

Ms. n^o 2007
(anc. n^o 237)

ms - 237

MS. n° 2007

(anc. n° 237)

Paris ce 26 fructidor. an. 4. ^m
de la 22^e fr. int.

Le Citoyen Bernard Peyrille
au
Citoyen Thourët.



Je destinois à l'école de Santé le m. s. auto-
graphe des lettres latines inscrites de Guy-Patin;
je m'empêchai de le lui offrir. ne pouvant, à
raison d'une longue maladie assister à ses séances,
je vous prie, citoyen Directeur, de le présenter de ma
part à nos collègues. La Bibliothèque de l'école
est le dépôt naturel où doit se trouver la corres-
pondance de cet homme fameux avec les plus
célestes médecins étrangers de son siècle.

une copie de ces lettres existoit dans la Bibl-
iothèque de m^r Desvilliers, médecin de la faculté
de Paris: il la fit faire, il y a dix à douze
ans, ^{en 1785} pour ce m. s., que je me fis un plaisir
de lui communiquer; je ne présume pas qu'il
en existe d'autre.

Salut & fraternité.

B. Peyrille

[illegible]

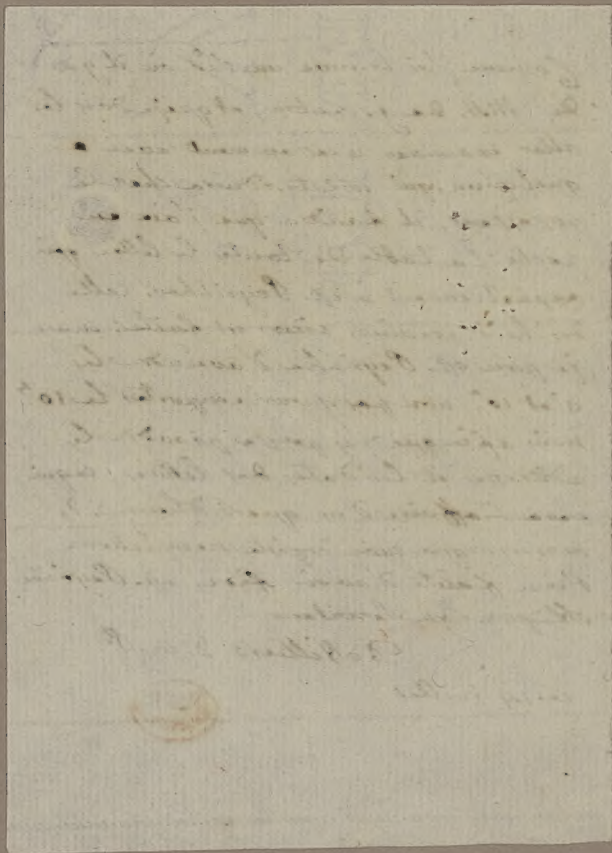
de Guyotin
de l'antiquité par le
Beyritha avec la

Comme j'ai trouvé un nid où il y a 2
 des Mss. de g. jania, et que je dois le
 aller examiner incessamment avec
 quelqu'un qui m'introduira chez le
 possesseur, il faudra que j'aie en
 poche la table de toutes les lettres qui
 appartiennent à M. Peyrithe. Celle
 des huit premiers cahiers est faite; mais
 je prie M. Peyrithe d'avoir les
 9^e et 10^e non pas pour emporter le 10^e
 mais afin que j'y puisse prendre les
 adresses et les dates des lettres; ce qui
 sera l'affaire d'un quart d'heure, de
 manière que mon copiste ne s'apercevra
 rien de l'absence d'avoir fini. M. Peyrithe
 obligera son serviteur

B. Villiers. D. m. P.

ca. 14 juillet.





3

Monsieur

est. D'ante qui a bien voulu se charger
de déshiffrer le guy jadin et qui s'en acquitte bien,
vous lui remettra le second cahier. je vous prie
de lui confier le troisième. excusez moi pour
cette fousie; ja me proposois de vous souhaiter
le bonjour ce matin, mais j'ai couché à
argenteuil et je ne suis rentré qu'à 2 heures.
il a déjà perdu un jour et je desire ardemment
qu'il n'en perde deux, car il est au bon train.
je me propose de vous en remercier incessamment
et suis avec les sentiments de la plus sincère
affection



effortians

Paris le 9 mai
1785. à 3. h

Votre très humble et très
obéissant serviteur
J. B. Williams. D. m. P.

Je n'irai non plus vous voir ce matin, parce que
je suis resté au lit, et ce n'est absolument que
d'aujourd'hui que mon rhume horrible
commence à prendre un bon tour.

The first part of the manuscript is
 devoted to a description of the
 various parts of the human body
 and the different organs which
 compose them. It is written in a
 simple and clear style, and is
 very easy to read. The author
 has taken great care to describe
 every part of the body, and to
 explain the functions of each
 organ. The work is very complete
 and is a valuable addition to the
 literature of anatomy.



The second part of the manuscript
 is devoted to a description of the
 various parts of the human body
 and the different organs which
 compose them. It is written in a
 simple and clear style, and is
 very easy to read. The author
 has taken great care to describe
 every part of the body, and to
 explain the functions of each
 organ. The work is very complete
 and is a valuable addition to the
 literature of anatomy.

The third part of the manuscript
 is devoted to a description of the
 various parts of the human body
 and the different organs which
 compose them. It is written in a
 simple and clear style, and is
 very easy to read. The author
 has taken great care to describe
 every part of the body, and to
 explain the functions of each
 organ. The work is very complete
 and is a valuable addition to the
 literature of anatomy.

The fourth part of the manuscript
 is devoted to a description of the
 various parts of the human body
 and the different organs which
 compose them. It is written in a
 simple and clear style, and is
 very easy to read. The author
 has taken great care to describe
 every part of the body, and to
 explain the functions of each
 organ. The work is very complete
 and is a valuable addition to the
 literature of anatomy.

The fifth part of the manuscript
 is devoted to a description of the
 various parts of the human body
 and the different organs which
 compose them. It is written in a
 simple and clear style, and is
 very easy to read. The author
 has taken great care to describe
 every part of the body, and to
 explain the functions of each
 organ. The work is very complete
 and is a valuable addition to the
 literature of anatomy.

Rapport

Ms. n° 2007
(anc. n° 237)

4

Sur plusieurs Manuscrits

de Guy Patin, données

pour la bibliothèque de l'Ecole

de Santé de Paris par Bernard Perpillhe, un
des professeurs de cette Ecole,

fait dans l'Assemblée du 29 Livres

au 5^{ème} de la rep., et de 18 janvier 1797 (v. s.)

par Pierre Sue professeur bibliothécaire.



Les Manuscrits autographes de Guy Patin, dont Perpillhe,
un de nos collègues, a fait présent à l'Ecole, le 8 fructidor de
l'an 5^{ème} de la République, et dont elle m'a chargé de lui
donner une Notice détaillée, peuvent être divisés en
trois parties ou sections qui contiennent, la 1^{ère} des lettres
latines de Guy Patin, adressées à différents Savants de
l'Europe, la 2^{ème} des lettres de plusieurs de ces Savants
et autres à Guy Patin, la 3^{ème} des consultations latines
du même, des traités particuliers et quelques autres
objets qui seront détaillés. Nous allons vous présenter
suivant leur ordre, l'analyse de chacune de ces
sections.

1. Lettres latines

inédites de Guy Patin



Tout le monde connaît des lettres françaises
de Guy Patin, ce fameux Médecin qu'on disait avoir
dans le visage d'un Cicéron et dans l'esprit
le caractère de...
Ces lettres

1 2 3 4 5 cm
Lettres
Lettres imprimées pour la première fois en 1683 en
un volume en format maintenant sept, savoir cinq éditions
de 1725, et deux éditions de 1718. Les deux derniers volumes
ne contiennent que des lettres adressées par Guy Patin
à Charles Spon, Médecin de Lyon, qu'une collection
d'inclinations, de sentiments, d'honneur et de gloire
pour la critique unissait avec Patin, quoi qu'il ne
se soient jamais vus, d'où était résulté un commerce
littéraire qui n'a cessé qu'à la mort de celui-ci, Spon lui
ayant survécu. M. Baron dans sa Notice des hommes
les plus célèbres de la Faculté de Médecine de Paris a
donné les détails les plus étendus sur la vie de Guy Patin,
homme, dit-il, d'une rigide probité, de l'usage de
son siècle, dont le nom ne s'efface jamais dans la
Postérité, sans cependant avoir beaucoup séjourné
dans la pratique de la médecine. Ses lettres et ses
réponses, dont sans doute, ^{ajoute M. Baron} il tenait un double outillage
imprimées à Amsterdam en 1665 in 8. 7 Vol. il y a
certainement ici erreur de date, car aucun bibliographe
ne fait mention que des lettres de Guy Patin ayant
paru de son vivant, et tous s'accordent à fixer ^{l'année} en 1683
la première édition en un volume, 19 ans après sa mort.

Les Nouvelles Lettres écrites en latin sont au nombre
de quatre cent soixante, elles commencent au 28 Mars
1652. et finissent au 4 Avril 1669, date de la dernière.
elles présentent une correspondance suivie avec les plus sages
Médecins étrangers de son siècle, avec Thomas Bartholin,
Dinsebroeck, Borstius, Lotichius, Meibomius, Plempius,
Johannus, Schoockius, Heisterus, Volcanus, ^{Vanborne} et autres;
mais surtout avec Vanderslinder qui seul a reçu de
Guy Patin soixante et dix lettres dans l'espace de l'an
que nous avons désigné. ce fut aussi à cette époque
en 1657 que Vanderslinder dédia à Guy Patin

1 2 3 4 5 cm
Nouvelle
Nouvelle édition de celle. Dans la préface il lui témoigne
La plus vive reconnaissance, comme à son bienfaiteur,
et comme à son ami; à cause des fréquents suppléments
que Guypatin lui avait fournis pour la grande entreprise
De Scriptis Medicorum il lui adresse ses vœux les
plus obligeants.

latines
Le recueil des lettres de Guypatin, forme dix
cahiers, dont le dernier paraît incomplet, car la
dernière page indique une suite que nous n'avons pas.
il paraît que de ce manuscrit de ces lettres, daté comme
depuis long temps; car il en est fait mention dans
la préface. De l'édition en 3 volumes des lettres
françoises, on annonce une édition d'un volume de
lettres latines d'une diction belle, sans fard, énergique
et concise, avec un bel et savant Choix de Guypatin,
compilé par M. le venable médecin de l'Université.

Lezélite vous apprend dans la lettre à votre
coллеgue Choqueret, par la quelle il le prie de présenter
de sa part pour la bibliothèque de l'école de
Médecine le manuscrit de Guypatin, par lequel ^{dit-il} nous
apprenons qu'une copie de ces nouvelles lettres existait
dans la bibliothèque de Jean de Villiers-Médicin
De la faculté de Paris très versé dans la littérature
Médicale, qu'il fit faire cette copie en 1783 sur
le manuscrit que nous avons. Lezélite ajoute qu'il
présume que c'est la seule copie qui existe.

Mais Malheureusement on ignore ce qu'est
devenue cette copie; j'ai fait pour découvrir où elle
a passé toutes les recherches nécessaires. Je me
suis adressé aux deux libraires Mequignon et Barrois,
qui ont fait la vente des livres de M. de Villiers; je
leur ai demandé s'ils avaient trouvé cette copie parmi
les papiers, si elle avait été vendue, ils m'ont
répondu n'en avoir eu aucune connaissance.

4
Cependant une lettre et un billet, d'une date guai 1783, d'autre
du 14 juillet suivant, adressés à Peyrilhe par de Villiers, et
que j'ai trouvés confondus avec des lettres de Patin ne
laissent aucun doute sur l'existence de cette copie. Dans la
lettre, de Villiers s'exprime ainsi: "M^r de Villiers qui a bien
" voulu se charger de déchiffrer le Guy-Patin et qui s'en acquitte
" bien, vous en remettra des seconds cahiers. Je vous prie de lui
" confier de troisième il a déjà perdu un jour et je desirerais
" qu'il n'en perde d'aucun: car il est en bon train."
Le billet de Villiers est plus expressif, et annonce de plus la
découverte d'un ^{autre} manuscrit dont on ignore également la
destination. Comme j'ai trouvé, dit de Villiers, un volume où il y a des
" manuscrits de Guy-Patin et que je dois aller examiner
" avec soin avec quelqu'un qui m'introduira chez
" le possesseur, il faudra que j'aye en poche la table de
" toutes les lettres qui appartiennent à un Peyrilhe. Cette
" des 8 premiers cahiers est faite; mais je prie un Peyrilhe
" d'avoir de la gent et de 10^{ème}, non pas pour l'exporter, de
" même, mais afin que j'y puisse prendre les adresses et
" les dates des lettres, ce qui sera d'affaire d'un quart d'heure,
" de manière que mon copiste, n'en perdra rien faute
" d'avoir fini.
D'après le texte de cette lettre et de ce billet, il est bien évident
qu'il ne s'agit d'aucun manuscrit de la copie des lettres latines
de Guy-Patin, faite sous les yeux de de Villiers, il existait
une table des huit premiers cahiers de ces mêmes lettres,
plus un autre ^{manuscrit} de Guy-Patin. Il est bien évident que
Peyrilhe n'a prétendu à la copie du manuscrit dont
il s'est possesseur et il s'est par fait donné une
copie des lettres tables annoncées; il est bien évident,
qu'il n'a point ajouté à son manuscrit des renseignements
qui surement lui ont été données par de Villiers
sur le ^{nouveau} manuscrit dont il parle, et chez le
possesseur

6
possesseur duquel il dit avoir été introduit. des libraires
N'ayant pu à cet égard nous donner aucun éclaircissement,
nous ne pourrions des avoir que de notre collègue Peyrilhe,
lorsque la suite lui permettrait de revenir parmi nous.
Il est-évident que le nouveau manuscrit dont parle de Villiers,
et qu'il suppose s'entendait devoir aller exister incessamment
à la suite des lettres que nous avons, et du
deuxième cahier, qui comme nous l'avons déjà observé
est incomplet. Voici au surplus un fait qui pourra donner
quelque éclaircissement principal sur le nouveau
Recueil des lettres latines de Guy-Patin. L'abbé Gouget
qui a publié en 1768 des mémoires historiques et littéraires
sur le collège de France s'exprime ainsi à l'article
De ce médecin tom. III. page 183. "Je ^{connaissais} dit-il, un
grand nombre d'autres lettres de lui (de Guy-Patin) toutes
latines, depuis le 7 juin 1639 jusqu'en 11 avril 1669 qu'il
seroit, selon moi, beaucoup plus important de donner
au public, qu'il ne s'en étoit de de charger. De cette multitude
de lettres françaises, dont on a reproduit que trop
d'exemplaires. peut-être ajouta l'abbé Gouget que celui
qui les possède ne les laissera par toujours reparaître.

On voit par le passage, que l'abbé Gouget fait remonter
au sept juin 1639 l'époque des 1^{ères} lettres latines de
Guy-Patin, tandis que la 1^{ère} date de celle que nous
avons est que du 28 Mars 1632. ce qui prouve qu'il
y a dans notre manuscrit une lacune très considérable,
qui seroit antérieure aux premières lettres que nous
possédons, au lieu que la lacune paroit être
postérieure à l'époque de 1669, puis que c'est de
même cahier des lettres qui est incomplet. Quoi qu'il
en soit, l'époque définitive de ces lettres est la même
dans notre manuscrit que celle que nous assigne
l'abbé Gouget de 11 avril 1669. Nous aurions seulement

Desirer que l'abbé Gouget fait autre jour quel que détail
plus circonstancié sur ces lettres latines qu'il dit avoir
et qui probablement sont des usines que celles que nous
avons. Si d'un ~~peu~~ d'intermittence à publier des lettres
latines de Guy-patin, il ne faudroit pas en chercher d'y
joindre d'autres lettres du même soit latines, soit
françoises, passées dans des recueils où elles sont ignorées
et égarées. Telles ~~sont~~ ^{sont} les lettres à l'usage paulin imprimées
à la tête du quadripartitum botanicum de même
paulin in 4^o 1667. edit de Strasbourg, telles sont trois
lettres latines et françoises adressées à chretien ~~ellen~~
utabogard, médecin et qui sont insérées dans des clarorum
virorum epistole in museo joannibartini 8^o exstantum.
1702. et quel que autres encore ailleurs. La perte de la
copie faite sous les yeux de de Villiers est d'autant plus
fautive, que le manuscrit sur de quel elle a été faite
est des plus difficiles à déchiffrer. j'avois ~~il~~ ^{il} avais pu
donc tout le contenu d'une seule lettre, et des personnes
accoutumées à lire des écritures des plus difficiles et à qui
j'ai fait voir de manuscrits n'ont pas eu plus de succès
que moi. J'en ai donc exigé de vous que je vous
rende compte du contenu de chacune de ces lettres.
je suis surtout venu à bout avec du temps et de
la patience d'en déchiffrer quelques uns. et en à
para qu'elles renfermaient en général des anecdotes,
des particularités qui la peuvent avoir de usure et
d'interrogées pour de tous où elles ont été écrites.
et le surplus de la lettre suivante de Guy-patin à
son fils, qui peut servir de préface et d'explication
à tout de Becquel vous donnera à peu près l'idée
des matières qui y sont traitées.

aucun ordre de ces choses fort différentes, que j'ai apprises,
 et qui dire aux uns et aux autres, mais la plus grande
 part, vient de la conversation que j'ai eue avec quelques
 années, avec Viro clarissimum et doctissimum Nicolaum Bononio
 dans l'oratoire de Paris (2). il y a quantité de bons
 doctes qui font bon savoir. Il peut y avoir quelques
 Mescomptes ou faussetés; mais il y en a peu. La plupart
 des citations y sont vraies. J'ai pris plaisir en
 les vérifiant. Il y a quelques points de vue et d'opinion
 délicats touchant la religion et de gouvernement des
 princes qui demandent un bon savoir et les avoir
 dans l'esprit que de les rédiger par écrit, cela étant
 d'ailleurs inutile à ceux qui ne les ont pas. Je des-
 cends de l'académie de Venise. Je n'ai pu moi que pour vous faire
 votre profit, mais de des leçons j'ai eu à personne.
 Vous plus que si ils étaient par écrit, ayez des preuves
 vous, étudier les, lire les, mais ne dites jamais que
 vous ayez cela et des écrits de ma main. Car enfin,
 vous devez trouver assez et peut-être être obligé de
 le prêter à quelqu'un, ce que vous ne devez jamais
 faire par même à votre père. Si vous ne le croyez fort
 capable de tout secret. Cependant si vous pensez que cela
 lui serve, ne lui en dites pas. Si vous y découvrez quelque
 faute, avertissez-le sagement. tout ce que j'y ai dit des
 jésuites, croyez-le comme très vrai, mais ne le dites jamais
 que très à propos, de peur de vous charger à crédit en vain,
 et même à votre grand regret de la haine de ces gens-là
 qui ne valent rien et qui même ne pardonneraient pas
 à jehuchrist, s'ils le laissaient pour avoir de l'argent.
athéisme et publicain. j'ai prêté quelques uns de mes cahiers
 à trois de mes amis, d'un après l'autre, mais je m'en
 suis toujours repenti. c'est pourquoi je vous en dis encore
 un coup, ne les prêter jamais à personne. gardez-les pour
 vous, habere fides et minus. lire les et les brûler plutôt

que de les prêter j'aurais à personne. Mais avant que de les
bruler, apprenez des. il y a là dedans quelque chose de
bon, qui m'a quelque fois servi extrêmement, et qui
vous servira orion aussi, si vous en savez faire votre
profit. tout ce qui est là dedans, n'est pas toujours mon
avis. ex aliorum sententia interdum ^{locutus} ~~loquutus~~ & cum
Sunt Malis, Sunt quidam mediocria, Sunt bona Multa:
est aggreplus hominea. — poussez à faire Sage sur votre
propreté croyez moi. et bene tibi eris! —

89

le recuit de lettres, & ils en ont avidité pour qu'elles contiennent
Des anecdotes et des nouvelles que tout le monde aime et
Des Satires qu'on aime davantage. il est à faire voir
combien les auteurs Latins pour ceux qui écrivent précipitamment
usent des nouvelles du jour dont des Guides infidèles pour
l'histoire. Les nouvelles se trouvent souvent fausses ou
défigurées par la malignité. D'ailleurs cette multitude
de petits faits n'est guère précise qu'à des petits esprits.

un grand concours de monde, surtout d'étrangers, qui
viendraient en foule pour l'écouter, lorsqu'ils sauraient qu'il
devoit ~~presider~~ à quel que chose.

Encore un mot. Suo quoy pater, avant de finir cet article, il s'agit de sa bibliothèque. elle étoit composée suivant Monsieur Baron De dix mille volumes tant manuscrits qu'imprimés; pater l'appelloit semen oculorum illorum et dabemus solatium. Le père Louis Jacob dans son traité des plus belles Bibliothèques ed. de 1641. tom. I. p. 55. donne celle que pater avoit formée par ^{un} de choix et de nombre des livres. elle fut vendue et dissipée après sa mort ayant été l'occasion d'un Procès au sujet d'un écrit qu'il avoit signé imprudemment et que lui surprit en 1669 son fils Robert.

S. 11. Settres

Écrit à quinqu-patin par Den
Savant Graugers. —

Ces Lettres au Nombre de soixante, toutes en françois
excepté quatre, ont été écrites principalement dans la
courant des années 1666 et 1667. il y en a 19 de ^{De Syon} De syon,
de ^{De Syon} Medecin. Tout nous avons parlé dans l'article
précédent et De falcoonet, le pere de celui qui
est mort en 1782 - et qui a laissé une bibliothèque de
cinquante mille volumes, dont onze mille seu-
lement ont passé dans la bibliothèque
nationale. Les autres Lettres, sont de plempius, le Clere
Bourdillot, Sauraire, peutrier, Schöckius &c. de l'auten
De ces Lettres est, ou Des Maladies, ou Des Lettres, ou Des
reponses à ^{Des Lettres de} patin - ou Des avis que ces Savans lui
demandaient sur des maladies particulières, ou enfin
Des livres qu'ils lui demandoient ou sur des cas
desquels ils se consultaient. parmi ces soixante Lettres
je n'ai trouvé d' vraiment curieuses et intéressantes
que celles de De syon et de falconnet. nous allons en juger
par des extraits de quelques unes.

comme elles étaient pile mêle, il a fallu que nous les classions.
Nous avons cru en conséquence devoir les ~~arranger~~ arranger par
ordre chronologique ou de dates. Nous voyez observerons
^{d'abord} ~~en premier~~ que celles de Spou ^{en général} sont très erudites, ressemblent
beaucoup à celles de Guy-paten pour le style et pour le fond,
à l'exception cependant qu'elles sont bien moins curieuses.
elles contiennent beaucoup d'anecdotes littéraires
et médicales, qui portent avec elles un caractère de
vérité qu'on ne reconnoît pas toujours dans celles
de Guy-paten.

Dans une premiere Lettre Du 17 Decembre 1655 Docteur
 De medecine et ecrite à patin par Bourdelot, comme d'abere
 Sous le Nom d'Abbe Michon et devenu depuis medecin
 De la reine Christine de Sued, ce medecin ecrit à patin
 qu'il fera valoir hautement le Merite De la faculte De
 Paris. il ne s'agit de. Ici la medecine que par recelle
 je deservirai par raison et par methode et aurai
 toujours votre Ecole devant les yeux.

Paruici des sup delles, D. falconnet, il y en a une,
celle du 13 août 1658 qui Merite une attention
particuliere, parce qu'elle contient deux faits d'au-
torite dignes de remarque. Dans le recit que fait
falconnet de la mort de M^r. de du de Caudal, il cede
à Lyon apres onze ou quatorze jours d'une fièvre
ardente Maligue avec inflammation de tous des
intestins, l'observ qu'a d'ouverture du cadavre on
a surtout Remarque que le coeur estoit flétri, mol
et ayant trois lobes divises pres du Ventricle
gauche. il ne s'est jamais vu, ajoute falconnet, un
cancer paroit à celui qui seroit deus de plus grande
partie des visceres et de parties molles. on soupçonnoit,
dit-il du poison. Mais comme nous n'en avons
trouvée aucun signe évident, nous n'en sommes
pas demeurez d'accord. falconnet fait à ce sujet

La remarque que les grands sont plus sujets que d'autres à être empoisonnés: il cite entre autres exemples celui du cardinal de La Valette, oncle du duc de Candale qui fut dit-il empoisonné du premier. C'est pas, ajoute-il que *præterea* nous ce que *publi* *pode* *Paupercum* *tabernaculum* *regnum* *que* *terrenum*.

Le second fait anatomique est plus singulier et plus bizarre et puis que nous sommes sur des corps morts dit *fabrotius* Dans la même lettre, il faut que je vous fasse part d'une observation que je fis ces jours passés à l'ouverture du corps d'un enfant de quatre ans. j'observai avec ceux qui étoient présents qu'il avoit cinq ratteaux cinq viscères distincts et séparés. on trouva dans des observateurs beaucoup d'exemples de ratteaux très volumineux, très charnus, et en une *pietistia* comme celle que *l'âtre* fit voir en 1700 à l'Académie des Sciences, qui étoit entièrement pétrifiée et qui pesoit une once et demie. La multiplicité des ratteaux dans la même syst n'est pas si commune. *halley* cite plusieurs exemples dans sa grande physiologie t. 1. p. 387. Mais les observations des anatomistes à cet égard sont-elles bien exactes? *Nislon* qui fait mention de ce fait appelle des espèces de ratteaux celles qu'on regardoit comme *sermumerales*: *Bertrandi* dans son traité De fovea les appelle *succenturiati* *ruen*. Des ratteaux *succenturiati*. D'autres les ont regardés seulement comme des appendices. Mais aucun n'a dit comme *salicourt*, qu'elle fussent des viscères distincts et séparés. *præterea* dans la même lettre du 12 Mars 1758 écrivant à *salicourt* lui marque, au sujet de ce fait: Votre observation de cinq ratteaux distincts trouvés dans un corps que vous avez fait ouvrir est fort belle et bien singulière. je lui donnerai place au bon lieu, tout à cause de vous *quia* *facere* *pour* *et* *sa* *rareté*.

Dans la 1^{re} lettre du 21 novembre 1756 *Spon* déplora la mort de *rene* *Moreau*, médecin de la faculté de

de Paris qui réunissoit en sa personne des qualités d'honnête homme, d'homme politique, d'homme célèbre, d'homme d'abandon et d'homme d'élite. *Spon* étoit en effet d'un mérite, mais qui n'est pas assez pris, à ressusciter et faire valoir des écrits des autres, lorsqu'ils sont bons. C'est ainsi que *Moreau* rajouta de l'école et gilla de carbeit, aux quels préceptes il ajouta des commentaires de Villanova, de *erellius* et de *Sien*, et comme de l'écrit étoit au vers, il en ajouta de la composition plus élégante que des premières. *Spon* vouloit beaucoup de la bibliothèque de *salicourt* par *Moreau*, parce qu'elle contenoit surtout beaucoup de manuscrits grecs et latins. *M. Baron* nous apprend dans la notice des hommes les plus célèbres de la faculté, que quelques jours après son décès le procureur général du parlement de Paris acheta dix mille livres ^{pour} les manuscrits de *Moreau*, mais qu'après sa disgrâce ils furent dispersés par la vente ou autrement.

Pour mieux témoigner mes regrets sur la perte de ce confrère estimable, je vous, écrit *Spon* à *patin*, de composer tout à l'heure une épigramme latine en son honneur, que je vous envoie. Vous la rapporterez ici, parce qu'elle ne se trouve pas ailleurs.

" *Morosi* *Salve* *umbra* *mei*, *Salve* *umbra* *beata*,
" *quis* *que* *offert* *lacrymas* *sponis*, *accipito*.
" *he* *vice* *destralis* *tibi* *fuit* *aperiginis*, *inim*
" *nostris* *manentes* *pectoris* *et* *lalebra*.
" *verum* *heu*! *quid* *Salago* *lacrymarum* *offendere* *riros*?
" *quid* *placidos* *uane* *questibus* *augo* *Meis*?
" *Quel* *abi*: *Melior* *est* *hanc* *parte* *superstes*
" *Moreus*, *cujus* *Mesim* *fama* *More*.

rene *Moreau* avoit été de maître et d'ami de *guy* *Patin*, qui fit de deux vers suivans placés au bas de son portrait dans les écoles de la faculté *capit* *et* *Moreus* *hanc* *sub* *imagine* *frontem*:
exhibet *ingenium* *Bibliotheca* *tenum*.

à l'occasion de la femme du medecin Meyssonnier, comme
surtout par un Ouvrage intitulé: cours de Medecine
qui a eu plusieurs Editions, et dont il est bien
etanceux qu'Elois en dire pas un mot dans son
Dictionnaire Historique de Medecine, Edition in 4^{to}
de 1804 de 1778, à l'occasion Dis je de la mort de
cette femme, spon nous apprend qu'elle fut laissée
mourir hors de la Maison de son mari pour être
en mauvais Message avec de dit patient qui ne d'a
Point voulu voir ni assister à sa dernière heure, et
que de medecin qui l'a traité, l'a tué en lui faisant
prendre six once de vin emetique, ce qui a fait passer
son mari pour un barbare, un de nature et un tripe le
vilain de n'avoir pas eu plus de tendresse pour sa
compagne.

que de
theatrum vita
humanae qui
en a sept.
Spona efficitur
lumi in aut
opla de
prognostic
qu'il portoit
a 1656: car
on sait qu'il
a recueilli et
publié tous
les ouvrages
de Cardan
en 1610. in 16
qui ont paru
à Lyon en
1663 sous le
titre, Cardani
opera omnia

Spon nous apprend encore qu'un certain Mr ravaud
a été à Paris pour deux mille livres des Manuscrits
De Cardan, et il estime qu'en les joignant à ce qui alors
étoit déjà imprimé de cet auteur, le tout en un seul
fera aut aut de Volumes in folio qui ont paru à Lyon
en 1663 sous le titre: Cardani opera omnia.

La lettre de Spon du 13 mai 1659 contient une
observation anatomique et chirurgicale qu'il regarde
comme unique, scute d'avoir connu des auteurs qui
en avoient rapporté de semblables. il s'agit d'une
imperforation de l'aisance de la vulve à une femme
de trente trois ans, mariée depuis onze. ce fut pour
moi, dit Spon, un étrange spectacle de voir d'opérateur
percer avec une lancette deux de l'isthme de d'intervalles,
ubi nulla^{us} Minima quid en rien approbat, qui
étoit une membrane, mais charnu, de d'épaisseur
de deux ponce en travers: après quoi il plongea
son Scalpel dans ce trou en deux fois en reprenant de
voilà, dit Spon en finissant une observation qui

" qui mérite d'être mis sur vos tablettes, aussi bien
 " que sur des miroirs puis que j'en ai tenu un oculaire.

que cette observation, unique pour son temps, lui ait
 paru extraordinaire, que l'opération et de suite

(#) ce dont
 il n'aurait jamais
 entendu parler
 ce qu'il n'aurait
 jamais vu
 mais

admirable, ce qu'il n'aurait jamais vu, mais vous de
 blâmer il avec raison de ce que, sans rien trouver
 à critiquer dans l'opération qui a eu le succès de
 plus heureux, il s'élève d'opérateur, se débaine
 contre lui, le traite de cruel, de barbare, d'appelle
 cruel et barbare que tous. comment d'ent-il donc
 traité, si il n'aurait pas réussi?

je passe aux matières qui composent la 3^{ème} Section
 Des manuscrits de Guy-Patin.

§ III. Pièces qui composent la 3^{ème} partie des Manuscrits de Guy-Patin

Ces pièces sont au nombre de Sept. Nous allons vous les faire
 connaître chacune en particulier.

1^{re} Le premier article est composé de 19 consultations latines
 rédigées par Guy-Patin sur différentes maladies Médicales?
 quelques unes sont aussi signées de Bière, de Riouan, de
 courtis Ses confrères. la plupart n'ont pas de date: cependant
 on voit par celles qui en ont été données de 1632 à 1643. vous
 croirez bien qu'étant de l'écriture de Patin et à peu près
 du même temps que ses lettres latines, ces consultations ne sont
 pas plus aisées à lire, et que la forme, l'arrangement des
 mots, ^{qu'elles ont} et à peu près les observations étant les mêmes, il faut
 une étude particulière, assidue et d'ongtemps continuée pour
 les déchiffrer. je suis venu à bout d'attraper de sens de
 quelques unes, dont j'en ai vu le compte
 La 2^{ème} est une épître d'impuissance qui vient, comme

Velatus in Medicorum opprobrium.

S'il on ne considérait d'affection chronique et idiopathique dont il est question dans cette consultation que relativement à son siège, à ses attaques, à sa Manière dont elle se Manifeste, fulguris instant, dit l'auteur de la Consultation, il serait aisé de se l'apprendre et de reconnaître dans cette Maladie cette source. Sous le nom de Cic Douloureux si bien décrit dans le dernier volume de la Société par notre collègue Cheuret, et dans d'autres ouvrages de professo qui a publié M^l Pujol en 1787, sur cette Matière. Mais ici il n'est question ni de Douleur, ni d'élancement, qui sont les signes Caractéristiques du dit Douloureux. sur le D^u de Vibrations Mouvementes qui comme des traits Electriques se font sentir d'un bout au côté de la face, et rayonnent en différents sens; mais elle sont sans douleur, et dans le Cic en vibration sont toujours accompagnées d'élancements, Douloureux. —

S'il on ne peut reconnaître de tel Douloureux dans la description Morbifique dont nous parlons, peut-on reconnaître Mieux le verus Carinus dont Celsus a écrit, auteur à peu près contemporain de Galien & Celse parle distinctement Livre deux chapitre deux de ses Maladies chroniques et qui est une espèce de Ris involontaire, une Contraction de la bouche, contractio oris repentina.

Notre veniens précédens, suivant la propre expression? cette dernière Maladie pas unidique & idiopathique de la face a plus d'analogie que la précédente avec celle décrite dans la consultation. Cependant celle-ci est sans douleur, et le rap^{er} Carinus en même temps qu'il est ^{consulté} douloureux est ~~consulté~~. — elle nous paraît donc avoir ^{douloureux} beaucoup plus de ressemblance avec cette espèce de spasme qu'une non Douloureux dont parle Celsus dans sa

13 19

Pathologie (1) et qu'il devoit comme une affection chronique
au Cerveau, comme il est de fait, et C'est un principe
avoué par tous des pathologistes, que dans des Maladies
Nerveuses ou nerveuses. Souvent des bizarreries, dont il
n'est pas possible de rendre ~~aucune~~ raison, comme Galien
a observé il y a déjà bien long-temps, que la même
cause appliquée sur ^{le même} des ~~différents~~ exerçoit quelque fois une
paralyse de Mouvement et d'autre fois une paralyse de
Sentiment, comme enfin dans certains Malades en
apparence très dissimulables, tels que l'apoplexie et
l'épilepsie, il y a des rapprochemens de Symptômes,
des ~~maladies~~ ^{maladies} si peu variées et qui se manifestent
certainement, que dans certains Sujets il est difficile
de ~~se~~ distinguer celle des deux qui l'emporte sur l'autre;
je n'en ~~peux~~ prendre sur moi de décider la nature précise de
la Maladie par quodique décrite dans la consultation; je
la regarderai ^{simplement} ~~simplement~~ comme un tic convulsif ou
Douloureux. revenons à l'exposition des articles de la
général section du Manuscrit de Guy-patin.

2°. Le second article est un discours, par lequel quel
qu'un d'une assemblée de la faculté contrephilippine
chartier un de ses Membres, qui plaideroit contre elle au
Sujet de la Radiation du tableau des Docteurs de la
faculté. ce discours est sans date, mais il paroît qu'il est relatif
à la célèbre dispute sur l'antimoine, qui comme on fait,
a eu lieu vers le milieu du siècle dernier. ce discours peut
donc être placé vers l'an 1666: car ce fut le 29 Mars de cette
année que se tint la fameuse assemblée de la faculté, où
quatre vingt deux Docteurs sur cent deux furent d'avis de
mettre de vin de tartre au nombre des remèdes purgatifs,
un arrêt du parlement du 10 Avril suivant, tout à fait
contraire avec celui qu'il avoit rendu peu d'années auparavant
dans la même cause et par lequel il avoit défendu
l'usage de l'antimoine en son usage au Decret rendu

(1) fundamenta pathologiae et Therap. De spasmo cynico

alors par la faculté, un nouvel arrêt dirigé contre aussi la
nouvelle décision de la faculté permit l'usage de l'antimoine
la grande ^{sur la préférence des} querelle des anciens sur les modernes, de la faculté
sur les premiers soit alors dans toute la Vigueur et avoit
principalement pour objet l'usage de l'antimoine dans la
faculté ~~soit~~ ^{soit} Guy-patin grand partisan des anciens avoit
pour adversaire tous les disciples des modernes. des malades,
victims alors de ce double fatalisme, ne pouvoient-ils pas
être comparés à l'homme entre deux aigles, ou à si peu
deux femmes, dont la plus âgée arrache tous ses cheveux
noirs et la plus ^{jeune} ~~jeune~~ tous les cheveux blancs, de façon que
le pauvre homme reste chauve.

La nouvelle dispute sur l'antimoine n'eut donc
de rapprocher les deux parties ne fit que des bégayements d'avantage.
à tous les reproches qu'on pouvoit se faire de
sectateurs d'hippocrate et de Galien, que de différence
d'opinion. Disoit-il ajoutent des accusations ^{facultés} ~~personnelles~~
à ceux qui compromettent la dignité doctorale, qui excitent
des haines que ^{pourraient} ~~pourraient~~ et soupçonner de la décision
de la faculté et de l'arrêt du parlement. Le temps seul
vint à bout de les éteindre, parce qu'il fut de cette querelle
comme de toutes les disputes de corps ou de sectes, et
finissoit toujours par la faute de combattants.

Guy-patin, un des plus acharnés docteurs à la proscription de
l'antimoine fut insensiblement de la décision de la faculté. on
convoit son martyre, loge de l'antimoine, véritable poison selon
lui. Comme Philippe chartier, contre lequel il prononça
le discours que nous avons sous les yeux étoit un des plus
chauds partisans de la nouveauté, on ne doit plus être étonné
qu'il se traitât mal dans ses lettres et qu'il terminât
son discours en soulevant que la faculté n'avoit avec
raison rayé de son tableau, comme elle avoit fait
en 1607 à l'égard d'apothicaires qui par la même

raison il pouvoit être servi de remède, malgré les secrets
et arrêts, fut rayé du tableau des docteurs ^{par un décret} ~~par un décret~~
in ~~chartier~~ du parlement. il est bon d'observer que de philippe
chartier, dont il est ici question est le fils de celui qui nous
devons l'entreprise de l'édition complète in folio 13 vol. des
ouvrages d'hippocrate et de Galien, pour la quelle
il dépensa, dit-on cinquante mille écus, ce qui le ruina.
En core, n'est-il va imprimé de son vivant que des 10 premiers
volumes.

3.^e Deux Cayers latins de Guy-patin, l'un sur de laudanum
et d'opium, l'autre sur de la saune, tels qu'ils sont d'icelle à la
école au collège de France, où il remplissoit une place de
professeur d'anatomie et de pharmacie, ayant remplacé
en 1655 Nicolas Le fils qui pouvoit obliger son ami d'offrir
volontairement sa démission patin parle de ces deux premiers
Cayers de vander linder comme de son œuvre d'art. il dit
lui-même s'en être fait part lorsqu'il étoit professeur en médecine
à Leyde, de plusieurs recherches faites de son étude et de
son veiller. Cela n'est ouvert par si on se rappelle ce que
nous avons dit plus haut que parmi les lettres latines
de Guy-patin, il y en a soixante dix adressées à vander linder
seul. il expose dans ses premiers cayers ses réflexions
et son sentiment particulier sur l'usage de l'opium ^{chez} ~~chez~~
^{et} ~~et~~ ainsi que sur la ciguë. Sur par Socrate qu'il
ne croit pas avoir été le ^{premier} ~~premier~~ sur de la ciguë, mais
un composé de ce sur avec celui de parot, ^{comme} ~~comme~~ succopapaveris
qu'on appelle l'opium de grec. Sa conclusion est que
l'opium au général ne doit être employé en médecine
que dans l'extrême nécessité, qu'avec beaucoup de
prudence, dans les ~~intervalles~~ douleurs intolérables,
dans les veilles insomnies et continuelles, qui mettent
la vie du malade en danger. il ajoute que le médicament

1 2 3 4 5 cm
2
Même Mortel
Deviens alors encore plus ~~Mortel~~ que la maladie, si l'on n'est
pas administré par un Médecin habile, expérimenté
et qui connaisse bien ses effets, suivant ses diffé-
rentes Doses. patient averti et la fin des Ecoliers de faire dans la Médecine
un usage très modéré, non seulement de l'opium et du
Laudanum, mais ~~Même~~ ^{une} de tout médicament Narcotique
composé dont il est la base. il se fit lui-même l'émulsi-
on de ces espèces de médicaments.

Dans son Livre De la Maune, patient en fait connaître
ses différentes espèces, et il cite surtout une telle De
Arabes, qui ne fut pas inconnue à Galien, quoiqu'il
ne parle ainsi que Dioscoride, que de celle des Grecs qu'on
appelle Maune Churiz. il développe ensuite ses usages et
ses fraudes. Des Joharum acopas à l'égard de cette substance
considérée comme médicament. il cite à ce sujet avec
éloge Simon piestre et René Moreau de Cuprores qui,
selon lui, proseroient l'usage de la Maune dans
le traitement de l'Hydropisie. il prétend que la Maune
qui nous vient d'Italie, n'est que de la Scamonee réduite
en poudre très fine et mêlée pour la Diger avec du
Miel et le sucre.

4.° Dans cet article il est question d'une consultation
de Médecine écrite en Latin par Zacharie Boumalier sur
la Dysenterie. elle est adressée à M. Cornu avocat à Bayeux
de Boumalier. La date est de Janvier 1593: elle a beaucoup
d'étendue et n'est pas sans mérite, surtout par rapport au temps
où elle a été rédigée. Nous n'avons trouvé ni dans Haller, ni
dans les autres biographes aucun renseignement sur ce
Médecin qui peut-être n'a rien écrit, ou dont les bibliographes
n'ont pas connu les ouvrages. il n'en a d'ailleurs été dans
aucun des plus fameux catalogues de Médecine, ni dans
celui de Falconet, ni dans celui de Baron, le plus près
complet que nous ayons dans le genre.

5.° Le cinquième article présente la copie d'un
traité que Guy-patin a passé le dimanche Vingt Six.

1 2 3 4 5 cm
Le 11 novembre 1641 avec Rigaud Libraire à Lyon,
pour l'impression d'un Manuscrit de médecine intitulé: De
Gasperi Hoffmanni tractatus De calido et spiritibus, de
humoribus et de partibus Similibus Solidis. ce traité est
fait à la charge par Rigaud d'imprimer le Manuscrit sur
bon papier et d'en vendre à Paris franc de port à Guy Patin
Cinquante exemplaires; de lui renvoyer le Sndit Manuscrit
original aussitôt après son impression, et de laisser à son
option la Dédicace du dit livre.

il n'est pas douteux que Guy Patin se soit ^{chargé} de
faire imprimer les ouvrages d'Hoffmann, puisqu'il avoit prouvé
deux, comme le prouvent ses lettres, une grande estime, quoique
dans le même temps Thomas Bartholin, en correspondance
avec Patin, chargeoit d'ouvrages de même Hoffmann et l'appellait
le bien ~~M~~ Gallot. Barqueux et Morant. Hoffmann étant mort
le 3 novembre 1648, il paroit qu'avant sa mort il avoit envoyé
à Patin les ouvrages Latins indiqués plus haut et que celui-ci
les jugea dignes de l'impression, ainsi que le prouve le
traité passé avec le Libraire de Lyon. Voici sur ces ouvrages
deux notes bibliographiques qui nous ont paru bonnes à
connoître

1^o Celui de partibus Similibus Solidis qui fut imprimé
en 1667 sur le Manuscrit livré à Rigaud par Patin,
l'avoit déjà été sous la même forme en 1623 du vivant d'Hoffmann,
mais celui de 1667 est plus correct et contient en outre beaucoup
d'additions.

2^o L'ouvrage de ~~calido~~ calido iuncto et spiritibus n'avoit
jamais été imprimé et le fut en 1667 sous la forme Latine
par Rigaud avec le titre Syntagma et sur le Manuscrit
livré au Libraire par Patin.

il paroit par une note qui est au bas de la copie du traité
passé avec Rigaud qu'on se d'a inséré parmi les Manuscrits
dont nous donnons ici l'analyse que comme pièce de
comparaison pour constater la véritable signature de Guy Patin.

de 24 et dernier chapitre du traité d'Hoffmann et consacré
 à réfuter le système d'Almus Suo de ratte. Ses arguments
 sont nombreux dit-il et tous à fait convaincans, omnino et
omnino oratoria atque convincencia ejus argumenta, et
 ne peuvent être admiss par quiconque est versé dans la
 Logique, ne possédant ab ullo logico merito admitti.
 Voici à quoy se réduit le système d'Almus; D'ailleurs
 dit-il, que de foye il abore le sang pour le ventricule droit
 gauche du cœur, D'ailleurs la ratte élabora celui pour
 le ventricule gauche: en conséquence il se fait et se prépare
 dans la ratte un sang artériel et pour le cœur et les
 artères. (1). Hoffmann fait à ce sujet cette question: lorsque
 la ratte est en vie, doit le ventricule gauche recevoir-il du
 sang, et dans l'état mortel, par quelle verge de sang va-t-il de
 la ratte au cœur?

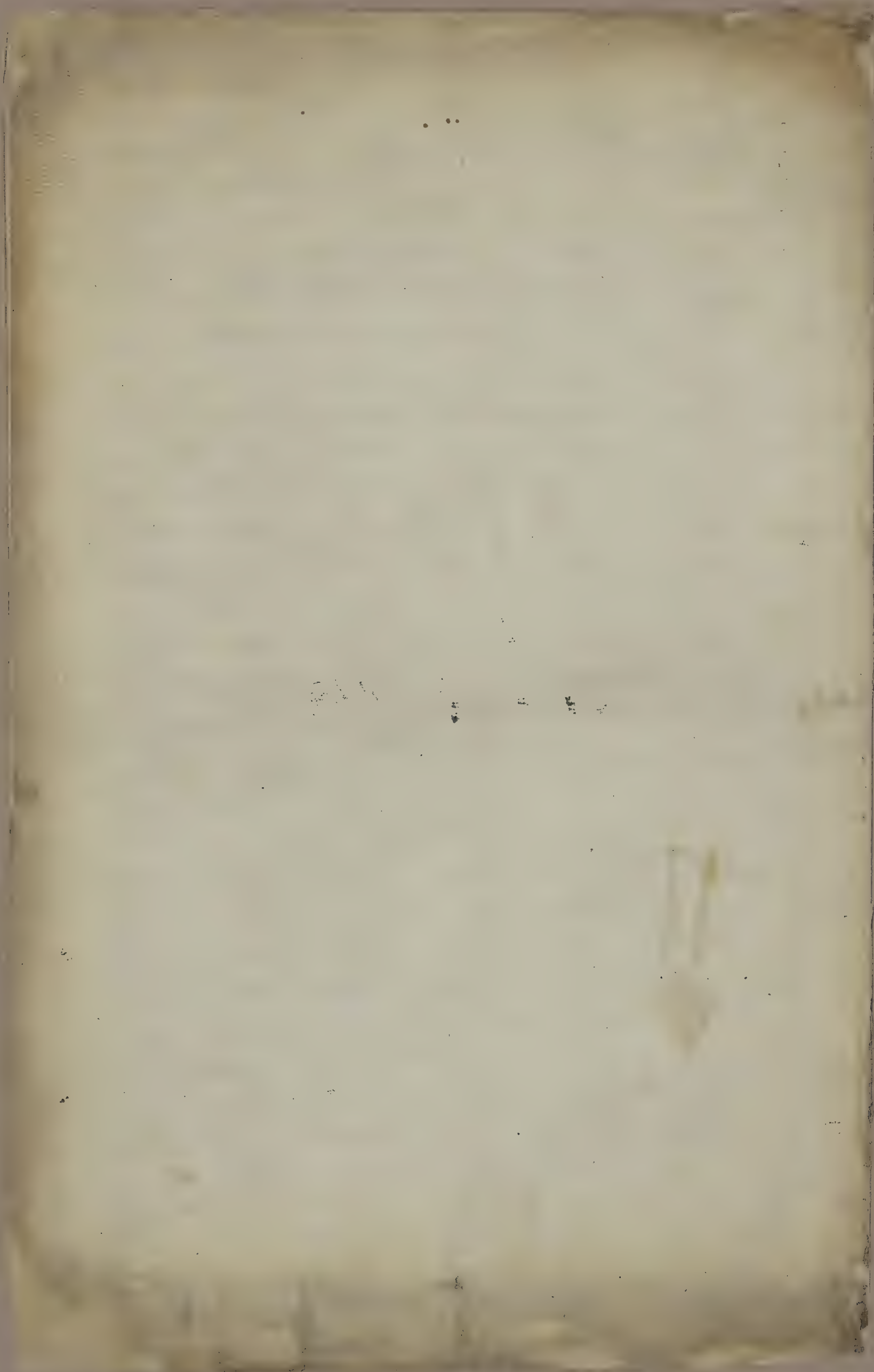
(1) quem admodum hepox sanguineum conficitur pro dextro
cordis Ventrículo, ita hinc sanguineum facit pro Sinistro,
adeo que in hinc sanguinis arterialis concoquitur et preparatur
cordi et arteriis. —————

quelque grand que fut de ^{Maître} de Caspar Hoffmann, quelque
grande que fut son érudition, n'aller a réduit d'un et
d'autre à sa juste valeur, quand il a dit en parlant de se-
lui-même, Malgré sa grande réputation, qu'on remarque
en général que ses ouvrages, si d'ailleurs on a l'érudition
qu'il lui doit qu'à ses lectures: car de même ajoutant, qu'il
a parlé d'anatomie sans avoir ^{jamais} l'habitude de disputer, il a
aussi beaucoup écrit sur la pratique, sans avoir vu de Malades.

7^e Le dernier article ou la dernière pièce du
manuscrit de Guy-patin n'est intéressant qu'en ce qu'elle
constate d'une manière positive la date de sa mort, sur
laquelle ces surplu tous des bibliographes sont d'accord.
C'est un exemplaire d'un ^{son} billet d'enterrement, Terrier
de quel on dit une note manuscrite qui apprend que
Guy-patin est mort le Mercredi 30 Mars 1672 à 11 heures
du soir âgé de 77 ans à la suite d'une peripneumonie,
de genre de la Maladie, ayant conservé la raison jusque
au dernier moment de la vie. La même note ajoute
qu'il fut enterré le lendemain à St Germain d'Auxerois,
la paroisse.

Ces sont les détails dans lesquels j'ai cru devoir
entrer sur les lettres et autres manuscrits de Guy-patin
qui ont été donnés pour votre bibliothèque par de C.
Peypilhe, votre collègue. j'ai joint à ces détails des remarques
bibliographiques qui peut-être vous auront paru fastidieuses
mais je les ai cru nécessaires pour vous mettre à même
de mieux apprécier les différents manuscrits dont vous m'avez
chargé de vous rendre compte et dont la lecture
dans une de nos assemblées eût consommé un temps
considérable qui pourroit être mieux employé. La
difficulté en outre de déchiffrer ces manuscrits et rendre
cette lecture impossible. L'école jugera sans doute conve-
nable de joindre le rapport aux manuscrits.

Sic. Bousquet-Billard
de l'école de Saint de Paris



Lettre
De Mons^r Patin Escrivte a son filz,
Seigneur de Profac a tous es
Receuil.

Mon filz. Je parle a vous car sy eston icy
mon testament. Les es cahiers que vous voyez,
sont vrayement sans aucun ordre de ^{phrases} ~~phrases~~ de
choses fort differentes, que j'ay apprises & ouy dire
aux uns & aux autres; mais la plus grande par-
tie de la consultation que j'ay eue durant quelques
annees avec un viro clariss^e & doctissimo Nicolas
Borbonio, dans l'oratoire a Paris. Il y a quantité
de bons mots quil fait bien seavoir: Il y en a aussi
quelques mesconter ou faussetez, mais il y a peu;
la plus part des citations y sont vrayes: car j'ay
pris plaisir es les veriffier. Il y a quelques points
bizarres, et biz d'elicer tout d'un coup la Religion & le
Gouvernement des Princes: quil vaudroit mieux bien
seavoir et legier dans l'esprit, que de les rediger
par dessein. Cela estant meslé a faire qu'il est
d'aucun? J'ay ay néanmoins dessein tant pour moy
que pour vous: faites de bon profit, mais ne les
monstrez jamais a personne, non plus que les
nostres pas desir. Ayez les pour vous, lisez les,
lisez les; mais ne dites jamais que vous ayez eue
es des cahiers descript de ma main: car eston vous voyez
combien d'embarras, & de peines obligé de les proposer
à quelqu'un; ce que vous ne devez jamais faire, pas
même a un frere, sy vous ne le sçavez fort capable
de tenir secret: néanmoins sy vous pensez que cela
luy sçait, ne luy desirer pas. Si vous y découvrez
quelque fautes amandez la sagement. Car ce que
j'ay ay dit des Jesuites, voyez les car ils ont vray, mais
ne les dites jamais que hors à propos: de peur de
vous charger à en dire es vain, & même à vostre
grand regret de la hayne de ces gens là, qui ne
vallery rien, et qui même ne pardonneroyent pas
à Jesus Christ, si le huyent pour avoir de l'argent:
Allez Juda, mais desir redresser, hors peccatissimi, sim-
iliter tanquam Ethnici & publicani. J'ay presté quelques
uns de mes cahiers à des de mes amis, luy a presté
l'autre; mais de mes suis toujours repenti; car parquoy
je vous le dis avec un coup, ne les prestez jamais, ny
ne les faites voir a personne. Gardez les pour vous;
Habrez si bien & musis. lisez les, et les bristez plusieurs
que de les prestez jamais a personne. mais auant

cette lettre doit
estre mise es
deux cahiers de m^r
Patin qui l'ont
composé & les filz

M. de Beauvray
Vint de Paris d'Espagne
1643. en un de ses
au l'ind. des Pro. Hotteliers
du Roy. pay. 22. N.
L'ind. quel n'est m^r
que 1644. N. audien.

de Paris.
Voyez l'histoire de l'Académie
de m^r Robison ou la mer
d'ind. T. de Robison ou la mer
president d'Espagne 1644.
d'Espagne est d'Espagne
Il y a de d'ind. par en
l'ind.

2
quo de les brutes, aprens les; Il ya la dedans
quelq chose de bon; qui ma quelqfois seruy
aprement, et qui vous servira big aussy, Lyt
et seant faire vostre profit. Car ce qui de la
dedans, n'est pas toujours mauvais: et aliorum
fortissima interdum loquutus sum. Sum mala, sum
quidam modica, sum bona multa: Egiptus
Homericæ. Penss à et faire l'usage de vostre
Profit: croyez moy, et Bien Heur. 1.

Sollicita angustum sunt tunc caput:

Diminui nocturnum Amicum sic indigito, ut ejus saluta paret
 nos Gallia sumat. et de qua paret sed tibi dicit Christiani salu
 et in omni tunc. Admug. val. via paret. tunc obsidit
 vint

In tunc additissimum et Soldurio
 tunc Angladuim. et additissimum

Lutetia Parisiorum
 VII. Id. Jun. MDCXXXIX.

Responsum Catechizandi Superioris.

Vice clarissimum
 Mediorum qui Scholae vestrae dicit, dicit tunc a vobis elegantissimum
 stylo delatata calbiter. Med. v. tibi a filio indo, aut D. Moraco
 Dissertatione, unda oblatum alio consilio volui, tunc paret et ad candidos
 tibi simile videri constaret, unda oblatum Mediorum, dicitur a tunc
 hinc. et Galenique doctrinae Scholae vestrae paret tibi videri et
 amplexatur. Lumbatio unda videri, aut paret fuit et est, sed
 et tunc Mediorum, qui fortasse ad de oblatum fuit, et si paret tunc
 unda oblatum, dicitur. Videri tunc in stylo unda tunc et affertur ita
 tibi stoma hinc unda, et quod dicitur unda, fuit tunc longi dediti tunc
 et id quod hinc tunc et Galenique tibi amplexatur, unda solus unda, sed
 paret tunc unda, dicitur. paret, morbi dicitur, et ad tunc oblatum
 et dicitur soldum. tunc unda, unda unda, unda unda, unda unda, unda unda
 nocturnum tunc unda unda unda, et non tunc unda, si tunc tibi
 solus additissimum et oblatum, solus, et paret, unda unda,

Cite sum, virtutis tunc, unda unda, unda unda.

Datum. Abbeville 17. Junij, 1639.

[Faint, mostly illegible handwriting in the lower half of the page, likely bleed-through or a second draft.]

[illegible]

multo pur et saltem intollerabilis: primum inquam putidissimum, —
 et sub viridi, cuius animosior glandosus corpus sem viridissimum —
 exidebat atque disperserat. Hec est vera natura, mortis, cui, utra
 minime labor et putredine summa totius procedatis: non autem
 videtur, non in tantam amantem, non magis arte, humani ingenij —
 talibus, magis propriis exornationibus, figurata atque uita ludibria.
 Tunc ait, candidissimum Bartholinus, difficile est discernere quid facto
 fuerit opus, et quae arte quibusque alijs auxilijs potuerit tantum
 affatus exurgere: ego quidem plene immundissimum, et naturam suam
 etherae fuisse facto. Tu v. quid sentias a ripando facies, si volueris.
 Val, amicorum suavissimum et candidissimum, et me quod facis, amari
 fero.

Scribde myn lasten Parijst, die
Iouir 28. Martij, 1652.

Tunc ex animo Guido Patinus, B. Brou-
nus, Doctor Medicinæ Paris. et saluberrima
Facultatis Debanus.

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a journal entry. The text is written in dark ink on aged, slightly yellowed paper. The handwriting is somewhat slanted and compact, typical of 18th or 19th-century cursive. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be underlined or written in a slightly larger hand than others. The overall impression is of a personal or official communication from a past era.

Yours &c
John M. Davis
To the Hon. Secy of the Navy

Received of John M. Davis
the sum of \$100.00
for the sum of \$100.00

Suavissimum tunc rade, vna. Anissim. Dna. fectat tua, it anisbrina, prefertur v. D.
Olumy Wornim, oi fctis de hnduolctin fctis.

3^e. 6^{te}.

Vix Lariffium,

[illegible]

Paris
1653.

[The page contains several paragraphs of handwritten text in a cursive script, which is mostly illegible due to fading and ink bleed-through from the reverse side. The text appears to be organized into distinct sections, possibly separated by horizontal lines or headings, though the specific content cannot be discerned.]

1 2 3 4 5 cm
Observationes 2. ad Theophrastum Galienum D. S. P. Parisiensi, anni 1648.

sa pueri ^{etiam} quod sanguis de vena umbilicali saepe detrahitur. Proliumque ad
induratum affertur. Cuiusmodi ex parte tepido.

Si igitur dicitur de vena, sicut, aliaque quodammodo reuertit propter fluxum
totaque, reuertitur dicitur ad vasa, cum sitientia. Ad istam tamen sapientiam
cum multis et singulis. Dubitatur: quoniam si intulit de quibusdam purgamentis
de se videtur. cum sitientia, et si purgamentis. Postquam si sitientia. Subit illi corpus
purgatissimum, cum sitientia, et si purgamentis. Actus sitientia, cum
istam calidam sitientiam, et si purgamentis, ad multumque illi sitientia
vires, de qua. Ad istam tamen sapientiam, et si purgamentis, et si sitientia, et si
purgamentis, cum sitientia, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis.
Ciguataque sitientia, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis.
istam sitientiam, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis.
sitientiam, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis.

hanc sunt qui pauca mihi descripta sunt inter illa quibus conficitur. Tunc
angustias; quoniam vena sitientia, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis.
sunt altissimum. Vnde et valde sitientia, et si purgamentis, et si sitientia, et si purgamentis.

Datum Lutetia Parisi. 20. May, 1653.

ms. B. 1. 1. 1.

ms. B. 1. 1. 1.

ms. B. 1. 1. 1.

Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The text is written in a dark ink on aged, slightly discolored paper. The script is dense and fills most of the page, with some lines appearing to be part of a list or a series of entries. The handwriting is characteristic of the 16th or 17th century. There are some faint, larger words or phrases interspersed, possibly serving as section headers or significant markers. The overall appearance is that of a well-preserved but clearly historical document.

Paris, viro D. Io.
Ant. Vande Linder,
Doctri Medici et Ph.

Paris, 26 Dec.
1653.

7^e Lettre



Eorum itidem scribo, vir clariss. At itidem Tibi gratias agere, & Mota tua Phy.
fisiologia, quam nondum in manibus habui, ab eodem quod illam mihi reddidit
D. Nicolauus. Primatus. gratias Tibi Deo, pro honori-
ficis illis, mihi multationem, et amorem, in me tui testimonium, quam ad hunc
tuis litteris. Exhibuisti, pag. 770. quam inuicem MS. quondam Annae
nostri Cl. Hofmanni. Rectoris S. Anthonii illius habet scripta prima, quam non
quam alio die, magis non mihi reddidit ab h. edibus, quam et statim pro sub-
ijceretur: quod tunc nondum potui praestare, propter arduam et per difficultatem
et aliorum tumultus, quibus in hunc usque diem Gallia nostra misere jactata
fuit. ut finem videretur tot publicarum calamitatum, in me ut speramus, nisi
indire Deo tot afflictionem cito solui. miseretur. Tamen abijt de sepe
de quo Lugdunensi nuncius Bilkeus, quod Medici Lugd. mihi amississimos
comendat, cuius dum h. habuit, in morbo gravissimo Motum subiecit
tradi typis mandatum, sed illi Tractatus Physiologiae Anni S. Anthonii Cap-
hofmanni, quod iam per multos annos antea in manibus habuerat, et se
ita ditionis ipsi Austrii scribat, Amstelredamensi Bilkeo Caussion
a. illi tui & spiritus. et cetero immo: et partibus. Similiter de sepe
de humeribus. est a. postulat illi cum amississimos: sed quid quid illi mihi
multipliciter non dedit, tunc sollicitus fuit, nihil adhuc praestitit, ut non
quid quam potui et amicum ut ditorque, quoniam sed quid sit, mihi manibus
fuit, sollicitus, in die h. ditionis, in hortum pollicetur: bellum, cum
tunc, deinde, et ad ditionem commendat libellat, et tot alia facit, quod
atque tollit, non est humani virtutis: Malum sit tot calamitatum, cum
nisi huius respiciat, et ad indolentem fugere, reditatur. h. pra. manibus
djusd. Austrii et sexaginta alia quoque MS. praestitit v. Chrostoma
Physiologiae et Pathologiae, quae summa suo jure magni facio: datur
tionem quantum in me est, Parisiis facilius proinde, et possit istam a-
diq. praestitit, ad vitanda stulticia typographica, quam alioquin non
infinitus, et cum videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
Amicus, nostri D. Nicolauus, in se dedit 4. Tractatus, in Chro-
Bartolini, amicus quoque nostri, D. Lachar & Thoriani: de vasis Lymphat-
Dubia Anatomia & Lachar & Thoriani: de vasis Lymphat-
Bartolini edibus subiungi voluit, ut de vasis Lachar & Thoriani: de vasis Lymphat-
Tibi cum aliquot alijs vniuersis per ad redigere, quamprimum libent. Contra stulticia
dedit illi, et cum videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
dedit illi D. Lachar & Thoriani: de vasis Lymphat-
impostor, Paroescion, qui h. se se, et videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
inductio, quos in ditionis, et cum videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
venerat, cum in ditionis, et cum videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
sed ad eum tunc reddo, vir clariss. in quo cum summa ditionis, et cum videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
se cum et videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
si scribit, et cum videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
multum cum videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
requiri reddatur: profecto, non in h. fuisse in tanto opus, ad d. bona fuisse perissimum: si

Expositio illi ingratum,
et multum cum videretur
videretur Typographorum nostrorum infatigabilem de op-
modum.

et de la parole
Il est encore sujet a une oppression de poulmon qui luy cause
grande difficulté de respirer, principalement pendant la nuit
par l'humidité de la nuit, ou que la posture y contribue, ce qui le tient
quelque fois pendant quatre ou cinq jours, et lors le declin du mal, il
estte quantité de flegme attirée par une toue assez violente et incommode
Ceste oppression de poulmon arrive plus ordinairement, lorsqu'il a fait
quelques voyages, et la ceste seure ou du cheval ou autrement par le
charoy, ou apres quelque exercice en peu violent, ou par repletion
principalement du soupire pris en partard, ou par evacuation puta
et nimis frequentibus actibus venereis.
Pour prevenir le Rheume, et ceste oppression de Poulmon, que
forme victus, quid agendum aut non agendum, a quo abstinendum
Pendant le mal ce qu'il faut pareillement faire pour y remédier
et rendre soit le Rheume ou l'oppression ou la toue plus supportable
On donne pour remede lors de ceste oppression ceste regle, Jejunat
Sitiat Vigiletque,
Sur ce que doctus sera donne' aduis par escrit, et pareillemen
Sur que la femme dudit Tel qui approche de son age et est
fort delicate, et d'ailleurs d'un temperament fort humide, quelque fois
Et principalement apres le dîner se trouve dans une foiblesse qui
luy empesche le mouvement et la parole, et luy tire les larmes des
yeux neanmoins sans quelle ressent aucune douleur, et demeure
en cest estat quelque fois en cest heure pendant lequel elle entend bien
ce que lon dit.
Et elle marche un peu plus que l'ordinaire, elle se trouve en grande

et de la parole
Il est encore sujet a une oppression de poulmon qui luy cause
grande difficulté de respirer, principalement pendant la nuit
par l'humidité de la nuit, ou que la posture y contribue, ce qui le tient
quelque fois pendant quatre ou cinq jours, et lors le declin du mal, il
estte quantité de flegme attirée par une toue assez violente et incommode
Ceste oppression de poulmon arrive plus ordinairement, lorsqu'il a fait
quelques voyages, et la ceste seure ou du cheval ou autrement par le
charoy, ou apres quelque exercice en peu violent, ou par repletion
principalement du soupire pris en partard, ou par evacuation puta
et nimis frequentibus actibus venereis.
Pour prevenir le Rheume, et ceste oppression de Poulmon, que
forme victus, quid agendum aut non agendum, a quo abstinendum
Pendant le mal ce qu'il faut pareillement faire pour y remédier
et rendre soit le Rheume ou l'oppression ou la toue plus supportable
On donne pour remede lors de ceste oppression ceste regle, Jejunat
Sitiat Vigiletque,
Sur ce que doctus sera donne' aduis par escrit, et pareillemen
Sur que la femme dudit Tel qui approche de son age et est
fort delicate, et d'ailleurs d'un temperament fort humide, quelque fois
Et principalement apres le dîner se trouve dans une foiblesse qui
luy empesche le mouvement et la parole, et luy tire les larmes des
yeux neanmoins sans quelle ressent aucune douleur, et demeure
en cest estat quelque fois en cest heure pendant lequel elle entend bien
ce que lon dit.
Et elle marche un peu plus que l'ordinaire, elle se trouve en grande

peut différer à vous aller voir auj. après à l'aimable Delaunay et
à aussi à Cornuille, mais dix efforts sont fournis qui valent
si vous priez de faire un compte de Mr de Tancarville. Il n'y
a aucun Mr. L'ort le jour de l'adieu au l'Etat du-Ordnig. que
le, voyant qu'il ne peut point faire ce que je lui conseille. Le
jour de l'adieu, et St-Médard affligé.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[illegible]

31 14

Clariss. viro D. Sussuffimung tunc etiam, viri scrip. datam 8. die Sept. post-
Christiano Bunkio, quinquem duntaxat menses accipi, veluti die 18. Febr. Vbi n. etiam
Medico Hamburgensi. tandem per viam forebit, plura nescio. Deo sit cuius quod tandem dany
S. etiam per viam forebit, plura nescio. Deo sit cuius quod tandem dany

12. Mart. 1655.

11th letter

[illegible]

Paris, le 12. Mars, 1655.

Eniff. viro A. Io. 6.
Volcando, Dant.
Mod. Nobileggi.

12⁸. 6th

[illegible]

are Vibly, nothing na
fragitur, non effe
Londini turbes dicitur
pro Regraduelfus Crom
Wilfring.

Dabny I anijst, die Veludist, ~~72~~
12. Martij, 1655.

Taus tunc Guido Patin,
Doctre Med. et Prof. regius.

1 2 3 4 5 cm
Monfieur,

J'ay defiz de les fuir les auj. à trois heures après midi, et
n'ay pu le faire. J'ay donc, quel que diligence que j'y ay pu apporter.
Cett Dame est fin et adroit, et ay qu'elle ne m'a pas de l'offense.
Elle m'a dit qu'elle a six pistoles qu'elle avait eues, il lui fallait
donner 27 th. que je lui ay données: (nous avions compté 35 th. je me
redonnay compté de l'argent d'or et luy ay aussi donné 30. sols pour les
Compagnons, et dix sols pour les Ecclésiastiques. Aussitôt j'ay envoyé
quatre à Robine, à qui j'ay donné deux sols, pour qu'elle il y ait
travail: il a travaillé de six heures du matin, après midi six heures, puis
de six heures du soir, et a travaillé à la nuit: et qui se fera plus aisément,
d'autant qu'ils sont sots: et cela ne peut se faire sans que j'ay corrigé
le fautes que vous m'avez marquées. Desquelles 120. sont corrigés,
je vous les envoie, afin qu'ils soient 109. au Bédan, pour les
faire vite distribuer: il y en a une redoublée, et celle Samedi, je
vous en envoie de 200: et puis après je lui en envoie deux sols au
travail, que nous corrigons. J'espère, de vous les envoie
afin d'y donner par ailleurs à tous mes amis. Elle dit qu'elle vous ira voir
lundi prochain, pour redoubler de vous quel que récompense que vous
lui avez promise: sur quoy vous advisez.

33 16

14^e 6^{te}

Tunc & aio Guido Patin, Baccalarius,
 Doctor Medici Paris. & vir Anat. Bot. ac
 Ph. armat. Prof. Offic. regius.

Parisij, die Martij, 27. April,
1655.

Handwritten title or header at the top of the page.

First main paragraph of handwritten text, consisting of approximately 10 lines.

Second main paragraph of handwritten text, consisting of approximately 10 lines.

Third main paragraph of handwritten text, consisting of approximately 10 lines.

[The page contains several paragraphs of handwritten text in cursive script, which is largely illegible due to fading and blurring. The text appears to be a formal letter or document, possibly from the 18th or 19th century. Some words and phrases are faintly visible, such as "I have the honor", "I am, Sir", "Yours very truly", and "I am, Madam". There are also some numbers and dates that are difficult to decipher.]

Clarissimo viro D. Io. Ant. Vande Lindt, Doctri M Dico, Mag³ Academi³
23. Jul. 1655. Leidagi vobiscum Professori.

16^e Lettre

[illegible][illegible][illegible][illegible]

Tuynick in Guld. Partij. Bde.
Dokter Med. Paul de P. of whom

Doctor Mrs. Davis & Prof. Adams.
at Albany 4th office.

Trout de São Guido Patin, Doctor Medico
de 2278. 709. 1.

12 J. 1655

18^e Letter

[illegible]

Paris, 12. Sept. 1655.

Cariss. vno D. Christiano
Bunckerz, Doct. Medico
hamburgensi.

19: 6

[illegible]

1
2
3
4
5

+

aise

on

Con. duron

En la cour de poul. in la. auo. Pour le bon d'ont.

ow m. Long. En la cour de poul. in la. auo.

Con la. Mr. Givard. En la cour de poul. in la. auo.

Monsieur de Maug. En la cour de poul. in la. auo.

Son. En la cour de poul. in la. auo.

En la cour de poul. in la. auo.

Laise

Laise Monsieur

omnino puto revocandum in iusticiam. Le Bon dicit

100 m. Longe Bassino Caduto a 5 m. de la Bazon
 app. 7

on the 11th Girard Holland Int'l

Mon^y. Le Mans, en Bass?

Soup

Comte du Hain & Baron de Zurlauben

Le Roy d'Orléans

etiam a Brindua fuit de Capora

1791

1864

... of

[Faint, illegible handwritten notes]

~~Handwritten text, possibly a signature or name, crossed out with a large 'X'.~~

[Faint handwritten notes at the bottom of the page]

1. The first thing I noticed when I stepped
 out of the plane was the cold. It was a
 sharp contrast to the warm, humid air of
 the tropics. The snow was a sight I had
 never seen before. It was a beautiful sight,
 but it also felt like I had entered a new world.

[illegible]

37 20

Clariss. viro. D. I.
 G. Volcanus, Doto.
 M.D. Naildyay
 v. Martij, 1655.

4 38 21

21 e. Cella

Ignosce, si bene Te novi, vix clavis. mihi compatissimus si tardius
 Tibi respondere: cum is dies de portandis, testibus illis quibus mihi adve-
 nasti sapientibus Eborum, multi mihi differebant: dum tu adhuc is
 dies de portis, et patientibus de portis doudi dny accipere. In hunc pro-
 accipis Tibi gratias ago quoniam in me est infinitas. Quod adhuc ad
 Te mihi nullus sunt potius; deo itaque per se sollicitus: dicitur ibi quidem
 Te mihi amicum habuisti. Meditans si hanc Effugiamus diffinitionem
 D. Profectus, si dno deinde autem, et aliorum familiarum si occurrant, quod
 ut optime futura sunt, si, mihi gratissima sunt pro.

Antimonium, dicitur quod est arte preparatissimum, hic est ubi
 natissimum: quidam in nostris voluerunt ei, et vixit sibi conciliant
 et hunc ubi hunc, bonum famam adhibere: sed in medio conatu desce-
 runt, quibus apud deum familia fuit admodum similitudo.
 Parisius nostri sunt molliori edimant, vel tunc guberosi videri
 parat. Eorum aggrationem et quiddamstrum quoniam factum est, et hanc
 in tota nostra civitate arte nostra probum habetur, vel de
 tot illis, quisquam supersit tunc diffinitio fuit, qui non duntaxat
 propter, in quid dicitur dicitur, notum videtur, addo fidei amicit
 fuit, et in fidei fuit fuit, dicitur. Monachus illi Basilii
 Valentinus in dicitur, videtur fuit, cum fuit curru, et tu ipse fuit illi
 fuit, unquam nisi cum magna cautione alidum est, fuit habetur
 malignitatem et videri fuit.

Tibi tua familia via sancta pater, et 4. filios, qui Amant
 addeant. Quod dicitur fuit in officio, videtur amicit nostri D. hanc
 unum, fuit dicitur, nisi legemur, ad hunc nostrum sponsum, videri
 Tibi pater dicitur. Ex singulis, hanc antea a me pater, in fuit
 videtur Wiedum in 4. et dicitur dicitur, in fuit, de quibus
 itum et quod dicitur Te rogo. Duo dicitur, Modio Franc. fuit
 si hanc, non videri, in fuit, pro quo, nihil hanc hanc, fuit
 de videri nostrum dicitur.

De filiis tui dicitur pater et ante affinitas. hanc pater
 notum est affinitas illi. Dum ab annis 30. quod tunc videri
 Postidum illi tunc sapientibus, in quo habetur Theol. Modio
 Sanderi, et dicitur. Videri hanc dicitur dicitur dicitur dicitur dicitur
 de pater. Videri dicitur ad hanc dicitur dicitur: si vixisset adhuc, ad dicitur
 dicitur dicitur, dicitur. Quod dicitur pro dicitur fuit: fuit illi vix
 ostendit, et dicitur dicitur: videri, quod fuit, et dicitur fuit
 Itaque notum est fuit, quod dicitur, in fuit, et dicitur, de
 cuius et dicitur dicitur, non, in fuit profici.

Quid putas de C. relicto? Scitum Mordau? non puto: ubi nam
obijt? fuit ex hoc etiam dno dignus. Quid nostri & Andree libano?
Solita tua Vinum citi viddamus. Postquam defecit apud vos
possibilitatem, subintque Solita tua in curia duxit, si vultis ad
Com. Edgi ditionem amicus affluer, ad Tr. in illam duo Exduptoria
qua habet: qua Vinum tibi vilia offere possint. Tuo consalutem
D. R. d. Mordau, qui vivit et valet: qui Teli gratias agit. Hic apud
nos inchoat suspitioni, inchoat Oct. 24 die, fatales hanc depectus est
Potius Cassidus, Episcopus Thia redemptor, et artium Mathe-
maticarum, regius professor, vir doctissimus ac optimus, vita
sua confectus de afflictu pulmonum, aere atque C. Vinum super
est quod Tr. regis, ac omni suorum dolores. Effici si placet, et habemus
Io. Friditagi Oratoris & pharumopiditay, quae unquam
vidi, vel offendi: Primum de dicta: in quibus Morosus ipse dicit
videtur. Cuius scribit, scripsit de Tr. si placet, ac tibi amicus
videtur. Cuius scribit, scripsit de Tr. si placet, ac tibi amicus
fuit D. Gristianus Vinduburgus, Medicus Vinduburgus. Quid hodie
dicit apud vos agitur? quid moluntur vestri Exposita? ay sub
fractis currunt aliquot scilicet Tr. C. Io. Vossij? ay dicit C. nostri
et carissimi amici Salustij, de quibus audiri parvi ditionem, quae
Vinum viddam intra annum. Val, et me amas.

Tunc de aco Guido Patinus, Doctor Med. Paris.
et Professor regius.

[illegible][illegible]

Qua, Deo sit laus, uox
fando, gratia Misa
tibi: sed,

[illegible]

Clarissimo viri D. Carolo, Medici Doctori, Hamburgensi

[illegible]

Atalapha rhodunifolia Engelm. ex
nutt., A. implexita (Walt.) Steud.
ribus, in familia Parangii.

[illegible]

Christ. viri D. Thome Bartholomeo, regis Meda Professori, haeretic.

[illegible]

↑ Tinas de airo Guido Patin.

Paris, den 31. März, 1856.

30^e Cote

Carissimo vno D. Io. B. Volcambio, etc.

42²⁵
Noil Gray

Ay primus illi a T. p. m. et alii expensam amplexi, nulli dubito, vic. briff.
 hoc m. missi retulit D. Piquet: rogo te a scribas quod Thales amplexi, et domum
 rati habere cum D. Piquet. hic sibi comparavit S. hinc, in hoc briff. Riolanus,
 tomus I. et 4. p. 100. Anatomia D. Gualteri Roskinkij, quare admodum sibi permitti
 missi retulit multi, vobis, danti. multi, eundem orat ac deo. Dixit quoque
 duos alios tomos subsequentes, et totum opus Anatomiarum sit perfectum: quorum
 vnum jam sub prelo currit: si hoc ita sit, rogo Te, a missi primus, illi jam
 dictis, et alibi statim quod fuerit dictum, eundem, non contumax, sed de
 quare judicandis rationibus vix transactis, domum propterea statim accipias ab eodem
 de Medico vobis, quod respondit vobis D. Piquet, ex hollandia exditur ingens
 tomus 1. folio, et tomus 2. Salmasij, quare, et primus fore augere et folio. Vixit
 et Thod. Sk. Inskim de fo. sanguinis: si vobis, ornat claudius, danti Knut, ac milti,
 vna cum Brunoni S. de fo. vobis, innotabilibus, Val, vic. cl. et m. d. m. a.
 Tunc ex a. Guido Patin, Doct. Med. Paris.

Parisijs, die Vindict,
7. July, 1658. qui is
factus, nostris Papae
nomen habet diu sibi
non perit. S. P. Latino.

Clarissimo viro D. Christiano V�helmbugard, Doct. M.Diro, - V&trajdning.

[illegible]

Parizys, 2. Iulij, 1656.

Paris, 2. July, 1836.
 Charissime viro D. Lo. Ant. Vander Linden, Judge. M.D. Prof. & Acad. Leyden.
 M. J. Richardson, jun. fil. Botany, vic. Chariff. Ay. & Dring

32. ~~6th~~

[illegible]

Paris, 2. July, 1656.

233^e lettre

Dum & Tu idiff. tuis adveniens amicis offit, vir clariss. ad Tu
fratris tui viciniam, nostrum ^{amicis} interitum ad Batavos proficiscentibus, sed
tuo post dictum, de Tuas ^{amicis} officio, non sine maximo gaudio. Deo sit
Eius, quod vincti ut valeat: ut et amicis nostris de Vtlibet gaudeas, regis
Epistolam habes, et in responsum Tibi mitto, et ple. Tu de vobis mihi
in Belgia, ut amplius laborat.

taliter posthac alia mittam: quatenus n. aliquid tale nomen suscipiat.
hybridum, miscebitur pro a ped. nos viget contrarium, de purgatione initio pluri-
tatis, a quibusdam Novatoribus de stibialibus gub. atque factionem, instituta
vixit, quod aliquid fructum est: sed vixit habebat Collegam qui dictum Franc.
Blondet, virum clarissimum, qui integram de proposito Tractatum scripsit
de Placitibus, quod suble. praestitit, in Sobole, nuptis, unum v. secundum
illudhat ac ducendat, A. tunc subijciat: ibi postulatissima jugulatur
opinio de purgatione initio pluri. dehibenda: et tunc rursus per se et angu-
ris bono, fuit agis, multum, singulorum videtur. Editi tibi de qua Exce-
ptis statim mittam pro D. Ambrogio de Vortio. Illi quod miscebitur
aliquid, undem facit, pater ago: ducit. Tibi amicum offragando: quon-
iam hic a ped. nos vixit, virum bonum atque probum offragando: et si fuerit salubri
bonum, partem: in quib. ducit p. seducit tunc offragando: et si fuerit salubri
nos, non ducit, et undem mittis. Carpi committam in A. nat.
Mundum eductum, nisi, melioris esse: sed hoc mittis pro D. Angot,
A. ducit primo suo quod ad nos adducit facit, includat Tibi reddendum.

De MS. hofmanni quod hic habet ad nos mittendis, mandamus ita fieri
debui: ut prout ubi offerebatur paratum, isti visito D. Elpidio. Si n.
fili in tunc induxit oia tanti Viri opera colligere atque typis mandare,
utrumque p. hunc foveamus illius s. leges: ejusque propositum videri
cuius, et bene habet, ut ab eo videamus: et vide hic habet X. 9. 5. 6. 7.
ejus Physiologiae de Pathologiae: prioribus illis subiungitur offere prout
tunc novus Tractatus nunquam antea editus, qui sunt Lugduni Alter-
um, in membris Amici, ad quos ante triduum missus, et prout subi-
citur: quod habemus offere, nunc ista p. legem, et foras in p. p.
cujusdam Typographi, qui deo deditur suscipiat: in domo ubi visum
fuit, nisi videtur Lugduno repositum, et isti X. 9. 5. 6. 7. quod hic
habet, primum coniungendi: sunt a. tunc ille Tractatus de 8. p. tibus
de Calido immato: de Partibus finibus et solidis: et de Humoribus.

2. Singulis de Tractatibus, non primis à me dimittam, quin mihi
 publicari scripto constat, D. Elydicius bene doctus, mandatumque: ut
 quia magni sunt apud me pretij, pro quib. nimirum habebitur, ne forte
 perirent in Germania, ab obitu prestantissimi Auctoris, tributa esse
 Titoniense tradidi, ante annos octo, pro quib. tunc obrem non reposi:
 et unius tamen aliquot Exemplares pro Amico meo, ut aliqui à Viridulo,
 obtabo, ut mihi singula plectant: nihil tamen constatabo, si Amicus mei
 invenio, ut gratie postulationis commendam, et tandem angusta domum
 praebeat editis, quoniam anno interea mihi videtur habenda tale MS.
 cum hauriant atque monentur apud Typographos, hoc

3. No duntius h'cant atque monitum apud Ixora p'hor, hor
vnuu, d'iam apud me confitit, me, quidquid habet, nostrediturus, quis-
prim' Opibus h'ofnami d'itum, toun, alit' p'alo sub'odit fuit: timo
n. Danaol, ^{et} d'ma f'lectit; unu, me vestigia t'lectit. h'ebit confitit,

[illegible][illegible]

Paris, 29. Aug. 1656.

39^e C. the

Carissimo vno D.D. Max. Chri. Schütz, Doct. Medico Senior,

[illegible]

Parigi, die Martij, Sept. 1656. h. a. f. r. i. a. n. y.
Cariss. viro D. Thome Bartholomaeo, Doct. Med. & Prof. regio, h. a. f. r. i. a. n. y.
Cariss. viro D. Thome Bartholomaeo, Doct. Med. & Prof. regio, h. a. f. r. i. a. n. y.
Cariss. viro D. Thome Bartholomaeo, Doct. Med. & Prof. regio, h. a. f. r. i. a. n. y.

[illegible]

41^e lettre

Carissimo viro D. Voz. Fortunato Peruzzi, Medici Doctori et Professori
regio in Academia Lovaniensi.

[illegible]

24

Die Vinst, 3. Nov.
1656.

*Intra nos pro maximo gemit Chac. Rite o
Vix Parvifl. vult, valde und amma, qui Jung*

46 29 ambrosianus. Oratio
habet vix optima

[illegible]

Ginec
 officia
 n. q. n.
 aggr. off.
 hofmar
 tur ap
 quorum

39^e ~~6th~~

Viz cl. Nozd.

quing. vol.
Parado. t.
viam. S.
inò con
fryt his
nisi the
spz, no
at just
colored.
toiffing
Clar.
It und.
Pari

Gas. letter

Ear
 vobis
 affirma
 possing
 ray
 unfit
 grate
 R. H.
 ibis
 foun
 vobis
 E. H.

her a
 the den
 neffung, quid quid phur
 alit, unnta v
 Podimontium. Sacrif
 prefletiz Napoli, et
 Doctor. Tunc nobi
 quito
 Just a p
 Parisijs, die Veneris, 29. Sept. 1636.

41^e lettre

Carissimo viro D. Vop. Fortunato Placido, Medici Doctori et Professori
-regio by Acad. Scia. Lovanienfi.

[illegible]

44^e 6th

Paris, die Voh. 24.
Die Voh. 1656.

45. Cetre

Quay alij abbas fuit prius, fuit et abbas, inter abbas. Inter abbas, una
ama tui studiosissimorum. Nomen alij quoniam cl. Salmafij apud nos dicitur
abditum. Quid agat vester Vestitus? quid abditu illa virgo popularis
vester S. Hermannus? hoc nomen vult cl. Pubertus, vix dicitur, vixit
Biblicorum presbiter. Cuius vespere abbas huiusmodi. Pater, qui vult
nomen sectioni preficere, quoniam huiusmodi abbas anno 1642. Coloniensis
illius agat legatus Pontificum. Deturbato vester fuit in hunc Sacerdotem
Polonium, non huiusmodi in hunc dicitur. Vult vix cl. et una una.
Pater, vix. 24. Nov. 1656. Tunc ad via Guido Patin.

46^e Lettre

Paris, le Vendredi, 8.
Aoust, 1636.

472. Culture.

Noilberg

His Bishopric
not being immedi-
ately indivisibly.

N. Nova Anatomia D. Gualt.

48⁹ Extra

qui fuisse à Orig. Auct.
et Disposit. hist. trois sub.
Pol. imp. à v. v. d. v. v. v.
imp. d. v. v. v. v. v. v. v.
Subst. Val.

49^e ~~6^e~~

Die Louis, 4. Janu.
1687.

90. 33

5026

Die 4. Jan. 1657.

Chiff. vno D. Io. Ant. Vande Linde, Doct. Med. L'Edam.

Dir Vdubis, 26. Janu.
1657. 1 1 2

[illegible][illegible]

[illegible]

At quodam milite
peditum

Die Vindict, 9. Febr. 1657.

Tring. de airo Guilo Patin.

56. 6. 6.

hodie unum hunc dicit Ducliff & Morand, ann. act. 24.
 Aut xv. dies subsistat: aut si idem in idem in paralyticis
 ovis debet: tunc si facta sanguinis ^{multa} ~~impulsa~~ ad rednam confectio
 tunc gloriata a potestate facta est: si statim potestate ut viciis
 fuerit de fribus dicitur deus de Aul. indicat: post quinque
 horas de piravit tunc a nobis vch dicitur, quia a nobis
 malignitate. Erat de Sonus, qui hunc quoque a dicit. indicat

Sed in tunc accipio, quod mihi gaudium dedit, non vulgare, de hunc
 Buda, 23. Iam. Cuius ego de Barthio, quod ad hunc venit vir
 And dignus. Eius Sin. Moinet et hunc, quod ad hunc venit vir
 ago. Buda, 23. Iam. Cuius ego de Barthio, quod ad hunc venit vir
 Chris Medini, D. R. M. Mordani, quod ad hunc venit vir
 fili red dicit pro de hunc, quod ad hunc venit vir
 hunc Catholici & Schola Paris. De hunc, quod ad hunc venit vir
 illi ego hunc officium Bibliothecae, quod ad hunc venit vir
 Critici, Illi, hunc, quod ad hunc venit vir
 quod quodammodo hunc hunc, quod ad hunc venit vir
 Nomenclator confiteri est, quod ad hunc venit vir
 Idem hunc de hunc Ram. hunc, quod ad hunc venit vir
 hunc de hunc Modorum, quod ad hunc venit vir
 praefixo. Tunc hunc, quod ad hunc venit vir
 Val, vir. de hunc, quod ad hunc venit vir
 Tunc de hunc Guido Patin.

Tuus deus Guido Patin.

[illegible]

Die Verdrift, 29. Martij, 1657.

Quas & aio Guido Patin.

59

Christians vid D. Schiff. Vt Dubogards, Vthjettung,

Vire prestantissimus,

^{Quoniam}
Quoniam facit & Interrogito,

[illegible]

Tunc de aie Guido Latin.

Die Vindict, 22.
Mortij, 1657.

G. e. letter

Chriss. vire D. D. Griftius. V. de byardo, Doct. Med. V. de jordinge

[illegible]

Paris, le 1^{er} Janv. 29. Martij, 1657.

9. Martij, 1637.
Clarissimo viro D. Thoma Bartholino, Doctri Medici & Chirurgi
hathrediniae Anatomiae Professori regio. habsburg.

61. e. 61. e.

[illegible]

Omnia transibunt.
Imari, mari, conditione pari.

[illegible][illegible]

X Vibond, Apud Francigen
Rudmyn, 1646.

2. *Strobilifera* *Strobilifera*
Strobilifera *Strobilifera*

et Romanus unctio

Parisyjs, den 2. Junij,
1657.

D^r Andreo, ubi habeo quod dicam: in Bibliotheca regia nullum
 adhuc nomen. Quibus tamen datum fuit in possibilibus, ut aliquando pro-
 commodis tuis vide hauriam, ut dixeram. Si enim D. Boicellius,
 Dni Ihesu Legati vestri Secretarium et Bibliothecarium, ager-
 ent illo dristo Andreo. Vale, Vir Cl. et meo quod facis, amare
 pater, qui fuit totus de aetate tua.
 Guido Latini, Doctor Medicus,
 et Prof. regius.

Guido Patin, Doct^r Medius,
et Prof. regius.

64^e 6th

Clariff. viro D. Io. Borgia Volcambio, Doct. Med.

Northway,

[illegible]

juris, juris & imperatoris.
Vides, quandoquidem sumus in Geographia, patet quod. Italic
Tibi indicat. hic prostant Exemplaria ignoti cuiusdam Auctoris, de
Anonymi, in folio, ab his figuris audis, quod tunc illi dicitur Loquax,
multa miranda quae illis leguntur, qui interdum Affari de
fuisse. Et qui alios patet, sed in subsequenter colligitur in fine
facile mitti. habent dicitur alius Geographiam Galliarum, dicitur.
vult, in 8. a quibus alio Loquax, nimirum Ph. Lath. confirmatur
quod, nihil aliud est quam velle Epitome Geographiae Chaudry,
varijs de causis et bonis indicat, est illi de de magni usus, id est, a
multis probatur atque adhibetur. Annus mitti si vultis. ^{aut} ^{est}
n. habetur fides, et sunt facillime quadratibus habet. Prior titulus
talis, est. Asia, non descriptio, in qua prole Provinciae sunt, et pro-
batur, mundi, mira adhibetur, et habent indicat. Opus vult dicit in-
terdum, cura P. M. S. Parisi, 1656. apud S. D. Gramsci. Post hanc
vult deinde est. La Geographie royal du P. Lath, aut Tibban
de la France, dicit. Second Edition, vult et augendit. 8. 1652.

+ Tunc abhinc fuerunt Guido Patin,
 Doct. Med. Paris. & Prof. regius.

Cl. viro D. Vande linder, Episcopo amico, Viri. et Tu mundum, ut nos habere, ut requi-
 Mod. Dat. de Prof. Lodov. differtur. Vise Med. Complendium, quinquaginta, dicitur. Frankford,
 apud Vlr. Balok, 1630. 34. Adita si Cestunia, dicitur. et de Modulorum
 Mod. ibid. 1642. 38. quidam Tili refert, et per Tu ostendit, si vult
 nalis proferat: propter itaque Tiro, et tandem habere. Quod ad
 de indubit, nostri D. Vrubogardus, Mod. Vtrajatiensium, refert, et
 amplius quam per yridum, in qua de utinola qua quidam sermo,
 quod illi reddidit commisi Obonius D. Thuanus, nostri apud vester
 Ordine Lelyati. Audisiationem aliquid inple dicitur Vtrajati. Ant
 unisphery habebimus Varandum, in folio, Lugduni Ditione, In fide
 Capitulum mal habet Roma de Cesa redhibere in ditionem, et
 refert: si habet, mal plurimum, dicitur, et per. Totus corpus
 de his possidetur. Nos in ditione habet possidetur Roma, quod in ditione
 de canblatur de Roma, et circa Napoleon. hinc per mandatum Ebe
 Sim. Sedhi, Cretolatiensium, in 8. Audis in Italia profero optimus
 quidam librum, unde Sylvestri, dicitur Medici Confilia de
 Pissone Medici, in folio. quod per mundum a pperbunt. Nupre
 ad me fuisse quidam Medici Brundellus, dicitur Bol. Faruque,
 cui statim respondit: Ita tui, undecim in per Epistola: ad me quoque in
 atque quidam Brito, qui antea vidit Italiam, qui Tu Lodov
 novit: est vult, et Cantholus, et per ignorat: sed per me ditionem

nouitate aut potestate atque
 Alibi habet quod Tibi proponas: Dico enim si plerumque sunt illi
 solia cuiusdam habet Indici quod Thir vocatur: quoniam est illa habet
 quoniam ejus facultates. Et a multis idem commendatur, qui ejus
 dedit ut tunc videretur quia abutuntur: ut n. obta aut definita di-
 que vir aut virtus ejus designatur: et tunc multos habet precor, qui dicit
 phis bonis detollunt supra cetera indota. Quidam faciunt dicit habet
 Indici: quidam Sindhely: alique mangonium et adulterium suffragantur
 unde tunc dicitur offerunt: de vestra Batania hic multitudine ad
 nostras Soplasianis: qui mira doctus praedicant, a quibus tunc nihil
 adhuc mihi constabat. Cuiusdam Senatoris uxori quod de ejusmodi
 nouitate afficiatur, indota. sibi indota sperabat, de multitudine
 comendatur, ut probatur, ut tunc probatur: rogatus namque res
 pondi, ut tota vita abhominaretur abstineret ab omni indota, non
 et incognito, qualis est illud Thir, de quo nihil adhuc mihi constabat:
 ut nequam, ut illud probatur, nisi postquam rorac dextro, id quod
 obta ac sapienter reposito, viri ejus probatur, mihi scribit: quod si
 alibi agitur, a sapientissimorum Artium nostras Dictatorum, ut et mihi
 colendissimorum olim Praetorum monitis, et dextro, cum Empirici de
 in postibus Chymistis praeferantur: quod cum dicitur, auditur. Postquam
 meum videri probatur Senator amplissimus, cuius tunc uxor de hydropo
 de multitudine comendatur, mihi dictum reposito vulgare diffinitum
 quod videri diffinitum thymonem, nostras, horis, mihi scribit.
 Si sapias, ignotum, uti per pondera notis,
 Cognita iudicio constant, incognita casu.
 Praeterea olim nactus sum viros prestantissimos, Vir. Pictorem
 Ande. dulcedum, Io. Tourme, et R. Mordau: qui pauci, sed
 probati de solitis, multumque confirmati videri autem indota, sed
 nunquam absque arte et indota, quae est aie reuditionum. Eide: quia
 hodie alibi agunt, et a regia illa via reddunt summa illa nostra infamia
 de manifestis regnum datus, ut hodie nostri alicui Chymistae! Sed
 superba conquebor, cum nulla nobis sit suspensa deudationi, ut quisque
 possit hinc atque inde. Si videri de Traya pueri venuli, propterea
 iniquitas origina sua. Si videri de Traya pueri venuli, propterea
 quidam ejus, indota in tuo Indici: Sin. Paull, Postquam de Indici
 praeterea de simplicium indota facultatibus, dextro. 1639. cum subiecta
 oratio ad D. Professorem ac Studiosos, dextro. si videri de Traya pueri venuli, propterea
 si videri de Traya pueri venuli, propterea. Si videri de Traya pueri venuli, propterea
 illud Indici pag. 128. postquam artibus inuenerunt, indota facile dextro
 datus: illud videri de Traya pueri venuli, propterea. Si videri de Traya pueri venuli, propterea
 et est de Traya pueri venuli, propterea. Si videri de Traya pueri venuli, propterea

Parisijs, die Vreche, 22. Junij, 1657.

Tuus & aio Guido, Pastm, D. Med. & Pr. R.

66:66

Die Vindici, Dino Laurentio fura, 2. Augusti, 1657.

67^e 65

Simple dixit se plurimum habere ad illius scriptum, illustro, ⁶⁰⁴³ quid quod prestat. illi. Sutorio fructum, & quo Mathematici.
Rex, Tibigit, nullum Sutorio, inforto, hunc quoq. etc.

Fortunio. Ad dirigenda Cauda obliquis per Medice et Agodio,
in C. studiorum qui C. f. fauch.

[illegible]

morbis ubi potius abstinere. et
 de Barony, ut habuit soluta, quib. ego instructissimus sum ad uisum
 morborum et genus. Tunc fuit presens, utique unumquodque morbum
 dicitur per quartana possit, et cetera: quod statim solutus est, modo illi
 tradidit velle dicitur, et cetera. (quod facit obitum, et cetera)
 Turonibus: fuit in x. die octobris, et illa quartana fuit deus
 et cetera, per solutis, quod in solutis velle medati, amaro, filio,
 unde per deinde junioris, et in solutis velle medati, amaro, filio,
 auro et cetera, quod in solutis velle medati, amaro, filio,
 filio, aut solutis, velle medati, amaro, filio, et cetera.
 pro missa ego solutis, et cetera. post videmus, nisi ad illam Epistolam,
 sursum, agere, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 per quod, dicitur, morbi, et in postea, et cetera, et cetera, et cetera,
 abstinentia et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 fraudes, et in postea, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 quoque morbum velle medati, et cetera, et cetera, et cetera,
 minus, unde, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 alia et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 agere, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 de quibus, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 per deinde, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 alium, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 Monacho statim cogitant, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 tranquillum, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 et quibus, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera,
 promissum, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera, et cetera.

[illegible]

a hostibus, plurimique immaniter, ad hoc perspicuum, A. interduum contingit. Cy-
 nistamque pulchre si dixi, plene radiat, et alia de iudicio, ut hunc
 unum, non attingimus, nisi ab ipso de industria abstinentes, ipsi. idemque
 qui vult desisti, ut sim fructu, mori, proque nimis. In itio, mali, noli
 omne fuit panderet videri, dicit, idem de panderet, cuius de quibus
 videri, dicit, et blanda sub finis, cathargi, qua autem fuit, mali, scripte est
 plurimique. Et in hac nostrum Sophocles Mediam Paris. scilicet de iudicio
 sanguinis, in videri, et mori, dicit, quod sua transiens ad Alonem, Mediam
 ordinet, non solus, Galii, sed et Italii, Hispani, Germani, Hollandi, Angli, Dani,
 ordinet, non solus, Galii, sed et Italii, Hispani, Germani, Hollandi, Angli, Dani,
 in tali promouenda dictioni, multum aliud sit praesidium, cuius de panderet
 consilium: malum. est a sanguine, multo, pro, cuius de panderet
 de alij, dicit, Symptomatis, a quibus. imminet, visum, corruptum, multo
 artus, nostrum praesidio dicit, ut de dicit, habet videtur, scilicet de panderet
 magis, mori, in quibus. Anti, controulia: quod si Tibi probetur, quod
 subitum panderet, in sim gaudio. si, minus, mori, dicit, autem, non, refo.
 subitum panderet, in sim gaudio. si, minus, mori, dicit, autem, non, refo.
 168. Ex illa conjunctio Tu, non videtur, quod de iudicio sanguinis dicitur.

Pag. 158. Ex illis conyngitur unum, videlicet qd
viro Margurito S. Olydo respondit cl. S. Schuch noster D. Richardus, qui
varij annis ad varios tractatus compulsi sunt de illis, questionibus, ubi per
1652. 1653. et 1655. Quod quidem Tili. inter alia preteritus fuit, ut de iur.
Emendatione Aust. et Austrop. mathematicorum, itaque quid de Luctitia negra
Tibi placuit. Scilicet dicitur qd Galileus in votis, una mira, de vel potius jure
de impetu, et Tili. vultu obsequar, et amodo in Tr. unum officij uni
uno de universitatibus unde facili illicat. Videtur de illius de iur. response
adversus Pelagium de Pelagianismos. Plura non addibo.
Pag. 159. Numquam vidi D. Joh. vnde petitionis Pag. Frid. Lau-

Pag. 159. Nunquam visus est
vultus, D. amicis et Emb. Crispin contra Aug. Conrad, Medicum
Calum, Nimbursensem, missi utique, qui hodie Medicus est primarius
Bridgus Polonorum, D. Maria Gonzaga.
Vide, vix creditissimum, viam familiariter tibi agere, dignosce
si quid mihi crediderit quod Tibi non ardeat: dabit hoc Phid. Chelati,
et ceteri uero: Dielsium sicutinensium, etc. pueri. Placuit, velut
tunc amorem et obsequio scripsit deo: Et quantum vivere

Dabny, Parijs, 25. Augusti, 1657.

[illegible]

Scorzonibz nostris hispanum autem titulus est. Et plura qua-
libet describis: si donatus dicitur scribitur dicitur, non est quod rescribere
nostris scribitur habet, sed quoniam dicunt Monachi scribitur dicitur tribu-
re scribitur, mandatum, id est a talibus et meritis. Diffodi atque deho-
rari, ista quidam latinitas dicitur. Utique Putnam
puduit in regionibus multorum: junior ab anno: scribitur v. ante
annos sex. Diffusi. Theologus. nostri Votij totumque 3. in eodem
diffusi mihi comparabo, et alios duos remittetur, quos supra antea
ipsam septimo et decimo, ista redire varietate qua deditur. O quam
magno meo dabitur, unum, si sit. T. Fridbergi Ordo & Pharmacop.
officis ad me plenebat. Tota mea familia translatione habet. De
vltis publicis, nihil habet quod scribas: agitur de deletione Caesaris in
loco de mortui: et de de morte vltima Iouis Capitolini, in Patro Rom.
sed de his scribis, nihil ad nostrum hispanum. Varandus Lugduni
presidentur, et de via Opus D. Cassidii, hie tunc in solis: et de eadem
Parandus, et quod dedit ad presertim infamiam, T. H. in Thon
hujus sacri. In tunc. scribitur Dicitur, opus hie. vale, amicum
suavissimum, et me quod facis, amaro pler.
Tunc ad via Guido Patin.

Parisijs, die Vch. 31. Augusti 1657.

Cl. viri D. Iffrando & Didmubrecht, Modæ Doctri
de Prof. nobiliffimis Acad. Vetræ adim.

[illegible][illegible]

Parisijjs, den Vindit, 31. Augusti, 1657.

Paris. & Prof. wgium.

[illegible]

Guido's Patrimony.

[illegible]

Clarissim. viri D. D. Io. Ant. Vande Linden, Medici Doctoris. Lsiday

67
ag ad huc amplexus infirio. Saltem oportet bene scribere, id quod gerit unum;
laqueum Tili doli, pectus fons et undioris pro quibus. ^{ad Augusti} Tili bonum nomen
futurum; His habeo unum de laqueis Enchiridij tuar. Et Patrolo, nequissimi
diximus, et aliquot aversionibus ad autum ^{et} D. Riolo: quod prima oratione
missum fuer, cum Simonem Edithi Circulatione, capite dito, et aliquot Tili
Medicinis Solola nostras hoc bydru diffutabatur. Præter quod, Vianus, nisi
superfuerat aliquid quod ^{nonnulli} tuis curae esset. hic autem per multa postrema
nas requirit fuerit interdiffusionem, cuius sumessent, vident, et inculc reprofissimi:
indig. tanta ^{et} illuminatione inundatio; et tota perducunt abest ^{fascino} manifeste sal
infirmitate plene, ^{et} nisi universali, per mediam videri, dicitur Diluvium
inductum, et mundi finem, nisi Monachorum prophetia futurum istud
percurantur et per Exilium. hic habeo edidimus, quod unum per
necesse fuer, Marius fuit et dicitur; adeo Io. Bapt. Paffoni Solola
in tua Cal. Choro d'vni portioni; Thelaportioni, aduersus Erasistratum, et
aduersus Erasistratores, etc. Belgioni, 1611. 4. Dignus est qui in Catalogo
tuos Scriptores Medicorum immutat. Vale, vix decim, et una.
Gundo Patin.

[illegible]

Coburgi circa annum 1616. Crolius v. de Praga mortuus circa annum 1614. aut
1609. Vix his apud nos alij sunt Gymnasti quoniam Thyrmanorum quidam, qui
titulum illum ambulant, a Magnatibus et Comitiibus persuadentur se multa
calliditate adulescentis quosdam morborum: sed parum scilicet illi, sciunt: neque
discuntur morbi per se scire, sed per methodum, quae est summum Artis nostrae
secretum. Si qui sunt alij Gymnasti, medicamentum primum sunt a se ipsis habere, quod
inopia, et diffidentia, aut prae ignorantia ad Gymnasium redigit, et Modum
prohibere adulescentibus morbos, conficiant, quo nihil vitae trahunt, quod
fuerat patibulum, vel a tempore grassatur, et perierunt in vitam hominum, ignem
sibi artem tractando, et simul, pulchrum vel detracta quaedam diuina, obijci
sunt, itaque tunc ita perdo, ut faciant redigi, neque ulla quaecumque modo ulla
quidam de nostris Doctoribus Gymnasti illis operantur illigunt, vel de Gymnasti
Amantibus modis: observant punctum in curam morborum, nisi fuerint a Victoriis
primis et quibusque praesidiis, et videri non possunt: cum videtur

[illegible][illegible]

Handwritten: Val, Vinspræst i Aalborg. Dato d. 8. Martij, 1658.

Ch. vno D. Nando Lundy M.D. D. et Prof. L. didam.

Nihil habeo quod ad Te scribam. A te enim nihil negotium totumque
se videtur amicum nostrum D. ^{Bonifacius} De Creso, totus est in illo rebus.
Sed D. Io. Rhodius quod ad me misit Brunsellensis, missi-
amini sumus D. Rob. Farinarius Medicus Brunscellensis, vice optimus,
à quo plura sive tibi air, si quis fuerit, cum sit amicus Io. Rhodij.
Nardi Noctis principalis ad Te mittam. (Ipsius est amplitudinis quam-
tua Saluta Medici) cum Scholij P. Iosens in Caleniz de vna fest.

(Sed multum alia dixit) cum D. cor habet, quod sit doctor, vix n. à quoquam videtur, nisi fortasse quibusdam publicanis, sordidissimi. Sed idcirco, ubi sanguisugis, et à quodam Idiotis, dicitur affini: ad Arduum ipsam quendamque decurrit, et Bridgely se habet, et Patrocinum suum Max. videtur, mondat aut mondat, et undique, quo quando comparandolungum monum, dandiq. opus et illi dicitur apud Suet. ubique quid habet, ad omnes quidquam fuit sit: dicitur aut, domi habet ab ita, et dicitur fuisse vocat: dicitur etiam, dicitur, et. unius filij, unde pro salute tua gratias agunt, ac salutem: et d. d. D. Van Horn.

[illegible][illegible]

Wise. *Mythimina* and its young feeding on *A. Hel. Mame*, and *A. B. am*;
Ag. & B. am and *Ag. & B. am*, and *Ag. & B. am*, See it Ag. & B. am first
 with *M. B. am*; for *Ag. & B. am* and *Ag. & B. am*.

[illegible]

90^e letter

[illegible]

[illegible]

91^{re} lettre

[illegible]

1 oujeat - maitat bnd
pilot

Paris, 29. Sept. 1658.

[illegible]

Parícuti, 29. Sept. 1658. 2 Fl. Belundor. Mda Doctra, Vindob.

[illegible]

Clas. vir. D. D. Molinari Solis, Argentina.

[illegible]

Clariff. vs D. To. Ant. Vandy Lindy, Lidam.

[illegible][illegible]

Clariff. vire D. Io. Ant. Vande Linden, Leidam.

[illegible][illegible][illegible]

in quo test continetur
nomen Lutheri Cole
quis, Majeri Philo
sopho, et Thimothae
Dabryng:

Clariff. viro D. Io. Ant. Vande Linddy, Leidam.
Nuper ad Te scripsi. Me uenditorem, postquam D. Darte, et debito Tibi redditum
suffragandam in uisum est ad D. Gronovium & Schuurio transiisse: sed tu istam
scribit et uendit. Et ad nouo quoque in Nouenditorem tuum, uendisti,
nuper sequitur titulus. Apologia Dogmatis in Reuenditorem tuum, Anonymi
scripsit in uisum tibi, et per Chymicarum, mathematicarum, varietate de peditur et
antiqua Hippocratis doctrina uisita a sedim, nouorum Homoniarum datibus,
vnde, Galenij ibi a consuetudine. Authorem Christophoro Carsto, scribis. L'har.
Duri Conf. et ad. vid. Tullii, apud St. Philippum, 1647. Cum P. uindito.

Paris. die
Veneris, 24. Iann. 1659.

98^e lettre

1 a pnd D. Volcrand
id est a pnd pnd Girardi

99^e Lettre

Christiano viro D. D. Vande Linde, Medici Doctori et Prof. Leiden. ⁷³

[illegible]

100^R letter

101^e lettre

107. Letter

[illegible]

人
C
2

107^e lettre

Clariff. vino S. M. Schaffh.

Frankfurt.

Paris, le V. l. 22. Aug. 1659.

Clariff. vino D. Io. Ant. Vande Linde, Sr.

Pidam.

108. ^a 6th

Clariss. viri D. Io. Ant. Van der Aa. 1659.

Virell. Etsi iudicium sit de quo nihil ad Te scripsimus, visq. habeam at-
quid quod ad Te scribam, Amicus mihi, A duobus tuis respondam, Dnemy-
Ronsignum aliquando vide, virum bonum, candidum, et foletum, veli dnm, omni
bonorum amor dignum; inquitur. quod illum mihi commendat; malum ego illi ad Te
commendari; illi ad Te nulli commendat apud quosq. digne. virtuti similium
mihi videtur, qui apud Patrum de, Divitijs animosa sit. Fidem quod Tibi dedit
de Cassido, ad hoc de pto a Typographo Lindemsi: quamvis habudo, ad
Te mittam; hic habet parum sapientum, quod sancti D. Elphinsteadam
qui pro moratur in de pto librorum suorum, qui habent ad nos ad diti, in-
poterunt, ita videri, minus sancti. D. Bigot, qui pinguis et quum etiam
Episcopatus, idq. et de affertur, nisi presentibus minus dulo voluit, hic
no. apud nos vinitur, et a tibi hac sana non constant, vir etiam diti. Te
salutat, postulat, tunc illi offendi: et profertur, et Italem supposito.
Dominus dicit, dicit et idem vnam optum, etiam quod Te mittam diti.
et de quib. hic videtur dicit D. Lindem, patitur de pto: inter v. Tibi grat
ago quam possim, maxime pro tot et diti. Si diti in ista quaestione
plura scribam, et postulat, Vossius et Homini, dicit diti habita. Clariss.
viro saluto, Gronovium, hominem Van-Rom, et diti diti; et diti diti.
quod habet, tunc diti, in Caput et Principi, amorum. Vnde diti.
vir praestantissimus, et in, quod facit, amorum. Dabam luti. Paris.
Guido Patin.

Div. 28. Augusti, 1659.

Noiribogay.

109: letter

Clariff. vno D. Io. Gorgio Voltrando,

No. 1000

[illegible]

110^R Letter

Friday

Paris, le 3. Oct. 1659.

De Ital. ille tuos Francos Ioffo, nihil unquam audiri à quocunque.
Empirici de egyptini, suffocantibus, unde dicitur per Vrbem, & resque
Medicorum Dogmaticorum, qui facit istos, unde bonibus & malis indicant,
deq. fugant, aut in incertitudine redigunt, de auctoritate Schola-
nostri qui singulis pollent. Fiti, mei ambe Te salutant: major
noster nups exat, dicit: alibi, Cardus, à mupij, alibi, A
Mufarum studia erat: nups dicitur fuit Patlogia Professe-
is & Schola, nostris, qui quidam amodo dicitur de fupgitur. Idigitur
de cl. Parente, tunc saluto de aio. Val, vir cl. & me amaro,
quid facis, me de fup. Tuus de aio Guido Patin.

Paris, 22. July,
1660.

122^c letter

Clar. viri D. Thome Bartholini. hafning.

[illegible]

123^e 6th

Chas. v. D. I. o. Diego Volcundo, Norilbay.

Postquam à Te accipias, viri Clarissimi, donatusque scribo, de iunioribus
 Nobilibusque, Marstoni filium dictum ^{Vult} Hadwighum esse, et adquisisti, et
 tuum permittimus, Quam de Endithi manu non capi, sed per ignem
 quendam in via tradidi Sacerdotibus in quo eduxit Cass. Hofmanni Enditha
 et duo, de Endithi Officinalibus. Ad didi Galui vitam de Elogium Offi-
cialium: Ad Opuscula boni, duplicia, de quib. ait vnum pro Tribu

Parisij, die Vch. 16. July, 1660.

I was also blessed I will never forget.
St. Professor Thomas.

[illegible]

interrogatus, etc. Igitur
ad hoc habentur duo Capita Ad ditamentum; cum Indico Optimo Stringitur
confutatio. Iy Pathologiae Xensopod. habeo cap. I. quod est Ratio ordinis.
Cap. 2. sic habet et scribit. Cap. I. quod Tibi differendetur mittam si-
volubis. Velum, quod Timoridum, etc. Audient, ipsum postquam sua-
ms. redpit ab Emulo vobis, quod de eo sicut et de ad me mittit, et per
qui hoc ad manum habet, paratum ad ditionem, inchoandam, disjuncti-
Xensopod. Physicorum, inquit, et Pathologiae sic sunt, ut sibi
retinuit, in quib. multa immutavit et innovavit, quod dicitur habet de
is quae sic habet usq. ad caput 44. Quod dicitur, nunquam contigit;
alibi n. jampridem totum quod intelligitur sic dicitur fuisse; videtur, quum
dum ditionem, inchoandam, non esset, aut quum ipse

[illegible]

Puto Tibi à me dedit aliquam summam pro his scriptis antiquis; dedit enim si placet indicibus, et defendit per Dany. Nic. Pirquet.

Paris 4. Sept. 1860. Thms de São Guido Patin.

[illegible][illegible]

De Tr. A. sic augurum, nos quoniam aut libris conjecturis sumus, sed
tunc illam in uisi pectore gentilitis, quia aliter augurumque
inspicitur, quod sub pectore est, sub pectore ueniam, ut Tr. lib. pectore,
quod de libris, nos, de pectore, et hoc de Tr. de pectore, lib.
maxime pectore. Vale de tui amantissimum, et amica,
Quidam Patimur.

Epigramma.

Diphtheria, *Corynebacterium diphtheriae*, *Bacillus*, *Lactobacillus*,
Streptococcus, *Staphylococcus*, *Pseudomonas*, *Mycobacterium*.

Post-Exhibition, the Trustees of the British Museum
Institution, having spent a day at the museum,

Guido Patin, M.D. & Prof. R.

[illegible]

*A. de laite d'opon quat autres inf. pruniffi:
M^r Stoy, Doctor
M^r Lattiz, P.
M^{d.} à Paris.*

Dr. J. Daniel Hofker, Médico Quirúrgico, Darmstadt.

vis. cl. tunc n. aucti 27. Augusti;

Herrn Dr. L. v. d. Pütz & Pützmann:

(Faint handwritten notes at the bottom of the page)

History of the State of Mississippi, 1848, vol. 1

[illegible]

...hüft ...
...hüft ...

...the narrative of infantile life at the close, glow off fiction, -

Salvatus maris. 32
 Alia, fabulosa, affundit, & deus dicit, id quod ^{non} vult, quod illa
 oblationis, quib. Prefationibus fuerit

Libellus de iuriss. quibz. iuriss. facio De libm. Corringius

Thunberg, admiral dignus, liber 3. Thunberg

*Scribam: minime ut libris suis scribam
ut insigni studio etiam quodammodo libris*

Parisyjs, den Vchulij,
22. Oct. 1660.

129^e lettre.

A sed cum illis tanquam is
fabris fuerim, ut utrumque
pro voto minus faceret,

at Court du
S. G. de la Cour.

[illegible]

Paris, 7. Nov. 1660.

Tuas & pio Guido Latin.

131^e Katta

Exhibere fides et T. regis, et missi. Dicitur, quod missi
 etiam de a. curia ad missi, et fides, et missi. Ex his doctrinis, viro-
 rum, quod deinde in a. fides, et missi. Amicus, quid a. missi
 utrumque, missi, fides, et missi. ill. et ill. per quod, ad T. fides, et missi
 dandis, viro, f. solutio, et fides, et missi. Interdum, videtur, et
 aliquos. D. fides, pro fides. Actus. MS. Viro, val, et missi. Amicus.
 Paris, de Vindob., 12. Nov. 1660. Tunc de a. fides. Patin.

Ann. 1660. Tunc & a. G. Patin.

El. vno D. C. Barchi Medico Barchini.

[illegible]

Tus de aio Guido Patm.

Paris, 29. Nov.
1660.

133^e 600

CC. no D. Lotharische, III Noriburg.

[illegible]

[illegible][illegible][illegible]

Dⁿs D^rs T^rschmidt invokando, cum Tuis et D. Blasio. Val,
vixit. Et eximie tunc missi p^rcedunt. Dat^y Parisij, 18. Janu.
M.DC.LXI. Tuus & aio Guido Patin.

Darius Cl. vno D. Sci. Belye Mda Prof. Auf Aka mmy.

De Cathedra B. Anthon quum obtinuisti in Gymnasio vobro.
Tibi gratias de auct. dandi illam hic habeo, à 7. annis in Schola
regia Cantuariensi, hactenus. et pascas D. D. Brolani, qui me
quum fuit. multum indigne, fuisse offere, vultus videtur fili
D. D. et, pascas vobis. Regis, propter Christianissimam, regiam.
Diplomate, dandi tibi auct. hic habeo.

[illegible]

13^e Cote

globulæ auræ, vel
insitione, ^{sub} fring. caudæ, mis. et regio in Oring præcipit. aut.

[illegible]

Ad praefatum huiusmodi finem, in primis, Intro Communitatis
is Vossingii Syntagma aliquid dedit, quod aliquando totum per se
dedit, deinde postquam compertum habuit. Interea v. quod ele vixit
Rochum, postquam perierat, amicum suum, atque amicum, gratias ego Tibi
quam posses, maximas, vix de fuit optimus, et utilissimus, et Anatomiam
et de. amicum et laborum amicum et laborum dignissimus.

Rindigiffimus, etc.
 Pag. 34. Sir Annapel ad. fura. inimit, deita fibi ibi fuit.
 Sicut hoc apud Iunior. grandiffimus Satyrus: sed vobis, inquit, fig-
 uratus potting: Gorn. ad hoc impossibile, de indidus alyp, par-
 fitt. Autori grandiffimus Polybis. Ad quod multi nullum quidquam
 videtur habet in vobis: Satyrus! inquit.
~~videtur habet in vobis: Satyrus! inquit.~~

[illegible]

11. mai 1781, 12. d.
Einschreibung.

Fritagius

Pag. 80. vi d. Bilibinino. Catung ^{interdum} est pro idem affixto, et
 rursus statim trahitur in consensum. Sed est et ^{interdum} pro idem perceptum: multos
 enim qui ad ultimum ^{interdum} pro idem videri facit et recipi, nunc
 rursus qui tunc videri habebant ^{interdum} pro idem, aliter v. diffinitum
 maritum, putat, v. catung, d. est, etc. In quo obliuio fuisse ad
 10. Bilibinino, amicum singulari. Tally difficultatibus
 alligit Riolandus in nobis. Antropographia pag. 144.

F. Sebastian F. Schubert S. Arig Amfio

[illegible]

Fig. 94. Cyn Saurhiz, dit Mediant Tobfumar, Marranus.

Pag. 99. ubi dicitur: Tractatus huius Coniungij & morbis
multis causis frangitur. Ibidem nihil est rarum quoniam vel superfinitio,
quod non est unum quod est de notis editionibus: inde, dum non est,
Apud quod nisi videtur in officibus: videtur factus puto, et nullus opus
indivisibile, quod est qui unum quod dum videtur. Quod contendit ad se mutantur a varijs
ad ducentibus nisi superfinitio factus, unde falsissimum, unde non moratur ducentibus authoritas,
quod putat falsissimum indivisibile: quod facit falsissimum qui de se mutantur ad ducentibus
indivisibile, et superfinitio de Rebutionibus. Sed multum putat in ducentibus.

Page 100. line v. Sub finally, for Sappho Pothin.

Tag. 101. line 12 from alio. Id. line 2 Amindna, Albu.

Pag. 102.th Imaginatio, fidei corruptio, & Sordiditas, sunt, ut
 tanquam videnda atque suspensa sunt de plura parata, quod in Parisiis dicitur
 inter annos 25. à Reipublicissimis Medicis Parisiensibus. M. Nic. Pieter,
 et M. Renato Moreau, quod de deo in consilio adhiberi apud
 M. P. S. Selguin, Antiquarius, & Magister: fuit, neque
 consilio solari. Deinde Scholae Gratianensis, utam confirmatum
 aduersus quendam iniquitatem, qui talis corruptio, fuit, ut
 de singulis pluribus tanquam videretur, fuit, ut fuit, fuit
 quibusdam Medicis, Magist. C. S. S. S.

Page 104. lin. 4. quis sit ista claudius, & hunc nescio.

Pag. 105. Ditelinggi Albay dibaca mungkur vdi. Cijar

Page, II 2, lin. 23. Gr Anthropographia Nicolini. Ibid.

Lin. v. ant. fudy, Jo. Claudius de Courb., Ille d. Medius
Gallus, qui ² sa vinit Polonia, quid groling non: iz -
comitatu Schiffius Regina Polonia, Maria Gonzaga.

Pag. 141. lin. 18. quid sibi voluit ista duo nomina, Cyprianus de Mordus? de primo, ex Amator, ex L. amoris? de 2. ex
nullo, nisi videtur fuisse Mordus, dictus Mordus.

Page 143. Lin. 2. Bavigny, ay Banffing. Lin. 6. Ingr
stadichfi.

Pag. 147. in iudicio. Tunc vidi & debetum Carungotum in
 hac re, unde factum est per scriptum. De scripto fuit, sed
 nunc per scriptum per scriptum. I. fuit in Monacho,
 2. in Aulo, per scriptum. Itis consilium, nunc adhibitis viris
 in Landenjois. Mag. Nicho. Pictus, et Rich. Mordan,
 Doctor. Medici Paris. clarissimi. 3. in quodam Medico
 Burgundensi.

pag. 148. lin. 18. Anthropograph.

Pag. 155. in medio. Vidi in hoc Volo-junctum quendam
 Picturam, cuius lingua exindebat à variolarum malignitate
 corrupta. Id est quibatur, et articulata non fundatur.
 Dignus saepe mirabilis. Edidit Vallius scripsit Marcus Duranus.
 Medicus Iuvencianus: sub titulo. A glossographia.
 D. 155. in medio. Ch. Schenckij Disq. Physicor.

M. Sim. *Scut. fuscus*.
 Pag. 156. *Scut. fuscus*. Cl. *Scut. fuscus*. Diff. *Phys. fuscus*.
 Scut. fuscus. *Scut. fuscus*. *Scut. fuscus*. *Scut. fuscus*.

Pag. 197. Lin. 24. pro sunt, agendum rei indicatur.

Page 199. Lin. x. Varolius. Lin. x1. Chic.

Page 203, lin. 14. Ag. Theodori Capadoc.

~~Page 209. Line 2. Difficult to read. See also Dr. Schlegel's, name~~
~~of the other small but abundant~~

quoniam radii sed qui in uacu habent.
Pag. 210. lin. 23. conueniunt
Istos ophos multa sunt sunt
stigmata typographica, per
animaduersionem dignissima in
altiori Editione. Tom. 2.

Page 210. line 23. counterpoise

Pag. 211. Ca. 6. Libet mullerius & Fins. El. fitus elbe tibus
Lamer, and Fins b.

Page 212. Am 30. Ioan. Brodway. aliquid habetur per Tib-

Page 213. Lin. vlt. *Aspergillus*, different, very profusely

[illegible][illegible]

Datum Parisijs, die Veneris, 28. Janu. 1661.

Leidam.

137^e Letter

[illegible]

Datum Parijs, 16^{de}
Febr. 1661.

[illegible]

Iy 4^m Scripti Medici nominati Barth. Kiderling, in ejus libell.
pag. 23. hanc dicitur quendam aut gaudy uigi ignatum: is fuit Io. Neobeth
lib. de usu strabij. Visitatione inquam humo libum: Valde ad amara. Tunc-
De ito Guido Latin. Parisijs, die Louis, 24. Febr. 1661.

V.
139

Sed quia indubio ipse iudicabitur, injicit promissa nova -
ditione cum Athenis. Burg. hostij? hoc solum aggressus est, consilio;

Libri quatuor. D. Probus, vir optimus. In salutem. hic
 tabulae expositae. D. Probus, vir optimus. In salutem. hic
 vasa et profant multa offit virorum Principum, Regum, et
 Præsidum et Senatorum, quae Tibi mittimus.

*quod autem quatuor Pathologicae et Physiologiae, id est, nunc Aile. Præterea à Tr
fuit huiusmodi libris de alijs amplè firmò adfundit. Nosse*

[illegible]

alia symptomata, quod. Positio post obitum. Optimum
suspensum, si quis sit pro talibus Positio post obitum. Optimum
vires colligat, si possit, saluta, impium v. D. Nicolai. Val,
Tunc de a. 6. T.

25. Feb. 1661.

vinis Collegis tuos, si plures, iurata,
vixit, usq. quid facis, amare p[ro]p[ri]e? Tuus de a[nte] C. P.

48th Cth. into Calif. via D. Id. Ant. Vnde. Calif. D. Lug. Batawong.

*Eos. fud. impendunt amica p^a. Angl. fady. regenda, vic. ll.
Mandem. d. 10. et. p^a. promiffio. flubet. p^a. A. rano. Gysd. P. lxx.*

[illegible]

Methodi medicall. d. n. r. E. J. v. d. B. Confession. Medic. d. n. r.

[illegible]

Paris, le 2^e April, 1662.

Taus & ein Grad. Latm.

[illegible]

Cl. vir. D. Io. Dan. hortia, Darmstadtium.

[illegible][illegible][illegible][illegible]

pro qua. gratia habet: non enim
in viro bono, et recto quod tollitur: nulla novitate indiget, nulla
indolentia, plurima laboris: si quidem hic exemplum, Philozi D^o O^o M^o. A
Zibellinus in Gallia, aut fortis ager nostris, Sedem requir bonum et facili
peragantur, quum dantur quod in Arabia videtur. Hic ager novus, una t^{ra}
peragantur, quum dantur quod in Arabia videtur. Hic ager novus, una t^{ra}
peragantur, quum dantur quod in Arabia videtur. Hic ager novus, una t^{ra}

[illegible][illegible]

*Vol. A D. Phys. S. Göttingen, vix prestantissim. Darmst.
ho insensum edidit. Val. istur & itlungval, via prestantissim. Patin.
Partis, dicitur, 16 Janj, 1665. Tunc & aio tundo Patin.*

Cl. vno D. Steph. S. E. P. 1688, Vie cl. Baritago sur frictions
To nihil audiri, de quod loo, Vie cl. Baritago sur frictions

[illegible]

Cl. viri D. Fr. T. Gudmundi, M.D. Doct. Donzianum.

Carnifant, Furey vixit p[ro]p[ri]et[ar]i[us] m[er]ito.

[illegible]

Super. Angulus apertus Val. Vir. de 2^a ann. Tuus de aio Guido Patim.

704 Leidam.

Class. vno D. I. Io. G. Volcande, ~~Mado~~ Dodoni, Noribdyang.

Dung tua Exporto, str. friessi ad illud die I. Dec. 1661. Pa. Trams & Lindenberg

multum edidit deinde, ut potest quid dicitur et latior, inde signabat, etc.

Rex non solum videtur ac exultat, sed nisi ludit, dum novum Tribunal ab ipso
institutum quotidie visitatur et inspectum ab Hic. Fouquet, de multorum
publicanorum incarcerationum: videtur manebant multa lacrymae, et pleribus
familij: interda v. magnis sumptib. Regis, Principum et aliorum Procerum,
instituebantur squallidi ludii, statim magna pompa celebrandi; nulla
habita ratio caritatis amoni, quod hic maxima est, summo multorum dolore,
atque in modo. Sic vita truditur Regni et miseriarum. Sed profecto, red
est non satis sobria, leviorem decorato celebrarum, ac de hausto pre nob.
et non satis sobria, leviorem decorato celebrarum, ac de hausto pre nob.
et non satis sobria, leviorem decorato celebrarum, ac de hausto pre nob.

galia immunda, dum tot Christiani, male ^{miseri} famelicique ^{pauperes} perierunt. Rura gibber-
nisi pulchri dolores rotaret, de caluitate publica pro primatum afflicta,
non dicam infundebant, aut saltem à bona mente de quidam edumidarum
fide turpiter audiebant. Valde, vice praestantissimum, vires, sanctorum
me quod facis, amon pogr. Parisij, die Martis, 6 Junij, 1662.
Tunc de aro Guido Patin.

161. Lettera Al. vino D. Rdm. N. dujusio, Gymnasium Al. marino.

[illegible][illegible]

Frankfurtum.

Vix A. *Suauissimas has Litteras Francofurti datas ante
tres prope menses tandem feliciter, ^{non nupre} accepi per Sam. Choiet,
Typographum Genevensem, quae me supra modum exhilararunt
et recrearunt, tum propter Nominis huius celebritatem, licet longe
minorem ^{ea} quam promeruisti tot scriptis ^{huius} aeternum victoris:
tum quia per has aditum mihi facis atque viam patefacis
ad intimam amicitiae hae finem, quod tota vita mea ^{semper}
et ardentem exoptavi, ut nimirum penetrare possem in
nostriam et amicitiam optimorum ac eruditorum Virorum,
tui similium: quo Nomine, utinam Tibi possem ex animo
satisfacere super eo negotio quod mihi proponis. Tanto diutius est
ex quo Te, dignitatemque Tuam optime novi, tuamque singularem
eruditionem perspectam habeo, tum ex his Petronio, de quo
agitur, tum ex duobus huius Tomis Rerum Germanicarum, quos
huc habeo à multis annis: de tertio quem nondum vidi et an
proptet nescio, nihil dico: quae vidi lubens laudo tanquam optimas,
omnique laude dignissimas: Petronium tum magni quoque facio,
et utinam feliciter ope nostra Tibi contingeret quod habes in votis:
Verum, in hac Urbe, amplissima quidem et populosissima, addidit
Pontificia, ^{Monastica} Superstitionis plenissima; dicam verbo supra modum
monachali, et nimis Toxicatica, nulli, plane nulli, nequidem Viro*

bono sperare. Cuius quod concupiscit: nimirum ut ab aliquo ex
nostris Typographis novam huius Petronei Editionem ad auctam et
locupletatam promoveri possimus: nemo certe tale quid in Galliâ
obtinebat, nequidem Rex ipse Christianissimus, quem tot
Sacerdotes et Monachi, praesertim Lojolici, Religioni Romanae
plus atque addicti, tanquam vituli pingues circumstant, et
quorum numerus longe maior est quam ^{muscorum} alius mensuris,
etiam cum caeteris maximè. Nihil in hac Civitate prolo
bupicitur absque Regis privilegio, quod nunquam quicquam
obtinebit, nequidem Princeps de Regis Stemmatis, cum sit
ipse D. Cancellarius, Lojolico Spiritu plusquam perfusus,
imò et ipse Lojolitanus, quamvis uxoratus: cetera vix bonus,
egregius, et summa praedignitate atque amplitudine
longè dignissimus, sed admodum senex. Praeter ipsam
difficultatem, naturâ suâ insuperabilem, nec alia defunt,
nempe summa annonae et caritatis, Operarum Typographicarum
penuria, ingens Bibliopolarum nostrorum vel inopita vel
impotentia: idcirco, Vix Optime, patere ut seris Te moneam,
nullam planè spem superesse promovendae Tuae editionis
in hac Urbe, ⁱⁿ qua tot occurrunt impedimenta, quorum
ablatio vel extinctio non videntur esse humanae virtutis;
qua quidem singula tanquam verissima Tibi offero et affirmo.
Optinam Tibi possum aliquo modo prodesse, vel alio, ut nosse,
si qua daretur occasio, quâ facilitate, imò potius quo impetu
vellem Tibi inferuire, et operam meam Tibi fructuosam
reddere. Et tamen ut mentem meam Tibi aperiam, libereque
dicam quod sentio, nullam in tota Europa Civitatem esse puto,
in qua ^{tantum} Opus, tam citò, tam facile typis mandari possit quam
Francofurti: quod si putas ibi fieri non posse, recurras
ad Genavam, opus esse reor, ubi Papimania ipsa nihil

170

quidquam habet fidei, nec authoritatis, et ubi Papiensis nulli
sunt, qui precibus, aut pretio, vel inferni metus, tale quid obtineant
à Magistrate Politico, ut alibi fieri amat. Disponitur illius iudicij,
dumq. promittitur à Tribunorum de Parisijs dedito tuo Potentiori: quod fieri non potest; et
cogita de Lugduno ad Ararium, ubi multi vivunt locuti diffusi Billopoles,
qui facili tibi Europæ Libros suos distribuunt: vides de Colonia Althoburgij,
qua multos habet Typographos, librorum suorum copiam ubique stragulam,
praesertim in Gallia, Anglia, Danica, Polonia, Atq. vestra Germania.
De huiusmodi tuarum Germaniarum in loco dedito, at cogito proficio.
quod te Ainus aliquando contingat: si v. prius illi duo reddiderint, posse
tibi paucis quiddam, sed vera de rebus nostris suggerere, in quib. quoniam
magis monitus lictor et quadammodo praefecti, v. p. in obitu Regini Matris
Mariae Mediceae, qua Colonia dedito: Annua Richelieu, imò de istius
Regis Christianissimi Ludovici 13. Io. Bapt. Mordau, Collegium meum
de Rebus M. p. m. scribis, non tuo salutari, qui Te virissimè salutat, seq.
Te fructuum iudici possidet, est. Vobis, tunc quam tollam manum
de tabula, hoc superaddam: aut aliqd amos, non ita paucos, de bona
tua Potentior dedito, hic proponenda, v. deditissima ad nos scripsit D.
Samuel de Chor. Medicus Mathematicus, qui idem quare Tu hodie, habuit à me
diffundere, Me domus tempus difficultatum, qua addit ad nota est hodie, et
illa, p. m. dedito, possit, per hoc nostro felix, Me tyrannorum
dominationibus domus qui summi sunt, atque volentem Publicanorum
captivitate, p. m. dedito: adhiberi possumus de Cameris Nostrorum
quod dicitur finis, Ade magno laborum, atque debemus et miseriarum
tua Gallia? Plura alio scribere, sed manus cohibet utat quo dolor
ingens de publicis calamitatibus nostris intimo corde commotus. Ego igitur
vix CR. de uno amaro p. m., qui sum futurus, quando debetur
Tuis talis de aeo Guido Patin, Doctor Med. et
Professor regius.

In Julij, 1662.

hanc Epistolam transmissit p. D. Franciscus, Regis nostri Legatus, vulgo Ruffianus,
in vestra Civitate. hanc viam tenet, et postea, tanquam tutissimam, si p.
alibi, minus n. h. dedito, et tutissimè ad nos p. m. dedito, haberi in hac Vrb.
audientem, et amicis D. Schaffner junior, vestra Civitatis Medicum; nisi pariter illi
fuerit, dum de istis p. m. offensus salutari, non: et si volunt ad nos scri-
bere, p. m. dedito, quam tuis includo, et nobis dedito comittere D. Graetz, qui
singulis dedito scribit ad D. de Bruchm, Regi à secretis Mandatis.

153^e 6^{ta} A. Viro D. Step. Scheffero, Medici Doctori,
Francofurtum.
Sic Cl. Data occasione scribendi ad Popularem vestrum
D. P. Lotichium, qui prior scripto me provocavit nolui deesse
officio meo. Itaque me scire, me, cum Res, ~~inulpa~~ inculpata
fui valetudine qua est summa in humanis felicitas: cetera
sunt rixae et deliria hominum otiosorum. Si quid habeas mihi
scribendum trade tuam Epistolam eidem D. Lotichio, cui
viam certam indicavi per quam mittet quicquid voluerit
Epistolam. Venerandam Senem D. Parentum tuum
officiosisime saluto. Responsum tuum expecto de Nova
editione libelli ^{Sic Cl.} C. Hofmanni. Vale, Sic Cl. et me ama,
Datum Parisijs 7. Julij, 1662.

Tuus ex animo Guido Latini.

169^o ^{Letter} Cl. vno D. Christ. V. Saboyano, v. Chiffon.

[illegible]

requirit. hic nupte ex ordine nostro Doctores Medicis quatuor obediunt, de ad
locum illum eodem abeunt, unde rogant redire quodcumque. Illi sunt Rob.
Tullovius, ann. act. 78. Ioannes de Bourges, ann. 67. Io. Bourdeus, ann. 85.
et Io. Charitius, Prof. regius, ann. 52. Saluto nobilibus tunc popularibus D.
Godey, et aliis amicis, praefatus D. Cantabrigiae qui de Ginego videretur, in scriptis.
alias illi respondendo, ubi n. hinc mihi erat per diem. Vale, viri cl. et me
amare plerumque. Parisijs, x. Iulij, 1662. Tunc deano, Guido Patin.

Cl. Viro Guil. Cantero, Med. Doctori. Ultrajectum.

Cl. Viro Gul. Carolo
 Pergrata mihi fuerunt litterae tuae, Vix Cl. vestrae chirurgi-
 d Te mihi commendavi pollicor me curam habere, cum
 ideoque illum invisi am apud herum cum quo moratur in
 subvatis S. Germani: de quo certum faves ejus Parentem
 gentis Gallum: ad ejus Filij educationem et instructionem
 si quid possim conferre, libentissime faciam. Librum meum
Practicum, sive particularem medendi methodum non ausim
 polliceri, propter otium quod ex omni parte mihi deest:
 ab eo tempore quo abiisti in Gallia, factus sum Decanus
 facultatis, & des meae angustiores amplioribus commutavi:
 atque post. decessum Cl. Vixi, D. Jo. Riolani, Regis ^{Volente,}
 Professor Regius factus sum, ex quo mihi docendum fuit
 in aula Regia Cameracensi, maximo, quod vix inquam
 credidissim, Auditorum concursu talibus impedimentis, forsan
 et alia succedent, ut labor laborem et vara vitam sequitur:
 aliquid tamen praeabo intra aliquot annos si Deus vitam
 et otium indulgerit. Interea v. Tu Vix Cl. vive, et vale, nosque
 amare perge. Parisijs, 2. Julij, 1662.
 Tuus ex animo Guido Latin

062.
Tuis ex animo Guido Patin

Eidem.
Christiano
Vthubergado.

165. 6th

Quod Cl. Eue iterum alias tuas accipio, datas 24. Janij, cum alia
tua ad F. Hederichum, ex favore nepotem suum, quas accepi per
cursores ordinariis Batavum: Dr. Mart. Schoockio, patienter
expectabo litteras tuas longas quam volueris, modo pro ijs in publica
commoda non peccet. Eius operum catalogus fortassis aliquando
veniet: vixnam ea singula quae in lucem emisit opera tua tandem

possem recuperare, de quibus singulis tandem Deo dante, docebitur,
vel per ipsum Authorem, vel cum ipso Tempore, à quo ~~omnes~~
omnes omnia docentur. De fasciulo à Te accepto, feris gaudeo:
vectura pretium magnum hibi fuit, ut solet in omnibus: et sane
rationem omnem superat etiam in simplicibus Epistolis, quas
ipsi curiores deferre solent. Deo si quædam in posterum transmittenda
mihi habeas, siue illa huc fuerint, siue aliunde adveniant, viz.
Groningenses, mitte illas ad Simonem Moinet, qui vias alias
novit æquas, sed longi viliori pretio. De Nepotibus Tru-
feris inquiram, et tandem deprehendam locum in quo
versantur. Dixerunt illi se Aureliam pergere velle, indeque per
Ligerim profectos Andegavum, ubi vivit D. le Baillif,
Antiquior Scholæ Medici Pecanus, ad quem scripsi per Nepotes
tuos, ut eorum haberet fidei commendatissimos quatenus optimos,
et ut ille et optimus virorum. A triduo scripti quidem ad illum,
nulla tamen facta eorum mentione, cum adhuc mihi sit
ignotum, an ex eo tempore quo abierunt, Andegavum
pervenerint ^{verum} ~~sed~~ moneo Te, ut patienter expectes, illud enim
tandem debeam quod ^{adhuc} ~~sed~~ nescitur. Quod ut obtineam,
scribam Aureliam et Andegavum, ad Amicos explorata
fidei: sed antehac invisam illum D. Spring, Mag. M. le Pellecier,
utrem totam tandem cognoscam. Noli ergo hactenus animum
hunc angere; imò quantum in Te erit, carissima Matris
animum delicias atque demulceas velim, quousque à Filij
ceas Literas accipiat. Interea v. vale, et me ama, Vix cl.
Parisij, 21. Julij, 1662.

Tuus ex animo Guido Latini.

[illegible]

167^{re} Cl. viro D. Thoma Bartolino, Danovus Regi Archiatro, hafnien.

[illegible]

[illegible][illegible][illegible]

Cl. viro, D. Thoma Bartholæo, Augusti Dano, Hafniæ.

170. ~~6th~~

Parisij, 20. Sept.
1662.

[illegible]

Eddy Th. Butchington

[illegible]

1. de Differtatione Politi-
tica. 8. 1661.

Ch. mo D. Christ. Vörlagerung, Verjährung

Medicinis Angliam, p[ro]bitum
 et D. Mart. Schoetens

[illegible]

Sic etiam videri tibi dedissem responsum pro ea
 quam ad me misisti et pro duobus huius exemplaribus,
 de quibus singulis gratias ago amplissimas, utinam
 possem referre et celebrare. Nihil tui habemus novi
 de re liberaria. Tanti dum moris nos pollicentur

118
Typographi Lugdunenses, Robertus Cardanum, cuius erunt
tomi decem in fol. Typographi Genevenses nuper nobis
dederunt Hippocratem Foesij, et ejusdem Æconomiam.
Cardinalis Baronij Annales Ecclesiastici typis mandantibus
Lugdunensibus, et Opera duci Augustini.
Ejusdem civitatis quidam Typographus, dicitur D.
Anisson, pollicetur mihi anno proximo, suis præstis
commisurum tres libros ^{ms.} ~~in manuscriptis~~ quos huc
habeo Casp. Hofmanni. Utinam et promissis.
Parisienses nostri Bibliotheca tale quicquid non audent
aggredi, propter annonas caritatem, et pretium chartæ
~~valor & dignitas~~ ^{pro immodica} ~~propter~~ vectigalia singulis meritis
imposita, à duobus illi purpuratis, qui res nostras
administrant ab annis 35. In dies expectamus
ex Anglia, magnum Opus curiosum et eruditum,
Sam. Bacharti, Ecclesiasticæ Cadomensis, de Animalibus
Sacra Scriptura; Opus multorum annorum, jamdudum
expectatum et expectatum à viris eruditis. Hic eruditi
quidam viri, To. Balzani Opera omnia colligunt, ut ea ipsi
nova fiat editio in fol. Intra paucos menses habebimus
Totam Caroli 6. Francorum Regis, duobus tomis in fol.
olim Monachæ scriptam, sed amplissime illustratam
a Reverendissimo D. de Laborde qui antea ^{notis} ~~notis~~ dedit.
Duobus tomis in fol. magnum opus historicum, idque
optimum, nempe Memories de Castelnau. In Typographico
regia fere ad umbilicum perductis est latus Procopius Græco-
Latine, cum versione et notis Jesuitæ cujusdam Tolotani,
dicti P. Magnan, sed propter adificium Lupara, nescitur
quando ad finem perducere poterit. Quod spectat ad

Bilgones, (quod quidam homines hic valde fignat) iduany editione
inditatur. Eius de morbis intestinis Iac. Kolligij, Doct. Med. Paris. qui ante
annos octiduum obijt, cum Scholae de quibus, Enarrat. et Animadvers. Lud.
Durditi, subit. Ant. V. etij; de quibus antea editis in ipso
Auctori, Io. Altiij, Med. Paris. notis, qui quidem Altius fuit artifex
breuiffimissimus, et in arte sua pater Rosij, qui vitam cum morte
commutauit anno 1616. De quoque Lugduni Coltanus noua editio ad-
ornari cum Opibus Melch. Scholij, Med. Angulonaensis doctissimi
et laboriosissimi. Plura non habeo, quae scribam. Vale, Vir cl. de iure
quod facis, amari pleg. Parisij, die 8. Dec. 1662. Tuus de aet. G. P.
At Anglia prouidit editio noua in fol. Diogenis Laertij Graecolat.
cum ^{nagnum verum} I. Casaboni, Alabrandini, et Egidij Michagij. hic audio sub
fratre hollandico Iudaeo magnus, quos duobus olim viris Davidis Blondelli,
Calli, qui a paucis annis obijt Amstelredami, carus et valde fideus. Opus
istud de aduersus Annals, Ecclesiasticos Card. Baronij. Noua quoque
editio adornatur Lugduni, cum Opibus Laz. Riechij, in fol. Sic edit
Calligastri, aut saltem pater Typographus, ^{non} sicut antea fuit. Hic
homines, quae bona multa de malis multa de profect. Thomas Bar-
tholomaeus, Amicus meus ab annis 30. Est tamen Medicus, tamen vnum dabit
inter paucos, quod de postea cogitabit de noua editione promouenda
Corn. Celij, cum Animadversionibus Io. Rhodij, notis, Dani, qui ante
paucos annos obijt Italia. hic habeo librum de iure, antea apud nos
editum, qui est Saul ex-Rex Io. Simonij, in fol. Sed de fide,
adhuc non vixit ille Auctor. quandoniam dabit tamen 2. et
Scriptoris quod iam dudum fama ipsa noui, dignatione, summam,
et ingratum conditionem, cum magno honore videretur atque suspicio.
Affirmo scio quoniam sunt digne amici, viri optimi, quod de quod me:
digne quoque aduersarij, mihi non sunt obscuri, quod inter istos aut noui:
ad populum p. habebat. Si videris, mihi scribis, Te istum rogabo, et
non modo salutem illi impetias, nisi digne offitium Tibi graue
subit. Plura non habeo, etc.

186. 6. 1662

Cl. viro D. Iulio Torini, Duris Sabaudis A. hiatro, Taurinensi.

Quo tempore, et quomodo ad Te ardeam, Vir cl. et
amicus, haec de p. gratia. Sed, quia a tot iudiciis de Te Tibi
non est, p. affirmitur illis tamen. Et tamen, quoniam ante aliquid
p. vixit et amicus singularis. De
Vir cl. de iure suo fide, mihi p.

1882 leten. Christo D. Io. Garman, Medicinae Doctori, Hamburg.

[illegible]

190.^e Lett. Clarissimo viro D. Dimicko, Doctori Medici, 183 Architectoratum.

Ecce Tibi mitto, Viri. quod honesta tua imitatione possi-
casti, inde gaudij mihi oblatum et constant argutum sapientia
illa Doctorali, mihi Tibi obata, in dilectissima illa vestra Academia
si quid meritis calamus, benevole in domum regis de xarini, Tibi ardent, de
sanis quod gaudium: siy minus, chartas, undas vides, et tardisodi Deo
de istis facimus ^{facis:} aliud non potui, tunc ista etij plurimum, tunc
multorum agrorum visitationibus, et varia aliorum negotiorum
mole, mihi distractus, tunc ista frigida Musas, undas, nondum
hinc reforescat, et morbum hyemis postulat, a quo nondum hinc
reforescat, tunc mihi restitutus. Dum Sordum tunc saluto, et
vires tractantissimum, tunc quod Sordum. Mendum, quae
Thyrsus vestram, et aliorum Dissertationum, aut orationum Academicarum,
quorum praetium libenter refundam, si qua profuerit, aut Tibi valeas
officiantur, tunc redolent quum videret, compacta vel, non compacta.
Quidquid Tabernaculo vestro mihi desiderium tradidit, accipiam, et
voluta praetium praesolam, Tibi. grato aio satisfaciam. Multa dicit
D. Melch. Sordum, proijce, quae ab eis per Te autem accipit. Tu vi
tamen arbitre esto, et jubet quid videret Amittam videret Sordum,
da finem et antiquum istud nomen, et fungam, et alio isto
indolentem, quod autem et supra multa alia videret. Oportet
numquam n. quidquam mihi tunc diu dicit: et sanis, et videret,
deditur istud auctum, nisi molestum est, et videret, numquam deditur,
Deditur istud auctum, nisi molestum est, et videret, numquam deditur,
Tunc de aio Guido Patin.

quidam alius ex o. parte non quidquam a viro cl. accipit, Vale, et ad auctum. Datum Parisijs, 14.
Tunc de aio Guido Patin.
viro atque videret, et fuit Aprilis, 1662.
multiplex non ostendit
fuit et ad deditur.

16. apr. 1662 Ce. viri D. Io. Ant. Vande Linden, M.D. Doctori, Leidam.

19 124

191^e Lett.

19 febr. 1662

Vir. ee. Sapius antea ad Te scripsi; ut pariter: Eorundem
scribo, et fias me Irony tuam accepisse, de Pictorum nostrum
salutaffo, inq. gratias agisse. Fasciculum meum Librorum Tibi
reddidimus, commisi filio vel famulo D. Blaeu, Bibliopola vestri,
qui sanite pollicetur esse effecturum ut brevi ad Te perveniat.
Rex noster Ducatum Lotharingia tibi vindicat, hinc Regni sui fines
prodegit usq. ad Rhenum. Dunkerkam quoq. redimit ab Anglo,
statim reddendam Hispano, qui duas alias urbes nobis rependet in
his Belgio Hispanico, Et hac oia praestat ut major, fuit Dina illa
Fort, mortalium Regina, Orbis arbitra, quae in rebus humanis
utramq. facit paginam. Imminere dicunt Regi nostro Christianissimo,
novum diffiduum cum Anglo, de maris Imperio, quomodo illud
componi possit, veridica dies detegit. Libertus de Scriptis Medicis,
quando veniet? Vidisti ne librum Mart. Schoockij, quem mihi
dixit, de Cervisia? quid censes? dicunt ipse Author multa alia
scripsisse, ex quibus pauciora vidi. Tandem falsus fuit rumor de
Obitu Regis Hispaniae, adhuc enim vivit, et fructus, etiam Dijis iratis,
interea victrix Provincia plorat. Rex Noster ^{mensis proximo} missurus est
Legatum in Ratoriam, qui, si possit, obtineat ab Ordinibus Poloniae,
ne Casus Germanicus eligatur in Dominum et Regem Regni
potentissimi: idem ipse Legatus postea ibitur et in Sueciam:
vir est nobilis ac eruditus, de gente Memmia, Comitis Avauxij,
et fratre Rexos, et D. Ant. Memmij, Praefidi infelati filius.
Al. Viri amici nostri et Collegas hos ex animo saluto, praeterea
vero D. Vorstium, Van Horne, et Gronovium: et de Dno Rompffium

de Stuartum, a quo libris de pto, et de libris Vffidij Armarum, olim
typis mandatum in Anglia, Gronovium indut ab Adamo ad Christum, de et.
adhibere prout de reddam. Civitas Basilensis ad Regem nostrum misit
Legatum. Videtur hic in Flavia, et ad auctum sicutum hinc de, sed summa
est, ino prima annona caritas, pto et p auptat de infirmis supra modum
Langueant. Vale, vix praestantissimum de pma. Datum Parisij, die
M. D. C. X. V. Febr. 1662. Tuis ex ato Guido Patin.

192^a litta Cl. viro D. Steph. Schöffer, Medici Doctori, Francofurtum.
Vix Clarissime, uti vix mihi suppetat aliquid quod ad Te
scribam, scribo tamen ut scias me vivere et valere et singulari
Dei gratia ex difficili singularique contumaci q. morbo
convalescere. Hic vidi et offendi Popularem Tuum, ingenuam
adulescentem D. Ochs juniorem qui de Te quidem mihi
retulit valere Te et D. parentem tuum: prout et Te cogitare
de nuptijs, quas tibi felices ac fortunatas precor ac voveo.
Miratur tamen sum quod ab illo a Te per illum nihil acceperim
literarum. Scripsit ad me Tornatius Bibliopola Genevensis
se habere aliquid ex Te mihi mittendum, quod exspecto mense
proximo: quicquid illud sit et cupiscumq. fuerit pretij, pro eo
tibi ingente ago gratias. Nulla hic exemplaria praestant.
Schola Salernitana cum animadversionibus D. Renati Moreau
idcirco nolim. Te mirari quod non mittam, quod tamen libentissime
faciam quamprimum nactus fuero. Tu v. scribe quid praeterea
requiras ex Urbe nostra, quicquid enim postulaveris paratus
sum ad Te mittere, sive per Tornatium sive per Mercatores
qui Francofurtum merces suas transmittunt. Interea v. benigno
vultu accipe, si placeat sex libellos quos tibi offero nempe vitam
Claudij Galeni mihi ab Authore dicatam: et Sibyllam Medicam
Car. Sponij Medici Lugdunensis: Car. Guillelmi libellum de
curatorem Medium Montpeliensem: Petrus Petibum de motu
animalium spontaneo: eundem de Lacrymis et Henrici Citadini
paradoxum Orthodoxum. Si qua sint alia in votis tuis fac ut
Sciam. Interea vate et me ama. Vix Cl. Venerandum senem
D. parentem tuum officiosissime saluto. Datum Parisijs die
Mercurij 22. febr. 1662.

Tuus ex animo Guido Patin.

193^a litta Cl. viro D. Mart. Schoorkio, Phil. Prof. Groningae.
Iamdudum gestulabat animus ad Te scribere, Vix Cl. et idcirco
ritius scripsisse, nisi frustra et nimis diu titulus de portaffy Amici
nostri D. Ch. V. H. Bogardi. Vixit et illis, moras sedgit et quod superavit
ardens illud votum quo mihi Te damnaffi: ut perit quod si quando
Tibi gratias agerem pro Libro de Libris, quod mihi singulari tua
benivolentia ita amovisti me tuo, Nomini meo inscribere voluisti. Ego
igitur quo, non ad Te scribo hodie, sed videri v. Tibi gratias agere pro
tuo munere, et Amici Bogardi Italiani: interdu v. gratias habere vobis
munusculum quod ad Te mitto pro Amicis nostris Ch. V. H. Bogardi
data sunt nostra, munusculum praeterea auctis: sed arum isthuc nostra
fonsay cum tpe et occasione idonea fiet aucta. Nosti illud Potta: Nunc
Idcirco monebam pro tpe scribere, etc. Pro Cubus tua vixit facile
obtulisse, sed hoc votat Gymnia locorum distantia: pro quo aliud
in postum offero mihi libellum. Interea ty, Vix Cl. rogo Te, et me
auctis, et auctis, ut Tibi in postum, seu addidissimum et obsequi
tiffimum,
Guido Patin, Doct. Med. Parisi Prof. regium.
Parisijs, die Dom. 16. Aprilis, 1662.

Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or letter. The text is written on aged, slightly stained paper. The script is dense and fills the upper half of the page. The ink is dark, and the handwriting is characteristic of the 17th or 18th century. The text is written in a cursive script, likely a historical document or letter. The text is written on aged, slightly stained paper. The script is dense and fills the upper half of the page. The ink is dark, and the handwriting is characteristic of the 17th or 18th century.

22. Mart. 1662

Cl. viro D. Io. Ant. Vander Lindy,

Lodovici 20
136

Vir Cl.

1948 6th

Amicus noster Pietreus mihi vale dixit et Ambianum reuersus est, Teque ex animo salutat. D. illum Ludou. de Sainet Aubin, sive de Buiffon vel non rovi vel non memini. Iconem Tuam integram et illi batam accepi, eamque reposui iuxta Ferneliu nostrum. Fasciculus meus tibi destinatus ut huc audio brevi Tibi reddetur per filium D. Blaui: navis enim discessit in Hollandiam vestram perventura. De Locatello nullus huc audivit quidquam nec vidit unquam, Planis Campi opera nullibi prostant si qua sint Exemplaria residua alicubi latent quod nescitur: Syndicus Bibliopolarum Parisiensium post sedulam inquisitionem factam mihi retulit se suspicari post mortem Bibliopola, qui librum excuderat ab eius vxore tradita fuisse Sepulchris ut ex ijs tamquam merces pessima, conflarentur piperis Thurisque pro cuculli. In fasciculo illo supra dicto reperies caluum Romana editionis. Si quis apud vos Lutetiam accedere meditetur poterit illi tuto committere, et pro me tradere folium primum Tui Hippocratis, ut habeam quod ostendam, ejusque spem injiciam tot Medicis et alijs Eruditis qui undique me conveniunt. Librum Tuum de Scriptis Medicis patienter expecto. Cl. Viri D. D. Bigotus et Vorkius Te salutant ut et Petrus Petitus, qui cogitat de editione quorundam Problematum Medicinalium, dum se Typographus accingit ad editionem ~~Arati~~ Arata. De nova Erasmi editione Roterodami perficienda adhuc omnia sunt huc incerta: imò nondum inchoata dicitur ista editio, quae ut spero optima futura est. Cl. Virum D. Vorkium, Steuartum et Romphium saluto. Steuartumque rogo ut velit meminisse Chronici Viri Cl. Yfferii Armacani quod mihi promisit et ejus pretium cum alijs quos jam debeo libentissime persolvam. Nihil habeo quod possim super addere indice tuo de Authoribus qui meminerunt Hippocratis: puto tamen, nisi me fallit memoria, aliquid de eo

restituere. De eadem Hieronymum Augustinum Ambrosium et Bernardum, sed ut verum dicam, viri memoriam. Fili mei Te salutant et gratias agunt pro suavissima illa tua recordatione. Negotium restauratae valedunt in dies bellè procedit. Georgius noster hic Frequenter adhuc ut in carcere verum saltem à iudicibus interrogatur. Reges salutem. Vale. Viri praestantissimi, neque quod facit amare perego. Datum Parisij die 22. Martij 1662. Tui ex animo, Guido Patin.

1 2 3 4 5 cm

Cl. Viro D. Guernero Rolfinckii
Medicinae D. & Profess. in Acad. ¹Parisi.

195. 6^{ta}
Hic per D. Piquest, si datus summary nisi indicare volueris. Hic igitur ut utrumque illa nomina expungatur. Tutora vult atq; facere. Hic Cl. ut intelligat quatuor tibi datus. Hic de aio dno Patri. Parisi
8. Februarii 1662.

Felicitatem meam, Vir Cl. longe magis facio quam ¹drum. antea
hac, ex accepta tua eleganti epistola, quae mihi antea, in eo et
corpulentum nondum ex morbo plane confirmatum, omnino
exfiltravit. Ea propter immensas tibi ago gratias, quas etiam debeo
Prestantissimo Viro D. To. Georgio Volkamero, viro ex paucis
amicissimo et optimo. Quod libellus ^{anatomico} duos antea ad te missos gratas
habere volueris, ex animo gaudeo: in eo et magis gaudeo, si alios
etiam majoris pretii regeretur ut ad te mittentur quod profecto
iucundissimo ac libentissime facerem. Pro tuis Dissertationibus, quas
nondum accepi, gratias ago quantas possum maximas. Quis sit
ille Rantay plaudens ut potest de quo nunquam quidquam
audivi. Si quid sit in hac Urbe nostra populosissima in eo et in
toto Regno Gallico, quod usibus vel studiis tuis conveniat, fac
toto, ut intelligatur et mittatur, ut inde tu ipse intelligas quanti
te faciatur atque estimetur, ut et totam Gentem Germanicam,
inter et agens homines eruditos vere germanam, liberales
cordis ac liberalis eruditionis plenissimam. Praeter quae
nihil habeo quod tibi offeram praeter nudum, qui me totum
tibi devoto ut potest qui sum tuis ore et liba dno Patri
Doctor Medius Paris ac Professor Regius. Datus Parisi
8. Februarii 1662.

196. 6^{ta}
Cl. Viro To. Georgio Volkamero Med. Doctori
Noribergae.

In tuis postremis, Vir Cl. etiam inclusas accepi Cl. Viri D.
Rolfinckii, quibus ecce respondeo, quas ad eum perferendas si placet
curabis. Eius et librum quem polliceris, ~~repperis~~ patienter expectabo
cum aliis libellis et Dissertationibus, quarum nondum adaugere
si venerit alia proferat, quas mihi emeris. Maximo Viro To.
Riolano in anatomico munere et Regio cathedra successor factus
huius a Rege Christianissimo. Sed me nihil unquam scripturum puto
de re anatomica: hoc enim nihil aliud est quam noctuae
strenas transportare, et actum agere post Cl. Riolanum
Interfocum meum et tot alios prestantissimos Heros, qui
ante hac de illo negotio scripserunt. Litterae quotannis
exhibentur dissectiones quae plurimae in humanis cadaveribus a
Professoribus Scholarum nostrarum, quorum videri ego huplerem,
quod aliquando feci, si officio hoc doceret, si per otium et valetudinem
mihi liceret, cogitarem de editione methodi cuiusdam particularis
quae et in mento et in chartis habet. Verum in hoc incerto
rerum omnium statu, nescio quid liceat sperare homini breviter
multis laboribus et vigiliis, prope exhausto. Civem tamen, qui factum
aliquid commoratur est nondum vidi: de valium scias illum ipsum tamen
proprio nomine tui tua commendatione dignum, nisi forte commendatus
fuerit. De quo Patri illius certum facis. Gratias et memoriam antea habeo
Vir Cl. de precibus aliquot, quas tibi debet et reddere paratus sum

1 2 3 4 5 cm
Cl. viro D. Mammoth, Casaris Archiatro, ²¹ Vindham. ¹²⁸

Vix Clarissime, 18. feb. 1662 197.² letter

Suavisimam Epistolam tuam summo cum gaudio accepi et legi: —
reddita mihi fuit per cognatum tuum, adolescentem bene moratum ac
eruditum, D. Maximilianum Honorium Zolichofex. Ex hac Epistola
tua talem te agnovi et vidi, qualem fama tui nominis non obscura
ante hac abunde mihi praedicaverat: quod tamen potissimum didiceram
per Epistolam Viri Optimi, ac eruditi Medici, D. Jo. Georgij Wolchamari
Noribergensis, cui feliciter contigit, ut tibi innotesceret in expeditione
vestra Francofurtensi, ante triennium confecta. Nunc vero amorem
quoque in me Tuum libenter agnosco pro quo parata facere paratus
sum in qualibet occasione si illa per Te mihi sese obtulerit. Certe non
invitus fateor ego, plurimum me tibi debere, ob insignem illam Tuam
humanitatem et benevolentiam non vulgarem, quam abunde sic
depromis: tanto autem magis debeo quanto minus sum promeritus.
et utinam possem tuum retaliare, idque tam feliciter quam cupio.
Quid vis amplius? fateor me Tibi tantum debere quantum
solvere nunquam possim. Hoc autem scias velim, Vix Cl. serio
me daturum operam, ne Tu plus me amare possis, quam Te ego,
virtutesque istas Tuas ex animis veneror atque suspicio. Interea
verò Te vicissim ac enixe rogo, ut eum quem amandum sponte
Tua, et nullo adhuc beneficio aut obsequio provocatus suscepisti,
idque etiam inscium, in posterum amare ne desinas. Carissimum
illum cognatum Tuum, optima indolis adolescentem, scias esse mihi
commendatissimum, ut pote quem, quantum in me erit, fovebo
atque juvabo, non solum studio et consilio, sed etiam ope, aut operis
opera, aut re: idcirco quidquid illud sit quo indigerit puta illi
defuturum. Quod sancti polliceor, idque lubens et abunde praestabo.
Vale, Vix Nobilissime, et eum amare ¹⁹⁷ qui Tuus tota vita
fuitur est,

Parisij, die 18. febr. 1662.

Totus are et libra Guido Patin —
Doctor Medicus Parisiensis et Professo
Regius in cathedra Jo. Riolani, Anatomie
Præcept.

Clarissimo Viro D. D. Joanni Ant. Vander Linden

Vix C. 198^{ta} Postremam Tuam 14. Martij scriptam hanc
mihi reddidit D. de Lindeman, pro qua gratias ago. Certum
habeas apud omnes nostros Bibliopolas nullum prostrare
exemplar pessimi libri nebulonis istius Planis Campi si quod
occurrat illud Tibi redimam: ^{istius libri} ista exemplaria non tam
vendita sunt quam mihi de perierunt per obitum Dion.
Moreau obitum post quem ut fierent thuris piperis que eualli
atque ad piperarias tabernas fuerunt distracta. Teorem
Tuam accepi saluam et incolumem ac ut requiris illam.
Vidi in hac Urbe Dan. Elsevirium, Typographum
Amsterdamensem, qui centum debuit Exemplaria
Ethymologici Vossij ex quibus unum hic habeo jam compactum.
Thesim Joannis de Cocq patienter expectabo. Facit Deus ut
Erasmi Operum editio nova belle procedat. fuit illi Vir
maximus et cuius memoria atque gloria favere debent
omnes quotquot in orbe sunt Eruditi: ego certe minimis
ex fratribus meis, quantum in me est Erasmus colo et
post eum Fernelium, et Scaligerum, quorum Nomina
mihi pretiosa sunt et penae Rumina. Fasciculum Tuum
filio D. Blaui tradidim et commendatum utinam
cito accipies. De libro mihi dicato per Mart. Schoeckium
de Cervisia, indica mihi si placet quid sentias, vel de Authore
ipso quid noveris: miratus enim sum quomodo ille de
me cogitaverit de quo nihil unquam penae audiveram
prater salutem quamdam ab eo acceptam, propter ea
quod laudissem quoddam ejus scriptum de Haresis: hoc
puto me debere commendationi D. Stembogard, Medici —

199^{ta} lette

Cl. viro D. Fortunato P. Cuspio, Motta Prof.

188
Lovanium.

Jo. Kallenberg, Ldo.

dicendi;

Monitus ab idem adolefcente te pueri tuos per hunc in patriam re-
adferunt, ut denuo ut pueri tui in me vacuis manibus dimittantur: imo et
issu rogavit et ad Te scribere, quod facio de aro, et illas, unde videri et
valer, et tunc off. Octobri mense malum habui, sed tandem
de pulchro, pristinis viribus singulari Dei beneficio, vel parum abest,
sunt restitutus, de ad obsequij genus paratissimus, si Tibi quoquomodo
vires off. possim. Nihil hoc habendum novi de solitioria, Lugduni Coltarum
totus Cardanus, cum sit sub tecto, et voluminum futurum, primum abse-
natur. Ibi quod typis mandantur D. Augustinus et Baronius. Hic v.
nihil egrediuntur nostri Typographi, tunc hodie primatibus inspicit, tunc
hodie amma caritatem minime. Quidam de nostris se accingit ad no-
ditionem, et de Latine, Austri, cum nonnullis, et hodie: qui autem duo
habuit paratum ad ditionem, qui futurus est Problematum Medicinarum:
que si Tibi arduum, possim mittere: imo mittam quae volueris si
per Te noverim quanam ea sint quae velis habere ex hac Urbe
nostra vel ex tota Gallia: quod ideo polliceor ut intelligas me
plane Tuum esse velle et tota vita futurum sum
Datum Parisij, 21. Martij, 1662. Tuus ex affe Guido Latinus
Doctor Med. Paris. et Prof. Regius.

200^{ta} lette

Cl. viro D. Christiano Stembogardo,

Ultrajectum.

Vix C. Nupex ad Te scripti, nempe 16. Martij, per Elsevirium
Amsterdamensem Typographum: ecce iterum ad Te scribo ut illas
me Tibi comparasse historiam ecclesiasticam D. Ant. Godeau Episcopi
Veniensis, quae constat duabus partibus: dictus est mihi iste Autho-
sepe accingere ad editionem 3. et 4. partibus, quae quum editae fuerint,
sex prima secula complebunt historia Christiana. Habes quoque Ant.
Oudin Nomenclatorem quendam Gallicum et Hispanum: cum
duobus Exemplaribus Hispanis, Germanis, Italicis, et Gallicis dialogorum
sive colloquiorum ejusdem Authoris. Typem adjecti Operationes
chirurgicas, fr. Tevenin chirurgi regij, et in vicia sectione
ad calculi subtractionem artificij praestantissimi. In eodem fasciculo

Ultrasectum, Annui mei, qui fuit de Schoocky discipulus. Affe perquam sceleris fudit a Rege, in exanimata
vita honoris, et facti D. Schoocky, Geographus invarerach qui dicitur vulgari terrae majore positus post
Pachia. Fily mei translatum et D. Bigebit. Ego vero C. Vinct. Vossium, Schoockum, Schoockum, Schoockum, Schoockum
victor Vale. Ant. Parisij, 30. Martij, 1662.
Tui ex animo

1
2
3
4
5 cm

16.
inclusi quoque Theses Medicae & nostrae. Perihis quidam rei
Botanicae; femina mihi suggerit, quae antehac petieras. —
Geranium quoque rocheolens pollicitus fuerat, sed non tibi
promissis: plantam tamen misit, quae ne periret aut corrumpatur,
in terram fuit injecta: si salva & inchoata possit servari,
et idonea aliqua occasione sese offerat, eam ad Te mittam. —
Lugdunenses Typographi totum Cardanum pollicentur in octobrem
proximum erit Opus magnum, habiturum ut inquirunt, —
XI. tomos in folio. In Anglia datus typis mandari, et ad
finem vitò perdoctissimum eruditum Opus, Xiri Bochartii,
Sam. Bocharti, Eclesiastae Cadanensis, de Animantibus —
Sacra Scriptura, Opus desideratum ab eruditis, et à multis
jam pridem expectatum. cui valeat roche D. Schoockius,
nescio; fac ut sciam, si placebit: si verò ad me scribat, et —
Epistola meam ad Te mittat, Tu mitte ad Amicum nostrum
D. Vander Linden, Medium Leidensem, qui eam ad me
~~dirigit possidendam curabit.~~ Fasciculum Tuum de quo supra, Tibi
perferendum tradidi heri Lud. Elzevirio, Bibliopola Amstelodamensi,
qui bonâ fide pollicetur et se effecturum ut Tibi reddatur
salvus et inoleum. Si quoque tradidi pyxidem albam in qua
deprehendes aliquot femina quae antehac petijsti: si aliud
mihi occurrat quod intelligam Tibi gratum futurum,
libenter mittam. Interea frui nostris munusculis quovis
meliora et majora Tibi possum mittere. ~~Interim~~ Vale, meque
quod facis amare perge. Cl. Virum Martinum Schoockium,
nomine meo si placeat salutabis. Datum Parisij, die ~~Annae~~
mercurij, 29. Martij, 1662.

Tuus ex animo Guido Batini

202. ² Cl. viro D. Io. Gorgio Volcraudo, T. C. Noribergum.

Vix Cl.

Quas habeo causas hodierna scriptoris, quarum prima est, Candidatus quidam Medicinae, Iuuenis Noribergensis dictus Jacobus Bürlinus, qui me conuenit atque hoc nomine salutauit. Altera causa est ut moream Te super quibusdam imaginibus et effigiibus quas antehac à me postulasti. Scilicet idcirco scias me huc in manibus fasciculum habere multorum Regum Principum, Virorum Nobilium Aulicorum, et quarundam Reginarum: sed in toto illo fasciculo nulli habentur Eruditi: et reuera nulli vel perpauci hactenus fuerunt depicti. Si tamen fasciculum illum volueris habere, scribe ad me, ut eum mittam Lugdunum ad amicum nostrum Cl. Sponium. Rursum ad Te scripsi et ad D. Geeron Rolfinckium, per viam D. Picquet, nihil itaque mihi superest quod scribam ad Vos: si tamen occurrant Disputationes aliquot aut Theses Medicae, quae iusto pretio possint haberi, eas mihi si placeat, redime. Veteres amicos nostros saluto, ut et D. Fabricium, Medicum Noribergensem, qui filium habet in hac Urbe adolescentem bene moratum ac eruditum. saluto quoque D. Nicolai, Collegam Tuum, D. Rolfinckium et D. Conringium, cuius Thesim de Scorbutu vltimam habere. Popularem Tuum Lugduni morantem, de quo antehac à me scripsisti, patienter expecto. Hic habemus tres libellos novos de re Medica, quorum 1. est Petri Petiti Medici Parisiensis de Spontaneo animalium morbo, 2. est ejusdem Auctoris de Lacrymis. 3. est Henrici Citadini, paradoxum Orthodoxum de Natura Sanguinis. Supra nominatus ille Petitus ad novam editionem se accingit. ~~Quod~~ blematum quorundam Medicinalium, quae ab soluta dabit Pretium in fol. veterem Medium Graecum, cum nova versione et Notis. Visisti ne Marth. Schoockij, Phila. Professoris in Academia Groningana apud Frutios librum superiori anno editum, mihi que dicatum, de Cervitia: mihi per Epistolam non ita pridem acceptam novum librum pollicetur de Fermentatione, quem vltimam videamus. D. Feltingerum saluto nisi Tibi grave fuerit. Vale meum decus Vix praestantissime, et amicorum fuisse. Datum Parisij, die 16. Martij, 1662.

Tuus ex animo Guido Latin.

203. ¹³⁰ Cl. viro D. Chri. Vtrimbogardo, Md. Doctori, Vl. trajectum.

Vix Cl. Quod tres meas ante hac ad Te scriptas foliis accepisti, apprime gaudeo, ut et de restituta mea valetudine, pro qua me debere fateor Jallum Esculapio. Popularem Tuum D. Godin ex animo saluto. Quod meas ad D. Schoockium literas miseris, gratias ago. Si responsum aliquod ad Te mittat pro me, mitte si volueris, Leidam ad amicum nostrum D. Vanders Linden: vel Amsterdamum, ad quemdam Paritium qui vocatur Simon Moynet, habitantem apud Ludov. Elsevirium, ejus Typographi directorem et Emendatorem, qui singulis septimanis scribit in hanc Urbem ad Lud. illum Elsevirium, qui hic degit ab aliquot septimanis. De libris M. Schoockij, five libellis quos non habeo, gratum facies si mihi redemeris: illos habere me fateor quos scripsisti, nempe Dissertationem Politicam de bonis Ecclesiasticis: ut et Epistolam ad Hornebeckium, cum Exercitationibus sacris, et de Pracritate, quos reuera accepi, munere tuo, per Fratrem Auctoris, et pro ijs gratias egi per Epistolam, quae fortasse tibi redita non fuit, nescio an per viam perierit. Nunc verò quid novi moliarur noster M. Schoockius, et an novum de Fermentatione librum prolo subjecerit, aut quid aliud, scribes si nosti. De Consilio quod antehac à Te postulavi, què nimirum cum Cl. illo viro me gerere deberem, ut gratias illi agerem, dubium et incertum me reliquisti: faciam tamen et rem ipsam perficiam atque expediam, data aliquâ occasione quam expecto. Vestralem illum Theologum, virum truem et cerebratum, atque peruenacem ingenij, non amplius moror, nec in posterum morabor. Dij meliora habetis enim apud vos ut video, Sinones quosdam et Loiolitas, qui res vestras non minus turbant quam nostri nostras. De nova editione Tractatus spei tantum affliget, nec enim tantum Opus dicitur adhuc inchoatum. Fasciculum adornabo priusquam noster Elsevirius Patriam ~~revertatur~~ ⁱⁿ ~~hanc~~ ^{hanc} reuertatur, in quo reperies Fr. Tevenin Operationes chirurgicas, cum historia Ecclesiastica Ant. Godeau: de Colloquijs Ant. Oudin, inquiram, et si praestent, mittam ut requiris. Geronij Notholentij plantam habes: qui plantam illam mihi dedit, ejusdem semen mihi promittit, quod ad Te

1 Nubius, vocatur
Edonis filius.

mittam ~~off~~ cum aliquot feminibus mihi traditis, quae singula inebdam
in aliqua pyxidula. ~~et mittam~~; in ea deprehendes quae petisti. Audio
Groninga vivere. Medium quendam eruditum, Ant. Deusingium,
Polygraphum, et multorum librorum Authorem: si cum notis, et
amicus tibi fuerit, velim salutes meo nomine: et si aequum iudicaveris,
ut in amicitiam ejus penetrem, ad eum scribam, et intelligat seipsum
à me coli et honorari, cujus causas penes me habeo. Idem quoque à
Te postulo pro alio Professore Batavo (fortassis Alemariano) eruditissimi
viri filio, et ipso eruditissimo, cujus notitiam et amicitiam demereri
vellem. ~~Itaque~~ pro iudicio tuo reges atque temperabis: et si utriusque
viri memineris, gratissimum mihi facies. De rebus
nostris publicis nihil huc habemus novi, praeter omni generis
annonas, et praesertim panis nimiam caritatem. Nic. Fouquet,
antiquae Historiae praefectus, in carcere detinetur, et adhuc sub iudice
lis est: nihilominus tamen dicitur Rex Nostrus tale negotium
terminari velle intra Paschalia. Dicebatur Rex iterum in
Alsatiam proximo mense Majo: sed rejecta dicitur haec itaque
expeditio in Septembrem. De nobis comparando, vel vi, vel pretio,
Ducatu Lotharingiae, dicitur confopitum negotium. Qui
Byzantio scribunt, nuntiant Janissarium fraude et rebellionem
Thrangulatos esse duos ex aula Turcica primarios viros, nempe
Papam Turcarum, quem Muphti nuncupant, et magnum
Sizirium: Deus forsitan aliquando permittet ut tantum Imperium
pravis ejusmodi militem artibus pereat; quod utinam contingat
in Orbis Christiani commodum. De Anglia vobis vicina nihil scribo,
dicitur tamen Lusitania Virgo Londinum intra mensem
ingressura. Vale, Vix praestantissime, meque quod hactenus fecisti,
licet immerentem, amare perge, et me magno voto damnavis.
Datum Lutetiae Parisiorum, die 14. Martij 1662.

Tuus ex animo Guido Latin

15. febr. 1662

Cl. viro D. Io. Ant. Vande Lindg, Medici Doctori, Leidam.

Vire Cl.

23 131

204^e Lett.



Sapienter antehac ad Te scripti: nec poenitet: Eua iterum scribo, ut scias
me Iconem tuam accepisse, et Picturam nostrum salutasse, eiq. gratias
egisse. Fasciculum meum librorum Tibi reddendum, commisi filio vel
famulo D. Blaeu, Bibliopola vestri, qui sanctè pollicetur et se
effecturum ut brevi ad Te perveniat. Rex Notus Quatum Lotharingia
tibi vinduat, suq. Regni sui fines producit usq. ad Rhenum. Dunkerham
quoq. redimit ab Anglo, statim reddendam Hispano, qui duas alias urbes
nobis rependet in suo Belgio Hispanico. Et haec oia praestat vis major, sive
Diva illa Fort, mortalium Regina, Orbis arbitra, quae in rebus humanis
utramq. facit paginam. Imminere dicitur Regi nostro Christianissimo
novum diffiduum cum Anglo, de maris Imperio, quomodo illud componi
possit, ventura dies detegit. Liber huius de Scriptis Medicis, quando veniet
vidisti ne librum Marci Schoockij, quem mihi dicavit, de Cervitia? quid
censes? dicitur ipse Author multa alia scripsisse, ex quibus pauciora vidi.
Tandem falsus fuit rumor de Obitu Regis Hispaniae, adhuc enim vivit,
et fructus, etiam Dijs iratis, interea victrix Provincia plorat. Rex Notus
mente proximo missurus est Legatum in Poloniam, qui, si prosit, obtineat
ab ordinibus Poloniae ne Caspar Germanicus eligatur in Dominum et
Regem Regni potentissimi: idem ipse Legatus postea iturus est in Sueciam
vix est Nobilis ac eruditus, de gente Memmia Comitibus Avauxij, viri olim Cl.
ex fratre nepos, et D. Ant. Memmij, Praetidis impulsi filius. Cl. Viris amicos
nostros et Collegas tuos ex animo saluto, praesertim v. D. Yorshium, Van
Horne, et Gronovium: ut et Onos Romphium et Stuarthum, à quo
litteras expecto, ut et librum Yfferij Armarani, olim tuis mandatum in
Anglia, chronicum nempe ab Adamo ad Christum etc. debitum pretium ei
reddam. Civitas Basileensis ad Regem nostrum misit Legatum. Videntur
hic oia florere, et ad aureum seculum tendere, sed summa est imò nimia
annonae caritas, adeo ut pauperes et rustici supra modum languant.
Valo, vix praestantissimum, et unda. Datum Parisijs, die Martij, xv. Febr. 1662.

Tuus de a^o Guido Patin.

205² Lettere Viri A.

Cl. viri D. St. S. G. G. G. M. D. Doctori, Francofurtum.

Eti vix mihi suppetat aliquid quod ad Te scribam, scribo tamen ut scias
me vivere et valere et singulari Dei gratia ex difficili contumaciaq. —
morbo convalescere. Hic vidi et offendi Popularem Tuum, ingenuum
adulescentem D. Ochs junorem qui de Te quidem mihi reulit valere
Te et D. parentem tuum: praeterea Te cogitare de nuptijs, quas tibi
felices ac fortunatas precor ac voueo: miraberis tamen sum quod à Te
per illum nihil acceperim literarum. Scriptit ad me Tornatius —
Bibliopola Genevensis se habere aliquid ex Te mihi mittendum, quod —
exspecto mense proximo: quicquid illud sit et cuiuscumq. fuerit pretij,
pro eo tibi ingentes ago gratias. Nulla hic exemplaria prostant Scholae
Salernitanae cum animadversionibus D. Remati Moreau, idcirco nolimus
Te mirari quod non mittam, quod tamen libentissime faciam quamprimum
nactus fuero. Tu v. scribe quid praeterea requiras ex Urbe nostra, quicquid
enim postulaveris paratus sum ad Te mittere, sive per Tornatium
sive per Mercatores qui Francofurtum mercatores suas transmittunt. Interea v.
benigno vultu accipe, si placet, sex libellos quos tibi offero nempe —
Vitam Claudij Galeni, mihi ab Authore dictam: ut et Sibyllam Medicam
Car. Sponij Medici Lugdunensis: Car. Guillelmi libellum adversus —
Curtandum Medium Mompeliensem: Petrum Petikum de motu —
animalium spontaneo. Eundem de Lavymis et Henrici Citadini —
paradoxum Orthodoxum. Si qua sint alia in votis Tuis fac ut sciam.
Interea vale et me ama, Viri A. Venerandum senem D. parentem
Tuum officiosissime saluto. Datum Parisijs, die Mercurij 22. febr.
1662

Tuus ex animo

Handwritten notes at the bottom of the page, including "Handwritten notes" and "Handwritten notes".

1 2 3 4 5 cm
8. febr. 1662 295^a vixit. 24¹³²
Theatrum Medicum Locatelli nullam repperit Parisijs: cum librum nullus
de nostris Bibliopolas videt, nec novit unquam. Dñs de la Noüe, Presbyter in vicinia
nostra nullum habuit ex duplici: nec unquam habuit, nec p. n. abijt ad plures,
de apostolice qua rapuit hodie intra quinque horas: quamvis ab hinc, medicum polulavit
Chymistis, fudit illi precipitatum vinum de Stibio, medicamentum, de viderantur. his gradib.
itum ~~requiritur~~ ~~frangit~~ ~~adrenam~~ ~~lancet~~ ~~in~~ ~~magis~~ ~~frangi~~ ~~dicta~~
~~ad D. Pictetum, de quo~~ ~~repperit~~ ~~magis~~ ~~frangi~~ ~~dicta~~ ~~Ambianis~~
~~reddidit~~ ~~illud~~ ~~frangi~~ ~~adrenam~~ ~~lancet~~ ~~in~~ ~~magis~~ ~~frangi~~ ~~dicta~~
~~de la Noüe~~ ~~frangi~~ ~~adrenam~~ ~~lancet~~ ~~in~~ ~~magis~~ ~~frangi~~ ~~dicta~~
tunc ~~repperit~~ ~~magis~~ ~~frangi~~ ~~dicta~~ D. Calvus Charitij adhuc de pretamur, nec
suo quondam finis depretatur ab ejusmodi rebus de propriis iudiciis,
tanta est gratis nostra infelicitas, et hic inchoata durat annos 30. vel
non nisi litigantium morte terminatur: sperat for. A. p. minus de illis
obitu, ante annum tota res concludatur. Opus Placis Campi, que sunt
in folio chartaceo, proferuntur reperi, apud illum Bibliopolum: si aliquod
complectatur ex duplici, illud ad Te mittam: novi o cum istum hodie in hac Vibi:
dat ignarus et sapienter Chymista, infelix Chirurgus, qui Medicus voluisset
haberi: nisi Chymiam de icta sua repperit, imò de fide aduersus hunc
videtur: Obijt nondum fide de t. a. p. de Filij quos reliquit, unus fuit
lirarius, qui pro furto insigni et homicidio durissimo in Palatio Aurelianensi,
anno 1647. rota suplicio fuit affectus. Iconem hanc tandem accepi curâ et
studio D. Pietreij, Quastoris Ambrianensis pro quo tibi gratias ago quam
possum maximas. Thesis illa de hydropo apud vos disputata ante aliquot
menses à Jo. de Cocqnonne posset haberi. Cl. Virum D. Worsum
saluto, ut et Van Horne, Gronovium, et alios amicos, praesertim verò
Rampesium et Shuarum. In dies spero fasciculum hunc brevi ad eorum
in Hollandiam, ut tibi reddatur per amicum mercatorem. nihil hic habemus
novi de Politicis, praeter rumorem quendam de obitu Regis Hispaniae, sed adhuc incertum

1 2 3 4 5 cm
Gazophylax hostes exauthoratus, et à 5. sept. die in carceratus —
adhuc libet, et thediote afferatur in arce Regia Vicennarum —
plurimum tamen pro illo meuunt eius amici: ex is est —
Nic. Fouquet, homo admodum vitiosus, et factor Loyolitarum —
qui tamen hodie illi acerrime maledicunt, ex fortuna rerumq; —
suarum conversione. Novum tribunal à Rege int creatum et —
institutum adversus publicanos, adhuc viget, sed nihil promovet. —
Dicam cum Tullio, Teucri illa centum negotium. Quid —
ceses de magno illo Ethim Ethimologico Ger. To. Vossij. An non —
breui ad umbilicum perducetur eius editio? audiri nomen illi —
futurum Originationes Linguae Latinae Vossij. Pergunt ne —
Proterodamensis Typographi pro Erasmio. Nihil ne novi molientur —
idem pro Primatrosio. Deus te sevet hic C. Videatur mihi —
valetudo mea plane confirmata singulari Dei beneficio. —
huc inclusam ad Stembogardum nostrum Epistolam perferendam —
si placet, citabis. Vale Virorum optime, et me ama.

Lutetiae Paris. die 8. febr. 1662.

Tuus ex animo

Vix Clarissime, 207. ~~Alm~~

Non est quod mireris si Gallus tibi ignotus, ad te Medium Hispanicum, —
 multijugi, ne dicam omnigena eruditione, plex totum orbem nobilissimum, —
 scribere audeat, et Epistolam mittat plane inexpectatam. Et hoc audeam,
 facit animi mei gratitudo. Deoque scribo ut tibi gratias agam amplissimas,
 et quantas possum maximas, et honorificentissima tua Nomini mei —
 multis in locis magni tui Operis, et ac Eruditi Libri laudatione. Campum
hunc Elyfium intelligo, et plane nati quid veim: hoc unum videlicet —
 intendo Vix Clarissime, et ingrati animi actam maculam effugiam,
 cum viris bene moratis nihil sit turpius ingrato animo. Ea igitur de causa
 ad te scribo, Vix Clarissime, ne putes me velle ingratum aut mori aut
 vivere. Quam premium Campum hunc Elyfium revolve, multa —
 laudabilia atque optima in eo deprehendi, qua me non mediocri —
 gaudio fecerunt dum animam meam, adjecta eruditione non vulgari,
 et bonis et eruditionis ^{maxime doctrina} ~~videtur~~ ^{fecerunt} informarunt: sed inter illos moras,
 plane mirabiles sum, et pene oblitus, dum inter tot Eruditionis tuae
 testes laudatissimos, Nomen ^{meum} ~~meum~~ perlegi: hominis nempe vulgari,
 qui talem gloriam ^{meam} ~~meam~~ promeruit et hoc ingenie fateor. Et —
 tamen scias Vix Clarissime, qui sim, aut potius quis ille sit, quem totus
 et tam honorifice laudasti, a me ipso paucis accipe, nulla profecto
 superbia, sed potius moram fiducia ita ait, Coron. Tacitus. Nomen
 meum est Guido Patinus, Patria Bellovacum (oppidum antiquissimum
 et nuncissimum in Belgio Gallico) annum ago ab aetate ^{mea} ~~mea~~ 60: ab annis
 40. vixi Doctor Medicus ardensis, in Illustrissimo illo et antiquissimo
 Medicorum Ordine, qui antea viros omni laude indytos, omni
 commendatione. Ignosce probat quales fuerunt Fernelius, Sylvius Tagaultus,
Ruellius, Hollerius, Puretus, Ballonius, Riolanus, Carpentarius, Pardulius,
Ren. Moreau, et alij infiniti, magnus erit quos numerare labor. Ante
 annos 20 hunc Medicinam, tum artem Chirurgicam publice docui in
 Scholis Medicorum Paris. Ab annis vero decem, factus Professor Regius,
 et saecularibus Clarissimo Viro Jo. Rioloano, Anatomicorum omnium
 Principi, quotannis publice doceo Medicinam in Auditorio Regio. Quae
 me laudasti paucis sunt et plane juvenilia, quae tamen non omnino
 repuo neque rejicio, cum videam a Te Viro laudatissimo atq. Doctissimo
 laudari atque probari, meliora forsitan et laude digniora potuisse ^{scribere} ~~scribere~~
 adultior factus, si per diem vivisset, mihi que in mentem venisset illa
 cogitatio de Nomini meo promovenda aliqua commendatione: Deoq. Vix. et

me magis humanitatem huc oblationem, factio, quod tam laudabilem meam plane pervenisse, in laudatissimo tuo Opere laudasti, et laudasti
 melius videtur, Principi, ut huc Alibi pervenisse, accipere volueris. hoc me magis, in ipso vultu, et in ipso agnosco
 gustum animi, videtur Tilius gratias, agere pro laudatissimo tuo, quod magis, in ipso vultu, et in ipso agnosco
 comites, Vix, Vix, et de meo. Dat. Lutetia Paris. 2. die Febr. 1662.
 Rex Autgou, Potentissimus atque Imperatoris Regis. Regis. Paris.

208^o Carta C. viro D. Christiano Vithobogardo,

Ultrajectum.

^{Virell.} Antogar ad Te scripsi, ^{Dan.} p^{re} Elfdorinum, Amstelredamum, cui d^{ic}ti-
tradidit faciatum librorum Tibi reddendum: postquam d^{ic}ti ad p^{re}b^{is}, quid-
in d^{ic}ti fiant, aut plura requirat, nobis indicabis, p^{re} Amicum nostrum,
D. Vande Linden, aut aliquam aliam eam viam, a p^{re} D. de
Fontain, Medico. Amstelod. Amicum tuum d^{ic}ndum. Et ut valeat D. M.
Schoockius: undammodo accepit quam Tibi misimus sub fine Ianuarij.
Proinde de qua antegar scripsi de d^{ic}ti libris ab aliquot annis d^{ic}ti tibi
missis, hic habeo d^{ic}ti orationem tuam, i. anno 1652 d^{ic}ti: idem
curam secundum tuam: habeo quoq. d^{ic}ti Authari, d^{ic}ti Sestio suo p^{re}b^{is}
prioris: prodigum postea d^{ic}ti duo illor a Te requiro, si p^{re}stet. Ignosce
mea negligentia, ad d^{ic}ti familiaritatem, p^{re} qua sit utam libris tuis
agam. Postea quoq. Amicus ay aliquid aliud d^{ic}ti d^{ic}ti a Libro de Libris
mihi d^{ic}ti: solentatur librum de Fidei d^{ic}ti: quod ut est d^{ic}ti
cura et difficilis, d^{ic}ti calamo indiget, qualis est M. Schoockius, et
de d^{ic}ti accusato ex animo, lenitate iudicio. Amicus quidam meo
p^{re}b^{is} d^{ic}ti soleandam, d^{ic}ti d^{ic}ti mansum, nominis unde traditum
est D. Vorstius, viro optimo, Medico Doctori et Professore Botanico in
Academia Leidensi, sex pistolas hispanicas, quas Tibi reddimabit
tibi ab ipso amplexu: Tu v. d^{ic}ti d^{ic}ti, transmittes si p^{re}stet, ad d^{ic}ti D. M.
Schoockium, cum b^{is} Epistolis, quo h^{ic}ti rogabo, et gratum vilit
quod quiddam habeo, munusculum meum, nostram p^{re}b^{is} sui r^{ic}ti, quam d^{ic}ti
agnum d^{ic}ti facit, unde p^{re} sus libris, utam et constant testimonium, si quid d^{ic}ti
possum, plura de maiora p^{re}b^{is} paratus sum, si p^{re}stet aliqua
obtulit occasio. Eum itaque salutabit meo p^{re}, et quantum in me est
reddidit et officio: officio. Ad di quanto potui, imo et quam
tutis p^{re}stet, p^{re} illa pistola d^{ic}ti offibantur: si quoniam maximo
Tibi obstrictum habetis beneficium, quo tota vita estinabo, et d^{ic}ti
memoriam p^{re}sto a^{is} semper vobis, imo et d^{ic}ti d^{ic}ti quod d^{ic}ti
cumque p^{re}stet. Datum Parisi, die Dominico, 16. Aprilis, 1662.
Vale carum caput, vale meum d^{ic}ti, amicorum iubar, v^{ic} p^{re}b^{is}
tissimum, vale, et me quod facit, a^{is} p^{re}b^{is} p^{re}b^{is}. Tuus d^{ic}ti a^{is} Guido Patin.

1662

Cl. viro D. Voystio, M.D.D. Doctori,

26

Lidam.

134

Vir Clarissime,

29³ Oct.3^a Jan.

Quibus huius varijs temporibus per duos nobiles Scotos acceptis, nempe per Robertum Sibbaldum, Octobri mense, et alterum nuperrime scriptum 4^o Novembris, responsum debeo, et aliquid supra, nempe gratias amplissimas pro constanti ^{illo} amore ~~huc~~ in me tuo, et singulari illa benevolentia quam me nunquam promeruisse ingenue fateor. Roberto Sibbaldo quantum in me erit aut re, aut opere, aut operâ, aut consilio prodero: Juvenis et eruditus et bene moratus, omnium bonorum amore et maiore gratia quam prea dignus. Alteri ejus socio, nullam gratiam denegabo si operâ meâ indigeat, tam propter le, commendationemq; tuam, quam propter commune studium Medicæ disciplinæ, cui utrumq; deditum et addictum video.

Vetustatem foederis Gallorum cum gente Scotia jam dudum novi, sed mutata uelificatione Angli ^{pro} facti sunt, quorum indolem et ingenium si teneant, Gallis tandem erunt iniquiores et infensiores. Dño Filio tuo, erudito adolescenti, et multa laude digno, omnem operam polliceor.

Novam vestram Operum Ciceronis editionem huc vidi, et pro ea gratias ago. Cl. Viri Frid. Gronovij Senece Tragicum nondum vidi, sed haud dubie visurus ejusmodi enim librorum optimorum exemplaria multa semper in hanc Urbem deferuntur deferri solent à Mercatoribus lucri avidissimis. De singulis illis gratias ago tibi amplissimas. Nihil aliud ex Urbe vestra cupio, quam Theses, Disputationes, Philosophicas aut Medicas, aut Orationes, si

quæ habeantur, et prece et pretio mihi comparari possint. Audio nuper apud vos habitam solemnem disputationem de Scorbuto, sub Dño Van Horne, quam vidisse nondum potui. Utinam bene conveniret Lidano nostro, Viro opt^{imo} cum Doctissimo vestro Professore Sylvio: sed sic sunt ingenia quorundam mortalium, inquietas et mutua concordia vel pacis inimica, adeo ut Viros eruditos malint hostes habere quam amicos.

Quod spectat ad alteram tuam nuper mihi redditam, libere fateor me debere gallum Esculapio, ut proleque feliciter evasi ex magno morbo, post 60. annis annuum feliciter exactum, et fere absq. vlla aegritudine: sed benigne ferendum est quod aliter fieri non potest, sic erat in facti, et cum sic Deo opt. Max. plauserit, vix mihi displicuit, ~~non~~ quoniam de salute et convalescentia mea nunquam dubitarim, post octies repetitam venæ sectionem, carissimum ^{michi} præsidium, et paucorum Catharticum usum, quibus plurimum abhorreo.

Facile mihi fuisset talem morbum effugere, si paulo minus ~~tanto~~ toto anno laborassem
et paulo cautius cogitarem de conservanda Valetudine: in posterum si Deus voluerit
ero cautior: tantus fuit apud nos agrorum numerus toto vere et tota aestate, ut vix,
ac ne vix quidem mihi liceret aliquid atq; retinere ad colligendos spiritus, et
reficiendum corpus nimio labore confectum. Nosti Manilianum illud Aurum dum
quaerimus aurum perdimus: haec est fortuna Medicorum Parisiensiū: vnam
hanc plerique omnes versamus, ex alienis miseris proprias calamitates nobis
demetimus, ut ait, Quini ingenij scriptor mihi dilectissimus et popularis vester, in
his Adagijs, ex Hipp. libro de flatibus, Des. Erasmus. Tandem bene fit, et laus Deo
quod feliciter emergerim: ~~Vnam~~ quod vnam sit in publicum commodum privatumq;
humi, si grata aliqua sese offerat occasio, neq. enim detracto labore.

Nec mihi regnandi venit tam dira ^{libda} ~~cupida~~

Quamvis Elyxior miretur Gracia campos.

De voto tuo gratias ago singulares, et superstes futuros sum, neq. destatione
discessurus nisi iusserit summus ille Imperator, vitae ac rebus nostrae summus
arbitrator ac dispensator. sed priusquam finiam, de rebus nostris publicis tibi
indicabo quod novum est. Nobili vetito Scoto, nupex apud vos Doctore facto, quantum
in me erit efficiam ut intelligat quantum te faciam: quidquid enim ~~est~~ fuerit a Te
commendatum, sciat velim mihi semper fore gratissimum atq. commendatissimum.

[Regem quidem habemus fortem et generosum, sed vnam publicam totius
Galliae miseriam aequè bene intelligeret: summa est huius annonae caritas, quae
vnam publico bono, iubente Rege imminueretur: tot sunt vestigalia expungenda,
quae à confecta pace non dum fuerunt expuncta, ut summo jure, suo Gallia nostra
pacem non agnoscat, et de ea ~~sancta~~ cum Hispania jure possit dubitare. Aureum
seculum nobis imminet, inquit, et hoc vnam tandem videamus: optandum quidem
sed nescio an sperandum: nosti vetus dictum: Reges alienis oculis vident, alienis
pedibus ambulant, alienis manibus subditorum opes diripiunt, &c. et tamen quod
semper fere contingit, bonus cauter optimus venditur Imperator. Vnam falsum
sit in rem nostram quod dixit ^{Romanius} ~~Virgilius~~ quidquid delinquent Reges, peccantur
Achivi. Pacem habemus, nec tamen eam videmus aut
tandem ad nos veniat, per Regis in subditos suos benevolentiam, invidis Publicanis
et miseris peculatoribus, suspendio dignis furibus, qui Galliam nostram mittere
devastarunt ab annis plusquam 30. De Fuqueto nostro, bipedum nequissimo,
et rebus miserissimo, quamvis ante hac ~~magna~~ sig summas Regni dignitates

135
obtinuerit, vix habeo quod ad Te scribam, quia totum hoc negotium obscurum est,
et adhuc perambulans in tenebris, à quatuor mensibus multa de illo dicta sunt,
sed penè nulla peracta: hactenus in Cariere servatus fuit, et adhuc servatur:
fuit enim à 4. diebus duntaxat in hanc Urbem deductus: sed quid in posterum
illi fiet, nemo adhuc novit: idcirco totam hanc rem repono inter τὰ ἄρρητα,
et arcana imperij, in quae frustra inquiras, neq. enim ideo sequare, &c. Multi
tanquam furi publico et perniciosissimo peculatori oruam mirantur, et
patibulum promittunt: Ego certe de euentu dubito, et certas penè causas habeo
meae dubitationis. Cor Regis in manu Dei est. De bello Hispanico nihil nobis
metuendum videtur, cum videatur penè confectum et pacatum ~~istud~~ diffidium,
Angliae Legati culpa commissum. Hic habemus Reginam Matrem Annonae
Austriacae, publicae ~~paup~~ ^{cupida} servandae cupidissimam, et turbandae
familiae Austriacae ~~stididissimam~~, ideoq. facile in animum induco nullum
posthaec nobis bellum cum Hispanis futurum per ~~illius~~ ^{ejus} prudentiam quamdiu
superstes esse poterit, nisi quid Hispano Regi humanitus contingat, tunc
enim à nobis serio agi ^{potest} ~~possit~~ de repetendis. i. de Catalania, Bucaria
Mediolanensi, Flandria, et alijs ditionibus quae olim nostrae fuerunt, aut
saltem à nostris partibus steterunt. Nisi tot tributis gravatam haberemus
nostram Galliam, revera Rex noster pecuniosissimus, feliciter posset
bellum gerere, sed optandum est ut Rex noster Regni sui visceribus potius
consultet, quam ut cogitet de propagandis Galliae suae finibus. Fiat fiat. Scio
jundudum et apprimè novi, et mecum pleriq. omnes, mirari esse Austriacorum
artes, et summam eorum calliditatem in turbandis rebus publicis: nec
meliores esse putat Loiolitas istos, Sinones deterrimos et bipedum nequissimos, qui
religionis obtemperant ~~etiam~~ terra mittere et oia herbant: spero tamen futurum
ut nostri Deus misereatur, et tot drumonis publicis à bello ortis finem imponat.
Verum de tam difficili et intricato negotio, plura alias. Interea verò Vir Cl.
rogo Te, des veniam si in hac Epistola describenda utar aliena manu,
adhuc enim languent vires meae: nosti quàm sit verum illud quod olim
diere solebat ~~maximus~~ ^{aprimus} quidam vir à nostris, Simon Pietreus, vir summus
et supra oes ritulos summo hoc merito potius, Medius Parienti ac
Professor Regius, nervorum genus difficillimè restituitur: sed in patientia possidebo
animam meam donec transeat illi ista ~~inbecillitas~~ ^{inbecillitas}, atq. vires recurrant.

Tu verò, vir Præstantissime, interea vale, et me quod facis, licet adhuc immerentem, amare perge. Scriptum Lutetia Parisiorum die 3. novi anni quem tibi hujus factum ac felicem ^{casto} ~~fructum~~, 1662.

Tuus ex animo, Guido Patin.

210^e ^{lettre} ~~lettre~~ Cl. vas, D. Io. Ant. Vande Lindy, M.D. Doctori et Prof. Leidenf.

Vix Cl. Quos illos libros hos quos præstantissimo viro D. Pietreo, mihi reddendos tradidisti, feliciter acceperis pro illis, tibi gratias ago singulares. Ille Auditor est Regius in Ciuitate Ambianensi, et quod longe majus est, filius Simonis Pietrei, Dod. Med. Paris. ^{et Prof. Jois} ~~et Prof. Jois~~ ^{regij} ~~regij~~ qui fuit avunculus Joannis Riolaris, et de quo cujus mentionem ipse fecit in Anthropographia pag. 593, tanquam viri laudatissimi: ut et in Enchiridij huius Anatomici præfatione. Eundem ipsum laudavit quoq. M. Renatus Moreau, in sua Dialectica de sanguinis missione in pleuritide, pag. 71: Erat ille natus Parente Doctissimo, cujus aliquot Consilia Medica leguntur post Fernelium. Iconem verò hanc nullo modo vidi: ubi eam accepero in destinato loco reponam. Opus hunc de scriptis Medicis sub prelo fervere gaudeo: vhinam tamen priusquam ad umbilicum perducatur, accipias fasciculum quem tibi sum brevi missurus, in quo reperies Galenum, quem promisi, et alia nova: hū habeo Mercatorem amicum qui brevi missurus est Leydam, magnum fasciculum sericeum, in quo libri huius statim tibi reddendi latebunt: nullam puto tutiorem esse viam in tota Urbe nostra: quod vhinam succedat. De duobus voluminibus Galeni Latino-Greci, Ren. Charterij, nihil aliud habeo tibi dicendum, quam quod in ultima mea, et nostro Lindemannio ante mensē tradita, ad te scripti, tuis reddidi Petro Petit, pro quibus gratias agit. Totus se æstima accingit ad novam editionem Aspetij promovendam. Dom. Mentelius et filij mei te salutant, ut et ego te ^{et} ~~et~~ Dom. Romphium. De Icone illa tua quam non accepi, scribam ad Dom. Pietreum. De rebus nostris publicis nihil habeo novi. Nic. Fuquetus, summus olim arzarij Regij præfectus à 5. Septembris incarcerationis, nuper in hanc Urbem deductus est, et in Regio carcere positus, aut saltem arce Regia, quæ vulgò dicitur Le bois de Vincennes: selecti iudices fuerunt illi à Rege nominati, sed quid illi facturi sint in posterum, vix quispiam mortalium novit præter Regem, totum bellicosum et pecuniosum. Vale Vir eximie, et me ama. Saluto sapientissimos Collegas tuos D. D. Vorstium, Van. horn, Gronovium, et alios, præsertim v. ^{Stuartum} ~~Stuartum~~ D. D. Hartogardum, Abt. Fontanum. Datum Parisijs, 3. Iann. novi anni 1662.

Tuus de aro Guido Patin.

211. ^e ~~lettre~~

Cl. Viro Domini Sebastiano Scheffero, Med. D. Francofurtum. 136

Magno cum gaudio hanc accepi. Vix Cl. datam Francofurti 18. octobris anni superioris, cui ^{velis} ~~non~~ ^{non} acceperim, nescio: Reddita mihi fuerunt per Dom. Euch, cui ventura pretium persolui, quamvis 4. penit. menses intervenissent: gaudeo tamen quod tandem eas acceperim, per easque certior factus fuerim de bono et felici rerum harum statu, quod Epistola mea non pervenerit ad Dom. Lotichium, valde doleo, graviterque fero ejus jacturam, sed tamen cujus culpa istud contigerit divinare non possum. Si Dominus Lotichius requirat alteram ~~Epistolam~~ Epistolam, qua illud idem contineat quod ad eum scriptum est, mense Julio anni superioris, facile mittam, interea vero tantum virum salutaris meo nomine, atque facit oblitus nullam omnino spem penes nos esse promovendam. Operis sui Patroniani, propter ^{difficultatem} ~~difficultatem~~ temporum, etiam pauca confectam, ^{adhuc apud nos} ~~adhuc~~ accuratam, propter immodicum chartae pretium, et copiam Monachorum, naviculam Petri supra fidem gravantium, nec puto ullam esse civitatem in tota Gallia, qua possit ad tantum ^{opus} ~~opus~~ attendere, nisi forsas fuerit ^{Alloquimur} ~~Geneva~~ ^{Charissimam} uxorem tuam saluto: conjugium tuum utinam Deus fortunet, idque felix ac faustum efficiat. De Opusculis Cassi. Hofmanni non aliter debet fatagere, quam quem licet tibi per otium, gratulor tibi quod horis tuis ^{substantiis} ~~substantiis~~ cogitare velis de nova editione tua Introductionis ad artem Medicam. Epistolam tuam pro Dom. Macquillon, ego ipse reddidi. ^{ad quos vixis Parisiis} ~~Anna Breteuil~~ qua mihi responsum promisit: quod si debuerit, ad te mittam. Vorburgianam historiam non dum accepi: iam tamen spero intra paucos dies, quia per Tornesios illigo eam Francofurto Genavam fuisse transmissam, et Genava Lugdunum, inde, scripsi ad Amicum, qui eam ab eis acceperat, ut eam ad me Lutetiam transmitteret, quod haud dubie faciet, idque eam spero ante 20. diem Martij: interea vero

1 2 3 4 5 cm
quomodo-cumque res cadat, Illustrissimum illum Virum meo-
nomine saluta, qui tanto munere beare me voluit: ad
quem ideo scribam, ut ei gratias agam, quamprimum —
eximium atque singulare ejus donum accipero. Gratias
quidem longe citius agere ac deferre debuissem, quod
tamen aggredi non sum ausus, ex tanto munere non illecto;
^{sed quia} nihilominus tamen offeras illi meo nomine, gratum animum,
et retaliandi mentem, id est quidquid ex hac opulenta Civitate

Viburni sic fuit, qui
illo Vorburgius? ay
fuit? ay conjugatus? ejusmodi
quis dicit, missi fuit
amicus? ay Tuius
fir puto. No; No.

pro redemptimento à nobis requisierit. Noli mirari quod
Libri tam tarde ad nos perveniant: fuit hoc
longinquitas itinerum, et tot difficultates quae non facile
superantur. Si Tornesij fratres vere proximo Francofurtenses
rundinas adeant, quidquid habueris mihi mittendum,
trade illis, tandem enim certo accipiam. Epistolas
meas Ego ad Te facile ^{per postum, mittere} mittam. Te quoque scribere —
poteris ad me per O. Och, per Sebastianum Suicerum,
aut alium ejus famulum, qui his teris per annum
ad nos mercatura gratia ^{adventat}. Ampelographiam illam
Phil. Tac. Sachs hic habeo: novitates illas Chymicas
nec mirox, nec morox: hoc unum duntaxat mirox

imò seris indignos, quod homines eruditi, canoris illis regis tantopere
delectantur: ^{id est} illis libens ignosco, qui Hippocratica
doctrina Galenicaque Methodi veritatem, certitudinem
atque dignitatem non capiunt. Thesis de Scorbuto
Cl. Conringij noli amplius querere: Germanus
quidam ^{medicus} mihi illam promisit. Quod spectat ad
vestrum Chalcographum, qui novam editionem
meditatur Elsgiorum Jacobi Boissardij cum si placeat
saluta quantum poteris officiosissime, eique meo
nomine offeras velim quidquid à me ex hac Urbe

[illegible][illegible]

hic currit sub praes. magnus Liber Theobaldus, in folio, videtur
Iacobus Hollaerus, de morbis internis, cum epistolis Scholasticis; Lud. Duranti
Enarrationibus et Annotationibus; Ant. Valerij Enarrationibus;
qui tunc fuerunt Medici Parisienses: hoc Opus antea fuit dictum
multis in locis: amplissimum tunc Editio fuit Secunda, in 4. anni 1635.
cum super additum in hac postea, ad insignem Consultationem tanti
Opus, nobilis officio, videtur Ioh. Kantig, Doct. Med. Paris. Comen-
taria de Observationibus solent: quae apud hunc, ^{manuscripta} ~~in~~ ^{ant.} Obiit
Iacobus, sine, et multa conditionis anno 1616. Primas Illustrat
in Praeceptoribus, cum Ioh. Duranti, Lud. filio, et Sim. Pictore, viris
optimis, artificibus praestantissimis, depluribus Rosij, in hunc agendo: qui
ty successores habuerunt prout filii tunc, sed multa egi imparet. Studium
novitatis, multum infatigat, plurimum, utrum ab istis adulonibus, qui
specta et perfecta videntur doctrina, (Hic. Ant. et Galenus illi), nimis
facile se patiuntur dissimulare, ut sit, magis et infamia, quae in vulgus
diffunduntur et de portis de curandis, nisi viri facti ac boni, tunc similes,
tantis comitibus. fortiter intendant, et si singula nostra Medici
dignitatem illis habent, tunc tunc de auctoritate videntur. Et qui
sola quod Ars nostra praestantissima de se per diuina, et sit, novitatis
obnoxia, et tunc, fraudibus ac imposturis, per quos, mundus vult
deisti, et se per dissipare. Nunc tunc de delectationibus: Vanation-
ibus, Rix, Sacerdotibus, Pictoribus, Equis, etc. Nunc ad Trilium, quod hic habet
Gang. de factu massimorum, honorati Mariae Lantide, Medici Aquensis,
quod ista Antiochus antea ad me misit, et qualem ostendi: habet igitur
illius Tibi: si quid habet, mecum Tibi commodum, hic tunc mitti, et facili:
Intelligit habet, quod quod aliorum liberos, videtur Paranymp hunc
Medici, Roberti Patris, Tibi, me, unguis, natus, et tunc tunc Dni
Comitibus de Brindis: Amicus, duo sunt Ex antea, de quibus. vnum tunc
de, alium tunc tunc. Dni. S. tunc offit, cum tunc salubri, quibus.
aliquot Tibi, ad iunxi de nostris: quod tunc Tibi tunc. Pictor
Pictor, med. Paris. novum, et tunc tunc tunc, vntissimum Medici,
tunc tunc, et tunc: quod tunc tunc tunc, videtur tunc, de ad Tr
tunc tunc tunc, et tunc tunc tunc, quod tunc tunc Tibi tunc.
Si quid alud de hac vult, tunc tunc tunc. Sed tunc tunc Medici
hic tunc tunc, a quibus. ab horum videtur tunc tunc tunc, tunc
tunc, quasi minus tunc tunc tunc tunc tunc. Tunc

[illegible]

Non hic amplius agitur de bellis Italicis, quibus, contra Papam, quod-
nuncumque futurum esset. Sed agitur contra Galliarum gentes, et alios
fures publicos, regij ararj sanguisugos atque depredatores, qui Galliarum
nostram Richelium et Mazoviam + piscus, miseri ac turbide, possunt
nostris robur, et pilant. Valr, etc.

Eodem tempore tuum amicum, Viri cl. pro qua gratias ago. Illud scripsisti
 18. Martij, et daz ad p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 no angari: vix idem d^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 junioribus: ad S^ob. et ad T^ondis: illi p^o et d^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus.
 E^o et q^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Parisiis. Magnus q^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 pulli, p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 dignitate, et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 collato apud v^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Mordan, And^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 de n^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Barth. P^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 ad t^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 nunquam vidi: S^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Belga, et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 agitur: et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 R^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 S^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 in d^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 mat^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 in d^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 ad. C^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 in I^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 ad s^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 apud h^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 I^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 futurum p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 typis mandari: quod v^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 cum p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 D. R^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 s^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Chamber et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 rana et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 ga^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 T^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et

Tuus ex a^o, Guido Patin.

Vir notissimus, Insignissimus Officiarius, mortalius, nisi
 Tibi optima agere, quanto p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Ch^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 M^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 in p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 non est quod quidquam abili^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Summa illa et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Io. Armandi Rich^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 absit à tyrannide, Galliam nostram p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 publicani: rustici et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 fam^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 infinitus mundus, qui p^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 d^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 ling^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Primatibus: solia d^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 populus Galliarum tam miserrimus et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 nationis atque m^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 miserrimus subitus d^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Lugdunensis quidam B^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 mandavit Op^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 quidam lib^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 quum ibit ad m^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 lib^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 lib^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 à Magnatibus aut S^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 maximas Bibliothecas, reddi possint: s^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 notitiam d^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Ep^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 Cam^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et
 atque lib^o et p^o 12. Aprilis: Laudetur Dominus. De videri p^o et

cur profatam videtur regula fuerit: Effe dicitur reatu penam mitigat.
Cl. viror, doctiffimus Proffor de Collegastur, DD. Vandek
Lind^{Van}, Hoind, Sylem, Groning, et Stiharting, nisi grand fit,
not mde salutabit. Val, Vir Cl. et md, quod finit, amare plegat.
Parigij, die 2. Aprilis 1663. Tuus ex aio Guido Patin.

Eod. die, videlicet 27. Aprilis, scripsi quod ad D. Vande-
Linde, de ad D. Fortun. Platenium, Prof. for. Conant. fcy.

225. 6th

[illegible]

29 April.

[illegible]

Eidly D. Io. Ant. Vande Linde, Lindam.

ad hoc istis vinulis, cum trib. 2 uasculis regijs, & alijs pcedentibus,
fidulatinibus, publicavit. Sed quod fuit istis hominibus, fratib. et
Gigantibus, Gallis et alijs hircinibus: tunc scilicet, est, quod, utinam
mortalem nostris futo pater Regis id fuit. Regina nostra junior
Maria Tertia, Regina uxor, de sanguine bibi si fuit mortalis labo-
racit: a quib. pcedit coma, spirit, post tria dies, uxor pcedit. Difficili-
nostris cum Papa uxor pcedit componi. Valde de qua. Parisijs,
die 24. Maij, 1663. Tunc de a. Guido Patin.

229^e lettre

[illegible][illegible]

Volcanes

[illegible]

232^e Letta Cl. viro, Io. Dan. horstio, Med. Doctori, Francofurti.

[illegible]

Duxi ego quo maximo me affligi bonis, Vir cl. tunc quod me
 recordatur, data occasione gaudiosi Viri Legati vestri, ad me scripsit:
 tunc itaque quod ego in manu bene habere velis: quo non gratia ego
 Tibi singulari: sed utinam aliquando possim Tibi ita scribere: et utinam aliquando
 praestantius atque melius referre: quod non tandem, facturus, non desistero,
 pro ut nolit morari aliquid Tu dignum, vel tua munificentia analogum.
 Quod ^{Schineri} Riolanus ^{et} Catthara regia Anthonio ^{et} vultu ^{et} spiritus
 gratias habeo quam maxime: sed quidquid in domo ^{et} vultu ^{et} spiritus
 totum illud ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 quoniam introbitum sibi monimentum dedit ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 atque prodigiosa: vultu dicam dille ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Catthara, quod ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Etiam ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 nostre: et quoniam ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 debetur ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 vultu ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 noster. ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Recordat aliquot Exemplaria quae possint ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Opus, non solum ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 circa Martium, ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 dille, et quantum in me est, officiosissime salutabo: sed utinam Antis
 bonis, ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Parisijs, 8. Nou. 1663. Tuis de aco, Guido Patin, Doct. Med. et

Vir cl. de mihi ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 non ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 per quam ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Ego Tibi ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 foris ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Tibi ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 gaudium ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 amplexu ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Lugdunensis, qui hinc abiturus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 ad vos ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Cl. viro ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 Parisijs, 10. Nou. 1663. Tuis de aco, Guido Patin.

A Si nonis ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 vos ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 melius ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus
 prout ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus ^{et} spiritus

238^e lettre Cl. vno D. S. H. Schaffer, MD. Doctori, Francofurtum.

[illegible]

hic est Patruus Carus Agellus in pro,
De quibus pluribus in montibus. Adrianus Valerius.

[illegible]

Cl. viros non minus salubres vobis, Lotichium, de hostium, Conringium
Vogelung, et alii qui sunt qui vobis nostris faciunt.

Virell. Tandem cum hisserat de bal. Joseph filius D. off. Max.
cum manu medica Phodique p. libitibus habet: tandem quare molitur habet
D. R. ofork rants, vestra, vir mobilis: cum at horum hiff. de divina
Baleri Mdtgodo. Fuit illi fista vda, fuit id purgatius corpus sapientior,
vnt ista est asinino et aprilo, de consilio morum sapientissimorum et
potissimorum, Collegarum, mduum, Petri homido de Pauli Courtois. L. d.
hissemia diu illi valuerunt, proximo in abitu ad udo fidem sibi procuradum.

247^o lettre Vir Clarissim,

184
Iam scripta ac ob signata Epistola ad Te mittenda, et aliter
adjuugo, postulat tua responsoria, data Ultraj. 12. Dec. quam hodie
accipis, per la poste: quam quidem viam Amicissimam, A potu-
rarissimam, noli amplius sequi: sed quam vobis ad me scribere, mittere tua
ad Amicum nostrum, D. Vande Linden, Professorem Leidenensem, qui natus
tutus et acquirere habet viam ac depositam ad nos mittendi, ut de
Filiis quibus hic habet Moda studijs operam dantibus.

Quis scitille D. Lalain, flamini noster: agam de illo cum alijs duobus,
pro quibus ad Te scripsimus: illi sunt Pater et Filius: illi, Maestro
de Comptes à Paris: hic vobis, Consille de la Cour de Parlement, de
cinqviesme de Enquêtes: Aliquo nomine M. l'eschaffier: maître

Pater, est Président de l'hospital Général: et vire Président de
la Chambre de Comptes. Ergo vidi Dnum Wouff, ut indivindam:

scribit cum Dider, et saluta meo, no. Cl. viro, Annuncius D. Marsigny
saluto: iamdudum et Cl. Paretum tanquam magnam fidem: Aliquid bene
sit: si pro te quam hic habet, gratum aliquid officium illi prestatu-
possim, faciam obsequium, et Amicum prodesse possim: doctissimi Paretum
tis, multa Chambra tionis hic habeo: quarum editione hanc subscribis
plurimum de libris, et scribis indivindam et scribis maître scitille, qui tam
impudenter falluntur et facia, qui libris et indivindam et scribis maître scitille, qui tam

indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam

indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam

indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam

indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam

indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam

indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam
indivindam et scribis maître scitille, qui tam

Co. 27. Dd.

La Gamba de l'effort continué in se poursuit contre le Par-
tisan et les héritiers, tous les biens d'effort, on a fait saisir, -
pour le obligé de redire a quils ont d'effort, de loy, ou de
fourn. Oy dit que le Roy s'ira à Lion, le 20 de Janu. prochain.
Oy parle de quibus pour l'Italie, de quibus Roy a aché de Casal,
^{fix} ~~le~~ million du Duc de Mantoue. Sed dno tunc scripto datuz 9. Dec.
de amicis tunc D. Rodolfo. qui quum male haberet à -
fluxione in fauces cum impedimento deglutitionis, febre
acuta, et dyspnoea et quodam presentanea suffocationis
periculo misit ad me. cumq; statim invisi: oras ad eum
revertas ut videam quid illi prosperent et quantum idonea
illi futura sint quae illi praescripti remedia. Vena sectione
potissimum indiget quae iterum ut spero repetita pro
secunda vice oē foret punctum et curationem perficiet:
crata Haec illi tradam ut eas includat cum suis: quod
si non scriberet in Patriam ideoque Epistolam meam
ad Te mittendam non recipiat, tradam illam Haeco -
famulo D. Van Garquel id est viā solita per quam nuper
ad Te scripsi misique fasciculum multarum Literarum.
Haec dubit ad Te mittam quae postremis huius postulatū,
sed prius est mihi repudiendus hortus ille Blasensis cuius
quem quidam olim me vidisse meminisse sed obinam
prohet nescio: nullum remansit exemplar apud
Typographum, paucia tamen fuerunt distracta et fere
nulla vana exposita: ea sibi habebat atq; retinebat
Gasto Dux Aurelianensis, Regis nostri Patruus. Spero tu
me ex aliqua parte illum tandem adepturum. Interim
fias mihi carissimum et commendatissimum fore Collegam
hunc, hunc quandoque agrotabit hunc quoque postquam
convalescerit. Etiam hinc discedet in quamcumque regionem
abeat commendatitias Epistolae illi tradam ad Amicos meos -
quos varijs in locis habeo. Dicam verbo quandoque hūc manebit
per me, nulla re indigebit. Dominae sorores suas et ex
illis nepotes carissimos ex aīo saluto et ab D. Canterum,
et imprimis Ch. Pirum Mart. Schoeckium quem post Te
ceteris alijs meis Amicis quosquod illi esse possunt
in patria vestra libens antepone. Vale meum deus, ^{carum}

caput Amicorum et sollicitudo et me amare
posset, 28. Dec. 1663.
Tunc ex alto Dudo Latin.

Clarissimo viro D. D. Mercurio, ^{156.} M^{te} Prof^{ss}ori, Helmstadii.

Pana hoc ad Tufribos, Viri cl. & mihi oblata occasione per virum cl.
D. Conringium, & mihi Nominis, undecimque Tibi refertur, in quo Tibi additissimum
offertur facinus. Scipio dicit de Tufribos nostro Miragis, noster tandem Diogenes
Lactius hinc dicit de probitate: & de Salmafij libello & offitium de Manna
de Sancharo. Lugduni Coltanus noster dicit de libello & dimissionis Thoms
Fichi, Prof. Louanienfis: quod nondum vidi. Mart. Schoockius, Amicus noster
de novo Tractatus noster polidibatur, pignatius v. Exordium 134. & de
varijs: audiri quoque de Fidei dicitur noster quid promitti: & de novis dicitur
ad auctorem Editionis Tibi de Libris. Tu v. Viri dicitissimum, quid in vis
pignat de M.S. illis quibus pignat Tufribos, & cl. Parentis tuo laborato: facias,
et videret libellus: hoc dicitur pignatius dicitur gloria, & de publica utilitate, et dicitur
si libellus Tufribos, pignat affertur additum de consuetudine. Quod si ab auctore vestitus
Typographi, & de impensis dictionis, M.S. noster ad me transmitti: hinc dicitur pignatius,
et aliquot dicitur Exemplaria ad Tufribos: in dicitur cl. Parentis tui p. m. Tractatus
de Libris. Nihil hic habemus in dicitur pignatius noster: pignat de Tufribos: de Papa
nihil: Functus semper in vinis: Logosita semper attenti ad res suas: qui tunc
sibi de alijs multis videntur optime. Bene vale, Viri cl. & me amant pignat. Si
quis de Tufribos vestitus videntur Galiam, pignat pignat ad me pignat illius: aut Epistola
tuas mihi reddideris tradere cl. viro hinc Conringio, quod officiosissimum
saluto: & de dicitur Tufribos pignatius vestitus, Tufribos hinc, & quo
libellus dicitur, noster alijs quibusdam quod promitti. Vale, Viri cl. & me amant
pignat. Parisij, 2. Nov. 1663. Tuus ex auctore, Guido Patin.

Tax. virg. D. Fuchs her bdy, nobili Germano, hdmftadium.

[illegible]

251^o Al. Viro D. To. Georgio Volamero. Noribergam.

Accepi tandem, Six Cl. fasciculum tuum per rhedarium
Argentinensem, sed manibus D. Nic. Picques: pro singulis in
eo contentis gratias habeo lib. quantas possum maximas, praesertim
vero pro ijs quae sunt D. Mich. Dilherr, Viri optimi atq; doctissimi,
cujus scripta omnia multam eruditionem cum multis leporibus
continent vinam vivat et valeat atque perennet vix multijuga
ac amoena eruditionis. In illo libro qui inscribitur Linguae Latinae
ornatus deest primum folium, quod si pote recuperabis, et postea
mittere cum alijs. cupit D. Nic. Picques, ut te moneam, ne quid
in posterum ad me mittas per aliam viam quam Mercatorum
Vrbis vestrae, qui cum ea commercium agitant, cum sit illa via
longi tutior quam per Argentinam. De pretio ejus modi
librorum nihil scripsi, scribe fides, et illud reddam D. Picques.
Cl. Viros saluto, et ijs gratias ago, nempe D. Dilherrum et Felwin-
gerum; et et Virum in amicis per eximium, D. Conringium
et D. Richterum. De Republica nihil hic habemus novi, sed multi
suspiciunt vere proximo acerrimum quoddam bellum in Italia:
forsan contra Jovem Capitolinum: vel contra pro Aeneate
Mediolanensi recuperando, qui vere noster et si moriatur Rex
Hispaniae sine filio: uterque autem diu huc lethali morbo
decumbere. D. Nic. Fuquey, Gorgophylax olim noster, adhuc
languet in carcere: quo sit autem res evasura, et quem finem
sit habitura nemo adhuc novit. Gratias agere pro tuo Catalogo vrbis
Lippiae dedit, quo praededit, et quid scribas de illo, et fassus Indulgentiam ad te
mittere, et aliquid per Te obstruere. Sed et illa civitate Lippia, nomen
est Collegium Medicum: nomen quotannis habet illud aliquod Disputa-
tionis aut Thesis Medicae, et de alijs controversiis ad iudicium: si qua
talis profuerit aut vanales omittant, fac si placet et mihi deant
potius gratis a te refundam, qualem iussisti: tam Lippia quam Idna, et de
Nurembergae, de vrbibus nostris: siquidem scripsisti, et de istant et quod et de
Dr. Turca nihil habemus nomen: nisi quod de vrbis novo anno bellum re-
naturus in Hungaria, contra vestrum Caesarum: quod utinam non fiat.
Val. vir Cl. de meo auct. Parisij, die 13. Oct. 1664. et si huius vrbis, ante
reformationem Cathedralis Burdigalensis. Tuus ad oia, Guido Patin.

252.^e 6th Cl. vno D. Scastiano Schöff, Md. Doctri, Frankfurt. 158

Nuper ad Te scripsi, Vir cl. quum mittenda, Officia Mag.
Reh. Morvan, Doct. Medici Paris. et Professoris regij: et tunc
scribo, tuo Chalographo et amplexus ^{alios} duos Officiorum, nuper viri
optimi, Gabrielis Naudae, ^{Parisiensis} Doctoris Medici Patavini, et Cardinalis
Mazarini Bibliothecarii: qui obiit anno 1653. Alter est Mag.
Iacobi Merketi, Doctoris Medici Parisiensis. Adhuc vivit, annos
natus 64. Utique fuit vir doctissimus. Gabriel Naudae
multa scripsit, quae doctorum manibus traduntur. A Iacobo Merketi
spontant viri doctissimi, seu Editiones Comediarum Corneilii, cum Notis
duditis Criticis, et varijs Editionibus collectis de varijs Codicibus, M.
hic agitur de furoribus Turcis in Hungaria: diciturque Tyranni
istius debitus valde copiosus plurimisque minari ^{familias} Austriacos,
quod est Vienna: quod omni diebus audit, et longe exultat
istam gentem Ottomanorum àditionibus Christianorum, et à
nostra vicina. Nichol Fouquet, olim Aerarii praefectus, adhuc
in regia carceribus affluatur. De Papa nihil habemus novi. Atque
de edictis. Videramus Schidj, Duce Parvatis, tuum saluto,
et ut viri cl. ^{Potius} Arizinus ^{Alo. Dan.} et Hostinus. Holleius, noster ad-
fuerit, nondum pervenit. Multum mihi si quis Theses Medicas Tibi
committat, ^{aut} ^{est} Diffutationes Academicas. Vale, Vir cl. et
indignum pogr. Parisij, 28. Sept. 1663.
Tuus de animo, Guido Patin.

253³ ^{litterae} Ecce nunc nunc, Vir A. hodie inquam, 30. oct. accipio per —
Tabellarium Rothomagensium, per Te missum cum breui Epla
Ultrajecti Scripta, 28. Julij, hujus anni, Amici nostri —
D. Mart. Schoockij Librum Exercitationum in 4. pro quo —
gratias ago singulares. Opus illud tuum mihi commendatissimum
futurum, D. Voest, nondum vidi: nec alterum illum D. Wousthium,
per quem, ut scribis, accepturus eram hasce Exercitationes. Vecturae
pretium persolui muliercula, quae mihi eas detulit. Ex literis huius
ambiguitas mihi remanet, quinam sint illi D. Voest, Wousthij,
et Woesthij: sic n. varijs modis scripta leguntur in Epla illa tua,
3. ista nota: an tres homines distincti? an duo? an unus et idem? jam
dubito: imò suspicor unum et idem esse individuum, triplici modo
scriptum. Et ut sit, nullum vidi, praeter istam mulierculam,
quae dictas Exercitationes mihi reddidit.illum v. vel illos tres
numquam vidi. Paro Tibi fasciculum, in quo bona quaedam
latebunt, Hollerius de morbis internis, in folio. Carolus Patin —
des Tourbes, in 4. Thomas Fierus de signis morborum, in 4. —
Salmasius de Manna et Saccharo. 8. Anam Sororem tuam
saluto: cum dilectissimo Filio, Jo. Heurnio: et duobus filiis —
Mart. Schoockij. Quos mihi commendas, Woesthium et ejus
cognatum Frieese, commendatissimos mihi fore ne dubita, modo
eos videam, aut ad me veniant. De Fugeto, de Papa, de Turca,
nihil novi. Tres alios libros D. Schoockij, de quibus antehac
scriptisti, patienter expectabo: ut et novam editionem libri de Cervisia.
Nuper audiui de obitu A. Viri D. Adolphi Vorkij, Prof. Leidenfis:
Filium ejus hic noveram: vir fuit eruditus, sapiens ac optimus:
ejus idcirco manibus bene precor: quib. audio parentasse Amicum
nostrum D. Vandez Linden, Oratione funebri, quae forsan typis
mandabitur. Hic expectantur Legati Helvetici, qui ad Regem

nostrum veniunt, antiquum fides renovaturi cum eo: ante —
paucos dies, solenni pompa Vitem nostram ingredientibus. Nondum —
bene confectum est negotium Amici nostri Alex. Mori: De —
provocasse ad novam Synodum: in qua vitam vineat suis —
inimicus, et superet tot invidos, et malignantes. Vale, Vix —
præstantissime, et me ama. Tuus ex anima, Guido Patin.

Paris, die Mark, 30. Oct. 1863.

254^e *Clav. Clariss. v. D. Io. Ant. Vande Linden, Leiden.*

[illegible]

[illegible]

Class no. D. Michael, hom. Det. Med. Liffing.

[illegible]

Lud. Durditi, de exhibitat. Ant. Valotij, quæ singula antequam prodirent: sed hinc postmodum Editione accrescunt de nouo, Io. Kalltini, Med. Paris. cl. Observationes de Comitantia: quæ si Tibi arideant, fac mittam se volentis, sed quæ viam indicant. Vini, val, de me ama. Parisiæ-Veneris, 22. Febr. 1664. Tuus & aco, Guido Patin, Doctor Medicinæ, de Prof. rector.

Virell. Postquam tuam, amici Hicmann nostri ^{et D.} Bidmāni: cui, prout

D. Bidmāno, qui fuit magister universitatis
habemus in eis duos alios ibidem inclusidos: prout h' litterarum variarum
in loco de Fiching & signis morborum: id quod descriptum est finis
vix quinque.

in maximo hanc dicitur habuisse. R. dicitur, quod tunc oritur auditus & hinc
bonitas. F. dicitur, quod illa pars multo difficilius ut videtur efficitur. F. dicitur
in d. 1. in hunc modum dicitur, quod finguntur & nobiliora. M. dicitur
in d. 1. in hunc modum dicitur, quod finguntur & nobiliora. M. dicitur

iudicium: dicitur agere per se. Margalio: ad quod Rdx ipse
 iungit, pro obsequio de capiendo. intra triiduum, pro fiduciam, uti putandi consilio, rante subministrat
 illi. Trinitas et familia Cotgarcha. sic habemus, nouum et du-

D. de Rosubant, plicologo et umbilicatus, et distylis per lunas,
et atonia hepatis, cum sed. et fac. alii profluvio, lumbiq. sedro,

Phyllis & Chrys. Amythe omnia quod M^o de Camp. Valde, & undama.
Amicos on tua & saluto. Paritiss, die 13. Aug. 1663.
Tuus & aro, Guido Patin.

Tuus ex aro, Guido Patin.

260^a U. viro D. Iulio hactenus, nobili Edmano,

hollmstadtium. 161

Cum magno gaudio tuas amplexi, Vir ll. 30. Non fructus, quod mihi per datus
Bd reddita fuerunt 13. Iam praesentis anni; de quo quib. gratias ago Tibi
singuland. Qui per habuit D.D. Coniugium de Medebonio, viri Cl. et doctissimi;
quid illi non scribit, de is bonum pulchrum, more suo molitur. Hic v. quid agit?
et pulchrum dicitur et profectum Medebonio in Academia vestra Iulia: duo illi v. v.
trates Doctores idcirco commendare, quia utrumque diligo et magis facio: idcirco et
rogatum volui, et quum ad me scriberet, de tantis viris aliquid mihi significat
unde per datus bona valitudine et Ophibut. Et Animam suam et famam
tunc valeant, dum de ipso per datus et istud Evangelium de pecto. Bd D.
Coniugio inter eos offere fidem et affectum huiusmodi immo dicam: est n.
nimium signum et indicium consilii. inuicem affinitatis: Animam tot modestiam
superat, ac perhibet. Sed redeo ad Medebonium nostrum, nobilissimum ac doctum
ad Ophibut: quid mihi per datus de ipso ardeat? habet in manibus duplex opus
viri Cl. sui Parentis: nuncupat Tractatum Philologicum de Iulianis: et
veterum Medicorum historiam: quandonam utrumque librum viderit: hoc scribam
de Te si volueris. Quod spectat ad aliud negotium a Te mihi propositum,
de quo inquiris, feras videri, mihi de ipso videri curam habentem, ut quid quum
Cabrini, quum si qua se per offerant occasio, et negotium Tibi ferat, et
voto tuo quantum in me situm est, plenissime satisfaciatur: videri igitur, et
videri illam curam, atque ad Te scribam, quid promoueo. Filij mei ambo Te
valde habent, de qua agunt: primogenitus est Robertus: alter est Carolus,
qui fuit filius de familia Romanis: de cuius dictis ac accepisti, Principi
vestro offere dandum: ut quum Doctor est Medicus Paris. ac videri datus
simus: Animam quoque adhibent per datus per datus, in studio videri
auditionis ac prolationis. Principi vestro idcirco Carolus, miles, nunc
cum accepit. De Theophrasto Medico et alijs libris, quorum Indicium Tibi
tradidi, amicum videri, rogo quum quum possim fortiter, et videri, inuicem
et videri mihi datus, mittitur ad D. Bd, cui statim praesentibus
nuncupat, utrum situm a Te indicium, a quo nunc videri: praebe de qua
habetur in Indicium, si qua de ipso quum alia se per offerant, videri videri
non, superbe de qua datus, Frasiolum: nunc videri, tunc videri, offere puto
quum per D. Bd, alia n. quum videri, mihi aliam, sed fuisse agibile. Pro
xime videri librum tuum de pecto: Attipiam Frasiolum Theophrasti: tunc n.
Ipse sicut a Te datus huiusmodi nullum superat, per datus videri.

261: letter

Sancti Deo Opt. Maximo, quod festidimus tuam amplexibus, etc. D.

Odest Collegas tuos: & quia plurimum gaudes. Pro his illis antea
 T. D. A. H. et sic ^{sum. ad} missis, et à me amptis, et tiffim, mihi satis
 f. disti p. tuam, f. g. d. l. a. n. p. r. o. q. u. a. T. i. b. g. a. n. t. a. g. o. L. i. A. l. l. a. t. u. a. r. e. d. d. i. d. i. t. i. q. u. e.
 Rob. D. n. u. m. L. e. o. p. h. a. f. f. i. c. i. S. i. n. a. t. o. r. i. u. m. i. l. l. i. g. o. d. e. f. i. l. i. u. m. m. e. i. u. m. v. t. r. i. q. u. e. i. d. e. m. n. o. m. i. n. e. m.
 d. e. v. t. r. i. q. u. e. i. d. e. m. l. e. s. t. i. m. u. s. p. a. r. t. i. b. u. s. p. e. r. D. R. o. b. M. y. r. o. v. i. c. e. s. u. m. m. a. d. i. g. n. i. t. a. t. i. s.
 Rob. L. e. o. p. h. a. f. f. i. c. i. S. i. n. a. t. o. r. i. u. m. a. u. t. m. a. t. h. e. m. u. s. A. l. i. u. m. I. n. d. i. c. i. u. m. T. i. b. i. m. i. t. t. o. d. e. n.
 d. e. s. p. l. a. n. d. a. n. t. d. e. q. u. e. d. m. i. s. s. i. o. n. e. I. a. n. u. 1663. p. r. i. u. s. I. o. D. r. o. u. a. r. t. C. h. i. r. u. r. g. o.
 v. d. f. t. a. t. i. i. n. c. l. u. s. i. n. e. s. t. a. t. r. a. d. i. d. i. d. i. m. T. i. b. i. m. i. t. t. a. n. d. u. m. s. i. l. l. i. c. h. o. n. u. m. i. n. o. c. o. n. t. r. i. b.
 t. o. r. u. m. d. e. m. i. s. s. i. c. l. u. d. i. d. a. n. t. u. r. u. r. u. s. s. u. s. c. i. p. i. a. t. m. a. t. i. u. m. n. o. T. i. b. i. c. l. u. d. f. i. c. i. o. d. d. i. m. i. t. t. u. m.
 j. a. n. s. a. t. i. s. p. a. p. l. e. q. u. e. d. d. i. n. d. i. t. u. m. s. i. d. e. p. u. d. a. l. i. t. e. a. g. r. e. d. i. t. d. e. p. a. n. o. n. d. u. b. o. s. i. t.
 h. i. c. h. a. b. e. o. A. m. i. c. u. m. D. R. o. m. p. h. i. u. m. S. e. c. r. e. t. a. r. i. u. m. v. e. s. t. r. i. L. e. g. a. t. i. h. o. l. l. a. n. d. i. c. i.
 q. u. i. m. i. s. s. i. p. o. l. l. i. c. i. t. u. r. t. u. t. a. n. t. v. i. a. n. s. p. e. r. q. u. a. n. m. i. t. t. a. n. t. f. a. s. c. i. n. u. m. i. n. q. u. o. h. a. b. e. t. u. r.
 p. r. o. T. u. L. i. b. e. l. l. e. p. e. r. P. a. t. i. n. s. i. l. i. j. n. o. s. s. e. c. u. n. d. i. d. e. F. a. m. i. l. i. j. s. R. o. m. a. n. i. s. h. o. l. l. e. r. i. u. s.
 a. n. t. v. a. r. i. o. r. u. m. M. e. d. i. c. i. n. u. m. C. o. m. e. d. i. t. a. r. i. j. s. A. n. d. q. u. e. i. n. s. o. l. o. S. a. l. u. a. f. i. n. d. e. M. a. m. m. a. n.
 S. a. n. c. t. a. n. o. & D. r. o. P. a. n. o. i. l. l. a. q. u. e. a. n. t. e. g. r. a. d. T. u. f. a. c. i. s. s. i. d. e. M. a. m. m. a. s. u. n. t. v. i. a.
 p. l. u. s. q. u. a. n. v. e. r. i. s. s. i. m. a. a. d. p. a. d. i. d. i. m. u. s. T. u. f. a. p. e. d. u. c. i. m. u. s. q. u. i. b. v. i. r. i. s. a. p. i. e. t. i. b. e. r. e. s. s. e.
 s. i. b. i. s. o. l. e. b. i. l. e. c. o. n. s. u. l. a. r. a. c. p. u. d. e. b. i. l. e. c. a. n. d. a. s. t. e. p. p. i. r. f. r. a. u. d. i. b. u. s. i. n. p. o. s. t. e. r.
 i. s. o. f. f. e. n. s. i. j. a. t. q. u. e. d. d. i. t. I. t. a. l. o. n. u. m. t. r. a. s. s. e. l. l. i. u. m. n. o. c. o. n. t. r. i. b. u. m. s. i. d. d. i. f. f. i.
 M. o. n. a. c. h. i. d. e. I. d. f. u. i. t. a. m. e. d. i. a. t. o. r. u. m. d. e. b. e. r. i. t. p. e. r. v. i. s. u. m. o. r. b. e. m. n. i. l. d. u. m. i. n.
 s. o. l. a. E. u. r. o. p. a. i. n. d. P. a. p. i. s. f. u. i. s. s. i. m. u. d. i. c. a. t. o. r. d. e. g. o. d. e. r. N. o. v. i. t. u. s. I. o. n. q. u. e. t. u. m.
 s. a. l. u. t. a. b. o. d. a. q. u. o. s. p. e. a. b. i. l. e. e. s. t. q. u. i. d. q. u. i. d. h. a. b. e. b. i. t. p. e. r. d. e. s. s. e. v. e. l. i. n. h. o. r. t. o. r. e. g. i. o.
 n. i. b. i. l. o. i. o. T. i. b. i. s. t. a. b. a. n. d. u. m. p. u. t. a. p. e. r. q. u. e. l. i. q. u. a. n. q. u. a. l. i. s. t. o. C. u. c. h. a. l. d. o. s. c. h. u. d. e. p. m.
 t. a. n. o. p. o. r. t. a. g. i. t. a. r. i. o. q. u. i. i. n. h. o. r. v. e. g. i. t. i. o. t. u. o. n. i. b. i. l. p. e. r. e. s. t. q. u. i. q. u. e. n. i. b. i. l.
 v. i. n. q. u. a. n. q. u. i. d. q. u. a. l. i. d. i. u. f. e. i. t. q. u. a. n. s. i. b. i. a. g. y. t. i. s. d. e. t. h. a. r. m. a. c. o. p. e. i. s. q. u. e.
 r. u. m. p. r. a. u. i. a. r. t. i. b. u. s. s. t. u. n. t. i. l. u. n. o. s. i. m. p. l. e. d. d. i. t. u. r. n. i. s. i. b. i. l. e. f. a. u. i. t. p. u. b. l. i. c. i. n. o. m. o. d. o.
 C. u. c. h. o. y. C. a. l. i. d. s. u. m. m. a. e. s. t. t. e. n. s. i. s. s. i. m. a. b. o. f. t. i. a. s. v. y. s. i. n. g. o. r. i. n. d. e. g. r. e. d. i. t. u. m. n. o. a.
 s. u. n. t. a. l. a. l. i. s. m. a. l. i. g. n. i. s. f. r. a. u. d. u. b. i. t. i. o. d. i. o. s. i. d. e. v. i. s. u. s. s. u. n. t. n. o. r. t. s. d. d. e. b. i. r. i. u. s.

162

Quum Utinam illam tam laudatorem, quam adulatorem de iudicantissimum
scripsit D. Louquet ad Gundalium, tum de indigentia, de gratia, aliquam ab eo
petebat: sed non sufficit istud indigentium, de Gundalium, hodie non dimittat
se permit, sed etiam fortitudo odit Louquetum, hodie bonis cibis inuisum ac
odiosum. Sed valbat istud nobis caro-chymicum, de abbat de malum regis,
cum suis fraudibus, et ad Te redit. Monitum tuum vade prolo, de iudicant
tuam sedulo super literis, unde ad Te mittimus per D. Van Gunguis: sed de
dictum se pichiti lat est: To probr illigo. Maximum virum saluto D. Tim.
Goffolinus: sed de omni Ditis: Libro suo quod habet sub prelo, se pichit, tibi
lun prefixit: qui utinam faustis aures cito ludis videat, et de Anatomia
nova D. Didmohors. Ad virum Cl. D. Mart. Schoockium, de oblata
occasione pauca scribo, sed quum orum illi nunc atque de iudicantio: far de
et ad deum cetero libatur. Nihil se habemus promi: itaque statim de
inquit de iudicantio. Viue, vale, et me amice. Parisij, 18. Febr. 1664.

262. 62.

Clor. viri D. Io. Ant. Vande Lindy,

P. did am.

Salutem pro nouo hoc anno, vir Cl. cum tua familia. Neque ad me
scripsit D. Vorstius, se Tibi non modo reddidit, Thedostrophum Casti:
ho iudicantio: quod iam fortasse praestitit. Filius tuus hedericus ostendit valde
ad quid quum iudicantio, de iudicantio pro illo, nulla plura carabit: adhuc me
michi super est. Cl. viri Ant. De iudicantio Ebraum quod ad me misisti per
D. Lofchaffet, Sch. Paris. sed de iudicantio, de iudicantio, de iudicantio cum iudicantio
gandio: quum scribit ad illum, gratum michi facit, si tantum Virum,
tam gubiosum, ac iudicantio, tantum quo vi iudicantio traditum, non me
salutandis: multa dicit scripta se habet: inde quod vix est, quod iudicantio
me nominatum voluit: id quod gratia sumus illi ago. De iudicantio publi
cis, de Fuqueto, de Pata, de iudicantio, de iudicantio, de iudicantio, de iudicantio
noni: multum mihi confabatur atque collegitur, in Italiam, mittimus
vix nouis, de iudicantio quod non dicitur à quocumque: sed de iudicantio de
Ridg cum multo comitatu in iudicantio Lugdunum ad Ararium. Christina
Sabaudia Duxi Paris, Ridg, nostri amica, Taurini obiit de diaphthora
de iudicantio pulmonis: unde obiit de iudicantio, quod est, non sua de iudicantio, de iudicantio
annos praestitit. Vale, vir Cl. et me amice. Parisij, die Veneris, 24.

Ianuarij, 1664.

Tuus de aco, Guido Patin.

265^a l^{ta}Cl. viro D. Ant. Schegadio, Phid Professore, Amst^{er}dam.

Magnus cum gaudio tuum accipi, Vir Cl. p^{er} deditur illi^{us} ^{Amst^{er}dam} Hollandi-
vestri Legati Erc^{is} Epist^{ol}ae, cum lib^{ro} tuo de Officiis: pro quo gratias ago tibi
singulare. Viam postulat illa fides, quae à te michi in Civitate vestra
graffatur, fidei ac rati^{on}is definiti aut saltem familiam vestram non attingit.
Si animus noster Chr. Vnde rogatus, Bot animus illi^{us} Professore, Ceditur illi^{us}
p^{er} obitum Cl. viri Ad. Vostij vacante^{us} ambiat, de ardente de p^{ro} vir
fuit deditur illi Vostius, et animus noster, p^{er} viciat lib^{ro} quas ad, ut plurim^{us}
scripsit ^{et michi notissimus} ^{qui valet} animus noster viri, D. Fort. Plompus: cum quae, non
me saluta, quum scribit ad cum. Negotium nostrum cum Iow Capitulo de
compositum ac detinuit. Animus pro rati^{on}is christianorum bono, Turrimus illi
Tyranus, tam facile, Scythiam possit idcirco. Vale, vir Cl. undique
quod fuit, amare p^{ro}gr. Parisij, 29. Febr. 1664. Tuis de a^{nt}o G. P.

266^c l^{ta}Cl. viro Gualdo Blasio, Med^{ic}o Professore, Amst^{er}dam.

Postquam tua, Vir Cl. datas 3. Id^{us}, noster accipi p^{er} deditur illi^{us} Iunior^{us}
Legati vestri Erc^{is} Epist^{ol}ae: pro quibus gratias ago quum possim maximas: p^{ro}
gaud dubio nullis accipi à Te alia, noster animus, de supra: scilicet p^{ro} de ab d^{omi}ne
de fide ad Te scribitur, si fidei, Tili^{us} ingratu^{us} foret d^{omi}ne, p^{ro} d^{omi}ne, et habet d^{omi}ne
idcirco vultur: sed illi niger non debet idcirco. postquam fuit scribitur de
nostra lib^{ro}aria. De gravi illi contributione inter Sylviu^{us} et D^{omi}ne, jam
p^{ro} d^{omi}ne, vidi de d^{omi}ne, d^{omi}ne, de d^{omi}ne, atque comitij: ab d^{omi}ne
d^{omi}ne cum Podia, tantum animis ex d^{omi}ne. Nihil p^{ro} habet d^{omi}ne, noster
in d^{omi}ne: ut noster de d^{omi}ne, de d^{omi}ne, p^{ro} d^{omi}ne. R^ogi^{us} noster d^{omi}ne
ad d^{omi}ne, Papay Rom^{ae} de compositum, de detinuit illi d^{omi}ne, quo potuit
tota Italia, noster p^{ro} d^{omi}ne, atque conflagrari: Animus ad d^{omi}ne, p^{ro} d^{omi}ne
cum Turca, de ultra montes Imaum, vult malum p^{ro} d^{omi}ne, noster
quod noster facit Princeps Christiani, si concordibus animis de conjunctis
viribus agerent, A viri boni, de fidei de fidei ad d^{omi}ne, istum Tyranum
Mahometum: ubi, aliud habet d^{omi}ne: hoc vult agunt atque d^{omi}ne,
cum illo Casar, Schura d^{omi}ne, qui p^{ro} d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne,
Sic quid noster p^{ro} d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne,
p^{ro} d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne,
Sic vult p^{ro} d^{omi}ne, sed comodo tuo, quod d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne, d^{omi}ne,
in Anglia, de noster noster illi d^{omi}ne, Vale, vir Cl. de d^{omi}ne. Parisij, 29.
Febr. 1664. Tuis de a^{nt}o, G. P. D. N. P. de Prof. d^{omi}ne.

At d^{omi}ne, noster tuo Op^{er} Anatomico.

267.6

*A Ad Cl. Viror; D. Iouqueto, Collega iudo, & horti regij praefecto, à quo aliquid laudis dubio impo-
nirga ad eum vester ligabo. D. Mich. hominum de B. An. Nidemy salutem imprimis v. Idit Juny. Val
et D. Vid. only Seguididum Vix Cl. et iud amica. Parisijs, 29. Febr., 1664. Tuas de aio Guido Patin, Or.
Mich. S. d. d. d. d. d. in And. W. d. b. b. v.*

276. ⁶ Cl. viro D. Christ. Vtauberg, Doct. Med. Vthajdning.

Postmodum 25. Iam. Insuper respondere, de tauris, Vile. Hic Epist.
angustias quib. regere. Indicium librorum a me omiffum, non dubito quin ple.
altiorum sequentibus accipietur: de quo agitur, a sole, virum bonum et strenuum.
Nec aliquid de horto regio, pro Longitudinem habitum, non dubito: interdu v. dy.
pro In salutabo. Eruditis vestris saluto, Tim. Goffolium, Didmud broking, et
alios viros bonos, qui mihi sunt amati. Funditus Oratio pro D. Ad. Vortio a D.
Vand de Lindy habitum, nondum vidi, sed illi mihi destinata est, et dante
pro viddo. habet hic inclusum Epistolium, in quo continetur abque femina
Tibi destinata: de de cognoscat quis illi sit qui ad Te mittat. Religio nostri
Gdum, aduersus Patrum de extinctum: conditiones tamen, nondum diligenter
La Chambr de Insuper continui toujours: il y aura de plus de virtute.
Oy parle de quel que Selgimus de Robleum de taller: de modus de tunc
autem plus redimere, Francis de Cathey, Grossus du conseil, de Reum
de de P. Diffon, qui ostendit videri Servitium de M. Fouquet: Disso. Finquet
mihi ad hoc nomi. Insuper disso. Catonis apud Gdum. Fines
publini, anno de purpura, prienti in lequo de catona. Pura abis. Vat
vie fruct. de me ama. Parisijs, 29. Febr., 1664. Tuus Afunt, G. P.

275^e lettre Al. vire D. Lo. Ant. Vand. & Lindy, med. Doct. L'Idam.

[illegible][illegible]

276² 6th C. vireo D. Soc. Schaffer, Med. Doct. Frankf. 168

Postquam tuam 20. Feb. scriptum ad amicum, Vic. ll. p. nobis tunc
 C. Burmann, D. à Profectu, virum dignum, et cui haud dubio nos debemus fore
 officij, unde indiget. Pro illa tua, de hominis Opusculis, nova Editionis, qua Nos
 unde in facili voluisti, gratias ago quam maximas: primam illam paginam qua
 docet ob eandem sententiam, patenter deprehendo, quare suo tibi mittas. Iam
 dudum amicus Abney de Friburg, Tulinger dicitur, optimus sanè, ac literis dignissi-
 mus. Colzio vestro gratias ago, quod voluit, mihi Collegium istud à Fixano.
Sylvio dictatum: ad nos facere per alium viam deferretur, videtur de Hollandia.
 Cl. virum saluto D. Io. Dan. Hartmann, et de D. Lotiching. Pro Viris illustribus
Boissardus tibi tibi amicitia Chalographus hodie de Chalographis quod de Chalographis Chalographis.
 vestri tui amabo per D. O. G., aut per S. S. Suitz ducit. Vir illustis D. D. à
Profectu hodie in interit per Chalographis unde pulcherrimè Schola regia, ubi ad dicit
 p. 300. Auditor. Videndum Schola D. P. P. tunc, tanquam virum dei-
 mum de mihi et Chalographis de aro saluto, et de optimam Vxor tunc: T. v. de
Chalographis, et de ambo Chalographis. Nihil hic habemus novi de Paro, de Turon, de Fuquet,
 et alij Chalographis: Chalographis nostrum aduulsa Chalographis de Chalographis: de Chalographis
 nihil quidquam novi. Valde, vir praestantissimus, et me amica. Chalographis
Chalographis Chalographis, die 6. Martij, 1664. Tunc de aro Guido Patin.
Chalographis Chalographis, ad me rediit de D. Noquilly, qui

[illegible]

ibid so. Exordium Caribus.
Le Mardi xij de Mars, 1664. j'ay esté par M. Routh, videllz d'office
Mort d'une Vande par M. de Voigt, al' d'edch, dont l'equede il fut mande la mort d'offred by
Linder, al' d'edch. ami, M^re Vandek Lind, Professeur de Medecine, lequel y est arrivé le
v. de Mars. Eja manibus hinc puer, fuit n. vir bonus ac doctus: cuius
in una amari non parum dedit: ejus itaque vultu fortiter de bo: qui de
nimia studiorum contentione jugilibusque vigiliis morali immaturam et
plurim interitum sibi provocavit. Immundis huius est aetas et rara scientia.

Mr. Le Duc de Guise âgé de 80. ans, est en mort depuis plusieurs semaines, avec une suffocation, avec gravissimes douleurs de poitrine: Cuy passio est illius respiratio, ad extractionem latenter calens in justissimo: ad quod elidendo et mitigando debilitatus fuit illi videretur directionem, vulgo vocatur à Chymistis, directionem vinum, du vin d'antique, quod à medicis autem traspinationem; dedit optimam Principem in regionem multorum, in quam tam multi abierunt, et vnde videntur redire quidamque. Ejusmodi vinum est innotatum, non officinarum generum, Chymistarum, et pharmacoporum robur fuit tunc a quo fructuatur: quod tunc multa generum milia jugulavit aliquot annis in Gallia: Multiplicitate, novitate et varietate rebus cumque aquisantibus ducuntur, inquit illi agerantur, fructus buchnant: et illi dicitur multos dedit, sed nihil dedit, inquit, unde innotum trucidant: illi a rege de hoc dicitur, sed malum quod illi arguit: non est loquitur ad Chymicum istum, sed ad gloriam Artis, nostrae innotissimae, quae illi, turpi sunt Placenta intoxicata, quod dicitur sint duntaxat de aere fructuatur. Le Prince de Conti, fidei du Prince de Condé, est in fort et aere fructuatur. Dux Turenne vix optime vale, et me ama. Parisijs, diei Iouis, 12. Junij, 1664. Tunc de aere, Guido Patin.

Viro clarissimo Iacobi Foffo, S. D. n. n. n.

Salutem tuam humanitatis donat, et non tui munusculi exiguum
retribuit, sed etiam de amicitia confirmatione et elegantissima est
compensatio: cum itaque mihi jucundissimum est, tui esse jucundius
si mihi id tui distandi occasione dederis. hoc nisi fecis, aut minus lega-
tu studium viam invidit, aut fortuna monstrabit: Tuique officium
est altius juvar, altius data significatio anticipari, minus datori
diligentia atque destinatione aut invidita aut impetrata à Te, vel
saltem subinducta perficere. Vale, Vix el. Lut. Paris. V. Cal.
Iul. 1664. Tuus ex aro, Guido Patin, Doctor Med. Paris.
et Professor regius.

Tunis de aïo, Guido Patin, Doutor Med. Paris.
et Professor regius.

Alomaring.

Tuus adia, Guido Patin.

Ch. vno Sol. Schaffer, Md. Doctor,

Frankfurt.

291. 6th

Dum in die & pto facerem illud tunc quid ad me misisti de Sam.
Chiodi, Bibliop. Schindlerich, rogo Te, et amice meo solito, mihi que
indies quid mihi apud Te faciendum, pro tot officiis quib. antequam me d inde
misisti impetravi v. quid potui vis et persolvi Petro Moquillo, amico
nostro, pro Exclusarib. Ebi Cass. Hofmanni, nunc quoque inscripti: tunc pro illo
Scribae Chalcographico, qui magnus opus adornat Irenaei Virorum
Illustrum, praesentibus si vendit ad umbilicum. Quid quid d'indebitur, quid
quid iussit super dare statim exdare, et fieri me idem prosequitur tunc
de sententia de sancto ubi quot n. praesentibus memos, statim restituary.

[illegible][illegible]

quos suo patris amice proximo se submissurum mihi sancta sollicitudo Laure.
Anisson, Bibliopola Lugdunensis, vis optinuit, ad quod confugere cogor, cum
 nihil tale sperandum putetis à vestris Parisiis, qui sunt inde, addicam mihi
 Lucionem, et asini ad Lyrag. Maximus virum Thomam Rindsin, vna
 sicut dicit tanquam singulari saluberrima Artis ornamentum, Arnoldum
Boatium cum sit natus ibi et puto, Angliæ vel Batavorum, creditur quidam
 sed Gymnast, et subtili ingenij, ac ofore Artis: tanti est sapientia, ut
 fides tota, et obsequij Gallia, Rothomagus, 1652. cum conceduntur
 id omnino dicit, praestantissimum trijcenti in Angliam. Carmina tua
officium Melagis, postquam ad nos venerat fuit: huius est Algariniam
 inuenerunt videri, amicum, Emmeltiss. card. Ratzium, M. l. card. d. Rats.
 De libro cl. Parentis tui de deo, tunc est videtur atque dicitur: tunc
 fuit tunc vero et libra: Dij vobis principatus dedit, nobis obsequij gloria
 redita est. Vbi nam hodie vinit tunc bonum ad obsequij, vestra. Iulius
harberg: si sit apud vos, dux queso, non modo saluta, et de ill. virum, et
 quod maxime facio, habeo. Convingium, liberati orbis magnus dedit;
Sam. D. Hermannus Coneringio, Archiatro vestro dignissimo,
 mihiq. olim amicissimo. In libro de scriptis Medicis D. Gander Linden,
 (qui vltimam adhuc viveret, nec tam infeliciter vitam cum morte
 commutasset, ex omnia vna sectione, et assumpto chymico medicamento
 emetico. venenato, in febre asidua, et catarrho suffocante, contra
 omnem methodum) lego à D. Parente hoc scriptum et editum —
 fuisse Discursum de Mithridatis et Theriaca, Lubecæ, 1652. 4.
 sed quis modus cum habendi? certe illum vehementissime cupio:
 quid quoque vis ut sperem de ejus historia Medica? Occasione
 illa, si Dij placeat, antidotus, et ut cum Plinio maiore loquar, —
 compositio luxuria Theriaca, nihil potest prestare ex ijs, quæ
 pollicetur, siue aduersus venena, siue aduersus pestem, idcirco
 iamdudum ^{Cimis} oculis eam aspicio, vnde mihi in animum
 induxi, Thesim componendi, eamq. disputationi publicæ subijcendi
 in Scholis nostris, sub hac conclusione, Ergo nulla bono Theriaca:
 vel potius his verbis, Ergo Theriaca in pestilenti febre venenum:
 quod faciam si Deus vitam dederit, nisi vestra Thesim aliud mihi
 suadeat, mentemque immutet. Vale et me ama, qui tota vita fecurus sum
Parisij, 24. Julij, 1664. Tuus ex aîo Guido Pabini.

29th Oct

29^{8^e} Classe viro D. Vop. Fior. Pl. Ampio, Med. Dot. Pouanum.

Si in tali morbo, ad palmarium, et principis traxerimus redurimus, nunc
ad sanguinis purgationem, tanti usus in hoc nostro quotidiano dicitur tanto
filiis commendatay et comprobatay à Balneo sed illi magno suo malo balneum
videtur, et nunc videtur, quod non intelligat: et quod fuit de in tanto malum
num, pro vera sectione qua suffocatione inest, virum, ex stibio medi-
catione, ut dicam intoxicatus, et nunc videtur hauserit, ex quo statim
Stygias ubi hauserit aquas: Nova illi hystoria dicitur quae molitur
tur, ad finem perducit, pro ut ad nos nunc scripsit opus filius, qui fuit hic
Auditor noster, sed per pauca nunciat, dicitur se futurum nisi mori
Parentis interducit. Optimus virum D. Sanguinem, virum prostantem
simum Aitay, deus fuit in multos annos, libetq. à tanta illa pederis
opidiorum, qua hodie Batavi vexantur. Vnde ab eis probat magnus opus
ac deditur maxime viri, gente Normani, et fuit Cadomensis, Samuelis-
Borchart; et v. Minister de laig, primus ego habui humilibus Parisiis, quod
ideo mihi deditur statim Londino curantay: Aut forte ipsum novum in opus libro
quam multa optima deditur: nunc totum est in libro comprehensum. Et ad idem
nunc bonum Aitay nobis demonstrat: nunc intelligitur quid sit ista Paradisi, et à multis
habetur, et somnio Mosi de porta obscura. Porro Potius To salutatur, Aitay: sui
capam aliquid deditur Ty pograppi: nunc scribit carmina in laudem Regis nostri, à quo
nunc munus aliquod accepit: nunc de valet, sed in corpore deique, et filii monogramma:
addo et nunc possum de illo affirmare quod olim Augustus Caesar de Balbo, et legitur
apud Manonem: Inghium Balbo male habitata Libe Manonem, de Origine dicit
Languer Francorum, nondum est deditur: novum opus dicitur, pollitur in solis dimidia
parte auctoray: sed dicam cum Tullio, Tullio illa habet nunciat. hic typis mandatur
novum quoddam Fragmentum Petronii Arbitri, de Italia deditur, et in Dalmatia
nunc deditur: quae prostat ad Te mittam, cum alijs. Interdum valet, et ut aima:
Vixit Parisiis, 4. Sept. 1664. Tunc de aia, Guido Patin.

299. letter

Cl. viro D. Gundobro Rolfinchio, Medici Doctori,
I amfridus Tili, Viri cl. non dumtaxat respondens, sed etiam grat
amplissimus Dilecto, tunc protinus Christi et Disputationibus, per Cl. virum D. Vol
candem, ad me transmissis antea, quae pro tuo in me amore, et pro illa
singulorum doctrina quam tanquam sol ovis in vestrum orbem Medicum sepius
et solentia effudisti. Maximus, nosse Riolanum ante annos 7, magno
modo dolare, et et publico totius rei medicae in comodo, praestantia de qua puer
Andas, qui Tullus, dicitur et Anrus: pulvis de umbra sumus: diu nimirum
21. Februarij, anno aetatis 80. sepulto, cum quinq; foris: ante oculos
obitum, per triduum, interduum, comae ejus, sed singulis diebus et viribus impa
occurantibus in Auditorio regio Cameracensi, magno tunc et sed quodam Auditorum
quam plurimum, confusus, qui Medici studij gratia, Parisios conuolant, quos
confluent singulis annis, et sic sequebatur disputationes Anatomicae, hybernicae
inhibebat varijs, in locis et horis solitas, tam publicis quam privatis: At
postea studium Botanicum, quod in horto regio, ubi regio, et modo regio, inhibebat
videns et agnoscens, publico videlicet comodo, diligenter excolitur.

300^e Lettre

Pro tuis multis amictis p[er] D. Picquet, gratias ago amplissimas; Vir cl.
Quid scripsisti d[omi]n[u]m Ph. Carol[o], n[on] habui illig[i]o: factus est Papista, & abiit in Austriam
Vbi tandem mortuus est? Sed quo anno Dni, qua etate? nunq[uam] ego fuit Monachus, ne
Sacerdos secularis, ne Iohannis. Balonium indignum amicitia[m] p[er] me d[omi]n[u]m Stonius, quid
statim transmisit ad Tu[m]; ne dubito à Te accepisse, v[e]l Te d[omi]n[u]m h[ab]ere accepturum.
De patre, n[on] e[st] T[ibi] off[ic]io sollicitus, b[e]n[e]d[i]ctura Tibi de Deo, & de Deo h[ab]emus semper: si quid aliud
cupias de Galia nostra, fac ut illic agam, officio meo nunq[uam] desibo. De Libris à Te quesitis
gratias ago; historiarum Plantarum Io. Th[om]as. Schenkij volu[n]t haberi: munda[m] sodes,
domum quae fuisse sit Loichendun, si occurrant: Aethor p[ro] D. Rosentio mittam quem
nachus iudeo; domum n[on] quantus est rarissimus. Notam cur, quis lincet Medico in mede-
torum compositionem, quam hoc vnu[m]: ay vir cl. Thomas Rindius d[omi]n[u]m quaestione[m]
aliquid scripserit: & si scripserit, ag habendi sufficit: inquiri sodes ab Authore quid, non us-
salutabis. Schneidderi & Catarrhis Ethor quinque hic habeo, quos probat Eudo: quod si
nouis Authorem, istum quae so p[er] me saluta. Fragmentum Potronij nondum vid[et]ur, ne
prostat, quid Ty p[ro]to h[ab]ere proditurum; ajunt illud esse Potronij genuinum; ô Atinay!
Fuit uero dita vita Ferdinandi 2. p[er] Philo Caroli: quae haberi edignis p[ro]stat: videri
quae scripserit ad Agellum, videtur mihi optima. De Turcis multa narratur dubie &
inerta: Atinay felix illa gen[te] v[e]l agari possit ultra montes Imay, vad malum p[ro]da
obly attit. Superest et à Te p[ro]pterea Phil. Caroli in Bibliotheca Romana: & Io. Th[om]as
Schenkij hist. Plantarum Julij. 4. Idus 1656. Io. Musci Diss. de Rep. Ida: &
Io. Fabricium de simia Ddi, nempe Diabol. Et haec paucis tuo comodo. Vale!
Vir cl. Et und annat Parisijs, die 6. Sept. 1664. Tuis ex aio, Guido Patin.

301st letter.

Parisij, 9. Oct.
1654.

302. *Catula*

Vince De ubique amoris, ut dicitur quod mirabilis: Ad sept
vires: sed de tu fuit amicus, ut dicitur quod mirabilis: Ad sept

Quid est, ego quid sit vale: fac Vnde quaque res efficit at quo circumdant, ut
P. 11. k. l. a. timor amor. Vnde quaque res efficit at quo circumdant, ut

Die, mihi affidetur, à quorum societate vltimis iugum meum tollitur.

vos tudent. Deus opt. Max. Vostis caro p. an. 1811
 vos tudent. Deus opt. Max. Vostis caro p. an. 1811
 vos tudent. Deus opt. Max. Vostis caro p. an. 1811

Parafinny. Schizilla papillosa parva
juga multo distans ad Orony: non v. longi aliter habemus, hinc

vdetur Batania multos datus
Sidonio Apollinari, hinc modis jactat, agi ambulanti; nunc p. ano
di. l. unius 40. multos datus p. de quarternarios

A Cognac cum Sidonio Aprone vidi ab annis 40. Multo tunc fuit
ad nos sunt agri, ubi tunc paucos vidi ab annis 40. Multo tunc fuit
pulchro Tiburiano, non hauritur. Pulvis illi est

quosdam, id est, paucos qui & pulchro Liburniano, non
indam hodie, per aqua rebus suis studium, à quo multi fuerunt

figurae quondam hominis prae-
fuerat, sed prae se habebat, ut dicitur, in
figurae quondam hominis prae-
fuerat, sed prae se habebat, ut dicitur, in

Delphi: revera si magis
 inquit: in aliquid magis nota est in affiduam, aut hydroph. facit: aut
 inquit: in aliquid magis nota est in affiduam, aut hydroph. facit: aut
 inquit: in aliquid magis nota est in affiduam, aut hydroph. facit: aut

Tribus nobis duo Galli, quos anno supellex tunc et
c. 884. Tuis huius adibus decipiant, et quantum possint

Ternibile, noxum
Cubitanus, turis tamquam fardant, Tuis huius
Filia D. Lysy. Magdalenae virgo flusquam nubes, quod
pl. A. sed triffima, et sol.

*die etiam dicitur: imo, filia D. Lope de Vega
se condit à mihi, quae utique optime valere jussit, sed tristissima, & p.
Inducturum, libet quod diffaturay, et*

Et abonde à me & j'y, que
De consilietas, miniature for de Missy, Tonducturum, fides que se
De rich: bond Dides, o quantay d'oritatidy, tunc! M

*Suis fratribus dicam fias Papista: bono Deus, o quam laudari
deus confutaturum*

si bene Te noverim, ut id de pectus meum sit. Dei, misericorditer. Binas accipi d. Martino
et volentis, neque currentis, sed Dei, misericorditer. Binas accipi d. Martino
et volentis, neque currentis, sed Dei, misericorditer. Binas accipi d. Martino

Schoockio, quibus postquam ostendit: scribit se aringum a

miray, et proximo iturum ad Elector. Brandenburgensem
hominatibus, apud quos Bibliothecarij munus obfungetur: quod utinam

mijs fuit imitator, apud quos erat etiam Adas fideus, qui tanto amore
et at Amico nostro, in d. tanto Primiti, quoniam Adas fideus, qui tanto amore
et at Amico nostro, in d. tanto Primiti, quoniam Adas fideus, qui tanto amore

Suoed at Amco no. 1
 bonas Citas et dany cultord tany st. Endi t. no. 1
 Tunc & xiao 6. Patir

Clariss. viro D. Io. B. Volcrambo, Collegij Medicinæ D. D. et
Visitationi Officinarum Scholæ, Nordhagam.

Postquam tua 16. Sept. sic pariter respondit. Fratriculus tuus
aucti, via cl. p. Nou. in quo dicitur quod prima et. L. d. h. d. d.
D. F. d. Wingedi: impunit v. e. h. u. quod Not. inde inscriptum voluit via
optimus. Pro imp. p. p. aucti h. a. T. m. d. rogati factis, mitti quod
Indiculus, quod p. p. h. u. D. P. p. d. E. v. a. d. u. L. d. h. d. d. v. i. c. t. n. o.
E. r. f. u. r. k. i. d. f. t. u. d. s. e. h. d. d. D. e. i. i. l. l. i. b. e. d. f. a. c. i. a. t. s. e. b. u. e. t. q. u. e. V. i. b. i. t. a. n. t. i.
Viri habitaculum, ab insidijs inimicorum: imo male p. d. a. t. n. o. u. u. y.
illius, e. d. m. a. n. i. s. v. d. f. t. a. T. y. r. a. m. u. y. E. l. i. t. M. o. g. u. n. t. i. m. u. y. I. n. d. i. c. a. m. i. t. i.
quod, quid p. t. u. e. m. i. g. i. a. g. r. e. d. u. m. a. u. y. D. F. d. L. W. i. n. g. e. d. i. d. q. u. o. m. d. o. p. u. l. l. u. y.
aucti ab d. e. t. t. a. y. q. u. i. d. p. u. t. a. t. a. m. d. i. l. i. d. f. t. m. i. t. t. e. d. u. m. p. r. o. d. i. d. o. g. o. r.
cl. viro D. R. i. c. h. t. o. s. a. l. u. t. e. d. f. t. a. d. q. u. i. d. m. i. t. t. e. d. o. h. i. c. h. a. b. e. t. C. h. o. l.
quodam, quod i. p. s. a. m. d. p. t. i. g. i. t. p. r. e. s. e. l. t. i. y. v. e. l. e. M. e. m. o. i. r. e. d. M. d.
S. u. l. t. i. d. e. t. a. l. e. q. u. o. d. C. a. r. o. l. i. m. d. i. s. s. e. d. p. r. e. q. u. a. y. v. i. a. y. s. i. n. t. a. d. v. o. l. u. n. t. u. r. i.
nondum p. r. o. d. d. e. a. g. a. y. a. u. y. D. P. i. r. q. u. o. d. q. u. i. d. s. i. a. l. t. e. r. n. o. s. p. e. s. s. i. y. m. i. t. t. a. y.
L. u. d. u. m. u. y. a. d. S. p. e. m. u. y. n. o. s. t. r. u. y. a. u. y. o. p. e. j. a. y. a. d. T. o. p. e. d. u. i. s. s. o. p. u. t. o. q. u. d.
aucti h. a. m. d. p. t. i. g. i. t. O. p. e. r. a. o. i. a. n. o. s. t. r. i. B. a. l. l. o. n. i. y. N. i. s. i. l. m. i. g. i. s. u. p. e. r. i. s. t.
offatu dignum, quod a. d. T. o. p. e. d. u. i. y. i. d. d. o. v. a. l. d. d. e. m. a. y. v. i. a. c. l. P. a. r. i. s. s. i. y.
d. i. u. V. e. h. 7. N. o. u. 1664. Tuus ex a. i. o. G. u. i. d. o. P. a. t. e. n.

M. d. d. d. o. q. u. e. s. o. m. i. g. i. s. d. e. d. u. o. r. u. y. q. u. a. s. e. q. u. a. n. t. u. r. I. o. T. h. o. d. S. e. h. d. e. k. i. y.
h. i. s. t. o. r. i. a. p. l. a. n. t. a. r. u. y. F. a. l. i. s. 4. I. d. e. d. 1656. P. h. i. l. C. a. n. t. i. y. B. i. b. l. i. o. t. h. e. c. a.
R. o. m. a. n. i. y. D. a. n. V. i. l. h. e. d. h. e. l. l. e. n. o. p. o. l. E. x. d. i. t. i. v. d. e. f. e. h. i. y. z. e. t. O. t. h. e. r.
v. u. l. u. j. u. d. i. c. i. M. i. c. h. o. n. i. g. e. l. i. S. t. e. p. h. a. n. u. y. R. o. m. P. o. n. t. i. f. i. S. d. L. u. d. v. i. O. r. a. t. i. o. n. e. s.
F. o. r. m. u. s. e. i. D. i. f. f. u. t. a. d. R. o. p. M. i. c. h. a. u. d. m. a. n. i. C. a. n. o. l. o. g. i. a. d. e. T. u. r. c. o. n.
n. u. b. i. o. n. u. y. O. r. a. t. i. o. n. e. s. F. r. a. n. z. i. y. I. o. F. a. b. i. a. n. d. S. i. m. i. n. D. i. y. p. u. l. p.
D. i. a. b. o. l. i. R. i. c. h. t. o. d. d. i. t. e. d. u. o. r. u. y. j. u. r. d. e. p. r. i. m. i. l. d. i. g. i. t.

Cl. viro D. Io. Dan. horstio, Med. Docti, Francofurti.

Tibi tuas varij t. p. b. s. s. i. s. t. a. s. s. i. m. u. l. a. u. d. i. t. u. r. V. i. a. c. l. q. u. i. b. p. a. r. i. t. r. e. s. p. o. n. d. e. r. e.
Filius tuus v. i. u. i. t. d. e. v. a. l. d. e. p. a. n. a. t. i. o. n. e. h. o. s. p. i. t. i. s. u. o. D. C. a. y. a. n. d. e. s. t. c. a. r. i. s. s. i. m. u. s. d. e.
c. o. m. m. u. d. i. s. s. i. m. u. s. n. o. y. r. e. d. d. i. t. u. r. i. y. e. d. m. a. n. i. a. y. n. i. s. i. d. o. c. t. i. s. s. i. m. u. s. f. a. c. t. u. s. i. y. o. p. e. r. a.
t. i. o. n. i. b. u. s. c. h. i. r. u. r. g. i. c. i. s. q. u. i. b. q. u. o. r. o. s. a. m. q. u. o. s. i. n. t. p. o. s. s. i. t. i. n. t. e. d. i. f. f. o. D. i. s. t. a. l. t. i. a.
l. o. q. u. i. d. e. j. a. y. s. o. l. i. d. i. t. e. b. a. l. b. u. t. i. t. i. m. i. d. e. l. q. u. i. t. u. r. i. n. t. s. p. e. l. o. d. u. y. a. d. v. o. l. u. n. t. u. r. u. y.
n. i. s. i. t. i. n. t. a. d. u. y. s. u. m. y. i. m. b. u. d. i. t. m. u. l. t. i. s. o. p. t. i. m. i. s. a. r. t. i. b. u. s. q. u. o. d. a. f. a. c. i. a. t. f. a. c. i. t. D. a. t. i.
A. l. t. e. r. t. u. n. t. p. o. p. u. l. a. r. i. s. m. u. l. t. a. C. a. n. d. i. d. a. t. u. s. d. e. m. i. g. i. t. a. y. t. u. y. q. u. i. n. t. h. i. s. n. o. t. c. o. m. m. u. d. i. s. i. y.
s. i. m. u. s. q. u. a. n. d. i. a. v. i. u. y. i. l. l. i. s. a. d. d. e. t. v. l. i. v. d. q. u. o. d. i. s. s. o. m. q. u. o. d. a. t. f. u. b. i. t. q. u. o. d. e.
o. p. e. r. a. o. p. e. r. a. v. d. c. o. n. s. i. l. i. o. j. u. n. a. b. o. s. i. p. e. l. i. c. i. t. u. y. f. a. c. i. t. i. s. s. o. l. i. d. i. t. a. m. i. c. u. y. n. o.
v. o. l. i. d. e. h. i. l. d. o. c. l. v. i. r. i. S. e. h. u. r. d. i. k. i. y. s. u. b. d. i. c. a. d. C. a. t. a. l. o. g. i. y. n. i. r. o. c. c. h. i. t. u. y.
C. a. b. o. r. d. y. d. e. o. p. e. r. a. y. d. i. s. t. i. g. u. l. i. y. t. a. n. t. u. y. v. i. u. y. s. e. b. u. d. i. t. D. e. i. y. m. u. l. t. o. s. a. n. n. o. s.
P. o. s. t. e. r. i. u. y. d. i. s. t. i. g. u. l. i. y. h. a. u. d. d. u. b. i. y. n. o. s. t. r. i. a. u. p. i. e. r. i. t. a. q. u. i. b. u. s. f. a. c. i. l. i. m. i. g. i. r. o. n. t. a. b. o.
i. d. e. d. e. r. o. g. o. T. o. p. e. d. u. i. t. a. t. i. s. O. r. a. t. i. o. n. e. s. T. i. b. i. a. g. o. d. e. t. u. i. s. C. a. t. a. l. o. g. i. s. N. u. l. l. o. s. l. i. b. e. r. i. v. o. l. i.
p. o. s. t. u. l. o. q. u. e. n. i. y. h. u. r. d. i. d. e. h. u. n. t. u. r. i. s. s. e. d. d. e. d. u. m. t. a. t. a. t. I. d. e. s. e. d. d. i. f. f. u. t. a. d. q. u. i. r. o.
q. u. e. h. e. l. d. i. s. o. l. i. d. i. t. u. y. v. d. f. i. s. A. r. a. d. m. i. y. n. o. v. i. q. u. a. y. v. o. n. a. l. i. s. h. i. c. r. e. d. u. m. t. u. r. i. s.
A. i. a. n. y. t. y. p. e. T. o. p. e. d. u. i. t. h. e. l. d. i. o. T. h. o. d. S. e. h. u. r. d. i. k. i. y. h. i. s. t. o. r. i. a. y. p. l. a. n. t. a. r. u. y.
g. r. a. t. i. y. I. d. e. s. d. i. t. u. y. a. t. a. n. i. s. a. m. i. c. i. s. a. l. i. o. s. a. l. i. u. n. d. m. i. g. i. r. o. n. t. a. b. o. C. l. a. s. s. i. b. u. s.
n. o. s. t. r. e. d. e. v. i. r. o. p. t. i. m. u. s. B. a. s. i. l. d. e. n. s. i. s. f. a. c. i. d. y. h. e. l. d. B. a. s. i. l. o. n. m. u. l. t. a. D. o. c. t. o. r. u. y.
o. l. i. y. a. u. t. i. g. a. r. a. d. i. t. u. y. m. e. d. i. y. h. i. c. n. o. s. t. r. e. p. h. a. r. m. a. c. o. p. e. d. u. y. d. e. d. i. t. u. s. s. e. d. n. o. y.
t. a. n. q. u. a. y. a. r. u. s. f. a. c. t. o. r. a. u. t. i. m. p. o. s. t. o. r. q. u. o. d. p. l. i. q. u. a. a. l. i. y. f. a. c. i. u. n. t. i. m. o. d. e. v. i. r. o.
o. p. e. r. a. i. n. t. e. d. u. y. A. o. c. p. r. o. a. g. i. t. m. e. d. i. s. q. u. i. b. u. s. m. a. x. i. m. o. p. e. r. a. t. i. o. n. e. s. s. e. d. v. i. r. o. b. u. n. t.
a. r. t. i. s. f. u. l. i. n. t. e. d. i. g. i. t. i. s. s. i. m. u. s. d. e. m. i. g. i. a. m. i. s. s. i. m. u. s. d. e. p. l. i. m. u. n. t. a. r. t. i. s. t. a. y. a. g.
f. i. n. i. n. d. u. m. i. g. i. v. i. d. u. l. u. r. q. u. o. d. a. l. i. y. d. e. f. a. m. i. l. i. a. r. i. s. L. a. u. d. a. m. o. c. h. y. m. i. s. t. a. r. u. y. n. u. q. u. a.
A. o. c. p. r. o. m. i. g. i. s. s. u. p. e. r. i. t. u. y. s. e. d. i. n. t. e. d. u. y. f. a. c. i. a. r. i. s. A. o. c. i. p. s. o. p. i. o. t. a. n. q. u. a. y. p. o. t. e. r.
t. i. s. s. i. m. o. n. a. r. o. t. i. o. r. o. y. u. y. s. u. p. e. l. a. n. d. a. m. a. l. i. g. n. i. t. a. t. i. v. i. r. s. u. n. t. t. u. n. d. a. g. e. r. o. n. y. n. o. s. t. r. e.
r. u. y. v. i. r. d. i. t. u. y. d. i. s. t. i. g. u. l. i. y. B. a. l. l. o. n. u. y. v. i. q. u. e. s. d. u. r. y. f. i. d. i. s. s. i. m. u. y. A. p. t. i. y.
r. u. y. s. u. p. e. l. i. s. o. p. t. i. m. u. s. h. e. l. d. i. t. u. r. c. a. n. t. i. o. n. e. s. d. e. o. t. i. y. v. s. u. y. n. o. d. a. t. i. y. a. b. u. s. u. y. i.
s. u. p. e. r. a. d. u. o. g. e. n. a. m. u. m. q. u. a. y. a. f. o. r. d. i. y. n. o. p. o. t. i. b. i. t. u. r. n. o. m. q. u. a. y. m. i. g. i. i. m. p. o. s. s. i. t.
A. n. n. o. n. q. u. e. a. t. u. y. i. y. n. o. d. e. s. t. p. r. o. d. d. e. a. g. o. q. u. i. n. a. i. t. h. o. r. a. t. i. u. s. m. o. v. i. s. s. i. y.
t. i. b. e. d. a. t. F. i. d. i. y. q. u. a. y. f. a. c. i. u. n. t. a. l. i. b. e. d. p. i. d. i. b. i. c. a. n. t. u. y. L. a. u. d. a. m. u. y. i. t. u. y. t. o. t.
v. i. r. i. y. p. r. e. p. a. r. a. t. i. o. n. i. b. u. s. d. e. p. l. i. q. u. a. y. d. u. g. i. t. i. s. v. d. e. a. t. u. y. O. p. i. o. i. p. s. o. m. i. n. u. s.
t. u. l. u. y. p. r. e. l. a. t. o. r. i. b. u. s. d. e. e. x. p. i. r. i. s. v. d. i. n. q. u. o. d. d. e. O. p. i. o. t. a. n. q. u. a. y. a. l. i. r. i.
p. h. a. r. m. a. c. o. m. u. m. q. u. a. y. a. u. d. i. u. y. n. i. s. i. q. u. a. t. u. r. d. e. l. o. n. d. o. s. o. l. i. t. f. a. c. i. y. n. o. d. e.
A. d. a. l. i. a. v. i. d. u. a. i. v. d. u. y. a. T. o. n. o. y. s. i. o. i. l. l. i. g. i. t. u. r. W. a. l. e. n. t. v. i. r. f. u. i. t. d. e. d. i. t. u. s.
d. e. e. g. y. m. i. a. d. d. i. t. u. s. s. e. d. m. a. x. i. m. o. s. u. o. d. a. m. n. o. a. d. h. u. j. u. n. d. i. s. o. b. i. t. d. e. m. u. d. d. e. t. o.
f. i. b. i. c. a. t. a. a. n. n. o. 1649. V. a. v. i. c. t. i. s. d. e. p. r. o. n. o. u. t. a. t. i. s. s. t. u. d. i. o. i. n. f. a. m. i. l. i. a. t. i. b. u. s. a. s.
n. i. m. i. u. y. a. d. u. l. i. s. q. u. a. n. t. u. y. i. y. m. o. d. i. t. a. b. A. o. c. p. r. o. t. a. n. q. u. a. y. v. i. d. u. a. t. a. s. t. i. n. d. o.

Cl. viro D. Io. Giorgio Volcanubo,
Viterbum postrema tua reddidit, Vir l. c. monitus Te videri, mihi reddidit, frater
D. Pirquetus, postremum, sapienterque, quod adhibere quidem, et mittere ad Te scripsi, D. Erasmio
L'Oringui, et D. F. de Vindiciis: sed aliud adhuc scripsi, quod patenter exspectabo, et postea
scribam ad illum. Phil. Cardus vir fuit audax, et acutus Philologus: sed licet dux esset
non novimus, deo tamen quod non satis prudenter sibi credit ab istis stulticulis et affectu-
vulgaribus, quod infra ledonis rugienti totum orbem circumdant quod videtur quod hanc
videtur talis dicitur: illigis quid videri: illi sunt à Cl. viro Petro Audeo, insigni Theologo,
non minus vero quidem afflicti nominati, Oium adulatores, omnes inimici. Sed si forte
rugas erat Phil. Cardus: ay Gilmannus, et nobilissimus: ay Polonus? sic scripsit Romae
Io. Barlaam, aut hoc Argueridis, praeiudicium hominum, antequam Italiam profusus arto,
anno 1621. quod tunc sit adhaec obsequium inducitur dictum à doctissimo quodam Episcopo,
qui hoc illos inter et in archiepiscopatu et odore, tanquam vasculum et sic optimos
Simoni. Sed postea quid factum est videri et libris Ph. Caroli, quorum infelicitatem lugens:
Vobis quid faceret: ay mihi solatium adfectu Lundij delectatus vestiret: Tantum
Religio potuit suaderi malorum! Ay dicam cum ingenio sistimo Postea Ogdeni attulit
quod id formidini mortis, cuius Stygia, quid timendum, quid nomina vana timenda, Martine
vatum, etc. Fragmentum Petronij nondum prostat: ut ty buri proditurum: ay sit genuina
Petronij inquiram, interduca. multum tribuo Cl. Diligenti iudicio. De facto instrumenta
rum Chirurgiorum, scribis inquiram, et de acta ad Te scribam de otibus. Inclusas litteras
fidei tue committo, et insignes viros saluto, cum vtilibus. alij amicos: de ijs praefellim D. Ro-
frankium de Conringium hic habeo inter Auditors meos Georgium Hostium, Io. Dan.
Hostij filium, qui de Te tanquam amico, mittere ad me scripsit: bene scito de studio
djus Hilij: est bonae indolis, bene moratur, et discedit turiori Mithra admodum studiosus.
Iunior nostra Regina hic male habuit de schola assidue, et ante haec de schola populi
virgunculay, quod vivit et valet. Militibus nostris parum solent officij Africa: sed
cum dico, sapientius anno proximo, nisi satum nostris comitibus obstat. Frequenter, de
Bazaphylax, plerumque à thymio genitiz vinclis, sed non absque metu dam-
nationis intra aliquot menses: pibuloj n. rumor de eo sparguntur, et de de
terminanda djus libro, per laudem et manus carnis fieri. Dij meliora. Vale, Vir
Cl. et amica. Parisijs, die Vrb. 27. Nov. 1664. Tuus etc. C. P.

et Praeceptor, nisi fuerint illot plurquam bellior informanti et authoritate sua compertat. Rer notae christianissimae,
qui et alia multa non minoris momenti futura meditabat: quae vinam illi ex voto succedant, ut misera nostra
gallia, ab armis plussquam ~~per~~ ^{pro} sua misere et tam infeliciter abrita, aliquo modo levetur, et tandem
concedat utrum malis fiat.

Ampliffima / ago Tibi gratias, Vix illis pro singularibus munerebus; libellus de Theop.
illigo, quae comprehendimus in Cista quam sibi dedisti curavit D. du Clos, qui nunc est Parisij.
dumq. nobis reddidit: ipse Te salutabat, et or' officium pollicetur; multas scilicet per Medici
habebat ^{pist} et hanc Parastatu ad Sam. Cloffanum, misisset: quo medio debet firmari et
inter vos conglutinari fortius, amice illo vestire, Aliqua vestimenta, utique non alij, tibi futurae.

322^e 600

Συμφινισαφιδ βαλ. sunt
πολυφάρμακοι.

[illegible]

Al. viro D. huius Morbomio, hdmftadium.

329^a *Cathartes*

330. *latina*

[illegible]

Virum nobilissimum, nactus qui haec Tibi reddenda curabit, statim salutem
summi, viri praestantissimum, A. scias me singulari Dei gratia vincere deinde
Tibi addictissimum. Ambrosius iussit et speravit aliquid de Theobaldo de Eboli
vestris Academiis, quod adhuc spero de ex parte: Tu vicissim fac ut illi
quid ex hoc vobis nostris requiras, et pro premio et debito honorario ad
Te mittam. Amira nostris singulari, D. Anger, quid faciendum est? an abijt
vobis, et reliquus est in Scotia aut Anglia? putamus illum in Galliam
tandem redire, hic de harenis, de sedantibus quid scias, vobis aduget
de affertur vobis maximo inter Anglos et Hollandes: Sed forsitan tandem
optimorum Principum interuentu de mediatione, tam hostes febricem
suam deponant, et inter se conciliabuntur: hoc si aliquando de partibus a
nostris, inde de partibus et sperant, et tam atrox diffidius inter potentissimos
vicinorum tandem componatur: quod utinam solent ac cito videant ad boni.
Nihil hic habemus ^{noni} in solitudine, fortiter in seipsum nostris Typographis
monemus redanti de bellis tumultibus, qui regnantibus duobus illis, praestantibus,
D. de Mazarino, Galliam nostram tam misere conuulsam. Sed iuxta, mitiora
de molina speramus de modo de D. Colbert ministere. Vale, Viri. de
und am. Parisijs, 26. Maij, 1665. Tunc de. G. P.

339-62

Grates ago, Vire Cl. pro tua Dilectione vobis fitionis in febri maligna, de
reus primo quod omni otio pbligam, et deinde quid sentiam, postea ad Tri-
butum: Et ut de tuis Excitationibus in atthor hiff. Atque de alibi tax-
atque mandari curas. Hactenus mihi persuasi habui non illos qui sub hiff.
circumferuntur atthor, non autem esse dignos hiff. idq. auctoritate bal-
motus, et aliorum qui infirmos didebant, et Medicinalis, Lemoji, etc. neque
sunt qui reguntur apud hiff. quod et agnoscit Balmo, imo ignoscit, Lupij
aliqui nunquam vidi: et vel Cax. Folium in hiff. Historias Epidemicas.

A vir. Franc. Valdio. Lingor
Cay. Ebro. Enarran-2.

34. 66. Clarissimo viro D. Didaco Broth, MD. Doctori, Vltajatum.

341^e ~~letra~~ Cl. vino D. Christ. Vthubogardo, Vlnajodny.
 bax ad Tn friso: vino d'valo: Tu

Cl. viro D. Christ. Vithringardo,
Data occasione paucis hinc ad Te scribo: viro ut valde: Tui sapientior, et
de tot Christianorum à Te amptorum, idcirco Tibi addicimus. Qui se habet amici
nostri videri, per gratiam v. D. Marti Stroockius, hinc. Vande Lindes, Ant. Deusing.
quandocumque videri una Edito, audire illa M. Spha. de Leucliffia: quam Annam videri
possum antea obitum. Anna Augustina, Regina Parthi, male sibi se habet de maxima
sua, adoniam curam, nihil pro sunt auctorum, medicinae variae, et
sacrificulorum de offi. ministerium variae sollicitationes; sed isthaec singula videri
improbitate, hominum, fatuitate, eorum, qui volunt edere, de iniquitate simili. Vale
Vix Cl. de una ama. Parisi, 16. Iunii, 1665. Tuis & aeo G. P.

Cl. viro D. Bernardo Vileza Jr, Med. D. Oct.

Basilbury.

[illegible]

343rd lot

cl. vno D. Burcardo, Md. Doctri,

Basil Sam.

Hoc unum, raptim ad Tofnibo, vir cl. Senator ill-Paris. Dux de
Salo, à quo Rex nostrae abstraxit summi Privilegium, pro singulis Redemptio-
compensando iudicio de libris nuper editis, sub hoc Edmundo, & Journal de
Scranant, quod hinc vixit per tres menses; non potuit in gratiam redire.
Rexque adeo susceperat et nitentur ipse Papa, Legatus Paris, Loyola
~~Cniga de ppe, quidem, qui quid moriturus~~ ^{Ars off.}
~~et alij Monachi,~~ qui volunt à singulis hanc sibi redimere dari, et de ceteris
judicant, et à nemine judicari: sperat ill- Senator hunc proxima se
deffecturum, et istius officij gerens, dūq. potentiam tandem reducere
quod si contingat, de re Tenendo, et debemus quod volueris. Interea Toqua
rogatum videri, et amicos nostros citius emendandos, praesertim Dux Chinnau.
Bauginis, Platons, Clafos, Luningbo, Eglinges, Sigotberg, etc. Parisijs.
die Luna, 20. Iulij, 1665.

Tuus & animo, Guido Patin.

Carissimoviro D. Colide Breuning.

348

Cotton

Altophium.

Tums de airo, Guideo Patin.

Eor. D. Folwingto respondet, Vic. Cl. ^{ne etiam} quam aditum ad Te mitto, Aditum
videtur, denique ostendit antequam mittas. Scripsi ad Cl. Sprengium de facienda legum
ad me missa, 20. Nov. de quo nondum mihi liquet. Lydo habuitur libri Filij meo
Caroli D. Richtero: Aditum ^{2mo} pro dedit, lib. Minus de M. d. Sulli: 2. tenuit in fol.
et alia quodam pro D. Rosfinkio. Sicuti Indici Cachon dicti frustum aliquod
ad Te mittam, quando idemque latere natus fuit. Si Tili ^{occurrat} —
varietas aliquis lib. ^{Antiquitatis} qui multas Theses medicas aut Physicas
aut continet, antequam ^{diffusi} Diffutationum, quales hinc
ad Te habeo (quod interea ^{liber} lib. continet post obitum aliquis Doct.
ut aut Profossor Acad. mihi) denique mihi quare et facit gratissimum.
Præterea idemque quod indicat. Et de uestro mittam quodcumque
voluerit. hic habeo Tili destinatum hortum regium Paris. in fol. qui est
Nomenclator ^{multarum} multarum stirpium acutissimus Regina Parisi adha
finit, diffinit tunc. hic habeo aliquod mittendum D. Rosfinkio: mittam
regaliter. cum saluto, reg. D. Richtero, Fabiano, Dr. Fidi tua comendo
etiam, iudicium ad D. Rosfinkio, virum illustrissimum. hic habeo hortum
regium Paris. cuius ^{exemplum} exemplum ad Te mittam, mihi proximo regaliter
mittam. Val. de a. a. a. Parisi, 28. Aug. 1665.

Vic. Cl. Ereditum iuniorum D. Morbomium amo et suspicio:
multiplex, non dignus est qui amittat ab eis bonis: Doctissimo patre
natus est, et ipse Filius auditissimus, quod hic abunde novi-
tis multos iudicis. hic habeo, Scholæ regia supra duodatos audi-
toris. sed Atinam Ego tunc off. ^{effici} effici: et tunc, ubi forte plu-
rimum haurire, et ad me debuerit, magna caliditate auditis. hic
habeo hortum regium Parisi, cuius Exemplum ad Te mittam regaliter,
in die proximo. qua Tili comparavi. Val. de a. a. a. Parisi, 28. Aug. 1665. Tunc erit de Libris, Guido Patini.

Dum libris à Te deprecatur, Vic. Cl. de re per Melatord, Dnary
Otly, de Sdb. Schöffo, iudicium a. habuit mihi reddendum et quid
mihi contigit prode spem mihi, et vadi nonum, aut infestatum. Eor.
mihi reddetur ^{etiam} etiam quare ad Te mitto, aut tunc, mihi a iudicio
tradita. iunioris hortio, quare mittent ad Paratib, qui dany meo, non Tili
reddidit. Vbi hinc, haurit prode totum illud spatium, prode iudicio: red-
dendum vero: iunior illi haurit a tunc mihi valodit, Basilony

Cl. vno D. Io. Vanhoorne, Med. Doct. & Prof. Lxdam.

Citrus aurantium. L. 6. *Singio Vol.* Ambo. Noribagam.

Nabobus, ¹⁹⁶ post amos praeteritos. Regina nostra Pars, Anna Austriaca,
 adhuc diu languet, et ipsius symptomati distinctum, quib. tanquam gradus
 inter, requiritur simplicitatem. Sacrissima postis grassatur Londini: classis Angli-
 rum post sancta quosdam hollandos in Norwicia, reliqua est ad sua littora, et
 hollandi contra, fortiter facti per reddendum. Navarumque juncti hostes
 ipsius quierunt, et peruvant ad fugiendum. Episcopus Monasteriensis
 et Elster Moguntinus, agitant aliquid: quid quid sit, timo Danaos. Unus
 Patrumque d. Sabina nostra, et Senatus Parisiensis: vobis homo
 solatur, vana est sine viribus ora: ambit ipse Imperator Capitolini gloriae.
 Infatigabilitatis, quae nunquam habuit, nunc est habiturus, praeterquam
 Romae, ^{Canonistae Monasterii} ^{et aliorum} ^{Canonum} ^{Romani curiae.} Val, via
 cl. et m. ams. Parisi, x. Sept. 1665. Times ex die 6. 7.

Cf. vtro h. Moribonio, h. d. m. stadium.

Vin. Cl. Quatuor tuis respondimus de his, quas tu habes in manibus,
et quibus tu respondemus, de quo accingo. Cl. Sch. diffini. Ebruy de Thia Italia
non ducit, unde ag. Euboea profert, a quoquam audiri: pro stabili, aliquando,
tunc quidam mihi comparabo. Duplex Comita hic visus; de quo quod fuisse
quidam P. Legrosita, et alij: nonnulli dicunt ad hoc scribunt: quidam Gravior
fidei putant de iugendi fides calamitatis, multas probider: quod magis: et
hoc esse probabile, si nunquam ad esset aliqua publica calamitas ab his comota:
quod est factum: sicut n. habet longi, Batani, in d. tunc Europae: id quo
sit pax Comita. Sacerdos illud dicitur, Chirurgus, Curia de Vauvar, sed de Quarta
sue de Chirurgo, Ordinis, obij fuit Chirurgus: Dign. Sacerdos: Chirurgus fuit
fuit aliquot menses Regina Maria: sed tandem ab ea redder jussus de fide im-
peditum, aut saltem quod fuit curatio minus fuit: et in hoc eorum assumptum
est alter, qui fuit Medicus, Leobringus profertur: vocaturq. D. Allic: de
esse fuit in Chirurgia, i. in arte multitudine et talis: dicit fuisse ab eis multa
fuita: Vandermonium laudat, arguitur, et alij videntur: debet
viam ostendit: interea volentur in aures, quasi Principes videntur de his: nunc v.
dicunt allic medicum, Regina, mense, non esse canem, sed carni duntaxat
fungi, alij dicunt fuisse phoca mammam, et viciis partibus ad fuisse
fuit, non fuit quid dicant, ut quid factum fuit: fuit Regina de Regina moritur. Dig
indigna fuit. 2. Immediatim timet Ordinis, nostre navibus Angliis et Hollandis
no, fuit quod multas Londini debet ipse fuisse: unde fuit et Politiis, nostre fuit
fuit fuisse, et agitari inter utrumque gentem, consilia aliquot de fuisse
aliquo, et fuisse fuisse: quod utrumque fuit. Quid quid Conringium fuisse,
tunc mihi comparabo. Cosm. R. de Regni fuisse antiqua tunc fuisse videntur:
fuit esse fuisse. E. Regiae fuisse fuisse fuisse fuisse. Caroli, qui fuisse salutem.
Cl. virm. D. Rolf. K. fuisse: nunc ad ag. fuisse fuisse fuisse D. Volcanum, Medicum

355.6m

Fratribus tuis quibus Epistolam scripsi, Vir ^{et} quo Tibi gratias
 ago singulare. Tria illa sunt tua de aetate de fide et de quo saluto:
 et de carum Filiorum, quibus Animam prodesse posses. Quae autem haec sunt
 misisti, ut mittas in postea, et Regij sigilli Explicat. multis huius.
 deo. Cl. virum D. Mart. S. Boecking, et de justitiam saluto. Animam
 aliquando videremus Editionem 2. sed auctoribus, libri de Cebusis, et alia
 qua tollitur. De Baurartij Apostolice dignitatis gaudes quod me, monuit,
 illa esse Belgica idiomate scripta. Non enim illis, non indigeo, id est. Gratias ago.
 Si aliquid ex duobus libris huius regij indigeo, per amicos tuos, facile mittam.
 Virescentem illam progredu, Loui Capitulo carissimam, et ad infanda scelerum
 toto orbe prepotentia, sibi dedit, ad id quod addo: de qua mihi videtur
 carum, et diffinimus. Nigra est, quorum quid quidam dicitur Ars esse huius
 vagaturum remore quidam de huius in Anglia suscitando: Dij munda: agitur
 etiam de Imperatore Germanico, Austriaco, gallico, primario, postulat
 filij regis hispaniae: et de de vidua Duci Mantuae, et illa Austriaca.
 Regina tandem vivit adhuc, sed spirat tunc: et paucissimis videtur, et
 antiquis Medicis quidam censentur curantibus, alij proceribus, alij pro-
 phetis, alij carne frugosior: quid sit, et videri non sciunt, addo sunt
 ignari et ignari: tales sunt Principum Medici, qui solent adulationibus
 et fructibus obsequijs de prebentur: dignitatis illas affequentur
 fructibus atque potestate, nulla conditione, nullo suo merito, sed potantibus
 ferendo ambitu: sic adguntur Principes, sic moriuntur. De T. munda
 ad me scripsit D. huius. Vande lundij, dum transiit sumus huius orationem. hic
 agitur de malo Papae, calach, iudicio de fide et de re rehati. Multi cogitant
 de huius, quid fructus offundat, plurimi prebentur. Ego sum de huius,
 dum me ferat de calamitatis quae huius inuadit: et Animam per viget
 in diebus nostris. Val. Parisij, 25. Sept. 1665.

3586

[illegible]

352

Vino Cl. 506. Schaffau,

[illegible]

[illegible]

Ch. vno D. I. Petrus Lotigio, Med. Doctui, Francofurtum.

φιλαγγυρίαν,

357. 6th. Clas. vno B. Sdb. Schöffes, md. Doctori, Frankfurtum.

Nuper ad T. scripsi, Viri illi, mihi quod esset unus Cognatus tuus, cum et
 non dubitavi, et ab illis ad D. Heringium, nunc per A. De. quod Amicus me
 scribi. Sciri vultis, quod propter aliquid vultis proderi, proinde
 mihi scribitis, fuit quidam Melior, sed diffidit, et Tili tibi, cito, et
 absque modo, reddidit tibi, in digne. Cogita de S. De.
Suiza, Melior, quod audio proxime vultis Parisi, in digne
 causa.

Sapientiam tuam laudo, vix cl. probor. consilium tuum & transcripta
Ep^{ae} D. Rosinckij. gaudeo quod amplexus hortum regium Paris. cum alijs
contentis, p^{re} D. Dinque, virum optimum et amicissimum. Quidquid habueris
ad me mittendum, mitte p^{er} quam viam volueris, mea parum refert, modo
tutioris diges: si tibi aridum est p^{er} Argentinarum, ex ipsa Arab: siq. minus,
mittendum mihi D. Nic. Boquet, quod scilicet maximo dolo includi. Num puto
tibi reddita fuisse quoniamq. ad T^u missum, Ad D. Rich^{ard} et quod Bolo
sinckio: hoc n. postrema fuit, mihi p^{er} sua sit D. Stonius. omni ch^{ar} missum
scripta, Ad D. Paradesi, atque Crollij, scilicet de oreibus, mendacijs, calum-
nijs, fraudibus ac imposturis de quib. dubitabam de oreibus, imposturi-
de ignariis in fons, si scilicet possint, aut aliquid frontis habebat. cl. viros
Amicos, nostros et saluto, inprimis v. D. D. Rich^{ard}um, Dⁿⁱ Heliorum, et D.
ilium Dⁿⁱ Berlinum, cuius vix maxime dⁿⁱ m^{di} dⁿⁱ. Gaudeo quod gratum habes
hortum regium Paris. alia duo exculitur mittam ad T^u, p^{er} D. Dinque. Quod
sp^{er}at ad Cassandrum, monitum T^u v^{er}um, illum non esse Parisiensem sed

[illegible]

digniffime, ne dñs quidquam quod dñsto loco aduendo cogitabit Filii tui:
in rei, mihi detestiffime, ne dñs tñs, A dñs tñs, multarum, iacturam,
ut patitur, si illud proficiscatur in longi, molis illi, suarum, spem, si Parisijs
hauriat, atque mortue ad huc ^{est} ad autumnum: ubi multa videtur
ut patitur, quod nusquam alibi videtur ^{est} offit. Ne pñs, majore, stilitatis aut
um, monendi futuram, pñs, Italicam, quod vix, proficiscatur, offit,
ut, nisi foras, ijs qui amant vitia Italica, qualia sunt, pñs, lud
ut, videret, Deorum, contemnit, imò et atqñs, dñs, quod à vñs, pñs
ut, nequid, nōni debent. habet, igitur, neqñs, pñs, A dñs, Parisijs
ut, mortue, et anita, stitit, lingua, pñs, maximam, Cuius
ut, luctanda, Sçola, nostras, sed quidat, morum, omni, nāqñs, et curant,
ut, sibi, comparat, acqñs, vñs, pñs, sed quidat, quod facili
ut, obtinet, pñs, quāqñs, vñs, tota Italia, imò et, minoris, pñs
ut, in pñs. Quod vñs, pñs, et tñs, dñs, pñs, pñs
ut, damna, pñs, ager, tñs, Dñs, est, Max. qui pñs, pñs, et dñs
ut, cogitationes, nostras, divina, sua, pñs, dñs, Vix
ut, pñs, pñs, acqñs, quod facit, amari, pñs, Parisijs, 26. Jan. 1666.
Tui de aqñs, Guido Patin.

Suavissimam tuam accipimus gaudio, Viri. ^{valens} sed tunc quoniam ut dicitur pro dany
felix, mactand. Tu monitus videris, me a Te abesse. auditu. Tui similibus, aliquid
disendi et semper domi a quo aco paratus affi. sed alibi et quodcumque deinde possi-
mo, tamen mihi persuaderi. Concedunt quibus videri minime. Quotidian
disco, et facit, et legendo, imo et publico docendo, in schola regia: sed hoc mihi
accipimus similes ingenuitatis, unde testimonium, Ampligraphiam tuam, in manibus
non accipio, vel depreco, nisi doctore et audire factus, ^{curia} ipse originem illam ^{per}

Exultavi gaudio maximo, quoniam apud amplexum vestrum D. Amibaldus
Sedileus, Legatus Danorum, occurrit mihi. Vix degerat D. de Chaffay,
qui in colloquio nostro, de Trifida mutatione, amicitiam vestram mihi pate-
fecit: statimque tua indicem mihi retransiit, ^{alio} et distinctam, et sepultam.
De ty. A. vobis fidei, dux ^{quodammodo} decessit: idcirco ad Trifida, vixit. A. de me
et per me agnoscat mutui solatium potius amoribus: vixit per Dei gratiam,
de vobis, a. 1550.

habet suavitissimam tuam, Viri. cl. mi. sic p. u. d. r. a. l. l. u. s. r. e. p. t. m. d. o. De praesentia calat.
in v. d. f. e. n. d. e. l. e. t. i. t. a. n. t. i. u. s. n. e. d. i. s. p. u. t. o. n. e. d. u. b. i. t. o. q. u. a. m. u. i. n. u. l. l. a. f. i. e. r. i. t. i. s. M. d. a. c. a. l. a. t. i. p. r. e. s. e. n. t. i. s.
signa minora, t. y. d. e. a. l. o. r. u. m. c. o. n. s. u. e. v. d. u. m. c. o. n. d. u. c. i. t. u. r. F. i. l. i. u. s. c. o. n. s. a. t. i. o. i. s. d. i. a. g. n. o. s. i. s. s. e. d. i. n.
d. i. u. r. t. i. c. o. r. u. m. v. s. u. p. u. t. o. a. b. s. t. i. n. e. n. d. u. m. i. n. t. a. l. i. c. a. s. u. s. s. e. d. c. y. s. t. o. m. i. a. q. u. a. m. p. r. i. m. u. s.
i. n. d. i. g. n. t. s. e. t. n. v. d. f. e. n. s. i. t. i. o. n. e. p. o. t. e. s. t. d. i. a. g. n. o. s. i. s. s. e. d. r. e. q. u. i. r. i. t. i. s. c. y. s. t. o. m. i. u. m. P. a. r. i. s. i. s.
f. l. o. r. i. s. s. i. m. u. s. i. l. l. d. e. s. t. F. i. c. C. o. l. l. a. t. q. u. i. n. o. n. d. e. s. t. M. o. g. u. n. t. i. a. e. a. p. u. d. L. i. m. i. t. i. s. e. l. l. e. n. d. u. m.
A. r. c. h. i. e. p. i. s. c. o. p. u. s. M. o. g. u. n. t. i. n. u. m. a. p. u. d. q. u. e. d. d. e. a. u. d. i. t. i. s. v. b. i. n. a. s. f. i. t. a. g. i. t. i. g. n. t. u. r.
a. u. g. i. l. o. A. c. o. i. n. t. i. s. d. e. f. i. d. i. o. A. t. d. e. t. p. r. a. d. s. i. t. i. o. n. e. i. d. o. n. o. p. o. s. t. q. u. a. m. n. o. n. f. i. d. i. s.
M. o. g. u. n. t. i. a. y. B. u. r. s. t. o. n. s. i. a. q. u. o. n. i. g. i. l. p. o. t. e. s. t. u. m. n. e. d. e. f. i. d. i. a. u. m. c. u. m. l. i. s. s. i. m. u. s. f. a. t. i. s. f. i. c. i. t.

385. 6th

Frankfurt.

Tuus ex aeo, Guido Patin.

384: (10)

hafniam.

385

Τυνσχαίο, βυίδο Ρατίν.

388.

208

387

32

Novil Gay.

Nudius tertius? audi, vix es durus tuos fasciculos hinc morator d'inter
in quibus multa quidam d'q. optima d'prehendi, pro quibus benignitati
et amoris in me tuo nihilum debere me fateri: duo tibi ⁱⁿ ^{mihi} d'fuisse
videtur, tuum pro Ep'ta, cum Indicibus, ^{per} quos illorum p' d'itum
d'p'feramus à T'ofactorum, quod Tibi ^{est} ^{statum} redundi videri p' D. Pirquet
vixim d'p'gimus: Optima inquam sunt t'ia quae in ijs inclasisti, imp'ius v. t'ed
illi amplius tui ijs 4. tot Diffutationum, et Ed'lorum, Acad'emicorum
pro quibus valde gaudeo: ceteros, cum t'igisti, et f'olite ac aduindum
bono p' me d'gisti, quum illos t'ed Colled'andorum, variorum librorum tuo
mihi comparasti: id d'q. T' rogatum v'lim, Ad alios mihi redimere j'p'da
commat' d' farina si qui Tibi ^{pat'is} venales occurrant ijs postobum: quod vixim
contingat, in auctione Librorum, aliorum Acad'emicis v'p'tatis. hic constanter non
fuit Angli p'ijss' p'and' 28. ijs postremo c'itauim' contra Batavos: ex quibus
septem abducta sunt in hollandiam, cum tribus milibus captiuorum, et sup'.

388

Sept 9 1884

[illegible]

Vix aliquis tenuiffimè bonis Modis, vix probat, et vix aliud quàm,
At fieri dicam, quàm impetuit, empiricus aut Aegypti fuiffet, nifi-
primario viro, Mic. Pidoro, totius Europa Modorum principi, optimo, per
fatis, adhuc adolefcenti, maturè immaturo. O virum scitum, digne-
rum, cordatum! dicam vobis: O virum doctiffimum, sapientiffimum,
optimum! Vixit ille bono publico totius Gallia annos 80. et obiit anno
Christi 1649. antiquior Scholæ Medicæ Paris, Magister et Doctor, supra
omni titulo positus, supra omni iudicio, et omni laude digniffimus. Do. nostri-

209

389

30th Oct

Nothing.

Antegras ad Tm scripsi, Viri cl. gratias agens pro libris à Te transmissis.
 Viri cl. Diligenter, Ricchius, Rosfinius, ^{et Focwinger,} Jo. Thodorus, et G. de Kint:-
 cujus videlicet habere quod scripsit de felis, de plantis, etc. si quod fuit nova.
 Ad hoc inter se diffident Angli et Batavi: dicit tamen de singulis hys libris
 proxima venturi in fideles facit amicos, mediatum et arbitrum, Sudarium
 Regis, cujus Legato Comiti de Königsmark hinc facio M. de Ang. hic agitur de
 morbo gravissimo, doq. p. de Cathari Patre Romani: sed facit iudicium istius
 hois, vno n. vi. fatorem aulico, non de fuit alter. Nichil hinc habemus, noni
 in relictis tantum quendam historiam à varijs scriptoribus parantur
 in aliquod tempus, praesentibus dordus in Ballia gestis ab amicis prope 70.
 Lugduni nupre prodijt nova Editio omni Opum D. Sametti. Vale, Viri cl. de
 me ama. Parisij, 26. Aug. 1666. Tuus ex aco, Guido Patin.

3902 (14)

Cl. vino D. Schiffer, M.D. Doctor, Frankfurt.

Dr. Turjam pridē nihil audiri, Vir Cl. quā valēs, quid agis, quid
moliris? Sdc. Sicut & de Ochfins huc incedunt, sed quidquam p̄le der-
scripsisti. Quā proedit Editio nova Cast. hofmāni? quando magis vident
Officinalia mēda, & Tractatus M.S. de humoribus, &c. ut & parilla
delima vdti Chalographi. Non minus saluta & dē D. Lachim, ut &
vnumq̄ hofstium. Quā valēs vxor tua, [&] Filii? Dē vtriquē bnd-
dicat. Nihil hīc habemus noui in vltima, p̄tē & p̄tē Doringij noui
Schmāti Editioni subiungat. Libi quidam historici hīc affarantur in annu-
proximū, & vbi Vallis. Valē & scrib. Prisij 26. Aug. 1666. Thur.

U. viro D. To. Gorgio
Volcundo, Noib.

391^a Lett.

Postulat tuos fascicula duos accipi, Vir. cl. quorum unus dicit D. P.
Fid. Wingei, ad quos post hoc respondet: alter dat ex duobus tunc
amplissimis, variorum Disputationum Academicarum, pro quib. gratias
ago Tibi quantas possum maximas. Si qua alia post hoc Tibi se
offendant, aut emendant danda, praestent Physica vel Medica, pro
Tuo ego de animo: Si dindira quae se potius impetantur a Te faciant
Ailud Tibi restituaat ~~quod meum~~ per D. Pirquet. Non dubito Tibi potius
fuisse inordinum Londinensi Urbis: id jam horribile: Dij medica!
hic obijt morte repentina subitus, Vir. cl. Annibal Sestodot, flor-
nissimum regis Danorum ad Regem nostrum Legatus, ex apoplexia
sorti, in effusione multi sanguinis a rupture vasorum, per variis par-
tes cecidi, quod indubitate fuit diffotum: causa mortis fuit vena ista
sanguinis, ab Aene Victoris Epitome Caesarum sic dicta, in corpore
canoso, obeso, quadrato, furore pleno, de plethorico et co. Multi
spemant parum hyemem proxima inter Gallos, Anglos et Batavos: quod
Atinam contingat. Ad amicum nostrum salutem, Tu v. impituit, Vir. cl.
Scripsit ad Sponium nostrum de Typographo Lugdunensi, pro cl. viro,
D. Rolfinio, quidam salutem, A. de D. Thod. Schenkium, cuius Dissert.
de Plantis a Trippa de deffotio. Mille mihi quae Indulgentiam deum quae
pro me impetisti, et de ~~indira~~ ^{indira} mihi quid cupias de Virgilio
Val. vir. cl. de indira. Parisij, 8. Oct. 1666. Tuus ex aeo, Guido Patin.
Lubus, A. D. Rolfinio, oia sua scripta colligebat, et ^{duos} Editiones procuraret,
multa n. da. optima in ista continentur: sed deturman dja, manus requirunt.

Ultimam tuam accipi, Vir. cl. per duos junctus Hamburgenses, qui tuosque
non mihi semper sunt candidatissimi. Quid deditissimo viro D. Mich. Diche
dolant oculi, de aeo dolendo: morbus est studiosi hothet familiaris, cuius curam
adusfatur vigilia et vinum: undinisti Martialis: Vinum Phryx, oculis bibi
videtur: Atinam cito restituaat. Dux salutem alij Amici, D. D. Richtiges,
Fabris, Phil. Wingei, etc. Viris bonis et Christianis oia sunt elinachia
finita ista hanc Summatio ad nos debuita est de facibus Platonis, qui fuit
spatiosus ingator, post somnia Pythagora. Summum apud nos est Galen-
videtur est basilicarum vharum fidio, de Atroq. Gargio, praestent, videtur,
Saxim restituta, cuius spidatatu de aqua Sed quana. Cohibito bilis feli affluere
ad oculum, de mitigato dolor, hanc purgamus de cassia de folij, Sed in-
delecto videtur. Sed nihil est fortinandum: alia n. est plicia sa purgatio: longitudo
est videri fido, quae in tali affatu non minus requiritur quam in fido affidua,
aut in angina, et alij inflammationib. intellus. hic inclusa fedi tua commendo.
Val. Parisij, 4. Nov. 1666. Tuus G. P.

Udij.

394^a Lett.

395^a Lett.

Cl. viro D. Gudm. Rolfinio, Med. Doct. et Prof.

Idnam. 211

Ultimam tuam accipi, mihi commendo affi junctus Hamburgenses, qui tuosque
non mihi semper sunt candidatissimi. humanitatem meam praedicat,
in oia humanam, et de ea majorem illis, id deo, et de ingenuitate et finalitate
animorum: ad mihi videtur videri boni, candidi et bene morati. Sed de fido
vbinam tiderum hodiernum videtur fido illibatur, D. Iosch. Effendit,
Vratig. ay in Italia: vbinam. tiderum fido, sed de dux Dux Opt. Max. et
de Tiffum, cl. Rolfinio. Collegam tuum, D. lo. Thod. Schenkium, virum
doctissimum, ex aeo salutem: cuius Opusculum de Plantis jam dudum de fido,
videtur a fido, videtur a Trippa, Cuius piderum videtur, Et piderum de fido de fido
a D. Volcundo, Amico nostro. Nihil hic habemus, non in de Medica. Politia
nostri spemant parum, videtur salutem induriam, hyemem proxima, cum Angli,
et Batavis: Ego v. Tibi opto facile, de tranquillum viderum, cum
dignitate et aeo libere. Beha vider, vir praestantissimum, de indira
Parisij, 4. Nov. 1666. Tuus ex aeo, G. P.

396^a Lett.

Cl. viro, D. F. Woltingero, Phila Professo, Actouphium.

Amicos tuos, Vir. cl. Elio dux accipi, per Amicum nostrum, virum
diximus, D. Volcundum. Vinum compactum statim legimus tradam optime
viro, Phil. Labbe, Sor. Iosch. Prophytao, cuius judicium post hoc a Te
mittam: aliam, mihi Disputationem Politicam, in quibus optima multa
videtur de fido: et alia dignum est ipse libere qui dicatur alio Magnati,
qui tanti Opib. dignitatem et potius itege de indira et qui aut hanc libere
fratium pro dignitate videtur. De Libris tuo Thodogico adusfatur
Phostinianum, sapienter dixit quid dux non dicatur: et quid designatur,
aliam n. habet in mente, ut attendit ad rei dignitatem: apud dux Musi
sunt multi, ut quid quae parum, addit et videri dedit: licet fortiter
aliquid ac de fido: candore aliter fido habet: multi quidam famam
quae ty nollet obot dux. Sed aliquid audinisti contrarium: fido quid videri, de
affirmo itege: interda v. Creditur me videri fido, videri Sibylla: ab illa parte
nihil est quicquid de fido videtur: et alia nostrum Passatim, pulchre videtur
qui ab de transmaturdi Lumbicam potest: non aliam habet quod dux in fido
videtur, nisi alia fido offat oratio: piderum et optime fido, tali videri de nostrum
quam multi fido, qui de de nihil videtur, ut a fido, videtur in quibus
tanta est fido nostrum fido, inanis et ad fido Magnatum in dedit. Videri
Dijndira. Val. Vir. cl. de indira. Parisij, 4. Nov. 1666. Tuus ex aeo, G. P.

397^a Lett.

D. Volcundo. Cuius me accingebat ad obsequium meum, de aliam tuam
amio, in fido fido, de fido. Aristandus non videtur videri: si qui post
statim Tibi deditur. hodi Medica ex dux fido dux multum lagdum, ad cl. nostrum
Sponium: et aliam post hoc quod voluit. A. dux viderum, videtur laudo de fido:
et alia mihi videtur optime, dignum quod alia praestatur. Amicum fido

398: 6th

五

Trus de aio, 6. P.

4.5.62

Igitur ultimus, ^{hinc} cuius de addunt proxima destinatione. I. Quod dicitur
 à me potuisti, et indicandum Tibi aliquid librius Gallici scriptum, qui Latina
 videretur donatus, Tibi esse potest pluribus. De quo sepe cogitavi: et tandem
 post maturam de liberando, libere de vobis de fide, vobis nostrorum optimorum
 prestantissimum ac utilissimum dicitur esse qui vulgi vocatur la Sagette
de Pierre Charrey: qui aliter fuit sepe apud nos dictus Gallici, sed nunquam
 Latine videtur: Dicitur v. omni optima dicitur Angoloda amandi, si ibidem sepe
 renovata ad aliquot annis: omni v. Dictionum prima est Burdigalensis,
 qui primus in loco omnia est nata: meo anno 1601. Cuius et singulis pro-
 fectum est hunc librum, quoniam est admirabili stylo et logica methodo
 conscriptus, ut illius esse potius videretur, nam qui apud vobis vobis facile
 et hinc Christiana titulum promitti possit quoniam la Sagette de Charrey.

408

[illegible]

4796

408: 6th.

409^e Cotton

Viro clariss. Votisco Fort. Kampio, mil. Doctori, Louanings. ²¹⁸

4107 - Colton

Negarum quod vocat Academicarum, plurimum à Te transmissum, per virum egregium, -
tunc illius D. Spinneum, primum videri, postea de quo quare audiri: sed alterum accipi postea
Abbas à D. Tordello, Francofurtensi: pro quo singulare ago gratias, imò et pro altero,
quoniam nondum accipio. Tordello tunc est mihi carissimus, diu. Pater Tordello modo
indefinitum. De per Vobis reddita per Regem nostrum et Suedum, fidem habet: et mihi
carissimus tota Germania, Apud quos tota est viris optimis ac doctissimis: nihilominus
quantumcumque fiducia videtur esse ex vestra, per duos illos Reges, tota est
sancta et constituta, multo tunc tandem parum tuta daret, per tota varia contrariam
partium studia, sed pro Religione, negotio, sicut et Principum diffidit: imò et timendum
vobis videtur vel à Turca furoribus, vel à ^{quorundam} ~~Legationum~~ feudibus, potatibus volo furoribus,
à quibus saepe Principatus et regna perturbantur, imò et percelluntur atque
subvertuntur: quod omni Deus avertat. Utinam Polonia tot aduersitatibus, imò et tot
aduersis periculis tam fortibus, tam atrocibus, Deus cunctis miseretur. Sed
utinam tebrarum hodie vivit optimus illi mortalium et tam fidus amicus, D. Anglicus: De
libello pro meo impetru indici si placeat scitamus, quod respondens si voluerit D. Tordello:
aut scilicet quid ex hoc velu librum, vel quid aliud cupiat. Vult, vult, et me amas,
Vixit. Parisijs, 31. Martij, 1667. Tunc usque ad arat Guido Patin.

1. Azmuday and p. 12. Nov. 1666. J. n. p. t. a. n. g. v. i. x. s. i. n. i. m. p. o. s. i. t. o. f. i. l. i. u. s. m. e. d. i. c. a. r. o. l. u. s. P. O. n. y. s. u. o. s. a. p. r. i. o. r. e. i. n. c. l. u. s. i. t. m. i. s. i. t. q. u. a. d. D. S. t. a. n. h. e. i. n. g. P. r. i. n. c. i. p. a. l. i. s. v. i. s. i. t. i. S. e. c. r. e. t. a. r. i. u. m. a. q. u. o. s. i. f. f. a. n. t. r. e. p. t. a. r. v. d. l. i. n. g. F. r. a. n. c. o. f. u. r. t. u. m.

411. 600.

Ch. vito D. S. Schaffner, Med. Doctori, Francofurtum.

Postquam tua accepit, Vir Cl. datat 3. Feb. huius anni, p[er] O[ff]iciu[m] vestru[m], quibus ad
amissu[m] sic respondoo. Nichil ad hoc accipi à v[est]ro. D. S. Honoratissimo, quib[us] ex a[n]i[m]o salutes
vobis m[er]ito p[ro]p[ter] h[ab]itu[m] futurum Attend[ere] singul[is], nobis reddantur, ut necesse v[er]itatem h[ab]e
sint. Iste p[ro]f[ess]or[um] aut v[est]ro, modo t[em]p[or]e ad modum d[ic]ant: inter quos videret[ur] p[ro]p[ri]o
quod ad t[em]p[or]e n[on] transmissit D. Schenk in i[n]f[er]i[or]ib[us], Adit[ur]u[m] Kornm[un]i; et d[ic]it novam
ditionem, Quaestio Medico-Legalium P. Zaehner. Duo fortunat o[mn]ia. Eud[em] p[ro]bat ad literas
nost[ras], p[er] quomodoque v[est]ro m[er]ito, d[ic]ant, t[em]p[or]e si p[ro]bat, A[n]i[m]i p[ro] libito
respondant: ut t[em]p[or]e n[on] t[em]p[or]e, n[on] t[em]p[or]e h[ab]it dubi[um] reddantur. Duo M[er]ito Cl. h[ab]it f[er]u[m] p[ro]f[ess]or[um]
Legum i[n]d[ic]at p[ro]f[ess]or[um] Patholog[ic]ar[um], commisi Bibliop[ro] Lugdun[ic]i, Laure. A. n[on] t[em]p[or]e, quid illi d[ic]ant
op[er]at[ur]: quod si n[on] s[er]iat A. p[ro]f[ess]or[um] t[em]p[or]e, op[er]e v[est]ro, impleat: sicut n[on] t[em]p[or]e ad m[er]ito
O[mn]ia n[on] t[em]p[or]e t[em]p[or]e, Iste d[ic]ant, illam publicam, sub qua d[ic]ant h[ab]it

412 - Letter
112 - Letter

Andr. fil. medicatoris, Basilensis, Edelium à Transmissum, Io.
Thod. Schenckij, medicus Catalogus Plantarum horti medici [Amstelredamensis],
in 12. P[er]tinet quidam Edelium, de quo de gratia ago: sed hoc non est quod
querimus: sed alium quendam Edelium, cujus dumtaxat vidi aliquot
folia in 4. quarundam Dissput. de Stirpibus aut Plantis, quae mihi
dicta sunt esse illius D. Schenckij. Quod spectat ad Artem, Gul. Du Vallij
fil. meo non stat quia habet illud: Dn. Nic. Pirquet de spectat commendam
Dondum de tutum videri, quo statim ad transmissum meum
Argentinarum, in quib. includitur ipse Artem: sed haec de spectat
occasione, quod haud dubio nobis contingit, postquam in Belgium hystoriam
transibunt atque perducantur copia nostra Gallorum, qui armatum Regem
nostrum insequuntur ad Edelium, et quia non solum via, sed etiam regni
terminis limitibus ad aliquid tendunt, sed inquit atque descendit. Sed de quo
arrestum fil. D. Pirquet, instrumenta illa Chirurgica, dicitur rariis,
et tunc Canthar, aut fil. misit illi tradita, et ad Transmissum.
nostre movet arma circa Cameracum: sed ay sol illud magna obsidione
cinctum, pondus situr. O Atinay, tota mundo pax alia viget!
Iste tot calamitates, quas Edelium invidet, vnde tot gratia immunito
placuit, sicut noster possit abstineri a lacrymis. Dii meliora.
Valo, vir cl. de undama Tui redamantissimum. Parisij, die Vix.
27. Maij, 1667. Tuus ex aeo, Guido Patin.

414^c Letter
414^b Letter

Cl. viro D. D. P. A. Romph; ~~M.D.~~ Doctori ximio, hagam.

Sibi pro fectis quam voluiffis, Vir Cl. tuis respondere, ne foras
fatis facio, statim de clufus inquit, et otij et negotij vario refpectu. Vir optimus
atque doctiffimus D. Frater tuus, nihil inquam mihi debuit, sed de plurimam
illi deo multum fieri potest, quod eum fateri grato, memorique aie, pro tot bene
ficij, quae haecantur, mihi filio quodammodo. Caro, tam gratus contulit: et utinam
postea aliqua se offendant ut aliandi occasio. Quid spectat ad quaestiones
de pleuritide: dicam paucis et libere: Pleuritidis ad auri diffinitionem nunquam
intulit, ne inquam adduci quidquam de pleuritide huius obijssit, multis annis,
quandoquidem talis affectus summus et certiffimus praesidium est sanguinis
missio, quae fit et audaciter et frequenter praescribitur, tunc à Medico, qui re
surgit et artibus optimè utitur, tunc à Chirurgo, frequenter et suadent: imò et
ab ipsis mulieribus, quibus affertur quotidiano expleto induit videri pleu
ritis, tali affectu dignitas et officina: et ubi dico, nullus inquam
mihi subijt de pleuritide: sed si de pleuritide expleto, siu videri quid statuant
tali contumacia, sic respondere. Initio morbi solum pleura afficitur, per copiam
sibi biliofi ad ducem affluunt, et acrimoniam suam ducunt lacerantem: sed presulante
affluxu, et progressu morbi, pulmo ipse haud dubie inquinatur, ac in ista suspia
afficitur, per propagationem materiae morbosae, quae in ipsum pulmonem perditur,
et inq. et diffundat: si in ista auri pleuritide, de praesidio ritum, nunc
abfcessus in pulmonem, quatenus obicitur à fovea et copia materiae morbosae,
quae de pleura primis affecta tandem transijt in pulmonem. Vale, Vir Cl. et
medama. Parisij, 14. Iulij, 1667. Tuus ex aie, Guido Patin.

Quidquid habueris, mihi destinatum, hoc de Te, hoc de Bibliopola, bene computatum,
mitto à M. du Clo, Doctore & M.D. à M. de, pour être chargé à M. Patin, à Paris: si non
negotium, mihi satisfactum Bibliopola nostri, et tunc aut talis commissarius, lucrum sperduci
et litigandi studio impugni: de quo volumus, moneri Bibliopola, id est, ut, si possit
abstineant à via Basilensi, qua mihi p̄stitit citius, nondum terminatum, adueni
isse, nō habundat, proferat, nō in ra libris.

429^a 4^{to} Cl. viro D. Sob. Schöffar, M.D. Doct. Francofurtum.

Quamvis antea hactenus ad Te scripsissem, nunc per 7. Iulij, XV. Iulij
et 4. Aug. mihi quiescit de Tili reddita fuisse, ne quid quam respondere, de quo ad
nos parum miror: et tunc igitur scribo pro Te, et Te monens librorum reddere Capto
hominem, ad me transmissis iudicis aut fuisse, nunc, adhuc inchoata hereditate
justi de iniquo ad modum detinere à duob. Bibliopoli, quibus perfitetur perfitetur reddere
Libraire: Libris quidem aduersus de reddere, sed nunc igitur confectum iudicium: adhuc sub
his est, quid de moda et aequitate mentis, minus ratio iudicat, unde, primum, manifestum
unde iudicium iniquitati de ^{maligna} iudicaria patet aequum fuisse reddere: pro tunc
Dei op, ab de iudici impedimentis obstatum in, de librorum reddere. Sed nunc
postea igitur tale quid idem, et ad Te de, nunc cum reddere, idem ad Te scribo
de de reddere, et à Te monentur reddere Bibliopoli, nunc quid Librorum reddere ad
mittant de viam Basileensem, aut quamlibet aliam, nisi autem monitus fuisse
viam quorum iudicium per quam Libri mittendi, primum, nunc de destinatione designati
fuerint. Te quoque rogatum idem, et inquirat de, quod pro me accepisti autem
de supra, ad me mittendis, à D. Io. Thord. Schenkio, Prof. Iulij. de quorum iudicium
gratiae reddere. Saluta quae pro me non Arminio horstium, D. L. Schenium,
Bogdum et Schenium: à quib. quae pro me ad me mittatur, nisi primum autem monitus
fuisse, et viam iudicium, et de, per quae accipiam, et quod illo simili impedimento.
Rex nostrae deinde de, primum, Flandria: si de, per de, anno proximo, vide
Bogdum ad nos transitorium, victoribus armis de. 14. quod ita, contingat. Peti
moquillo saluta. Vale, Parisij, 6. Sept. 1667. Thus de, Guido Patin.

470. 6. Clariss. in D. Io. Dan. Hoffio, ~~et~~ Doctri, Frankfurtum.

[illegible]

quidquid illud sit, mihi transmitti velle. Quod si queras à me, cur talis quid in me
indulgenti, isti incedantur et aggradiantur: tunc respondeo: hoc faciunt tanquam
fradonem, cuius pro aduocati et inforti, turpissima ratio inuixi, me velle librarij
agere, et si Dignus et huiusmodi, librorum reddere: inueni hoc non esse, sed in cathedra regia
publici proficere, et agere, meum fandi: Vnde quales, velle. et ridere et iudicare
indulgenti, fandi: et hoc non! Dicam cum Petrarca: pulchra sanctorum et
deinde, quod est Theophrasti Librarij: in qua quiddam, nihil plane illigo. —
tota vita librorum, qui quam plurimos, sed nullum inquam reddidi: imò dicam cum
Iunianis: quid faciam Roma: inueneri, nescio: Etenim qui malus est, nequus
Caudarum: hoc velle esse ab equis ad asinos deinde, si in hac etate, unde, talis
artem velle, deinde. Mondis igitur tunc, huius, et, si huius amabis, et
antiquis fandi. Dilectissimum filium tunc, saluto. Vale, et me ama, et
firmiter eodem, me velle Librarij deinde, qui, inueneri, nescio: addo quod officium
nihil habet inueneri, etc. Parisij, 7. Sept. 1667. Tui ex aio, Guido Patin.

421. 66 Cl. viro D. Io. Giorgio Volcramdo, Med. Doct. Norilagam.

Suaniffima tua 24. Aug. sic habuit respondere, Vir. Cl. Pro. Act. Bur.
 Du Vallij officina ditionis, accipi à D. Nic. Pirquet 33. Lib. de Turoni
 qua faciunt tria Ludoniorum aureos, vulgo trois Louis d'or, ou trois pistoles.
 De duobus tuis te fructibus, nihil adhuc quidquam audivi. Atque tandem
 mihi reddentur: foras alibi habent per vias pro militibus: et hoc
 prudenter: & quid. Ad alij sequuntur solam prout dixerunt, per D.
 Nic. Pirquet. Gratias ago pro Curia Narisformy. De corpore vestri Caesaris adus
 sui Regis, nostrum in Belgio, videmus anno proximo. Lugduni Coltanum
 curant sub titulo MS. Opera Cass. doctissimi, apud Linc. Anisson, qui vixit
 tam bene probatur à vulgo Medicorum, quam sunt istina, et Authores digna.
 Iy d'Alia nihil habemus non d'ordur Medicis: per Boloni furoribus bene antea
 hic filius, ac prout torpent ingulit; quatuor, non desunt sumis eduli chymistis,
 et stibialis ^{Empirici} ~~chymistis~~, qui nihil non tolluntur, etiam qua fide non possunt
 A faciant ubi, si non ubi, quocumque modo ubi: nimia ab hac sacra Theriaca
 indulgentia: sed oportet haec de off. Eruditoribus amicos proferat off. officio
 saluto. Proijs qua d'Alia scribitur qua quid sit tradendum D. Pirquet. Vixit, vale,
 Deuama, Vir. Cl. Parisij, 22. Sept. 1667. Tuus de aro, G. P.

424. Eidem. Elaquez os fibris; ut tibi scilicet deder, ut possis: amoris, meo vestro. Vir. cl. & cl. Rolfincum intelligo sibi tunc, videtur, suum, et absumptis: et nunc. num et hoc ipse monuit, saltim ab hoc quadrante, p. D. Nic. Pirque, amicis libris quidam, saeculorum, quo repleo duo. Exemplum de modestis purgantibus, regit abis. D. Rolfincum mihi dicat, pro quibus. et ipse Rolfincum, et tibi gratias ago quantas

possim maximas: si ad duos scribas, ego Te Aduis salutis meae
post hoc ad duos scribam, et gratias agam pro tam dignis, muneribus: in
idem pro viribus: si consilium duxeris, et tunc mihi in
titulo salutis monuisse, qui si offere debuisse: Gvid. Pat. Bde. Doct.
Med. Paris. anteq. Schola Medica Dorano, et ut Anat. Botanica
Pharm. Prof. regio. Nimis illis laudes quas affatus ⁱⁿ me offit, ne
redipio, ut admittit: ojus in iudicium et benevolentia cetera, nota, et
quasi totidem agnosco, et iudicium quid pinguis ^{illius}. Si quid aliud à Te, mihi
destinatum, et per aliam viam transmissum, alibi adhuc haerent, ne
salutem, et ius fatum ad Te scribam postquam amplexus. Interea, Vix
valere, sed quod scribis, amare lego, qui sum tui de animo. Gvido Patin.
Parisij, die Veneris, 21. Oct. 1667. citius quam coquantur aff.

1226d

Eidem. Nuper ad Te scripsi, Vixell. nuper 21. Oct. et tibi scribam
sicut nuper D. Perquirit, duos fasciculos amplexus, in quorum altero in
duo de scriptura Chri D. Gvid. Rolfinij, et in altero purgantibus, nunc am
duos, alterum incompactum: in altero v. fasciis, tunc Tractatus de pili, D.
Io. Thod. Schenkij, cum 2 s. Diss. medicis: et dual. Thod. D. Mich.
Dilhebro: qui quidam sunt prima: idemq. gratias agere amplissimas, et
Tibi, et D. Dilhebro: sed deo fides, iudica mihi potius, et libellorum, et
idem D. Perquirit, Tibi restitutum: nisi n. satis est quod idem, nunc
satagat mihi, tantumq. cum benevolentia, sed aliquid velle tunc dissoluit
debet ista fide: de quo quoque quam agat et tunc Vixell. D. Rolfinij
et ad duos scribam, diu gratias agam pro suo libro Nominis, nunc in scripto: per
quoque gratissimum fidei, si mihi iudicium quod nunc benevolentia, cum ill
qui tam honorificum mihi agit, et mihi tam infideli quam indigno, tam auditi
Cibum confidit. Rex noster ^{Christianissimus} magnam benevolentiam, iudicatur velle proxi
tam in Flandria quam in Italia, et foras alibi. Vixell. salutem, D. Rolfinij
Io. Thod. Schenkij, Mich. Dilhebro, Rich. D. Mich. D. Mich. D. Mich.
rium, et alios amicos. Lugduni Colbertum currunt sub tractu quendam Bys
et Patol. Cl. Hofmanni: sed quandonam ludum reddunt innotum est, et
tunc difficultatibus. Et tunc Tibi, nunc pro D. Rolfinio: vixell. salutem, nunc
pident, diu tunc reddatur. Gvid. Patin. Vixell. salutem, et tunc
et D. Dilhebro, Rich. D. Mich. D. Mich. D. Mich. Vixell. salutem, et tunc
26. Oct. 1667.

Tuus et fuit Gvido Patin.

42^a Lett^a

Clariss. viro D. Io. Giorgio Volcanudo,

Norib^{erg}am.

42^a Lett^a

Ultima tua sic respondere, Vir cl. quam deo amicus p^{er} D. Piquet
Duo antea fasciculis accipi, de quib. scripsi, et ita dum gratias ago. Mora
ista nihil mihi distulit, quum tandem singula tute perlata, mihi quo
reddita fuerint. Curis tuis atque laboribus benedixit Deus Alt. Max. Cum
cumque mihi destinata et p^{er}f^{ect}enda misisset per viam D. Piquet, de singula
patientia expectabo, quummodi n^{on} viam tutissimam reputo, et ab alijs
antepositam p^{ro}fero. Certe p^{ro}cedit et audio, Lugdunensi editio Op^{er}um
Physiolog. et Pathol. viri cl. Cast. hofmanni, singularis Amici nostri: et
viam faustis aurbus ad finem ducientem invidimus in durissima t^{em}p^{or}e, qu
sequuntur et id est n^{on} tam tyrannidis Richelieu et Marazimir, a quib.
reliquis, viam tandem noscitur Dominus. Ad nos aut fasciculis a T^uo.
ditis v^{er}itate Mediatori, anxius et sollicitus rog^o: quidquid a t^uo mihi destin
tum p^{er} istam viam mittetur, patientia expectabo: interea quae so saluta
rio n^{on}, viros illos dignos qui de me cogitant, D.D. Richelieu, et F. d. Wingeb
subaudio. Sed viam addidisti ista duo volumina Disputationum Acad^{em}ica^{rum}
tum Theologiarum, quam Philologia^{rum}, nup^{er} a T^uo co^{mp}acta, p^{ro} quibus
si mittas volueris, refundam p^{ro}terum a t^uo designatum: et multum benedixi
p^{ro}pter amorem idem sibi p^{ro} nobis remanet: quid vult et p^{ro}pono: fac
viam in multos annos. De bellis idem et affertur p^{ro} vobis p^{ro}ximo p^{ro}fer
habemus novi: sed magnum sperant et multum sperant nostri bellat^{or}es, tum de
copijs, militibus et Ducibus optimis animatis, tum de Regis nostri fortiss
imo et singulari virtute atque incommensabili vigilantia, quae in humanis rebus sapient
dominatur, et in rebus mortalium v^{er}amque facit paginam, tum accipit quae
det^{er}miⁿi. Vale, Vir cl. et v^{er}idama. Parisijs, 28. Oct. 1667. Tuus et amicus B. P.

42^a Lett^a

Cl. viro D. Cast. Fausto, Med. Doct^o

Norib^{erg}am.

Castellum n^{on} est p^{ro}nt d^um
p^{ro}videt^{ur} affertur auct^{or}is
fuerunt: ad finem p^{ro}fer.

42^a Lett^a

Quod filium meum Carolum Patin, fuisse quendam fate, n^{on} factum, apud vos
hodie agitur, et n^{on} p^{ro} quandam, commemorant, tum benigno vultu et p^{ro}fer,
tum benevolentia et foveas, gratias ago am^{ic}is et p^{ro}fer, et h^{ab}er^{et} a finem
T^uo facio quam et finem, et tibi tantum benedixi a T^uo et p^{ro}fer, tum quum
inimicis: d^um p^{ro}fer T^uo commend^o, rog^o. Atque am^{ic}is, d^um p^{ro}fer quum
in v^{er}o v^{er}o, man^u p^{ro}fer, d^um p^{ro}fer. Colleg^o et am^{ic}is tuis commend^o. Vale, et
ama. Rast^{er}ij Parisijs, 4. Febr. 1668. Tuus et am^{ic}is B. P.

Bonus qui in d^um p^{ro}fer p^{ro}fer, et p^{ro}fer p^{ro}fer d^um p^{ro}fer p^{ro}fer.

178 426 - Letter

Altera Bellaria Pontani: Kormanul: italy Familiabz Diffut. medic.

Quem ad modum dicitur, scribitur et monetur. sed utinam hodie hanc ita

linc. friben, ad quo n. iunge v. m.
 li. it. lib. (p. duntaxat in bona) # de vacatione autumnali Pres
 i. eo. lib. # de quo ubi est p. d.

finita lib. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 84

agitur infra proximo: manus istius domus curam interuenit.

istis quidam folliculis, quosdam etiam
 in alibi, et in alibi, cum deo, superat. Capitulum hominum et alibi

Pathologia minus rursus sub fructu, Lugduni Collatum, a p[ro]f[ess]ore

Amiffio: quis ante duos menses curdy viduunt. Iam

Opuscula Medica, unius Jussagii.

Praxis Medica, seu Comment. in Lib. de Sanitate tuenda. Adm. qu.

Vita Moderna, jura Communis
Personae, Opusculum, jura Civ. Hofm. Additamenta Amata

tionum, is Plinius, post Tac. Da Dramping: quod quing. habent hinc

manibus, ac in profectione iudei, ad Tiberiam mittam, quum voluerit, -
et postea cum fratre suo, qui de iis dedit, vel mittam: ubi sunt

si habent. Tunc quia qui dicitur deus, et non est deus, et non

Humoribus, Vinum tunc, ple. Turvidum, infusum
 Vinum, D. humores, Vinum tunc, ple. Turvidum, infusum

Rob. Patin, Doct. M.D. Paris. & Prof. Ro. C. Wring D. Chirurgus

sempre magnifico et ubi tantum magnam
 et ubi tantum magnam

...o Edoato: fari p[er] l'anno di m[on]te ...
... nullas amplius, nisi Carolus miles: forte latet et modico qui later
... B O O ...

*apud Syndicum. hic multi sperant pariter inter Reges, nostrum et
Poloniam hanc: quod Arianus pro bono rei, citò contingat.*

histrum, pro Belgio hispanico: quod Amant pro uno eo, ut contingat.

[illegible]

Iy. off. Guidonis Patin, Doctoris Med. Paris. et Prof. Juri. regij

hic de Patimus, et de Afreys noster,
 Paquid p'rim non l'it mort alibet.

Sed quoniam dixisti & scripsisti Cl. hominani, absit ut omittam aliquid
optimum, de Typographo utilissimum futurum. Ant. nona 22. pr.
didicisti Lugduni deus Institutiones Medicorum: jam pridem digesta sunt
oia ex doctrina, ut vix superest verale Parisij, ut illis: for
presidat Typographus, novam istius Opus Editionem: ^{est} ~~est~~ verbi
illum saluberrimo consilio: de sepius commendavi Auditorib. mih, qui
de caritate summa quotidie conquirentur: tui arbitrij, raritat.
si volueris, mih, in gratiam Viri Cl. popularis olim dixisti, de d. diffu.
et amantissim. Quid si forte consilium, tunc, non probet, et alium, lib.
quod est, prout fuit subijciendum, possum, et optimum, aliud consilium, tibi
suggerere: ut inde posset colligi oium Opus Medicorum, Cl. viri, et
populorum olim, dixisti, deditissim, Thomas Erastus: tunc, mih, et
omne continebit, et olim, ant. amor 30. factus est videtur a Viri
D. Renato Mordau, de Opibus Iac. Sylviij, et d. Professor. 2.
Quid si forte, tibi, noster consilium, et probetur, tibi, mih, et offe. in, et
simul, oia Opus Thomae Erasti, ant. Gardouze in 4. 13. 8. et in 12. quibus
At. Potest ad Editionem: Cat. si fidei, Typographus, nullum, quod
saluberrimo consilium, ad id, faciendum, et huius, mih, comparandum, in

dicam dicam supra, ut vltim omiffum; Auditorib; iudis ampliffimo com-
municabo; de faciam Aquam vitæ vitæ immortæ grat. Sed dicit aliquis
+ dicit, Thomas Erastus fuit flagellum Chriftianum, et rigidiffi-
mus + inflexibilis Paradisi: quod est vltimiffimum: ut fatis quon-
iam

quany deſtinauit ^{illigibily eduy} Medionum, qui Thomam Craſtum
noy reſtimat ac magnificat: ſuit n. illi Medionu optimu et preſpici-
tiſſimu Philoſophu: vir dicu vobu, ſaria ſunt auy Fideu noſtru,
aut ſaltim proximū ſequitur: habuiſti in Germania viro deſimio,
intu quo Dux regit leam, ita ſu Th. Craſtu, cui proximū ſub-
iungo Iordaniu diſcipulu, Ph. Schellium; cum Sal. Alberto, Caſt.
hoſumano, Dan. Edmundo, Aroq. haſtio, utroq Baufino, et alijs qua-
ſuamini, magnu est quod numeru labori: ſed ad ſingulu illi an-
tepondu mihi videtur Th. Craſtu, quomodu in Fideu noſtro
Parifino deſimio et proſero huiusmodi ſubiſtavit, Tac. holl.
Vp. rium, Sylviu, ^{Ambroſiu} Durdum, Tac. Corſentariu, Io. Altimu,
Gul. Balloniū, Amunqu Riolanu, Rud. Mordau, Mich. de
Vignu, Potu, Sdgui, Andronu de eſſoni, Carolu Bouard, Tac.
Couſint, et ſu Pictori, Sim. Nic. et Ioannu, triadu preſtan-
tiſſimū. Sed tunc de ſino, manu q. tollu et ſublu, no munda-
genuitatu quamui inſomniſtia, et bonu viru, inſomniſtia
ſandatiſſima, Tibi ſu moſtu: ignoſci igitur, Vir ll. et aequibui.
conſulu, ſi in bonu viru de d. et ſublu inſatiſſimū ludi
tuy ſubiſtavit, et tany libidit et proſiliu. Val digitu, et me
amand ſuſu, quod haſtenu ſuſti. Parifij, 3. Nou. 1667.
A. Altimu viru, D. Matth. Cotu, Bibliopu

[illegible]

428. La

428. Letter
429 427 - Letter
Eidrey: Pati nolui presentium latrocy, varuul, manibus ad vos redire.
Iddeo scribo et Te salutem, et dicam me nunc ad Te scripsisse, nunc pro.
Non. hinc longum est tempus. Vostre Typographi, viri optimi salutem de
aio, D.D. Schomacherum et Matth. Gotzium. De vestris libris redupicandis
nondum est confectum negotium: interea v. moneo Te, fac ut nihil ad me per
vos de vobis vestra mittatur, ne fundisti manus iniuriant. Vale, velle
cum D. hortio, meq. amare p. d. Parisijs, 16. Nov. 1667. Tuus de aio G. P.

[illegible]

439^e Lette Ch. viro D. Io. Giorgio Volcrando, Noribergae.

Salutem, cum D. Rolfincio, Italici viri bonis ac doctis, qui non diligunt. Quod
 spectat ad inuentionem illius potum, pro virtute illius, mirae et magis, narravi
 etiam D. Pitagorae, qui mihi sollicitudine sua de deo scripsit et opem daturum
 D. Socrati Anabini inquiram, et libenter mittam quod nactus fueris. An ad diuina
 vestra Disputatio accipi, pro quibus gratias ago, et potum refundam quod volueris.
 Saluta quoque D. Richthardum, noster noster: Carolus, miles, per originem primata de
 quadam ora, puto, nunc illum offerre hodie de legem, apud D. Elodoro, Palatium
 vos adhibet, et regionem vestram lustrabit: quod si faciat, illum Tibi de mentione nota
 commendat, de te legat, nullo modo te grauet. Plura scilicet quum accipis illum apud
 vos offerre: dum interea Tibi de D. Richthardum officiosissime commendo: saluta quoque D.
 Foblingum, ad quem mitti ego Kirinulphum, Dni Chaplain, viri decem, apud quem
 quantum in me fuit, laudam fatidum et filium, et Aliis quoque conditionibus, non vulgaribus.
 De publico utrum vestrum statu vix habeo quod dicam: Rex nostra sepe arripit
 ad bellum Belgicum vobis proximo: et Lufitaniam turbantur ista diffidum et
 Regina et Principum aduersus ipsum Regem, et hispanos: de quo D. de ipse videt.
 Vale, vix ce. et Carolus, noster, si Tu addat, benigno hospitio accipio, quos si alius de
 Tu facit scilicet. Vale, vix ce. et noster. Parisii, 29. Dec. 1667. Tuus totus G.P.

Propter quod ad me misisti gratias ago singulares. Librum de Rhetorica
quamprimum habui statim detuli ad Cl. virum D. Chastelain, apud quem de
procedera multa petuli: quae Atinam, sanctusque de Alia aliquid pariant,
in regem tuum; nam inquam pre me stabit quintus talis consiliarius Tibi secundat:
Aula fortunam quae sunt quammultis, sed dum paucissimi affluuntur: aulici
ita si jubet ut librum sperant, sed rari secundant gratiosa ista sollicitatione:
quam plurimi sperant capientur, qui ad deum ardent utiam proxiis, qui ty
nam quidem summiis digitis attingunt veluti istud auctoritas et utrumque conspiciunt
deputatum de facto sinistra in manibusque vultu deputatum. Sed deinde Chastelain
causam sibi est, calumniae vultu laborat, ad cuius seditionem non auctoritate
deus te habuit, Vixit Cl. de regem a morbo libere de. Vale. Paris. 29. Dec. 1667. Tuus B. P.

437^e lettre Christo D. Sc. Schöffs, M.D. Dodon, Francf. 229

Eorū postquam tuas accipio, Vic. Cl. ab hōignoto mihi reddita, non pro
videtur pretio p̄solui 20. assis; sed tū rosario p̄tuli qui illi offit: tu videt
quam riam misisti, aut animam mihi reddidit, tradidit: à pretio, non curo. Veste
D. Orbs optis hac Velis, p̄stare D. Moquillo, mihi ad videri. Si cogitis de noua edi-
tionē tuae Introductionis, Tibique possim aliquo modo p̄doffr, fac
ut rofiam, ut intelligam quid velis, aut quid ad dāy ormandam aut ille
dāy possim p̄stare. Medumini, dāy rāy, aliy aliquid ad Te misisse. Infelici
viceroy doctro vestri Chalocra thi fides de barysi; et animay possid, di succumbat.
De iudicibz illi p̄re ex dñs Paulus Zaccaria etc. rogo Te A monentia v̄strā.
Schoonwetter, Billep. illi Angliam p̄stare Z. St. rēbus, et nondum quidquam
mittat ad nostrorum librorum, si adhuc apud se habeat. De Potronis de barysi
quid velis, non itligo. Animay cito p̄cedat in lacy tantum opul, et tandem quod
desiderabatur, imò et ab ortus deditis, Phil. legi et Medici, conuictum. Si v̄stra
D. Gotzio placuit Msta, mea Hofmanniana, in Mithridatus Galni, et yllibz
de Sanitate tutanda, dñq. sit aīo, et a volit p̄ale subiect, in dñs ḡrām, et
Msta T. S. noli mittam, et libertissimū p̄stare Cl. Authore, ip̄sum, mihi aliy
amicissimum; et de Institut. dñs Epistolarum ab Anthow ip̄so dicatur, filii meo
majori natu, Roberto Patry, ab amicis 18. Doctor Med. Paris. Et hodie mihi
succursato in regis Professione. De rebus nostris publicis nihil adhuc habe
noti quid ad Te scribam; inter Hispanos de Lusitanos p̄bique sp̄dent
paraly ante infelicy unum: sed inter nos et illos, non equi facile credidit
nisi satisfactum Regi nostro, p̄clarissimo et potentissimo bellatori, qui summo
suo jure ac meritissimo, regis fili, Reginaque nostra debitorum, armata manu
redigant, quam tandem victoris dextra relinquet v̄bi proximo, si dictius vi
deri datur: Animay tū inter fortitudinem ciant, et tot quot sunt, integrit
profunda persequamur, qua nihil habeat insidiarum: et hoc v̄stra cōmunis,
Ad nobis est fid, imò et hispanis ip̄sis, deopto ex aīo. Dicitur quidem, negotium
facit ab Anglis de Batavis apud Rēgdy, negotium tentari: sed quid tantum bonum
ausit fieri pollendi à talibus depredatoribus? actū dubito: optū. Rege nostre mari

Gallia nostra tibiq. potentissimum, atque fortissimum, de rebus humanis, et
 virtutibus clarissimum, ab usque vicinis suis tuti possit, nihil fore, neque metuere. Ita habet
 dianum est simile, imminere, diu
 timis animo saepe, militer infinitis, cum tormentis bellis in maxima copia: imo, nisi fortis
 Rele nostra, agat aduersus nos. Rele hest. nisi aliter agat pro Belgis, qui tunc audis,
 ante finem, se statim, si quis Belgis hest panis, major nostra fiet, de
 ipsa vobis quamuis, multissimum, vobis transibunt in partem, nostram.

ad quidquam vel fupra redueantibus. Sed etiam Primitibus, qui p^{er}
 ad tanquam amiri, notis f^{er}ant, aut f^{er}ant à partibus, notis, aut f^{er}ant
 aliquo modo f^{er}ant, vel nullo modo f^{er}ant multitudi: malis, p^{er}
 f^{er}ant, quod Atinam contingat bonis idem de f^{er}ant commo totius Europa.
 Libelli isti duo à Trindanti, de Acfintio, et de Acfintio, et de
 ego poffunt: fi aliquis de v^{er}is f^{er}ant, mihi quod d^{er}ant, d^{er}ant
 p^{er}ant lib^{er}iffimè d^{er}ant. Quod f^{er}ant à Com^{er}ant, d^{er}ant lib^{er},
 nihil ind^{er}ant: à f^{er}ant celi, notis multitudi: quodamini h^{er}ant, g^{er}ant
 p^{er}ant calamitatibus publicis, f^{er}ant, lib^{er}, p^{er}ant, magnorum
 et bonorum v^{er}ant, et t^{er}ant, quodamini, multi aff^{er}ant Com^{er}ant, etc.

432 Letter Edm. De T^h viri cl. tuus valde studium, ubique tuarum statum anxius sum,
quia jam pridem nihil literarum à Te accipi: antequam Te scripsissem, natus ^{3.} Nov. 16.
Nov. 14. De. et 24. Feb. agens ad avaritiam dubito: scribiturque A. G. f. m.
et illigam qui valde, et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m.
vostri, B. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m.
De indigentia Paris confectum, cum hispanis, sed quib. conditionibus, nondum constat.
Ainam tam horum f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m.
vostri Romania, nostrum. Gallia, qua potissimum, ista quid indiget, et aliqua
tisper respicit, respiciatur atque reformetur, post ista motionem atque labor.
Eugeni Coltaum, nuper prodierunt de officina D. Anthon, duo Tractatus, quos
Physic. et Pathol. C. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m.
superant tanti viri M. S. in Gal. Ch. M. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m.
quum voluerit, A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m.
dentur. Sed scribo etiam, quae, quid sentiant vestri Typographi de nova Editione
oium Operum praestantissimi viri, popularis vestri, Thomae Erasti, quod inde M. D. m.
et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m. et d. d. L. A. G. f. m.
multa malitiorum calumnia aut contradiatori Libris nunquam delibit, nunquam offendet.

433. Letter Clarissimo viro Christiano Vahlbogardo, Doct. Md. Vbrajatum.

Inundgas de quāq. & offm. maximas ago Tibi gratias, Vir Cl. p. tuuill
in nos amor, quo me Tibi semper habebis gratissimum debitorum. Singulm Dei-
off. Max. gratia de benedictio, hactenus vixi, & valeo: & de Carolus meus, quid-
huc est in Germania: quod necessitas mea non pedit, gaudeo: de vobis, nostris vix
habeo quod scribam, nō. s. sunt in p. p. statu quāq. anteq. de vix melior, sed
ty quidior: Somnitate ty nō aut huc somnitate, sed profundior, minus quo
turbatione somno nocte transigit. hic habemus parly in tota Gallia promulgatur,
quod Ainae p. multos annos ab eis fouditur, de nihil habet infidiam. Tu v.
Ainae varias Parisior, A. A. A. T. videram, Tibi q. gratias ago, anteq. ad-
p. huc abeam. Filius ^{R.} meus de nobis Gall. T. salutant, & de ego quāq. officio
sissimū. Vale, Vir Cl., nōq. quid facit, amari p. p. Parisij, 6. Iunij, 1668.

434² ^{Letter} Cl. viro D. Io. Van Roorn, Med. Doctori & Prof. &imio, Loidam.

Quum & fugisset regio de Jekabpily, Vie Cl. & tunc tuam accipi, cum
 elegantissima tua Microteghu, pro qua gratias ago Tibi immortales. Munus-
 tuum accipi pro duos illos juvenes Triflor, quorum indol^{et}que mord^{et} habet
 probo atque magnifico: de q. n^o et tuo mihi scripte sunt commendatissimi.

Cl. viro D. Io. Georgio Volcanio, Med. Doct. Norib. Egum.

436^e Lette
Cl. viro D. Io. Dan. hostio, m^o. Doctori,
Francofurtum.

Inuicissimum mihi fuit, Vix cl. & tua valetudo collum, fidei pro verum
ostimur & amicum, nostrum communit D. Sebast. Sicut & cum hic ^{filii} multum qui
multi à l'uni populi & d'antigios, ita quidam videri infestis & d'io hispanis, et d'
etiam & Gallis, Belgis, Ambianis, Rothomagus illis: quod Arianus ad nos, pro p^{ro}prio
tot. Dobello filius h^{ic} oia. Regina nostrat^{is} filium, secundum, qui Regis iussu
votatus Dux Andegauensis, M^o. Duc d'Anjou: addo & d'up^{er} h^{ic} p^{ro}le, n^{ost}ra f^uerunt
habemus regiam familiam, quod Arianus, p^{ro}bat c^o totius Europ^e bono. Majori & p^{ro}ba
tiori quam antea apparatu Candianus, obediens d^ore regis d^ore Turci: quod si int^{er}
tunc obtinuit, Videri, capiant, vel videri d^ore, virginis, p^{ro}bat, Italia, quod tunc
d^ore, p^{ro}bat d^ore d^ore, si in Tyranni Byzantini d^ore, p^{ro}bat, quod nunquam
continget absque ignominia & ostentio Principum Christianorum, quorum n^{ost}ra
ar p^{ro}bat si agunt ad usque istum Turcum, Christiani n^{ost}ra hostes, hic finem p^{ro}bat,
fid^o p^{ro}bat futura si, multo ante p^{ro}bat: videri, in tanta p^{ro}bat, d^ore d^ore, d^ore
quis aut^{em} sibi solus d^ore d^ore, aliquid p^{ro}bat, in p^{ro}bat, d^ore Magnatum, quod
suo Archid^ore, d^ore d^ore, cum sint, noⁿ habentur p^{ro}bat, (sic d^ore vocat^{ur} Bugianum, d^ore d^ore
juris d^ore p^{ro}bat d^ore, h^{ic} d^ore Europa d^ore d^ore. D^ore d^ore: futuri t^{em}p^{or}is d^ore, d^ore
noⁿ p^{ro}bat d^ore. M^o d^ore ad d^ore d^ore p^{ro}bat d^ore. h^{ic} d^ore, quorum n^{ost}ra
d^ore, alio d^ore d^ore Amis noⁿ d^ore. S^o d^ore, Collegatus. Filium tunc p^{ro}bat, h^{ic} d^ore, d^ore
tuo contub^{er}nis p^{ro}bat p^{ro}bat d^ore, p^{ro}bat d^ore, quod p^{ro}bat ad op^{er}a Ant^o m^o d^ore, quod
majorum suorum d^ore, d^ore, d^ore, d^ore d^ore. Val^o, Vix cl. & d^ore. Parisi^o, 25. Aug.
1608.
P. P.

445. ^e Lettre

做

Paris, 26. Jan. 1669.

145^e letter

AKS

446. Letter

189

[illegible]

Ch. vir. D. Soc. Schaffer, med. D. d. 1791.

Frankfurt.

Gratias ago Tibi quam maximas per immenso illo tui in me et meos amari. Caroli
nostri negotium, Deus praevidit, et de ejus clementia bene sperare audeo: imprudenter
captus es, juvenitudo et insipientia traxit, et immuniti et electi: nobis tibi se
fidem et auxilium pollicentur qui deus ea sciunt, a quibus ^{deus} tibi restitutiorem
sumus habituri: commodum tempus ista cum Deo subministrabit. Eud. illum
tuum liberandum, non vidi, non quidquam inquam de eo audivi: ut quid illi sit, per
nos. Eud. sperat ad deum quam potentius, monemus, ditionem tuam Introductionem ad
Medicam, nihil habeo supra de qua antea ad Te misi: si quid tibi requiras de
variorum Medicorum vita, praesentium, futurorum, fac et illigen quid videris, et statim responde.
Iones deorum qui de re Medica scripsit, sunt paucos habemus, praeter Fandium, Sylvium,
Arumque Riolanum, Rich. Morand, Ricardum, Iac. Martel, de undam quam ducio
adornat omni de nostri Chalognat, et quam alibi sunt, numeris absolutam, mihi transire
ante Majum proximum. Vostum, D. Schomacherum, saluto, siq. pro suo in nos amari
oia offas. De ^{Medicina} ~~Medicina~~ Zetzubi, Auriga tradito, nihil inquam audivi: id est propter quod
jam dudum quae de opto: in quo videlicet habetur Excerptum Zachariae, Schultzei et varia
tuae Amalae indicia istum non parat: antea ad Te scripsit, et nihil ad me misit
tunc, sed foras invidet in manu d. yndiri aut Rogeantorum, reliquaria, qui manus
rapere inveniunt in singula quae hoc adiunguntur: et a quibus, nihil retrahitur aut reoratur ab ipso
libris in qua ante legimus, nihil nobis novi, Plus sunt Medicum, non tabula: Te idcirco monitum
volum, Vilella. A quid quid acciderit mihi transire ad deum, scilicet ad illud tui, donec de ipsi monitum
sit tui sum, Tibi indicando ad quod de nostri Bibliopolis dicit illud, mittendum et inscriptum
dum, pro deus, non indigato, mea v. tanquam diego villis suspectis, contra suspro, tota
indum Indorum: qua rationem adhibita et selecta, totum negotium dicitur, et inscriptum
imilis malis istis, nobilibus, quibus, nihil sufficit, et putidum, et videri, et videri,

45² letter



453.65

10

45^o A. e. letter

1899

[illegible]

455² 6th

Cl. viro D. Thoma Bartholino, - Rafniam.

[illegible]

45⁶ 8⁶ 10⁶ 12⁶ 14⁶ 16⁶ 18⁶ 20⁶ 22⁶ 24⁶ 26⁶ 28⁶ 30⁶ 32⁶ 34⁶ 36⁶ 38⁶ 40⁶ 42⁶ 44⁶ 46⁶ 48⁶ 50⁶ 52⁶ 54⁶ 56⁶ 58⁶ 60⁶ 62⁶ 64⁶ 66⁶ 68⁶ 70⁶ 72⁶ 74⁶ 76⁶ 78⁶ 80⁶ 82⁶ 84⁶ 86⁶ 88⁶ 90⁶ 92⁶ 94⁶ 96⁶ 98⁶ 100⁶ 102⁶ 104⁶ 106⁶ 108⁶ 110⁶ 112⁶ 114⁶ 116⁶ 118⁶ 120⁶ 122⁶ 124⁶ 126⁶ 128⁶ 130⁶ 132⁶ 134⁶ 136⁶ 138⁶ 140⁶ 142⁶ 144⁶ 146⁶ 148⁶ 150⁶ 152⁶ 154⁶ 156⁶ 158⁶ 160⁶ 162⁶ 164⁶ 166⁶ 168⁶ 170⁶ 172⁶ 174⁶ 176⁶ 178⁶ 180⁶ 182⁶ 184⁶ 186⁶ 188⁶ 190⁶ 192⁶ 194⁶ 196⁶ 198⁶ 200⁶ 202⁶ 204⁶ 206⁶ 208⁶ 210⁶ 212⁶ 214⁶ 216⁶ 218⁶ 220⁶ 222⁶ 224⁶ 226⁶ 228⁶ 230⁶ 232⁶ 234⁶ 236⁶ 238⁶ 240⁶ 242⁶ 244⁶ 246⁶ 248⁶ 250⁶ 252⁶ 254⁶ 256⁶ 258⁶ 260⁶ 262⁶ 264⁶ 266⁶ 268⁶ 270⁶ 272⁶ 274⁶ 276⁶ 278⁶ 280⁶ 282⁶ 284⁶ 286⁶ 288⁶ 290⁶ 292⁶ 294⁶ 296⁶ 298⁶ 300⁶ 302⁶ 304⁶ 306⁶ 308⁶ 310⁶ 312⁶ 314⁶ 316⁶ 318⁶ 320⁶ 322⁶ 324⁶ 326⁶ 328⁶ 330⁶ 332⁶ 334⁶ 336⁶ 338⁶ 340⁶ 342⁶ 344⁶ 346⁶ 348⁶ 350⁶ 352⁶ 354⁶ 356⁶ 358⁶ 360⁶ 362⁶ 364⁶ 366⁶ 368⁶ 370⁶ 372⁶ 374⁶ 376⁶ 378⁶ 380⁶ 382⁶ 384⁶ 386⁶ 388⁶ 390⁶ 392⁶ 394⁶ 396⁶ 398⁶ 400⁶ 402⁶ 404⁶ 406⁶ 408⁶ 410⁶ 412⁶ 414⁶ 416⁶ 418⁶ 420⁶ 422⁶ 424⁶ 426⁶ 428⁶ 430⁶ 432⁶ 434⁶ 436⁶ 438⁶ 440⁶ 442⁶ 444⁶ 446⁶ 448⁶ 450⁶ 452⁶ 454⁶ 456⁶ 458⁶ 460⁶ 462⁶ 464⁶ 466⁶ 468⁶ 470⁶ 472⁶ 474⁶ 476⁶ 478⁶ 480⁶ 482⁶ 484⁶ 486⁶ 488⁶ 490⁶ 492⁶ 494⁶ 496⁶ 498⁶ 500⁶ 502⁶ 504⁶ 506⁶ 508⁶ 510⁶ 512⁶ 514⁶ 516⁶ 518⁶ 520⁶ 522⁶ 524⁶ 526⁶ 528⁶ 530⁶ 532⁶ 534⁶ 536⁶ 538⁶ 540⁶ 542⁶ 544⁶ 546⁶ 548⁶ 550⁶ 552⁶ 554⁶ 556⁶ 558⁶ 560⁶ 562⁶ 564⁶ 566⁶ 568⁶ 570⁶ 572⁶ 574⁶ 576⁶ 578⁶ 580⁶ 582⁶ 584⁶ 586⁶ 588⁶ 590⁶ 592⁶ 594⁶ 596⁶ 598⁶ 600⁶ 602⁶ 604⁶ 606⁶ 608⁶ 610⁶ 612⁶ 614⁶ 616⁶ 618⁶ 620⁶ 622⁶ 624⁶ 626⁶ 628⁶ 630⁶ 632⁶ 634⁶ 636⁶ 638⁶ 640⁶ 642⁶ 644⁶ 646⁶ 648⁶ 650⁶ 652⁶ 654⁶ 656⁶ 658⁶ 660⁶ 662⁶ 664⁶ 666⁶ 668⁶ 670⁶ 672⁶ 674⁶ 676⁶ 678⁶ 680⁶ 682⁶ 684⁶ 686⁶ 688⁶ 690⁶ 692⁶ 694⁶ 696⁶ 698⁶ 700⁶ 702⁶ 704⁶ 706⁶ 708⁶ 710⁶ 712⁶ 714⁶ 716⁶ 718⁶ 720⁶ 722⁶ 724⁶ 726⁶ 728⁶ 730⁶ 732⁶ 734⁶ 736⁶ 738⁶ 740⁶ 742⁶ 744⁶ 746⁶ 748⁶ 750⁶ 752⁶ 754⁶ 756⁶ 758

[illegible]

Tues Augst, Guido Patin.

Vino CL

Noms

231

par ordre alphabétique
de ceux à qui Guy Batin a écrit,
avec le nombre des lettres écrites à chacun.

Anonymous. lettres 4. 10. 38. 56. 75. 131. — 270. 306. 318. 370. 371. 405. 408.	
142. 206. 247. 253. 277. — 416. 420. 436. 320. 325. 327.	
total. — — — — — 336. 363. 374. 381. — 28 lettres.	
Bartholin (thom.) 1. 2. 3. 18. 26. 29. 35. — 314. 339	
40. 51. 117. 122. 141. 159. 167. — 376. 400. — lettres	
170. 171. 173. 175. 181. 216. 231. — 162. 366. 441.	
241. 245. 259. 267. 280. 312	
384. 455. — entret 29 lettres.	
Beaudry (maul) 386. — — — + lettres.	
Beauhin (hier.) 127. 140. — — — lettres.	
Beckdy (cl.) 132. — — — + lettres.	
Baumgarten (D.T.) 201. — — — + lettres.	
Bernardus (glor.) 92. — — — + lettres.	
Blarius (Bernardus) 136. 266. 287. 359. — 439. — — — lettres.	
Bruningh (theophilus et guthfridus) 346	
373. 448. — — — lettres.	
Brunon (jac. Bruningh) 454. — — — lettres.	
Brunardus 345. — — — lettres.	
Brunckius 8. 11. 19. — — — lettres.	
Conrading (hermann) 146. 254. — — — lettres.	
Cordelier. 321. — — — lettres.	
de la fore. 289. — — — lettres.	
Deringius (ant.) 356. — — — lettres.	
Devilleden. 85. 91. — — — lettres.	
Diemenbroeck 71. 340. — — — lettres.	
Dinkelius 147. 190. 235. — — — lettres.	
Dingot (jean) 403. — — — lettres.	
Dithers (jean michel) 301. — — — lettres.	
Eveque (O) de Montpelier. 13. — — — lettres.	
Faurin (copern) 334. 391. 410. 425. — — — lettres.	
Felixingens (jean paul) 317. 348. 394. — — — lettres.	
430. — — — lettres.	
Godilly (jean) 250. 260. — — — lettres.	
Heinrich (nic.) 379. — — — lettres.	
Hoffmann 22. — — — lettres.	
Hemidat (colichuel) 257. — — — lettres.	
Hortius (jean. den.) 13. 69. 69. 81. 128. — — — lettres.	
149. 215. 232. 239. 268. 269	
270. — — — lettres.	
Laurentius (jean. fridericus) 314. 339	
376. 400. — — — lettres.	
Lotichius (jean. petrus) 162. 366. 441.	
Moragadetta. 184. 197. — — — lettres.	
Muller. 440. — — — lettres.	
Meibomius 137. 249. 292. 294. 324. — 329. 330. 354. 372. 406.	
Minichen. 313. — — — lettres.	
Machurier 156. 161. 174. 240. 290. — — — lettres.	
Paulli (dion) 342. 380. 450. — — — lettres.	
Paderjens 21. 36. 41. 54. 158. — — — lettres.	
Plangius 185. 199. 298. 335. 399. — 409. — — — lettres.	
Richterius 308. 444. — — — lettres.	
Rolsingius 195. 299. 322. 328. — 388. 393. 395. 369. 385. 403. 452.	
Rompi. 414. — — — lettres.	
Sachs 375. — — — lettres.	
Scheffers (Sebastianus) 101. 103. 107. 113. — 121. 129. 145. 150. 153. 163. — 168. 192. 205. 211. 214. 217. — 218. 221. 222. 238. 243. — 252. 271. 276. 283. 291. — 298. 297. 319. 326. 337. — 338. 351. 357. 360. 364. — 365. 367. 378. 383. 390. — 398. 402. 411. 413. 415. — 417. 419. 426. 427. 428. — 431. 432. 437. 452. 447. — 449. — — — entret 57 lettres.	
Schenk 358. 377. 396. 451. 456. — — — lettres.	
Schwuckius 53. 182. 189. 193. 229. — 256. 304. 361. — — — lettres.	
Schizius 76. 83. 88. 93. 98. — — — lettres.	
Schubertus 78. — — — lettres.	
Sanguardius 139. 265. 286. — — — lettres.	
Sanguardius 166. — — — lettres.	
Stadler (adam) 5. — — — lettres.	

Jarander (jeu) 28. 77. 124. 179. 188.
343.
Jarinni. 186.
Jandredan. 151.
Uzadiha (benned) 234. 284. 303.
344. 347. 382.
utenlogodon (churikany) 7. 31. 34. 45.
50. 52. 59. 60. 70. 87.
90. 102. 111. 115. 125. 135.
160. 164. 165. 169. 176. 178.
180. 183. 187. 200. 203.
208. 210. 227. 242. 248.
256. 261. 263. 274. 279.
281. 285. 288. 302. 310.
316. 341. 355. 407. 433.
446. — — — 98 lettres.
uriner. 273. — — —
Vander Linden. 6. 7. 14. 16. 23. 24. 32.
33. 39. 42. 44. 46. 48.
49. 51. 55. 57. 58. 63.
65. 67. 72. 74. 80. 82.
86. 89. 94. 95. 97. 99.
100. 104. 104 bis. 105.
Vander Me. 43. 301. 352. 401. 434.
438. 446.
Vogelwey (jeu) 9. 12. 15. 20. 21. 25.
30. 37. 47. 62. 64. 66. 70.
84. 96. 109. 123. 133.
139. 143. 157. 177. 196.
202. 217. 220. 230. 244.
251. 272. 278. 282. 293.
300. 305. 309. 311. 315.
322. 332. 333. 349.
353. 367. 368. 387.
389. 391. 392. 395.
404. 412. 418. 421.
422. 424. 429. 435.
443. 445. 453.
total. — 61 lettres.
Vorbey. 223.
Vortius. 120. 209. 224. 228.

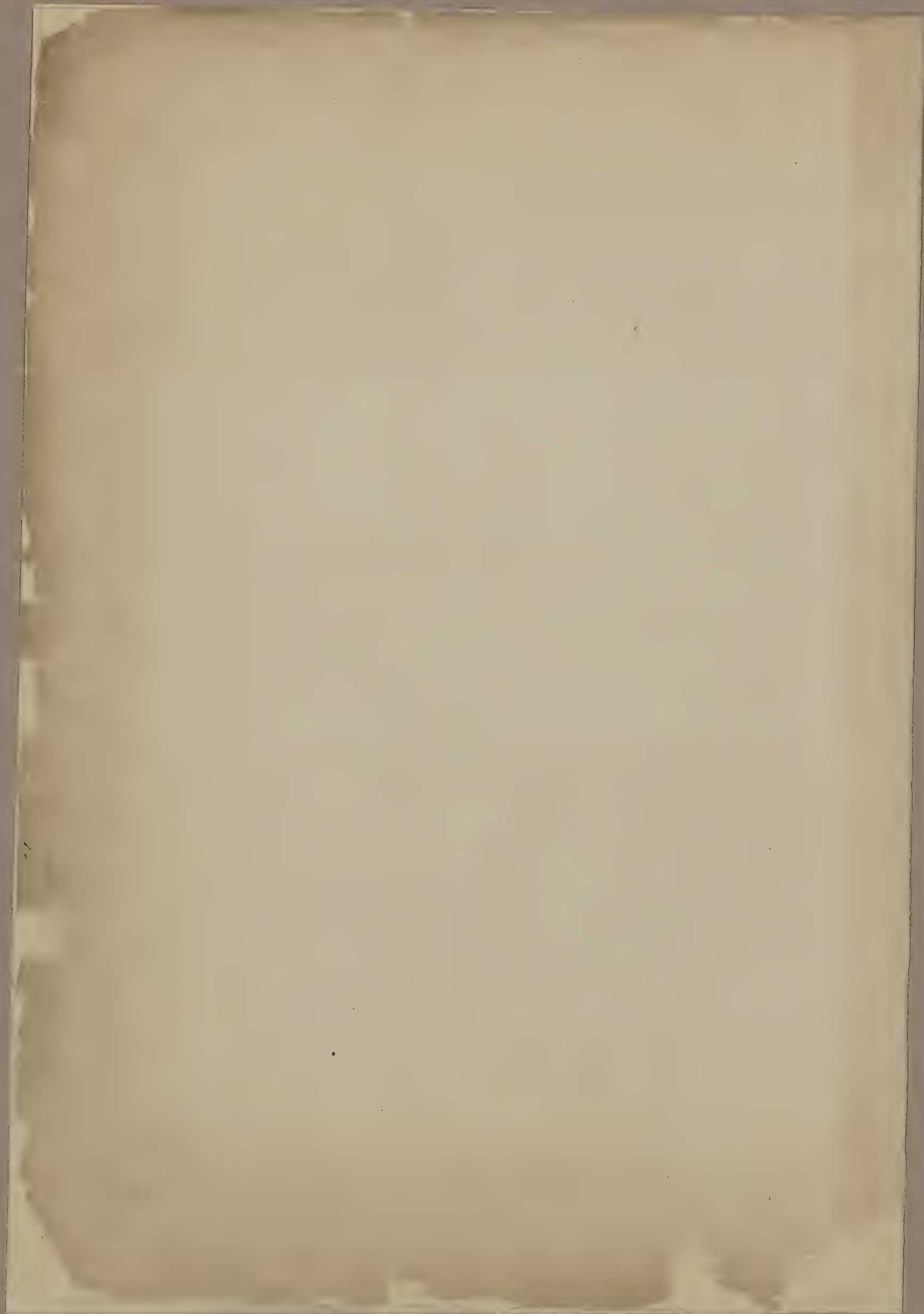
total — 459 lettres.

Les lettres écrites à
Guy Patin par différents Savans
ont au nombre de 60, savoir:
19 de Juy,
6 de Godefrat.
6 de Brelin.
2 de Salins, Leduc, Boullenger,
et Ovarry.
1 de Tarni, Menzies, Linant
guillemin, Sericard, Laveit,
Meyronies, Choleu, Tassy,
Samsire, Brudelot, Arroyave
de nully, d'ibault, Duclor,
de gannet, de vort, d'Alais,
de Challeu, de Favelon,
et Schuckler.



106. 108. 110. 112. 114. 116. 118. 119. 126.
130. 134. 138. 144. 158. 152. 154. 156.
172. 191. 194. 198. 204. 210.
212. 225. 226. 233. 237. 246. 254.
258. 262. 263 bis. 264. 275.
331. — — — 70 lettres.

Il y en a une lettre de 1639
de Patin à citoy avec la copie
de celui-ci: elle est à la tête
des autres lettres.

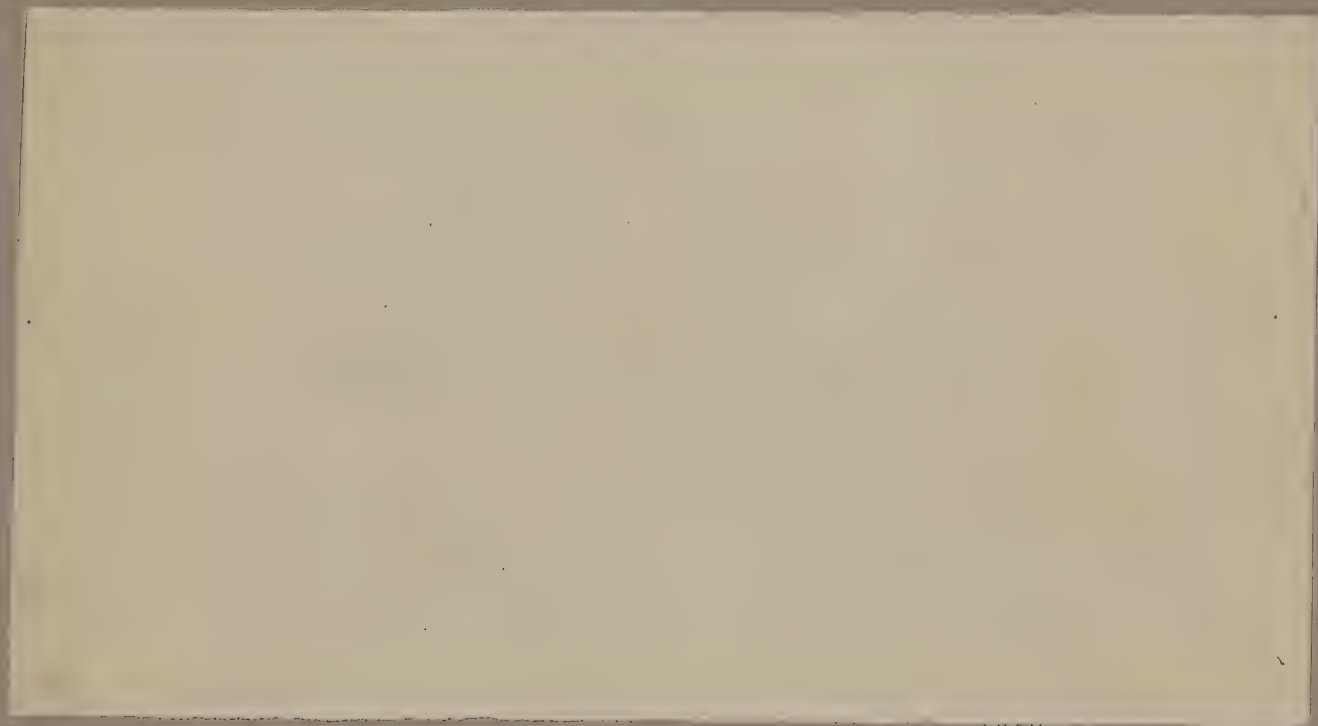


234

Π

20 = Consultations medicals

0 1 2 3 4 5 cm



1 2 3 4 5 cm
Connatitura est ager, vis sua. si tunc moritur, obtruncat, sicutq. sibi
administriari videtur quod tu sequitur consilium: atq. tandem
morbo et symptomate defungitur quib. hactenus fuit dimissa.
Morbus febris est continua, cui affertur colica dolor, et proluet
pruritus quae sibi loco fectur, quorum cum facilius sit curatio
quod una sit causa, sicut bilis, etq. pueris, qui mela peritiam
febris pedit, diffusi in mela hanc quae mela visaba obducunt
et pueris, unde dolor, unde ab oib. exclusa partib. sicut p
loro: bilis fectur febrilis visaba mela, et uox ante sit
connatitura quae sit contumeliosa ardor et exclusa illius
bilis. Quod si fiat, dicitur sanguis in brachio atq. tunc
in pueris, dicitur bilis purgabitur sol. Oriental. et unde sicut
Et qd. sicut sicut in dicitur contumeliosa, quib. pueris dicitur
qd. sicut in infirmis, in quo immorabitur puerus hanc: tandem
visaba colica affertur sicut pueris. sicut si ardor optima videtur
in frig. et humilitas, sicut tunc et bilis pueris mela
sicutat.

Quidquid dicitur qui in monomachia pueris alibi sicut
infirmis, sicut dicitur alibi atq. videtur sicut ita
quoq. et in pueris notum colica cum morbo, qui nunc robur nunc
tunc opugnat, videtur sicut nunc in dicitur, et sicut tunc
sicut in quid quae possit pueris, morbus sicut sicut
dicitur, atq. sicut nunc pueris, et qua in infirmis morbi
sicut obstat: sicut in dicitur, in infirmis sicut
quod sicut pueris videtur morbus dicitur in dicitur
sicut dicitur dicitur gratissimum quib. in dicitur, et sicut
videtur sicut in dicitur, rationem sicut, sicut multo sicut
agroti, atq. et magis infirmis morbus quo sicut nunc
colica nunc sicut sicut sicut et sicut atq.
prostrata.



Alii illi flux qui mali habet in humis, dicitur agrotantibus, huius
 dubio infirmitas est, id est, humoris qui effluit quop. ~~induratus~~ induratus
 infirmitas est; in quo iundudum congesta illius, et illa quiddam
 varia, conflata sunt de congestis humoribus, biliosis, pituitosis et
 melancholicis: Natura oppressa copia impuritatis istius sepe deponit
 per alium, vnde profluvium istud: plerumque ratio istius impuritatis
 haec est, profluvium fontis: de putredine illius, acris, caloris
 et illi exordium datur; unde raro huiusmodi istius afflata dula con-
 rupta suscipiunt pabulum isti profluvio: et illud
 non autem possit corrupti quoniam in illis ista calida infirmitas,
 ut dicitur, in istis visibilibus. alia videtur, tunc pabula sunt, et illius
 fons subducitur. Modum ratio utrumque foris partem debet:
 et videtur quod in istis visibilibus ut dicitur dirigi debet. Et
 ista sunt, itibus, tibus, sapientia fortassis dicitur dicitur sanguis
 de utroque. bursio, habita non virum: dicitur alius, non tunc
 dicitur, dicitur. blando, quandoque. parato duntaxat de dicitur huius
 sunt, unde, quandoque. unde, regendi viri dicitur: sed et ratio
 quoque. exhibenda, undirata solvendi, tunc, undulla rassis:
 ut dicitur et illa dicitur, quodam profluvio alius fuit de pabula
 gata. Cathartica videtur dicitur fugienda, praecipue undulla
 videtur agitur. fani, duntaxat amittitur calce illi
 istius profluvii auctor. Si videtur si amittitur victus ratio
 consistenda morbo, videtur et humiditas, et abstinentia sit
 agitur et dicitur istius videtur cibi, iusculis carminum sapientis
 rigoris albo et oxalide, non dubitamus quoniam videtur agitur
 tunc et libetere molesto hoc alii profluvio, maxime si
 undulla labori dicitur affert: atque id videtur ostendit: ostatis
 fuerat dicitur. Si nos auditis, videtur agitur analitici, istius
 cardioris. tunc quoniam, unde. paratis: dicitur huiusmodi sunt mandati
 ad curandam morbi; sed et mali rationem adaugere, alimeto natura
 firmabitur, firmata fuisse libetere et symptomata et morbo.

Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or letter. The text is written in a dark ink on aged, slightly discolored paper. The script is dense and fills most of the page, with some lines appearing slightly faded or obscured by the texture of the paper. The handwriting is characteristic of the 17th or 18th century, with long, flowing letters and frequent use of ligatures. The text is organized into several paragraphs, with some lines starting with capital letters that are larger and more ornate than the rest of the script. The overall appearance is that of a well-preserved but clearly aged manuscript.

3

237

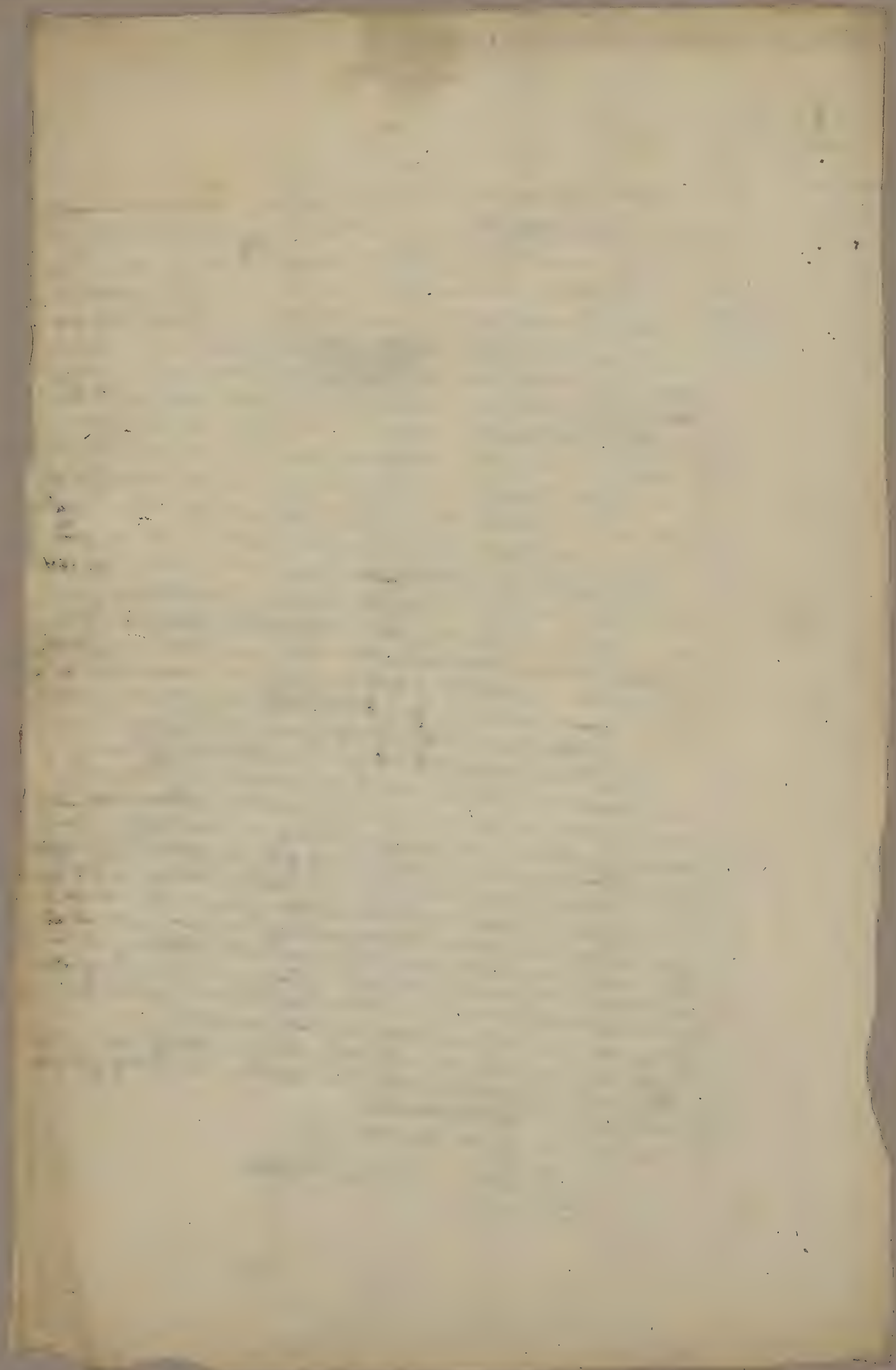


~~Dilectus~~ atq. p^{er} hinc admodum morbi idem
 delicti, viz. brevissim, addo et nulli dubium esse
 possit, quia affectus illi gravis, quo conficitur
 homines ad obsequium, epilepsia sit: cetera sunt et
 manifesta illius signa, quorum redactionem suam p^{ro}fero
 unum, cum illa tibi affertur innotescant. Causa
 huius affectus, est vapor est ^{gradus} malignus, et auro
 viciata uocatur, quia ea ad obsequium uocant,
 et ut mirum viderent, et paroxysmus exoritur.
 Sed prima mali habet in p^{ro}phetis delictis, quo
 a videri debet. ^{multa} multa sordida omnia morbus sordida inter p^{ro}phetas
 p^{ro}phetas ac p^{ro}phetas h^{ic} p^{ro}phetis ab inanta viciata
 qua antea p^{ro}phetis est ad obsequium illi, augere ut in
 et in p^{ro}phetis augere, nisi mature p^{ro}phetis
 ejus. morbi symptomata, ab organo sanguinis multa
 esse suffragia, a quo motus est ut obsequium tandem
 affirmatur, sicut agere tunc libitina quaestus
 aurore. Redundia de pugnando affectui idem ex sunt
 que curasti sordida ad innotescant, et non possunt
 laudare consilium tunc: monobimus et difficultis
 curatio fore hunc affectum, quod obsequium ista labor
 tunc non nisi agere possit ut p^{ro}phetis p^{ro}phetis
 nisi multa manu modica Phodrig. potestib. habet
 cito et diligenter admodum. Idem itaq. videretur
 sicut solitudinem est p^{ro}phetis p^{ro}phetis, quia major
 vasa inter eas et inguina posita distenduntur,
 sanguinis missionem et quatuor vasa de Arger
 basilica: idem deinde ad Arger. sicut p^{ro}phetis

a videri debet.
 non gravis
 affectus

Simple dit aliud fluida, aut nra, aut arte? Tandem sunt
 dit purgationi boni de docto richard. oim, in aqua
 Glan^o quo infund. fol. Prunella l. cum syrup. rosae.
 solutio. Videruntur cathartica uox probantur, ne bilis
 moueant magis et deuant. Pedes sapienter abluantur
 utida. Propterea, quibus affigantur cucurbitula. Nihil aequum
 bilis exaffebat quam vigilis, propterea prouocandus sit somnus
 At. Pro iunioribus Tullius Epistola, xv. Nou. 1636.

in depulso aux. fons spiritus
 in videruntur prout prout lo prout



1 2 3 4 5 cm
Ex D. Mordau.

5

107
Iy d&clinationibus grauium morborum magna ex parte sunt para-
tides, quas et Dioscoros vocant aliqui, à fausto nimirum indico, quod
solutio agitudinum instat. Vid. Cassium Iatrosophistam, pro-
blemat. 30. Et in illud, scholia 6. p. 107. Parotides Dioscori dicuntur,

ex eo quod morbi solutionis instar significant, sicut et Castor
sibi Dioscori dicta stella cum gemina apparuit, in aliqua nauis par-
te propterea cursum praenuntia habetur. Unde Plinius lib. 2. cap.
ubi de stellis Castoribus ait. Cum gemina apparuit salutaris ha-
bitus, et propterea cursum praenuntia: quarum aduentu fugari dicebantur
tunc, et propterea cursum praenuntia: quarum aduentu fugari dicebantur
et nimirum h&cliam ferunt. etc. Iy quidam locum Dalampius sit.
Graeci hoc inditorem vocant πολυδεύξεα, Latini Castor et Pollux

Quand les parotides commencent à paroître, vous m&cliez
d&clination morbi, M& Mardot dit qu'il falloit recommencer
saigner plus que jamais, et saigner 3. di&cl et deux. M& Gantier
dit autant. Iy l'ay ouy dire à Mess. Sedguy, La Vigne, et à
M. Guillardin. Vid. Botallus de curandi ratione p& sanguinem

missionis, cap. v.

Si Castor et Pollux simul apparuant, solius navigationis portendunt
atq. praenuntiant. Idem si solus. Vid. Nouarium Aquas mysticas, p. 369.
Vid. Mordau in varijs Editionibus, lib. 6. cap. 11.

[The page contains several paragraphs of handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written on aged, slightly discolored paper. The handwriting is dense and fills most of the page, with some lines being more legible than others. The text appears to be a formal letter or a detailed account, possibly related to a business or legal matter, given the use of terms like 'I have' and 'I am'. The script is characteristic of the period, with long, flowing letters and frequent use of abbreviations. The overall tone is formal and precise.]

Morbis sanis gravis, de quo videtur honestus iste vir, et regis
 vastitudo consilium, sicut sibi continua, cap. putis, quod cum
 affodit, non levis symptomata, pericula sunt delirium et somnium
 propositio. quibus amittit possumus alii. Causa sibi est et illa
 gravis, sicut insignis putredo, nihilominus spirituum singularum
 De beneficiis, hoc et tu ante honestum agitantem
 committunt, maximum cum levis jam sit morbus, et
 mitantur symptomata, fugit delirium, ut adeo sit periculum
 in somnium: sicut dicitur fuit sanguis, sed et purgatus
 alius, si valeat sibi persistat haud dubie illius somni
 qui superest sudoribus, et perita ductione sanguinis
 de vena altitudine cubiti, sed et praevidenda generatio
 biliosa illius quia robora viscerum ductibus, illius. putis sicut
 amittit videtur sibi: Exercentur autem bilis et ducunt
 tantum, sed undirata. potione catartica composita et diluto
 rassis et infuso soliorum Oriental. et regis. Accidant epithelium
 de oxycrato tepido, quibus assidue possumus hypochondria
 Instituantur frictions superius dorsum, et addantur capitulum
 ruto propter, sicut dicitur caput fundatur oxycrato tepido.
 Sicut autem petis affigantur cucurbitulae succum ruto iuncta scalpulis,
 atque hoc postulat remedia administranda sunt si persistat
 vitium. Observe videtur rationes à te praestantem usquebantur
 et humectantur, illius. remedia et solidioribus sibi non
 ante restatur quia sibi fuit extincta. Infundat Deum
 vix suum remedia. Datum I. Nouemb. 1632.

Epistola

Patin.

[Faint, illegible handwritten text covering the majority of the page]

[Faint signature or name at the bottom center]

[Faint date or number at the bottom right, possibly "21 19"]

De l'effet des variations.

Dr. v. b. u. n. i. n. g. n. e. r. i. a. t. i. o. n. e.

[illegible]

De uterino dolore qui multiplex vena sectione, plurib. Inductis,
 fomentis & balneo conquiritur, cum uix ago, sed de cuncta illa ditione
 coloranda cogitandum esse rursus, ut tandem nimis duadat, vixq. cum
 satis ex fuit supponit. morbi, debile & infirmas, ois dicitur atque
 prostrat: rursus itaq. ror inabilitatis vivum, & pte abfentem
 induranti, vena sectione parandus esse: Inductis itaq, praesentibus nobis,
 ut plus reque mondatur alius, sed trib. continuis dieb. bis pte dicitur
 manu nimium de feto, hauriendum esse potius confectum de aqua planta-
 ginis, & iij. in quib. dissolu. & sup. ydonio. & j. cum boli arum & j.
 quo lani adstringentia nimis illi fluxu compofatur: postea vix dicitur.
 Atque pte adstringentia de feto de catgolis. dicitur. dicit. hnt.
 an. & j. manus calide. & j. pte. rbi & j. cum fomp. de rigo.
 compof. cum rbi & j. de qua fuit & j. manu, trib. Sois aut infirmas;
 sequenti die ad la afinitum pte confect, atq. pte xv. die Atque; quo
 dedito, capilli latis, vix rff. in abfentibus multisq. abfentibus.
 Intubus paria vixat, paucis infirmis, ois rbiatib. gelatin, ydonio,
 vix vix. hntato rntat: ab ois gmi mota abfentat, & immo-
 dit animi pte dicitur, feli raudat.

hnto confectum cum D. Brayde, Mod. Paris.
 pro D. de hntat, 27. D. & 1630.

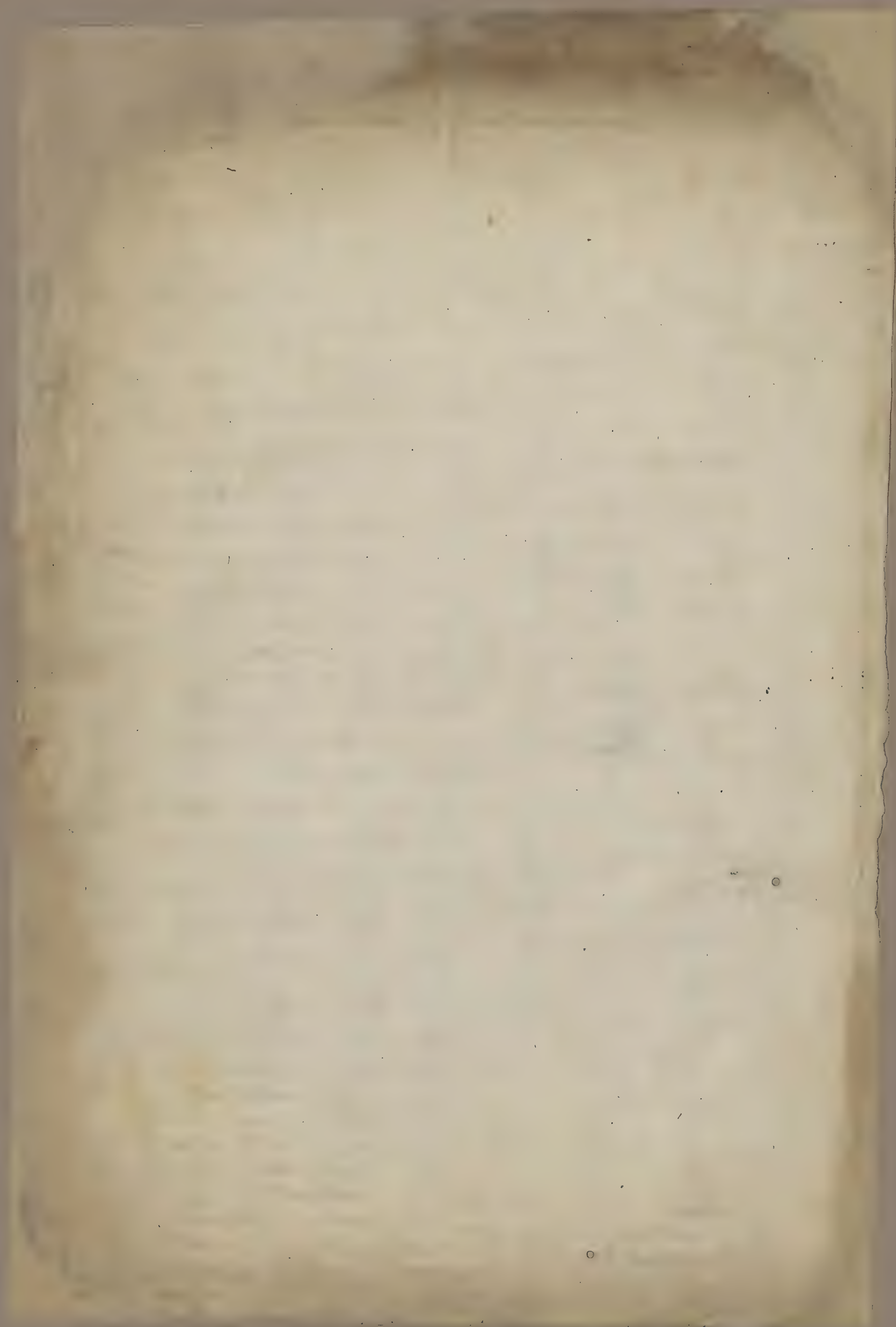
[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

12

Ad Medicinam via & ratione faciendam, morbus qui proponitur accurate
intelligendus est, dicens autem tripliciter perscrutandus, tunc eius aggradienda
ut recedat & a calore proditum. Quocirca, ut huius aggradiendi methodum
dicens servet, & in postibus servandam, summam perscrutandam, primo loco de
quo laborat diagnosi, secundo de prognosi, postremo de curatione, quid istis scribi
bitur & explicabo. Laborantibus nocturnis febri corripit pulsus vel de frequentis,
preter naturam, calor ardens ac mordax, & alia de generis symptomata satis superque
inducunt, & abunde testantur. Omnis. a. febri vel esse officialis, vel symptomatice
Quod. v. hoc officialis sit, vel ex eo constat quod per se, vel per alio procedente morbo
primum prodidit. Dicitur, febri primaria, vel expressa, vel putida, vel putrida. Effluvia
que, quia iam per plures dies aggradiendi afflicti; ut putrida, quia rursus partium solidarum
substantia, non esse laborata; quod putrida febri esse: addit quod conspiciunt sunt in hac omni
putredinis indicia, calor ardens ac mordax, adeo ut tangenti sensum ardeat febri, pulsus de
piratio iniqua, vix ab initio cuncta, ac videtur corporis constitutio pergressa. Putrida porro
febri vel esse intermittens, vel non intermittens: hoc. a. quod nobis offertur est non intermittens,
siquidem ad exacerbationem nunquam desinit. Triplex. a. videtur hoc febri non intermittens, -
ovexis, ovexos xat ovexos, continua, continua & ardens. Synorzi duo sunt species, putrida
& in putrida, hoc. a. est synorzi putrida, a sanguine putrefacto, & in minoribus vasculis in te
alac & inguina putrida, confuso & corrupto, quod quidem indicant caloris ipsius acrimonia, vix
rassa, rubra, turbida, dolor capitis preputum, cuius febri rursus est inepugnabilis dormiendi
desiderium: ut dubito ipsi plethidini coniunctam esse aliquo modo carosyniam, sanguinem
biliosam. Itaque, ut totius morbi diagnosis paucis contineamus, species morbi esse synorzi
putrida; causa putrefacti sanguinis copia; pars affecta, viscerum prope omnia, perscipitur. v. ca
que in prima & secunda corporis regione continentur.

Quod ad prognosin attinet, cum morbus acutus sit, salus profecto non potest nisi duci promitti, & odico Hipp. ap. 19. Sect. 2. Acutiorum, ait morborum non omnino tutum est praedictiones neque salutis neque mortis. Gravia quippe symptomata quae laborantibus excruciant, periculum portendunt, ut supra vigilis, doluria, vigiliantia circa viscerum corporis inquietudo, Lipsitryxia, Dyspnoea, sitis, inappetentia, ruiditas in diastolicis & vixit conspicienda, facies admodum contraria naturali, hy perostendia dura, tensus & dolor & alia id genus. Sed vires adhuc constantes, atque valida, & morbus non, habitus & aetate & tempore consistentibus, spei salutis non adimunt.

Supplis curatio tribo. organis perficienda, dicta, Chirurgia & Pharmacia. Dicta dicitur
off. frigida & humida, ab o. vino, carne, rebus siccis & pipratis aliis; sed tunc infusa
refrigescentibus, compo. multo vel succo Limonum conditis, ovis relictibus, porris coctis
pro potu aquae hodi, in qua rigensora bulliunt. Ad macerandum humores in maiorib.
potantibus, maxime confert vicia siccio; nam et per hanc scriptum reliquit Gal. ii. Meth. S.
bibimus ex is. febrib. viciis invidet, nec continetib. modo, etc. Potabit et iuxta ad tota
refrigens, & sicc. siccitatem excludentem macerandum collum, aliquando dulcia & refra.
et molliorib. compositum, cum melle, saccharo, etc. Ad doli capitis propulsandum oxo.
dum fronti adhaerendum: ad ulcus doli & ad doli contusendum, rubato Gal.
oxo. immingatur Lumbi. Hec ex una de propositi affectus diagnosi, prog.
singulis curatione sententia.



[illegible]

Circa vespertina horis corripit agum febrem paroxysmum,
 et alia duntaxat adfugiant, nullo rigore conuulsione,
 ne horum quidem, deinde rari paulatim interducentur,
 hinc. confusus uox arde, sed hinc et haritusus tangit
 primum occurrat, quasi de fundis, vixit. Cuius vapor
 subleuatur, postea rari aliquantulum modax et arde princi-
 pium, in corpore predominantis, pituita, sed etiam primum
 bili, portio, effectus conspiciuntur: in rigore. i. Scab-
 bationis sunt oia, iudicia obortus, spiritandi-
 difficultate primum, angitur uirum, in modum aegre,
 dolorum quoniam in modum frapulas subit, et alium. f. hinc
 in modum primum, et hinc, rura et primum affi-
 ciunt: ita ut in modum diuersum calidissima cuncta
 admodum et in modum furari iubet, dolorem. Sarcitor
 cuncta, et tunc post modum primum uox
 sonum obortus, paroxysmus finis, in modum, agum primum
 in modum et in modum. Quod. a. hinc admodum sunt
 hypochondrii et alia. Quod tunc, major in modum et
 vultu, famel ad bouem, arde, alia. In modum
 uox in modum, rura, alia. In modum
 quod uox in modum et in modum facilius
 arde. Multa autem ad hinc affertur, primum
 tritata fuit, primum alia in modum
 de rari boni furri, facili, rura, uox calori
 primum et in modum, et in paroxysmum
 rura datur, et in furri admodum, apud
 hinc primum, vixit et hinc et primum
 vultu, et hinc uox primum et vultu
 agum, rura, fuit, tabula, vixit affertur,
 alia. In modum rura rura, quod in modum
 rura et in modum admodum aegre, admodum in modum
 rura datur, et in modum in modum, et in modum
 vultu et in modum. Idem. ad hinc, vixit primum, salubrem
 vultu, cui fuit, vultu obortu, vultu.
 ad hinc et in modum, quod si contingant, primum
 hinc affertur duntaxat primum, et illi magnum
 fuit Apollinem uox duntaxat.

Malv.

1 2 3 4 5 cm
Bauhini, ut dicitur, Nicolai, cum suis scriptis circa
annum 1591, a Cortesio edita subint, sed illi
di Simulavit Carolus scriptis anatomicis innoluisse, in
Academia Patavina anno Domini 1572, ut ^{legit} libello de
nubia optus ad Mitcurialis, et mitcurialis responsionem
ad Carolus. Eodem tempore librum suum Anatomicum
insignavit Medionilano Secretario Boncompagni fratris Summi
Pontificis Gregory 13, qui creatus fuit anno 1572
et 13 annos pontificatus debuit. Ex his intelligitur
Balulus a Carolo invitatus fuisse, priusquam Bauch
natus et notus fuisset in medicina. Nam a se apud
gloriatum anno 1579, quo tempore vix dum sacris
Anatomicis initiatus erat, quoniam anno 1618 quo secundam
editionem sui Theater Anatomici publicavit, fatetur
se per annos 40 Anatomicis rebus operatum fuisse.
At eodem anno 1579, Bauchinus in medicina studiosus erat
et auditor atque spectator Anatomia ^{paris} celebrata a Pinoy,
ut ipse testatur in opere opusculo Anatomico de notis
Virginitatis. Practica eodem anno Salomon Albibi
publice docuit Anatomis Wittelbega, quo tempore de
Bauchinus ut istam coli Balulus detexisset primum scripto
dito declaravit, sed hoc Bauchinus subiecit, quamvis
Sibba Salomonis Albibi refutat, ipse vero Bauchinus
circa annum 1599, Anatomica scriptis mandare coepit.
Adde quod Angelus Piccolominus Medicus Romanus, in
suas prolationibus Anatomicis, quae dedit anno 1586,
mirificum naturae artificium ad principium cordi collatum,
videlicet suas Balulas revelavit, et finem constituit,
et usantibus londibus obstulit, frustra gloriatum
Bauchinus quod Aguapindus, et Plautinus, publicis
Anatomici Patavini, in suis administratio Anatomicis suas Balulas
injectiones illi tribueret solabant, quoniam Tab



Clariss. viri Canonici Bellouar. aium agnoscit
 civitate. Et officii sui, nulla filii interposita corporis
 debilitatione, perpetuo addictus, & quasi adstrictus, immuni
 atq. filii indefuncti & articuli docti & quasi torsionem,
 à trib. indefectis. videntur, cum utriusq. hypochondrij,
 sed presertim sinistri tumore frivolo, sed
 hinc comit, & jecta prout affertentia, dñ. tanta
 At in solidioribus quibus cibis admittat, siticula fauces
 torcular, inquitudine indiffusa, & denotato stium tumore,
 mox hargia, mox tibia occupant, atq. alij pseudo
 deinde foras. Nihil simul obstruunt ingruentibus de
 firis inflex uteriusque humoris per vomitum atq. per
 dejectiones sponte redditus, & quod si deturbum,
 infelix munita redditur offa, & nona quotidie
 vellefusa filio videtur.

Ego ad eque vocatus filio juxta consilium, postulat
 viribus, & pectus visibus obstructionem, dñ. ad asitum
 videretur laborantibus, facta sunt prognostici dubia,
 & sui per asperum ut purgandum ipse videretur, qui
 dum in facie libebant, simul quoq. partes principis
 confirmant, quales sunt frigoris & hargia de inflex.
 sol. Orient. & hargia in dñ. & hargia. & hargia
 cum hargia. ut & hargia. & hargia. & hargia
 alio induratis ut frigebant. atq. deturbum:
 & quoniam primis diebus ardore solis regit
 videretur, utq. basilica parva manu facta ipse ut
 nullo malleo hargia intactus fuisset, nisi hargia
 ut hargia induratum in hargia ut hargia potius
 quam actus, atq. virarium hargia officij propositum
 hargia an margini affigendum, ad uteriusque de
 reatibus humoris ut hargia causa hargia collecti;
 utq. neglectis interibus redunt tartari, tabellis, solu
 & hargia hargia: quib. nihil proficere.
 & hargia hargia & quasi Apollinaris manus
 agrotant à vobis auxiliari & quasi Apollinaris manus

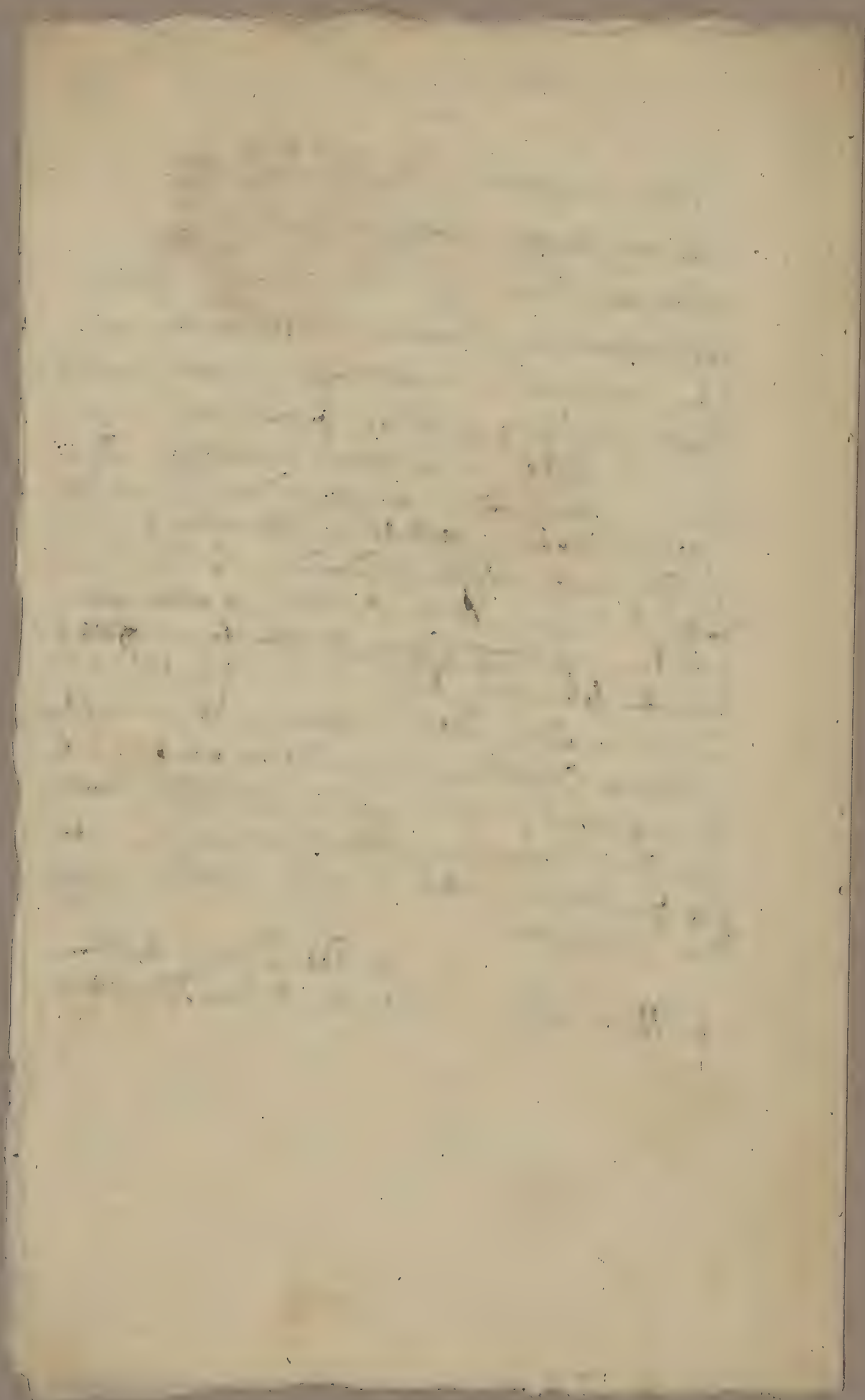
1 2 3 4 5 cm
expostulat, (viri tota Gallia prelorentur) quibus
quod est indubitabile fatum, ad tempus quidem effugit,
cum videretur per se Gemillium coniungit.

Vestri de canibus totus de
additiff. 6. Bimot Mod. Bellouandis.

249
Vix finis, effata etatis, corrupti habitus, et
paucorum virium, carcerum admodum et
intemperatibus, una cum multiplex prima regionis
obstructionem, cum indumento leuissimuma nos
leui, ut parum immunitatis et si suspitionem, vix alijs
indiget praesidijs quam ipsi quae proponit vix curiss.
populorum nostris, qui sonestiviri vultudine modica
tunc. in tamis officio meo de off. videri, in impudens
instituta dicta et postdubandis off. videri, et ut per
gandum corpus bis per habundantiam de blanda
catarsi de infus. folior. Oriental. et electi ipsi
parata, cum paucis cinam. et obstructis vix resistitur
infarctus solvantur, et pura sabura sensus eliminantur
ac una et eadem fidele inibilia partes corroborantur:
si libenter adiungitur si rursus de pom. rousos. vel
de rousos cum ipsis: Cetera plurimum Bimoti
singulari iudicio committenda off. videri. Et
haec mea de affectu proposito sententia, quam
ideo subscripsi.

Ex 16. Mars, 1632.

Guido Patin, Bellou
Doctor Medicus Parisiensis.





unumvis obsequiis agis difficillimum sit idonea
 prescribere remedia, et quod plurimum periculum est
 Medicinam prescribere, quorum praesentia non sunt
 cognita et explorata, de re tamque proposita quid ipse
 sentiant paucis exploratis symptomata illa et quibus
 conculcitur ad vertendum vicinam quo partem peti-
 unt, quorum omnia causa uno iudicio, intellexit sit
 valida et firma, cum impura et sordida et humida, et si
 ventriculi fundo, raris se patit et alijs alimnis partibus
 affixa et impressa, a qua plurimum sit et assidue
 vitioforum humorum et flatuum generationis, qui nulli hactenus offit
 praesidijs, quamvis arte de modo à clariss. Medico
 qui vastitudinem suam innotuit praescriptis et exhibitis.
 Huius difficultatis causa est praesentia et prope inextin-
 guibilis viscerum doctissima, quae viscerum robore et tonum
 dissolvit atque plurimum, pro laudabili sanguinem alimnis.
 humorum miscella, flatum et libere adspicit, et pro vitio
 alimentario vita et sauro, carbonem generat inordinariis,
 nobili agra exitum inimitantur, sunt post hoc depre-
 sionem, sunt febrem assiduam, paucorum duntaxat spatio
 et calore, sunt quid aliud sumptis omnino calidioribus infestis,
 nisi materia occurrat affluens sunt aliquis arte Marthae-
 na, Phlegma et ventriculi habet, quibus praesentibus
 ventriculi dolores, et magis morbi depre-
 partem valet: quae si quod sunt, sunt sunt dubio
 frequentia indurata et frigida et mollioribus;
 vixit et materiam et sua fortia, quae tanquam
 vix ad longum fidela duo fortia, et si quid aliud fuerit,
 quae inquam duplici modo vixit, et si quid aliud fuerit,
 antiquae fixae intellexit, et inordinando et castigando,
 et ventosam flatuositatem solvendo et possibiles, cum
 inordinando et castigando. Omnia humorum morbi
 foris, et inordinando, cum dicitur vixit et inordinando
 flatum et crinosa, cum undula de foris, et inordinando
 et crinosa, et saltum, et per hebdomadam ad partem:
 per diu et inordinando, et per diu et inordinando
 auxiliari sunt copia et per diu et inordinando
 exhibita, cum et per diu et inordinando
 toti abdomini suspensum inordinando, et inordinando
 et inordinando Belgioni inordinando, et inordinando
 et inordinando vix remedijs, quibus vix agra in-
 possibiles vastitudinem restituitur.

30. Oct. 1683.

Patin.

[The page contains approximately 35 lines of handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The ink is dark and the paper is aged and slightly discolored. The handwriting is dense and fills most of the page area.]

ad unumquemque venimus, ad unumquemque optis et hominis cum effectu et harmonia antipathiam
et diaphanitate vel tantula doli exhibita, citra virumque interitum et deflectionem
filiis inquit, unde ut saepe casso, si videri possit, citra frequentem disputationem.
Quod ad unum attinet, obfidele immunditiam effundit, hoc loco casso; unde apponitur
materia per circa periodum horum et amara tertia facit apponitur, hinc purgatio
materia sibilifica catartica quo Libusculo fit et comestione aliud, et illi filii
deflectione modo cum hominibus fluit, itaque conatus sunt offendi et ad obli-
torumque in oblium. Ad arduum vero sanguinis et replendum, immunditiam et pro-
doli spiritum, cui incubat vicia causa ad hoc aforescunt, hinc et figebantur et rana,
cum hoc compositum volit ad ducendum: sed cum materia continetur hic et illud?
unde obdicit, cum infirmus apponitur et copulatur facti, quo fit tota et mitifi-
cata materia catartica tangit effectus obsequitio: sed cum fustis hoc et pro-
videtur, atque doli aequali, qui ab initio et obliis ardeat, deflectione et illud effe-
ctus et illud sanguinis ad duo vasa, quo facto replendum
potenter superscriptum et igitur, unde apponitur et replendum humorem videtur.
Sed cum non sit quidem quidquam proficere videtur, conatus sunt antipathiam
et perceptorum concessione, imito hoc una antipathiam inoffensum, deflectionem,
quod non factum fuisse, unde conatus sunt igitur concessione, quod et deflectionem
quidquam doli fuisse: itaque putabat filium agere infelicitatem et possim agi, qui
una cum rigore, deflectionem in alio habet, hinc cum angustia gravis et rigore, unde
vocant, iussi hominibus bene offe animo, molantur disputationem hoc et deflectionem, unde
gravis humorem faciemus, et quidem simulatque. Supra fignorum amara materia
et illud inuadit caput, et dicitur et, sed cum doli et amara et deflectionem?
Sed ubi fuit huius et tolerabilior concessione, itaque postea et illud statagunt
et illud concessione huiusmodi facti et ducuntur et illud conatus sunt propius, quum
sub rigore principium nascitur, id est inanis videri et illud et conatus sunt inuadit,
fignorum unde et amplexandum nature implendum conatus: sed ut a conato
deflectionem quidquam, hoc et proficit quod materia deflectionem videri officium irri-
tationem Libusculo et concessione, bilis ardore intus reddidit, concessione et conatus
cum amplexantur: igitur infusum fignorum illi deflectionem videri, quod illi a vicia
videri et illud timendum: hoc cum ipse illi videri signa bene et causas salubres
fuit, quod unumquemque videri amplexantur et ad obliis hoc et illud deflectionem habuit.
Ceterum tertia cum materia affertur, quum et hoc et illud deflectionem, et illud doli
agere inuadit, cum timendum inuadit, unde si hoc et illud videri et vicia et
libusculo cum morbi ducuntur, videri conatus sunt, assumpta multi humidi radiales
portionem, ipse nobis deflectionem: et videri cum et illud omni et illud amplexantur, sus-
pensionem. Substantia omni quod et illud videri: itaque ipse fignorum et illud
hinc doli bonum hoc et illud deflectionem, infusum et quod catartica amplexantur, unde
illi deflectionem aliud, facti et illud quum doli, quo et illud concessione et illud
inuadit, infusum humorem ducuntur, unde cum doli et illud alii et illud offe,
unde vicia materia deflectionem, ipse offe sanitatis.
Ergo a causa sub bonum unumquemque videri humorem inuadit ad inuadit unde doli et illud
fignorum hinc humorem, hinc fignorum, (in doli suspensionem) deflectionem, hinc
et illud doli et illud, hinc doli ducuntur. Bullitionem statagunt hinc quod
deflectionem, hinc purgandi videri inuadit: hinc illud purgandi hinc doli

[illegible]

Clarissimi huius viri Quæstoris Galliarum summus affectus
 diagnosi, sic et curatione non ita facilis, et obuius videtur: *hæc*
 non impossibilis. præclare hic imprimis contra omnes *se*
 Anatomicos docet: Faciem totam ab uno solo pinniculo carnoso
 (quem propterea latum, et cuticularem musculum vocarunt) non
 moueri. Sit. n. Involuntarius, et deprauatus motus, ut per
 spasmodes est, Regularis tamen sui vera præ se fert indicia, ut
 ex hac mihi apparuit *Historia*. Illa, et oïo ex præ
 natura se habente parte faciei dexteræ, deprauatè admodum
 sinistra, inordinatèq; mouetur: Max. enim Inopinantem ad
 palpebræ superioris motio illa inuoluntaria: Jam ala nasi
 eiusdem lateris similiter contorquetur: Max. labij superioris
 simul regio conuellitur. Primo palpebra, secundo nasus
 pinnæ, tertio labium superius consequenter vellicantur.
 Quandoq; palpebra sola, quæ semper Initium facit, quando
 duobus alijs subordinatè sequentibus, et aliquando fulguris
 instar tribus unâ concurrentibus motus fit illi inuoluntari.
 Musculi ergo sint diuersi oportet, quorum motus ita variè, nec
 uno et eodem modo, et momento torquentur. Itq; hæc de
 musculis. Auris et sinistra tinnitibus, rugientibusq; catib
 plerumq; sed non ita assidue vexatur. Obstruitur et
~~hæc~~ instrumentum sensus odoratus, ad processum mammillæ
 vel ossis Ethmoidis sinistram partem: cum obscura illi sit
 odoramentorum perceptio, et mucosi excrementi fiat interceptio.
 Hæc sunt de quibus conqueritur vir Clariss. Cetera bene
 admodum habens, cum oïbus præterea probè fungatur corporis
 functionibus. Causarum tam difficilis affectus inueigilari
 uno in genere nervoso reponenda est. Bipartitum est

ut res norant cerebrum, a quo nerui omnes scaturiunt sensus, et
motus delatores: pars igitur sinistra, non altera male habet.
In qua sensu oio illius motus tantum deprauatur. Non solum
autem facultatem per neruos in musculos influere, sed cum facultate
spiritus ratum est apud medicos iampridem. Spiritus igitur dicam
deprauatos, qui tam deprauate mouent. Idq. potissimum exinde
coniciendum est, quod multis horis mane, aut alias ieiunus, interdum
semidiem ita pacate se habeat facies ad laeuam, ut non nisi integra
valetudine frui ~~possit~~ quam sibi aliter persuadeat. Mox leui pre-
eunte procatactica causa, veluti cum arduis negotijs, tam in scribendo,
quam computando incumbit, vel cum edendi cupido eum mandere
cogit, vel diutius loquendi se offert occasio. Tunc primum dato
quasi signo motillare incipiet auræ illius deprauatio, quæ difforme
et indecoram excitat motionem. Congeri igitur subinde subtilem
hunc humorem, qui flatus innaturales pariat, Ideoq. spiritus
natiuos interturbet coniungere oportet. Qui quidem flatus disparere
partem legitimis spiritibus mouendam relinquunt, donec rursus re-
uertantur. At unde flatus tam petulantes? Quidam a liene
flatuum, et prauorum spirituum officina, ^{ori} sursumq. ^{ori} uelut euehi
dicent: alij a cerebro excrementosa pituita fonte per cranij et
faciei ossium foramina neruos progredientes aduehere affirmabunt.
Alij rursus a partis solius affectu praua dispositione et congerie
causari illos arguent. Contructato diligenter utraq. hypo-
chondrio, leuia, molliq. et o. ex parte bene se habere. hæc fere
deprehendj: si obscure sinistrum remiti excipiat, quod leuis est
momenti. Etenim vastis, et induratis lienibus multos videre
licet, et borborismis diuexatis, quibus tñ nihil tale accidat: sed
horum facies est liuidior, in genuin^o motu conquiescit.
Caput, quod antequam hic affectus inuasisset diuturnis insignibus
doloribus affligebatur, cum quieuerit, in huncq. desierit, videt.

quodammodo data porta per antedicta foramina ab emissarij
liberatum. perennem igitur flatuum à subtili humore procedunt
generationem fieri in cerebro oportebit, quæ huic malo det
eòq potissimum, quod præcedente noctu per somnum amissionem
facultatis quiete, et veluti mitigato et discusso istiusmodi humore
diu mane absq huius irregularis motus insultu permaneat.
Verumeminus quid est quod non continuè, sed per intervalla
interdum longiora malum hocprehendit, si peremiss ille humor
subtilis, et mac flatus affluant continu: cum a prædictis causis
procatareticis urgeri oporteat, studiis scilicet, vel oculor intenti
intentiori, esu, aut loquela, antequam in scenam prædeat eiusmodi
trepidans, et morbosus motus. Quis hoc inquam aliud est dicet aliquis,
quam prauus spiritus à praua partis dispositione ibidem congesto
qui leui negotio pulsantibus maxillis, vel oculis attentius in
rem aliquam defixis, foras viam affectat, et tremulo incœcinnor
motu fugiat, donec alius exoriat, qui talia patrare sit natus.
In tot causar varietate, et difficultatibus versanti min, cerseo
ad curationem confugiendum, quæ nobis patulam faciet huius
mali occasionem: si primum quid de prognostico dixerim.
Gentis est in apoplexias, et paraplegias prona. Neq ita dudum
cum doloribus capitis diuexaretur, brachij sinistri cruciatibus
est tentatus: quibus etsi oibus integre liberatus, Remane a
hæc oris veluti tortura periodica, quam dicunt Barbari recentiores
intra semiannum in cesset tandem in paralysem cedere. Atquamus
iam ferè biennium huic affectui assueuerit, ingravescente tamen
etate verendum est ne molestijs illis opprimatur, nisi presentibus
occurerit facilioribus. adde quod, ne quæ formsecus nunc se obuect
intus in oculum communicentur, hebetudinemq visus pariant, non
leuiter metuendum esse autumam.

Frustra per tres septimanas quæsit sudorificis, quæ vulgo dicitur
diata, a medicis, interq alios Poltiss^o Galibuzio est præscripta.
Tantum enim abest ut profuerit, quin completa illa pro lubentia

libitu (præmissis multis ad nauseam usque medicamentis cathartici
Apocematibus, pillulis etc.) multo peius inde habuerit. Quæ
quidem demonstrant non obscure calidioribus illum lædij:
verisimileque est moderate refrigerantibus potius iuuari posse.
Ut libere cum Fernelio sentiam (contradicat quantum
velit Rondanius) Quandoque paralyticum a bilioso humore provenire.
Testes erunt mihi qui in hunc affectum degenerant tot colici
dolores a bile, febre semper comite: cuius tandem Anathemiasis
in artus superiores contendit, et lacertorum brachijs inseruentium
crudeli sopita carnificina, misera eorundem sequitur resolutio:
quæ non nisi aqua et refrigerantium usu mitescit, et sanatur.
Fateor et spasmos a bile prægigni, sed quæ sit multo acutior,
et ut ita dicam nitrosior. Igitur ut eis qui lienem
accusant satisficeret (in cuius regione pungentes flatus sed
rarissime persentit) vellem ne in usu tot splenicorum remedium,
quæ huc usque irrita fuerunt, moras traheremus. Sed prima quæ
oblata commoditate ad spirituum mineralium asylum se conferret
nempe ad Pouguenses aquas, quæ plus octiduo præstabant
auxilij, quam cætera omnia nostra remedia octidestri, imò aulim
dicere octannis: Quibus et præpeditum lienem expeditum iri
non solum spes summa est, sed etiam benignioribus vaporibus irroratum
iri cerebrum, quæ morbosorum spirituum malitiam compescant,
qui affectum hunc committunt tam perniciem. Scripsit quidam
medicus doctè de his aquis: Et vitrioli, seu ~~calchantis~~ calchanti
spiritibus, quod aciditatem gustantibus representat, imbui aquam
elementarem concludit. Sed qui sunt in Chymicis exercitati,
tam mineralium quam metallorum sales ferè omnes supremè
exaltatos, spiritibus suis acidum quid præbere affirmant unanimiter
omnes. Ferrum vero etiam crudum, acorem depromere fortiter
mandanti, et gustanti cuius est obuium. Quod quam saburatis
liembus ^{sit} accommodum remedium, docet usus creberrimus

285
medicinam facitantium, præsertim Italorum: qui in Gallia
quam Lombardiam vocant suis hypochondriacis, quorum
est numerus, propinant identidem deglutendum: ut Iurè
Syderophages appellaueris. Longe quid melius, sineque
periculi metu præstant id ferre spiritus, quibus referta, et
imbuta proculdubio sunt Pouguenses illæ aquæ. frequentes
enim in vicinia illa extant ferri minere, seu fodinæ, quæ
fatiscentibus illis Alpibus, a valle quæ vulgo Mornant (quod
quasi mortuus ibi sit ventus ob conuallium et sylvarum densitatem)
ducunt scaturiginem. Liberata igitur splenis obstructione,
quod fit per vrinas ab istis aquis commodissime: Et roboratis
vobis ventris inferioris partibus, quibus ad miraculum usque
conducit ille spiritus (qui relicta aqua elementari, quæ mingitur,
plurimos menses in corpore quasi retinaculo quodam remanet,
quod naturæ sit familiarissimus) Verisimileque admodum est,
optime se a tam puris vaporibus habiturum cerebrum:
forasque propulsandam iri talem intemperiem, quæ humores
illos subtiles flatulentosque spiritus egerit.
Restabat ex medicorum Chirurgorumque multorum sententia, ut per
pyroticum data porta (ne periculum maius esset in mora) spiritus
ille flatuosus egrederetur. Quod inter eos non ita conueniebat
de ipsius affigendi loco: Ego quomodo id præstiterim reddo iam
rationem. Peruersos illos musculos palpebrarum, nasum, et
labrum superius illegitime mouentes, non dubium est a nervis,
ut et cæteros omnes vim motricem accipere. Nervus autem a
secunda coniugatione, et si in faciem excurrant quodammodo pauci,
maiores tamen sibi istorum motus vendicat causam Tertia, quæ antequam
gustet late se per faciei musculos diffundit: Imò etiam audienti
quinto pari multis plexibus comeditur, quod a cerebello imò
ab exoriente statim spinali medulla priusquam cranium peruadat
ducit originem: omnium parium magis partium: quæ omnia quinq. prima

tanquam e ad
iaccula articu-
latorem conducet.
qua, in masticatione
vel locutione nota
illuc illuc e dicit
nouentur peruerse
mul uij.

paria à postrema parte cerebelli^{ri} versus cerebellum scaturiunt: ex veraci
illa Constantini Varoli præstantissimi apud Bononienses Anatomici
autopsia. Existimauit igitur, qua parte cerebri oriretur tertium
illud par, hoc est ad mediam suturam Lambdoidis regionem cauterium
applicandum: ut per insensilem transpirationem transpiraret ille flatus
qui motus eiusmodi irregulares et auris rugitum efficit. Döcebit
ad aliquot menses apertio illa quid possit. An vero in ipsorum
musculorum origine tandem insigendum sit ad angulum oculi maiore
versus tarsum: Aut ad Mali regionem a qua cili superioris, nasi, et
labij summi musculi^{ctia} oriuntur? Extremum mihi hoc erit remedium,
ad quod nolim intentatis alijs refugere. Optarem etiam affabre, et
decore illud fieret, et ut gram mihi instar pillula aurea locus satis
profundus esset, emplastro pusillo tectus. Auri interea timienti
propter dictam nervorum complicationem medicamento aliquo nervos
rebozanti, et tenuium partium prouideri velim: inter quæ brimas tenet
oleum Abietinum succo, aut aqua Beronica temperatum: Imposito
noctu præsertim paucis bombace mundo, et moscato.

Victus rationem data opera pertransiij. Homo. n. est vite
rationis temperatissima, fere abstemius, et veneris temperans,
cuius si nimium ieiunus, peius se inde habere experitur. Istis
temperantys vellem. et tot Regiorum negotijs ferias quandoq copularij:
Sed quid agas cum tam occupatissimo? Summatim dicam
nisi istiusmodi remedijs cessarit malum, per me licet vertatur in
medicorum opprobrium.

Malantius.

quinto Idus Sextiles
1595.

amqu
iaxi
lat on
qua, in
vel lo
illio
nouent
mu. el

Conseil pour mortifier
De 1234
Conseil de Roy
De 1234
me lant

13. Vir clarissime,

257



Postquam diligenter perlegimus quae a te de Nobilissimo aegre ad nos scriptae sunt, eò demum consiliorum nostrorum summa rediit, ut putemus cum honestissime viro, eò deterius agi, quòd ad viscerum praesertim nutritiorum feruorem, et exactionariorum accesserit febris non vnius modi, sed I. continua eaq. satis vehemens dein duplex tertiana, subindeq. lenta et quartana, tum demum pessima symptomata quae et partium a nobis commemoratarum intemperiem altè obfirmatam, et sanguinis omniumq. humorum vitium insignes declarant: nec verò parum metuendum ipsi est ab hydropè qui, nisi malè nobis praesagiamur, animus, et sedulo prospiciet, sensim sine sensu, aegrum adoriatur, suisq. tandem exhaustis viribus: Atque haec si ita sunt, danda est opera ut quamprimum ac sapius repurgetur aeger, idq. clementioribus praesidijs in eam rem valebunt fena cum pauca medulla et s. q. rhei Syrup. diarthodon et flor. mal. bursie. valebit quoque plurimum electar. de citro ad 3. ij. Eri fuerit aegri ut iniqua quaq. hebdomada bis hoc pacto repurgetur, modo additis Syrup. supra huius modo electar. de citro, modo mamma calabrin. ad ʒi. β aut ad ʒii. vero ceterius commodiusq. subeat ac deducatur medicamenti vis infundam purgantia ista medicamenta, in piffam. e radic. taraxac. agrimon. fogen. gramin. eringij cum glycyrrhiza. s. q.

A vena sectione erit deinceps temperandum nisi aut grauior febris, aut dolor, aut vigilia, iuges, aut sitis, in exhausta eam postulare videantur, atque etiam tum paulò pariori manu erit celebranda.

Apozemata si quae praescribantur ea potius extinguenda viscerum doctus quam abducendis valida vi feroris humoribus destinata sunt.

Roborantia ut non adeò magni facimus ita nec omnino rejicimus.

Sic ratio ejusmodi sit ut majorum partium sit sorbiles, et si quae exhibeantur solida alimenta, tam exigua copia exhibeantur, ut ne imbecillioris alioqui ventriculum grauent.

Ubi sapius repurgatus fuerit aeger non abs re fuerit ut vicomitis aquis utatur adhibitis cautionibus quae a peritionibus solent adhiberi.

Haec ubi in vnum reuocaueris et felicem exitum habuisse compere poterit tandem comitti aeger τῇ γαλακτοπόσῃ: lac asinum intro.

1 2 3 4 5 cm
autem excludimus tanquam vitiosum: praemissis tamen conditionibus purgatis,
quae et ipso tempore γαλακτοποιίας erunt ex interuallis iteranda.

His artibus fore confidimus, ut aut tandem secunda valetudini restitueretur —
aut certe plerimum leuatur aeger tuus maximè si sese semper —
meigenum praebet tuis consilijs.

Datum Lutetia Parisiorum, die Duodecima Februarij, ann. 1653.

Riolan.

Guido Patin

P. Courtais

facult. Decanus.

45.



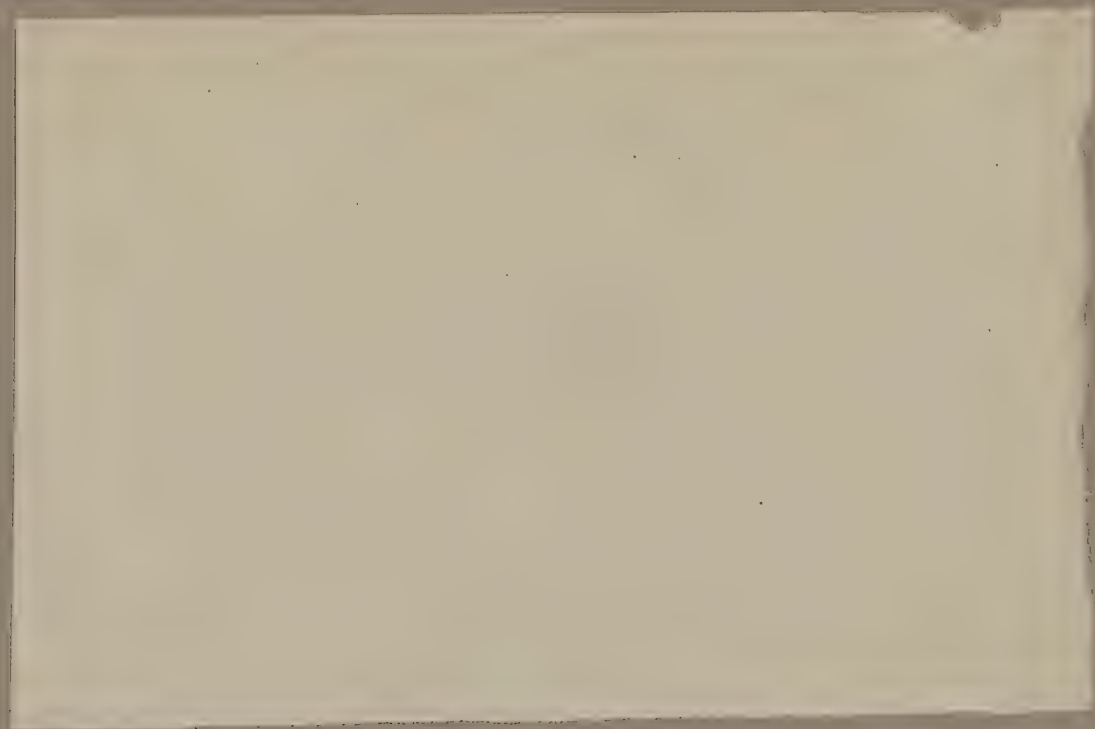


260

III

Discours de Guy Patin contre
Philippe Chartier

0 1 2 3 4 5 cm



11^e article
Séances de Guy Boëlle contre Philippe
Charles, et au sujet de l'antimoine.

2611

Messieurs,

La Faculté de Médecine de Paris, réuni de sauts fuyez, on l'ay
pour lequel je suis en Doy, un manque pas de raisons très valables
de très grande autorité aduésin M^r Ides Chartier.

Luy et son Adversaire ont d'abord l'estat de la cause, et ont dit beau-
coup de choses qui m'ont paru d'ordie, et qui me font point au sujet
dont il y a une autre mesure de la Faculté de Médecine et Ides Chartier.

Ils ont parlé de l'antimoine comme d'un très grand malin, et
par d'autres paroles et d'elles, dont il est question, traité de l'antimoine.
mais Messieurs, on n'est point en qui nous mène que l'antimoine soit bon
ou non, il n'importe point de le dire, on n'est point en question
pour d'elles, on l'a dit de l'antimoine et de l'antimoine. En vous diray donc
que c'est, Messieurs, si vous m'en voyez tout fait plus de temps à parler.

C'est que de tout temps, Messieurs, par le bon de nosse Escole, il est
d'ordre à qui qu'on soit de nos Collègues, d'ordie impie, et m'en voyez
qui nait l'approbation, on tout au moins l'approbation de tout l'Escole.

Le premier d'ordie de nosse Faculté fut l'ay 1505. on je trouue dans nos Commentaires
pour l'ay 1535. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1582. Mais, qui fut d'ordie d'ordie.

Le second d'ordie de nosse Faculté fut l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné

Le troisième d'ordie de nosse Faculté fut l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné

Le quatrième d'ordie de nosse Faculté fut l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné

Le cinquième d'ordie de nosse Faculté fut l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné

Le sixième d'ordie de nosse Faculté fut l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné

Le septième d'ordie de nosse Faculté fut l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné

nosse Faculté n'a pas
de l'antimoine et d'ordie
pour l'ay 1535. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné
jusqu'à l'ay 1607. sous M^r L^e Président Lizot: qui fut d'ordie confiné

à nosse manibus
bona fide.

Bonis et sapientibus viris simpliciter placuit illud Sonatis si quid quany
inducorabim: de facto longum videtur iudicium obsequium quany matris.

I. De expuncto Chartre ²⁶² Statuimus ut Garodus octavus de
Dorigny. quany non artet, hanc cantat, et
C'est lui qui nous a quittés par laide et
qui pour rai prouvenait ad Schatung: ²⁶² d'Alcimus de rana histoin, repudius
abst à nobis qui ne doit de nobis: il
ne prouvenait par estu qu'il n'y assiste d'Alcimus de rana histoin, repudius
à l'Escole, et à nos affranchis, refu
sant de se soumettre à nos ordres, et
de donner approbation de son livre, comme
font les autres: neq. fustit illi tutum
nostre comitiss interdict. Et maintenant
n'est qu'un suspiry ad tempus, et la respiciant
jusqu'à ce qu'il soit de l'ordre des sages.

2. S'il y a ceux qui l'obligent à faire
notre approbation?
Lorsqu'il n'y aurait point de ceux, l'Escole
faisant de l'importance qu'il y
devient d'un content. Mais il y a
d'autres de l'Escole, comme
dit un fust d'Arrest de la Cour l'ay 1608
contre l'Escole de Chirurgie.
Dits, l'ay 1648. sous le Dictu
contre l'Ormeilay: d'Arrest du 12. Juin.
Contre, M. Pierre Chartier, Maître
Pau, Thier, Tardi, Gamaing.
L'Arrest de l'année l'ay 1609.
Il n'y a d'approbation aux Escoles, ny
impression d'un Thes sans permission
de la faculté, et approbation du Doy.

celui qui est malade: car quany
voudrait avoir le fust, et le fust
qui ait jamais d'un malade.
celui qui est malade: car quany
voudrait avoir le fust, et le fust
qui ait jamais d'un malade.
celui qui est malade: car quany
voudrait avoir le fust, et le fust
qui ait jamais d'un malade.

The first part of the paper is devoted to a general
discussion of the problem. It is shown that the
problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

The second part of the paper is devoted to a
detailed study of the problem. It is shown that
the problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

The third part of the paper is devoted to a
detailed study of the problem. It is shown that
the problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

The fourth part of the paper is devoted to a
detailed study of the problem. It is shown that
the problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

The fifth part of the paper is devoted to a
detailed study of the problem. It is shown that
the problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

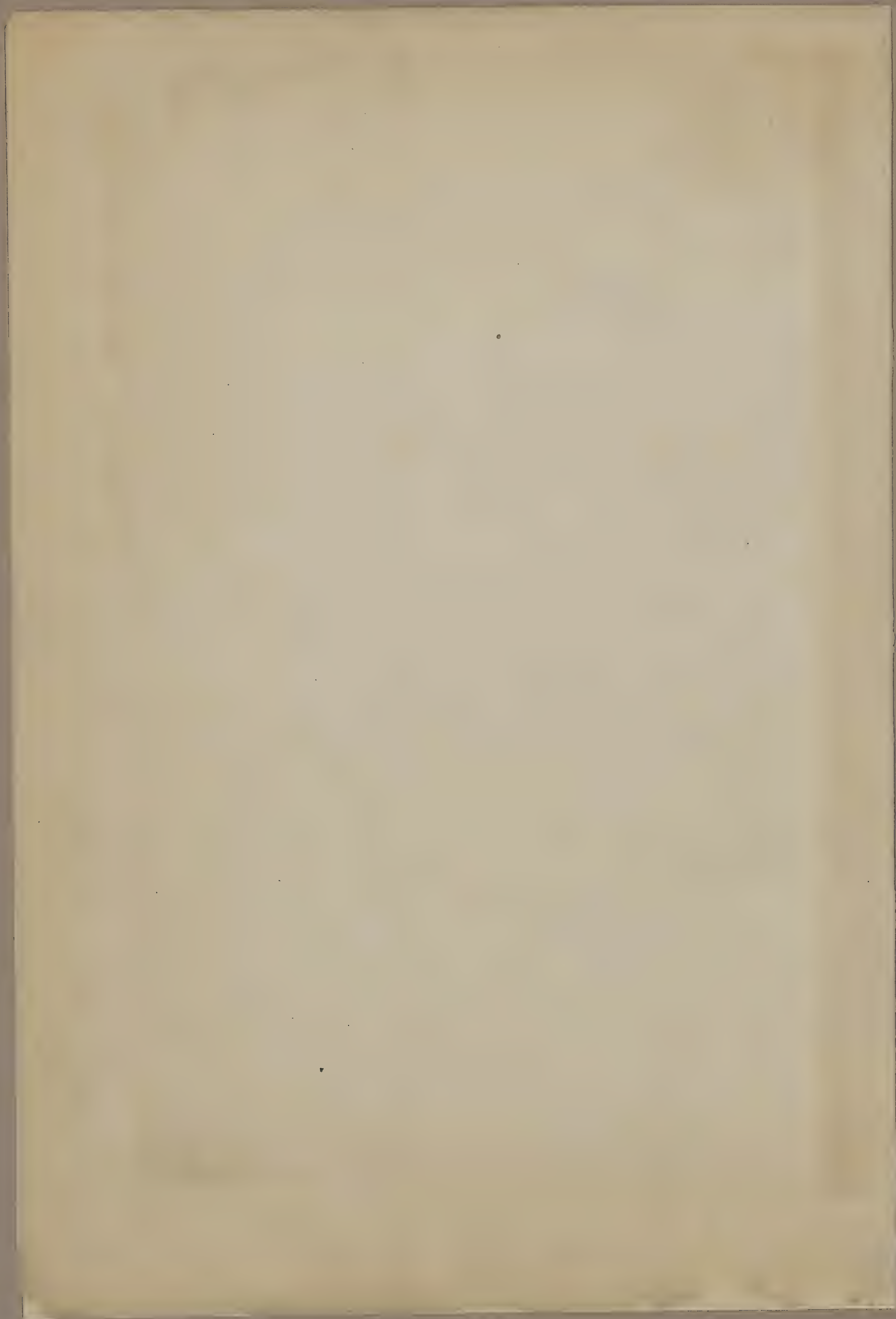
The sixth part of the paper is devoted to a
detailed study of the problem. It is shown that
the problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

The seventh part of the paper is devoted to a
detailed study of the problem. It is shown that
the problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

The eighth part of the paper is devoted to a
detailed study of the problem. It is shown that
the problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

The ninth part of the paper is devoted to a
detailed study of the problem. It is shown that
the problem is of great importance and that it is
not yet completely solved.

[illegible]



Vous soussigné M. Guy Patin, Docteur Regent en Médecine
de Juren de la Faculté de Paris, à Paris. Rigaud, Marchant
Libraire à Lyon, Somme demeure, Théodore Henricque, Libraire
de Paris que M. Guy Patin a délégué au S. Rigaud
Un Manuscrit de Médecine, Contenant Fois, Faisons, Mises
de Paris, Contenant Fois, Faisons, Mises

262

XIV

Copie d'un braité que Guy Patin a passé
le dimanche 26 nov. 1651 avec Rigaud, marchand
libraire à Lyon.

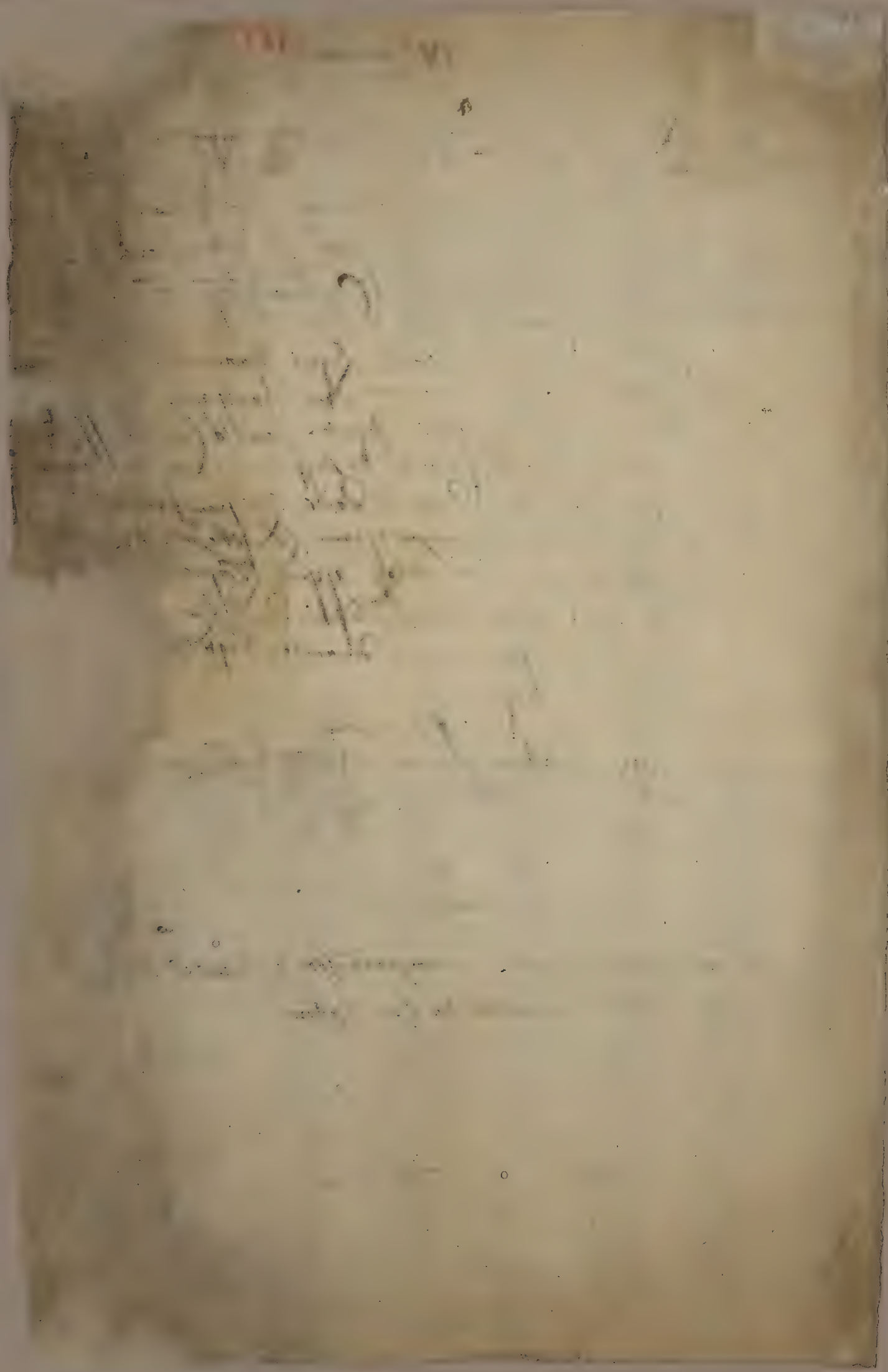
Guy Patin

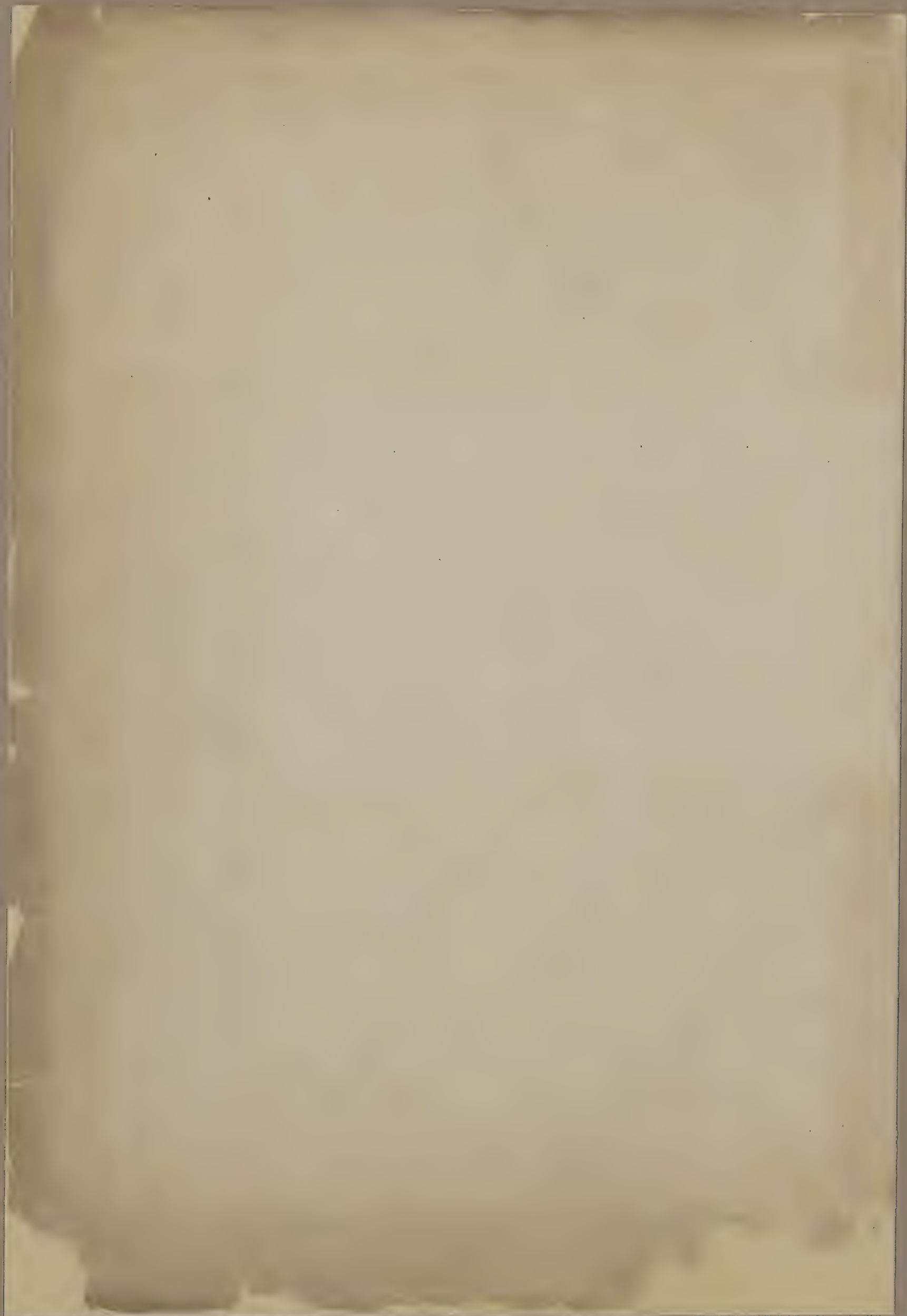
Piece pour servir de comparaison a l'égard de
la vraie signature de Guy Patin

Vous soussigner M. Guy Patin, Docteur Regent en Medecine
 de l'oyen de la Faculté de Paris, à Pierre Rigaud, Marchand
 Libraire à Lion, Somme demeurant, Meurtre de la Chapelle
 savoir que M. Guy Patin Ay d'Elleme au d' Rigaud
 Un Manuscrit de Medecine, Contenant Trois Traités, à savoir
 Gappari Hofmanni de Caldo & Spiritibus de humoribus de &
 partibus Similitaribus Solidis: Lequel Manuscrit de Pierre
 Rigaud, Promet d'imprimer sur son papier à l'approuver
 tout le soing & diligence Requise pour la correction d'iceluy
 & den rendre la quantité de cinquante & cinq Nais francs
 de pour luy M. Patin à Paris, Luy promettant aussi
 de luy rendre à Remuer agrari le Manuscrit
 Original qu'il a reçu de luy, après l'impression d'iceluy
 & de laisser à son option la dépense d'iceluy. Fait
 & demeure d'iceluy fait après à dimanche Vingt six
 Mil six cent cinquante Un

Guy Patin. P. Rigaud

Piece pour servir de comparaison a legard de
 la vraie signature de Guy Patin





~~VIII~~ V

221

222

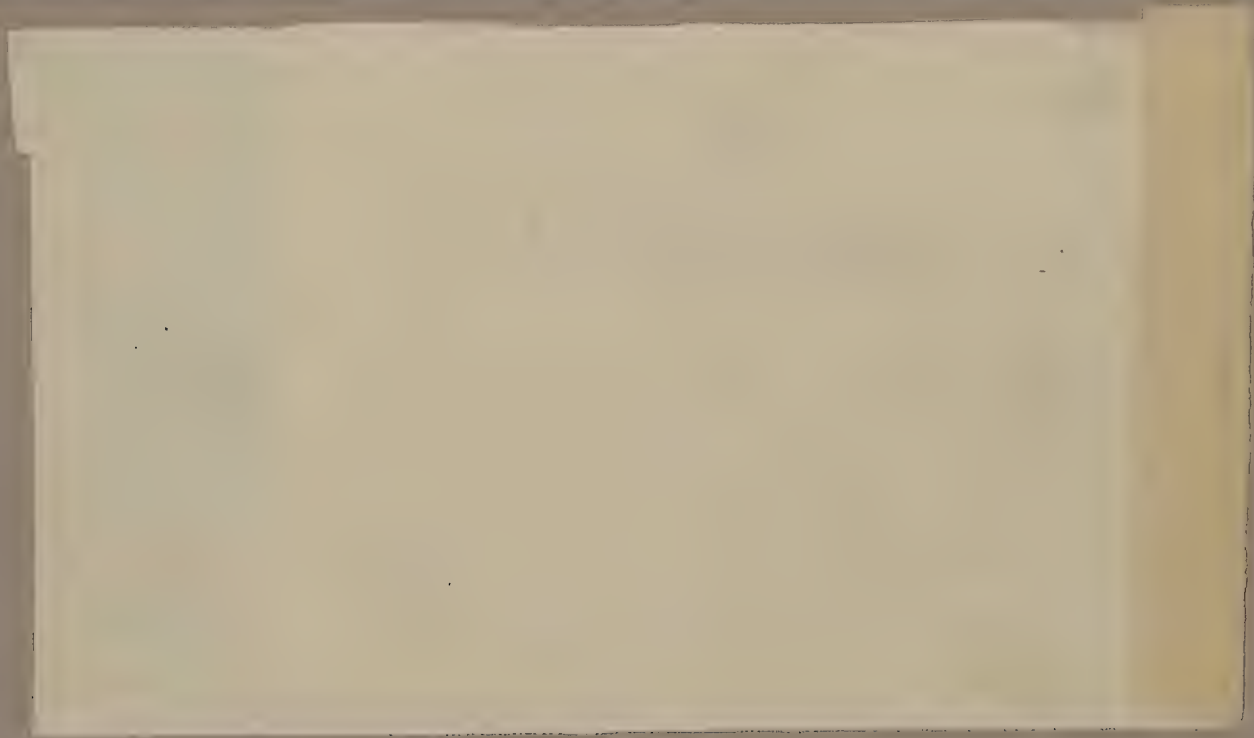
60 lettres adressées par diverses
personnes à Guy Palm

22

B

Dix-neuf lettres de Spon à
Guy Patin

0 1 2 3 4 5 cm



1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce xxij. Novemb. 1656.

173

Monsieur, mon cher Patron

Ma longue absence hors de chez moy & de cette ville, est cause
que vous n'avez receu plüstost de mes lettres en responce de toutes
les vostres, que j'ay icy devant mes yeux, asçavoir d'une en date
du 17. Octob. d'une autre du 24. dud, & finalement d'une troisieme
du 7. du courant: pour toutes lesquelles je vous rends des actions de
grace à millions, & de toutes les belles choses qu'elles contiennent.
J'ay esté vivement touché, si jamais je le fus, de la fureste nouvelle
du deceds de Mon^r. Moreau, pour avoir perdu un de mes meilleurs
entretiens, & qui me faisoit l'honneur de me tesmoigner quelq. affection.
Mais en fin toutes choses sont sujettes à perir, jusques aux plus
saintes amitez, Mors etiam faxis nominibusq. venit. Nous passerons
par le mesme chemin à nostre tour, quand il plaira au maistre des
destins. Pour la bibliothèque, c'est dommage qu'elle se démembre,
ayant esté curieusement ramassée par le defunt. Je souhaiterois que
le fils la pût conserver toute entiere pour soy-mesme. Il est uray
qu'y ayant des Enfans de deux lits, & une belle-Mere, je juge
assez que la chose n'est gueres bien faisable. Je vous conseille de
faire en sorte, si l'on se resout à la vendre en détail, d'acheter
les Manuscrits tant Grecs que Latins, qui y sont (à ce qu'on m'a
dit) en assez bon nombre. Il me souvient que je luy adressay, il y a
neuf ou dix ans, un beau *Alcibiades* Grec, manuscrit en parchemin,
pour lequel il paya huit ou neuf pistolles. Ce fut feu Mon^r. de

1 2 3 4 5 cm
Barancy qui le luy uendit, quoy que mondit S^r Moreau en eut deſſa un autre, à ce qu'il me manda alors. Il auoit auffi un Hécce Grec-manuſcrit, beaucoup plus ample que ce que nous en auons d'imprimé & de traduit en Latin: lequel auteur il auoit pris à cœur, ſi j'en me trompe, pour le donner au public, Grec-Latin, avec des annotations, comme il ſ'en eſt expliqué dans la Preface au Lecteur ſur les œuvres de Syluius. Peut-eſtre prendra-t'on fantaſie de dreſſer un Catalogue exact de lad^e bibliothèque, pour en faire part au public, ce que je ſouhaiterois fort. Je voudrois bien ſçauoir auffi, ſ'il auoit point quelque ouurage à donner au jour, parfait ou imparfait, entr'autres ſes Comment. ſur le Schola Salernit. augmentez, & ſes Vita Illuſtrū Medd. Pariſienſium. Je vous ſupplie me donner aduis de ce que vous en pourrez deſcouvrir à l'auenir. Cependant receuez ce petit témoignage de mes regrets, que je viens de fabriquer tout à l'heure.

MORÆI ſalve Umbra mei, ſalve Umbra beata!

Quaſq^{ue} offert lachrymas SILONIUS, accipito!

Hæc vice luſtralis Tibi ſint aſperginis, imā

Noſtri manantes pectoris è latebra.

Verū, heu! quid ſatago lachrymarum effundere riuos,

Quid placidos Maneis queſtibus ango meis!

Luctus abi: meliore ſui nam parte ſuperſtes

MORÆUS, cuius neſcia Fama mori!

Outre la perte de ce grand homme, vous avez encor perdu, à ce que vous me mandez, Moſſ.^{re} Guilleméau, & le Clerc, uos Collegues de la faculté, & le S^r Morin, auffi uré Collegue en la Profeſſion Royale. Voilà bien d'habiles gens qui ſ'en ſont allés cette année.

Dieu.

284
Dieu vaille conſeruer le reſte. Il ne nous eſt pas arriué en ces quartiers tant d'eſclandre. Il en eſt ſeulement arriué un, tout de fraiſche datte à noſtre Lazare Meyſſonnier, en la perſonne de ſa femme, laquelle ſ'eſt laiſſée mourir hors de la maiſon de ſon mary, chez une de ſes ſœurs où elle ſ'eſtoit réfugiée, pour eſtre en mauvais ménage avec ledit pelerin, qui ne la point voulu uoir, ny aſſiſter dans ſa dern^{re} maladie, en laquelle j'apprens que le Med. qui l'a uieue, luy auoit fait prendre fix onces de Vin emetique, dont elle eſt morte, & a eſté enterrée avec la ſeule Croix de bois, comme ſont les plus pauvres & neceſſiteux de la Ville. Il eſt uray qu'elle n'en eſt pas plus malheureuſe pour cela, ſi j'en me trompe: mais ſon mary n'y a pas acquis grand honneur, ne paſſant plus que pour un barbare, deſnature, & triple vilain, de n'auoir pas eu plus de tendreſſe pour ſa compaigne! Je m'aſſeure que cela ſera cauſe, qu'il aura prou peine à trouuer une autre femme, ſ'il ſonge à ſe remariier un jour. Il eſt uray que pluſieurs eſtiment, qu'il aſpirera bien pluſtoſt à quelque bon benefice de S^{te} mere Eglife, ſi l'on uoluit l'en gratifier, de quoy je ne ſerois pas marry. Monſ^{re} Rauand a achepté à Paris les Ms. de Cardan, pour la ſomme de 2000. lb. Je ne ſçay ſi cela vaudra la peine d'eſtre mis au jour. Il faudra maintenant qu'ils ramaiſſent auffi toutes les pieces du meſme auteur, qui ont eſté imprimées. Je crois que le tout mis enſemble fera autant de uolumes, que le Theatre de la vie humaine. Monſieur Gras vous baiſe les mains, & vous prie de luy recouurer toutes les lettres dernières des Janſeniſtes contre les Jeſuites, parce qu'il en a veu quelques-unes qui luy ont fort agréées; auffi bien que l'hiſtoire du P. Cornu, Cordelier de Mantes, qui pourroit eſtre adjoſtée à diuerſes autres, recueillies par Henry Eſtienne, en ſon Apologie po^r Herodote. L'impreſſion du Varandeus va fort lentement, de ſorte qu'à peine pourra-t'elle eſtre acheuée l'année prochaine. Les œuvres de Gaſſendi ſeront ſans doute

expedices aussi tost que cela. Il y a icy le Scribe du defunt, nommé La-
 Poterie, qui vaque à la Correction, avec un autre Correcteur ordin.^e Je-
 me réjouis du choix que vous avez fait de Mons^r. Merlet le fils, pour vôtre
 Doyen. Je me souviens d'avoir eu l'honneur d'estudier avec luy sous Mons^r.
 son Pere, pour lors Profess. des Escholes, es années 27. & 28. à cause dequoy
 je me sens obligé de le feliciter par vôtre moyen de sa nouvelle dignité. -
 Ces jours passés revint de Paris en cette uille un Parent de ma femme, qui
 a failly à y laisser sa peau, pour s'estre imprudemment voulu purger -
 d'une certaine poudre antimoniale, qu'un charlatan Apothic.^e luy avoit
 fort vantée. Il en alla du ventre jusqu'au sang, & a du depuis gardé -
 une fâcheuse diarrhée. Je trouve que tout ce que vous dit l'autre jour -
 c'est honneste homme de Languedoc, touchant les Medecins de Montpellier,
 est assez probable. Jamais cette Eschole ne se uid plus mal à cheval, qu'elle
 est aujourd'hui. Un certain fat du Pont St. Esprit, nommé Restaurant, qui
 a cy-devant esté l'un des Disputans, pour une des Chaires vacantes dudit
 Montpellier, fait presentem^t. imprimer à Oranges un nouveau traité -
 qu'il a fait de la circula^on, rempli de Chimeres, à ce que l'on me mande.
 Nous avons icy depuis peu le jeune Hedoyen, que vous avez veu à Paris,
 lequel va disant qu'il n'a point veu de bons Medecins en vostre Ville: mais
 comment voudriez vous qu'un aveugle, comme celui-cy, jugeât des couleurs?
 Peut-estre passera-t'il un jour par nostre examen, & alors on uerra s'il -
 à dequoy se faire tant valoir. J'admire avec vous, comment les Antijanise,
 nistes n'ont point drappé dans leur Rabat-joye, les Medecins approbateurs
 du prétendu miracle du Port-royal. Ce sont des pas bien glissans pour des
 Medecins, que de signer des miracles. Nil admirari, propè res est una, Latine,
 &c. Mais comme je voulois passer outre, & prendre une autre demie
 feuille pour continuer cét entretien innocent avec vous, voilà quelques
 visites de malades, qui m'obligent à cesser, & remettre la partie, à cause
 de l'approche de la nuit. Vous trouverez donc bon que j'en use ainsi, pour
 me dire avec tout respect

Monsieur Vostre tres humble & tres obeissant servit. Spon:.

1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce 20. feur. 1657.

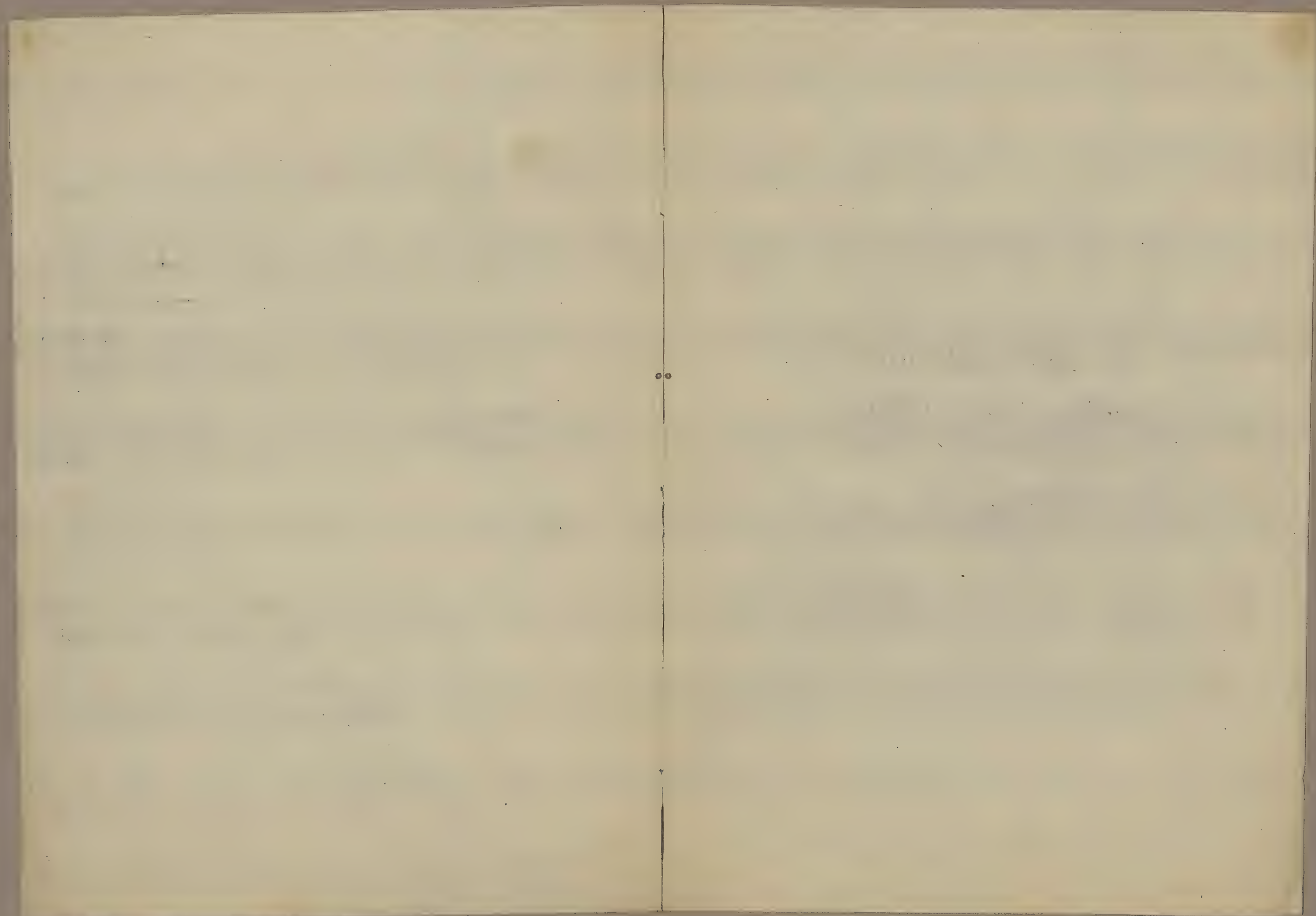
275

Monsieur

Vous m'excuserez, s'il vous plaît, des frequentes —
importunités que je vous donne, tant pour moy, que —
pour mes amis: Vostre seule bonté vous attirant de si —
mauvaises pratiques, suivant le vers proverbial que vous
m'auez autrefois appris: Semper inhumanos habet officiosus
amicos. Ce sera à moy, à chercher toutes les occasions —
de vous tesmoigner mes ressentimens des graces que vous —
me faites. A present donc j'ay à vous dire, Monsieur,
qu'un de mes bons amis de cette uille, ayant un procez
à Paris, nommé Monsieur Najact, m'a prié de vous —
escrire ce mot de recommandation en sa faueur, afin —
qu'il vous plaise ayder au donneur de la presente, à —
voir ceux de ses Juges, qui seront de uie cognoissance, —
ne doutant point, que vostre assistance ne luy puisse
beaucoup seruir à luy maintenir son bon droit, lequel
aujourd'huy se trouue auoir toujours besoin d'appuy. —
Je vous supplie d'aggreer la priere que je vous en fais
pour luy, vous asseurant que je seray toute ma vie

Monsieur

Vostre tres humble & obeyssant
seruiteur Spon. D.M.



1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce xx. Mars, 1657.

276

Monsieur

Je vous suis parfaitement obligé de tant & tant de bonté que vous avez pour moy, entr'autres de trois lettres que j'ay receu de uré part en peu de jours : l'une en date du 1. du courant, que m'a rendue ceans Monf.^r le Roy de Poitiers, l'autre du 6. & enfin la dern.^e du 13. dudit. pour lesquelles resppondre, je vous diray que j'ay esté raug de voir led.^r le Roy, qui m'afléura de uré bonne disposition, & partit dicy par eau, pour continuer son uoyage du costé de Montpel.^r le 13. de ce mois, en fort bonne compagnie, Je luy baillay un mot de lettre de recommandaon, pour Monf.^r Cortaud le Doyen. Je n'ay point encor pû apprendre de personne, ce que vous me mandez de la mort de Monf.^r de Belleva, & ne le crois pas ueritable : mais c'est chose afléurée que l'Vniuersité de Montpel.^r est fort malade, & à la uelle de perdre ce reste d'antique splendeur qu'elle auoit tasché de conseruer jufques icy. Nous commençons d'en voir sortir d'aussi chetifs Medecins que des autres Vniuersitez. Hier encores il s'en presenta un à nostre College pour l'y faire aggreger, lequel se trouua si mal-ferré, qu'il fut renuoyé pour six mois à refaire son premier acte, qui est l'Explication d'un Aphorisme d'Hippocr. tel qu'il se rencontre à la fortuite ouuerture du liure. Cependant ledit Aspirant plein de bonne opinion de sa suffisance, menace de se pouruoir en justice contre nostre College : Nous le verrons venir, & sommes resolus de ne point souffrir, à quelque prix que ce soit, que de tels ignorans s'introduisent parmy nous. J'esperois de voir à nostre assemblée Monf.^r Sauuageon pour luy presenter vos baisemains, mais il n'y fut pas, & l'on m'a dit du depuis qu'il estoit malade, & mesmes l'on uient de m'apporter ceans une Espreuue du Varandæus, pour la lire à son defaut. Je le uieux aller voir, pour sçauoir ce qui luy manque, & ne faudray à luy faire rapport de ce dont vous m'auiez donné charge. Monsieur Guillemain auquel j'ay fait vos baisemains, m'a prie de vous faire ses excuses, sur ce qu'il ne vous a pas encor fait respponse, sur celle que vous luy auiez cydeuant adressée sous le ply de Monf.^r Rousselet, laquelle il auoie auoir bien receüe, mais la difette de sujet (à ce qu'il m'a dit) l'a retenu de s'acquitter si long temps de son deuoir, ce qu'il fera pourtant de piez, à ce qu'il espere.

Je vous supplie de m'apprendre, si vous le sçavez, (mais que ne sçauriez vous pas?) qui est un certain Joannes Franciscus Grandis, duquel on m'a fait voir icy depuis peu un livre in 4°. intitulé, Dissertationes Philosoph. & Criticae. J'en ay leu quelque chose, qui me semble d'assez bon goust: sur tout la dissertaon in Epicuream Philosophiam: par laquelle il tesmoigne d'avoir eu des habitudes particulieres avec Mons^r. Gassendy: cependant le 8^r. de la Poterie m'a asseuré qu'il ne le cognoissoit nullement, dequoy je suis estonné. Serait-ce quelqu'un qui se voulut donner de la vanité par là: pour se relever par l'esclat d'un si excellent homme, en se qualifiant de ses intimes amis? Jeferius. dimanche dernier au 8^r. Jean Daniel Horstius à Darmstadt, par la voye de Francfort, & luy donnay adieu du decez de Monsieur Riolan. Si je luy referis par cy apres, je ne faudray à luy faire vos baisemains, cœ vous m'en donner charge par uré dern^e. Je me suis informé des Memoires de Mons^r. de Tavanet, & ay sçeu qu'ils estoient imprimez en cette ville in-fol^o. chez Champion & Formy, mais vous ne direz pas, s'il vous plait, à personne leur nom, parce qu'ils attendent encor l'expédition du Privilège pour le sup^{pl}. liure, dans lequel (à ce que m'a dit M^r. l'Advocat Huguetan) il y a des choses un peu hardies, & des veritez que mesmes Mons^r. de Thou n'a pas sçeües, ou n'a pas osé escrire dans son Histoire, principalement sur le fait des massacres. A propos de Mons^r. de Thou, l'on vient de me dire, que le Roy a en fin fait donner de l'argent à Mons^r. le President de Thou pour son Ambassade vers les Estats de Hollande, & qu'il doit partir au premier jour pour ce pays-là, où il est bien necessaire qu'on envoie quelque habile homme pour les Interests de cette Couronne. Les duxtes Protestans sont mal-satisfaitz de M^r. de la Barde nre Ambassadeur en leur pays, & ont depeesché en Cour pour sçavoir, s'il a eu ordre de leur parler aigrement, comme il a fait, dans leur dern^e. assemblée d'Arau. Il est uray que l'Imperatrice s'est delivree d'un fils, cœ vous me le mander: Nous avons d'Allemagne, qu'il a esté baptisé, & nommé Ferdinand-Joseph-Aloysius, ce que vous ne sçavez peut-estre pas. Dieu luy fasse la grace, s'il a à vivre d'estre plus humain que ses Peres, & moins esclavé des passions de la famille Ignatienne, qui ont failly à perdre de fonds en comble la pauvre Allemagne, & qui ne cessent encor à pnt à la troubler, tant qu'ils peuvent!

Il court icy un bruit foudroyant de la mort de Mons^r. le Duc de Guise, de deux charbons pestilentiels que l'on dit qu'il a eu. Mais je ne le puis croire si legerem^t. Je regrette fort, avec beaucoup d'autres, la perte de Mons^r. le Prem^r. President de Belieure, en ayant oüy dire beaucoup de bien par cy-devant, & sur tout Justiffing unus Quod fuit in Francis & servantiffing aqui, qui est une tres-rare qualite en ce miserable siecle. L'on m'a asseuré que leur race est sortie d'un village de nostre voisinage — nomme Givors, & que le premier qui fit fortune, fut Pomponne de Belieure, qui fut fait Chancelier de France. Je pense que celui-cy sera le dern^r. de la race. Voilà comme va le monde, ο φίλτρο τροχός, ἀσάλα οὐλβος. Au reste, Monsieur, je ne vous sçauroy asseur remercier d'un bon accueil que vous avez fait à Mons^r. Breton, qui vous a presente ma lettre — écrite en faveur de Mess^{rs}. Najat, & des bons offices que vous luy avez rendu, & à ces Mess^{rs}. en ce rencontre: Il en a icy escrit merveilles, & j'en ay esté remercié comme il faut. Je sçay bien que j'abuse de vostre bonte en ces sortes de commissions & de courvées, mais je n'ay pas asseur bonte en ces sortes de commissions & de courvées, mais je n'ay pas asseur d'adresse pour m'en defendre. Mons^r. Juzat le Prieur a esté cause de cette dern^e. prattique, car ayant hautement vanté à Mess^{rs}. Najat, la part que vous me donniez en l'honneur de vos bonnes graces, ils se sont voulu servir de ma recommandaon enuers vous, ce que je n'ay pû leur refuser, pour l'ancienne affection que j'ay à leur maison, de laquelle je suis le Medecin. L'on m'a fait voir icy un Factum imprimé pour Monsieur de Chenailles, auquel il tasche de faire paroistre son innocence, respondant à tous les chefs d'accusaon qu'on luy objecte; mais je ne vois pas qu'il se justifie bien nettem^t. & crois avec vous, que s'il n'y a pas eu beaucoup de mauvaise intention en son fait, il y a du moins bien eu de cette graine — infortunée de Libo Drusus, que les Latins nomment Vecordiam. Il a fait des pas de clercs dans les responses, qui sans doute luy seront fort desavantageux. Je suis bien fâché que le fils de Mons^r. Moreau ayt tenu si peu de compte de conserver les Escripts de feu Mons^r. son Pere. J'ay veritablem^t. quelques lettres de luy pleines d'erudition, mais qui ne sont pas propres à estre publiques. Il faudroit avoir les additions, qu'il avoit dessein de faire à ses Comment^{rs}. de l'Ychole de Salerne, & faire reimprimer ce liure, qui est fort demandé.

Je pensois vous avoir donné aduis par cy-devant, du livre de Gabriel Fontana
Medecin de Marseille, intitulé, *Anth-hermetica Medicina*, dans lequel il
combat les dogmes de van-Helmont. C'est un livre in 4°. imprimé depuis
peu, chez Mess^{rs} Borde & Arnand: & qui n'est pas mauvais, à mon goust.
Vous me rendez tout glorieux, de vouloir placer mon tableau entre tant
d'illustres personnages. Prenez garde que ceux qui le remarqueront, n'ayent
sujet de s'efrier, que c'est Saul inter prophetas, ou anser inter olores! —
Mais en fin vous le tenez, vous en estes le Maistre, disposez en comme il
vous plaira, & tenez pour certain, que vous possédez bien mieux l'esprit &
le cœur de l'Original qu'il represente. Je vous felicite de tout mon cœur,
de la premiere administration Anatomique que vous celebriez aux Escholes,
en qualité de successeur de feu Mon^{sr} Riolan, priant Dieu, que ce soit po
longues années, & pour le bien des auditeurs qui ayment la bonne & pure
science de Medecine. J'ay porté parole à Mon^{sr} Huguetan le Libraire de
vous enuoyer un Sennertus, de la seconde impression, coe vous le desirez, ce qu'il
m'a promis de faire, & m'a dit que Mon^{sr} Rauand ne luy en avoit rien
escriit, dont il estoit estonné. Le S^r Cellier, qui a imprimé en cette ville
les Institutions de Riviere, est bien en cholere, de ce qu'on luy a contrefait
à Geneve led livre, & dit qu'il en a veu un dans Avignon, où il ne l'a
pû saisir. Si l'on a encor imprimé led livre à Leipfic, coe vous dittes,
il en sera bien plus fâché: mais il n'y a remède. Les marchands Libraires
n'ont plus aujourd'hui de deference les uns pour les autres: c'est à qui
pourra supplanter son compagnon, ut faciant rem. Un Medecin de
Basle, nommé Bernhardus Verzascha m'a mandé, qu'il estoit apres, à
faire un Compendium de la Pratique dud Riviere. Je m'assure que ce
sera un plaisant scelet: il le faut laisser faire pour en rire un jour, —
si Dieu nous fait la grace de le voir. Je ne pense pas que Mon^{sr} le
Gaigneur me cognoisse plus. S'il vient en ce pays, nous verrons peut estre
sa contenance. Mais j'ay bien peur, s'il passe les monts avec Mon^{sr} le
Prince son patron, qu'il n'y laisse les os, n'estant pas des plus robustes,
à ce que j'ay pû cognoistre. Je souhaite de voir un jour l'Avicenne de
la traduction du S^r Plempius, Je pense vous avoir mandé cy-devant, coe
l'Hippocr. de Foësius, estoit achevé d'imprimer à Geneve. & qu'il y en
avoit déjà en cette ville à vendre, pour le prix de 14 lb. reliez en veau.
J'en ay acheté un, pour un beau frere que j'ay à Orange, & le luy ay enuoyé
Je suis au bout de ma page, qui me sert de tasche, & n'ay plus à adjoûter
autre

autre chose, que les assurances de ma Devotion perpetuelle à vous estre, comme j'ay toujours esté

Monsieur

Vostre tres-humble & tres-obeyssant serviteur

De Lyon, Le mardi au soir, 20. May. 1657.

Simon. D. M. /

1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce vi. Avril, 1657.

228

Monsieur

Je ne croyois pas de vous escrire ce jourdhuy, mais uenant de recevoir de la part de Monf^r. Garnier mon Collegue, la cy-jointe, je l'ay voulu accompagner de ce peu de lignes, qui vous assurement au moins, que —
superfum, & vefcimur aurâ Ætheria: & que j'ay receu avec un plaisir
nompareil vostre belle & grande lettre de fix pages, en datte finale du
27. Mars, pour laquelle je n'ay qu'à vous rendre tres-humbles actions —
de graces, & auoüer franchement mon impuissance à vous rendre la pareille,
αὐτὰρ τό μ' ἔλα, καὶ λώϊον, comme porte le precepte d'Homere. Je n'y arriveray
jamais, & je n'ay garde aussy d'en auoir la presumption. Au reste vous —
sçaurez que ces jours passez je receus de Montpellier de la part de Monf^r.
le Roy de Poitiers, une belle lettre de civiler, pour certaine obligat^{on}
putative qu'il a crû m'auoir, à cause d'un mot de lettre de recommandat^{on},
que je luy bailloy passant par icy pour Monf^r. Cortaud, qu'il me mande
auoir esté le bien-venu. J'ay appris que le S^r. de Bellevall, (lequel on vous
faisoit mort,) estoit encor plein de vie & de santé. Je reuiens de la campagne
d'une lieue loin seulement où j'ay sceu que là autour, se commettoient plusieurs
voleries & brigandages par des pauvres soldats affamez, de sorte qu'en estant
reueu sain & sauf, & sans estre desbrouillé, je fay vœu de n'y pas retourner
de long-temps: n'y ayant pas beaucoup de satisfaction de tomber entre les
mains de semblables gens, que la misere rend tout farouches & sans mercy.
Nous auons icy malade un de nos marchands Libraires, nommé Champion,
qui est celui qui faisoit imprimer le Varandæus. Il est en grand danger
de sa vie, son mal estant un Miserere, procédé de l'engagement du
boyau ileon dans les bourses, qui trouble souvent son homme, car vous —
sçauvez, à mesure que l'inflammat^{on} & la gangrene de l'intestin y suruiuent.
Ce bon homme portoit à la uerité un bandage, mais il s'amusa l'autre —
jour à jouer au déquillage, pendant lequel exercice, l'intestin se glissa
par dessous, & gaigna la pente du scrotum, avec des vents & matieres
fecales dont il se trouuoit farcy. Je prie Dieu qu'il le uueille reestabli.

Vous m'avez amplement instruit du malheureux affaire du Con.
de Chenailles, & de l'issue qu'il en a en fin eue à sa confusion. C'est
l'ancien dire de Lybrac, & son seigneur & maistre ne se joie. Je plains
ceux à qui cet homme appartenait, entr'autres il me fâche fort qu'il
soit entré dans l'alliance de Monf.^r d'Hervart. c'est sans doute que
l'on ne le connoissoit pas bien, & qu'on le croyoit tout autre, qu'il ne
s'est trouué du depuis. O! qu'il est important de bien connoître de vant
que d'aguer, & qu'il est arrivé, & arrive tous les jours de malheurs,
pour faillir en ce point. L'on mande icy de Paris, la prise de Saint
Guilhem par les armes du Roy Cath. & l'alarme du Luesnoy de se voir
bien tost investy. Ce sont là de mauvaises nouvelles, & qui ne nous donnent
pas grand sujet d'esperer, que nos affaires aillent bien cette année.
Toutefois il en faut remettre la suite à la Providence d'en haut, qui sçait
quelquefois destourner des orages contre l'opinion de tout le monde, &
accabler tout à coup les plus grands vainqueurs. Puis que Monf.^r Lyonnet
du Lux est à Paris, & que vous le voyez quelquefois, obliger moy, s'il
vous plaît, de luy présenter mes tres-humbles baise-mains. Quant à
la rencontre, que vous me mander avoir faite, de Monf.^r Marion mon
beau frere, cher Monf.^r Poron, je vous prie me donner aduis, si vous
l'avez trouué de si mauvais visage, comme l'on me l'a représenté, assavoir
jaune comme un coing, défait & abattu, & penchant à l'hydropisie:
chose qui me met fort en peine, & qui m'auroit obligé de sçavoir
à ma seur sa femme, qu'elle vous appellât, pour vous le faire voir, &
entendre quel jugement vous en fassiez. Quelques uns m'ont assuré, que
Monsieur Bouvard s'estoit despestré de sa grande maladie, & se portoit
maintenant fort bien, dont je loue Dieu. Je crois qu'il doit estre à
présent vostre Antiquior Magister. Vous m'avez bien appris des mysteres
au sujet de la personne du venerable Joan. Franciscus Grandis, que
j'aurois sans doute ignoré toute ma vie sans vous. C'est un plaisant
homme avec ses vanteries & ses livres, qui en happelourderont plus de
quatre, sur tout aux salons plus reculer. L'on a tout fraichement
achevé d'imprimer à Orange, le livre du S.^r Restaurand, du Pont S.^t Esprit,

intitulé de Monarchia Microcosmi, duquel je pense qu'il nous
viendra cy-apres des Exemplaires. J'ay fait vos baise-mains au S.^r
de la Poterie, lequel vous remercie, & respalüe de grande affection. Il
me vient quelquefois communiquer des doutes, touchant les Ms. de son
pauvre maistre defunt, qui ont beaucoup perdu, de n'avoir pas receu
la dernière benediction de sa main. Monsieur Huguetan m'a enuoyé
ceans un Sennertus in fol.^o de sa dern.^e impression, pour vous l'envoyer
à Paris, ce que je feray, Dieu aydant, en bref, avec une Ms. de Cass.
Hofmannus. A propos duquel je voudrois bien vous demander, si vous
n'avez point eu depuis long-temps, des lettres de Monf.^r Volcemer de
Nuremberg, & s'il ne vous a rien mandé de l'impression des Notes
dud. Hofmannus sur tout le Galien. Je voudrois bien qu'il se pût
resoudre, à faire part au public de ce bel ouvrage: lequel je croirois
le meilleur de tous les ~~ouvrages~~ ^{labeurs}. L'on seroit bien plus curieux de voir
tout le reste, si cette piece venoit une fois au jour, mais je ne sçay si
nous le verrons jamais: le temps se couurant de plus en plus d'espais
& sombres nuages de la guerre, & de la barbarie qu'elle seme par tout.
Je fis dernièrement vos baise-mains, suivant vostre souhait, à Monsieur
Jean Daniel Horstius, & luy manday que vous aviez succédé à la
place de feu Monf.^r Riolan, & que je vous avois donné aduis de sa
premiere Decade d'Observations Anatomiques, & du dessin ~~qu'il avoit~~
~~avec~~ formé, d'en donner par cy apres d'autres au jour. Je m'eschauffe
mal à propos à vous tracer un plus long entretien, car voilà de tous
costez des obstacles qui me viennent quereller. L'un me vient querir
pour un malade, l'autre m'apporte une epreuve de l'Alhénéé Grec
Latin à corriger: & d'autre costé la nuit tombe, & m'advertit qu'il
est temps de fermer mon paquet, de peur qu'il ne reste à la poste.
C'est pourquoy j'en brise là dessus, & vous conjure de me conserver
toujours dans l'honneur de vos bonnes graces, comme celui qui sera
toute sa vie

Monsieur

Vostre tres humble & tres-
obeissant serviteur
Spon. D.M.

A Monsieur
Monsieur Patin, Docteur
en Médecine de la Faculté de Paris,
Con^{er} Médecin, & Professeur ordin.
du Roy, en la place du Chevalier du
guet. A Paris: |.

1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce 24. Aur. 1657.

286
Monsieur, nostre cher & pretieux Amy,

Vous sçavez que toutes vos trois lettres, du courant, asçau. du 1. 4. & 13. Aur. m'ont esté fort bien rendues: la prem.^e par Mons.^r Mazuray d'Orleans, la seconde — par Mons.^r Parker Anglois, & la dern.^e par la poste: pour toutes lesquelles, & tout ce qu'elles contiennent de bon, je vous rends graces tres-humbles. Quant à Mons.^r Mazuray, il partit d'icy le 15. pour son voyage de Montpel.^r où je l'accompaignay d'un mot de lettre adressé à Mons.^r Cortaud, par lequel je le priois de despescher — bien tost ce jeune homme, afin qu'il puisse en bref reuenir proche la personne de Mons.^r son Pere. Mons.^r Parker, lequel outre une lettre, me deliura aussi le paquet liures, duquel vous l'auiez chargé, partit le 20. d'icy, pour continuer sa route vers l'Italie. Au reste j'ay reconnu l'un & l'autre de ces deux jeunes-hommes, fort honnestes gens, & vous remercie tres-particulierem.^t de m'auoir procuré leur cognoissance. J'ay remis entre les mains de Mons.^r Gras, les 17. lettres des Iansenistes, que vous luy auiez destiné, dont il vous remercie de grand cœur, & vous assure de ses obeissances, — m'ayant prié de vous dire de sa part, qu'il feroit moyen de vous faire auoir un Exemplaire du liure du S.^r Restaurand, imprimé à Oranges, de Monarchia Microcosmi: à quoy je le solliciteray de ne pas manquer, pour vous en faire auoir le passetemps: ce pauvre auteur ayant cette maladie d'esprit, qu'il ne croit point qu'autre que luy, ayt jamais compris le uray sens d'Hippocr. & qu'il n'y a que luy qui en porte les clefs, comme St. Pierre celles de Paradis. Galien mesme passe en cela pour un novice chez luy. Cependant il a retiré par deuers soy toutes les copies de son liure, de sorte qu'il y aura de la peine d'en auoir que de sa main, ce qui fâchera beaucoup de curieux. Pour les deux liures in 8.^o reliés, lesquels vous desirez faire tenir à Mons.^r Volcamer à Nuremberg, je ne faudray point par la premiere occasion que je pourray rencontrer de nos Marchands, faisant balles pour ces quartiers là, de les enuoyer. Je m'en suis déjà informé de quelques endroits, mais l'on n'enuoye rien pour cette foire, à cause des bruits qui courent, d'une prochaine rupture que nous allons auoir avec l'Empire, au sujet de l'Alsace. J'estois en uolonté de vous enuoyer par le Coche, le Sennerty que j'ay ceans p.^r vous, ensemble les Ms. de Hofmann; mais ayant appris que l'on auoit depuis peu uolé un de ces Coches, & craignant que le mesme

1 2 3 4 5 cm
accident n'arrivant à tel autre Coche, auquel j'aurois remis led^e paquet, je me suis resolu
de patienter encor un peu p^r voir, si je trouuerois occasion de l'enuoyer par quelque
balle de marchandise, moins sujette aux dangers des uols, qui se font aujourd'hui sur
les grands chemins. En effet, ce seroit une perte irreparable que ces M^s. de Mons^r. Hofman
se perdissent, estans des pieces excellentes & tres-bien digerées, selon mon petit goust. Vous
auez tresbien deuine, de ce qui deuoit arriuer au S^r. Champion libraire. Il est mort de
son engagem^t. d'intestin, n'ayant voulu souffrir qu'on luy fit l'Operati^on necessaire, comme
on la luy auoit proposee. Le S^r. Formy, son gendre & associe, herite de son fonds, & continue
l'impression du Varandeur: C'est aussi luy qui a en son pouuoir l'impression des Memoires de
M^r. de Tauanes, p^r laquelle il attend priuilege, auant que de la distribuer hardiment. Vous
m'auez fait plaisir de me mander l'estat, auquel uous auez ueu Mons^r. Marion mon beau
frere, l'ayant crû cy-deuant plus mal que cela. Obligez moy de luy donner une uisite
à nostre commodite, & luy prescher la sobriete, contre les reigles de laquelle il s'emancipe
assez aysement à son grand dommage, & au deplaisir de tous ceux qui ont interest à sa
conseruation. J'ay fait part à Mons^r. Garnier mon Colleeue, de ce que vous m'auez mandé
touchant Mons^r. Merlet, dont il uous remercie. Je m'assure que depuis m'auoir escript,
uous aurez receu le liure du S^r. Bonav. Basset, de la part de Mons^r. Falconet, lequel nous
certifie de uous l'auoir enuoyé. Ce Basset est fils d'un Contrepointier de cette uille, homme
qui s'estime l'un des plus scauans du siecle, & qui menace nostre Colleeue de le ruiner s'il
peut, parce qu'il n'a pas trouué son Explication d'Aphorisme digne d'estime, coe il se figure
qu'elle est par excellence. Nous allons auoir gros procez ensemble: ce qui nous obligera
de deputer quelcun de nostre Colleeue à Paris, pour soutenir nostre droit contre ce fanfaron,
qui ne fut jamais qu'un ignorant. Peut estre qu'auez le temps uous' pourrez l'y uoir &
le cognoistre de plus pres. Mons^r. Guillemain, nostre Colleeue, a esté mandé p^r aller à
Turin, y uoir malade Madame Royale, & partit pour cet effet de cette uille, le 13.
du courant. En prenant conge de moy, il me pria de uous presenter ses tres-humbles
bailemans, avec excuse de ne uous auoir point encor fait responce. L'on me uient de
dire, que led^e S^r. Guillemain estant à my-chemin, auoit receu nouvelle que la malade
qu'il alloit uoir, se portoit mieux qu'elle n'auoit fait, ce qui sera cause qu'il fera
tant moins de sejour par delà. Je receus il n'y a que dix jours aujourd'hui, une tres-funeste
nouuelle d'Allemagne, du deced^s d'un frere Cadet que j'y auois, à Bresslau en Silesie, où
il s'estoit marié depuis 13. ans en ça. Il y est mort d'une pleuresie, à ce que l'on me
mande: & je ne crois pas estre mal fondé si je me figure, que c'est faute d'auoir esté
suffisamment saigné: car c'est le malheur ordin^e. de ces pays septentrionaux, où l'on
ua à la mesnagere, lors qu'il faut estre prodigue de sang. Cette nouvelle m'a tout mi-
en deuil, & m'oste mesmes d'autres pensées, qui eussent p^u alonger cet entretien. Je sera
p^r une autre fois, Dieu aydant. Cependant je vous salue de tout mon cœur. & demeure
Monsieur Vostre tres humble & tres-obeyssant seruit. Spon. /.

1 2 3 4 5 cm
287
De Lyon, ce 1. May, 1657.

Monsieur



Ce jeune homme qui vous doit rendre la presente, est natif de Marseille, & a cy-devant demeuré chez Monsieur Chefneau Medecin dudit lieu, — lequel me le recommanda quand il vint en cette ville, où il a fait séjour depuis 7. ou 8. mois — en ça. Maintenant qu'il s'est resolu d'aller à Paris, j'ay esté bien aise de vous l'adresser — afin que si vous luy scauiez quelque lieu propre à le mettre, vous le luy pussiez indiquer. Il est ambidextre, Pharmacien & Chirurgien, & a seruy en cette qualité Monf^r. Chefneau, pendant qu'il a demeuré chez luy. Son nom est Claude Suffren. Monf^r. Chefneau & moy vous serons obligés des courtoisies que vous luy aurez faites. Je vous baise respectuellement les mains, & vous conjure de me croire toujours.

Monsieur

Vostre tres humble & tres —
obeyssant seruiteur

Spou. J.

0 1 2 3 4 5 cm

282

A Monsieur

Monsieur Latin, Con: &
Medecin du Roy, Professeur
Royal en l'Université de Paris,
en la place du Cheval: du puet.
A Paris.

1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce 15. May. 1657.

288
Monsieur

Je profite de l'occasion qui se presente, pour vous aller —
rendre mes hommages, en la personne de Monf.^r Brusius —
Docteur Medecin de Valence, Ecossois de nation, personnage —
que j'honore pour ses rares qualitez, & sur tout pour son —
sçavoir exquis, qu'il fait paroistre aux Theses qu'il a fait —
imprimer en cette ville, avant que d'aller à Valence, dans lesquelles
il soustient entre autres, que Remedia Antimonialia sunt Quasidior
xerpes. Il sera bien aise de vous rendre ses respects, comme à l'un
des premiers hommes du siecle: Vous suppliant de le voir de bon
œil, & de l'avoir pour recommandé. Il appartient à un des
principaux Medecins de Londres, nommé Monf.^r Wederburn,
lequel vous sera obligé des faveurs que vous luy rendrez. Je
vous envoie par luy un paquet, duquel il a bien voulu se —
charger, contenant un Gabriel Fontan, de Medicina Anti-
hermetica, duquel Monf.^r Formy le Libraire vous fait present,
n'en ayant point voulu d'argent de moy: item vous y trouverez
une feuille du Varandæus, qui s'imprime icy chez led^r Formy,
afin que par cét Eschantillon, vous puissiez juger du reste de
l'impression, laquelle pourra estre acheuée dans deux mois: —
Outre cela, vous trouverez dans ce paquet un petit livre in
octavo, relié, lequel Monsieur l'Advocat Huguetan vous envoie.
J'y ay aussi mis les Observations de Johan. Daniel Horstius, cœ
aussy le Manuscript de Caspar Hofmann, De Calido innato
& Spiritibus: me reservant de vous envoyer la copie que j'en ay faite
& les deux autres traittez, De humoribus & de Partibus similibus

par quelque autre occasion, craignant que le paquet ne fût trop
 embarrassant, si j'eusse voulu les y adjoindre. J'espère de vous-
 les faire tenir par le Coche, avec le Sennertus, que j'ay encore-
 ceans par vous, si je ne trouve moyen de les mettre dans quelque
 bale de marchandise, comme vous le trouvez bon par une dern.
 du 8. de ce mois, que je reçois hier, dont je vous remercie; &
 à laquelle aussi je feray réponse à part, aussi bien qu'à une
 autre précédente du 24. Avril. Le Prince de Conty est
 icy depuis 5. ou 6. jours. L'on m'a dit que le S.^r le Gaigneur son
 Esculape y est aussi, mais je ne l'ay point veu, & peut estre-
 ne le verray-je point. Neque enim tantum est ab re meâ otij mihi.
 L'impression des œuvres de Mons.^r Gassendy continue toujours, à quoy
 Mons.^r de la Poterie travaille vigoureusement. Je le vis hier, qui m'a-
 chargé de vous faire les très-humbles saluemains: comme je fais aussi-
 en particulier, avec toute la passion que je dois, comme estant

Monsieur

Vostre très-humble, & très-obéissant
 serviteur

Spon. /

St Monfieur

Monfieur Latin, Con-
Medecin, & Lecteur ordi-
du Roy, dans la place du
Chevalier du guet.

St Jais.

1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce xv. May, 1657.

285

Monfieur

Je vous donne advis de la reception des deux vostres, l'une du 24. Hur. & l'autre du 8. du courant, dont je vous remercie avec tous les ressentimens que la gratitude peut inspirer à une personne accablée de ^{vos} courtoisies: vous suppliant de ne vous dégouter jamais de m'honorer de ces agreables visites que vous me rendez de loing, par un mouvement de bonté que vous avez p^r moy, sans que je l'aye merité. — C'est par un moyen que je scay une grande partie de ce qui se passe par le monde, dequoy je vous ay des obligaons infinies, ne souhaitant rien avec plus de passion que de m'en pouvoir acquitter quelque jour. Ce matin est party de cette uille avec le Messager de Paris un brave jeune homme Escollois, nommé Monf^r. Brusius, lequel vient de se faire recevoir Docteur en Medecine en l'Université de Valence, où il a esté receu avec grand applaudissement, à ce que m'en a mandé Monf^r. le Bon, Doyen de lad^e Université. Je luy ay baillé un mot de lettre pour vous, afin qu'il se puisse donner l'honneur de vous aller faire la reverence, & jouyr de quelque moment de vostre entretien, pendant le séjour d'une année, qu'il fait estat de faire à Paris. Je l'ay aussi chargé d'un petit paquet de livres, — qu'il m'a promis de vous rendre de ma part. Tout presentement j'ay rencontré fortuitem^t. par uille Monf^r. le Gaigneur un Colleague, lequel m'a fallué, & fait excuse de ne m'estre venu voir, disant n'en avoir eu la commodité, & qu'il partoit d'icy demain matin avec son patron. Dieu le vueille bien conduire, & destourner le mauvais prognostique de la belle-sœur, qui n'est pas peut-estre sans fondement. Il s'en va en un pays, qui est assez souuent le Cimetiere des François: mais particulierem^t. quand les maladies Epidemiques se mettent de la partie, comme elles font aujourd'uy en ces quartiers là.

1 2 3 4 5 cm

186.

Mons^r. Guillemain, mon Collegue, est toujours à Turin, au service de Madame Royale, de laquelle on nous assure qu'il est très bien veu, par-dessus tous les autres Medecins de Cour qui sont auprès d'elle: il peut réussir dans la cure de sa maladie, je ne doute point qu'il ne soit très bien satisfait de ses peines: L'on dit déjà, que l'autre jour elle lui fit present d'une belle plaque d'argent du prix de cent pistolles. Le S^r. Daquin, que Mons^r. Vallot y a depeché, y est bien aussi arrivé, mais il n'a pas encore fait parler de son, c'est l'autre. Peut-être n'est-il pas si raffiné, ou bien il est venu plus tard qu'il ne falloit. La Cour de Savoie passe aujourd'hui pour être l'une des plus delicates en fourberie, qui soit au monde. Les duppes n'y sont pas les bien-venus: cela ne seroit pas mon element, qui n'a point de partage qu'une simplicité sans artifice. Le S^r. Formy libraire n'a point encore obtenu le Privilege de ses Memoires du Marechal de Tavarannes, ce qui l'empêche de debiter led^e livre. On lui en fait esperer un, dequoy je doute fort: mais il s'en faut encore donner un peu de patience. Les lettres des Janssenistes que vous m'avez envoyées sont d'excellentes pieces. Je suis bien aise, que les Hollandois se soient avisés de les faire reimprimer: peut-être trouvera-t-on moyen d'adjuster les differens de cette nation là avec cette Couronne: ce que j'ai quelque interest de souhaiter, ayant un frere, Capitaine en ce pays là, qui s'en pourroit trouver mal, quoy qu'à la verité il soit dans Breda ville qui appartient à la maison d'Orange, & non à Mess^{rs} les Etats. Il y a dequoy deplorer la calamité de nostre siecle, plein de malheurs & de confusions de toutes parts, qui semblent plustost se devoir accroistre que diminuer, veu la desunion des Grands, & la malice de ceux qui les gouvernent. L'on nous assure icy, que depuis le deced^s de M^r. Mestrezat le Ministre, l'on avoit resolu d'envoyer querir en Hollande le S^r. Alexandre Morus, qui est natif de Castres au haut Languedoc, & non de Geneve, comme l'on vous a donné à entendre. Il a bien esté Ministre dans Geneve mais il n'en est pas. Il me semble qu'il seroit bien tantost temps, que l'assemblée du Clergé se separast. Ils ont bien assez mangé les pauvres Curez de village, & ont bien assez fulminé contre les pauvres Religioneux. Ces jours passez se tint en cette ville un Synode de tous les Curez d'icy autour

pour estre aduerts chacun en son particulier de la contribution qu'ils ont à fournir pour le Roy, & pour les despens des superieurs qui ont tenu leurs assises à Paris. Je ne doute point que les Memoires de la vie & fortune du defunt Card^{al}. de Richelieu, ne soient des pieces — pleines de flatterie, puis que c'est de la part de Madame d'Equillon, qu'elles doivent estre imprimees. Je vous prie me mander, quand vous m'ecriverez, si vous n'avez point pû retirer quelque ouvrage, ny memoire de feu Mons^r. Riolan. Je ne sçay comment on pourroit faire, pour mettre au jour les traittez de Mons^r. Hofman qui vous restent. Celuy de Humoribus me semble très beau: je crois que si l'on pouvoit trouver, à le faire imprimer separement, que cela recueillerait l'ennuy à plusieurs de voir les 2. autres traittez du mesme, de Spiritibus, & de Partibus similaribus. Nostre Mons^r. Cellier est allé en quelque voyage, au retour duquel il m'a dit qu'il imprimeroit les Observations de Rius: les Institutions se vendans fort bien. Je pensois d'aller plus loing, mais le jour commence à faillir, & il est temps de prendre congé de vous, comme je fais, vous assurant d'estre inviolablement toute ma vie,

Monsieur

vostre très-humble & très-obéissant
serviteur. Spon. D. M. /.

Paris:.

Monsieur Lathin, Con-
seiller, & Lecteur ordi-
naire du Roy, dans la place du
Chevalier du guet, ff

Monsieur ff

Il y a de quoy deplorer la calamité de nostre pecc,
de confusions de toutes parts, qui semblent plustost le deuoir accroistre
que diminuer, veu la desunion des Grands, & la malice de ceux qui les-
gouvernent. L'on nous assure icy, que depuis le deced de M^r. Mestrezat
le Ministre, l'on avoit resolu d'envoyer querir en Hollande le S^r. Alexandre
Morus, qui est natif de Castres au haut Languedoc, & non de Geneve,
comme l'on vous a donne à entendre. Il a bien esté Ministre dans Geneve,
mais il n'en est pas. Il me semble qu'il seroit bien tantost temps, que —
l'assemblée du Clergé se separast. Ils ont bien assez mangé les pauvres
Curex de village, & ont bien assez fulminé contre les pauvres Religionnaires.
Ces jours passez se tint en cette ville un Synode de tous les Curex d'icy autour

De Lyon, ce 8. Juin, 1657.

Monsieur



Voilà un prurit qui me prend tout à coup de vous escrire, ne pouvant mieux celebrer, à mon aduis, la S^t. Medard, que par cette petite débauche: outre que je ne me suis pas donné l'honneur de vous escrire depuis le 15. du passé, si j'ay bonne memoire: auquel jour je remis entre les mains d'un braue jeune homme Ecossois, nommé Mons^r. Brusius, — Docteur Medecin tout frais émoulu de Valence, un petit — paquet liures pour vous deliurer. Vous me donnerez, s'il — vous plaist aduis de la reception, quand vous l'aurez faite. Vous y trouuerez entre autres un liure nouveau imprimé — en cette uille, sous le titre de Gabrielis Fontani de Medicina Anti-hermetica: lequel liure vous est enuoyé en present — par le S^r. Formy, marchand Libraire de cette uille, gendre & heritier du S^r. Champion, autre Libraire decédé depuis — peu: pour lequel vous ferez memoratif, que vous obtinsiez, il y a un an, le privilege de l'impression des œuvres de — Varandaeus, duquel led^r Champion a cedé le droit à sondit gendre le S^r. Formy, qui a fait continuer, & fait encores la susd^e impression, laquelle tend à sa fin, mais en usitant le privilege du Roy, obtenu par ure moyen pour led^r liure, il s'est apperceu qu'il est porté là dedans, que ledit — privilege doit estre enregistré dans les Registres des — Syndics des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris,

à peine de nullité: ce qui n'ayant (peut-être) encor esté
effectué, par mesgarde du defunt, le S^r. Formy desire de s'asseurer
de ce costé là. C'est pourquoy il m'est venu trouver, & vous
supplie de vouloir luy faire la grace de faire enregistrer,
(comme dit est) led^e privilege, s'il ne l'estoit déjà, sur les
registres de ces Mess^{rs} les Syndics: pour lequel effet il
m'a remis entre les mains copie dud^e privilege, & de plus
une expédition du transport que luy en a fait feu son beau
pere le S^r. Champion, avec promesse de vous rembourser
incontinent de tous les fraiz que vous aurez fait p^o ce sujet.
& mesmem^t. du port de la presente, dont il vous prie de
luy tenir compte, avec le reste. In fin ce liure est achevé,
excepté l'Indice, & la premiere feuille: de sorte qu'en peu de
temps le public en pourra jouir. Au reste j'ay des baïsemains
à vous faire de la part du S^r. Joan. Daniel Horstius, lequel
témoigne d'estre extremem^t. joyeux de sçavoir que vous estes
estably successeur d'un si grand homme qu'estoit feu Mon^s.
Riolan, ce qui fera moins regretter la perte de sa personne.
Voicy les termes: *Alb obitu Cl. Riolani Artem nostram
nil damni accepisse nunc demum statuo, cum succenturiatum
scribas Magnum Dn. Latinum, Virum longè Celeberrimum,
cujus favorem ipse non intermittam literis officiosissimis
ambire. At quoy vous pouvez vous preparer par avance.*
Il seroit bien ayle, que je fisse imprimer icy son *Manuductio
ad Medicinam*, mais je ne sçay si j'en pourray venir à bout.
Il y a là dedans quelque inuestive contre le bon homme,
Mon^s. Hofmann, à cause de ce qu'il a drappé, entr'autres,
dans ses Institutions le Pere dud^e S^r. Horstius: mais luy
ayant representé qu'il devoit laisser en repos les manes d'un
si-

288
grand personnage qu'a esté le S^r. Hofman, & qu'il ne luy
pouvoit reprocher que d'avoir usé d'une chose permise, qui
estoit la Liberté philosophique, & la recherche de la Verité,
il m'a donné parole qu'il luy pardonnoit de bon cœur, &
qu'il consentoit que j'ostasse de fond liure tout ce qui
pouvoit choquer la memoire du defunt. Il me mande que
le bruit court dans la Cour de son Maistre le Landgrave
de Darmstad, que le Roy est en volonté de s'aller poster
à Metz, & que le Suedois a dessein d'entrer en Allemagne,
pour muguetter l'un & l'autre la Couronne Imperiale à p^ot
vacante: ce qui pourroit peut-être bien arriver. L'on avoit
fait icy courir le bruit d'une grande defeatte des Polonois
par les Suedois & Transylvains, lequel s'est en fin trouvé
imaginaire & controuvé à plaisir. L'on nous assure icy
que la ville de Valence dans le ^{Piémont} ~~Lieumont~~, se trouve inuestie
par les Espagnols, mais que nos gens s'assemblent, pour
les repousser & recoigner bien loing. L'on nous fait aussi
entendre, que Madame Royale de Savoie se porte mieux,
& que nostre Mon^s. Guillemain est fort bien venu auprès
d'elle, veu qu'elle se confie entierem^t. à luy. Pour le S^r.
Daquin, qui y est allé, il ne s'en parle non plus qu'à rien.
Portez vous toujours bien, & croyez que je feray toute
ma vie, apres mille salutations que je vous fais, & à
Messieurs vos filz

Monsieur

Vostre tres humble, tres-obeissant,
& tres passionné serviteur

Spon. D. M. /.

1 2 3 4 5 cm

A Monsieur

Monsieur Latin, Con.
Medecin, & Lecteur ordinaire
du Roy, en l'Université de
Paris

A Paris.

1 2 3 4 5 cm
289
De Lyon, ce mardi, 10^e Juill. 1657.

Monsieur

Quoy qu'il ne se presente gueres rien, qui merite de vous estre mandé de ces quartiers, je ne lairray pas de vous tracer quelques lignes, en reconnoissance de vos deux belles & amples missives, l'une du 8. l'autre du 19. Juin, pour lesquelles je vous rends graces infinies, ne pouvant assez admirer tant de bontez que vous avez pour moy, tout chetif & indigne que j'en suis. Je serois bien aise de sçavoir de vous, que vous a fait le S^r. Chefneau de — Marseille, parce que vous m'en parlez avec quelques termes de repentiment, qui me fait croire qu'il vous a desobligé en quelque chose. Je n'ay point grande habitude avec luy, mais il m'auoit recommandé ce S^r.uffren, que je vous adressay dernièrement. & qui a esté quelque temps son domestique. Il est uray qu'en general, ceux de cette nation là sont des humeurs dangereuses & matoises, aussi ne sont-ils gueres en bon prediament dans Lyon, & les marchands ne veulent leur vendre qu'à beaux deniers comptans, quand ils viennent icy aux emplettes, Je vous ay tres-grande obligation, d'auoir daigné aller rendre visite à Monf^r. Marion mon beau frere, & de luy auoir departy vos bons aduis sur son indisposition. Je souhaiterois bien qu'il vous crût, & se rangeât à vivre plus reiglément par cy-apres, qu'il n'a fait jusques à pnt, peut-estre sortiroit il encor du — labyrinthe où il se void aujourd'uy. Monsieur Sorbier, qui me vint voir ceans le 16. du passé, allant en Avignon, m'assura qu'il avoit laissé mondit beau-frere en fort mauuais estat, atrophie & en chartre: J'en suis fort en peine, pour n'en point mentir, & plains non seulement luy, mais aussi la famille, qu'il eut — peut-estre mieux fait de laisser icy, que non pas de la faire transmarcher à Paris. Je ne seay si vous trouueriez bon, qu'il usât des eaux de Forges pendant quelques jours, deuant que de prendre du lait d'asnesse, afin que celui-cy trouuât les passages plus libres, & se distribuât facilement, sans hesiter autour des hypochondres, & y former des nouvelles obstructions. Je ne doute point, que cette 18. lettre du Port Royal, dont vous me parlez, ne soit excellente, puis quelle a pour sujet l'infalibilité d'un homme mortel, coe nous, qui ne doit pas estre mal-aysee à combattre par plusieurs raisons invincibles. Je m'attens à uoir cette piece avec plaisir, dont vous m'auvez fait venir l'eau à la bouche par l'approbation que vous luy donnez. Quant à l'impression des oeures de Cardan, dont vous me.

demandez des nouvelles, il ne s'en parle point encor, & ay peine à croire qu'elle s'entreprenne de long temps, veu les fléaux qui affligent le monde, & troublent le commerce, je dis la peste d'Italie, les guerres d'entre les Couronnes, & le mépris des lettres, plus general que jamais. Mais en tout cas, si elle a à se faire, ce ne sera qu'après le retour du Venerable M^r. Rauand, lequel on dit estre à present en Portugal. J'ay fait recit au S^r. Fourmy de tout ce que vous me mander touchant son Privilege du Varandaeus, dont il vous remercie, & m'a dit que puis que Mons^r. Bechet estoit maintenant Syndic de la Librairie, duquel il auoit l'honneur d'estre cogneu, il vouloit luy escrire un mot, pour sçauoir de luy, s'il vouloit qu'il luy enuoyât l'Original de son Privilege pour l'enregistrer: & que s'il luy mendoit qu'oüy, il le luy enuoyeroit, & vous enuoyeroit aussi un Exemplaire des Memoires de Tavanus, quoy qu'il n'en ait pas encor obtenu le privilege, ne doutant point que vous ne mesnagiez les intersts, ne les faisant voir qu'à personnes non-suspectes, de peur qu'on ne luy fasse piece. J'ay eu lettre la semaine passée, de M^r. Melchior Sebizi^{us} Prof^{ess}. de Strasbourg, qui me recommande un de ses compatriotes, Escholier en Medecine, venant de Ladoie. C'est un brave jeune homme, qui a demeuré quelque temps à Verone, chez le S^r. Petrus à Castro, praticien renommé de lad^e Ville. Il m'a dit, que les S^{rs}. Syluaticus, Fortun. Licetus, & Ioan. Rhodius sont toujours vivans, qu'un nommé Marquetus, & un autre nommé Molinettus estoient en grande reputa^{on} dans Ladoie. Que la circula^{on} du sang passoit en ce pays-là pour article de foy, & qu'un Medecin de Verone ayant fait un liure pour la refuter, s'estoit fait moquer de luy; quoy qu'en ayant fait la dedicace au Duc de Mantouie, ce Prince en reconnoissance de cet honneur, l'auoit annobly luy & sa race, & honoré du titre de Comte Palatin. Les grands en France ne sont point si genereux à recompenser les gens de lettre. Les Mecenas y sont des oyseaux tres-rare au temps où nous sommes plus que jamais. J'ay fait responce au S^r. Sebizi^{us}, & luy ay donné aduis de la mort de Mess^{rs}. Moreau & Riolan, si peut-estre il ne l'a desja sçeu d'ailleurs. Je pense que ce Mons^r. Sebizi^{us} est aujourd'hui le plus vieux Prof^{ess}. en Medecine, qui soit en Allemagne. Il auoit un Collegue, aussi fort uieux, qui s'appelloit M^r. Saltzmanus, mort seulement depuis peu de mois en ça. J'ay aussi eu lettres de Montpelier, du S^r. Mazuray, lequel me m'ande, qu'il n'a pû encor faire aucun acte public pour prendre ses degrez, mais que M^r. Cortaud luy faisoit esperer, que deuant les vacations, il feroit son acte de Baccalaureat: dequoy je doute fort, ayant appris de bonne part, que les Prof^{ess}. de Montpel.^r desertent fort les Escholes, le S^r. de Salignac. estant encor à Paris; le S^r. de Belval à Vser, proche M^r. le Duc d'Vser malade; & le S^r. Sanche quelque autre part: si bien que M^r. Cortaud demeure solus in presepi equo

Depuis auoir
escriu cecy, le
S^r. Fourmy
estant venu
me voir, m'a
appris, qu'il
vous auoit
enuoyé il y
a 8. jours,
par le Messa-
ger de Lyon,
l'Original
de son Priui-
lege, & les
Memoires de
Tavanus, qu'il
vous prie de
se retirer, &
en payer le
port, dont
vous luy
tiendrez compte,
& prendre soin
de se enregistrer
son Privilege,
par M^r. Bechet.

Il est
acheue de
crire cette
page, qu'il
m'a fallu
sortir, po^r
aller uoir
un malade
qui pressoit,
& uoilà une
crie qui se
faisoit tout
de nouveau,
par laquelle
il est des-
cendu
à lad^e foire
de Beaucaire,
sous des gros
les peines;
de sorte que
l'on n'y ira
pas.

po parler avec le Docteur Zacutus. Je suis bien ayse, de ce que le S^r. Brusius vous a veu, & vous a remis mon paquet. Je ne vous ay pas encor renuoyé le reste de vos M^s. de Hofmann, ny ué Sennert, parce que Mons^r. Devenet m'auoit fait esperer de faire quelque bale, dans laquelle il les pourroit mettre, ce qui n'est pas encor arriué. Si je ne puis rien faire de ce costé là, hazard de le bailler au Coche de Paris. J'ay aussi encore ceans les deux liures que vous m'auex enuoyé, pour faire tenir à Mons^r. Volcamer, afin qu'il les fasse aller plus loing vers M^r. Rolfinckius. Nos marchans n'ayans fait de long temps aucunes balles po^r Allemagne. L'on me fait esperer, que dans la foire prochaine d'Otoust, il partira quelques balles po^r Nuremberg, dans lesquelles je presens de les mettre, & de les bien recommander: ayant au reste beaucoup de regret de ce retardement, auquel je n'ay pû trouuer du remede. Ce que vous me mander de la peste de Genes, n'est que trop ueritable. Elle y est furieuse: & l'on m'a dit qu'ils manquoient de gens de seruire dans cette extremité, & qu'ils demandoient à Mess^{rs}. de Marseille des Medecins & des Chirurgiens. Ce qui met en peine jusques à nostre uille, à cause de la foire de Beaucaire prochaine, où l'on uoloit empescher que nos marchands n'allaissent, de peur de s'infecter parmi le grand abord d'Italiens, & marchandises d'Italie qui s'y ameenent; mais ceux de Marseille ayans promis d'empescher, qu'aucune marchandise de ces pays-là ne fust deschargée sur leurs costes, l'on souffrira que lad^e foire soit frequentée à l'ordin^e. par nos marchands & negocians. Je voudrois bien sçauoir, que fait le pauvre Mons^r. Musnier, dans cette desola^{on} publique, où il se trouve enveloppé. Je n'ay pû encor apprendre au uray, qu'estoit deuenue à Naples le brave Marcus Severing: quelques uns m'assurans qu'il estoit mort, & d'autres disans le contraire. Je n'ay point sçeu encor trouuer en cette uille d'autre Introductio ad Medicinam, que celle que l'auteur, (c'est à dire, le S^r. Jo. Daniel Horstius) m'a enuoyée, toute corrigée de sa main, & pleine de petites apostilles, pour la faire imprimer de nouveau, s'il s'en trouuoit occasion, dont je doute fort: nos Libraires n'ayans jamais battu plus froid, po^r l'impression des liures, qu'ils font à pnt, si l'on ne promet de leur graisser la main, & de foncez aux frais de l'impression. Nous n'auons point encor ueu icy les liures d'Italie dont vous me faites mention, asçau. Comment. Phrygiⁱ in Hist. Epidem. Pars posterior: Consilia medica Syluatici; Ochus de Febril. cu paradox. Franciscus de Francisco de Venasect. abusu. Si par cy-apres il en peut venir quelcun à ma cognoissance, je ne manqueray à vous en donner aduis. Rainaldus ne s'imprime point chez M^r. Borde, à ce qu'on m'a asseuré. Led^e S^r. Borde a esté deroché grièuem^t. malade, mais on m'a dit qu'il y a de l'amendement depuis quelques jours en ça.

1 2 3 4 5 cm

Monf^r. Gras m'a prie de vous faire ses baifemains, & vous dire, qu'il vous —
envoie par le S^r. Basset, (qui est cet Aspirant à nostre Aggrega^{on}, lequel —
ayant esté refusé, plaide contre n^{re} College à Paris) le livre du S^r. Rostaurand, —
qu'il vous avoit promis, intitulé De Monarchia Microcosmi, où vous verrez —
à foison des maturinades, dignes d'entrer en parallele avec celles des habitans des —
petites maisons. Je fis il y a 15. jours un petit voyage de 4. jours à Mascon, —
pour affaires de tutelle; & à mon retour je sceus, que nostre Doyen, le S^r. Claude —
Lons, estoit fort malade d'une fluxion sur la poitrine, à laquelle il estoit sujet —
depuis fort long-temps, & de laquelle en fin il mourut le dernier du passé, —
& fut enterre le lendemain à l'Hospital, dont il avoit esté le Medecin ordin^e. —
l'espace de 22. ans. Nous avons maintenant en son lieu & place de Doyen, —
M^r. de Rhodes, & p^o Vicedoyen M^r. Gras. Dieu nous les conserve longuement! —
En fin Monf^r. Guillemain nostre Collegue, revint sain & sauf en cette ville —
le 6. du courant, de son voyage de Piemont, ayant mis 13. mois, (moins 8 jours,) —
à ce voyage, car il estoit party d'icy le 13. Avril: & a laissé Mad^e. Royale —
en parfaite santé, à ce qu'il m'a dit luy mesme, dans le court entretien que —
j'eus dernièrement avec luy en son logis, où je l'estois allé complimenter coe les —
autres. Il me dit en passant, que les Medecins de Turin sont desfranges —
praticiens, & qu'ils luy avoient fait plus de peine pour les mettre à la raison, —
que n'avoit pas fait la maladie de S. A. R. qu'il avoit esté fort mal secondé —
par Daquin, qui n'estoit pas Medecin, & qui begayoit & de l'esprit & de la —
langue, declirait lingua^{ment}. Au reste il paroit bien satisfait des honnestetés —
receües dans cette cour là. Je luy ay présenté vos baifemains, sur ce qu'il m'a —
le prem^r. demande de vos nouvelles. Il vous escriira sans doute amplem^t. de —
toute son aventure, quand il se sera un peu reposé, & repris ses esprits. / —
Voilà bien prou d'histoires pour un coup: je ne pensois pas, quand j'ay comencé, —
d'en avoir la moitié tant dans ma gibbeciere. Il n'y a que d'y fouiller hardi, —
ment, il en sort toujours quelque chose, vaille qui vaille. Je vous supplie de —
prendre le tout en bonne part, & me faire la grace que je tiens toujours rang —
parmy ceux qui vous font tout acquis, en qualité

Monfieur De Vostre tres humble & tres obeyssant servit
Spon. D M. /

La date est en teste.
si vous en avez fauk.

J'avois oublié de vous dire, que Monf^r. Sauvageon vous baifoit les mains, &
m'avoit asseuré, qu'il n'avoit point fait imprimer la Pharmacopée de Bauderon en
cette ville depuis son retour. Monf^r. Huguetan s'est fort plaint à moy dud^e S^r.
Sauvageon, pour avoir laissé passer quantité de fautes insupportables dans le Zacutus
qu'il fait reimprimer, & dont il luy avoit confié la correction. Pour Belestre, que
Monf^r. Gras nommoit icy Bel-estron, Mess^{rs}. Guillemain, & Garnier, vous en pourront
dire plus de nouvelles que moy. Merus est nebulo, omniumq^{ue} ignarissim^{us}. Vale. /

De Lyon, ce xiiij.^e Aoust, 1657.

Monsieur



Le proces intenté contre nostre College par le Sieur Basset, duquel je vous ay cy-deuant escrit, ayant obligé nostredit College de deputer à Paris Monsieur Sauuageon, j'ay crû que vous ne seriez pas marry qu'il vous presente ces lignes, avec les asseurances de mes tres-humbles seruices, pour vous supplier de le vouloir assister de vostre bon conseil & de vostre credit dans cette affaire que nous auons sur les bras, contre un estourdy, que la presumption & bonne opinion de soy mesme, jointe à l'appetit de ~~vengeance~~ vangeance, (j'ay faillly à dire de vendange, — aussi l'ayme-t'il passionnem^t.) font agir brutalem^t contre une Compagnie, qui ne la pû ny deu flatter, comme il pretendoit que l'on fit. Ses griefs sont d'auoir esté renuoyé pour six mois; & du depuis d'auoir esté constitué prisonnier à nostre requeste. Quant au premier, on l'a traité comme on en a traité plusieurs autres, qui en scauoient plus — que luy: & les soufflets frequens qu'il donnoit à Priscian, l'ignorance du grec, la bassesse de ses pensées, la mauuaise

methode de tout son discours, ne permettoient pas qu'on
 luy fit autre grace. Quant à l'emprisonnement, qu'il
 ne s'en prene qu'à luy mesme, *κίχλα χέτδ αὐτῇ κακόν*. —
 Pourquoi escrivoit-il injurieusement contre le College, cur-
 irritabat crabrones? On ne luy demandoit rien, & que ne
 nous laissoit-il en paix? Voilà où nous en sommes, & si
 la Cour n'est prevenüe par quelques artifices, nostre bon-
 droit ne peut manquer d'estre conferué à la confusion —
 de nostre partie: quoy qu'il ayt eu l'effronterie de défier
 à la dispute toute nostre Compagnie, par une rodomontade
 des plus ridicules: sur quoy il suffiroit de luy dire, ce que —
 disoit Theocrite, *ὦς πῶλ Ἀδλωῶν ἐπὶ ἥριος*, mais le pauvre
 garçon ne l'entendrait pas, car du Grec il n'en casse point.
 Je vous baise tres-humblement les mains, & demeure

Monsieur

Vostre tres-humble & obeissant
 serviteur Spon. D. M. /.

Monfieur Lattin,
Conseiller Medecin, & Lecteur
ordinaire du Roy, dans la
place du Chevalier du
guet
Paris:.

J. Monfieur

De Lyon, ce Mardy 28. Aoust, 1657.

Monsieur



J'ay receu les deux vostres dernieres, l'une du x. par M^r. Formy, & l'autre du 21. du courant, par M^r. Robert, Procureur de nostre College. Je ne scaurois vous exprimer, avec quels sentimens de joye j'ay receüe l'une & l'autre, les voyans toutes remplies de marques visibles de vostre affection, dont je vous demeureray obligé toute ma vie: sachant bien que quand j'aurois fait plus que mes forces ne portent, ce seroit toujours au dessous de ce que je vous dois, & dont je ne m'acquitteray jamais. Je mets au rang de tant d'obligations, les lettres & escrits derniers, qui m'ont esté delivrez de uré part par led^e S^r. Formy, dont j'ay baillé sa part à Mons^r. le Medecin Gras, mon Collegue, qui vous en remercie tres-affectueusement. Ce sont des pieces memorables, & elaborées, qui meritent d'estre conservées soigneusement. Quant à l'in fol.^o intitulé *Asia nova descriptio*, que vous adresser à Mons^r. Volcamer de Nuremberg: je l'ay baillé au mesme marchand, auquel j'auois remis, il y a 3. semaines, les 2. liurets in 8. que vous m'auiez enuoyé pour le mesme: Ce marchand qui est facteur du S^r. Fermond de Nuremberg, fait baill^e cette semaine, (à ce qu'il m'a assuré) dans laquelle il mettra tous les 3. susd^s liures. Je me suis amuse à visiter un peu ce dernier, & ay reconu par quelques passages, entr'autres es pages 40. & 58. que l'auteur qui l'auoit compilé, estoit Jesuite. Je ne scay si vous scauez son nom: c'est bien merveille que l'auteur l'ayt celé. Cette modestie est rare à ceux de cette société, qui sonnent ordinairement la trompette pour peu de chose. Demain doit partir de cette uille pour Paris, un braue Escholier en Medecine, Allemand de Strasbourg, nomme Mons^r. Dinckel, auquel je viens de bailler un petit mot de lettre pour vous: luy ayant aussi remis un paquet, qu'il m'a promis de mettre dans sa valize, pour vous le rendre estant par delà. Comme aussi une feuille de l'Heurnius qu'on imprime, que le S^r. Huguetan m'a baillé pour vous seruir d'eschantillon pour tout le reste de l'ouvrage. /

Vous trouverez dans led paquet, vos Manusc. du S^r Hofman, que j'avois
entre mes mains depuis quelques années en ça: I. Il y a une copie, que
j'ay faite, du traité de Calido innato & Spiritibz, dont je vous renuoyay
l'autographe il y a quelque temps. II. Le traité de Humoribz, dont j'ay
transcrit seulement les deux premiers cahiers, que je vous enuoye. Si j'eusse
eu le loisir, je l'aurois tout transcrit, afin qu'une si excellente piece ne se
viennne à perdre. III. Le traité de Partibz similaribz. Outre lesquels MSS.
je vous enuoye encor un petit liuret, de Obsidione Fontivabrie, fait par un
Jesuite. Et voila le contenu dudit paquet, lequel Dieu vueille preserver
d'infortune, aussi bien que celui qui s'en charge, qui souhaite fort de vous
voir, y ayant tres-long temps, qu'il vous conoist de reputaon. Il est Disciple
du Docteur Melchior Sebitzius, parent de feu le S^r Saltzmanus autre
Profess. de Stralbourg. Il vient depuis peu d'Italie, ayant le plus sejourné
à Verone, chez le S^r Petrus à Castro. Il a eu lettres depuis quelques jours
de ce pays là, par lesquelles on luy donne avis de la mort du bon homme
Fortunius Licetus, Profess. de Padoue, qui estoit en un âge decrepiti. On
luy mande aussi qu'un autre Profess. dudit lieu, nommé Guido Anton. Albanesi,
agé de 46. ou 47. ans, avoit esté malheureusement assassiné, à la porte
d'une Eglise, par un certain Escholier en Medecine, auquel il avoit refusé
sa voix en quelque rencontre. O l'abominable pays, où l'on ne fait pas
plus de difficulté de tuer un homme, qu'une mouche! Gardez vous bien, mon
cher amy, de penser d'aller jamais là, quelques belles offres que l'on vous
fasse. Dites leur, cœ fit S^t Pierre à Simon le magicien, Pecunia tua tecum
sit in perditionem, p^o parler aux termes de la vulgate, ou p^o parler avec Beze,
pecunia tua tecum pereat! Heu fuge crudeles terras! Vous estes bien à Paris,
graces à Dieu, n'en bougez point. Mais vous estes trop sage p^o faire autrem^t.
& mes conseils sont hors de saison sur ce point là. Toutefois vous permettrez
bien, s'il vous plaist, que je vous tesmoigne par là, l'affection que je vous ay vouée,
Res est solliciti plena timoris amor! Je tremble, quand je pense à la barbarie
qui regne en ce climat là: & nous trouue encor heureux en France au prix
de ces lieux là, nonobstant toutes les autres miseres que nous y uoyons. Non
obusa adeo gestamus pectora Galli; Nec tam aversus equos nostris Sol jungit
ab oris, Speramusq; Deum memorem fandi atq; nefandi: Je ne doute point qu'un
jour la Vengeance divine ne se réunisse, pour faire perir toute cette maudite
nation.

294
nation, avec d'autant plus de severité qu'elle la plus attendue à repentance.
Consuevere nimirum (disoit Cesar) diu immortales, interdum hominibz diutius,
niorem impunitatem concedere, quos pro scelere eorum ulcisci parat. Malis
(disoit Lactance) quanto serius, tanto vehementius mercedem sceleris exolvit
Deus. Mais trêve de lieux communs: Avez vous point encor receu vostre
Sennertus, que Mons^r Devenet a enuoyé à Paris dans une de ses bales?
Si cela n'est fait, il ne doit gueres plus tarder. Je soupay le 20. du courant,
chez Mons^r Gonzalez mon Compere, où estoit un marchand de Marseille,
nommé Mons^r David, qui a long temps demeuré à Genes, & qui en partit
seulem^t au commencement de la peste de lad^e Ville: Je luy demanday, s'il
ne cognoissoit point Mons^r Mûnier le Medecin, & qu'est ce qu'il estoit
devenu. Il me dit qu'il le cognoissoit fort bien, qu'il avoit appris que
Mad^{lle} sa femme estoit morte de la contagion: mais que pour sa personne
il n'en avoit rien pû apprendre. Je crains fort que le pauvre homme
n'ayt passé le pas, s'il ne s'est sauvé de bonne heure, comme ont fait
la plupart des meilleurs bourgeois de cette pauvre uille, qui est dans
une desolation effroyable. J'estime bien fort avec vous, la generosité
de ceux de Rotterdam, de vouloir faire imprimer à leurs dépens toutes les
œuvres de leur compatriote, le grand & incomparable Erasme. J'ay sçeu
de ceux qui y ont esté, qu'ils luy ont erigé il y a long-temps, une statue
de bronze dans une place publique. Et ce que je recueille de uré lettre,
nous ne manquerons pas de Celles à l'avenir, puis que le S^r Vanderlinde,
le S^r Rhodius, & le S^r Mentel, en promettent chascun une Edition.
La Reyne de Suede est toujours en nostre voisinage, au fauxbourg de
la Guillotiere, où elle uistée de diuerses personnes de toutes conditions.
Je n'ay pas eu la curiosité d'y aller perdre quelque heure de temps:
crainte de reuenir de là tout aussi sçauant que j'y serois allé. L'on croit
icy qu'elle a enuie de retourner encor à Paris, & qu'elle n'attend là dessus
que la uolonté des Puissances. Le S^r Meyssonier m'a fait present de
son liuret, intitulé Medicina spiritualis, aussi bien qu'à vous: mais
je suis comme vous, je le trouue trop long & ennuyeux, tout court qu'il
paroisse, & crois qu'il feroit beaucoup mieux, s'il s'abstenoit de tant
gratter & gaster le papier. Je vous remercie de ce que vous avez basté
le poux à nostre partie, le S^r B. touchant quelque arcommodem^t, entre
nostre College & luy. Je crois que si au lieu de faire offre, de faire son

acte de prattique, il offroit de faire un autre Acte de theorie, cœ le —
College. le luy ordonnoit, & qu'il tẽmoignât estre marry de ce qu'il a publié
contre le College, & qu'il rembourcass̃ au College de bonne grace les frais
auxquels il l'a mis de payetẽ de cœur: que son affaire seroit tantost vuidẽe,
& que tout bien comptẽ, il trouueroit d'auoir plus gaignẽ à en user de la
façon, qu'à obtenir un Arrest à sa poste, qui ne luy causeroit un jour —
que des dẽplaisirs continuels, & une haine implacable de tout un corps —
considerable & (si j'ose dire) formidable à tout particulier. Si uous luy en
voulez encor toucher quelque chose, & continuer à luy offrir uostre —
entremise enuers le College. pœ le mettre bien auer luy, vous le pouuez fẽ,
& je scay que s'il se relasche de son orgueil, le College fera pœ luy tout
ce qu'il pourra: Je souhaitteroie que vous eussiez assez de bonheur pour
ramener cẽt esprit à son debuoir: mais je doute fort s'il sera assez
docile pour cela. En tout cas Monf.^r Sauuageon ne manquera point,
à son ordin.^e à luy monst̃rer les dens, qu'il a belles, grandes, & deschaufz,
fẽes. A propos des deschauffez, il y a quinze jours, que le General de
l'ordre des Capucins, apres qui, le pauvre monde court, comme il feroit apres
St. Pierre, pœ le pouuoir seulẽt. toucher, passa par cette uille, d'oũ —
il a pris le chemin de Bourgoigne par eau. L'on va imprimer en cette
uille l'Histoire genealogique des maisons de Sauoye, faite par le S.^r
Guichenon Advocat de Bourg en Bresse, où il y aura plus de 500.
figures. C'est le S.^r Barbier, qui doit y trauailler, à ce qu'il m'a dit.
Je suis bien ayse que vous ayez eu des lettres du S.^r Horstius, & que vous
ayez receu son *Manuductio ad Medicinã*, dont le bon homme se fait feste.
Il n'est plus à pnt Professeur: il est Medecin ordin.^e & Courtisan —
du Landgrave de Darmstad, lequel il a menẽ cẽt estẽ aux bains d'Ems,
à ce qu'il m'a mandẽ. Les S.^{rs} Huguetan & Rauand menacent toujours
qu'ils feront imprimer le Cardan, mais desçauoir quand cela sera, il en
faudroit aller au deuin. Voilà tout ce que j'ay à vous dire pœ cette
heure. Si quelque chose a eschappẽ à ma memoire, pardonnez le, s'il
vous plaist, à ma precipitãon: n'ayant pas beaucoup de temps de reste
pour le present. Je uous baise tres humblement les ~~se~~ mains, & à Mess.^{rs}
les Docteurs vos fils, vous suppliant de m'aymer toujours & d'estre
tres-persuadẽ que je suis de toute mon ame

Monfieur Vostre tres-humble & tres-obeyssant seruitur

Mes Baifemains, s'il uous plaist, à
Mess.^{rs} Sauuageon, & Duprat.

Spon. D.M./.

1 2 3 4 5 cm
298
De Lyon, ce Mardy xi. Septemb. 1657.

Monsieur

Je prens fantaisie de m'aller divertir en uré compaignie quelques —
momens deloisir que voicy, pourueu que vous le vueillez bien, & que
cela se puisse sans vous incommoder, autrement j'en aurois grand regret.
Vous receurez bien tost, Dieu aydant, une lettre que vous doit rendre de ma
part une de mes bonnes uosines, laquelle je vous supplie de bien considerer,
& luy faire voir mon portrait, pour voir si elle le recognoistra. Vous —
receurez aussi dans peu de temps, si vous ne l'avez desja fait, des mains —
d'un Medecin Allemand de Strasbourg, nommé Mons^r. Dijnckel, non —
seulement un mot de lettre que je luy ay baillé, mais de plus le reste des —
Manuscrits de Hofmannus que j'auois riéré moy, & qui vous appartiennent,
estant en peine jusques à ce que j'aye appris qu'ils vous auront esté deliurer
J'ay aussi baillé, par maxime d'estat, une autre lettre de recommandaon po^r
vous, à un certain frater de la petite Spathule, autrement Chirurpien, qui —
se fait nommer le S^r. Mondragon, mais à laquelle lettre je vous supplie —
de n'auoir aucun esgard, parce que ce jeune homme, aussi bien que le reste —
des Confreres de S^t. Cosme, ne sont pas personnes (à mon aduis) pour qui les
Medecins se doiuent aujourd'huy gueres employer, veu que ce sont des viperes
qui taschent de nous nuire en tout & par tout, des gaste-mestiers, & —
des affronteurs: Je n'en cognois que tres-peu qu'on puisse excepter de cette —
generalité, Vix sunt totida quot Thebaru porta. Laissons les tels qu'ils —
sont, & ne nous meslons de leurs affaires, que le moins que nous pourrons.
Celuy-cy est de la patrie, & peut estre mesmes de la trompe des Renaudots:
& si ce n'eust esté pour faire plaisir à M^r. Gras, qui le porte quelque peu,
je me serois bien defendu de luy auoir donné uré adresse. Au reste vous
auez eu la contentem^t. de voir le bon homme M^r. Saunageon par delà,
lors que vous l'attendiez le moins. Mons^r. Gras dit plaisamment, que —
quand le College s'est aduisé de l'enuoyer à Paris, il a enuoyé Noctuum
Athenas, faisant allusion à ses yeux, qui ne ressembloient pas mal à —
ceux des choüettes. Cependant je viens d'apprendre, qu'il est party de Paris,
en intention de se retirer dans le Nivernois, po^r aller mourir dans son —

giste natal, à l'imitation des lieures. Je n'ay pas encore pû sçavoir au-
uray, quelle issue a eu la sollicitation dans l'affé contre le S^r Basset, -
sinon que l'on m'a dit que la Sentence de Lyon avoit esté confirmée, -
concernant le criminel. Si vous en avez appris quelque chose de sabouche
deuant son départ, vous m'obligerez de me le communiquer. Le Seigneur
Basset auroit (ce me semble) mieux fait de songer à s'accommoder, que
de pousser plus avant l'affaire: de laquelle il ne sera jamais bon mar,
chard, de quelque costé que tourne la chance. Le 4^e du courant me vint
voir ceans un honneste homme, auquel je ne songeois pas, venant fraichement
de Paris. C'est le bon Mons^r Lyonnet du Luz en Auvergne, lequel je
n'auois encore jamais veu, ne le cognoissant que par lettres, que nous nous
estions souvent escrites l'un à l'autre. Il reconut d'abord un portrait
dans ma salle, & m'assura de vous auoir laissé en bonne disposition, -
ayant eu le bien de vous voir quelquefois pendant son séjour dans Paris
qui a esté de neuf mois entiers. J'ay sçeu de luy, qu'il auoit obtenu grace
pour son fils, Profess^r à Valence, qui estoit embarqué dans un mauuais
affaire, où il s'estoit commis quelque meurtre, luy estant dans la compaignie
Il m'a aussi enuoyé de la mort du pauvre M^r Des-françois, un Collègue,
lequel s'estoit donné, deuant que mourir, par un effet de legereté d'esprit,
quelques coups de couteau dans les flancs: dequoy pourtant il ne mourut
pas, mais pour lesquels la Justice parloit de le faire apprehender & punir,
ce qui n'arriua pas, à la consideration dud^e S^r Lyonnet, qui s'y employa
fortement. Led^e S^r Lyonnet est party d'icy pour son pays, & m'a chargé
de vous assurer de ses tres-humbles seruites. Le S^r Rauand vous en fait
autant, lequel songe tout de bon (à ce qu'il dit) à imprimer les auures
de Cardan, quand il aura acheu d'imprimer son Athenée, & son Heurmy.
A propos du premier, Mons^r de la Poterie s'estant ressouenu, qu'estant
à Paris, il auoit ouy parler de quelques Animadversions sur Athenée,
faites par un Conseiller de Thoulouse qui passe pour habile homme,
nommé Mons^r Fermat, s'aduisa de luy escrire dernièrement & luy
donner aduis de la nouvelle impression, que l'on faisoit icy dud^e autheur,
afin de sçavoir s'il auroit p^o appreceable qu'on y ajoutat les Animadver-
sions: ce que ce Con^{er} a trouué bon, & les a enuoyées: mais il n'y en
a qu'une feuille escriite à la main; encor n'y a-t'il de luy qu'une seule

296
petite remarque; le reste estant d'une autre main, asçau d'un autre
Con^{er} aud^e Parlement, nommé M^r Jaussaud, qui est aussi fort habile
homme en fait de Critique, & qui a eu autrefois correspondance avec
le sçauant Casaubon. J'ay tiré de Mons^r Devenet le Memoire des
liures derniers-imprimer chez luy & M^r Anisson, que vous desiriez de
luy, & lequel je vous enuoye cy-joint de sa part, avec les tres-
respectueux baisemains. Il ne croit pas, qu'il y ait rien là dedans qui
vous puisse estre propre, au moins pour en fournir une Bibliothèque. -
L'on m'a fait voir icy depuis peu le Duret du S^r Meturas, qui est
richement laid, de mauuais papier, & de caractere usé: Il s'en faut bien
qu'il n'approche de la beauté des impressions precedentes. Quantu mutatu
ab illo! C'est dommage d'auoir ainsi profané ce bel ouurage, digne de
nostre tenu que dans le cypres. Vos liures p^o M^r Volcamer, sont desjà
pnt bien auant en chemin pour Nuremberg. Je vous supplie de vouloir
asseurer Mons^r Nicolas Piques, quand vous le uerrez, de mes tres-humbles
respects. Je vous prie d'estre tres-persuadé en un particulier, que je
vous honore de tout mon cœur, n'ambitionnant rien avec plus de
zele, que d'estre toute ma vie

Monsieur
Vostre tres-humble & tres-obeyssant seruit
Spon. D.M./

Vous m'obligerez, de me dire un peu ce qui vous semble, du liure nouveau
du S^r Restaurand du Pont St. Esprit, intitulé, De Monarchia microcosmi,
le S^r le Bon, Doyen des Profess^r de Valence m'en a demandé ces jours
passer mon sentiment; mais je ne puis goûter cet autheur, qui donne
trop la gchenne (à mon aduis) au bon Hippocr. luy uoulant faire dire
des choses, auxquelles il n'a peut-estre jamais pensé. Adieu, Mons^r.
voilà la nuit qui tombe, par où je quitte un charmant entretien,
jusques à une autre fois, Dieu aydant: /

1 2 3 4 5 cm

Monfieur Laffin, Docteur
en Medecine de la Faculté de
Paris, Con. Medecin, et
Professeur ordinaire du Roy,
dans la place du Chevalier du
guet. A Paris: /

A. Monfieur

1657
47
1610

De Lyon, ce xxviij. Decemb. 1657.

Monsieur mon singulier Amy

J'espère qu'au mesme temps que je receus icy la vostre tres-agreeable, en date du 18. du courant, vous en aurez aussi receu une de ma part de mesme date, par laquelle vous aurez appris quelques infortunes qui me sont arriuees. Du depuis, au 24. du courant, qui estoit mon jour natal, auquel j'entray en la XLviij. année de ma vie, je fus attaque tout à coup d'une furieuse douleur nephritique, ou Colico-nephritique, à la region du rein senestre, cum gravibz & repetitis vomitibz, & sudoribz frigidis, urinis rubris & turbidis, levi stranguriâ, tous lesquels accidens s'esvanoüirent par un seul lavement, ce mesme jour là. Et le 26. je me purgeay, ex animi sententia: me trouvant fort bien quant à present, dont je loue Dieu. Au reste vous scaurez, — que comme d'ordinaire, apres la pluye le beau temps, ou po^r parler avec Artemid. lib. 2. Onirocr. c. 8. μετὰ τὸς μεγάλης χαμῶδας ταχέως εὐδρία γίνεταί: aussi apres toutes mes — disgraces, il m'est arriué en fin une heureuse aventure, c'est qu'hier matin, 27. du — courant ma chere femme, (que j'oserois comparer à cette bonne Paulline Romaine, si je — pouvois me mettre en parallele, avec ce grand Senèque son mary) se deliura fort heureusem^t d'une fort jolie fille: ce qui a extremement réjoüy toute nostre famille, ne doutant point que vous ne vous en conjoüyssiez aussi avec nous, suivant l'affection dont il vous a plu jusques icy nous honorer, sans que nous layons pourtant aucunement meritée. Nostre accouchée vous baise tres-humblem^t les mains, à Mad^e. Latin, & à Mess^{rs} vos deux fils. Le 26. du courant, est mort assez promptem^t en cette uille un fameux Predicateur, — nommé Monf^r. Vossin, lequel auoit esté long temps Jesuite, & qui est celuy-là mesme qui faillit à perdre autrefois le Poëte Theophile, comme il s'en plaint dans son Apologie au Roy Louis XIII. Il estoit dans son année 71. & auoit toujours continué de prescher d'une façon & bouffonne, & seditieuse, avec grand applaudissement de tout nostre petit peuple, qui luy seruoit de rampart contre les entreprises des Jesuites, lesquels sans cela — l'eussent fort malmené, & peut-estre mis in pace, pour auoir secoué leur joug, & s'estre secularisé, malgré leurs dents, depuis sept ou huit ans: dont je n'ay pu scauoir le sujet, tous les deportemens domestiques de ces gens là, estans des mysteres imperscrutables.

Vous m'avez fait part d'une historielle qui m'a fait rire de la bonne sorte: je veux dire, la prise qu'ont eu ensemble dans une salle les S.^{rs} Boulanger & Bassot. Ça que c'eût été un ravissant duel, que de ces deux petits Mars, acharnez l'un contre l'autre. Notabile iurgium, sed tuâ moderatione diremtum. Et certes très-à propos, de peur de plus grand mal. Qui sçait si le S.^r Bassot n'eût point voulu accuser notre Collège, de luy avoir suscité cet aduersaire? D'ailleurs le S.^r Boulanger auroit par cette action — davantage animé contre son Collège, la rage du S.^r Valot, qui a juré sa ruine, à ce que nous apprenons de ce qu'en a mandé par deçà Mons.^r Robert notre Collègue. Car il faut que vous sçachiez, que led. S.^r Robert s'advisa il y a quelque temps, d'aller proprio motu & sans en avoir aucune charge de personne de notre Compagnie, rendre visite à mondit S.^r Valot, luy raconter le différent meu entre notre Collège, & le S.^r Bassot, & implorer sa faveur p^r notre Collège en cette cause. Sur quoy il fut très-mal receu par le S.^r Valot, en presence du S.^r Daquin qui s'y trouva par hazard. car il luy dit, qu'il ne pouvoit approuver l'action de notre Collège en ce rencontre, — non plus que le renuoy du S.^r Dourens par le Collège d'Amiens, quoy qu'il le luy eût enuoyé & recommandé: mais qu'ils s'en repentiroient, & qu'il sçauoit bien trouver les moyens de destruire tous les Collèges de France, qui n'estoient qu'autant de monopo, — les, pour empescher les jeunes Medecins, d'user & de jouyr du benefice que les lettres — Doctorales emanées des Vniuersitez, leur accordoyent à tous, de prattiquer ubique — terrarū. Au reste qu'il vouloit accommoder laditte affaire d'entre notre Collège & le S.^r Bassot. Si jamais homme fut effonné, ce fut notre Mons.^r Robert, qui eût sans doute voulu estre à cent lieues de là. Nous ne sçauons à quoy aboutira le tout: mais je vous puis dire avec sincerité, que nous sommes tous bien fâchez du pas de clerc de notre Deputé, d'estre allé visiter cet homme, sans ordre, & nous — auoir insensiblement engagé dans un pas si glissant, auquel nous semblons à ceux, qui tiennent un loup dangereux par les oreilles. Le S.^r Formy, marchand Libraire, m'a remis entre mains vostre paquet des Corn. Celsus, dont j'esuis allé faire distribution tout à l'heure, à Messieurs Gras, Guillemain, & Falconet, qui vous en remercient bien fort, comme je fais aussi très-particulierement pour l'exemplaire que j'ay gardé pour moy: ce petit liure, outre la beauté & netteté de l'impression, me deuant estre infiniment cher, pour vous auoir esté dédié de si bonne part. Je n'ay rien pû — apprendre du Fernel in fol.^o de Rigaud, dont vous me parlez, & ne puis croire qu'il soit sur la presse, n'attendant rien de bon de cette boutique. Je verray le S.^r Formy sur son Catalogue des œuvres de Th. Erastus, qu'il ne m'a point encor montré

299
L'histoire de Sauoye du S.^r Guichenon Advocat de Bourg en Bresse, s'imprime chez le S.^r Guillaume Barbier: mais ne sçauoit estre acheuée de long temps, à cause des fautes, douces, auxquelles il faut donner temps au graveur de travailler. Je n'ay point encore ueu cette nouvelle Methode d'Astrologie d'Aliaus Arabe — Chrestien: mais je crois avec vous que le monde s'en passeroit fort bien, aussi bien que d'un tas d'autres meschans liures, qui ne seruent qu'à faire perdre miserablement le temps à la jeunesse follement curieuse. Je vous prie de presenter mes baisemains dans les rencontres à Mess.^{rs} Robert, Sorbier, Duprat, Dinckel. Je voudrois auoir de grand cœur quelque chose de meilleur à vous communiquer pour la conclusion de cette année, vous souhaitant tout heur & prosperité pour la prochaine que nous touchons du doigt, & qui aura desja fait son entrée, quand le present mot de lettre vous tombera entre les mains. Dieu me fasse la grace de pouuoir pendant tout son cours, vous tesmoigner par effet, avec combien de zele je demeure,

L. S. Monsieur

298
L'on n'a assuré, que le S.^r Alexandre Morus, estoit fort malade en Hollande, & que son mal estoit une phthisie, dont il ne pouuoit guerir. Si vous en apprenez quelque chose, je vous prie de m'en faire part. J'ay fait escrire, il y a long temps, à Genes, pour sçauoir qu'est deuenu le pauvre Alcide Musnier, mais on n'en a encor aucunes nouvelles: si vous estes plus heureux en cela que moy, tirez moy de la peine où je suis, & je vous en auray une obligation extreme. Le Heurnius s'auance fort, & doit estre acheué à Pasques pour tout assuré. Il est fort demandé du costé d'Angleterre. Vale.

veissant

D. M. /

Vous m'avez fait part d'une historiëtte qui m'a fait rire de la bonne sorte: je veux dire, la prise qu'ont eu ensemble dans une salle les S.^{rs} Boulanger & Basset. Ça que c'eût esté un rauissant duel, que de ces deux petits Mars, acharnez l'un contre l'autre. Notabile iurgium, sed tuâ moderatione diremum. Et certes tres-à propos, de peur de plus grand mal. Qui sçait si le S.^r Basset n'eût point voulu accuser nostre College, de luy avoir suscité cet aduerfaire? D'ailleurs le S.^r Boulanger auroit par cette action - davantage animé contre son College, la rage du S.^r Valot, qui a juré sa ruine, à ce que nous apprenons de ce qu'en a mandé par deçà Mons.^r Robert nostre Colleague. Car il faut que vous sçachiez, que led. S.^r Robert s'advisa il y a quelque temps, d'aller proprio motu & sans en avoir aucune charge de personne de nostre Compagnie, rendre visite à mondit S.^r Valot, luy raconter le différent meu entre nostre College, & le S.^r Basset, & implorer sa faueur p^o nostre College en cette cause. Sur quoy il fut tres-mal receu par le S.^r Valot, en presence du S.^r Daquin qui s'y trouua par hazard. car il luy dit, qu'il ne s'en occuperoit non plus que le renuoy, eût enuoyé & recommencé les moyens de destruire les, pour empêcher les Doctorales emanées des terrarū. Au reste qu'il le S.^r Basset. Si jamais sans doute voulu estre tout: mais je vous prie pas de cler de nostre avoir insensiblement engendré un loup dange remis entre mains uos tout à l'heure, à Mes bien fort, comme je fais pour moy: ce petit li infiniment cher, pour apprendre du Fernel in jour

qu'il soit sur la presse, n'attendant rien de bon de cette boutique. Je verray le S.^r Formy sur son Catalogue des œuvres de Th. Erasmus, qu'il ne m'a point encor montré

Monsieur
Monsieur Latin, Docteur en
Medecine de la Faculté de Paris,
Con.^{er} Medecin, & Lecteur ord.ⁱⁿ
du Roy, dans la place du Chevalier
du guet, A Paris.

299
L'histoire de Sauoye du S.^r Guichenon Advocat de Bourg en Bresse, s'imprime chez le S.^r Guillaume Barbier: mais ne sçauroit estre acheuée de long temps, à cause des tailles douces, auxquelles il faut donner temps au graveur de travailler. Je n'ay point encore ueu cette nouvelle Methode d'Astrologie d'Aliaus Arabe-Christien: mais je crois avec uous que le monde s'en passerait fort bien, aussi bien que d'un tas d'autres meschans liures, qui ne seruent qu'à faire perdre miserablent le temps à la jeunesse follement curieuse. Je vous prie de presenter mes baise-mains dans les rencontres à Mess.^{rs} Robert, Sorbriere, Duprat, Dinkel. Je voudrois auoir de grand cœur quelque chose de meilleur à uous communiquer pour la conclusion de cette année, uous souhaitant tout heur & prosperité pour la prochaine que nous touchons du doigt, & qui aura desja fait son entrée, quand le present mot de lettre uous tombera entre les mains. Dieu me fasse la grace de pouoir pendant tout son cours, uous tesmoigner par effet, avec combien de zele je demeure,

Monsieur

ostre tres humble & tres obeissant
seruiteur
Spon. D. M.

J. Monfieur
Monfieur Latin,
Docteur en Medecine de
la Faculté de Paris, —
Conr Medecin, & Lecteur
ordin. du Roy, dans la
place du Chevalier du guet
Paris: l.

1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce Mardy 15. Janu. 1658. 300

Monsieur



Je receus à souhait le 6. du courant, la belle & agreable
urée du 28. Decemb. pour laquelle je vous remercie de tout
mon cœur, esperant que vous en aurez aussi receu une de
ma part de mesme datte: Depuis laquelle j'ay à vous
dire, que le S^r. Formy n^re marchand libraire a receu les
balles, avec les traittez d'Erastus que vous luy avez confiez,
lesquels il m'a fait voir, en passant, dans sa boutique.
Je ne croyois pas que cét auteur eut tant escrit que
cela. Parmy lesdits traittez, comme je les visitois, j'ay
trouvé Confilia Fernelij fripper, annoter de urée main, que
vous avez mis avec, par mesgarde, & que j'ay dit au libraire
de vous conserver. Melchior Adam, qui décrit la vie dudit
Erastus, m'a appris qu'outre les traittez de Medecine qu'il a
faits, il avoit aussi escrit quelque chose en Theologie: mais nous
n'avons pas besoin de cela pour n^re dessein. Au reste je feray
tout mon possible de persuader au S^r. Formy, d'entreprendre
ce labeur, pour lequel il luy faudra (à ce qu'il m'a dit) un
millier d'escus, pour le moins: qui est la plus grande accroche
que j'y voye, & à laquelle il y a bon remede, n'estant pas facheux
de semer, quand on se peut assurer d'une belle & ample recolte. —

1 2 3 4 5 cm
Je lisois hier le Duret sur les Coaques, & trouuay en la page —
164. lin. 32. une faute typographique que je ne puis corriger:
tensio duritasq; incidit in hypochondriū, per oppressionem
accidit. Mandez m'en, s'il vous plaît, uré pensée. Ce qui me
faisoit jeter l'œil sur ce passage, c'est que je m'amuse quelque-
fois à mettre en uers Latins heroiques, les Prognostiques d'Hippoc.
& en estois à pūt au chap. de Hypochondrijs. C'est un diuertissem^t.
innocent que je me donne, pour charmer en quelque façon les ennuis
qui m'arriuent. Je ne doute point que d'autres n'ayent eu mesme
volonté que moy, & n'en soyent mieux venus à bout que je ne feray
jamais, mais en fin trahit sua quemq; voluptas. Peut-estre n'aurois
je pas songé à cela, si les uers de Franciscus Portus sur le mesme
sujet s'estoyent conseruez. Cependant ce travail ne me semble
pas entierem^t inutile, parce qu'il m'oblige à bien enuifager les
termes dont Hippoc. se sert. Sur quoy il faut que je vous die, —
qu'en traduisant le ch. 6. qui parle de Stridore dentium, & qui
est couché comme sensuyt: Οδόντας ὃ πρίειν ἐν πυρετοῖσιν, —
ὀκρόσοισι μὴ ξυνῆδες ὄσιν ἀπὸ παίδων, μανικὸν καὶ θανατῶδες.
ἀλλὰ προλέγειν ἀπ' αἰφοῖν κίνδυνον ἐχόμενον: Ces mots ἀπ' αἰφοῖν
m'ont tenu long-temps en suspens, pour sçauoir à quoy on deuoit
les rapporter: mais ayant conféré ce texte, avec un autre qui se
trouue dans les Coaques, où je trouue, Οδόντας ὃ ὑπερίσχει ἢ
πρίειν, j'ay reconnu que le texte du Prognostique pouuoit estre —
defectueux de cette particule ὑπερίσχειν, sans laquelle ces mots de
ἀπ' αἰφοῖν, ne se pouuoient soutenir, ny bien expliquer. C'est
pourquoy j'ay inferé, ou expliqué dans mes uers, ledit mot de ὑπερίσχειν.

In febre

In febre si frendat, vel stridat dentibus aeger,
Lui tamen hoc facere à tencro non sueruat ungue,
Fac inaniam, aut hominis fatum opperiare supremum:
Interea impendens prædic ab utroque periculum.

Toutefois si je me trompe, ou non, je uous en fais juge, uous —
suppliant de supporter mes foiblesses. Ce Mons^r. le President
Nicole de Chartres, duquel vous me mandez qu'on imprime un
Claudian en François, me semble un excellent Poëte François,
dans le recueil de ses pièces curieuses, qu'il a cy-deuant données
au jour, & que j'ay ueües chez le S^r. Duhan, Libraire de cette
uille. A propos de Poëtes & de Poësies, ma femme a apporté —
de Paris un liure en uers, intitulé Emanuel, ou Paraphrase
Evangelique, fait par un certain Philippes le Noir, Je uous prie
de me dire un peu qui est cet homme là. C'est un nommé —
René. Rousseau en rue Gallande, qui a imprimé son liure, lequel
je trouue bien joly, & à mon gré, pour le sujet qu'il traite. /.
Nostre accouchée, qui uous baise tres humblem^t. les mains, se —
porte fort bien, graces à Dieu, aussi bien que sa petite, que
nous fismes baptizer le 30. Decemb. & qui a esté nommée —
Dorothee. Par uostre dernière, en me parlant de l'Euesque de
Nismes, uous m'auex dit la pure uerité, me disant que c'estoit
un dangereux garçon: puis qu'en effet à peine estoit-il bien
arriué dans Nismes, qu'il a failly d'y causer une combustion
generalle, luy & le Conte de Bioule, Lieutenant de Roy dans
ce pays là. Il y a eu des morts & des bleffez dans ce desordre,
que vous pourriez auoir sçeu d'ailleurs par le menu. Dieu nous

garde de ces esprits violens & brouillons, qui ne taschent qu'à troubler l'eau pour y mieux pescher. L'on m'a dit que le Chevalier Pol auoit passé par cette uille, reuenant de la Cour, & qu'il alloit en Prouence, pour un embarquement qui se minute, sans qu'on sçache pour quoy faire. Le S^r. Pierre-Rigaud m'a dit, qu'il faisoit imprimer in fol.^o le Fernel, sur la copie du dernier imprimé in 4.^o en Hollande, où il y a quelques notes, & beaucoup de fautes, auxquelles je l'ay aduertys de faire prendre garde. Il m'a monstré quelques Manuscrits qu'on luy a enuoyé d'Espagne, pour les imprimer, dont l'auteur est Dom Pedro Michele, dernier Archiatre du Roy Catholique, decedé depuis peu. J'en ay leu quelque chose, qui m'a fort edifié. Il y a des Comment. sur les Histoires Epidemiques d'Hippocr. où il encherit, & epilogue par fois sur Mercurial, & Phrygius. Item un beau & ample traité De febribus malignis. Il me souuient que feu Mons^r. Moreau auoit battu le mesme fer dans ses leçons publiques, je dis tant les Histoires Epidem. d'Hippocr. que le sujet des fièvres malignes. Et qu'est deuenu tout cela? Mons^r. Robert-nostre Procureur a fait sçauoir à nostre College, qu'il auoit esté dans l'assemblée de uré Faculté, pour l'asseurer des respects que nostredit College auoit touïours eu po^r elle: Je uous prie me mander, si cela est uray, & comment son compliment a esté receu. Obligez moy aussi, je uous prie, de luy prêter mes tres-humbles baisemains. Je uous conjure de m'aymer touïours, & d'estre tres-persuadé que je suis

Monfieur Vostre tres-humble & tres-obeyssant
seruiteur Spon, D. M.:

Rue 218. 2 F. 2.

302

M
on sieur

De Lyon, ce xij. feur. 1658.



Depuis le 15. Janu. la rigueur du froid ayant gelé mon encre, je me suis tenu dans le silence, mais à pnt voilà que je recouvre la parole, & non sans sujet, puis que c'est aujourd'hui 8^e Fev. & que vos deux belles & admirables lettres du 18. Janu. & 5. du courant me font prendre exemple sur vous, à ne point tant dependre des bizarreries du temps, & à ne me pas priver pour cela de nos petits entretiens familiers.

Premierem^t. donc je vous remercie tres-affectueusem^t. de toutes vos bonnes felicitations & congratulacions, au sujet de l'heureuse couche de ma femme, laquelle vous en rend aussi tres-humbles graces, se portant tres-bien, tant elle, que sa petite.

L'histoire que vous me mander de ce Boquet, Chartreux Profes, est fort scandaleuse p^r son Ordre. Si cela fut arrivé du temps d'Henry 8^eienne, il ne l'eut pas oublié dans son Apologie pour Herodote. Je voudrois que cet affronteur fut repris, & fourré in pace, ou plutôt enuoyé en galere, avec tous ceux qui luy ressembtent. Je ne doute point que l'accident funeste du cadet Mancini, n'ayt fort affligé S. E. puis qu'il est si bon parent, & si curieux à leur faire du bien, afin qu'ils puissent un jour dire apres luy, cœ disoit l'autre dans le Baron de Feneffe, Etiam n^o nos poma natamus. /

1 2 3 4 5 cm
Mais à propos de fractures de teste, & de trepan, il faut que je vous die, que le 19. Janu. dernier mourut en cette ville un Compaignon Chirurgien, nommé François Arnaud, natif de Clisson proche de Nantes en Bretagne, qui auoit esté blessé à la teste d'un coup d'arpi, il y auoit 8. semaines, avec fracture du crâne, & solution de continuité tant aux deux meninges, qu'à la propre substance du cerueau. L'ouverture de ce corps fut faite en ma presence, par un de nos Maîtres Chirurgiens le 21. dud, dont nous auons fait nre rapport, contenant que nous auions trouué sous le crâne, la dure & pie mere diuisées & sphacelées deux doigts aux environs de la playe, & enflammées en toute leur étendue, & de plus la substance du cerueau, (qui auoit esté vulnérée) gangrenée & abscedée de la grandeur de la paume de la main, & de la profondeur de 4. travers de doigt, avec quelques esquilles d'os, qui auoient esté portées par l'instrument vulnérant dans lad substance du cerueau: outre quantité de serositez dont tous les ventricules se sont trouuez remplis. Ce que j'ay trouué de memorable en ce sujet, c'est que le patient ayant esté trepané le lendemain de sa blessure, il n'a jamais eu guerres de fièvre, & quoy que l'inflammation des meninges, fust fort grande, il n'a eu aucun accident paraphorique deuant que de mourir; estant tombé tout à coup, deux jours deuant sa fin, dans une affection carotique qui l'a emporté.

Quant à ce qu'on peut auoir obserué dans l'ouverture du Cadavre de feu M^r. le Duc de Candale, Mess^{rs} Gras, — Garnier, Falconet, & Guillemain, qui y ont assisté, vous en pourront mieux dire des nouvelles, que moy qui n'y fus pas.

J'auois

313
J'auois donné charge à un marchand de cette Ville, d'escrire à un de ses cognoissans & correspondans à Genes, pour scauoir qu'estoit deuenue le S^r. Alcide Musnier: ce qu'ayant fait, il a eu responce dud lieu, en datte du 9. Janu. par laquelle on luy mande au bas de la lettre: Mi scordai la preterita — d'auiarui, come il signor Alcide Musnier, Medico di — Lorena, passò in compagnia di sua moglie all' altra vita. Iddio li habbi in gloria! Par où vous voyez, que le pauvre garçon a esté enveloppé avec tant d'autres dans les ruines — funestes de la dern^e. peste de Genes, dequoy je suis fort fâché, m'estant toujours flatté d'esperance qu'il en seroit eschappé. Je vous remercie de la correction que vous m'avez indiquée du passage de Duret sur les Coagues. Voilà l'auantage que l'on a d'auoir en son pouuoir diuerses impressions & des meilleures — des bons auteurs. Je vous supplie me faire encor la grace de m'enseigner ce qui manque, au bout de la page dud auteur, 170. — Σαρκώδης, qua una, curatio: Car ce qui suit en la pag. 171. — ascauoir, qualia leguntur nephritica, n'a point de liaison avec ce qui vient de preceder, si je ne me trompe: si bien que je — soupçonne, qu'il y a icy omission d'une ou de plusieurs lignes. Vous m'avez fait plaisir, de m'esclaircir du doute où j'estois, touchant la pretendue presentation de nostre Deputé dans — l'Assemblée de nre Faculté, dont il nous auoit assuré — par ses lettres; mais comme nous le tenons un peu suspect — de fourberie, nous auons esté curieux de scauoir d'ailleurs que de luy, ce qui en pouuoit estre. Mess^{rs} Guillemain & Garnier eurent aduis la semaine passée de sa fausseté, & uoila que —

1 2 3 4 5 cm

vous me confirmez encor le mesme : de sorte qu'après cela nous ne scauons que dire du personnage. Nous uoila bien en Deputé ! Je souhaitteroie de bon cœur qu'il fut icy de retour tout breueux, puis qu'il fait si bien son deuoir ! Il faut ou que cét homme s'engure, ou qu'il soit visionnaire, ou qu'il y ayt de la malice en son fait, de nous faire entendre des choses pour autres, comme nous uoyons en ce rencontre. On a accoustumé de dire, *Experto crede Roberto*, mais dorénavant je me resous de dire, *Iurato etiam ne crede Roberto* : car apres un tel pas de clerc, il en peut, sans doute, bien faire d'autres. En fin donc uéré M^r. Guenaut est de retour à Paris de son uoyage de Flandres, avec la gloire qu'il se donne, d'auoir remis en bonne santé la personne de M^r. le Prince. Voila un homme fortuné, d'arriuer toujours si à propos, apres les grands coups ruez : cela uaut beaucoup à la reputaon : *semper enim quod postremum adiectum est, rem totam uidetur traxisse*, — disoit quelque part Tite Liue, liu. 21. Cependant il y a grand apparence, que les S^{rs}. Chiffet & le Breton, ont bien plus operé que luy en la susdite cure, coe uous dittes l'auoir sceu de bonne part. Le Seig^r. le Gaigneur est fort affecté, onné à s'oustenir la personne dudit S^r. Guenaut, à ce que j'ay pû reconnoistre par une lettre qu'il a escripte à Mons^r. Guillemain, dont il m'a leu quelques paroles. Ne seroit-ce point qu'il est de ses creatures, & qu'il en recoit de l'employ ? De fait il me semble, que vous m'auiez autrefois donné aduis que led^r le Gaigneur n'estoit entré au service de M^r. le Prince de Conti, qu'à la recommandaon dudit S^r. Guenaut.

Luy —

1 2 3 4 5 cm

304

Puis qu'il est uenu à propos de fé mention du S.^r Chifflet, lequel a eferit de la poudre des Iesuites, il faut que je vous die, que j'ay appris, qu'un Iesuite, nommé le P. Fabri, de present à Rome, a eferit un traitté sur le mesme sujet, lequel on m'a promis de me faire uoir. Je vous enuoye cy-jointe l'effigie du P. Theophile Raynaud, & ce de la part de M.^r Garnier mon Collegue, qui vous en fait present, & vous baise les mains, & qui vous prie, si vous luy pouuez auoir une des Theses dediées à M.^r le Chancelier, sur le sujet du Thé, de l'en uouloir gratifier. La banqueroute des S.^{rs} Cramoisi, a bien estonné du monde. Le S.^r Compain de cette uille, qui y trempe pour 70000. lb. fait esperer qu'on ne perdra rien avec luy, & que les affaires s'accorderont bien tost: ledit Compain est un riche marchand — banquier en Cour de Rome. Je ne sçache personne de nos marchands Libraires, qui soyent interesser en lad^e banqueroute. J'ay fait vos baisemains à Mess.^{rs} Gras, Guill. Falc. & Garn. & leur ay fait entendre, coë vous leur uouliez enuoyer à chascun un Enchirid. Riolani, de la nouuelle impress. qui se fait, dont ils m'ont donné charge de vous remercier par auance, avec offre de leurs tres-humbles seruices. Je n'ay pû encore uoir le S.^r de la Poterie, pour le saluer de uostre part: mais je ne faudray à l'aller uoir aujourd'uy, ou — demain. Vous m'estonnez de me dire, qu'il ne vous traite pas en amy: car estant avec moy, il m'a toujours tesmoigné qu'il vous honoroit bien fort: mesmes la dern.^e fois qu'il me

1 2 3 4 5 cm
vint rendre uisite, il me parla de uous, avec des termes —
tres-obligeans & tres-respectueux, & me demanda conseil
touchant une lettre que uous luy auiez fait tenir, laquelle
uous auiez adressée à Monf.^r Gassendi, & que vous desi-
riez que l'on imprimât avec les lettres que quelques —
autres amis dudit S.^r Gassendi luy auoient escrites: la
difficulté estoit, que lad. lettre n'auoit pas esté respondüe
par le S.^r Gassendi, comme les autres qu'on deuoit imprimer,
& qu'elle se trouuoit dattée de Paris, en un temps que
Monf.^r Gassendi y estoit present, & non absent. Je luy —
dis là dessus, que cela ne deuoit pas empescher la susdite
impression, parce que quoy que Monf.^r Gassendi fut alors
à Paris, l'on pouuoit aysem.^t trouuer l'inganno, qu'il —
estoit allé rusticum, quelque part hors de la uille, lors
que lad. lettre fut escrite, & que l'on pouuoit aysement
feindre, qu'estant tost apres reueu dans la uille, il n'auoit
pas mis la main à la plume p.^r respondre à lad. lettre, ayant
eu moyen de conferer de bouche avec uous sur le contenu
de lad. lettre: lesquels expedients que je luy fournis, il —
tesmoigna d'approuuer entierem.^t De nouveau nous n'auons
rien icy que vous ne sçachiez déjà. Monf.^r Rauaud uous
baise les mains, lequel m'a dit qu'il auoit aduis d'Italie,
de la mort du fameux Astrologue de Padoue, Andreas
Argolius. Quelque autre m'a aussi asseuré, que Londres
auoit perdu le Docteur Harueus, celebre par la décou-
uerte de la Circulation du sang, soit urage, soit fausse,
n'en estant point encore pleinem.^t persuadé. L'on me
mande de Montpel.^r que les Disputes pour les Chaires —
vacantes

308
vacantes des Professeurs Royaux, sont encore reculéés, —
jusques apres Pasques. La Ville de Nismes a tellement
pris l'allarme, de la menace qu'on luy a faite, d'y enuoyer
des gens de guerre en quartier d'huer, que toutes les —
meilleures familles de la Ville en sont sorties, avec le plus
preux de leurs biens, pour se retirer ailleurs, dans une
telle precipitacion que si l'ennemy eut esté aux portes, on
ne se fut pas p.^r haster dauantage. L'on croit que leur
quelque a beaucoup aydé à faire jouir ce jeu: L'on espere
pourtant que tout cela s'accommodera, y ayant à p.^rt —
cinq Deputez des Principaux du Pays, qui sont allez trouuer
le Duc de Merceur, pour luy donner instruction du fait,
afin d'y donner l'ordre qu'il uerra estre à propos, luyuant
le pouuoir qu'il en a receu de la Cour. J'auray soin de
voir le S.^r Formy touchant l'Erastus. Je sçay que cet hom.^e,
d'ailleurs fort bon garçon, le conseille à certains petits —
esprits de nostre College, qui sont les entendus en Chymie,
& qui le dissuadent d'imprimer cet autheur, co.^e n'ayant
rien de beau ny de curieux en Chymie, qu'ils uoudroient
bien faire passer pour la quintessence de la urage Medecine.
L'un de ces gens là, m'apporta dernièrement ceans un liure
Allemand de Bartholomeus Carrichterus, qui est la
Medecine ou son Herbiere Constellée, avec la Clavicule —
dudit traitté: & une petite methode particulière: me
disant, qu'il souhaitteroit avec passion, que je uoulusse
entreprendre la uersion de ces traittez, en Latin, ou en —

1 2 3 4 5 cm
François; étant persuadé, que c'étoient des pieces mer-
veilleuses. J'ay dû depuis voulu voir ce que c'en estoit,
& ay. trouvé justement, ce que je m'estois déjà figuré,
asçau. pro thesauro carbonis. Je me garderay bien, d'ayder
à infecter nostre Europe d'une semblable marchandise,
& rendray à la premiere occasion ce beau liure à mon
presseur. Je crois qu'aujourd'hui diverses personnes taschent
à se creuer les yeux à eux mesmes, afin de ne pas voir
la verité: prenans plaisir à estre amuser, comme les enfans,
par des contes à la cigogne, & par des nouveautez aussi
ridicules qu'inoüyes. En fin mundus vult decipi, mais ce
ne sera pas par mon moyen, tant que je pourray m'en
defendre. Mais je ne prens pas garde, que j'abuse de uré
loisir, & qu'il est mesmuy temps de sonner la retraite, puis
que voilà la nuit qui déploye ses voiles, & que ma main
commence à se lasser de griffonner le papier. Je vous
laissey donc en repos, apres vous avoir baisé les mains, -
ce fait ma femme, vous asseurant que je suis de tout
mon ame, & seray toute ma vie

Monsieur

Vostre tres-humble & tres-
obéissant serviteur

Spon, D. M: /.

1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce Mardy gras, 5.^e Mars, 1658. 386

Monsieur mon bon Patron, & trescher Amy

Toutes les Bacchanales que je prétens faire aujourd'uy, —
c'est de m'entretenir familièrement avec vous, au sujet
de l'aggreable vostre dern.^e en datte du 26. féur. dont je
vous remercie de tres-bon cœur, n'y ayant point de delices
que je ne trouue fades au prix de uré conversation, de laquelle
je prie Dieu que vous ne vous puissiez jamais lasser de —
m'honorer. Vous estes bien plus heureux à Paris, pour y —
recouurer des liures curieux, que nous ne sommes pas icy : —
& uré foire St. Germain vous en peut plus fournir en huit
jours, que tous nos Libraires ensemble ne feroient en —
autant d'années. J'ay ueu autrefois en cette ville le Guil.
Fabricius Hild. impressiion de Francf. auquel estoit —
adjousté sur la fin, un traité de M. Aurel. Severinus, —
duquel autheur je n'ay encor pû sçauoir, s'il estoit mort
dans la dernière peste de Naples, ou s'il vivoit encores.
Je uoudrois bien sçauoir aussi, qu'est deuenu le S.^r Thomas
Bartholin, & le S.^r Nicolas Heinsius : estant en peine du
premier, à cause des sanglantes guerres de son pays; & de
l'autre, à cause qu'ayant esté à la Reyne de Suede, &
ayant fait quelques uoyages par son ordre, je n'ay point
sçeu à quoy le tout a abouty, & s'il est retourné en
son pays natal, ou s'il est encore en Suede. Je vous prie
de m'apprendre ce que vous en sçaurez, & vous me ferez sauer

1 2 3 4 5 cm

Je n'ay jamais veu le *Bravus* sur les *Prognostiques*, non plus que le liure de *Medicamentorū delectu*, dont vous me parlez. Il me souvient que feu *M^r. Moreau* m'a autrefois fait estat d'un *Phrygius* sur les *Prognost.* mais lequel — aussi je n'ay pū voir jusqu'à pnt. Je prens garde, que des — *Enarraons* de *Duret* sur les *Coaques*, on pourroit presque — tirer un *Commentaire* complet sur lesd^s *Prognost.* d'*Hippocr.* Il propos duquel *Duret*, je vous remercie infiniment de la correction du passage tronqué que je vous avois proposé, & que je n'aurois peut-estre jamais sçeu sans vous. J'ay veu comme vous avez agé à *M^r. Vander Linden*, p^r la correction de son *Celse*, par sa confession ingénue dans son *Epistre* *dedicatoire*, dont tout le public vous a grande oblig^{on}, aussi bien qu'à luy. J'ay remarqué qu'il dit dans son *advertissem^t* au *Lecteur*, que *M^r. Rhodius* travailloit sur le mesme dessein, ce que plusieurs autres m'ont aussi asseuré. Je souhaiterois bien de voir un jour cela: ayant à vous dire, que feu *M^r. Moreau* m'enuoya il y a quelques années un *Celse* in 8^o. de l'impress. de *Guil. Roville*, 1566. qu'il me pria de confronter soigneusem^t avec un *MS.* que je possède, sorty de la *Bibliotheg.* d'un certain *Cardinal* de la maison de *Rovere*, du titre de *S^t. Clement*, & de luy enuoyer mes *diuerses leçons*: ce que je fis tres exactem^t. & les luy enuoyay. Quelque temps apres le *S^r. Nicolas Heinsius* passant par cette ville pour *Italie*, m'estant venu voir, je luy fis voir mondit *Celse MS.* — ensemble lesd^s *diuerses leçons*: sur quoy il demeura un peu surpris, & se tournant vers un honneste homme qui l'accompaignoit, j'entendis qu'il luy dit, que c'estoit ce — que *M^r. Moreau* leur auoit aussi fait voir. Je leur dis que

que c'estoit à sa sollicitat^{on} que j'auois entrepris led^s *384* travail, & que je luy en auois enuoyé une copie. Du depuis le *S^r. Erasme Bartholin* estant allé à *Padoie*, & y ayant veu *Mons^r. Rhodius*, m'escrivit qu'il auoit veu en sa *bibliothèque* mesdites *Varia Lektionen*, qui luy auoyent esté portées par *Mons^r. Heinsius*. Par où je — descouuris, que feu *M^r. Moreau* auoit chargé led^s *S^r. Heinsius* desd^s *Varia Lektionen*, pour les porter à *Mons^r. Rhodius*, sans m'en auoir jamais rien mandé, dequoy je suis estonné, quoy que j'en sois d'ailleurs bien ayse, esperant que peut-estre un jour la posterité en pourra recevoir — quelque profit: qui est toute l'ambition des honnestes gens. Apres une si longue digression, j'ay à vous dire, qu'en fin le pauvre moine *Bourru Boquet*, *Chartreux* desroqué, & s'est laissé mettre la main sur le collet en cette ville, & a esté, par ordre de nostre *Archeuesque*, remis entre les mains des *Chartreux* que nous y auons. De vous dire ce qu'ils en feront, je ne m'y hazarde pas: mais je crois que quelques sanglades de discipline expieront aysem^t. tout le passé: car pour des personnes de cette robbe, il s'en pend & empale tres-peu, que je sçache: *folas vexat censura columbas*; & non ceux-cy, qui sont *lupi rapaciss. sub & c.* Nous ne voyons point encor paroistre icy nostre *Deputé* le *S^r. Robert*, lequel se haste le moins qu'il peut, parce que ses gages courent toujours, & qu'il a sa vie toute gaignée par delà, à nos despens. Le bon Dieu l'ameine bien tost, avec son *Arrest*. Le jeu ne valoit pas la — chandelle que nous y auons miserablem^t. brûlée par la —

seule opiniastreté de ce double Contrepoincier de malheur,
 qui a mieux aimé voir terminer son affaire par une uoye
 de rigueur, que par un accommodement. à l'amiable, qui luy
 eut esté sans doute autant ou plus avantageux, sur tout
 s'il eut agréé une médiation, comme vous la luy auiez
 offerte, & comme nostre College l'auoit acceptée. Quant
 au S.^r de la Poterie, il m'est uenu uoir depuis la lettre
 que je vous fis du 12. féur. & m'a temoigné qu'il estoit
 bien fâché, d'auoir appris par une lettre d'un M.^r Henry
 qui est à Paris, que vous estiez mal-satisfait de luy, —
 à cause qu'escriuant à M.^r De Mommor, il luy auoit
 marqué quelque difficulté ou perplexité, où il le trouuoit
 touchant une lettre à M.^r Gassendi; mais qu'il n'auoit
 point fait cela à dessein d'en empecher la publication,
 ains seulement pour monstrier à M.^r De Mommor, qu'il ne
 uouloit rien faire sans le luy communiquer en semblable
 chose. Je n'ay pas fait semblant que vous m'en eussiez
 rien touché par les uostres, & l'ay prié de me faire uoir
 uostre lettre: ce qu'il a fait, l'ayant sur soy. Nous
 l'auons donc lüe ensemble, & n'auons point hésité quelle
 ne meritast d'estre imprimée, comme il m'a prié de vous
 mander qu'il desire faire. Il y a, une période là dedans,
 conceüe en ces mots, si j'ay bonne memoire: Ad te, tuumq;
 os exosculandum. Cette phrase, quoy que d'ailleurs excellente,
 luy semble un peu rude: ces caresses d'homme à homme —
 luy semblent trop nouvelles, & je pense qu'il soupçonne —
 que vous ne vouliez user trop priuement de la personne de son
 Maître

Maître. Si vous le trouvez bon: on mettra, ad te-
deuenerandum, ou quelque autre mot semblable, afin
de s'accommoder à son infirmité. Je le trouue assez
bon garçon, & bien zélé pour la memoire de son Maître,
dont les œuvres pourront estre acheuées d'imprimer
au mois de Septemb. prochain. Le Heurnius sauance
fort, de sorte que deuant Pasques il sera acheué pour
tres-certain, à ce que m'a dit Monf^r. Rauand: qui
m'a prié de rejeter les yeux sur leur Sennertus de la
dern^e. édition in fol^o pour en offer les plus grosses fautes,
parce que dans un an il le leur faut encor reimprimer
de mesme lettre, qui est signe qu'il ne s'est pas mal-
debité. Quant à Erasme, le S^r. Fourmy m'a remis
entre mains, le Catalogue des œuvres que vous luy auiez
dressé, auquel je ne sçache rien à ~~ajouter~~, ny changer.
Ledit Fourmy ne se peut encor bonnement determiner
sur l'impression de cét auteur, & à vous dire le uray,
je ne sçay s'il aura les reins assez forts pour cela. Je
l'y exhorte puissamment, & continueray à le faire,
par cy-apres: & vous en manderay le succes, Dieu
aydant. Son Varandæus s'en va des mieux: ce qui luy
pourra donner courage à en entreprendre une seconde
édition avec le temps. Monf^r. Volcamer m'a escrit
de Nuremberg, & m'a fait entendre, comme il auoit
bien fait tenir vos liures au S^r. Rolfinckius, lequel
souhaitoit fort, que le traité que vous auiez de

feu Mon^r. Hofman De partibus familiaribus pût-
voir le jour. Je le voudrois bien aussi, si la chose
estoit faisable: mais je scay qu'il ne tient pas à vous,
& ne doute point que les nouveaux differens susciter
entre les Maistres Imprimeurs & les Compaignons de
leur mestier ne soit un nouvel obstacle à cette
édition. Vous en userez suivant uré prudence, &
suivant l'amour que vous avez toujours eu pour
le bien & l'auancement des bonnes lettres. Si vous
avez les eaux bien grosses par delà, nous ne les auons
gueres moindres icy, & l'on nous mande de tous costez
qu'on s'en trouue incommodé. C'est la subite fonte des
neiges, qui ont esté plus copieuses cette année qu'elles
ne furent de long temps. J'espère décrire bientôt au
S^r. Jean Dan. Horstius, en responce d'une des siennes: je
ne manqueray pas de luy presenter vos baisemains, coe
vous m'en chargerez. Je pensois décrire par le pnt-
ordin^e à Mon^r. Dinckel sous uré ply: mais je vois
qu'il est trop tard: ce sera pour une autre fois, &
cependant je vous prieray de luy continuer vos faueurs,
& de le saluer de ma part, comme une personne que
j'honore. Son Camarade, le S^r. de la Fontaine, doit
bientôt partir de Montpel^r. pour s'acheminer à
Paris, à ce que l'on m'a mandé dud^e Montpel^r. Je
receus l'autre jour une lettre de Serieres du S^r. Monin,
lequel me prie de vous presenter ses tres-humbles baise-
mains: ce lieu de Serieres n'est esloigné d'icy que de sept
lieues

309
lieues. Il ne me mande chose quelconque de son
dessein p^r l'auenir, ce ne sont que complimens, dont
je me passerois aysement, s'il plaisoit à Dieu. Au
reste ma femme recoit à honneur tres-particulier
vos recommandaons, mais elle vous supplie de luy
vouloir epargner les eloges de tres-sage, tres-bonne,
& incomparable, que vous luy donnez: si ce n'est que
vous les luy ayez voulu donner, pour luy donner
envie de s'efforcer à s'en rendre digne, en se perfec-
tionnant de plus en plus: vous offrant, telle qu'elle
est, ses tres-humbles baisemains, comme fait le scribe
de la pte, qui se va en fin faire, apres aller de-
babil, pour vous asseurer qu'il sera toute sa vie avec
des empressements extremes

Monsieur

ostre tres-humble & tres-
obeyssant seruiteur,

Spon, D. M. /.

1 2 3 4 5 cm

Monsieur

Monsieur Latin,
Conseiller Medecin, & Lecteur
ordinaire du Roy, dans la
place du Chevalier du guet
à Paris.

1 2 3 4 5 cm
De Lyon, ce mardy 23. Avril, 1658.

Monsieur

Je m'en uay employer ce peu de temps qui me reste, à m'entretenir tout doucement avec vous, persuadé que je suis que vous n'en serez pas fâché. Et premierem^t. j'ay à vous donner aduis, de la reception des deux vostres-derrieres, l'une du 29. Mars, & l'autre du 9. du courant, lesquelles m'ont fort réjoui par la uariété des nouvelles qu'elles m'ont appris; & sur tout par celle de vostre prosperité & santé, dont je vous souhaite la continuation tant que vous durerez, qui sera bien long-temps, si la chose pouoit dépendre de moy. Vostre Mons^r. Robert a rendu tellem^t. quellement compte de son dernier uoyage de Paris. Nous n'y uoyons pas encor bien clair, mais on le soupçonne de connivence, avec le petit-chien de chasse qui Collegiū allatrabat, & qui est encor par delà, dont nous ne nous tourmentons gueres. Monsieur de Deuonnet m'a dit, que le Gassendi sera bien tost acheué, mais que le Paracelsus de Geneue ne seroit pas si tost prest. Vostre Epistre à M^r. Gassendi sera mise en son rang, suivant sa datte, à ce que Mons^r. de la Poterie m'a fait entendre, lequel je n'ay pas ueu du depuis. Le Ciaconius de Vitis Pontificæ, à ce que m'a dit Mons^r. Arnaud le Libraire, s'imprime à present à Rome, avec plusieurs augmentations. Que s'il peut une fois estre fait, ledit S^r. Arnaud & sa Comp^{nie} font estat de l'imprimer icy sur cette dern^{ie}. copie, & non deuant, afin d'euiter toute mauuaise prophetie. Vous avez veu, que le Sieur Andr. Argolus, grand Mathematicien de Padoue, y mourut le xij. Septemb^r de l'an passé. Cela est cause, que les liures sont à pnt plus de requeste qu'ils n'estoyent: c'est pourquoy l'on imprime de nouveau en cette uille ses Ephemerides, comme la piece la plus curieuse de toutes, & puis l'on uendra aux autres œures. J'escriuis dimanche dernier au S^r. Jean Daniel Horstius, & luy fis vos baise-mains, luy marquant aussi, (comme vous m'en donniez charge) qu'il ne vous enuoyât pas Mœbius fundamenta Medicinæ physiolog. Ces jours passez un brave jeune homme, allié dudit S^r. Horstius, étudiant en Medecine, & reuenant de Montpel^r. me uint saluer ceans, Il se nomme Laurentius Strauffius, & me tesmoigna de se repentir d'estre allé perdre son temps à Montpel^r. où il n'auoit ueu que quelque lambeau d'Anatomie cét hyuer, au lieu que s'il fut allé à Paris, il auroit pû se saouler d'en uoir, comme c'estoit son plus grand souhait, venant en France. Il son uoir à Basle pour y prendre ses degrez, par ordre de ses parens, mais avec regret de n'auoir pas ueu Paris, & particulierem^t. mal satisfait d'auoir deféré au S^r. Horstius son Parent, qui luy auoit si fort conseillé d'aller à Montpelier.

Il m'a dit, qu'il avoit autrefois demeuré à Jene dans la Thuringe, chez
Mons^r. Moebius: & qu'il y avoit cogneu le S^r. Rolfinckius, Prof^{ess}. Anatomie,
qui estoit un grand & puissant corps: que l'un & l'autre de ces deux Messieurs
estoyent souvent en campagne, absents ainsi l'Academie, à cause qu'ils estoyent
Archiatres de quelques Princes voisins, à la Cour desquels ils estoyent obligés de
rendre leurs services. Je vous remercie de l'aide que vous me donnez touchant
la benoüe faite par ceux d'Utrecht dans la vie du bien-heureux Fornel: je
saischeray d'y faire corriger une si lourde faute, si l'on me donne à préli-
re le premier volume; sinon j'en advertiray ceux qu'il appartiendra, qui vous en
auront l'obligation, aussi bien que la Postérité, à laquelle ce livre parviendra.
Je reçois, il y a dix ou douze jours, par un amy venant de Verone, une lettre
fort obligeante du Docteur Petrus à Castro, avec un petit livre nouveau
qu'il a fait, ayant po^r titre, de peste Neapolitana, Romana & Genuensi.
dont je l'ay remercié, luy ayant fait réponse en François, car il m'écrivait
aussi. Il est en grande réputation parmy les Septentrionaux, & se l'est acquis
par son humeur obligeante envers les Escholiars en Médecine, qu'il mène vers
les pratiques, & mesmes les reçoit en pension dans son logis. Mons^r. Volcamer
avoit autrefois esté son pensionnaire, comme a esté du depuis Mons^r. Dinckel,
que vous avez veu à Paris: à propos duquel, je vous prie me mander, s'il ne
vous a point laissé l'adresse du lieu en Poitou, où il est allé, ny le nom de
ce gentilhomme, avec lequel il s'est retiré, pour y passer l'esté prochain. J.
Mons^r. l'Abbé d'Epay, nostre Archevesque, s'en est allé à Paris, où il doit
estre déjà arrivé. L'on dit icy que Mons^r. Delaut, Intendant de la Justice
dans la Province du Dauphiné, a esté appréhendé par le Parlement de
Grenoble, étant accusé de divers excès, commis par les troupes qu'il a mises
en besongne, & sur tout pour avoir fait perdre une pauvre femme, laquelle
estoit enceinte, accusée d'avoir sonné le tocsin, ce qui auroit fait prendre
les armes aux habitans du lieu, où elle demouroit. J'ay receu ces jours passés
une lettre de Mons^r. Lyonnet, du Duc en Auvergne, qui m'en charge fort
de vous présenter ses tres-humbles baisemains, m'assurant qu'il vous avoit
écrit depuis nostre entrevue en cette ville. Il me mande qu'il a dessein
de faire un Comment. sur le livre d'Hippocr. de^u vous, afin d'avoir
occasion de monst^{rer}, combien d'erreurs la malice & l'ignorance des p^{er}sonnes
a fait glisser dans nostre Profession. Mais il se plaint de son peu de santé,
ayant eu depuis quelque temps quelques facheuses attaques de Vertige, avec
appréhension de quelque chose de pis: dequoy je prie Dieu le vouloir préserver.

311
Nous voyons icy diverses personnes, qui meurent assez subitement, &
principalem^{ent} de celles qui sont âgées. On écrit de St. Gal en Suisse, —
que le mesme l'y remarque aussi. Pour des maladies de langue haleine,
nous n'en voyons gueres à present regner. Nostre campagne commence à
se rendre belle, & à nous faire voir force fleurs d'arbres. Dieu vueille que
l'abondance des fruits corresponde à une si riche monstre, & ne trompe
point l'esperance qu'elle nous donne! Pour la guerre de cette année, vous
en savez mieux sans doute les préparatifs que moy. Je crains fort que la
principale fusée qu'on aura à démesler, ne soit en Allemagne, où selon
toutes les apparences, les Suédois minuent de faire irruption du costé de
la Silésie, apres s'estre accommodés avec le Venerable Electeur de Brandebourg.
& le Roy de Pologne, comme on croit qu'ils sont prests à faire. Le Roy
de Danne marc se doit joindre à eux, comme l'on croit aussi; ce qui fortifiera
beaucoup le party. J'ay bien encor d'autres speculations là dessus, mais comme
je me doute fort qu'elles ne soient trop creuses, je ne m'y veux pas enfoncer
davantage, aussi bien l'heure d'envoyer à la poste me presse, & apres
tout je vous en ay assez compté, ce me semble, pour ce coup: & il est
temps que je me prépare à vous entendre parler à vostre tour. Adieu.
Monsieur, je vous baise les mains de toute mon affection, Ma femme qui
est icy presente, vous en fait de mesme, comme nous faisons aussi, avec
une permission à Mademoiselle Patin, & à Messieurs vos fils les Docteurs
vous suppliant d'estre entierem^{ent} persuadé, que je suis avec tout le zele
dont un homme est capable

Monsieur

[Signature]

ostre tres-humble & tres-obéissant
serviteur, Spon, D. M. /.

Monsieur Latin,
Conseiller Medecin, et
Jedeur ordinaire du Roy,
dans la place du Chancelier
du quai a Paris.

J. Monsieur

Monsieur

Monsieur

Monsieur

1 2 3 4 5 cm
Lettre de M^r Spon
Medecin a Lyon.

312
May,

De Lyon, ce xiiij. ~~Mars~~, 1659.

Monsieur



Il me semble que je vous escrivis en dern^r. lieu le xj. Avril, depuis lequel temps diverses occupa^{ons} & quelques voyages m'estans survenus, j'ay esté contraint de me tenir dans le silence: je reprens avec vostre permission la plume pour le rompre, & pour vous convier d'en fé de-
mesme, à vostre loisir, afin que je sçache du moins l'estat de vostre santé, à laquelle je m'intéresse autant, que s'il s'agissoit de la mienne propre.
Le xxij. Avr. le S^r. Bouge, revenu depuis quelques jours de Paris, vint me rendre visite ceans, & me faire vos recommanda^{ons}, dont je vous remercie bien fort. Je crois qu'il est à p^{nt} allé faire un tour en son pays d'Antibes, cest (à mon advis) l'Antipolij de Ptolomée, qui est à l'extrémité de la-
coste de Provence. Il s'est fort loué de toutes les bontés que vous avez eues pour luy, & m'a assuré d'avoir veu par delà Mons^r. Gras, & de-
l'avoir accompagné au logij de Mons^r. le Marechal de Turenne, où il estoit à p^{nt}. Vous m'obligerez, quand vous le verrez, de luy présenter mes
très-humbles baisemains. Je vous avois cy-devant prié de vous mettre en peine de bien reconnoistre le S^r. Baumgartner, d'estudier son sçavoir &
ses inclina^{ons}. Si vous l'avez fait, vous m'obligerez bien fort de m'en faire part en peu de mots: car on me sollicite de bonne part d'en-
apprendre quelque chose par vostre moyen, comme je vous ay autre fois mandé. Songez à bon escient à cela, & ne me flatter point le de là-
dessus. Je me suis trouvé en consulte par 2. fois, la semaine passée, avec

1 2 3 4 5 cm

Mons^r. Falconet, qui me dit hier qu'il vouloit vous escrire aujour-
dhuy, & que je luy envoyasse ma lettre p^o joindre à la sienne: ce
que j'eusse fait très-volontiers, si je ne me fusse mis si tard à
escrire, & si je n'eusse crû d'arriver apres son paquet fermé. On
ne nous entretient icy que des assurances de la Paix generale, laquelle
je veux bien, si vous la voulez: la guerre n'estoit point mon element,
non plus que le vostre. Mais tout de bon que vous en fémole. Indu-
it hæc stabit causa, cadetve tuo. Je me trouvoy le x^e. de ce mois, à un
estrange spectacle, qui fut de voir une femme à l'op^o, imperforée
âgée de 33. ans, mariée depuis 21. ans. Elle estoit telle de naissan-
ce le trou de l'urethre estoit placé où il doit estre: mais plus bas entre
les labies, nulla ne minima in dem rima apparobat: l'Opérateur
perça avec la lancette dans le milieu de l'int^r vallo, qui estoit non
membraneux, mais charnu, de l'épaisseur de deux poudres, en travers
apres quoy il plongea son bistouri scalpel dans le trou, en deux
fois ou reprises, in formam X. puis ayant encor dilaté avec les
doigts, il introduisit là dedans un pessaire rond, de bois bien tourné
enveloppé de linges imbus de medicaments vulneraires: esperant
que la malade pourra estre guérie de cette operation dans trois
semaines. Cey est remarquable, que cette pauvre femme n'a jamais
eu ny les mois, ny aucune evacuation de sang qui les ayt p^u
suppléer, si ce n'est qu'en l'espace de 21. ans, elle dit s'estre fait
saigner environ 6. fois, pour se sentir quelquefois incommodée de
douleurs de reins & de teste. C'est une villageoise, boni habitus,
vividi coloris, habile au travail, & qui pouvoit hardiment jurer
d'avoir vescu pucelle jusques à p^ut, quoy que mariée. Voila une
observation qui merite d'estre mise sur vos tablettes, aussi bien que sur
les miennes: puy que j'en ay esté témoin oculaire, cō je vous en assure

314

313

Confidus

A

Six lettres de Falconet

voilà bien de morts -
est une pègre contr a Guy Patin

Guillemeau estom de
sondeur a l'école, &
que pour que ie sa
meubleilles & digné
aueins de liques & ?
causant me moneat &
boy blaudu M. le Cl

in
—
cand
miche
de
—
culis
—
du
quel

et alle' jusques a 73. ans, desir il se faire comode puisqu'il y a si long
temps que les ne trouue point de remède a cette mort,
vous auez recu plusieurs des deux liures que ie vous ay deuies de M.
Barbier qui continue a travailler aux diuins ouurages de son M.
Dassault, j'attends votre response sur ce que ie vous ay écrit —
touchant le Theatre des vices humains que vous d'irez auoir puiss
vous auez été obligé de remettre celui de M^{re} Huguetay et de not
vous auoir donné
mander moy ie vous prie comme le port M. le Comte de Robil
ce qu'il fait, & si de plusieurs a Paris, & les ay été par
trois diuers fois sans response, ni mesme celle que vous m'auiez
donnée touchant cette reliquie de maladie qui deinde hydrolique, ayant
moy aujourd'uy sit vous plain car ie suis touché sur me


Confidus
A Lyon le 24. 7. 1686

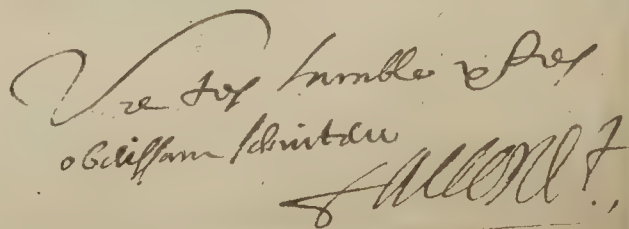
Très humble & Pres
oblissim^e Seruiteur
Falconet

314


 onnideu


voilà bien de morts tous à coup de votre saculhi, & celui-ci
est une perte considérable que celle de M.^{re} Moreau &
Guillemeau deux excellents gens mais qui faisaient grand
honneur à l'école, & ie les regrette beaucoup tant pour leur mérite
que pour ce que ie scis bien qu'ils étoient nos bons amis, & la de
meilleure & digne de remarque que celle d'extraordinaire
auteurs des liques de M. Duillemeau quant principalement
causant me moneat rogo, aussi bien que de la cause de la mort de
nos chers M. le Comte il a bien fait mérito le proverbe puisqu'il
est allé jusques à 73. ans, & si il se fût comoté puisqu'il y a si long
temps que l'on ne trouve point de remède à cette mort.
Nous aurons aussi pu prétendre les deux livres que ie vous ay envoyés de M.
Barbier qui continue à travailler aux divers ouvrages de son M.
Dassard, j'attends votre réponse sur ce que ie vous ay écrit —
touchant le Theatre des mœurs humaines que nous désirons avoir puisqu'
vous avez été obligé de remettre celui de M.^{re} Huguetay & de nous
avoir donné
mandez-moi ie vous prie comme le port M. le Comte de Robt,
ce qu'il fait, & si il est prétendu à Paris, ie suis ay été par-
tir de divers fois sans réponse, ni même celle que nous méritons —
touchant votre religieuse maladie qui de l'indolence hydropique, ayant
nous toujours si nous n'avons pas le filai touché mon me


 onnideu
à Lyon le 24. 7. 1666


 Je suis humble & respectueux
obéissant serviteur
M. le Comte de Robt.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

1 2 3 4 5 cm

A Monsieur C

Monsieur Patin Cond^e du
Roy & son proffesseur ord^e
de la faculté de médecine
et la place du ch^e du g^ener
A Paris,

A Lyon le 12^e Mars 1657.

Monsieur



Vous sçavez bien que sans une excuse Legitime ou d'absence, ou d'affaires
 bien pressantes je n'aurois pas tant tardé a vous écrire, J'ay delivré plus
 d'un mois de campagne auprès de Madame la Duchesse d'uzes quoy
 qu'il y ait eu sydropne, le fin de retour, grace a dieu, de bonne santé
 & de volonté de recevoir sit vous plait de vos nouvelles, & vous faire
 par des miens, les compliments & les civilités que vous me faites
 valables nulle soit plus que tout ce que je vous sçaurois présenter Je
 vous reponds qu'il n'y a point d'autre bon code connu il est vray que ce bon les
 plus assures cardiaques que nous aient, J'ay donné a un de nos Messagers
 nommé D. Billy un liure pour vous rendre qui est tout nouveau, & de
 nouvelle impression, si le dedans repond a son titre Il me dira d'être le
 son plus d'un bon médecin & estimé de province, & le fils ne s'en pay
 moins, il n'aime pas Vanhelmon il a fait contre luy a la fin de son liure
 un apologue contre la doctrine touchant la pleurésie, vous me mandez
 a votre loins votre satisfaction sur l'un & l'autre traité,
 si M. Huguetan ne m'auroit dit d'a M. Goy de ma presence qu'il vous avoit
 écrit touchant le Theatres inter humaine que vous desiriez, ie vous l'aurois
 donné, mais il nous a assuré qu'il vous a donné un moyen de cela a après
 son compte, Il me restera toujours de la satisfaction a vous écrire durant
 mon absence
 Je ne sçay pas si le Rheumatisme est d'un aussi commun, & aussi facheux
 a Paris qu'il l'est en notre province, celle qui est de division & inflammation de
 poitrine, & de poulmon multos jugulabam, depuis le commencement de
 ce mois Il nous donne grand relache, il falloit qu'il y eut une cause
 commune, car touts deux presque d'egalemant tourmentés.
 On nous apprend icy qu'il y a cinq illustres Medes a Paris qui s'occupent

+

tres peccablement malade son dte autre M. le premier president
 & et un p 5 m. de la Mothe & son, que morbo labor
 libraty prindz estuy me fariy rogo, mais encore mieux si vous
 plain quel de la maladie de S. L. que les uns icy dte for
 malade reniy desri calculs & ulcres

Vous voyez bien que j'ay une M. de la Mothe, patin que ie suis leur tres
 humble serviteur, & ie vous prie mander votre aine & Theley
 quil me promisse

Le voy renubie de nos bons amis touchons cette bonne religieuse
 elle est pres de la fin de son de peul & son crant d'etre syropique
 mais il luy rest une cruelle douleur de tete d'ou la viltable
 cause de la diminution de son moelle a 3 for petit quantite, son
 s'ensui m'ayrisme que les reins & les artels d'ame remplis d'une
 de s'fine quantite de sang adame, boullant, & bilieux, il s'offene
 continuellement des fumes, & des serotins subtils, & des flammes
 au niveau qui s'addu les m'embrans par leur quantite, ou de
 piquotels par leur acrimonie: outre la plenitude universelle il y en
 a deux une particuliere de la tete d'ou vient la continence de la douleur
 & une d'aleu inflammatoire de cette partie qui paroit plus la nuit
 que le jour, & que les peu appelles p'istime avec Hippocrate une
 fièvre capitale, n'ont la pulage a l'egal de la saignée
 & supeluy & infeluy artubus, mais j'ay proposee son que la saignée ou
 nous allons d'etale ou touch la masse de sang de & m'embrans, &
 & obulitios ne luy cause quelque nouveau d'ordre si on occurre
 opizari & d'aphrores, mais ie ne voy pas que ie commande a
 nous s'ensui de que ie suis trop long, il y a aussi trop long
 d'ayr que ie ne voy avec vous parle, ie suis a mes ordinaire

Monsieur

Je suis tres humble & tres obéissant
 serviteur
 J. M. O.

Confidenc



elle y n'en pas pour répondre a une dévotion et elle pour
le prochain on^{re} mais cependant j'ay prie le p^m porteur de
vous rendre ~~elle~~ la p^m pour vous demander quelques
solicitations de m^{rs} les Con^{ds} ou par vous ou par vos amis
d'une affaire qui regarde ma s^{lle} sœur & qui lui importe
d'autant plus par la malice & méchanceté d'un procureur de
Paris, le sçai que vous êtes bon ami & que vous n'êtes
manqué par, du moins le vous comme & se remontre
de ie vous & j'ai véritablement obligé, j'ay rendu cette lettre
a M. Spoy & ie sçai tout ma vie

Confidenc

A Paris le 6^o Avril
1657

Je suis humble & p^{re}
obéissant serviteur
J. M. L.

A Montieu

A Paris: ce hoy p^{ro}ph^{et}ie & medecine s'a
meur & la place du chat du guil

1 2 3 4 5 cm
A Lyon le 17^{de} Jull^{et} 1687

319


Monseigneur




Il y a si long temps que je n'ay point recu de vos nouvelles
que j'ay peur que vous ne m'avez oublié. Je n'en suis pas
fort au malaisé, puis que vous m'avez promis une si
bonne amitié, et si long temps que vous m'avez
vous mis de ma part de vous le demander. Je
vous plains de au nom de notre College & de mes particuliers
et me charge de vous supplier de nous donner quelques sollicitations
aupres de nos amis M^{rs} nos juges & particulièrement auprès de
M^r l'ad^{vs} Schibat ou par vous ou par quelques de M^{rs} nos
Conseillers, nre camp & d'honneur & il nous est important
de n'estre pas maltraité par un petit potiron d'un jésuite
comme aussi d'admirer quel y a au monde, vous
nous bid que j'ay assuré par avance nos collègues que
nous devrions tous attendre de vous, M^r & par nre bon ami
vous & doit estre de la même annee, & M^r Alleaume
notre procureur & qui ha l'honneur de vous estre allié vous
suffira de tout puisqu'il nous a déjà aduvert que vous
nous vouliez obliger & se souvenir & que nous commençons à
vous & remette par avance.

M^r d'Aquin a passé par icy & m'a dit un peu de la na pas
oublié à me raconter ce qui a fait à Paris auprès de M^{rs}
Royale il & d'importe une chaire d'or & un chapitre qui
vaut bien 4500 fr j'ay connu de luy ce que vous m'avez
mandé, & quoiqu'il m'en dise de M^r Guillel^{et} & qu'il aide d'un bon
ami je vous bid que non de puis son retour car il n'estime

1 2 3 4 5 cm
+
D'autour pour, M. le gendre Madelin de M. le prince
du Conty me dit & passant qu'il n'aurait Madame R. le
mais que ce ne soit avec M. d'Aquin aussi. Il est
vrai car M. Guillemin me dit que ce fut lui qui le
porta à Madame, est une étrange chose que la
Cour de des étrangers tels ceux qui la fréquentent.
Nous avons ici un de nos vassaux librais nommé
Bordet qui a été échoué malade, champion un
autre qui a été imprimé le varandal de nos
et puis tous les misères, vige des non-Heur
affinés & pleurs & misères, M. Guillemin de
Garnier nous offre de leur des Grouilles. Il est
le leur ay pour ce matin & comptant que ie
vous le mande, le suis pour toute ma vie

 onfideu
A

320
Vre tres humble & pie
obéissant serviteur

M. de Mont

A Monsieur

Monsieur Paty, Con. du
Roy & Professeur de
Médecine & la maison & la
place du Châteauneuf
A Paris.

Monsieur



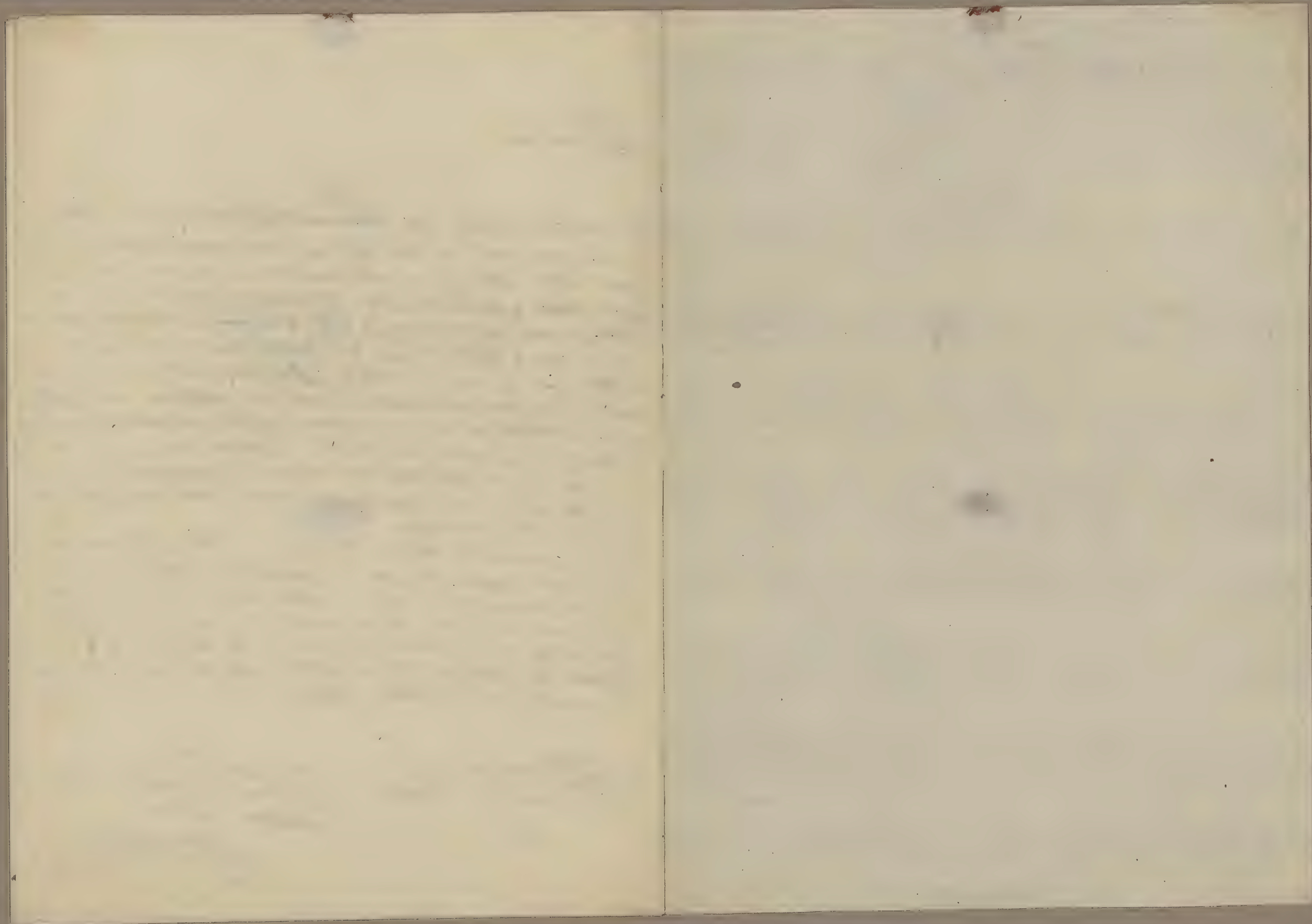
Je ne vous saurois assez témoigner l'obligation que me Collège
de moi vous aurons de vos bons offices que vous nous voulez rendre au-
près contre basse & un petit impudèle & qui nous a fait un si
mal traité qu'il faudroit être sans affection pour n'y pas tirer
raison de ceux que nous nous y aidons & que si quelque chose m'est
venu au cœur de la faulx que vous presbez, tout ce Collège m'est
et toutes les fois & moi qui nous & souffrons aux pûches qui ne sont ni
justes ni de nous mais plutôt conçues pour satisfaire à la passion
& à l'ambition qui peut avoir contre quelques particuliers, & nous ne
souvons rien & concevoir pour l'utile & utile ami, que si je reviens
Je vous prie d'être dans une relation si importante, nous n'est
& quel temps m'est pour vous & être, plus pour affirmer que
en un faible personnage
M. de Narbonne & M. de Robt sont à Robt & Roanne ou il
de l'ordonnance jusqu'à la fin de Septembre le dernier à d'été
cruelle tourment de colique néphrétique, & puis de la goutte
vous & connaît le remède, & la manière de vivre, & si bien aise
qui en reconnoît & partie une même, & les obligations qui vous ont
si nous & la satisfaction de l'humanité qui se peut former
d'être occupé de semblable nature, & sur de tout nos vœux.

Monsieur

A Lyon le 14^e Août
1667

Votre humble & obéissant
serviteur

Salomon



⁺
A Monfréu

Monfréu Ratin Cont.
Méd. & l'eston ord. du
Roy & la place du Jcb du
général A Paris;

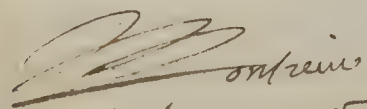
Considé



Il me semble qu'il y a un siècle, tout était que je n'ay point reçu de
 nos nouvelles & je suis & peine de savoir si vous avez eue la fièvre de l'Allemagne
 la minime que je vous ay deviné par la voye de m^r Tron dans vos voisins, le s^r
 Chantrel & les hommes & qui fait ces affaires & d'ailleurs ma affaire qu'il le devin-
 mon adresse, vous le savez si vous plain & vous prenez la peine de m'en donner
 adieu, vous ne trouvez point de morale mais il me paraît affez bon physique, les uns
 devinai au premier jour de ces épidémies d'uy 13 4. que le P. Theophile Rinaud
 a fait & d'intituler vos ex qd os domini locutum est Linguarium validum
 damnatis a sedo Apostolica imitum et depulsio febrilis declinationis, qua-
 dam marmuranti damnationi pariter per Immaculatus X. obtinendum
 defectum Concilii celebrati, le s^r Barbier m'a deviné avec précision
 un, le boy Pêro Cornille & d'ailleurs mais savaient & d'ailleurs d'une prodigieuse
 mémoire, à propos de mémoire elle me fait souvenir de mon Compère
 Massonide qui n'a manqué pas qui vous devin devinait & d'ailleurs aussi la dit
 qui son plaisir, le pauvre garçon ne le peut pas guérir de cette maladie
 à propos de Compère d'ailleurs nous n'y peu que fait nous de M. Robert qui
 nous devin qu'il a d'ailleurs savaient & d'ailleurs & cependant je vous en une
 d'ailleurs à M. & par que nous ne l'ay avec nous ni trouvé, sur le ven qui nous
 a fait par une d'ailleurs savaient que la Faculté nous a honoré de la protection nous
 & d'ailleurs remercié par lettre que nous l'aurons prie de prier à M. le Doyen
 mais nous ne savons pas depuis trois ordres & d'ailleurs que l'on a fait avec le s^r Bassa
 si y a d'ailleurs d'ailleurs quel homme, le pauvre garçon de bête m'écrit fait de m'écrit
 notre conseil & d'ailleurs que l'aurons donné à son père, d'ailleurs nous ne nous ce qui d'
 arrivées, d'ailleurs une d'ailleurs affaire que l'on fait d'ailleurs Communauté !
 Je ne doute pas que la mort de M. de Candale n'ait été grand bruit à
 la Cour est une personne confidable, il a mon âge le 21^e jour de la
 maladie & le 14^e de la maladie ainsi que nous l'aurons par compte, &
 d'une fièvre ardente maligne avec une inflammation & d'ailleurs &
 tous ces milieux ainsi que nous l'aurons observé & d'ailleurs de son corps & d'ailleurs
 d'ailleurs confidable & d'ailleurs d'ailleurs le cœur flétri, mol & taché de trois marques
 d'ailleurs proche du ventricule gauche, d'ailleurs il ne s'en jamais vu ni ravage
 pareil à celui qui s'en trouve dans la plus grande partie des infirmités & d'ailleurs parties
 nobles quelques uns soupçonnent du poison mais comme il ne nous a pas paru par

aucun signe d'indolence nous n'es sommes pas d'indolence d'accord, vous
 sçavez que les grands sont subiects d'es souffrir a estre d'impotentes
 fide m. le Cardinal de la Vaux par Oncle le Duc & p'edmon
 ainsi que l'oy madame, ce n'est pas que pallide mort regno pubae
 pedo, paup'bum tabilnas regumq' turat, ils sont morts
 aussi bien que nous, son corps est dans l'eglise des Comtes de lyon
 et l'oy nous dit que l'oy doit amener fide madame la nide
 pour continuer le d'oy corps a Cadillac lieu de leur sepulture,
 et puisque nous sommes sur le corps mort il faut que ie vous
 face par d'une rare observation que ie fis 18 jours passés &
 l'observation d'uy corps d'uy d'uy d'uy de quatre ans qui avoit
 cinq rats & cinq vers distincts & separez

Je vous ay déjà remercié du l'oy que vous m'avez donné mais
 comme j'ay appris que celui qui s'estoit chargé de ma lettre d'
 de celle que l'escrivain a m. Hubert ^{pallia le nide abriere} & vous & remercié par
 celle cy & respom ny n'est au p. Hubert, Je suis du meilleur de
 moy ceder

ontreim

A Lyon le 13. febv. 1658.

Je suis humble & d'oy
 obéissant & d'oy

Salomon

†
A Monsieur

Monsieur Patry Docteur
& médecin & la Faculté
de Paris & la place du Che
du guir A Paris.

M^r Le porteur de la
vos nouvelles
connoissance que

Monsieur

Jay reçu en un mois deux des vôtres que je tiens très
chères aussi bien que les précédentes, la première desquelles
m'a appris mille belles choses touchant les difficultés que
je vous avois proposées et la seconde m'a fait connoître
que vous aviez reçu le petit mesant que je vous avois

324

main à
que vous
les dignes de
ur je vous
présente
ne vous trouvez
de Beaune.
ous me témoign
ais méritée
de posséder
au monde
est dans
timier toujours
mandes, dont
mortu canis
er querisse
depuis quelque
de mortures

Deux lettres de
De Salins, médecins à Beaune

de chien enragé et c'est ce qui a donné occasion à cette
question.
La seconde sera de la lèpre. Je sçay qui a le mieux écrit
de la lèpre et qui a le mieux donné à connoître quand elle
estoit confirmée et quand il falloit sequestrer les lèpreux de
la société des hommes. On est assez souvent commis en ces
quartiers par les maires et échevins à visiter et faire
rapport des personnes qui sont soupçonnées par le peuple d'être
lèpreuses c'est pourquoy cette matière nous doit être assez
connue. nous avons environ à deux cent pas de Beaune
une maladerie qui a esté bastie il y a fort longtemps
pour loger les lèpreux et dans la quelle j'en ay vu quatre
ou cinq qui ont touz très peu uscé. Il n'y en a pas présentement.
Il y en a qui ont écrit qu'ils piscoient raconter expiscati lepram
Inducunt. Je ne sçay s'il est vray.

Après femme nommée par de la mare
naire et qui a depuis avoir uscé

Monsieur

Jay reçu en un mois deux des vôtres que j'ai tiens tres-cheres aussi bien que les précédentes, la premiere desquelles m'a appris mille belles choses touchant les difficultez que j'avois proposées et la seconde m'a fait connoître que vous aviez reçu le petit present que j'avois envoie qui ne méritoit pas que vous m'issiez la main à la plume pour m'en remercier de la façon que vous faites. Je souhaiterois avoir eu quelque chose plus digne de vous. Je vous l'aurois offert de tout mon coeur. Je vous dirais avec la même affection que j'avois au present de ce peu de vin que j'avois avec passion que vous trouviez aussi bon à Paris qu'il étoit quand il sortit de Beaune. Je vous remercie de la tant d'affection que vous me témoignez dans toutes vos lettres et que je n'ay jamais méritée. Tout le monde en ces quartiers m'estime heureux de posséder un si grand bien et c'est ce que j'estime le plus au monde et que j'avois prie toujours de me conserver. C'est dans cette espérance que j'ai pris la liberté de continuer toujours mes importunités en vous faisant de nouvelles demandes, dont la premiere sera: qui a le mieux écrit de morphe canis rabidi. Et s'il est vray que le bain dans la mer guerisse assurément ceux qui sont dans l'hydrophobie. Depuis quelque temps on ne parle d'autre chose en ce pais que de morsures de chien enragé et c'est ce qui a donné occasion à cette question. La seconde sera de la lèpre. Sçavoir qui a le mieux écrit de la lèpre et qui a le mieux donné à connoître quand elle étoit confirmée et quand il falloit sequestrer les lepreux de la société des hommes. L'on est assez souvent commis en ces quartiers par les maires et eschevins à visiter et faire rapport des personnes qui sont soupçonnées par le peuple d'être lepreuses. C'est pourquoy cette matiere nous doit être assez connue. nous avons environ à deux cens pas de Beaune une maladerie qui a esté bâtie il y a fort longtemps pour loger les lepreux et dans la quelle j'en ay une quatre ou cinq qui ont touz tres peu uscu. Il n'y en a pas presentement. Il y en a qui ont écrit que piscos vocantur expiscati lepram inducunt. Je ne sçay s'il est vray.

M. Le porteur de la presente est un de mes parents, fort bonnet homme comme vous sçavez. Il a été bien éduqué et qui a depuis avoir uscu de sa meilleure famille de cette ville, qui a été bien éduqué et qui a depuis avoir uscu de sa meilleure famille de cette ville.

326
 Ma femme vous fait ses tres humbles baisemains et
 à mademoiselle Patin, elle vous remercie de vostre bon
 souvenir et dans l'envie qu'elle a que vous n'oubliez pas son
 nom elle m'a prie de vous mander que son nom estoit
 marguerite et non pas Louise. pour le surnom vous l'écrivez
 fort bien. Je sçay bien que je vous ay écrit qu'elle fit Illya
 environ dix huit mois un enfant au huitiesme qui ne
 vout que trois ou quatre heures mais je crois ne vous
 avoir pas mandé que sept mois apres Estant devenue grosse
 d'un second elle ne le porta que cinq mois au bout desquels
 elle le mit au monde au vingtseptiesme d'une fièvre
 continue qui la traitta si rudement que nous ne la ^{crismes} ~~finmes~~
 jamais assurée et hors de peril qu'apres ce 27 et par consequent
 cet accouchement et ce qui fut le plus remarquable dans
 cette maladie c'est que des le 3 ou 4 jour de cette fièvre
 ses seins luy devindrent prodigieusement gros et durs fort
 remplis de lait blanc et épais et luy faisoient d'affroy-
 ables douleurs avec tres grande chaleur qu'elle y sentoît
 tant à cause de la fièvre que de ses seins desquels nous
 desirions faire suader le lait nous luy fismes tirer
 à diu des fois dix huit poelottes de sang chaque poelotte de
 trois onces et n'estant pas à cause de son enfant la faire
 tirer par les petits chiens ou par quelque petit enfant
 nous y appliquons des Cataplasmes qui avoient touz vute
 de résoudre ce qu'elle feroit si bien qu'il ne fut pas
 besoin d'en venir à pica cela avec la lancette, toutes ces
 saignées qui furent toutes des bras n'empêcherent pas
 que l'enfant ne tombât comme je vous ay dit et la
 mere Estant soulagée et déchargée de ce fardeau commença
 tout aussitost à se mieux porter et fut guérie apres une
 saignée qui luy fut faite au pied peu de temps apres
 l'accouchement. depuis ce temps là qui fut sur la fin
 du mois de may dernier elle n'est point devenue
 grosse, tunc ne Illi abortus fiat familiaris et duobus
mensibus mais je crois qu'elle pourra suite quand elle
 sera grosse, par les saignées des bras que l'on fera au temps
 et lieu, qui serviront aussi pour empêcher quelque fièvre
 continue, y joignant quelque legere purgation de la façon que
 vous l'avez prescrite dans vostre poneltiesme. mais c'est
 assez parler de abortu du quel je l'us hyr. Vostre belle these
 au mulieri periculose laboranti abortus.

Je vous prie de vous souvenir toujours de moy touchant
 le Cayer de vos écrits que je seray ravy de voir.

X
 1 qui estoit au
 commencement du
 5 mois de la grossesse

Le elle malade ette que gémuda et Variabla in pueris sentue semper à reliquis mensurui
 sanguinis puriori in utero gausti qu'elles malades pourroient arriver aux engens si continuant
 après leur naissance Ille ne rendoient cet événement n'ir qui est appelle le purior, papuoculug?
 pour la fièvre quante obliges moy j'Il vous plaist de m'apprendre comme vous avez decouvert de la
 traiter, et lesquels font le mieux ceux qui y saignent et purgent la veille de l'accès ou bien ceux
 qui disent modicant die, d'un mistet humor adra puerum. omniandug offe catartics, et y passant
 ce qu'il vous semblera de la portion de la salustelle. by cette maladie. Je vous prie d'écrire la
 liberte que se prend de vous demander tant de choses à la fois. Je l'ay rendue fort de vos
 curieuses nouvelles comme aussi des particularites que vous m'avez apprises de l'une des praeconitites
 et de son auteur. apres avoir fallu mademoiselle vostre femme et tous messieurs vos fils et vous
 mon présente les baisemains de mon pere et de mon frere Je demouray avec vostre permission

onfieur

A Beaune le 16 Decemb.

1656

offre ses humbles et tres obéissant

serviteur et esclave

IDE Salins puerne. 8.

Monsieur

Monsieur Patin pere
Docteur Regent et professeur du
Roy en medecine, en la maison
en la place du chevalier du quet
A Paris. s.

327
Monsieur

Jay Receu vos deux lettres, celle que vous aviez donnée
à Mr de La Ville, et l'autre que vous aviez jointe
au beau livre dont vous m'avez fait present et pour
lequel je vous remercie de tres grand coeur aussi
bien que pour les belles theses qui le couvroient et
sans lesquelles Il auroit esté toutafait gaste La malle
dans la quelle l'avoit mis celui qui me l'a apporté
ayant esté plus de deux ou trois heures dans l'eau
on voyant en ces Cartiers ce qui avoit ^{fait} que les theses
et la moitié de la couverture du livre estoient tout
à fait garnies de boue que jay si bien esté qu'il n'y
paroist quasi plus et ce qui est le meilleur c'est que
les feuillets et le dedans du livre n'a esté aucunement
gâté et de ce deluge si bien que le livre est presque
~~et~~ aussi beau qu'il estoit quand Il sortit de vos
mains. Je vous en remercie donc un million de fois
et vous en remercieray tant que j'auray des yeux pour le
lire jay esté ravi d'y avoir trouvé vostre nom accompagné
de beaux mots et d'eloge que vous meritez plus que
justement je trouve ce livre merveilleusement serré
et fort rempli d'une grande variété de doctrine. Je ne
refuse point d'estre que vous me fassiez de m'envoyer
ces theses qui auront esté soutenues en vos écoles
depuis celles que jay reçues avec vostre beau livre.
J'en feray mon profit le mieux que je pourray et vous
en auray une particuliere obligation.
Pour le livre des preadamites nous l'avons en ces
Cartiers et je l'ay lu tout entier avec grande satisfaction
C'est pourquoy je vous prie de ne vous pas donner la peine
de me le faire avoir, je lis apresant une certaine
Reponse à ce livre d'Eusèbe Romanus qui n'est pas

225
grande chose. Je vous prie toujours de vous souvenir pour
moi de doctus modica porti et d'herici fmetij miscellanea
modica. Il me semble que le premier se trouvera plus
facilement que le second, si vous en trouvez l'un ou
l'autre obliger moi s'il vous plaît de me l'accepter
et me faire savoir ce qu'il aura coûté afin que je
vous le fasse rendre par celui à qui je vous prierai
de le délivrer. Je vous prie d'excuser la liberté avec
laquelle je vous donne tant de peine.

Jay été prie par une personne de considération de
cette ville de vous demander ce que l'on pourra faire
à une goutte crampe qui lui arrive fort souvent et
principalement la nuit, tantôt à la hanche, tantôt
en l'aîne, quelque fois au milieu de la cuisse, tantôt
au genou, et quelque fois au bras de la jambe et d'autres
fois au malléole interne cela l'oblige à se lever la
nuit et à courir par la chambre pour s'échauffer,
cela ne se fait-il pas à spirite flatulento? Je vous
prie de m'en mander votre sentiment, ce qu'il y faut
faire, et si quelqu'un a traité de ces gouttes crampes là.

Quand les auteurs disent qu'auparavant que purger les
humeurs il les faut préparer si elles ont besoin de préparation
les inciser et atténuer si elles sont crasses et lentes, estes vous
d'avis que l'on fasse cela par apozemes apéritifs, ou bien
cela se doit-il faire d'autre façon que par apozemes?
perut on en une fièvre continue purger le malade au
quatrième ou au sixième jour, comme font quelques uns;
par une potion qu'ils appellent minorative, on attendant
qu'on le puisse purger plus fortement sur la fin de cette
fièvre?

Apprenez moi s'il vous plaît qu'elles sont les meilleures
pâles et celles que vous mettez le plus souvent en usage
et en quelles maladies, car les praticiens en apportent de
tant de sortes que je ne crois pas qu'il y en ait le
quart qui soit employé par les vob. autres Messieurs de Paris.
Je commence aujourd'hui sous vos auspices et suivant votre
bonne conduite à lire le 5 livre de la pathologie de
Galen après avoir lu les quatre premiers avec autant
de soin que jay pu. après cette pathologie ne faudra il

pas lire les sept livres de la méthode tout entiers? La vis de ce grand homme ne se trouve elle
aucune part simplement écrite par son fils Mercur ou quelque autre. Je n'en voy rien que
ce que vous m'en avez appris et ce qui j'en lit chez Mr de Ste Marthe, qui offre que Plantius
offert à Galen?
Je vous prie de me mander en quel endroit de l'ouvrage Paris se trouve ce qu'il offre
de fronic Barberus touchant les livres de tribus impotibilibus, Je l'ay cherché dans le livre
mais je ne l'ay pu trouver. Un de nos curieux a acheté nouvellement ce livre. Il est en 3 vol. in 4.
Il est après qu'il aura été vu par un de nos curieux. Il est en 3 vol. in 4.
Ma femme a vu Rodius de notre bon souvenir elle vous fait ses très humbles salutations
et a mademoiselle Patin qui prend aussi la liberté de saluer. J'en fais autant à tous Messieurs
et fils. Mon père et mon frère vous baissent très humblement les mains et vous font très
acquis comme de puis on qualifie.

À Monsieur le 3 Mars 1657
suivant mon almanach 1657

esté très humble et très obéissant
serviteur et esclave
H. De Salins prieur.

~~Monsieur~~
Monsieur.

Monsieur Patin pere Docteur
Regent & professeur du Roy en
Medecine en la maison en la place
du Chevalier du quai

A Paris.

329


D.

Deux lettres de Rasthynne à
Guy Patin

0 1 2 3 4 5 cm



Monsieur


 J'ai vu pris la liberté de vous écrire. Il y a quinze jours pour apprendre
 de vous l'issue de la cause. Votre maladie que je vous ay la prière
 d'avoir par les symptômes et le traitement. Je suis obligé maintenant de vous
 importuner et vous supplier très humblement à mes Commissions de me
 donner toujours. J'allois par moi de votre adresse pour répondre à la mienne.
 Et m'adresser de vous par la même et les nouvelles que vous pratiquez
 depuis la prise aux, et que sont plus tôt la maxime de l'empyrique que
 celle d'Hippocrate. Il y a quelquefois d'autorité. Jamais de rien. Il n'a
 Jamais pu s'asseoir d'accord avec les autres médecins qui n'ont pu voir et que
 retour. Son ancien est toujours et ne peut pas répondre de rien, même aux
 Il n'a jamais voulu souffrir d'être et de ce qu'il appelle, et avec femme
 et sans donner comme une promesse de me faire voir de son bonnet
 du Corps. (qu'il espère faire et catholique avec quelques assemblées de sa caballe.) Il
 ne peut pas s'empêcher de dire à mes arrivées qu'il a vu de tout
 auquel il ne s'abandonne pas. Il avoit volontiers aimé la partie, n'est
 qu'il appréhendait que cela se fît sans lui, et qu'il n'ait pas le droit de se diffamer
 et la Calomnie de son et Commissions de la à l'attaque. Je vous dirai
 qu'après cela de cinq ou six. J'ai vu qu'il s'agit de la gaité
 Et qu'il y pourroit être avec une quantité de livres rouges comme j'ai
 beaucoup d'argent et mes camarades à Montp. C'est toujours la même
 de. Et de l'habituel et quelques qui ne s'y ont pas. qu'il ne fait
 pour l'issue de la Commissions de la s'aguer au lieu d'antimoine.
 Je ne répondrai rien sur le sujet à cette proposition qu'il admette que
 qui se trouvent ne s'en ont pas de la même. Le pays
 qui sont toujours amplement dans la même, et que c'est tout pour la
 cause de la mort de peur qu'il ne paraisse, que l'issue est la seule à donner

Et le Contredire. Mais Comme depuis L'affaire a fait bruit, Et
 quil m'a voulu faire savoir dit quil la falloir sçavoir, Lay est obligé de
 maintenir ma proposition et de Condamner la Summe touchant L'origine de ce
 astre. Il ne m'est pas difficile de me faire croire et cette occasion apres
 avoir perdu ce que j'estime, Et que L'autre soit toujours primum in causa
 La cause d'une Indigestion, Establisant pour apres toute la maladie et une
 Inflammation de foye, corruption insulte de la substance, et donc depravation de la
 faculté sanguifique, mais Je voy Contre Lorsque Je sauray de L'entimement
 La cause et pour lors Je me diffindray mieux de ce quil pourroit dire au contraire.
 C'est une chose que Toté vous demandez et que J'espère que vous m'accorderez
 Je vous fort aye qu'une partie de ce que Je vous ay mandé peut avoir
 été approuvé. Et doit être aduantage pour moy qui suis et voy
 toute ma vie.

Monsieur

à Paris le 10^{me} Jan^{vr} 1657

Avec très humble et très
 obéissant serviteur
 F. Sylve.

Et Monsieur

Monsieur Patin Con^m
Et medecin du Roy professeur
Royal & Liberaire de Paris

Precum Gaudium Sui vir clarissime per Emilius Notum
 D. D. dehoris Curatus Sancti Geruasii nupro de bona tua
 valetudinis Cuius fieri. Eandem tibi faustam ac saluam
 precor toto vitæ curricula, hocque potissimum futuro anno.
 Noui tui animus qui si simul alius Beneficium contulerit
 Eius Sumpus in cuius alius Confusus paratur est, in Tice
 maxime qua ad hominum salutem et Mediæ Illustrationem
 spectant quocirca lubere hæc ad te scripsi, tuamque
 Indignam auctoritatem deprecari Intentionem.
 Honestissima honestissimæ viri Coniux 33 annis nata nudius
 tertius et vixit decessit. peperit Illa triginta sex antea
 diebus salutaris admodum, præterquam quod non Integra Cui
 facta esset secundina, sed tota tamque frustulata, exclusa est
 primo aut altero die, adeo ut nihil Indur malum supervenerit.
 quia Immo omnibus rebus et habitibus post partum
 Conuenientibus Lochiorum fluxus puerperio defuncta mulier
 videtur, solidioribus cibis Caperebat quia post viginti a
 partu viri. In Inguine dextro obortus est dolor, isque latus
 Infans sursum tendere Cui Renitentia quadam circa regionem
 hepaticam, donec tandem magna successit oppressio, spirandi que
 difficultate. Cui, æstus Interiorum partium, animi deliquio.
 Extremorum frigiditate, pulsa admodum paruo siti quidam nudiorum.
 hinc gnatum Rubor, tussis, adeoque febrem ^{Induriam} qua sub hisperis
 Et nocturnis solvatur exarborant, proderunt duo die paulatim meliorabat.

Conuocatur medicus modo et vna modo et altera fuerat
 Intentionem. modo appropriat ab ostia in botello prius Conuocata.
 modo præforationem illam ab ostio oriundam suspirabat.
 Injecti sunt plurimum Clystera idemque cepti, et vna quidam
 In quo stibiale illud Emeticum, nullo propterea effectu, aut
 agrotantem Lenamini. Seta dindor adhibito nudiorum Bollonariis
 Consilio Saphana paulo magis profuit. nihilominus tamen

postmodum accessit puncturae Latrunc dolor, Sputum cruentum,
Erythra glaucoide adductibus, Soli nullo Stibialiste Supra
Communem captum, philosophanti hepaticae addita. vii. Septa
proinde basilea & directo cessavit quidam dolor, non desinit
tamen anaphonia mulier sanguinis sinuorum & floridum
Tussiendo arripere. In hoc morbi statu agrotante reliquit
Exegit dicit, quicquid adhiberet auxilij quod totum. In
Phaenomenis Notio quibusque ponbat. Sputum postea saniem
permixtum erat, frequenter manebat tussis grauior expectabat
oppressionis, Et cum sub initio ^{dolor} Iz lateris dextro preceperetur
& Contra tunc temporaria maior Iz sinistro adibat ~~oppressionis~~ foratione
Insua. Turgidula denuo euasit facies, totusq. corporis
Rabitu. Erythra dextro Lymphomatia. expectabat albore
dixit. Infusus summa cum late prunella & manna aquosa
Inquietantibus deiectione. Sed augentibus continuo symptomatis
Breui tempore occubuit 16. nimirum morbi die.
Quicquid haemura diximus, quotidie mihi annuntiabatur, qua
Erythra dextro cum hoc oculis.

Paritū aqua Immersibatur. Ceterum matris admodum sana
Et adeo Constricta. Et ne Constrictior Et Virgine Inuicem potuerit.
Casum de quorum Causa et generatione modo Doctore
poterit fieri Cupio. Si primum tenet aliquid probare. monebo
Et primis mulierem Illam fuisse obstatum, cuius rarissima
per septem dies fuerant. Copiosa paritū solvitur et lochia
Et fucum quidem ultimo illo partu quo feminam misit erat.
Nepos vult digni die Cui morbus Inuasit, Tunc forte
Et illa muliere quae multum et Euthymia et polyphosia
Inuitabatur. Dullia. Supplices Sanguinis adhuc vix colligunt
aut Menstrua appropinquat purgatio. Et propter nimiam vaforum
et Constrictionem per omnia hypogastria et pudenda facta
et anadrome ad partes superiores potissimum circa cor et
pulmones. Tunc graue illa oppressio et animi deliquium, quod
quidem Cui Repente accidit. grauatam potuit quae spolitas dices
arguebat. (Tunc minime abstinendum a bona sitione). quia Tunc
Inbecillae. Tandem erat pulmo, anhelabat inquit mulier quando
Constituta ambularet, et formata est abstinere. Et loquar
Cui hypochondria, hoc est, a Sanguine Gruta est plethymone. et
per opinesum et plethymone ad hypochondrium migrare, et propter
Epistemonem Cui et pulmones tunc et tunc Costae Succingunt
Sanies contigit harum partium commixtio. nisi talis Saepe antea
fuerit. hinc etiam haemoptica et suppurata. Sed manet
difficultas, quando hydrops supervenit. et addidit et
Inflammati pulmone, forte quoque et levato per vias quadam
et levato Sanguine Sano. Et Cuius pectoris, inde propter
illius thoracis hydropem de quo loquitur Hipp. 2. de morbis. non
Sicut et per filio Tunc abstinere matrem ducit. Contundit
fuerit. Impletus similis humores pulmonis et thoracis obij. Sed
Monsplicij apertis cadauere amatissimij Collige per, in monitionis
Inuicem. hinc opinor Et hanc mulierem aequitatem Illius portio
Subtilior per rora spiracula Et duntaxat effusa est, et per artus

Transgresso corde quemadmodum in *It* Reliquum corpore
 plura nos addam, Sed de his quid scribere cupiamus mihi vultus
 pro tua humanitate et doctrina qua totam tibi divinitatem habes
 Internam Republicam. Inprimis observo et scribo, et (quod
 Ille indignus dicitur) alij sunt affectus qui puri *It* har
 parte Constitutionis adfuerit potuerit praebe abesse et de
 Mominj liquidum in fallor audisse a D. D. Morreo omnes
 suppuratus esse a sanguine, ac proinde nos ex alio quovis
 humores erant pure, quamvis ex pituita graniformes aliquid
 Gonorrhoen Monobis. Interim h. plane fratres, Nunc de novo
 typice Excessa sunt Dureh opida *It* coarctas, et in quibus
 Emantur, et illa ad nos mittenda curret. Vale.

pro scripto Kalendae
 Januarij 1647.

Dei gratantissime

Tibi addictissimus Franciscus
 Radsyne medicus Gesoriensis

C. I. Monsieur

Monsieur patin. Con^{re} et
 Medicus Du Roy professeur Royal
 à la Faculté de Paris.

Monsieur



La Har dieffe, qui de près, Luy fit donner ces jours passés a M. Guyot, de vos demandes
 du nouuel du Traité de l'Amour & Inclination, n'est pas tant venir de la curiosité
 de la honneur, qui du Doy de la sçavoir de la Har dieffe, qui m'importe beaucoup plus,
 Luy étant votre ouvrage, pourroit confirmer ou corriger tous les livres que l'on
 sçaurroit faire de ce Mouvement incognu. Car, Monsieur, vous en avez pris
 pour moi sans me bien cognoître, ou que vous en sçussiez assez pour vous
 en ymerveiller vous même, si votre Vertu héroïque ne vous avoit accoustumé
 a des Exces de cette nature, dont elle est elle même la Raison, beaucoup plus
 Noble que toutes ces points occultes, Luy tous les secrets que l'Art en a eue
 desconnus. Je n'ay donc gardé, Monsieur, d'en demander d'autre, parce qu'il n'y en
 peu pas avoir de si avantageux; Or sortez que m'y tenant beaucoup plus de
 qu'à toutes celles que les Maisons attribuent au Renouveau, au Bonheur, ou
 a la Complexion, Je ne despire pas même, puisqu'elle ne s'est pas eue passée,
 Luy que vous ne la dégradiez point, Luy vous n'avez eue agréable, qui Je me
 glorifie d'avoir donné ce que les autres crurent, Luy de pouvoir servir d'exemple
 dans les Discours de cette Matière, Luy la Vertu peut, avec luy qui la Nature,
 avoir de l'Amour & Inclination, Et que Je sçay celle de tous les hommes sçavoir
 de l'Un & de l'autre, en vous honorant souvent aimement, bien que J'en aye
 eue de n'en pour être, comme Je suis, d'une façon, à moi même, plus particulière

Monsieur

Votre humble & obéissant
 Serviteur Ferry

334

Paul 334
Lerry
Ivri la Croquis
Didot

A. Monnier

Monsieur Pabst, Bocher in Machine
de la Tour de Paris

Monsieur



Celui qui vous rendra cette lettre est un bonnet marchand de cette
ville ^{nommé M. Jassej} qui allant faire son ampleur à Paris, a cru se devoir prévaloir de
cette occasion pour prendre adieu de deux ou trois esther médecine pour
se pouvoir précautionner contre un Rhumatisme auquel il est sujet,
et dont il a été depuis peu de temps travaillé deux ou trois fois l'hy-
ver dernier. Je ne vous dirai rien de la constitution particulière,
que vous reconnoîtrez assez être fort sanguine, ni de l'accident de
la maladie, qui n'est rien d'ordinaire, et dont il vous détaillera
lui-même aisément les circonstances. Seulement vous dirai
quelques-uns de ces malades au recours aux saignées fréquentes, dont
il se trouve toujours soulagé, aux laudables rafraichissans, aux pulpes
de même sorte, et aux purgatifs doux et légers sur le diuysme
mal et de la fièvre. Pour la précaution je lui ai conseillé 1^o de
trémper bien fort son vin qui est chose à laquelle il a peine de se
rendre, par ce qu'il ne trouve pas le vin bon, 2^o de se faire saigner
tous les trois mois, et d'observer des equinoxes, et d'être sollicité
à se purger deux fois, au printemps, et à l'automne. 3^o prendre
du piment lui dans la saison convenable pour trémper l'ardeur de
se troubler. Et de faire boire au mois de Juin prochain
les eaux minérales du Pont à Mousson, qui sont très-bonnes pour
vitiol de fievre, et de toutes choses assez semblables à vos eaux
de forger, hors que celles l'achèvent plus ordinairement et plus fort
le vitiol, que celles là, à cause de quoi elles sont de plusieurs maladies
plus salutaires, par ce qu'elles viennent puissamment par le vin et par le vin.

Vous sçavez monsieur avec quel de voir amir que vous voudrez
 appeller ce que vous trouvez bon de chanter ou d'adionter à cela
 et prendre si vous plaise la peine de le lui bailler par écrit
 de la pice de machette à Paris le livre du sieur chiron de Rhumatisme
 vous m'obligerez de lui dire le libraire chez qui on le vend, et si vous
 le voulez charger d'être chargé de médecine de monsieur votre second
 fils, vous m'en ferez honneur et plaisir tout ensemble. Je le congratulate
 et vous aussi monsieur de la promotion au doctorat et prie
 Dieu de bon cœur qu'il vous en donne toute la joye et consolation que
 vous avez raison d'en espérer. Faites moi ie vous prie la grace de
 me mander si l'assemblée du clergé m'en doit faire le parrain si c'est
 et si on a traité pardevant eux le différend des livres de Quinault et de
 Garay contre les Jésuites au sujet de leur rhétorique morale. J'ay
 donné ordre de chescher à Strasbourg le Journal 3^{me} que vous
 desiriez, mais ie n'ay point encore de nouvelles. Continuez ie
 vous prie toujours de m'aimer, et sçavez parfaitement que ie suis
 tout à vous.

Monsieur

Le fils de monsieur de la Tour fou des bons offices
 qu'il a été de vous, dont ie vous remercie. Il a un
 camarade fils de monsieur Poly apothicaire de cette ville
 qui est fort de mes amis. Vous m'obligerez
 de lui faire connaître aux occasions que
 ie prie la liberté de vous le recommander.

Du Clos

— Monsieur

Monsieur Patin con^{te}, medecin, et
Professeur du Roi, logé cy la place
du Châtelet du bout

— Paris. f.

Handwritten title or header at the top of the left page.

Main body of handwritten text on the left page, consisting of several paragraphs of cursive script.

Vertical handwritten text on the right page, possibly a marginal note or a list.

A Monsieur

Monsieur Patin M^{re} Secrétaire
à Paris

St Jean

Monsieur.



J'ay Receu celles que m'auez fait honneur de m'inscrire simplement de
 tesmoignages de tant de bontés enuers des personnes qui nont iamais
 peu le pouuoir ny le bonheur de vous rendre aucun service, que ie
 iugerois quil y auroit de l'exces ou de la moquerie, si la haute
 reputation que toute l'Europe a de long temps conceu de vostre
 probité et de vos eminentes qualitez ne vous exemptoit del'un et
 del'autre. La cognoissance que iay de mon peu de merite, et
 l'insuffisance de mon fils, quil vous apleu receuoir auec tant
 de courtoisie, me font attribuer ce bonheur a lincomparable
 amour que vous auez pour la nature humaine qui ne pouuant
 se rendre eternel en vostre personne, comme en vos ouurages
 cherche des successeurs en linstruction des ~~de~~ ieunes escoliers
 qui marchans sur vos pas, armés de vos salutaires preceptes
 S'opposent courageusement aux deux plus ^{puillans} ~~exacts~~ ennemis dela vie
 les maladies et les (hy mistes, stybiaires, Affronteurs cruels

M. L. Paris
Docteur en Médecine
Monsieur Patin
M. L. Paris

C. Mondino

Si tant de monde et de tant de différents endroits accourut à vous
comme à un autre Esculape, vous ne promettez de votre bon plaisir de
leur adoliver rien de la main gauche que vous avez accoustumé de faire
à tout le monde de la droite. Monsieur Conville de cely vous qui
prenez la liberté de vous en dire, depuis ce mois ou cinq semaines est malade
d'hydropisie qu'on nomme ascite, on y cognoist d'abord à présent la fluctuation
au ventre supérieur, la tension et d'abord à l'hypochondre droit, quoique
la gauche n'y soit point touchée, et comme la tension est toute la partie
grosse du foie, on ne lui touche point sans lui faire douleur. Il ne
peut se tenir sur le costé gauche les autres costés étant pressés
par le foie qui est agité de quatre fuites à cinquante ans. Grand
et de la constitution naturelle et prêter l'indulgence. Il n'a point d'altération qui l'oblige de boire
entre les repas et quoique son sang soit très épais et sans
couleur on ne lui trouve apparemment point de fièvre. Il est bien tranquille
qu'il y a un peu de fréquence de son pouls mais il n'y a aucune
inégalité au reste. Il souffre tout le mois de flux hémorrhoidal
de quantité médiocre et présentement qu'il vous fait en ligne,
il est tout à l'ordinaire. Il n'y a point de défécure soit continue

Alonsile

Constitutional doctrine by
Merrill

capric

Viro Excellentissimo, longo, & clar-
 rimo D. Guidoni Patino, non modo P:
 fienſit Medicum principis, Verum etiam
 artis nobilissimæ artificis honoratissi-
 mus.

Lutetia - Parisiorum.

348
A Saint Loup le 8. novembre.
1687

Monsieur

Quand j'ay esté revenu de Paris, j'ay appris que
monieur de Salins, sur la passion qu'il a veue en
~~may~~ pour le bien de vostre connoissance, vous avoit
escriit que je me donnerois l'honneur de vous y voir.
Et j'ay veu dans la reponse que vous luy avez faite
un tesmoignage de vostre bonté qui m'oblige plus que
je ne merite. J'eusse aulli tost mis la main a la plume
pour vous en remercier et reparer ma faute. Si mon
esprit confus ne se fust representé, qu'il seroit de
mauvaise grace de vous escrire, sortant de Paris,
ou je n'avois pas eu le bien de vous voir. Je n'ay pas
jugé que la cause qui m'en a empesché fust une
excuse recevable puisque cest plustost une marque
de ma foiblesse. d'embarrasser mon esprit dans le loin
des affaires jusqu'à ne pouvoir rendre visite a des personnes

de qui la conversation doit être préférée à toutes sortes
d'affaires: et j'ay cru que devant retourner bien tost à
Paris, j'attendrois ce temps là avec plus de bien seance
pour vous demander une part de l'amitié dont vous
avez honoré feu mon pere. Mais le redoublement
de votre courtoisie, que monsieur de La lin vient
de me faire voir, me rendroit tout à fait incapable
si je diferois plus long temps à vous en rendre
graces, et à vous assurer que le plus passionné de
mes desirs ne sera satisfait que quand je pourray
vous resmoigner que je suis avec passion

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur
Almaise

A Monsieur

Monsieur Latin Docteur

en médecine

A PARIS.

4
246
Viri Clarissimi Simili ac Benignissimi

Omnino discipulis videri, quae olim annotasti de bat.
Abdusim. Velim itaque ut prima data occasione
mihi mittas. Ego assero eum esse Boxfavensem:
respondam, quae tui Antiquarii dicant. Hottingerum
Helvetium non nobis, neque eius analista sub ocu-
los meos venerunt: et miror Virum mei mentionem
facere. Primum Arabicus mei liber iam excusatus
est. Quod vero persistens me eum defendendum
suscipere; longissimum sermo est. fidem inter-
pretum ago: in Regijs erroribus suis, qui plures
sunt, monere et coarguere. Et quis non errat?
Fernelius ipse, tantus Vir et censor aliorum
quam graviter et abnormiter in multis errabit?
Oribasi opera anatomica pariter excusa est apud
Guil. Morellum 1556. in 8. lego in Discript. Med.
D. Vander Linden: Sed cum D. Bialantius verter
aliter responderit; acquiesco: quoniam ego Virum
vix libere velim, et veram Medicinam hoc
Philosopho propinquare. Decessum certe magni Be-
nati Morean exorimus tui: scripsit mihi
una atque alteras literas, quas inter cri-
melia serbo. Vale et Vires.

Ursiphi Lobanij diei xii Idibus.

oioelvr.

Postero Notis

V. H. Plempius

Clarissimo Viro
Dno Guidoni Patin
Medicinzæ Doctori et
Professori Regio

Darisi
Ruhel
29. & Iam.
1657.

1 2 3 4 5 cm
+ 342
Monsieur.

J'ay receu la semaine passée bré tres chere hé de cinq pages,
du dernier jour de Decembre, 30 de s. Sylvestre, et jour en effet
bien Notable pour avoir esté honoré d'un si beau Distique, en
Memoire du pape Jules III.

La dernière que je vous ay escript a esté du 12. Janvier par une
voie ordinaire de M. Jansson.

J'ay aussy tost envoyé bré hé à M. Erasme Bartholin qui est boursier
à Padoue, et y sera en novembre au Mois de May prochain, pour s'en
aller de là en France, et puis après en Danemarck.

Dans ma hé du 27. ^{me} ^{de} 1655. vous trouverez si l'ame conservée
et prenez la peine de la renvoyer ce que je vous y ay mis touchant le
Suitonius Largus de M. Rodius; qui est, que 3. copies de ce livre
ayants esté sorties de ce temps là et corrigées à M. Liatus, po-
meles transmettre par la voie de Venise; à sçavoir une copie po-
vous, une autre pour moy, et la 3. pour l'entithme d'icy; la seule
Indisposition de M. Liatus en a fait retarder jusque à présent la
venir. Mais maintenant que ce monsieur est échappé quasi
miraculeusement après avoir eu nouvelle de sa mort, il ne manquera
de nous les envoyer aussy tost, avec un ou deux des siens nouvellement
achetés d'imprimer, qui sont Hydrologia Peripatetica, et de
8. quassités. et par ainsi J'ay enuoyé à Pasquier de remander
(s'il vous plait) à ce monsieur son Ms. de Lacn Asphaltite, avec la
Dedication, pour le faire incontinent mettre sous la presse, en
suite de l'Hydrologie.

Voilà enfin M. Martin qui est arrivé et qui m'a rendu et porte
tout aussy tost en ma maison bré contrait, avec le dernier livre de
M. Histan, contre Perquetum et Perquetianus. Je vous rends de
tous les deux un Million de Traies, Mais du 12. Je ne me puis assez louer
de vous en remercier, pour avoir un obeit auprès de moy, qui m'est

Ventuellement le plus cher et le plus agréable qui soit au monde.
Je l'ay fait mettre incrusté, et attaché au plus beau lieu de
mon étude, et où je le pourray continuellement avoir devant
les yeux, et contempler à mon aise. enfin je foy de ce tableau
comme Demetrius de celui de Dubouche, Citius patrum
Imagines, quam cum Piturum ableni per nitam.

Pour le titre de M. Riola, que j'ay en quasi tout entier de la
jeu, Il me semble qu'il n'est gueres moins piquant, que les
autres grecs. Je ne voudrois pour nul esus estre en la chemise
de ces Mess. Les Paquetiers, pour avoir à souffrir d'un si grand honte,
comme est M. Riola, des Mortifications si cruelles.

Le Speculum Medicum Sebastiani Nafij, est un livre assez
commun, et de fort peu de time: Cet auteur estant venu à Genes,
il y a environ 20. ans, et pratiquer la Medecine fut contraint
de se deloger honteusement. X. Moys apres. touttefois Je ne laisseray
de mettre ce livre, tel qu'il est, avec les autres, qui sont déjà en dans
une balle.

La Mort du Prince Thomas afflige grandement. Les Espagnols, et
dit on meure quelle ne sera pas ren favorable aux entreprises, que
la France fera désormais au Duché de Milan. Mais la Paix, qu'on
nous propose incessamment sans fruit, me parait bien plus agréable
que tout cela: et si est vray qu'on ait déjà nommé les
Plenipotentiaires pour cet effet, Je vous prie me donner à connoître
à leur Medecins, ou autres qui viendront avec eux en Italie.

La Reine de Suède est toujours à Rome, on alle coënee à donner
un peu d'argent au Pape, et aux Espagnols, qu'ils auront à gree
de recevoir. Le Datum Roma est maintenant bien difficile, elle
Thesaurizare in Terris est un cas bien réservé au Pape. à ce propos
Je vous prie (si vous plait) que vous m'avez renvoyé sup d'argent,
et que je vous suis maintenant debiteur d'une de mes pistoles, si tant est
que Mons. Capalard ne vous la rende. En tout cas Je donneray bien
moyen de le payer, c'est il faut.

[Celeste Ancile o sia
scudo di Verità -
contro i dardi della
Bugia. esposto dal
Padre Gio. Battista
Noceto. Venetia
In Parigi
1655. in 4.^o

apresso Tomaso La
Carriera, sotto
l'archi della
ripa di Greue.

Voici le frontispice d'un livre de M. Kardius Medecin de Florence,
dont Je me fournis que vous m'avez autrefois fait Instance. aussi
tost qu'il sera parvenu à l'imprimer à Bolzigne, Je vous en enverray
une copie dans une balle.

On a fait imprimer à Paris depuis peu un certain petit livre in 4.^o
en Langue Italienne, Intitulé [Celeste ancile etc. composé par
il R. Padre Giovanni Battista Noceto, della Compagnia di Gesù. -
in Parigi. 1655. Je suis que l'imprimeur est logé auprès de la Greue,
où il est moi en venant une ou deux copies, Je vous en supplie de
tout mon Cœur.

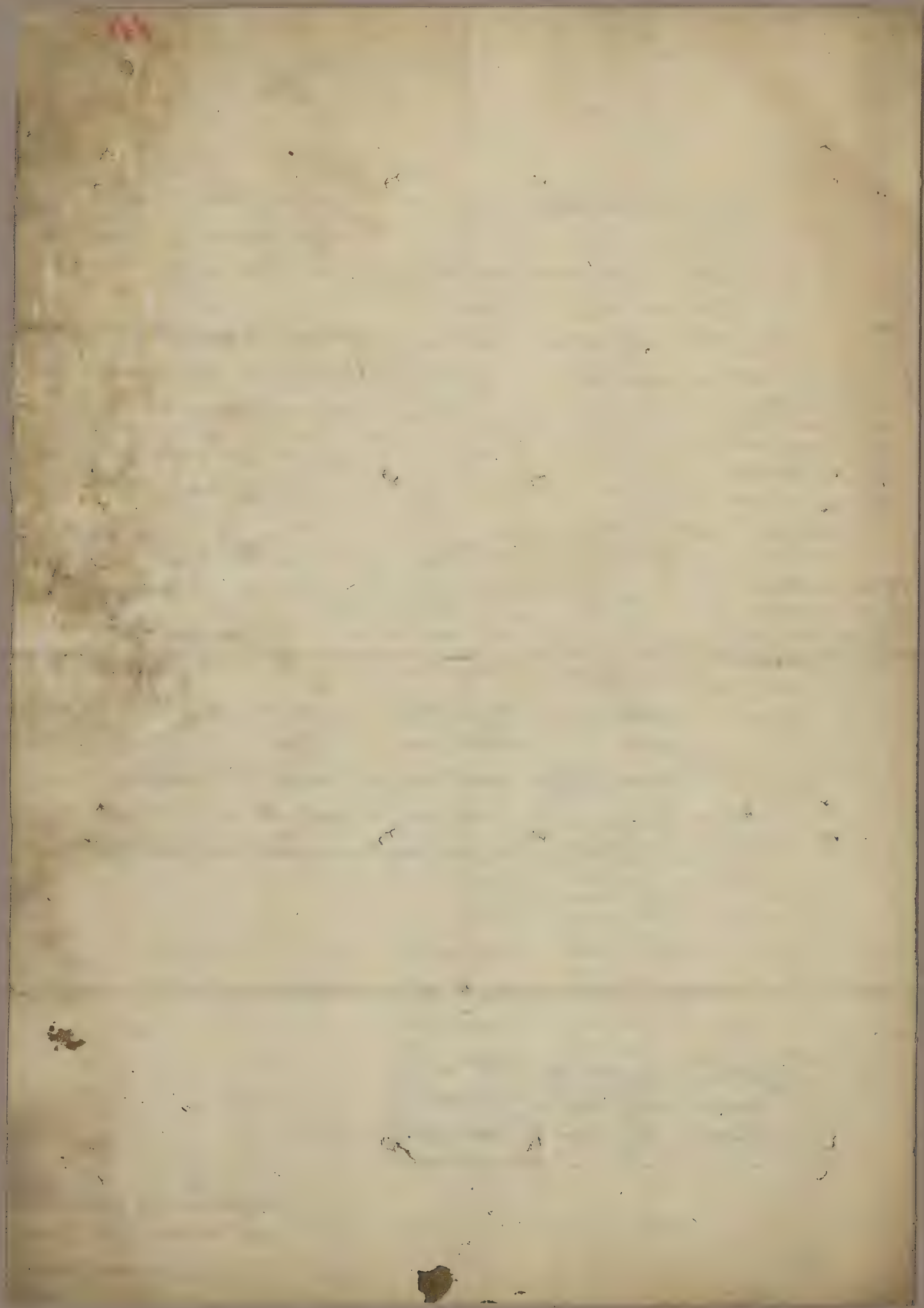
J'ay au de Rome ce 30.^e passé, par le moyen de mes Jesuites, le
petit livre intitulé Antimus Conyquis, qu'on y a fait imprimer.
Contre M. Cristlet, po.^e deffense de la Chyna - Chyna. Ce livre
n'est en effet que bien peu de chose, et ne merite quasi pas d'estre en
touttefois Je souhaite grandement de voir ce que M. Cristlet y a
respondu en 13. petites pages in 8.^o sous le nom de Melippus -
Prosimus Belgæ, dont vous pourrez facilement me faire voir
en quelqu'une de vos lettres, par la voye de M. Sponde port; et
vous m'obligerez toujours de plus en plus, qui suis déjà tant
multis nominibus -

Mons.^r

De Genes, ce Mercredi, 9. fevrier 1656.

Je viens de recevoir par l'ord.^e de Lyon
une lettre de M. Goffarel, qui est à
Marseille, et me promet d'estre icy de
retour au commencement de ce quinquiesme.

Votre tres humble & tres oblige.
ser.^r et tres obligé à jamais.
Alexis de Musnier. D. Med.



Montevideo

4

349



Dans la fausseté que se conçoit de ne aimer et de
 la fait que nous nous sommes de prendre en ce qui
 est de nous, de nous offre des moyens de l'empêcher que
 le vray s'adresse à la profane que nous fait jusqu'à
 de la médecine corporelle, le vray les arts des sciences
 nous admet et si ces lettres ont dans une approbation de
 nous priver de le faire connaître à ceux des libéraux
 de Paris sans lesquels nous nous aime et aime, afin
 qu'il opère ce que se fait avec qui est d'acquiesce
 le salut aussi les que la sainte par la voie de la
 médecine aux laide des Contreurs et des prédictions
 nous enchaînent, mais chose et particulièrement celle de
 nous nous priver et ceux nous dire, les tout plus
 d'indolence nous découvrir particulièrement nous
 deffers que se fait que vous êtes des plus remarquables
 avec nombre, et qu'après les que nous vous êtes dans
 un âge auquel en homme consomme dans la plus
 véritable Philosophie qui est celle des Sciences
 Chrétiennes, tout s'adresse par la foi et par la raison que
 la sainte nous fait que temporelle il ne faut pas perdre
 l'occasion de lui faire savoir la habitude de la mal
 qui est tout ce que nous pouvons songer après la
 résolution de l'éternité de l'âme et de leur
 comme à nous nous même nous nous de l'âme
 Monsieur Aron a écrit ces deux lettres à Monsieur

Ch. 1. 1. 1.

La page 350 est la dernière de ce volume. Elle contient le chapitre 1. 1. 1. qui est le premier chapitre de la première partie. Ce chapitre est intitulé "Le premier chapitre de la première partie". Il est divisé en trois sections. La première section est intitulée "Le premier chapitre de la première partie". La deuxième section est intitulée "Le deuxième chapitre de la première partie". La troisième section est intitulée "Le troisième chapitre de la première partie".

4 Montreux

Montreux 27 Juin 2. M.
de la Faculté de Paris

onuy, service
Petit, l'aisné,
; decedé en sa
: Qui se fera
ures du matin,
sa Parroisse, où
trouveront, s'il

[illegible]

postulat de la présente satisfaction au tour attendant de tout pouvoir de la
quelque application dans le présent prochain et trouvera quelque occasion
pour faire paraître que le suit aux passions,

Monsieur
de Lamoignon
de Lamoignon

Votre humble et affectueux
serviteur
M. de Lamoignon

A Monsieur
Monsieur patin docteur et
professeur Royal en la faculté de
Médecine A Paris

Lyon n° 14^e Août 1857

354

Monsieur X

Je ne saurois vous exprimer la joie que m'a donnée la réception de votre
lettre du 27^e du passé, par les preuves que vous me donnez de votre souvenir
et de votre amitié, elle m'est si précieuse, et si chère, qu'il n'est rien que je ne
fasse pour en mériter la continuation. Depuis que je suis de retour de Turin
on m'a écrit de Paris que le garçon d'apothicaire de la rue Royale m'écrirait,
~~et~~ l'on vous m'aurait écrit donné toute la gloire de la guerre de M. R.
i'aurais à monsieur Piche la fidèle, et saine narration de tout ce qui s'est
passé à Turin, vous m'obligerez fort de la voir, et vous jugerez de la
qui a eu l'avantage de nous deux, et s'il a raison de se donner une amitié.
Je vois bien à plaindre si ~~on~~ a la cour de Piémont on n'aurait pu
mis de différends entre eux, et moi. une autre fois je vous en parlerai plus
amplément, en attendant que j'aye l'honneur, à venir à vous qui me
passe le plus, vous savez le père qui a été obligé contre un brutal
fils d'un respectable de Lyon, nommé Basset, comme il est fort important
à la dignité, et à la discipline de notre compagnie, à vous en dire par
toute l'amitié que vous avez pour moi de l'affaire de tout votre pouvoir,
et de votre aide comme les intérêts de notre Collège me sont plus chers
que les miens, je vous en salue incomparablement plus obligé que si c'était
mon affaire propre. j'ai fait tenir la lettre à un fourrier, et je ne plains
à vous de rien que vous me donnez si peu de moyens de vous rendre
service, et de vous témoigner par quelques preuves plus offertes
que des lettres, et des compliments la passion, et le zèle avec lequel je
suis

Monsieur

Très humble et très obéissant serviteur
Guillemin



[The text in this section is extremely faint and illegible, appearing as a series of light gray lines across the page.]

1 2 3 4 5 cm

Le cœur

355

par vous. Ceu et velez avec grand plaisir
et deuenir de profit en belle Thèse que
j'auray déjà veüe, dont je vous renuieille
précis. Je vous supplie de me vous point
la ser de nous donner de semblables pices
qui sont en est deueurs. Quelques des cabuets
des plus doctes et curieux, non pas nos petits
liures qui rampent presque par tout, ce qui
m'a d'autant plus surpris. Monsieur. Perand
mon Gendre m'a assuré q vous luy en auiez
demandé un, mesme au quel que sorte d'instance,
ne l'ayant fait que pour des Allemands et
bourguignons, non pour les Parisiens qui sont
trop friants et délicats en telles viandes, aussy ne
l'ay-je ose enuoyer a personne, puis estant venu
de Roumaise et pallot preuue et deuen pour
en auoir leur censure deuant que le faire
voir au grand monde. Ce mot n'ayant brui
de celle de M^r de Roumaise mon frere et
alle, et l'autre ne m'auant pas jugé digne
de sa censure, n'ayant eu de luy aucune responce
ny conuision de mes fautes, come je l'attendoy
un si grand honneur. J'estoy resolu de me tenir
caché en Allemagne: mais puis que vous estes
un franc et qui ne déguerez, euentoy, et persez
tout. Je vous enuoye respectueusement mes saluts
et prieres pour un sujet qui meritoit une plume
semblable à la vostre, à condition que vous ne
trahirez plus d'ingenuement q Monsieur Pallot
me auquant tout mes fautes, pas et manauages
deuachés, sans en médecine qu'en Thèologie, et vous
obligerez bien fort

Monsieur
A Dijon le 10^{me} de Mars 1656.
1656. Obéissant seruiteur.
F. Miot de Roumaise.

Handwritten text, likely a signature or address, possibly reading "Monsieur L..."

1 2 3 4 5 cm
Rothomagi

399
ante calendas junias anno 1699.
viro clarissimo, medico celeberrimo regio professori
praeceptorique clarissimo Salutem.

Ut ad te scribere non omnino pertimescam, et
fiat vix scio Vir illustrissime, Summa enim
tua eruditio, fama, ultra quam pateat imperium,
longe lateque diffusa, me nullius nominis adolescentem,
atque ex erudiendis vix dum balbutiens, hocq. uno
gloriosum, quod tuus auditor per annum fuerim, ab
hoc proposito errare debuissent. at sane eadem illa
stimulos animumque scriptura addiderunt, duxi quippe
actioni conquirem, si docendus doctorem, auditor
professorem, praeceptoremque meum clarissimum, in
quaestionum difficultatibus consulam, cum id in primis
quibusvis liceat per maximam tuam humanitatem.
scripsit dom. guistier, congressum coram medicis factum
non esse idoneum vivitatis inquirendi modum, qui ipse
eiusmodi congressui cum dom. le noble volens adhibitus est
testis. ^{a senatu.} eius opinionem assequere tentavi, non ex quodam
scribendi, aut contradicendi praecepto, sed ne per summam
senatus nostri iniuriam, diutius at superbius (quod praestabat
de scripsisse iactitaret. foenum igitur praecepti inieci

Superbientem coercui, ipse tamen veritatem attigisse
 non ratus, donec tuam hac de questione sententiam
 perciperem, quam si mihi impertiri non graueris, me
 inter fortunatissimos glorior, eamque tanti me facturum
 polliceor, quanti oculum, quod aliunde quam ex te, nusquam
 me petiturum etiam cum sacramento asseuero. Vale

Viro clarissime, medica celeberrime
 regie professor praceptorque colendissime

Pius obsequentissimus
 ac beneficiorum maxime memor
 discipulus - franciscus linant Roschomagus

Ad clarissimū virū omnium

Dominum patris medicum celeberrimū
ac proficuum regium et saluberrimā
pauciori facultate

Parisior

361

Monsieur

Je ne poulois pas vous ^{scrire} que, se ne
mandasse des nouvelles de Monsieur de
Saumarez, il est a Götterp dans le Duché
d'holstein ou se le laissay il y a cinq jours
ayant esté cinq jours avec luy, se n'ay jamais
veu de conversation si charmante mon
sejour aupres de luy m'a instruit plus qu'un
an d'estude, se ne voudrois au monde plus
me rendre scauant que sa frequentation
la vostre, il est vray que vous dittes toujours
nulle bonnes choses, qui ne sont presentes
a personne come avons, tous ces qui
vous vivent en mon legs vous admirerent
et en de Saumarez a esté vray que se luy
fisse voz baise-mains, il a une très grande
estime pour vous et se feroit tout a fait
sur vostre amitié, force monde m'a parlé

de vous en Hollande et en Allemagne vous
estes comme vous nos anciens auteurs idque
merito et me plaudente Je seray toujours
partisan de vostre vertu dont je ne me
+ ferois pas auprès de la Roynie de Suede ou
je seray valoir hautement le merite de la
faculté de paris, J'assure qu'ils ne font en
ce pays la, la médecine que par receptes et les
meneray par raison et par methode et auray
toujours nostre Eschole devant les yeux, et
vous prie dy saluer ceux que vous sçavez
estre de mes amis principalement M.
Braget que J'honoreray au bout du monde
et eternellement, Je fus dans un horrible
d'affaires apais, que dy manque a mon
devoir cent choses. Je logeay quelque
temps devant M. Pictre et allay quatre
fois chez luy pour luy rendre visite, le
ne luy puis jamais donner son amy
est trop grand saluer le mille fois ma

362
Je vous en prie come aussi M. Elmoreau
et Blondel et Mantel. M. schlegel de Hambourg
ma fort demande de vos nouvelles et travaille
passamment a la nation, son a sçavoir
M. Bartholomus en Hollande ou l'ay ven
en home chez M. Elzevir qui me fit mille
caresses de vostre part, Je ne sçay si je trouveray
M. Adriaens a stochom. on dit qu'il va en
Espagne faire courir des M^s pour la Roynie.
de la doctrine de qui M. de S. saige a dit.
des choses merueilleuses, ayez grand soin de
vous prie de la santé de M. Bidal Je sçay
truffement oblige, Je salue de tout mon cœur
vostre fils mandes moy souvent des
nouvelles et si se met dans la pratique. J'en
mandes moy des nouvelles
de l'eschole de médecine
à M. Bidal et si M. Braget
à de grands avantages ou il est allé.
le donnez arri. ty profeulie
a m. delfar ce 17^e x^e en l'isle
de fumes 1691

estre l'isfume et
les obestant
Bourdelle

11 Monsieur

363

Je n'eusse manqué à vous faire réponse par le dernier ordinaire sur la
lettre que vous avez eue agreable de m'adresser le 20^{me} du mois passé; mais
il me survint un petit affaire qui m'oblige de remettre ce devoir
jusques à present: en mesme temps m'est venu une seconde laquelle me
fust rendue hier sur les quatre heures par Mr. Rinet qui m'a esté
infiniment chere: mais vous me rendez tout à fait ^{confus} de ce que vous
m'offrez en eschange des choses auxquelles ie n'ay jamais songé
et ie serois bien marri d'en pretendre des recompenses pour des choses
semblables, comme ie vous l'ay desia tesmoigné par ma precedente.
ie vous prie de croire que ce que vous me mander est entièrement
à vous: faites moy seulement la faveur de m'inscrire comme +
ie vous les feray tenir; ou entre les mains de qui vous desirez
que ie les mette afin que i'aye ce contentement de satisfaire en
quelqz facon vostre curiosité; i'en ay desia recueilly une partie
et ie les mettray tous ensemble. aussitost que le Catalogue des
livres du feu mon Pere sera imprimé ie ne manqueray pas de vous
en faire tenir quelques exemplaires. Pour ce qui regarde l'alcoran
manuscrit ie ne vous puis pas bien en mettre la prix, mais il
faudroit voir l'offre qu'on en voudra faire: ie vous puis seulement
assurer qu'il resoit à feu mon pere a plus de 400 livres qui la
en d'un amy: surquoy vous pourriez prendre vos mesures. Il se trouve
aussy parmi les livres un *Herbarium in folio* manuscrit fort curieux
et dans lequel il y a un grand travail et à este fait par Mr. Brancos
Rapheligh homme d'este et fort renommé de son temps; en cas que
vous cognossiez quelqz curieux (comme il y en a beaucoup à Paris)
qui en voudroit payer la valeur: ie resoudrois bien à m'en defaire
comme n'estant pas de ma speculation; et s'il ne se presente personne
ie le placera dans le Catalogue pour voir s'il pourra estre vendu
avec les autres livres. Il y a desia quelqz temps que i'ay donne
vostre *Leophraste* avec ce qui y appartenait à la veuve de Mr. Elsevir
laquelle me layant fait demande: et me promet de le mettre
aussi tost entre les mains de Mr. Harder *libraire* afin qu'elle peut
retirer un billet de luy de ca quelle son seroit deschargé. Quant

1 2 3 4 5 cm
aux nouvelles de de ça il ne se passe rien maintenant sinon que
l'Armada de la Flotte s'avance fort qui doit aller contre les
Corsaires d'Alger et de Tunis et il y aura iniques au nombre de
30 vaisseaux de guerre. il a commence à geler bien fort et
seme mais le temps s'est relasche au point du jour. Le 1^{er} de ce dernier
M^{rs} les Etats ont fait election d'un nouveau Recteur Magni-
fique de cette Academie, qui se nomme M^r. Floornbeeck et
l'inauguration avec les ceremonies se tiendront demain. On
partie icy que M^{rs} les Jurateurs de cette Academie ont iette
voix sur M^r. Duisings pour suppleer la place vacante du
feu mon Pere. M^r. Thysius fait imprimer icy Aulus Gellius
sur lequel il a fait des Notes. Et ce que j'avois a vous mander
pour le present, quant au reste je le remet a une autre fois
et vous prie de me conserver l'honneur de vos bonnes graces,
vous assurant que je le desire meriter par toutes sortes de ser-
vices, et sur ce ie demeure,

M^r or sieur,

De Leyden ce 7^{me} de
Febr. 1664.

Vostre tres. humble et tres. obligé
serviteur.

Gerard de Vorst.

365

A l'original

Monseigneur, in Docteur & professeur
du Roy & de l'Université de Montpellier &c.
La place du chancelier du lieu.

est vacant

1 2 3 4 5 cm
Monsieur

de Royet ce 3^m janvier 1657.

366

Je ne saurois bien commencer cette année. Sy q ne
parle bon tour et souhet de toute prospérité et sante
que nostre ermithe. Veuil que se vous souhete. Je
prie dieu que les autres années qui fuiront me
baille le moyen d'un pareil souhet, vos dernières an
passe que vouloient une réponse plus prompte me p^{er}mettent
bien que se vous diez que ^{de naupir p^{er}} se plaisir que say que la facilité
descrire me cause cette disgrâce; le plaisir se la loye d'avoir
peu jusques en souhuy consacré un ermy mes sy gra
que se ne la puis exprimer par ces lignes le desplaisir
me restant de ne le pas mériter; Les Nouvelles de la mort
de Mr Moran et quel mot me font sy sensible que
l'honneur de leur affection ne ma pas esté plus agreable
Je croy que ce qu'il eurons laissé en la posterité causera
qui ne tombons jamais dans l'oubly. quelques libraires
de parisi exceptans les livres de feu Mr Lefebvre ont dict
qu'il donnoient de grandes sommes de la bibliothèque d'ind
Mr Moran s^{es} ont achete quelques livres d'ind s^{es} Lefebvre
en chemin faisant Desquel ^{il} se soit grand cas po
est une partie d'impression D'ailleurs de quoy se me
suis oublié de vous donner envois Mr Blampignon qui
en un sien parant en Hollande vous supplie de luy
donner quelque envois des livres de medecines qui pourroit
desirer de ce lieu pour moy se me contante et me tiendra
tousjours assez heureux de posséder l'honneur de vos
bonnes graces et de me dire

Monsieur

mes humble baisemains si vous plait
et tous ceux de vostre maison

Vostre tres humble
et tres affectionné
serviteur

Benin

1 2 3 4 5 cm

Monsieur

Monsieur L'atin —
docteur en medecine et —
professeur du Roy en la —
place du Chivalier du guet —
Paris

Monsieur



Je suis infiniment obligé a l'honneur de vos dernières qui m'engagent a vous faire de nouvelles supplications, pour vous demander si les libraires qui ont acheté la bibliothèque de Mr Moreau, en ont fait quelque catalogue, parceque et vous me ferez faveur (s'il y en a un) de me l'envoyer afin de contenter mes amis qui en sont desirieux, aussy bien que moy. Monsr Blampignon vous baise humblement les mains et vous remercie de vostre avis pour les livres de hollande qu'il fera acheter par la premiere commodité: en mon particulier de toutes vos bonnes nouvelles entre autres de celle de Mrs vos enfans, qui perpétueront avec bon ordre l'honneur de vostre maison et de la médecine. J'ay deus ut vehementer exopto; attendant les theses que vous me fait, la grande me promet. Mr Denier, nostre amy commun et vostre voisin m'a assuré de vostre bonne santé, je prie dieu qu'il vous la conserve longtemps. Depuis quarante ans que je fais la médecine, in ea semper fui haeresi et y suis encore, qu'il n'y a point de maladies incurables, morbos si exiguas hereditarias. Neantmoins l'on parle d'establiir icy un hospital des incurables non pas a la façon de celui du Gusman, mais comme celui de Paris, lequel m'oblige a vous prier de m'apprendre, quelle sorte de maladies y sont reçues, et si Oruno, Seidelius ou Bartholomaeus hubnerus en traittent de quelques unes et quelles elles sont, dedans leurs traittes de morbis incurabilibus, parceque je n'ay jamais vu ces auteurs. mon fils le medecin vous salut. Ayant particulierement, il a trouvé depuis peu les epistres de Céritheme imprimées hagaroe, m^e il croit que c'est dans les lettres que ce bon abbé dit que les moines de son temps se mesloient de fondre des metaux, ainsi que vous me l'avez autrefois mandé sur le mot d'antimoine, mais il ne me souviens pas si vous l'avez le lieu ou Céritheme le rapporte. Vous nous en élevez; il y a une chose remarquable dans une lettre du second livre ou il dit que l'impression fut trouvée a Mayence; cette autorité est de pres de deux cent ans, je ne say si Mr Maubert, Monsr Mantel et les autres qui soutiennent qu'elle a esté trouvée a Strasbourg sont fondez sur une autorité plus ancienne. l'on parle icy bien diversement du Procès de Mr de Chenaillles, je ne doute pas que vous n'en soyez mieux instruit que nous; aussy bien que de celui de la femme du defunt president Baillet du Dijon qui est renvoyé au parlement de Paris pour se justifier: nous avons neu icy la 8. et 10. partie de ce proces qui est la suite de celui du President Giroux, que Monsr de Laubmaise chesant l'on au Parlement de Dijon a encore icy a son de ses amis; la 8. contient 24 questions contre cette dame qui sont fort belles a lire. je Prieray Mr Gerard d'aller recevoir de vous, les liberalitez savoir les theses de Mrs vos fils et la dernière response de Mrs de la Guillemeau contre Mr Courtault. Si l'un ou l'autre reste quelque copie. Vale et tui amantissimum redama.

Monsieur

Vostre tres humble
et tres obéissant serviteur
Bolin

Monsieur

Monsieur Patin docteur en medecine
et Professeur du Roy en pharmacie
en la place du chevalier au Guet
A Paris

Monsieur

De Troyes ce 18 de fevrie 1637 368

Agreez votre belle lettre du 2 du courant; si les livres de medecine de la Bibliothèque de Mr Moreau sont vendus il s'en faut consoler; pour peu que l'on ne desrobe point au public les ouvrages qu'il auroit promis comme son eschole de Salerne et c. — il vaud mieux que ces livres soient a Mr Jouquet, eneor qu'il s'enrichisse mieux a un medecin, qu'aux sequites; a propos de ces pharisiens, un de leur troupe a mande en de Pays, qu'a l'exhortation de la sainteté les venitiens les avoient rappelés — sed non ego credulus ielis etc. ie say bien que les venitiens sont mieux aises — Toutefois il est a craindre que si cette malheureuse tache d'hygle (comme les provençaux les appellent) se campe en un petit coin du pays elle ne se communique a tout le reste, quod deus ab hac republiâ avertat, Tandis se sera et tranquilla — quand les loyolites parviendront a ce point. il me souvient que sur la fin de l'automne un seigneur homme de vostre ^{eschole} me dist que l'on avoit soutenu une these qui avoit fait grand bruit, et si ma memoire ne me trompe c'estoit an in initio pleuritidis medicamentum purgans, ou une semblable question quoy que se soit c'estoit de la pleuresie; i'en ay veu depuis peu chez un de nos libraires une dont la question estoit an pleuritidis medicamentum purgans, de l'annee 21 ou 22 mai — ie ne puis me souvenir si c'est a Paris ou a Reims qu'elle a esté soutenue — Il y en avoit bien quarante ou cinquante depuis 1617 si nous en desirer quelque — ie vous envoie les questions afin que vous me le mandiez; il s'y trouveroit beaucoup de maladies ~~ins~~ chroniques, incurables s'by agrotus aut medius aut astans suum non fecerat officium, Comme il est certain qu'elephantiasis post plures annos incurabilis ostendit, il me semble que i'y lû en quelque part que cette maladie est incurable quia est lempere in augmento combien si nous vouliez quia est supra naturam. i'y en quelque fois envie de rire de ceux qui recherchent leur origine de leur maison trois ou quatre cent ans devant eux et qui croient se rendrent recommandable par leurs ancestres, ie renvoie ces gens la a Juvenal Stemmata quid faciant etc. si i'estois de l'humeur de ces gens — j'aurois bien tost trouvé mon nom parmi les grands d'Angleterre et ie ferois que mes ancestres avoient donné leur nom a la ville de Londres qui s'appela premierement nova Troia, et puis ~~Palatium~~ ^{Palatium} Belini au rapport de Portelius, mais ie me tairerois assez glorieux si ie pouvois dire apres Ciceron ego viri huius mea majoribus meis prae luxi. ie me recommande a vos bonnes graces et suis de toutte mon affection

Monsieur

Vostre tres humble
et tres obeissant serviteur

Belin

1111
Monsieur

Monsieur Patin Professeur en
Pharmacie et Docteur en médecine
en la Place du Chancelier du Giet
A Paris

1 2 3 4 5 cm
Monsieur

369

J'ai accepté du Libraire les thèses dont ie vous ay enuoyé le Catalogue; ie vous
aurois enuoyé les dix que vous desirer par le Vêtu qui partit hier de ce pays
si ie n'ay trouué quelqu'un de ma Connoissance. Ce sera sans remise par le premier
qui partira, et s'il y en a quelqu'autre qui vous plaise, maintenant qu'elles
sont en mon pouuoir, elle sont a vous. Si c'est pour de l'argent que les Jesuites
ont obtenu leur rétablissement dedans Venise; ils en pourront bien faire un iour
autant en ce pays quoy que tous les honnestes gens *Nigrum hoc agmen imprimis*
oderint, mais que fera a ce malheur que de l'érier o tempora! o mores!
plût a dieu que ie fins la langue du dernier, le monde seroit bien tost
deliuré des persecutions qu'il souffre par les gens là. i'ay esté bien ayé de
lire les lettres de Casaubon que i'ay reçu depuis peu d'Allemagne, ils sont la
accommodés comme ils le méritent; mais ie me trompe un Collier de pantagruëdon
seroit instantement leur affaire. La médecine ne fait pas une petite perte de la
mort de Mr Riolan, et ie ne doute pas que beaucoup de personnes ne regrettent
un si grand homme aussi bien que ie fais: la perfection ou il a porté l'anatomie
fera que l'on se souuendra de luy, dum supra montis aper flumini d'un
prieis amadit et en pleust tant qu'il y aura des hommes sçauant dans
le monde, ie vous prie s'il y a quelque chose sur la mort de mon frere
particiant aussi bien que sur celle de Mr Moreau; l'on nous apprend
que Madame de Mercœur par sa fati perit que la ou chesse de Lorraine
ex stitio scilicet. ie me souuient de leur donner pieu qu'a promis ~~le~~ feu Mr
Moreau, les Commentaires sur les problemes d'Alexandre aphrodisée, et un
Traicté de placentis; qu'en aura il? ses ceuures se sont elles trouuées acheuées?
son fils les mettra il en lumiere? la version de l'histoire de Mr de
Othon n'est elle pas de Mr Surier? il y a des Pages entières de la
le latin qui sont tournes ala lettre de l'histoire de la popelinière
l'on dit iey qu'il y a aupres de Paris une fille simple qui des brent
et quarante iours sans boire ny manger, qu'elle a un stigmate
au costé qui ressemble a une croix, par ou elle rend du sang
on adjoint que le theoloal de Notre dame de Paris la retient
chez luy pour en descouurir la verité, en saues nous quelque chose?
Mon frere vous baise tres humblement les mains comme moy qui suis
de vultre mon ame
vous nous permettez de saluer Mrs vos freres.

Monsieur

de Troyes au 4 de mars
1637

vostre tres humble
et tres obeissant seruit
B. Lin

Monsieur

Monsieur Patin Professeur du Roy
en pharmacie et docteur en médecine
en la Place du cheuallier du bœuf
A PARIS

Monsieur



J'ay donné à l'un de mes amis qui partit hier hier pour Paris les thèses que
vous avez désiré; il m'a promis de nous les rendre sitôt qu'il sera arrivé, je vous
prie de les agréer - telles qu'elles sont, et si j'en avois quelque chose de plus considérable
je vous l'offrirois d'un autre grand cœur. j'ay eu dans un livre manuscrit qui a
pour titre Synonyma Super-Libro haly ablati ex translatione Arabica per Michael
de Capella, l'origine du mot anthimonium qu'il tire du mot arabe attemed qui
signifie stibium je ne sçay si vous approuverez cette étymologie, attendant
l'honneur des Vobres je lui envoie c'est à dire

Monsieur

au Croyez ce 12 de mars

otre très humble
et très obéissant serviteur

Belin

M. L.
Lonsieur


M.
Lonsieur Patin Professeur au
Royen pharmacie et professeur en
médecine en la place du
Chancelier du Gnet A Paris

1 2 3 4 5 cm

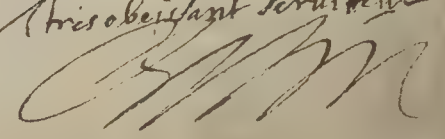
371

Monsieur

je me vois obligé de me justifier auprès de vous, mais je ne
sais de quoy: mon Père m'a dit que vous vous plaigniez de
ce que je vous ay écrit quelque chose qui offense Mr Riolan
je n'ay pas la mémoire assez heureuse après cinq ou six lettres
de me souvenir de ce que j'ay écrit, si'il m'est échappé de dire
quelque chose contre Mr Riolan, je me serois étrangement oublié
sachant qu'il est votre intime amy, et qu'il a esté le Maître de
mon Père: mais quoy que je puisse estre; je suis tout prêt de vous
en rendre raison, et de vous satisfaire en tout ce que vous desirerez
et quand même j'aurois raison je l'abandonneray plutôt que de me
déparchir de votre amitié que je cheriray le rest de mes iours
C'est pourquoy je m'engage à vous contenter sur ce que vous vous
plaignez de mes lettres. Lorsque je le auray, et vous assure que
je suis plus que personne d'un monde

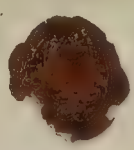


Monsieur
à Troyes et il l'aquiesce à mon Retour
des eaux de St. Rémy. —

ostre très humble et
très obéissant serviteur


On a vu et m'a vu
du châtillon de tout à Paris

On a vu



Mais Je souhaiterois que vous ne domassiez aucun
si grand malheur, Il tombe malade d'une grande fièvre
d'une fluxion sur la poitrine, d'une pleurésie ou de
quelque autre forte maladie. qui l'empêcher de se pouvoir
soliciter à cette décharge ordinaire, car Etant avec action
contre nature il ne faut pas douter qu'il fasse effort, et si cette
violence d'effort empêchée par quelque maladie. Je n'en pourrois
Je m'y comporterois, Il faudroit purger tout au commencement, si la
maladie que ce fust, ou si l'on faudroit procurer cette sorte de
vomissement par des remèdes. parcequ'il se porteroit à la poitrine
et ~~par là~~ comme les videres se sentent toute l'habitude du corp.
faisoient leur sentine de l'estomac et s'y déchargeant, de
leurs humeurs, elle se feroit encore davantage d'une vive maladie
et y amassant tout les jours de plus en plus, n'estant point
évacués on ne le pourroit évacuer par exemple à cause de la fièvre
du Rheumatisme ou autre chose, Il me semble qu'il se feroit
anciennement qu'il seroit difficile d'en pas succomber. Je voudrois
encore en mesurer votre sentinelle et tout ce qu'il y a
semble, et si vous le juges à propos quand par remède
vous vous trouvez à l'école vous en parlez à Messieurs mes maîtres.

Le vous diray qu'on nous amena Mont. Rastre Euesq. & Comte
de Louth. Du Laulay à qui on a fait une magnifique
entrée. Il faut q^{ue} le vous cont une farce de mon collègue.
Il m'endia place dans un carrosse qui furent au devant de luy.
Pour Oignes la pratique, quand il fut mis pied à terre à la ville
d'Amboise continuèrent à les fies. Le lendemain soir ce
matin addor dans la chambre parmi la foule d^e visiteurs
carrefoir tous les gens. Jusqu'aux galvéniers. Oubliant
Mont. de ~~Le Roy~~ (qui vous connaît) Luy disoit
de le présenter à Monsieur de Louth. On oule
affin qu'il fust arresté, crainte qu'un jeune medecin, n'en eust
parlé de moy ne le présentast, qu'il n'estoit q^{ue} de la faculté
d'Angers, estoit une petite faculté, qu'il luy estoit de Montpellier
qu'il avoit des secrets et qu'il avoit dix huit ans qu'il estoit medecin
de cest un homme, qui a esté obligé d'ortir de metz tout ancien
qu'il soit, parcequ'il de l'acrie il n'y a veu douze maladies, et d^e
personne d'estre vray de metz mon dieu qu'il ne sçavoit s'il estoit
medecin. Il ne veut jamais consulter avec moy, parcequ'il
qu'il n'estoit un jeune medecin d'une petite faculté et qu'il a des
secrets qu'il ne veut pas m'apprendre, cest le vitriol le mercure
dulcifié, le vin emetique, l'antimoine diaphoretique, l'Esprit de
souffre. certaines receptes de mille drogues dont il fain un
chaud et dont il ne gueri personne pour peu de maladies qu'il
voit, comme quelques moines. ou qu'il y comment parcequ'il
est icy avec moy, mais pour les malheurs de la Cour

1 2 3 4 5 cm
+
Les honnestes gens, l'apuy par la gloire la
le service de moy, et fut établi ces jours passés par arrest
medecin ordinaire pour faire mes rapports : La Cour ^{des malades} des maladies
de l'apoplexie, et cela fut, sur une requeste qu'il avoit présentée
pour avoir cette prerogative sur moy, Il se tua de solliciter
Il le tourmenta fort, et fut regoulé ~~mais~~ ne présent
ni requeste ni ne me remouilla de rien, et effraya de la cour
l'aveu la bonté de M. l'Esprit, aussy bien que M. l'Esprit
pour la personne malgré les sollicitations si importunes
de M. l'Esprit de tout faillir auant que a le querelle. Mais
Monsieur Breau qui estoit son medecin a patit si
il avoit l'honneur d'estre connu de luy comme de l'Esprit
de l'Esprit de l'Esprit le priant de luy écrire un mot
ou a M. l'Esprit. Son Neveu pour confirmer l'estime
de M. l'Esprit le premier president luy a fait convenir de moy.
Voilà il y a une vraye menace de Charlatan et de chimiste
Il avoit l'Esprit de l'Esprit. Il en a tout l'amine, à la
l'Esprit, Il n'est point de maladie qu'il ne querelle a
ce qu'il promet, mais il n'en est point ou il tiens la promesse.
Je vous prie de me continuer votre amitié et d'honorer de
vos instructions et de vos bontés, et de luy qui fera
gloire toute la vie d'estre
Monsieur

Vostre tres humble
affectueux serviteur
De La Roche

T

Monsieur Batin Docteur en médecine de la
Faculté de Médecine de Paris
Digne Fils de M. de la Roche

87

2 B. 7. 1. 5 et 22 Janvier 1657.

Monsieur



Il y a quelque temps que je regrette a Toulouse celle
qui valait a elle-même et laquelle m'a été si agréable
que la consolation tout ma vie voyant tant de
louanges que vous m'avez données que j'en avois toujours devant
mes yeux la mémoire du bien que j'en avois de vous
si bien, il est vrai que les louanges que vous m'avez
mises m'ont... on dit que la flatterie est une douce vie, et
ne la jette pas de côté, vous m'avez bien fait
vous m'avez bien fait, et vous m'avez bien fait
d'un air qui est... que vous n'avez rien fait, mais que
que vous m'avez bien fait, et vous m'avez bien fait
que d'un air qui est... que vous n'avez rien fait, mais que
a été, par là, son étoile, et c'est de la même
propre à l'âme, car que ad est qu'il est si
y l'âme n'est pas... voilà de quelle façon je la jette et de
quel façon je suis glorieux. / Je n'avois pas tant
hâte de vous faire réponse jusqu'à ce que vous m'avez dit
que... que vous m'avez dit... que vous m'avez dit...
non, car si c'est... et que j'ai dit... et que j'ai dit...
général de la même... et que j'ai dit... et que j'ai dit...
et que j'ai dit... et que j'ai dit... et que j'ai dit...
avec... et que j'ai dit... et que j'ai dit... et que j'ai dit...
car... et que j'ai dit... et que j'ai dit... et que j'ai dit...
l'âme... et que j'ai dit... et que j'ai dit... et que j'ai dit...

[illegible][illegible]

John Smith
Dated

John Smith

1 2 3 4 5 cm

Considère

a amyens n° 29 aoust 1657 368

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. Je suis si occupé de mes affaires que je n'ai pas eu le temps de vous en dire davantage. Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. Je suis si occupé de mes affaires que je n'ai pas eu le temps de vous en dire davantage.

ne n'est pas sans beaucoup de confusion que je me suis obligé
tout au commencement de ma lettre de vous demander pardon
de mes importunités jusqu'à ce que je voye quelle voiften dans la
suite a quelle n'est remplie que de frivols vots Sire qui
ne seroient jamais eue, si je ne cognoissois l'inclination
que vous avez a les muer de la profession qui pavoit illu.
dans tout le cours de vos vie que vous n'avez laissé de s'ap-
puyer aucune occasion sans la ménager a l'avantage de la
maison, & c'est par ay de ces marques fort sensibles dans vos
affaires contre le fr. de Bourlone, Je vois que suivant vos
naturel & vos maxims vous aggravez que je vous supplie
Sire de m'excuser. Monsieur, d'assister le fr. de Bourlone
l'un des plus sables chirurgiens du pays & le Roy de la
compagnie dans vos affaires que ont au grand conseil contre
le L'ordonnance du fr. de Bourlone du Roy de la Bourlone au nous
sommes intervenant, de l'ordonnance vos bons avis a venir
Je suis assuré que je ne seray pas refusé puisque je supplie
le plus affectueux au bien public a la gloire de la
maison donc la chirurgie fait partie que y ait au monde

ne qu'uz me Comblant de bienfaits Vous m'ordonnez
autres La qualité de

Consieur

[Faint, illegible handwritten text]

2
 Messieurs Sireurs nos obligez serviteurs
 Boullanger

Je vous envoie ~~un~~ trois tiers de soufflet M^r. Doreste, Docteur & médicine & le D^r de la Faculté de
Paris; & plus de deux p^{tes} de livres de connoissance pour quelques astronomes de la p^{te} de l'Inde.

[illegible]

The first of these is the fact that the
 government has been unable to
 maintain a stable currency. This
 has led to a loss of confidence
 in the government and a consequent
 fall in the value of the currency.
 The second is the fact that the
 government has been unable to
 maintain a stable economy. This
 has led to a loss of confidence
 in the government and a consequent
 fall in the value of the currency.
 The third is the fact that the
 government has been unable to
 maintain a stable political system.
 This has led to a loss of confidence
 in the government and a consequent
 fall in the value of the currency.
 The fourth is the fact that the
 government has been unable to
 maintain a stable social system.
 This has led to a loss of confidence
 in the government and a consequent
 fall in the value of the currency.
 The fifth is the fact that the
 government has been unable to
 maintain a stable international
 system. This has led to a loss of
 confidence in the government and a
 consequent fall in the value of the
 currency.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. Je suis très occupé par mes affaires.



Paris le 15 Mars 1712

Monsieur

Monsieur Lamy, Roy de Sardaigne
Doyen à l'Université du Roy & de la
Sorbonne & la Cour du Chancelier du
Roy à Paris

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. Je suis très occupé par mes affaires.

Monsieur

a Amy dnd n 27^e aout 1687. 389



J'y soy arrivé & vraye le plus grand de mes desirs a est
de vous remercier par ces lignes de l'obligation
que vous m'avez de l'honneur de vous amitié que je cultiveray
avec tous les soins imaginables et sans la chose la
plus précieuse que j'ay & ne m'importe pour a que parvenir se
vous demandez la grace que vous souffrir l'importance de
quelques uns de mes lettres les mal digérées qui ne tendent
a autre fin que a vous en luy a l'honneur de vous. Cognoissant
que j'ay acquies pendant mes jours de vie; & comme d'ordinaire
de temps j'ay reconnu que la plus forte de la inclination de
votre est de l'honneur de la profession de me luy faire
parquoy que vous aggraver que plus supplier les semblables.
par ces lignes de m'envoyer l'extrait ou l'opinion de vous de vous
estant pressé par monse. du Moulin le sçavoir qui d'estant de la pitié
vous autre fois a la compagnie & me absente pour d'est aggraver -
(ce plus ay dit) & ay une d'est revind a mes retour, me d'est
vous pour ne m'est pas sujet de d'est d'est pour d'est d'est d'est
affaire, & d'est de ^{monse} conformer d'est d'est. d'est d'est d'est d'est
convenir d'est d'est d'est d'est d'est d'est d'est d'est d'est d'est
a Monse. Monique, qui aussy ordie d'est d'est d'est d'est d'est d'est d'est

[Faint handwritten mark or signature]

[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly a letter or document fragment]

Mesdames Doyers; on ne peut proposer d'être (carte) de qu'on s'attend -
m'accorder la qualité de

389 bis

[Faint handwritten text, possibly a signature or address]
Considère

[Large handwritten flourish]
Ostre très humble & obéissant
Scribeur Boullanger Syndic
de la ville de La Rochelle & Angoulême.

Handwritten text at the top of the page, partially obscured by a wax seal.

Handwritten text in the center of the page, including a large signature and a wax seal.

Handwritten text at the bottom of the page, including a large signature and a wax seal.

1 2 3 4 5 cm
A Monsieur Patin très respectable docteur
des médicinales en la faculté de Paris.

Monsieur
je vous rendrai très affectueux service en soin que
vous prendrez pour le rétablissement & conservation
de ma santé, & de la bienveillance que vous
avez pour M. Vallée.

Pratique énigmatique de votre conseil
Ma chère amie Ygée ne me demande plus
permission de loger chez moy le Livre
Autumnal, si n'est accompagné de trois
Nymphes nouvellement sorties de l'air
d'Amsterdam qui tourmentent de jour
esprit ardent en soit qu'il ne remette plus
aucun coin capital

Elle s'écrit par moy soin assisté des quatre
grande compositions du monde nommées Pyre
Hydre, Bê, & Artère.

La première se défendra contre les fumes
& inondations cathartiques, & violente
de la Bize par les bœufs influentes
de son bon naturel.

La seconde tempère sa nature froide par
un doux liquide de rouge de mer modeste
l'inspiration des Galien m'écrit

Le troisième & nature Androgyne
Luy offre sa juvénile Le digne personne
de l'amour Le finit, fléat, & habile
qui Luy sont viles & agréables

[illegible]

soit par les emplacements ou les coudées
et l'espérance ou l'usage plus agréable d'histoire
et on lui donne une table à boire les lieux
les plus éloignés.

soit entre les Longues suite des Dyables
qui souffrent plus que les autres de la chaleur
des ruisseaux ardents de la canicule, &
inimitable les petits enfants de la plume de l'empereur
de l'Inde, & de la cour de l'empereur de la Chine.

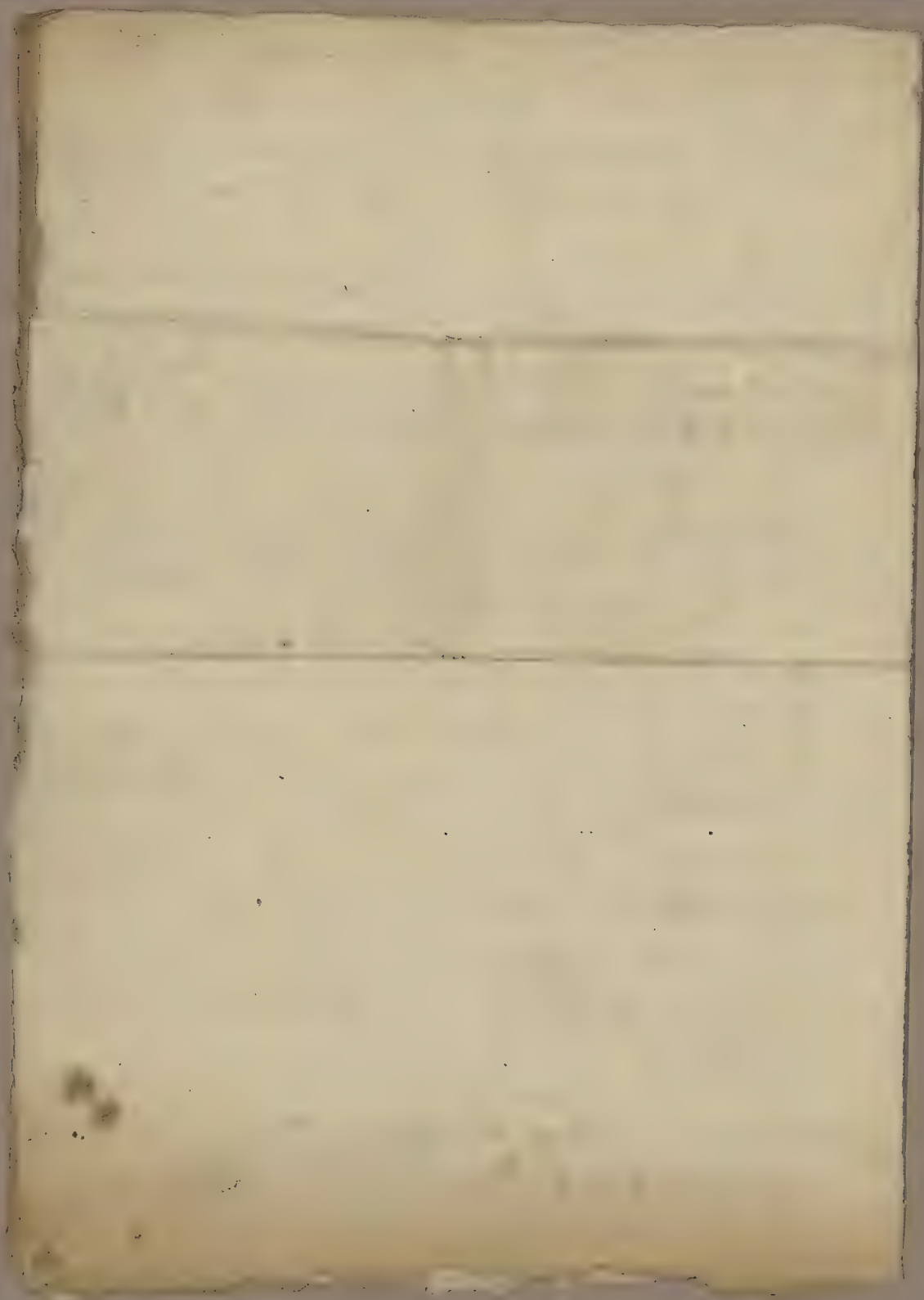
On aura les nymphes qui forment l'abbé
de leur robe & visent par des poutres
sentibles comme au milieu des parois,
allant se piquer long temps & capotées,
i au fin, montre de rendre, & fureur
autour de signer que l'abbé est tout

381
 et donne le Doul bessenme a ceux qui ont
 la curiosité d'assister a leurs opé-
 ra. Elle s'efforce de voir les religions Diaphanes
 pour y avoir de la curiosité ceux qui y font leurs
 infidélités, lesquels n'ayant ni piété ni
 l'ambition ne respectent point de se pourvoir pour
 le mal ; et ayant de bonheur et de l'ambition
 y arrivent par le plus court chemin, et font le
 traitable qu'il se laisse même bouter
 a la main.

Elle vint grandement à l'estime non seulement
Leymann & Lincoustan Hydrargyre de même
des faux d'or de Pluton qui se désquies
de mille façons, & premièrement d'une
pour être plus facile à voir. L'œuvre
grosse pour être aussi les les mêmes
travaux tout L'ordonner & d'envier
donner à longuement années d'or qui les ont
trop impudemment à un objet d'or.


Voulez vous l'adieu qui est le plus
douloureux et le plus grand de tous
d'adieu

Monsieur Vostre humble & obligé serviteur
 Louis de Nully
 Le 21 de l'an de 1686.



1 2 3 4 5 cm
Monsieur,

A Paris le 25^{me} Juin 1657


J'ay receu le liure nouveau D. Ioann. Vander
Linden, lequel vous avez pris la peine de
m'acquiescer, dont ie vous remercie tres
semblement. Le Le Liray, Dieu aidant, tout
entier au service. Vous me l'avez bien dit
que c'estoit un liure qui meritoit d'estre lue.
Aussi faut-il aduocier qu'il n'appartient qu'à
vous d'en iuger. J'ay receu encores des Tzitzis
de Mathieu vos fils, que j'ay trouuez fort
belles. Si vous en avez quelques vns à
m'envoyer, vous les donnerez, s'il vous plaist,
à Mr. L'Aduocat Frappier, fils aîné de Mr.
L'Esche Frappier, lequel vous rend la présente
avec le rapport que j'ay dressé pour Mr. Son-
perr, d'une indisposition qui le tourmentte
depuis quelque temps.

Generosus vir domus Frappier quem probè nouisti,
absint mensib. feruente quatuor hamorrhoidum caecarum
dolorum quam atrocissimo pregressus est, qui breuis
dabat inducias, noctuq. sauebat vehementius.
vnde calon percipiebatur febrilis amulus,
perpetua ferè aderat egrediendi cupido, et non nisi
magno sensu doloris onus suum deponibat alius.
Tunc sanè misimus sanguinem pro ratione
virium et vasorum plenitudine. Quarto post
invasionem mali die piùs laudabiliter foras

erupit, per quam immaniter agrum excrucians —
puncto vacuato et sedato dolore, ad conducta —
munia illi rediit, cuius equitatio et exercitio —
sit et gratissimum, Charitativum urbem ab Ga —
quinque leucas distanti se contulit, succussionem —
sedens in equo. Commoratus est ibi per diem, —
pristinisque, levior tandem revivens dolor. —
postmodum eodem equo vertens domum reversus est, —
ubi dolorum acerbitas maior, per vigilia, febres —
agrotantem invaserunt. In quibus Symptomatis —
toties veniam minuiimus, quoties vixebant. —
Isto praesidio leviora quidem facta sunt, sed —
statim recurrere omnia, ut se diuiderent —
crudelius. Relicta igitur ad tempus Venae —
sectione ad foveas ex lacte et aqua tepida —
vel non semicupium aquae dulcis et solidae —
confugimus, quibus dolor placatus est. Hiscum —
pernegoricis remediis prominuere in ano —
Gonorrhoeidis non admodum tumida nec —
inflammata, dolor tamen acerbissimo rogo —
punctorio igitur agrum excrucians. Unde —
putauimus, alias adque latere cum inflammacione —
cuius index erat calor ingens in ea parte, —
rubor in vicinis et febricula. Octo diebus —
elapsis pus effluxit modo sincerum, modo —
cruori permixtum. Cuius puris ita acris —
erat morsus, ut in Symplicia ferre —
precipitarent. Puncto illo ob inductam foris —
dictis partibus cicatricem suppresso, tumor in cute —
externis Gonorrhoeidis. contiguus subortus est

383
Curacione in istius morbi praesentis non praesentis. At remedia praesentis,
morbo non debentur, sed vel praesentis vel futuro. Illa autem papula
biliosa carbonum etiam in tibiae quibus nobiles viri, praesentis
igitur morbo non praesentis remedia deest. Si tempora commutata
grammaticus, ferula plerumque.
Delirans, alius enim quotiens ferat eximie figuratis et mollioribus
cibique ingesto analogis et modica bile saturabit. Quod si uiscula
interiora hepatis sunt obstruata, inde solentur et ichterus.
non parit bilis circa hepatis offerri, nisi in ipsam hepatis
substantiam effundatur, tuncque vel obstructionem vel tumorem
praesentat.
Tibi imaginanti non tangere conspicias. In vultu enim laborantis
nulla tumefacti aut alius vitii hepatis signa elucet. Talis
color effloruit in facie qualis in humoribus dominatur, siue
in vultu, siue in hepate indudent.
Ergo tumorem non gerat.
Cur igitur sanguinem non conspuat, qui floridus a venis brachij
adducitur nulla supernata bilis excrementitia. Dic potius ab
indurata praesentia uiscerum et sero quodam acre et acerrimo
simili papulam, originem habere.
Ob imbecillitatem inferiorum artuum atque humorum pendens
in senibus doctum biliosi feruntur ichterus.
Ratior illa non barbato pectore et oculato Anatomico, sed pectore et
pantomimo digna mihi videtur. adde quod nullo coarctato dolore
fuit diuerfus.
Ergo scribitur per et non per se. sicut cystis per y non per i.
Imo et aut quare immixtus sanguis ex basilicis. Quam parvus
sanguinis in bilioso morbo. aliter enim prodigis.
Et in tot dolores parvus solet emulsi quia facile accit.
minore frequenter et blanda purgandus est ager. nullis quoque multigibis
et neque immixtis indigebit. Si catgari pectore etiam adiungat,
per epaphrasin delebrandam.
An id edidisti ex auctoritate rancido Francisco D. Siraco. Nihil
acida lac in serum commixtum. Saccaro rosato lac Asinum ut
plurimum medicamentum propinatur.
perspirationem impediendo, dolorem auget ista mucilago.

A Monsieur

Monsieur Patin Docteur
régent en la faculté de
Médecine de Paris et
professeur du Roy dem^{urant}
tit du chevalier du quier
à Paris.

Hi duo de Oppio de manna tractatus —
 Singularis, sum Guidonis Patini doctoris Medici,
 et Regij Professoris; qui eos Scholaribus suis —
 Dictavit in Collegio Regio, et pater ex amica
 allocutione quâ eos ubique compellat.

Stylus etiam quo scripti sum, prodire eos esse
 Augustum Patini; purus enim et ab omni —
 ambiguitate alienus, et solibus illis dum
 scribere.

In tractatu de Oppio Joann. antoni. Wanderslinde
 medicina in academia Lugduno Batava Professor,
 citat, tanquam amicum, singularem, qui et
 (dum vivit) varias lucubrationes suas
 inscripsit.



De Laudano et Opio Caput Singulare.

Laudanum Chymicum
nihil est aliud quam Opium Casta-
tum per varias præparaciones, quas
isti Nobilissimi, ne dicam Sanctissimi
Medicini Professores, varias prædicant,
Cuius tamen de nulla adhuc constat,
tanquam optima: Sunt in Singula
periculosa ac perniciose, non dun-
taxat ratio Opium, quod est ejus basis,
sed etiam ratio aliorum medicamentorum
calidiorum, quæ ad hanc præpa-
rationem, sive Laudani compositionem accedunt,
qualia sunt Crocus, Castoreum
et cetera maligna qualitate vel sus-
pecta venenositate o carentia.

1 2 3 4 5 cm
Est go Laudam o ta medicamen-
tum q. venenum narcotica fatis
preditu; ideoq; vel nq; usurpandu
vel raro admodu, nec nisi cu summa
pœmeditacoe et debita corporis
preparacoe. Sapientioribus Medicis
et peritissimis dogmaticis o proba-
tus istud Laudam, cujus loco sub-
tituunt ipsius Opium, crudu, parca
quantitate et granis paucissimis,
raro admodu, sed prudenter et inca-
su duntaxat summa necessitatib
exhibitu; raro, inquam, quoniam ab
ejus usu sive abusu semper aliquid
imminet periculi. Est autem Opium
proprie dictum Succus sive lacryma
stillans ex capitibus papaveris,
cultello aliquo cruciatim incisâ quæ
ex India regionibus ferventissimis
per sinu Arabicu de vestitus Alexan-
driam vel Memphis insignes urbes
Egypti; vel per sinu Persicu in Affi-
riam et Oræcia; vel à Lusitanis, Ba-
taris aut Venetis per Caput Bonæ Spei

386
et mare Atlanticu in Europa as-
portatu. Vnde à Sciatia, Velum,
Opium ipsu à Dioscoride in re medica-
mentaria peritissimo scriptore lauda-
tum hodie nusq; reperiri, idq; plane
diversum eē à nostro, quod hodie usur-
patu, ideoq; in illo prescribendo obe-
tia eē Cautiores, imo Cautissimi; neq; e
verum Opium, quod hodie Nobis obtudi-
tu à Seplassiis et reru exoti-
cary mercatoribus, sed duntaxat
Mecchonium, qd nihil aliud ē q Succus
ex tota planta papaveris prelo ex-
pressus, id ē, ex capite, Caule, foliis
atq; radice, estq; ejusmodi Mecchonium
vero et proprie dicto Opio longe igna-
vius. Verum Opium à Dioscorido des-
criptu candidu ē, quo candore cum nru
careat, Opium eē o p. Tempore dios-
coridi jam adulterabatur Opium, cujus
adulteracoe notæ valde competunt O-
pio nro, de quo videtur Dioscorid. c.
66. libu 4, et Pliniu l. 20. c. 17, ut
et Joan. Cornani Emblemata et Joannis
Antonii Saraceni Scholia in Dioscorid.

De Opio temperamento magna
e controversia: quida n propter vir-
tutem ejus narcotica frigidu conf-
tituunt in 4.º gradu, alii propter amaro-
rem calidum faciunt in 3.º. Ego puto
utrumq; ee veru, quatenus constat
diversis partibus contrariis et ho-
terogeneis, ut alia quæda, teste Gal.
l. 4. d. simpliciu medicam. fatibus, ubi
de aceto; qlia sunt Hydrargyrus, Chal-
canthus, Amphora, Sanguis, Lac, Vi-
num, Abintzium, Acetum, Aloë, Resu-
Barbam, Brassica, Rosa, Cichorium, &c.
Intybus et alia partiu heterogendi-
tate constantia. De qbz Nobis magnu
drit et illustre exemplum ipse Hydrar-
gyma vel Argentu vivum a Cy-
nistis allecurine dictu, veru Naæ
monstru, qd videt nullis Naæ legibus
retinetur. unde factu e ut Fracastori
Med. Veronensi præstantiss. Ephus
ingenue fatratus se illius glitatis et
naæ ignorare. Et adhuc hodie fortiter
certatur de ejus temperamento: alii
n calidu, alii frigidu ee contendunt,
ab effectis. Avicenna Princeps Arabu,
quæq; Julianus Palmarius Med. Paris.

387
et alii multi sequuntur, frigidum
atq; humidum asserant. alii mul-
ti, qui qualitates erodentes illi tri-
bunt, calidum perhibent. Ego ro-
cu Erasiano Petronio Med. Rom.
Hydrargyrum mixta qualitatib; ee con-
tendo; in eoq; glitatis quæda ee sub-
tiles et calefacientes, alias crassi-
ores et refrigerantes. Sed præterea
multas adhuc alias dotas possidere:
incidit n, attenuat, penetrat, liquat,
resolvit, ventrem subducit, et ad mi-
rum d, vi partiu attractiva humoru
a superficie ad centrum, id d, ad ven-
triculu adducit, et per bressum ducit
partiu impulsiva a centro ad habitum
impellit et per salivam propellit, et
ad utrumq; effectum usurpatur in morbo
Italico. Væp n datus ad salivam
cujus loco supervenit alvi fluxus: ut
aliquo ad ventris fluxum, cujus loco
supervenit salivam. De quo videt Jo.
Renodren Med. Paris. doctissimu l.
2. d. d. mæ Medica c. 15.º. l. 1.º. Et
19.º Opium calidum quatenus d amari,
gravis odoris, inflammabile, fauces

1 2 3 4 5 cm
incendit, litium inducit, pruriginem
quanda excitat et sudores movet.
Frigidum vero censei potest, quatenus
refrigerando et obtupesciendo, su-
perferre somnum inducendo statim re-
cat. Deo Opium temperamento con-
sulantur eruditi quida recentiores,
qui de Opio scripserunt ex professo;
nempè Doriniq. doct., Treitagine
Winckelma et amicus noster Cass.
Hofmannus l. 2. de Medicamentis
officinalibus c. 189.

Sed longe major distat emer-
git in Opium usu probando vel impro-
bando; tantum enim vi pollet sopori-
ficio et tam vehementi ob insigne fligi-
ditate, quicquid Nonnulli senserunt,
ut si paulo maiore copia sumatur, quod
pauca est, mortifera vaporum insensat
qua multos est vivis obusso constat.
Sic fuit interemptus Cicero Ce-
cinnæ Praetoris viri Patris in His-
pania, cui valetudo inpatibilis odium
vitae foret. Item plerique alios,
inquit Plinius Historiae naturalis l.
26. praestantissimo c. 18. Quae de causa
magna concertatio extitit. Nonnullis

388
Opium de Medicamentum nunc in to-
tu expurgentibus et inter venena
atque de letaria reponentibus. Cetero
Dysgorae et Erasistratus, de quibus
Gal., omnino damnaverunt ut morti-
ferum, idemque neque usurpandum. Galenus
in ejus usu ita timendus et ac meticulo-
sus, ut l. 2. de compositione Medicam.
naturae c. 1. tit. de cap. dolore
ex plaga aut casu sub fine ista scrip-
sit, Intendum cogimus uti medicandu-
tis ex Opio, cum vitae periculum imminet
propter vehementiam doloris: sic
ex Opio Collyria multis detrimentis
fuerunt, adeo ut debile oculum red-
diderint et visum sebetudine, auditus
in gravitatem induxerunt. et l. 3. ejus-
dem c. 1. tit. de auricularibus com-
positionibus, Ego vero, inquit, quemadmodum dixi
in unaquaque affectione proprio utor me-
dicamento semperque paravimus succu-
lugo, neque nisi usque necessitati ad
ejus usum devenio: lib. 12. de ejus-
dem c. 3. parum post videmus
Opio admisceri jubet calofacientia, ut
ipsa reddat innocentius. Nam dicitur cor-

1 2 3 4 5 cm
pota viventium mortificationi simile
quippa pergeti ab omni ex Opio et
hyoscyamo et mandragora medica-
mentorum compositorum usu, multo aq;
affidue talia accipientes ad immedica-
bilem frigiditatem particulas perdu-
cere. Dico Medicis non est illis ad-
miscere piper, Castoreum et Crocum.
bal. l. 3. κατὰ τὸν 85, tit. de Au-
rii dolore ex inflammatione, Opium
muliebri lacti et Castoreo permiscet.
Ejusdem usus per interiora, quantum
fieri possit, fugiendus est: cum ex ipso
bal. stricte extenuat Opium usum, v.g.
in Collyrio, sit perniciosus planeq;
damnandus. Ex bal. l. 3. Meth. med.
c. 2, et l. 13. c. ultimo. Qui proinde
subjungit, si quando illis uti est cogit
necessitas, statim post ad ea transun-
dunt, quae vix Opium malefica valeant
emendare. Et re vera constat balbum
quantum in se fuit et quando potuit,
Opium usum semper fugisse. Quod ipse fa-
ctus l. 3. de Compositis Medicamentis. κατὰ
τὸν 85: est non perniciosa et omni peri-
culorum medicamentum, nisi tempore et

389
loco et admodum prudenter exhibe-
atur. Habet tamen interdum suum usum
in urgente casu necessitatis, si à po-
tente et in Artibus operibus exercitatus
Medico sapienter in usum revocetur:
quod raro semper fieri debet, perpe-
tuis nempe vigiliis medendo, somnum
conciliando, Dolorem inhumanitate dan-
do, et sensu fallendo, nunquam magis
habendum reddendo, ne per Dolorem acer-
bitate nimia fiat nativi caloris diffi-
pao et spirituum ac virium exolutio.
Dico igitur, imo item atque item dico
et edico, et quantum in me est vos mo-
neo atque precipio, ut nunquam, si fieri
possit, Opium usurpetis, nisi summa ur-
gente necessitate, vigente dolore atio-
cissimo, aut adversus vigilias immo-
dicas, idque nunquam nisi rarissimum. Sa-
pientiores non mihi habentur, imo stia-
sunt fortunaciores in medendo, qui nun-
quam praescribunt. Est non Opium natura sua
in se valde et semper suspectum medi-
camentum, imo venenum, cuius quid sit il-
lud quod Dodio Oculasiam imitantur et
pium, ne ipsi quod Oculasiam nec Medici

1 2 3 4 5 cm
intelligent, live sit Opium verum et
proprium dictum veterum Medicorum
ut Dioscoridis et Galeni, live hoc du-
taxat Maconius Dioscoridis, ut pla-
cet Mattiolo et singulis recantio-
ribus et inditissimis viris et in mea
Medica intelligentissima nec vos
unquam moveant ad illud usurpandum
Speciosae illae pollicitationes Chymista-
rum, quom proprium et nigrum, mon-
tium et per varia impetrata homi-
cidiaque multa peragere sua expo-
nimenta, cum suo laudano et Otterio
mortisprogi veneno ducentis variis
preparatis venatissimo post quod
tandem venenum adhuc remanet.

Capitulum igitur et abstinere ab Opium usu,
monitiq; tandem meliora atq; tutiora
usurpare remedia a Majoribus viris
probata atq; blanda, quae partium dolen-
tis sensum et tollant aut sedant,
id facit Opium, sed semper cum ma-
nifesto venenosos periculo, verum po-
tius recurrere ad generalia remedia
quae morbi causam averruncant, qualia
sunt cum exquisita virtute legum vire
sunt totius restituta, quod morbi ma-
gnitudo postulat et viri forent,

390
purgatio moderata et morbi refrigeran-
tis et acriora, enemata refrigerantia,
interdum solutiva, balneum semicupium
neglectis topiis, dante et frangendo vel
demulcendo doloris acrimoniae accommoda-
datis: ne regis curae vestrae commissis
idem contingat infortunia, quod multis ex-
emplis evenisse testatur Dehenkius in
obscuris, tot miseris, qui ab ejusmodi nar-
coticorum et opiatorum usu, proferunt
Collyria, Clysters, Suppositoria vel Pi-
lula vite cum morbo commutaverunt.
Alia quoque exempla leguntur et poeniten-
da apud Marcellum Donatum, l. 4. de
medica historia mirabili pag. 404. Sed
omissa et inconsultis ejusmodi descripto-
ribus, qui multa cura in descriptis stu-
dio varia congerunt exempla tot
egrum, quos Opium narcotica haec fa-
cultate et venenata malignitate susci-
puit, vix ejus deletoria statim vo-
bis perspecta habebitis, si attendatis ad
tot homicidia, quae perno quoties, aut
saepius frequentius, nimiam sacra Es-
sendi indulgentiam, patiant Chymistae
et ignari illi atq; imperiti de gregis
fanatici Paracelsi nubilosis verbo-
nari ac sumivendili cum suo laudano

1 2 3 4 5 cm
Opiato, in cuius preparatio singuli illi
Aegypti peculiarem et secretum ali-
quem modum se tenere profitentur
et impudenter jactant. Sed frustra,
quum omnia sit semper omnia,
quamsi aurea gestet insignia et ve-
nemus sit semper venemus, quomo-
doemq; paratur, idq; mortiferum et
lethale, ut pote cuius malignitas
nulla preparatio possit unquam emen-
dari. Quod verissimum esse testatur
quotidianum istius medicamenti tunc
iuxta etiam legitimum, tunc abusus
nimis, frequens.

Verum antiqua finem impona
isti de Opio tractati, dum adhuc mi-
hi superesse videntur difficultates
solvenda; quarum 1.^a de Anisiam Eur-
carum compositio; 2.^a de Cicuta Docta-
tis. Utraq; n. videntur ad opium per-
tinere.

De medicamento illo apud Eur-
cas et Indos Anisiam dicto, cuius
meminit Tul. Scaliger Exercitioe 178.
paucis et libere dicam quod sentio: di-
cuntur isti Barbari pro Anisiam uti,
ut ad venerem accendantur et ad

391
bellum aimentur. quod verum esse o-
riago, ne videar Cornium oculis a-
configere et tot relatu nra sua
ideoq; mihi super suspensio, leve de caa
fieri velle detrahere. Sed firmiter
nego illud esse opium, quod tamen qui-
busdam placere videtur, ut Andria
Casalpino viro doctiss. l. 15. de Plantis
c. 7. cum fodia apud Nos opium nostrum
plane contrarium praestit, cui non pro
duo vel tria grana etiam valentissimum
atq; robustissimum fodia interficiunt;
humumque praecipuumque humane vite
principium, sc. calidum natum extinguen-
do atq; suffocando, tantum igitur absit
ut possit in quoque Venere humilare
et ad bellum accendere. Malum itaque
credere ejusmodi medicamentum ab Opio
nostro aliquid esse plane diversum; neq;
audendi mihi videntur, qui censent istud
Anisiam succum esse vel lacryma albi
papaveris; cum utrumque papaver nra
huc malignum sit atq; deletorium; nec
possum Scaligeri nugae admittere vel
probare, quas in eam rem offutit ato

1 2 3 4 5 cm
loco contra Cardanum, nimium credendo quorundam mercatorum relationibus exoticis quibus illi solident credere, qui volunt decipi. Ejusmodi Ausiarij à Nonnullis Massiacis Turcicis dicitur quod verum opium esse potest, multo minus fuisse nostris simile: quicquid argutentur, vel saltem suspicentur in contrarium vini etuditi, qui de re exotica dubia et incerta, et nisi incertum, dubium et obscurum possunt ferre iudicium, ut liquet ex Gemerto l. j. Medicinae suae practicae, sub finem capituli 6. partibus secundae.

Quod spectat ad Cicuta vocatam Camophyllum illud venenum intelligo cuius maleficio perit optimum ille et sapientissimus inter Graecos Populus Platonis praceptor I in ea suae potentia venenorum istud publicum ad necandos nocentis Praetoris edicto paratum atque servatum, ut patet ex Plutarcho in extremo Phocione, ex Aeliano in varia historia, ubi de Heramene, et Platone variis in locis, praesertim in Phaedro ubi de morte Socratis I nunquam fuisse meminit et puri cicuta succum, ut

potest qui solus est possit ex ipso modo hoc necare et a medio tollere, sed potius fuisse venenum quoddam compositum ex succo Cicuta cum succo papaveris, qui Graecis Opium dicitur: fuit enim venenum istud narcoticum et quatenus tale fuit illos supra nominatos viros misere suffocavit. Iste veneno est absumit et fortassis plane idem cum eo cuius mentio non facit Theophrastus Graecus Nypocritus l. j. de Historia Plantarum c. 17. ex duobus illis succis concinnato.

Eandem conclusionem ipsius opium medicamentorum venenatum perniciosis atque deletoribus à Medicis nunquam de praescribendum, nisi praesentem admodum agant, idque urgente summa necessitate, in atrocissimo nimirum dolore aut inmodico atque jugibus vigiliis, à quibus ipse ager immineat praesentissimum vitae periculum, quod tandem etiam aliquando ipso morbo periculosius evadit, nisi incidat in Medicum peritum, exercitatum et Hippocratica illa sapientia praeditum, quae semper requiritur in Populo Christiano. De cuius usu et abusu legitur elegantissimum locum sal. l. 12. Met. Med. c. 1. et Ioan. Bauhinus

1 2 3 4 5 cm

in *Pharmacia sua universalis Plantarum*
imperi edita. Brodum an. 1681. tom.
3. part. 2. l. 30. c. 2. pag. 1392. 1393.
1394. 1395. ubi multa faberatio opti-
ma rari magno labore studio et opo-
re collecta ex probatissimis auctoribus.
Unum mihi superest de quo vos ac-
curate monitos velim, ut nempe opio
aveatis inter faciendam Medicinam
duntaxat ab opio neq; a decantatissi-
mo et perniciosissimo illo Laudano Gy-
nistico, verum etiam ab omni medica-
mento composito narcotico, cui par-
tem vel basin faciat ipsa opium, qua-
lis est Theriaca recens, Mithridaticum,
Philonium, neque hinc Romanum et ali-
quot alia composita, quae partim con-
stant ex Theriaca et Mithridatide, qua-
les sunt Opata Salomonis, Electuarium
de Ovo, et illa, quae leguntur apud
Joan. Renaudum Med. Paris. in oti-
datorio sectione 2. l. 3. cuius Viri ma-
gnus opus pharmaceuticum omnium ali-
orum esset longe optimum, si quidam
invalens et superfluis compositionibus
carnisset. Tale est Philonium Persicum
Mesue

393

Mesue, et Philonium Romanum
Nicolai, et Requies Nicolai in Phar-
macopoea Vindobensi, quae tamen prop-
ter electa quaedam remedia laude sua o-
caret: quamvis in ea legantur alia tria
medicamenta opiatia, nempe Pilulae
et Symplicia Mesue, quae in eodem consu-
repono, nempe medicamentorum nunquam
usurpandorum propter opium intus re-
conditum ac fore spontaneum, in quorum
vicem urgente necessitate nullum ipsius
opii granum unum aut alterum usurpare,
q. ad tam incerta et suspecta remedia
recurram. Idem quoque vobis affirmo
de quibusdam medicamentis compositis,
quae opium recipiunt, quorum exempla
minime multa leguntur in Pharmacopoea
Augustana, qualia sunt Philonium Me-
sue, Philonium Persicum Mesue, Philo-
nium majus Ave Romanum Nicolai Me-
sue, Philonium Carceris Galeni scrip-
tum l. 7. de compositis medicamentorum
kata topois, et Requies Nicolai. Quae
singula prostant in illa Pharmacopoea Aug.
pag. 261. et 262. Editionis 1652. cum animad-

personibus Ioan. Zwelferi Palatini Me-
 dicinae doctoris eruditiss., et in ista maxime Phar-
 maceutica medicamentorum compoſitio atq;
 selectio verſatissim. Pareu quoq; ratio
 haberi velut cuiusdam Electuarii mitigativi
 in doloribus quibuscunq; et febribus arden-
 tibus, quod absit ut ullo modo probeu, qui
 potius ex oī parte diu; modo mihi inpro-
 bandum videtur, quatenus Opium Ele-
 baicum recipit. Huius tamen usus com-
 mendat in febribus ardentibus, in quib;
 propter summa putredinem et ex ea
 eminentem gangraenam omnia remedia et
 ista diuina optima sunt. huius suspecta.
 Huius descriptio leg. in Pharmacopoeia illa
 regia Augustana adjecta pag. 63. Huius-
 di Pharmacopoeia vel Antidotarium libere
 subiungo eam, qua adornant an. 1636.
 et ex quo compresens libello didicimus
 doctores Medici Collegii et universitatis
 mensi; aut saltem sub eorum noē Viri
 eruditissimus castigatae dictionis et multae
 lectionis amicus noster M. Ioan. Antonius
 Mandorlinus Prof. in Academia Lugdu-
 no-Batava; quam ut vere dicam, non pos-
 sum o laudare, propter singularem brevita-
 tem et eximium quoniamdam medicamentorum

dilectum, si superflua quaedam excipian-
 tur et mere supervacanea, quibus facile
 carebit Medicina nostra, ut potest quae nun-
 quam cadant sub Methodum, qualia sunt
 Eseriaca, Mitifridatum, Confectio Alcha-
 mes et alia ejusmodi nullorum morborum
 curati idonea, quaeque in solum officinarum
 ornamentum et Pharmacopolarum com-
 modum ac lucrum excogitata videntur.
 nisi malimus cum Aegyptiis loqui et di-
 cere, ut illi solent. (quod tamen à Nobis
 ablit facimus) ad majorem Artis glo-
 riam, splendorem ac dignitatem. Quasi
 vero ista polypharmacia et tanta adeoque
 plane inutilis medicamentorum varietas
 esset Ignorantiae filia et egregie plane
 noxia. Legimusque bene videndum Methodo
 plane contraria, ut eruditè scripsit in
 aureo suo libello de Historia vitae et mor-
 tis Franciscus Baconus de Verulamio
 mortuus anno 1626., magnus Angliae
 Cancellarius, non minus eruditione An-
 glani quam suprema illa dignitate toti
 Orbi suspiciendus et vere illustris.
 Et haec pauca de Ordo Tandemque Cy-

1 2 3 4 5 cm
mistico, quæ o alia ment vobis
exaravi, quam ut intelligatis ab
illo et ab o medicamento Opriaco vo-
bis esse in medendo apprime cavendum,
tanquam a veneno pernicioso, neque
unquam, nisi prudentes admodum et
summa urgente necessitate usurpan-
dum est.

Finis.

De Manna

To Manna e admodum
equivocum apud oos Auctores. 1.^o
ling fuit Manna Hebræorum, de quo
multa legitur in Veteri Testamen-
to: fuit enim Manna dictum mi-
raculosum illi cibum, quo Deus per
annos 40. pavit, nutrit et re-
creavit Populum Israëlitarum, post-
quam eum eduxit à terra Egypti.
2.^o est et Manna Græcorum formi-
ni grida, de qua scripserunt Diasco-
ridi et Galeni, et ipsa Manna nihil
aliud q. Mica Thuris elisa, unde vul-
go appellabatur Manna Thuris. 3.^o de-
tus fere Manna, et illa est Man-
na Arabum. erat medicamentum le-
viter purgans collectum foris matu-
tina instar rosæ concreti ex floribus

frondibus quarundam arborum ut Or-
ni et Fraxini, sed hodie nullibi tera-
rum prostat ista Manna quae proprie
dici debet Manna Arabum, quae apud
Theophr. in fragm. de Melle vocatur
Mel ex arborum frondibus collectum.
De qua vera manna Arabum legit
Joan. Bauhin de Plantarum Historia
librum elaboratissimum. Ejusmodi Man-
na Arabum non fuit ignotum Galeno. Jus-
ti non meminit, sed sub alio nomine: illud namque
est, quod vocavit *Agropeum*, vel *Aepo-
peum*, id est, Mela aërium. Hodie nobis de-
est Manna Arabum, et in ejus locum
substituerunt Nobis Syriaci et In-
dones mercium peregrinorum et exot-
icarum aliud medicamentum arboris mangoniae
confectum et adulteratum, et illud est quod
hodie per totam Europam Manna vocatur,
quae etiam à Mercatoribus nostris nun-
cupatur Calabrina; sic ab illis ap-
pellata ut ejusmodi medicamento adul-
terato aliqua conciliarent auctorem et
dignitatem Simonis Liétré et M.D. Per-
doctiss. mortuus annos natus 54. ejusmo-

396
di Manna nostrum impurum solebat
vocare primum et pessimum medica-
mentum, et ab eo prescribendo non tam ab-
stinebat quam abhorrebat. Quod olim Me-
dicissimus monini à duobus viris clarissi-
mis, qui tantum Virum Hippocrati et
Galeno parum appime noverant. Alii
à duo fuerunt Praeceptores mei Colo-
nenses Nicolaus Liétré et Simonis fra-
ter et Renatus Moreau Professor re-
gine. Vere sanciebat de tali medica-
mento Simon Liétré, et ejus sen-
tentiam sequi debemus: fuit enim Me-
dicorum sui temporis maximus, illust-
ris et eminentissimus, vir vere incompara-
bilis et Medicæ artis tantum Intel-
ligens quantum humana mens capi
potest. Atque vobis remitto ejusmo-
di Manna, quod prostat vixnale ho-
dieque et à Medicis quibusdam nimis
sepe in Syrope prescriptum ad serum
expurgandum, multiplex nos damari
et omni viro bono in arte sua perito
suspectum haberi debere. 1. quia non

1 2 3 4 5 cm
purgat, nisi per colligationem, quod
est argumentum pravi medicamenti et
hoc habet commune cum Antimonio.

2.^o quia serum tantummodo educit pre-
ternissile et intactis crasse humoribus
viscidis et glutinosis, firmis et impactis
Intestinis et Mesenterio, à quibus glutino-
sis humoribus obstruentibus et putren-
tibus pendet morbi magnitudo. 3.^o quia
Manna est Medicamentum. Periculosum, facit
et relinquit sitim, quod est Symptoma
et argumentum improbi et intemperati
medicamenti, nimisque properat. Ma-
sitim ego refero in Mellis substantiam,
ex quo partim compositum et confectum
ejusmodi Manna adulteratum, quod de-
vexitur ex Italia. Nihil enim aliud est,
quam Scammoneum in minutum pulverem
reductum et permixtum live potius
fucatum melle et saccharo.

Igitur id Manna 4.^o significat,
aut saltem diversimodum, sed 4.^o includit
quamvis prima est Manna Hebræorum vel
Galæorum, de qua videtur Exodus c. 16.

398
et Variorum Scriptorum Commentaria
in illum locum, præsertim to Cornel.
à Lapide et Jacobus Bonfrerius, doc-
tissimos Jesuitas, qui multa habent
optima de illo Manna, miraculoso ci-
bo Populi Thælitici errantis in deser-
tis arabicis, postquam adduxit eum Deus
ex terra Egypti et à Mose et cla-
rone fratribus deduceretur in terram
Promissionis. Plura quoque de illo Man-
na videre est apud Salianum, in Anna-
libus Ecclesiasticis, tom. 2. pag. 110. et
sequentibus ad annum mundi 2544, nu-
mero 284. et 285. et sequentibus Hen-
ricum Spondanum ad eundem annum, et Li-
bertum Fromundum, s. b. Meteorologicum,
c. 6. et alia etiam leguntur apud. Seba-
stianum Barradium, Hispanum, ^{qui} de itinere
Populi Thælitici scripsit elegantissimè in
suo Itinerario. l. 3. c. 18. et in annota-
tionibus Hugonis Brotii, ad c. 16. Exodi.
De ipso nomine id Manna videtur Lud-
vicum Balestrum, Valentium, in Onomatographia

part. 1.^a pag. 269. et Edwardi Simp-
sonis Chronicon Catholicum parte 1.^a pa-
gina 43.^a

2.^a est Manna draconum, praesentis
Dioscoridis et Dalei, et illa est Man-
na Eburia de qua videtur Daleus l. 13.
Meth. med. c. 5. et Dioscorid. l. 1. c. 14.

3.^a est Manna Arabum live Ros-
Syriacum, qua ex professo scripsimus
integros tractatus duo viri doctissi-
morum Donatus Antonius ab alto-
mari Med. Neapol. qui variam Man-
nae speciem constituit et ejus adu-
lationem agnoscit, et Ioan. Chrysos-
tomus Magnenus Medicus Salus
in Academia Ticinensi Medicinae Pro-
fessor regius. De ea quoque videtur Dan-
tenius in Epitome Physica l. 4. c.
8., Caspari Hofmanni l. 1. de medi-
camentis officialibus c. 23., amicus olim
et collegam Petrum Cassanum in suis
animadversionibus in librum 10. Diogenis
Laertii de Meteorologia Epicuri, Fran-
cisconi Valesii de Sacra Ecclesia c. 87.

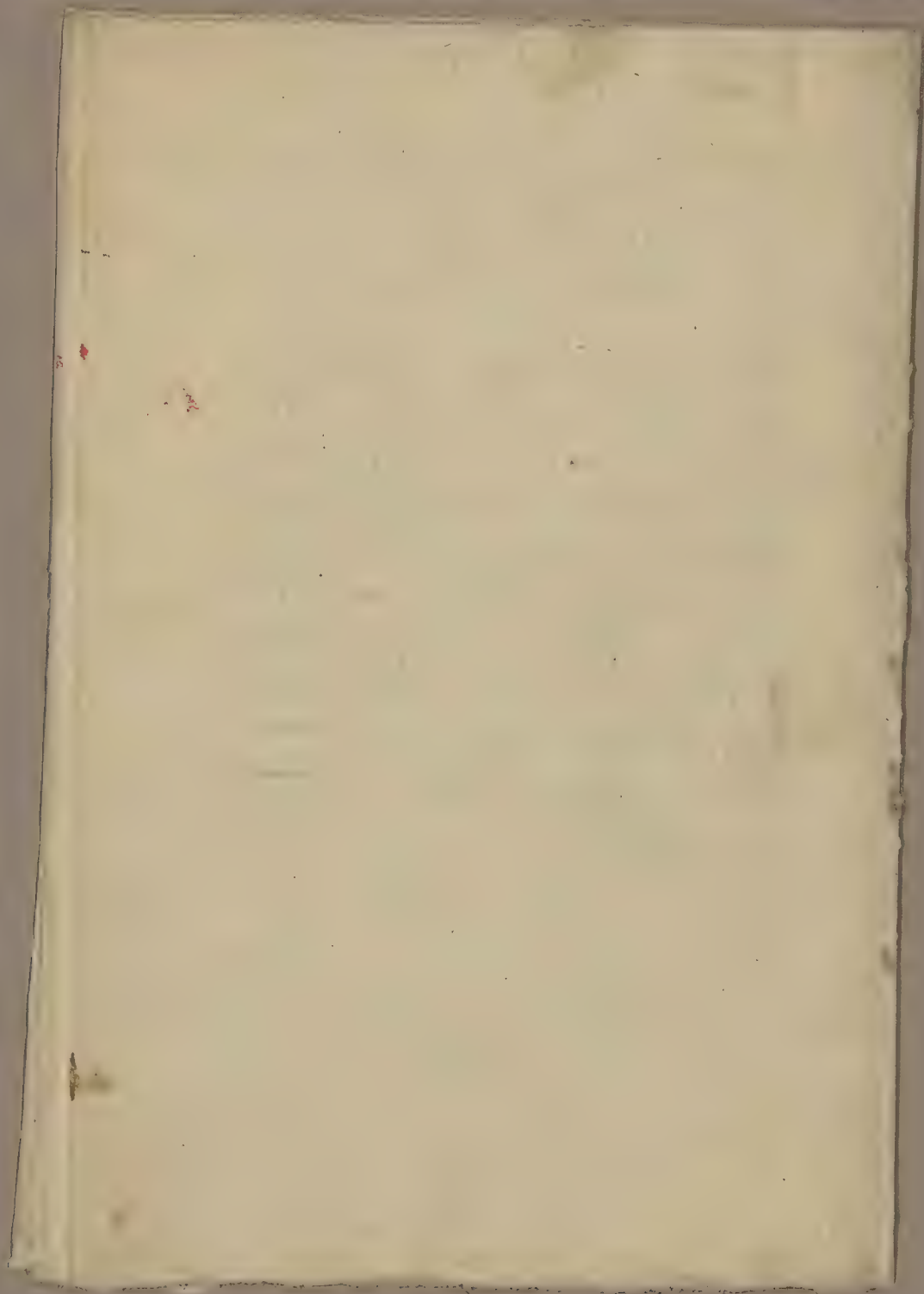
398
Ioan. Bauhinus in Historia Plantarum
universalis et nova, pto 2. tomi 1.^a pag.
191. et sequentibus, ut et Gerardus
Ioan. Woffius l. 3. de Dololatria c.
10.^o sub finem et alios infinitos, quidam
Medica materia scripserunt, vel de ille-
teorie. 3.^a illa speciem est Mel aë-
rium Dalei ὀρεσι, ἀερίον
ab eodem nuncupatum, et à Theophras-
to in fragmento de Melle ἀέρος
τοῦ ἀέρος appellatum. Unde a Dal. de-
sumptum fuisse videtur. Sed 3.^a illa
speciem hodie nullibi prostat, ne Ro-
ma quod et in Calabria, unde advecta
et ad Nos allatae putant nostri de-
plasiarii: neque Briançon in Delphi-
nata, id est, apud Allobroges, quicquid
illorum tractum incolae stulto et im-
prudenter nungunt, sed ejus loco suc-
cessit atque substituta fuit.

4.^a illa speciem, quae vulgo et in offi-
cine hodiernum Manna nuncupatur, quaeque
nihil est aliud quam Mel filtratum

1 2 3 4 5 cm
Et Saccharum, Scammoneo in minutum
pulverem redacto, vel Succo Eithyma-
li, aut aliis purgantibus fucatum et
adulteratum, et ex cuius usu nulla
est certa securitas, propter causas
supra allatas, quod nimirum sit medi-
camentum duntaxat orisagogum,
et Serum tantummodo educat. quod pur-
get per colliquationem, et quod situm
post se relinquat, quae omnia sunt
argumenta pessimi medicamenti. Ab-
do igitur, quantum in vobis erit, ab-
stineto et quod loco usurpat Cassianus,
Senae, Rhani barbarum, Syriacum et
rosae solutivum et de floribus mali
Persica, quae sunt medicamenta certis-
sima, tutissima et omnigenae securita-
tis plenissima, modo tempore et loco
exhibeantur. Et dum Aetna curae
ipsa exarsit, et in medendo inestima-
bile occasione momentum, Tuxta
illud ingeniosissimi Poëtarum, Ovidii.

399
Temporibus Medicina valet, data tem-
pore profuit.
Et data o apto tempore vira
nocent.

De Manna tam Hebraeorum
quam Draconum et Arabum, videt
Lexicon Etymologicum, Philologicum
Sacræ Matthie Martini, Theologi
Bremenensis; Andree Rivetum, Com-
mentarius suus in Exodus; et qui oem
singulari eruditione superavit Interpre-
tes, Virum maximum Claud. Salma-
sius, tom. 2. suarum Exercitationum,
Plinianarum in Colinum ~~Sammatum~~
polyhistora.



article VI..

401

FRANCISCI
 VLLMI, PICTAVIENSIS DO.
 CTORIS MED.
 de Liene libellus, Lute.
 tix exuss 1578.
 Donné city a bibliotheca
 ASP LUTETIANNA

400

VII

Copie de l'ouvrage intitulé: Fran
 Vllmi: De Liene libellus

~~M~~ MORIBERGÆ,
 DC XLIII.

article VI..

401

FRANCISCI
V LMI, PICTAVIENSIS DO.
CTORIS MED.
de Lino Libilly, Lutet.
tra exuss 1578.
Donno city a bibliotheca
CASP. HOFMANNI.



MORIBERGÆ,
M DC XLIII.

Ὀλμος ἰδὼν κατὰ θυμὸν ἀμείνωνας ἦεν ἰνὸν
 τυφλοῦν πρᾶσιδ' αὖ, καὶ νόον ἀμφοτέρω
 Πάντας οὐδ' αὖτις ἰδὼν, εἴμυρ δ' ἰνὸν
 ἐν φρεσὶ τῇ χρονίῳ νόον ἀκροαμέντος,
 Ἰπποκράτης τοῦ Ἰῶος, ἀμείνωνος τε γὰρ ἡμῶν,
 τὸν τ' Ἀσκληπιάδην γυῖα παλινγενέων
 Ἰατροῦν μὲν πάντας ὑπερβλήδων ἐκέκαστο,
 Ὀλμος ἐνέκλει πάντας ἀκροατῆς.
 Οἱ μὲν ἄλλων ἀνθρώπων ἔμμεν ἰνὸν
 Σκεῦλα, ὃ δ' ἰνὸν Ὀλμος ἰνὸν ἔσθ' οἱ.

1ω6. ὁ Σκαλαρός.

Purplexus Medicos luctissim' Ulmy, ut illis
 Corporat a corda mente tumens lien,
 Asperxit, morbi purgavitq' illis. Ergo
 Antiqua ut mentis febri lenavit eos,
 Hippocrati biniuum, intacta et laute Galeni.
 Atq' Asclepiadum sacra vetusta virum,
 Ante salutiferam victor supereminet omnes,
 Omnes et medica praecepsit Ulmy ope.
 Namq' aliorum illi sanantis artibus agris
 Sunt Medici. His medicas attulit ipse manus.

16. Latini.

1 2 3 4 5 cm

462

FRAN. VLMI PICTAVIENSIS DOCT.

MED. de Liene libellus.

VINOVE adhuc fuere de lienis usu opiniones. Primus Hippocrates scripsit, Lienis in corpore munus esse, quod in alimento aqueum est à ventriculo attrahere, non secus ac bilem à jecore trahit vesicula ipsi annexa. Cum enim quatuor in corpore humores is statuisset, Sanguinem videlicet, pituitam, bilem, et aquam, suumque cuique humori locum in corpore designasset, aquam in Liene locavit, et bilem in vesicula propria, pituitam in cerebro, sanguinem denique in Corde: ex quibus tanquam ex fontibus, in reliquum corpus manent. Splenem autem aquam attrahere inde colligit, quod Spleneticis multa aqua redundet in abdomine primum, deinde in toto corpore, præcipueque in inferioribus ipsius partibus, delabente nimirum illuc aqua, quia à Splene non attrahatur, qui illam toti corpori distribuat: hoc enim præcipuum ipsius munus esse vult ipse, hydropemque ex huius errore accidere scribit.

Alterius opinionis auctor fuisse videtur Aristoteles, qui paululum à præceptore deflectens, censuit, Lienem à Natura conditum esse, ut superfluos et excrementitios, ex potu largiore genitos vapores, divertat et attrahat ex ventriculo, quos postmodum concoquat. Huius rei rationem adfert, quod animalibus, quæ multum bibunt, cuiusmodi

1 2 3 4 5 cm
sunt quæ sanguineos pulmones obtinere, magnus sit, et hu-
midus, major quoque futurus, si plurimum biberunt: quema-
modum apparet in ijs, qui ardore febris coacti, plurimam hau-
serunt frigidam. Iis autem qui minimum bibunt, cuiusmodi sunt,
quæ exangues et fistulosos seu fungosos habent pulmones, aut
non magnus, aut notæ tantum gratiâ datus sit. Subjungitq[ue]
ob id, per accidens necessarium esse lienem, quemaclmodum
alium et vesicam.

Erasistratus deinde sequutus est, qui, ut Galenus apte voluit,
Lienem frustra factum esse à Naturâ.

Erasistratus hanc præceptoris negligentiam damnantes Cui
idem Galenus refert. Lienem animantibus à Naturâ tributum
dixerunt, ut eliquatum ex cibis Succum præpararet iecori, ad
frugi Sanguinis generationem.

Quam sententiam æmulatus quidam recentiorum, dixit, Lienem
esse alterum iecur.

Postremo Galenus, quem omnes deinceps sequuti sunt, cum
Græci, tum Arabes, Lienis munus esse contendit, crassum,
feculentum et melancholicum Succum, à sanguine in hepa-
te confecto, Secretum, attrahere ad sese, et eo veluti sanui-
nem purgare, non secus ac bilem flauam allicit vesicula sub
iecore. Hanc autem suam opinionem firmat sex omnino ratio-
nibus: quarum prima hæc est.

Quamdiu Lien, molem naturæ convenientem seruans, suo munere
fungitur, id est, ut ipse explicat, Succum melancholicum attra-

403
hi, quoque sanguinem purgat, corpus uniuersum nitet, floretque:
ita enim Hippocrates. Et contra, ubi Lien, siue ob phlegmonem,
siue ob Scirrhum, siue nobis aliam causam suo munere uti nō fun-
gitur, id est, ut ipse alio loco explicat, minus, quam iustum sit,
attrahit ad se Succum, ut Sanguis impurius sit: totum corpus
redditur de-color, utriusque coloris magis ac magis ad nigrum
inclinant: adeoque regni morbi, qui à liene causam habent, nigri-
ores sunt. Itemque ulcerum creatrices nigrae, quod et ante
ipsum annotarat Aristoteles.

Altera ratio est, Quod Lien sit iecore semper nigrior, præsertim in
animalibus calidæ et siccae temperaturæ, cuiusmodi sunt ea
omnia, quæ dentes pectinatim inferunt. Qui sane color non
aliunde proveniat, quam à Succo melancholico, cum præter eum
nullus alius in corpore sit reliquus humor, qui lienem nigresce-
re possit.

Tertia, visceris huius et erudi, et elixi sapor gustanti acerbum
quidpiam habere videtur, qui sapor est humoris melancholici,
et hoc quoque nomine minus sit edendo Lien, quam iecur.

Quarta, si omnes in Corpore humores, id est, quatuor continen-
tur, veluti ab Hippocrate demonstratum est, Natura aliquod
instrumentum parauit melancholico humori trahendo, non
secus ac vesiculam sub iecore locavit bili expurgandæ. At si
Lienem demas, nulla alia toto corpore pars supererit, quæ in eum
usum apta censeretur possit.

Quinta, si bili recipienda Natura instrumentum aliquod dedit,

multiflumis melancholico excremento dedit, quoniam hæc fit
illa malignius.

Sexta, Hippocrates, Plato, alique innumeri, cum medici, tum
philosophi. Naturæ operum gnari, prodidisse, et mulieris lienem
à Naturâ tributum, et sanguinem in rebus conceditum à fac-
te repurgaret.

Hippocratis primum expendenda opinio. Nemini profectio dubi-
um est, quin quartus hic humor, quàm Aquam nominat, in cor-
pore secundum naturam contineatur, plurimusque huius usus
sit, cum ad alia multa, tum vel maxime ad iuvandam crassio-
ris alimenti distributionem, unde Hippocrati rectè dicitur
ὅτι ὅλη τοῦ σώματος, sed ejus prolestandæ, et ab alimento secer-
nendæ munus lienem à Naturâ tributum esse, constanter nega-
mus. Sunt enim aliæ partes ei negotio destinatæ, et qui-
dem convectiores, quippe renes, qui aquam istam, peractâ ali-
menti distributione ab omnibus venis et arteriis, atque adeo
à toto corpore, insitâ vi abstrahunt, demumque per convenien-
tem regionem, vesicam nimirum, expellunt. Quod si quis
huius aquæ partem aliquam ad lienem ferri contendat, una
cum succo, qui ab ipso abstrahitur, non equidem inficiabor: sed
tamen parciolem multo eam esse, quàm quæ ad iecur deferretur,
et venas: quod crassior in his sit succus et copiosior, proindeque
largiore diluendus sit aquâ, ut commodè per eas in reliquum
corpus ferri possit. Cur autem male affecto liene, aqua in abdomi-
ne colligatur, hydropsque ferè consequatur, ratio facile patebit,

404
ubi legitur, huius visceris usum dederimus. Ad Aristotelem itaque venimus. Vapores et flatus in ventriculo et
ingestis excitata libenter agnoscimus: immo primam et præcipuam
gignendorum flatuum officinam ventriculum ipsum et intestina,
præcipue colon, et rectum, flatusque præterea, seu vapores
huiusmodi, tanquam corpori invidiosos, reiciendos esse, et à corpore
vacuandos cum Aristotele recipimus. Sed commodiorem quàm Ari-
stoteles viam damus, per quam excludantur, os nimirum et pedi-
cem, ut ructando et pedendo finem sui faciat. Prompta namque
et expedita ac patens est hæc via. Præterea, vapor is, in ventri-
culo et intestinis genitus, si ad lienem tranfitur, vel in lienis
substantiam facesset, alimenti vires vel mutabitur, attenuatus
in aerem, vel densabitur in aquam. Primum falsum, quia vapor
rosa non est lienis substantia, quæ vapore alatur: unumquodque
autem simili nutritur. Secundum item falsum, quia sanis etiam
amplissimus fieret lien, quoniam in quintuplam alet sexuplam
vapor is, calore attenuatus, auferret molem, majusque proinde
de spatium occuparet. Unde lien tumidior et amplior vel maxime
sanis efficeretur, quod tamen non fit: quin potius sanis minui-
tur, ut rectè annotavit Hippocrates. Tertium quoque vanum,
inde deprehenditur, quod nulla in liene sano reperiatur aqua,
quæ tamen multa ibi colligi debuerat, si vapor is in aquam
densatur, et præsertim in grandioribus, qui multam multo tem-
pore colligissent aquam.
Quod autem, cum multo ægent potu animalia, magnum quoque

lienem sortita sint, ratio dicitur infra, ubi videtur
magis proprium.
magis potu, et propter frigiditatem facilius indu-
cere videtur est in iis, qui longa detenti sunt pluri-
mum, et horum coacti, biberunt, causa est visceris laxitas,
et excellentem humorem excipit. Humor autem ad id viscus
venit a ventriculo, cui proxime adjacet, propterea si vis-
cus hoc a febrili calore impetitur (ut fere fit) in principis
accessionum febrilium, calefactum attrahit eum, et veluti ex-
sugit. Promptissime siquidem trahenti obsequitur humor, attractus
usque facillime viscere laxo conditur, unde tumor alias mol-
lis, alias durus, pro contenti in viscere humoris qualitate et
quantitate, et praeterea agentis in eum caloris vehementia
aut languore.

Erasistrati autem opinio falsa inde arguitur, quod Natura nihil
unquam eorum, quae ipsi solennia sunt, fecerit frustra. Quin et
tolerabilior Erasistratorum sententia inde refutatur, quod
vasa, quae chylum a ventriculo et intestinis ad hepar deferunt
per medium lienem non ferantur, ut manifestum est intuenti,
ne pluribus eam persequar.

Ad Galenum descendo, cuius potissimum sententia a
recentioribus medicis et philosophis recepta est, primumque
illius rationibus satis (opinor) faciam. Deinde, commentum
illud nonnullis argumentis oppugnabo. Postremo, meam de lienis
usu sententiam proferam, eamque firmabo aliquot rationibus.
Ac primae quidem illius rationi sic responsum arbitror. Non

405
7
quod lien male Janus faciem sanguinis non attrahit, corpus reddi-
tur decolor, ob delatum scilicet cum sanguine in corporis habitum,
melancholicum et atrum succum. In lienosis enim sanguis tenuis
esse consuevit et serosus, non autem limbus et faeculentus, qualem
melancholicum esse vult Galenus. Quod et Hippocrates scribit,
ubi causam exquirens, cur quibus lien valde intumuit, pedes,
manus, et genua calida, nares et aures frigidae perpetuo sint,
rogat, Num id fiat, propterea, quod tenuis horum sanguis sit?
et, num Natura talem isti habeant? Idem quoque sanguinem
serosum esse in pavidis scribit. Pavidos autem lienosos esse con-
stat vel ex ipsomet Galeno. Quare autem sanguis tenuis gignatur
et serosus in spleneticis, amplius explicabitur, cum de lienis erro-
ribus agemus. Porro autem hoc Galeni ex Hippocrate argumen-
tum facile in eundem retorquere possum, idque recte. Quomodo
enim posset minui lien, si faciem sanguinis multam (nam multam
esse volunt, saltem copiosiores bile flava) ad sese allicit?
An non potius copiosioris humoris, ejusque crassioris appulsu augebitur ipse
atque intumescet? Quid verum, quod scirrhum habentibus lienem
sanguis tenuis et serosus apparet, ut videre est in hydrope et
cachexia, quae ad duros lienis tumores consequuntur? An non
hoc postremum satis convincit, e viscere male affecto, periculi
suum, quod ei tribuit Galenus, munus obeunte, crassum faecu-
lentum et limosum succum in venas non refundi?
Altera ratio, quam colligebat ex colore nigro viscus hoc expur-
ganda sanguinis faecis gratia esse conditum, quod praeter

hunc nullus alius in corpore superest humor, qui colorem istum visceri conciliare possit: infirma indeprehenditur, quod in liene sano niger non sit, saltem nigrior quam in hepate: quin potius rufior, ut et tenuior, quod dissecto animante vivo facile discernitur. Nam in demortuis non solum in liene, sed et in arteriis maioribus contentus sanguis, atque adeo in sinistro cordis ventriculo, ubi refrigit, niger apparet et crassus, quamvis in his multo tenuior fuisse concedatur, atque flaviior quam in venis. Itaque si de succi, in liene contenti, colore et consistentia, certum quid statuere vis, contemplator in eodem animante, eodem tempore, succum in hepate contentum, et agnosces facile, in hoc nigriorem et crassiorem contineri, quam in illo, quamvis viscus id lienis universum sit obscurius in plerisque animalibus.

Huius autem obscuritatis causa sane fuerit substantiae lienis raritas et inaequalitas, quae lucem non ita referit, ut densa et laevis hepatis substantia. Laevis namque et densa superficies magis splendet, ut eburni. Sed neque color visceris obscurus succum in liene contentum nigrum esse debere satis convincit, cum eadem plane ratione sanguis vel ruberrimus et purissimus niger judicaretur, si oppletarum eo venarum colorem spectes: quippe hoc nigrae videntur, vel albo corpore, cuiusmodi cutis est, supertectae, quamvis neque succus in iis contentus niger sit, neque continentium venarum tunicae. Quod autem affert Galenus exemplum animalium καρχαροδόντων, ad rationis huiusce stabilimentum, quam infirmum sit, cuius facile perspectum iri puto, qui meminerit,

406
succum melancholicum, de quo agitur, perpetuo apud eundem Galenum frigidum esse, cuiusmodi tamen calidae et siccae temperaturae animalibus parcissime colligitur, si vera sunt, quae de humorum generatione ille idem et saepius prodidit. Scilicet si quis in istorum animalium corpore colligitur succus, qui lienem nigrefaciat, diversus omnino a succo melancholico, de quo nunc agimus, consensus is est. Vel idem humor calidus et frigidus fuerit, quod nusquam compertum est. Nam quod ait Aristoteles, bilem atram in quibusdam summe frigidam, in alijs vero eximie calidam esse, id ad varios in corpore humoris ipsius effectus referendum est, non autem ad propriam humoris naturam, atque temperamentum, ac si diceret, bilem atram alios summe refrigerare et stupefacere, alios vero calefacere vehementer et excitare, vel ad insaniam usque, non secus ac de vino (cui illam prorsus comparat) idem Aristoteles scribit. Moderatius quippe potum, aut etiam paulo liberalius, calefacere primum potantem, et excitare, deinde etiam per verba spei et laetitiae plena, gradatim ad audaciam, iramque demum ac iurgia deducere. Immoderatius vero, eundem refrigerare, stupidumque atque hebetem reddere, aliisque corporis et animi vitia frigida invehere, pro vini potu qualitate atque copia, et ejus, qui ebibit, temperamento, quamvis vini ipsius, quod tam variis efficit potiores, natura perpetuo calida sit, magis minusque pro vinorum differentiis. Tertia ratio, ex hypothese falsa, falsa quoque judicanda est. Nam neque lienis vel crudi, vel cocti caro gustantibus nobis acerba unquam apparuit, ut ille sibi finxit, neque acerbus est liene sano conclusus succus, quem melancholicum appellat. Quin et ineptus gulae doctor videbitur Gale-

nus, si plus ei sapiat hepatis vervecini caro, quam lienis ejusdem animalis, quod tamen apud ipsummet Galenum valde melancholicum est. Plenius autem hujusce argumenti infirmitas patebit ex quinti argumenti solutione.

Quartum argumentum sic eludere placet. Si, ait Galenus, quatuor in corpore humores continentur, Natura aliquod instrumentum paravit melancholico humori trahendo. Ego vero: Si quatuor in corpore humores continentur, Natura aliquod pituitoso humori trahendo paravit namque est ratio, nisi pro Galeno quis dicat, quod et ipse innuere velle videtur, humorem scilicet melancholicum Naturae gravem esse, pituitosum non item: quoniam hic tempore concoqui, et in melioris cibi penuriam, per inedia in sanguinem mutari aptus est, unde corpus convenienter alatur: ille vero nequaquam, proindeque hunc cum sanguine in venis aservandum: illum confestim a sanguine secernendum, ne contagione sanguinem vitiet. An verius dicemus, si quis secundum naturam in corpore continetur Succus melancholicus, frigidus et siccus, crassusque humor, terrei elementi naturam plurimum imitatus, hunc totum in venis cum sanguine reliquo ferri ad ossium, cartilaginum, ligamentorum, reliquarumque crassarum ac durarum partium instaurationem. Neque minorem esse hujus quam pituitosi succi, quem in venis aservandum iudicabat Galenus, usum, majoremve noxam, propter quam secerni et abijci mereatur a reliqui sanguinis miscella. An non potius crassio rem hanc sanguinis portionem, quem Succum melancholicum naturalem appellat Galenus, ob nigrum fortassis ipsius colorem, potissimam censebimus hujus ipsius sanguinis alibilis partem, velut apparet ex eo, qui in aquam

effusus, concrevit sanguine, ut etiam hac lotionem argumentum Galeni ex colore nigro ductum diluamus, aut etiam eluamus. Praestantior namque et ad alendum utilior sanguinis portio ea est, quae in aqua immo subsidens albescit. Reliqua autem ipsius portio, quae aquae confusa non aliter se praebeat, quam rubore, quo aquam inficit, sanguinis alibilis nomen non meretur, sed feri tantum et ixwcos, a quo sanguini ipsi, qui ex se albus est, rubedo conciliatur, arcano quodam et nobis adhuc incomperato Naturae mysterio. Quod si quis crassum hoc sanguinis corpus, quod lotionem albescit, melancholicum humorem naturalem appellari contendat, per me licet, dummodo praecipuam, potissimamque huic ingesse fateatur alendi facultatem, quae sanguinis optima et purissima parti debeatur. Album autem esse naturam sanguinem, demonstrat etiam hypostasis urinae sanarum, quae alba est, ab albo scilicet corpore, sanguine nimirum, secreta. Ea namque est excrementum ejus concoctionis, quae in venis et arteriis peragitur, reliquiae scilicet alimenti venarum et arteriarum, quarum corpora alba sunt. Etenim partes haec, sicut et aliae omnes, sibi coquunt sanguinem, primo et per se, reliquo vero corpori per accidens.

Quintum argumentum erat hujusmodi. Si bili flavae recipiendae Natura aliquod instrumentum condidit, multo magis melancholico excremento condere debuit, quoniam hoc sit illa maligna, acre, rodens et ulcerans. Ubi videre est elenchum manifestum. Quaestio siquidem mota est de melancholico succo, frigido, sicco, miti humore, et ex quo lien, ex ipsiusmet sententia, nutriri debeat. Jam vero profert bilem atram, quae calidissima est, omni parti ingrata

et nocentissima, ex bile vitellina aut aeruginosa, ut plurimum per
vulsionem prognata. Quae sane bile flavâ eo malignior et perniciosior
merito censeri debet, quâ vrentiorem calorem exspecta est. Ea pro
fecto ratione à sanguine secernenda, extrahi venas atq; corpus quâ
primum excernenda est, ne si parti cuiquam adhaerit, eam rodat, ul
ceret atq; demum labata etet, quemadmodum videmus in cancro, ele
phantiasi, dysenteria lethali, similibusq; affectibus, qui perniciosi
huiusce humoris soboles sunt. Ille vero, de quo hic agitur melancholi
cus succus, frigidus cum sit et siccus, crassus et terreus, atq; imber
cillum, ut ipsemet ait, in sanguificatione colorem exspectus, quo pallo
bile flavâ, quâ amarissima et omni corporis parti (præter unam ve
siculam) ingratiissima est, malignior, nocentiorve dicendus venit, præ
sertim cum et eo lien nutriti, et dejectam ventriculi appetentiam
instaurari tam multis locis velit. Etenim ut clarior sit elenchus,
duplex atri succi genus à Galeno statui, notandum est. Quorum unum
naturale sit et utile secundæ concoctionis excrementum, crassior
nempe et terrea sanguinis vel laudatissimi portio, seu potius hypo
stasis et fax, in hepate caloris nativi beneficio genita, indeq; ad
lienem in ipsius alimentum deferenda, quem melancholicum succum
idem appellat. Alterum propterea damnosum, atq; præter naturam,
quam bilem atram nuncupat idem, summèq; acerbam dicit, acidam
et acrem, à præpotenti calore in venis genitam, ut non solum corpo
ris partes, in quassola et impermixta decubuerit, urat, ulceret, atq;
exodat. Verum etiam in terram effusa, acerrimi aceti instar, ipsam
fermentet, et in bullas attollat. Quæ quoniam in hominibus perfecte
sanis nusquam comperitur, malè huc à Galeno adducta est, peiusq;
ejus prolectandæ et recipiendæ manus lieni tributum est, quia secun

408
79.
dum naturam corpori inesse non debuit, ut ipsemet Galenus asserit.
Sextum argumentum omnino infirmum est: mihi namq; liceret idem
in ipsum retorquere. Aristoteles et Erasistratus lienem à natura
conditum esse volunt, in alios usus, quàm ad succi melancholici expur
gationem. Ergo Hippocrates, Plato, Galenus, malè hunc ei usum
tribuerunt. Interea tamen Hippocrati imponit et Platoni bonus Ga
lenus. Nusquam etenim in eorum libris hunc lienis usum reperias,
quantum animadvertere potuerim: ut verisimile sit Galenum pro eo,
quo pollebat ingenij acumine, huius esse commenti principem et
authorem fuisse, deceptum fortassis ijs, quas supra satis refutatas
esse putamus rationibus. Quod si cuiquam adhuc stare videatur ea
Galeni opinio, parum aut nihil ijs, quæ hactenus diximus, concessa:
en alias rationes, quibus eam oppugnemus, demonstramusq; lienis
usum non esse, quem Galenus docuit, sanguinis videlicet fecem, sive
crassum, feculentum, et limosum sanguinis in jecore confecti excremen
tum, quem succum melancholicum appellat, attrahere, eoque sangui
nem purgare. Vel enim lien sanguinis fecem hanc attrahit solito parti
um aliarum fine, ut ea scilicet nutriatur: vel naturæ quoddam provi
dentia, quâ cautum est, ut quæ post concoctionem secernuntur ex
crementa, parte quâquam recipiantur, dum illinc tempestivè excer
nantur. Sed neq; hoc, neq; illo modo attrahit lien sanguinis fecem.
Principio, quod non attrahat, ut eâ nutriatur, docet raris, mollis
et laxa visceris huiusce constitutio, quæ tenuè potius alimentum pon
stulat, quàm crassum, saltem tenuius, quàm jecur ipsum, cum
parenchyma lienis tenuioris et mollioris sit substantiæ, quàm jecoris
parenchyma (est enim illud medium inter hoc et pulmonem parenchyma,
vel Galeno teste) proindeq; tenuiore egeat alimento, si modo ipse

14.
tua esse debet, ut verè debet, alimenti cum alendo analogia, similiaq;
similibus nutriri debent. Dicit fortassis quidam aliquis Galeni patro-
nus, quod et Galenus ipse innuit, attenuare fecem hanc sanguinis in
lienæ beneficio caloris, quem multum obtinuit, per arterias, quibus totus
confectus est. Audio et intelligo: Non tamen effugies, quin si hoc ve-
rum est, det etiam, crassi et feculentis sanguinis crassiores adhuc et
feculentiores magis reliquias post concoctionem, et igitur nutritionem,
cum concoctio, procedat omnis increpando vel totum, vel partes ipsius
quasdam. Fieri namq; non potest, ne per somnium quidem, ut crassus in
corpore humor, qualem dicunt esse ipsum, quo de agimus, concoctione
ita attenuetur, ut vel utilis ipsius portio, vel excrementitia post con-
coctionem crassior effecta non sit. Atqui nihil tale in ipso viscere repe-
ritur, siue contentum in eo succum species (est namq; tenuior eo, qui
est in ~~hepate~~ hepate) siue visceris ipsius substantiam, atq; parenchyma
consideres, quod tenuitate, raritate et molitie parenchyma jecoris
facile superat. Subijciat fortassis alius argutior, crassiores has alimen-
ti reliquias nusquam comparere, quod tempestive in ventriculum reg-
ciantur, vel per hæmorrhoidas deturbentur. Ne utrum veritati con-
sentaneum est. Nam si per hæmorrhoidas excernuntur, omni ætati,
omni sexui, omni regioni, omni tempore, omni deniq; hominum generi
familiares erunt hæmorrhoides, cum in omnibus ipse crassior ista fæx
naturaliter perpetui insit, ut ille vult, quemadmodum et bilis flava,
quam etiam, ex ipso signet sententia, quantitate superat, proindeq;
perpetui excernenda foret, sicuti et hæc, cum tamen ne millesima
quidem pars hominum hæmorrhoidas experiatur, easq; non ante vige-
simum aut trigesimum ætatis annum, et ex longis duntaxat tempo-
rum intervallis. Præterquam, quod tenuis ut plurimum et serosus est,
qui per hæmorrhoidas fluere consuevit sanguis, non crassus et limosus,

409
15.
qualem esse toties dicit succum melancholicum. In ventriculum autem
naturaliter regere negat genuinus stercoris color, qui albus est, ut patet
in auriginosis, non autem niger, cuiusmodi esse deberet, si ammixtum
habet succum istum, quem nigrum prædicant. Nam quemadmodum a-
bile flavâ secundum naturam coloratissimâ alui excrementa, tinguntur,
pallido quodam et subflavo colore; ita quoq; per icterum saltem, ascer-
te scilicet bile, nigro quodam et atro colore infecta esse deberent ab
ammixto succo melancholico, eoque magis, quod majorem statuunt huius,
quam illius excrementi in corpore proventum, etiam per sanitatem.
Vnde major et manifestior esse deberet infectio. At non omitam interea,
inutilem succi huius à Galeno somniatum usum, ad excitandam nempe
appetentiam. In quo duplex ab eo committitur error. Primus est, quod ali-
am statuât vasorum à lienæ in ventriculum insertionem, quam sensus do-
ceat. Quamvis enim à lienis corpore prodeat vas illud, quod venosum appel-
lat ipse: non tamen in os superius ventriculi inferitur, ut ille ait, sed pau-
lo supra medium ipsius corpus sinistram versus, unde rami quidam te-
nues sursum ascendunt, non tamen ad os ventriculi usq;. Alter error est
in eo, quod ait appetentiam à fæce istâ excitari, quippe quæ acerbâ sit,
et acida. utrumq; idem falsum. Nam neq; acerbâ est ista sanguinis
fæx, de quâ agimus, quamq; dicit Galenus in lienem secundum natu-
ram recipi, ut supra ex eodem monstravimus. Et si acida aut
acerbâ est, appetentiam nihilo magis excitabit, cum appetentiæ
sedem non attingat: quoniam ita regeretur in medium ventriculi
spacium, ad quod pertinet vas illud venosum dictum, unde, gravis
cum sit, is os ventriculi superius, ubi appetentiæ sedem ille idem
statuit, non facile ascenderet. Et si ascendat, cardialgiâ potius,
aut cardiogmum, cardiacam, malaciam, picam, melancholicam,
epilepsiam, delirium, cibi fastidium, vomitum, nauseam, ptua-

1 2 3 4 5 cm
istum, aliosq; consimiles affectus invehit, quam dejectam istam
appetentiam inhaeret. Hoc enim bene valentis naturae facinus est,
placere dignum esse siat.
Quod autem altero modo faciem hanc sanguinis lien non attrahat, Ma-
turae scilicet providentiae, qua cautum est, ut excrementa, quae post
celebratam concoctionem secernuntur, parte quapiam reponantur,
in eisq; dam illinc oportune exornantur manifestum inde fit, quod
cavitas in liene sit nulla insignis, in qua assevari possit excremen-
tum illud; quae certe necessaria omnino est in eum usum, quemadmo-
dum videre est in vesica utraq; renibus, glandulis, sive vesiculis
parathyris, cerebri ventriculis, utero et mammis. In his enim partibus
omnibus cavitates insignes sunt, excipiendis harum partium et vicina-
rum quoq; excrementis, et in tempestivam excretionem assevandis
idoneae. Idcirco si excremento excipiendo vel attrahendo dicatur
fuerat lien, in aliquod tempus assevando, ut Galenus voluit: necessa-
rio cavitate aliquam insignem obtinere debuit, in qua excremen-
tum illud concosum, saltem copiosius bile flavâ, quae tamen insigni
conditur vesica, reciperetur et asseveretur. Huc accede, quod omne
excrementum, concoctione peractâ tantum secernitur, non ante.
Hunc namq; perpetuo ordinem in suis operibus Natura servat, ut pri-
mum familiarem sibi succum pars quaelibet attrahat, attractum re-
tineat, retentum coquat, ut ex concocto, quod sibi simile fuerit,
sibi apponat, dissimile secernat, ac demum expellat, nulla ut excremen-
ti expulsio fiat ante secretionem, neq; haec ante concoctionem.
Atq; cum faciem hanc, sive melancholicum succum secundae concoctio-
nis excrementum esse velis Galenus, post peractam tantum secun-
dam concoctionem, a sanguine secernendum, et a liene attrahendum
fuerat, non ante. Proptereaq; vasa, quae ad lienem feruntur, vel a
iecoris corpore, in quo secundam fieri concoctionem, vult Galenus,

410
17
educi debuerunt, ut ea, quae ad vesiculam bilem deferunt: vel a trun-
co venae cauae extra iecur, ut quae ad renes et vesicam, non scilicet con-
coctum et prole subactum in hepate sanguinem detracant. At nullum
a iecore, vel a trunco venae cauae ad lienem fertur vas: immo, quae
ad ipsum pertinent venae, vel a ventriculi fundo et medio proce-
dunt, vel a venae-portae trunco multo antequam iecur is juveat. Unde
manifesto colligas, succum, qui ad lienem rapitur, iecoris concoque-
tis vires ne tantillum quidem sensisse, nisi quos velis succum eum,
qui toto mesaralo continetur, idem perpeffum fuisse, quod nunquam
conceperit Galenus, qui concoctionem omnem contactu concoquen-
tis et concoquendi fieri, sagius et recte docuerit. At dicet forsitan
alius, Secretum hoc, haematosi peractâ excrementum, in venae-portae
truncum remeare, indeq; per ramum insignem, in lienem refundi,
ut eadem via attractioni et expulsionis interserviat, quemadmodum
saepenumero fieri videmus in spontaneis, et arte paratis alvi fluo-
ribus, in quibus videre licet, per easdem vias ex maioribus vasibus ex-
cerni humores, per quas antea in ea attracti fuerant. Enimvero si
parenchyma lienis densum, grave et durum esset, crassiusq; limo-
sus et faeculentus in eo succus naturaliter contineretur, facile addu-
ceret in Galeni sententiam, quamvis et visceris ipsius supra iecur
sit, et cavitate insignis carentia, ne alio trahant, reliquaq; visce-
ris structura, quae artificiosior esse apparet, quam quae ad proli-
lectandum excrementum comparata sit, praestantiorisq; procul
dubio usus causa instituta fuisse videtur, quam, si mihi per docto-
rum aequanimitatem liceat, sanguinis arterialis praecoctionem
seu praeparationem appellabo. Duplicem namq; in arterijs substan-
tiam esse, notum est, quarum una est, ex aere, quae spiritus nomen
retinet, quoniam oculorum oblutum fugit, ratione tantum compre-
hensa. Altera ex sanguine in viventium pariter, atq; mortuorum

arterijs vulneratis conficienda. quomodo autem ad sua, iam explicare aggredior.

anima corporis organici perfectio et ἐντελέχεια, tota in toto corpore, totaq; in qualibet corporis parte, insidens, ea est, quæ familiare animalium attrahit, attractum retinet, retentum coquit, ex concocto simile sibi apponit, dissimile expellit, quæ vegetat, quæ movet, quæ sentit, quæ deniq; multiformas istas, quæ in animante cernimus, actiones obit. Varijs autem ad has utitur facultatibus, quas varie promit, et explicat, pro varia partium, in quibus edantur actiones, temperie et structura, ac præterea caloris uberioris appulsu. Sunt enim tria hæc animæ omnino instrumenta, quibus adiuta, omnes omnis generis functiones in corpore edit. Quorum priora duo propria sunt et peculiaris cuiusq; actionis ejus ipsius partis, in quâ insunt, temperies nimirum, et structura, sive conformatio. Tertium autem, quia in omnes spargitur partes, actumq; dat insitis, commune censetur, sed tamen primarium est, potissimumq; quoniam hujus præsentia vigent cunctæ animantis facultates, ejusdem vero absentia languent. Ob idq; ὁ πρῶτος τῶν ὁργανῶν hoc ipsum rite appellaveris cum Argenterio, ut de manibus dixit Aristoteles.

Is autem est calor vitalis, ex corde perpetuo influens, qui singulas partes ad proprium opus agit et excitat, impotentesq; muneris obediendi, partis temperiem et conformationem appulsu suo recreat, et potentes reddit, quæ alioquin eo destituta, ad actionem inotiles planè jacerent, et veluti demortuæ. Cæterum, calor hic influens mera qualitas est, ab elementis, ex quibus corpus nostrum conflatum est, petita, non autem à cælo, ut putavit Fernelius, in eo maxime deceptus, quod præstantissimas animæ vires, calori huic attribuerit, dum vitam, cæteraq; ad vitam abinentes functiones, ab eo uno esse contendit, quæ sunt ab animâ. Neq; specie differt

ab insito cuiq; parti calore, sed quantitate tantum et gradu: quoniam major est, et uberior calor, qui à corde influit, quam qui parti cuiq; insitus est. Hujus autem rei causa est, quod in primâ animantis conformatione Natura plurimum ejus caloris, qui semini inerat, cordi tribuerit; reliquis autem partibus minimum, quantum scilicet ad eorum compositionem satis esset. Idq; optimâ sanè ratione, nempe, ut in corde, tanquam foco perenni, calor is observaretur, ex dataq; convenienti materiâ assimilem ei, quo abundat assidue, conficeret, in communem totius corporis usum: ab hoc enim per arterias in corpus universum influit, refluitq; cum opus est. Et quoniam calor hic merum est accidens, quod per se subsistere nequit, omnino equit subjecto quodam idoneo, in quo consistat, quoque commodè venatur huc illuc, pro actionum necessitate. Hæc vero necessitas plerumque momentanea est; celeremq; ac subitum caloris hujus intus foras, et foris intro, motum postulat. Idcircoq; oportuit hujus ignis caloris subjectum et vehiculum tenue valde esse, leve ac fluxum, ut promptius ac celerius, quò anima imperat, feratur. Hujusmodi sanè erat spiritus substantia, ut quæ, dictum factum, huc illuc impetu currat, recurratq; pro-ut impulsæ fuerit vel allecta. Proindeq; commodissimum caloris hujus vehiculum, et sedes censenda foret, si celeritatis duntaxat et impetus ratio haberetur. Sed periculum erat, ne si sola spiritus substantia calori pro sede et vehiculo subiceretur, continuo in auras evanesceret cum suo spiritu calor: quod tenuissima illius substantia, corpore pervio et perspirabili, cujusmodi humanum est, conclusa, vix cohiberetur, quin tota, vel maxima ignis portio, exspiraret. Ea—propter natura prudenter admodum spiritui isti sanguinem adiunxit ignis crassio-rem, tenuem licet, si reliqui sanguinis, in venis contenti, corpus sive crassamentum spectes; effecitq; ex his ambobus,

in unum coactis corpus quoddam, quod et Caloris motibus satis commo-
di interviret, et periculum illud immaturæ expirationis ac facilis
dissolutionis vitaret, quem sanguinem arterialem nuncupamus.
In hoc itaque sanguine arteriali, tanquam sede convenienti, præcipue
insidet calor ille vitalis, à corde per arterias in corpus universum influ-
ens, primum ac præcipuum animæ, ad omnes omnis generis obe-
undas functiones instrumentum. Ex quibus patet, sanguinem arte-
rialem (licet enim mihi omnem illam, quæ arteriis conclusa est,
substantiam sic nuncupare) duplici materiâ constare in corpus
vnum unitâ, æreâ nimirum et sanguineâ. Æriam à pulmone
obtinuit, à liene sanguineam. Quomodo autem id fiat, deinceps expli-
cabitur, ab æreâ exoriri. Respirationem peculiare esse et proprium
pulmonum munus, nemo nescit. Sed in respirationis usu, non omnes
consentiunt. Plerique enim respirationem à Naturâ animantibus dan-
tam putant, in id tantum, ut temperetur, diffleturque ingens in
corde calor. Alij autem alium præterea usum addunt, ut scilicet ex
inspirati æris parte puriore, spirituosâ sanguinis arterialis portio
foveatur, dissipataque insensetur. Atque hi sane melius mihi sen-
tire videntur, quam superiores. Quod manifestò declaratur ex eo,
cui os et nares, vel fauces præcluduntur. Is enim promptè vitam
amittet, nisi præclusio statim solvatur, non modò refrigerationis de-
fectu, sed ejus maxime pabuli inopiâ, quod Caloris substantiam con-
servat. Id quidem planius declarat corpus quodcumque in frigidam
demergitur. Mox enim id suffocatur et perit, nisi ære et respiratione
paveatur; non quod à refrigeratione, sed quod à idoneo Caloris ali-
mento destitutum sit. Quin etiam si refrigerandi tantum, et con-
temperandi caloris cordis ratio in respiratione habita fuerat, perpe-
tuo ^{æer} frigidus inspirandus foret, neque calidus æer, cujusmodi in
culinis magnatum semper, in cubiculis eorundem sæpius inspiratur,

412
sufficeret. Ergo respiratio, præter refrigerationis et diffamatis-
nis utilitatem, alium insuper corperum præbet usum, ex eo, quod pabulum
Calori confert. Æreâ quippe, quæ inspiratione ducitur substantia,
Calori huic tanquam pabulum accedit; et libero ~~flatu~~ flatu alia, aliâque
accedens, quasi passionem sese offert calori devorandam, non aliter,
quam flammæ aër. Hunc etenim à flammâ absorberi indignant satis
medicæ cucurbitulæ, quæ in locum aëris, ab igne incluso depas-
ti, quid obuium arripuerint, siue humor sit, siue caro, siue quidvis aliud, quæ
id violenter attrahunt, fugâ nimirum vacui. Extinguitur autem
tunc flamma, defectu scilicet pabuli convenientis, aëris nempe.
Euenadmodum igitur nostrum hunc ignem foveri cernimus, ali et sustine-
ri ambiente aëre, ita quoque et calorem nostrum, quem ab igneo elemen-
to constat esse ~~traductum~~ traductum, æreâ substantiâ foveri et susten-
tari iudicandum est. Et influentem quidem eâ quæ à pulmone præcocta,
et suo modo edomita in ventriculum cordis sinistrum, et arterias ab eo
productas, allecta est, nec non et pinguiore sanguinis arterialis parte.
Insitum autem eâ, quæ in partium solidarum humore primigenio plu-
rima est. Pinguis enim is cupit, et oleosus humor, plurimum æreæ
in se continet substantiæ, quæ conveniens admodum pabulum insiti
hujus caloris est, ut abundè doctissimis quibusdam medicis et philoso-
phis jam pridem persuasum est. Ergo ut ad rem redeam, æreâ ista,
quam in sanguine arteriali tanquam ipsius partem præcipuam, esse
dicimus, substantia, Calori influenti, qui validus admodum est, et velu-
ti fervens, non solum pro sede et vehiculo data est, sed et pro fomento
atque pabulo. Cuius rei indicium illud insuper maximum est, quod ex
auctus calor hic, cujusmodi per febres ardentes deprehenditur, plurimum
istius absumat, et degascat, quod interdum procedat hæc ipsius

22.
deperitio et consumptio, ut similis materiei repositio, impar multo
sit, tandemq; accidat, ut aëria hæc substantia, tanquam pabulo
convenienti, calor ille violentissimus ob præproperam passionem
desistat, emarcescat, ac demum totus evanescat, unde mors. Haud
namque diutius in corpore morabitur anima, vitalis huiusce Caloris
favore destituta, cum sine hoc nihil quicquam agere ea possit, quod
ad corporis rectionem aut conservationem pertineat, et proinde alio mi-
noretur necesse est, ubi sit quod agat. Nunguam enim feriatur aut totio-
rum manet ipsa, et deinde cuncta cum sit, et continuata quadam motio.
Quod autem calor evanuerit, aëriæ istius substantiæ, de qua agimus,
defectu, id potissimum arguit, quod in demortuo a febre ardente, nulla
alia præterea causa notari possit, quæ Calorem extinguere valuerit.
Quandoquidem non recte statues a frigore fugatum calorem, quod
nullum infebriticantis corpore, per totam interdum febris historiam
percipi potuit, saltem insigne, et quod calorem, qui tum maximus
erat, debellare potuerit, nisi forte dicas id, quod ad Caloris extinctionem
subsequentum est, neque ante, dum febris urgebat, apparuit.
Nam quod alij dicunt, a calore febrili, tanquam extraneo, et
plane contrario, nativum extinguere et corrumpi, iam dudum a purio-
re philosophia, ut a ratione alienum et prorsus absurdum, explosum
esse puto. Et enim, ut alias doctissimorum virorum rationes omittam,
subtilissima hæc illustrissimi Caesaris Scaligeri ^{ratio} id plane convincit.
Si (ait divinus vir) febrilis calor nativo contrarius est, duo specie
differentes calores in febricitantis corpore erunt, quæ actu: si qui-
dem nativus calor a corpore febricitantis prorsus non abscedit, cum
sine eo, ne vita quidem consistere possit. De febrili dubitatio nulla est,
quoniam tunc tantus est, ut solus regnare videatur. Jam, si duo specie

41.
23.
differentes calores actu sunt, duo obtineant subiecta necesse est. Haud
namque duarum specierum, actu existentium, unicum est subiectum. Si
duo subiecta sunt, ergo et duæ formæ: duorum enim subiectorum unica
forma non est. Denique si duæ formæ, ergo et duo animalia. Itaque fieret,
ut in uno et eodem febricitante duo essent homines, vel in eo ipso febrici-
tante aliquid esset homo, aliquid non homo. Sed hæc subtilioribus relinqua-
mus. Igitur a febrili calore, tanquam a contrario, non corrumpitur nati-
vus, neque item a frigore tam extinguitur: sed a seipso auctiore et vehen-
mentiore effecto, imprudens perimitur, absumpta videlicet, quæ eum sustene-
bat et fovebat, aëriæ substantiæ. Quemadmodum videmus extingui
lucernas, consumpto a flammâ oleo, quod certe non alia ratione flam-
mam enutriebat, quam quod aëriæ substantiæ plurimum in se contine-
bat. Ergo, ut ad nativum hominis calorem redeamus, aëria illa substan-
tia, quo fovetur influens a corde calor, a pulmonibus, in quos prius
inspiratione introducta fuerat, ut ab ijs subigeretur, et aliquo modo præ-
coqueretur, fieretq; aptior fovendæ spiritusque sanguinis arterialis
parti, in ventriculum cordis sinistram attrahitur, ibiq; in spiritum vita-
lem transmutatur, ut cordis innata, præcipueq; partis ipsius si-
nistre. Hæc enim præcipua est spiritus vitalis officina, ut quæ
plurimum spiritus et caloris ab initio per naturam sortita est, quorum
ope consimilem ex idonea et præsentia materia spiritum et
calorem gignere apta nata sit. Ea- propter maxima (ut hæc obiter
annotem) aëris habendi ratio, cum in sanitatis tutelâ, tum in
adversæ valetudinis medelâ, quando optimum præcipuumque Caloris
nativi, in quo universum virium nostrarum robur consistit, fomentum
ex eo est. Hinc videmus eos, qui in impuriore aëre versantur, decolo-

24
res, segnes et veluti exervatos esse, quemadmodum conspicue cernitur
in ijs, qui metalla fodiunt, qui carceribus obscuris, et profundis deti-
nentur, qui in domibus nimium diligenter exclusis, et minime perflatis
degenunt, veluti Iudei apud Avenionenses; contra, vegetos vividos et alari-
ces eo intuemur, qui gurgiore fruuntur, et liberiore aere. Ex quo facile
intelligitur, quam iniqui iudices sint, et Naturae humanae parum consulti,
qui aegrotos, ardente praecipue febre detentos, conclavi obscuro, arcto,
nullis flatibus pervio continent, caventque religiosius, ne qua id perspiret.
Sic enim et foetida, quae perpetuo e laborantium corporibus exhalant
et efflantur, inguina menta, una cum incluso aere, cui permixta sunt, ab
ipsis aegrotantibus inspirantur, unde magna Spiritui vitali labor inuri-
tur. Quae res plerisque exitium, plurimis insignem virium imbecillitatem,
atque languorem accersit, ut taceam malum habitum, et fadum corpo-
ris totius, praesertimque faciei colorem, familiaria admodum ijs, qui im-
puram inspirant, symptomata. Quae non aliunde profecto proveniunt,
quam quod calor natus convenienti pabulo destitutus, aere ni-
mirum tenui, sereno, lucido, puro beneque temperato marcescit, atque
debilitatur, vel etiam a crasso, denso, caliginoso, aut aliena permi-
xtione inquinato opprimitur, extinguiturve, atque suffocatur. Non
absimili formae errore superstitiose nimis cavent quidam, ne lintea
per morbos acutos quantumvis sordida mutantur, ac si horum sordi-
tis curationem acceleraret ac foelicitaret: mundities autem remo-
varetur eam, vel etiam arceret. Neque enim sciunt hi, linteorum et
subularum usum esse ad corporis sordes extergendas, ut quae pu-
riora ex ijs sint, et mundiora, facilius et expeditius habitum, vapo-
rem, seu etiam sudorem, e corporibus manantem, ebibant, et veluti

44
25
absorbeant: imbutaque demum, ac veluti sordibus ijs insuccata e cor-
pore amoveantur, aliaque rursus munda et nitida in eam manus repo-
nantur, quo corpus mundius servetur, et a faetore immune. Juvantius
namque id est, et Gallico nitore convenientius, quam in sordidis linteis et
pannis, velut Stabularios sordescere. Quin etiam sanis quotidie ex pari-
mur, eos, qui industria et vestimenta rarius mutant, peiores esse; illos
vero qui saepius, meliusculos. Immo et aegrotos ipsos plurimum re-
creari linteorum renovatione experimur, modo munda sint, et ad ignem
egregie siccata opportune adhibeantur. Sed haec perpetuo fuit nostro-
rum hominum misera conditio, ut plus fidei clinicis quibusdam mulier-
culis, et vanis tonsoribus, quam bonis et doctis viris tribuant, maxi-
mo sane suo damno. Ergo ut redeamus eo, unde digressi sumus:
Aëris maxima vis est, et dignitas, cum in conservanda, tum in
evertenda corporis valetudine. Neque vero minor est, aut inferior
pulmonum opera ad eandem valetudinem, vel tuendam, vel immutan-
dam, cum in ijs, tanquam in convenienti officina, aërem introductum
et inspiratum primum elaborari, ac veluti praecogui, et depurari
conveniat, ad spiritus vitalis generationem, ut si vel ob temperiei,
vel structurae vitium aliquod, minus recte suo munere fungantur,
spiritus vitalis inde noxam contrahat, crudiorque vel ineptior inde
fiat, pro temperiei et structurae pulmonum vitio. Quin etiam
si corruptio quaedam, aut foetor pulmones imbuerit, tabes quaedam
cor primum, deinde corpus universum corrigit, non ob aliam cau-
sam profecto, quam quod spiritus, qui vitalis futurus erat, in ea, quae
in pulmone fieri debet praeparatione, vitium coeperit a pure vel alia
quapiam corruptela inibi contenta. Proindeque ineptum factum calori

20.
natio vabulum et vehiculum, in causa est, cur calor hic marcescat, effae-
rumque ac decolor reddatur corpus. Itaque suppurati omnes, quos Hippocras
vocat Hippocrates, decolores sunt ac vieti: similiterque phthoe laboran-
tes, et qui tuberculum aliquod aut ulcus, aliudve vitium in pulmone habent,
quod hanc rationem caliditate possit, Spiritus nimirum vitalis præco-
ctionem, quæ in hoc viscere primum obitur. Atque hæc sane noxa gravi-
or est, quæ ob organi vitium accedit, neque facile emendari potest ab eâ,
quæ in sinistro cordis ventriculo et arteriis perficitur Spiritus vitalis
concoctione. Sed gravior multo futura est, si acceperit materia conco-
quendæ, aeris videlicet, labes, quam robet *ἡρ ἄνθρωπος* appellat
Hippocrates. Hinc morborum pestilentium causa conditio, quam Ferne-
lius, medicus aliqui peritissimus, ad formæ corruptelam acutè magis,
quàm verè refert. Ab his namque non pauci convalescunt, in pristini-
numque robur restituuntur. A formæ autem corruptelâ regressus
nullus est, ad ejusdem formæ integritatem, non magis, quàm a privan-
tione ad habitum. Formæ siquidem corruptelâ interitus est; morbus
autem viâ duntaxat ad interitum, ad quem tamen plerumque non per-
ducit: sed converso gradu sagissimè retrò fertur ad sanitatem, partim
à Naturâ, corporis morboşi rectrice, victus, partim medici diligentia
domitus. Sed de his aliis fortassis plura. Nunc satis sit demonstrasse,
pulmones aëream substantiam, quam inspirant, præparare et præco-
quare sinistro cordis ventriculo, et arteriis. Ad hoc etiam facit visce-
ris ipsius compositio, ex variâ et multiplici arteriæ asperatione
et levis implicatione. Ubiunque enim reperitur in corpore hujusmodi
vasorum implexus, Natura ibi aliquam molitur concoctionem, siue præ-
parationem ejus ipsius materiæ, quæ in eam partem introducta est.

41.
Est autem aër in pulmones inspiratione introductus. Nunc de sangui-
nè et crassiore corporis ejus, quod arteriis conclusum est, parte dicen-
dum est, quem sanguinem arterialem appellamus.

Aëream substantiam non satis idoneam esse, quæ vitam in corpore
calorem contineret, nisi adjunctum haberet sanguinem tenuem, qui
illius impetum cohiberet aliquantulum, efficeretque, ne tam facilè
dissili-ret, aut etiam erumperet, et evanesceret, jam satis explicatum
est. Illudque præterea, quodam pacto altera illa sanguinis arteria-
lis portio, aërea nempe in pulmonibus præcocta, et veluti præpara-
ta, ad sinistram cordis ventriculū, et aortam per arteriam venalem
deferretur. Nunc restat explicandum, quâ viâ, quâque ratione altera
sanguinis vitalis seu arterialis portio, sanguinea nempe, in eundem
cordis ventriculū, et arterias introducatur? In his enim sangui-
nem contineri omnibus compertum est, qui animantis, vel demortui
cadaver introspererunt. Galenus per scriptum illud, quod ventricu-
los cordis intermedium dirimit, residare sanguinem opinatur à dextro
in sinistram, indeque manare in arterias, et præterea per communes
venarum et arteriarum anastomoses, ab illis in has transumi portio-
nem sanguinis tenuiorem: idcircoque prudenter à Naturâ cautum
fuisse, ne arteria, à venâ longius abisset, nullaquæ in corpore repe-
riretur arteria, quæ venam conjugem non haberet, siue comitem, à
quâ per diastolem convenientem succum et sanguinem, tanquam à
præsentissimo penu accigeret ipsa, et veluti exugeret. Tunc opinio,
quàm recta sit, inde facile discas, quod et in foetu sufficere debuisse
viâ eâ, eoque magis, quod rariora omnia sint, molliora, et laxiora in

1 2 3 4 5 cm
28.
hoc, cum venae et arteriae, tum vero et septum illud cordis intermedi-
um; sanguis praeterea tenuior et elaboratior, quae duae sunt facilis
diuturniores, sive exudationis, sive traiectionis aut transmissionis causa;
praeterquam quod utero conclusus, quippe qui minimum ejus absumat in
motibus obscuris, aut omnino certe invalidis, quam, dum multo post tem-
pore exclusus, huc illuc varie impellitur, multiplicibusque corporis et ani-
mi motibus agitur, per quos multa fit deperditio sanguinis hujus
vitalis. Ubi autem minor fit deperditio, minor quoque suffectio esse
debet; at non sufficit in foetu via haec, per septum scilicet cordis inter-
medium, aut per communes venarum et arteriarum anastomoses: sed
aliam molita est Natura viam, eamque valde manifestam, per quam
sanguinem in arterias commodè traduceret, arterias nempe duas, quae
ab umbilico foetus in crurales ejusdem arterias producantur. Ergo et
in homine grandiore dare debuit natura viam aliquam manifestam, per
quam sanguis in arteriam aortam, et sinistram cordis ventriculum tra-
ducatur, cum major sit in hoc, quam in foetu, sanguinis vitalis necessi-
tas, ob maiorem ejusdem per assiduos corporis et animi labores dissipa-
tionem. Haec autem à precedente diversa sit, necesse est, cum arteria-
rum umbilicalium extra uterum nullus amplius usus sit, ut neque vena
umbilicalis. Nulla vero alia, si arteriam demas, quae à trunco aortae
sub diaphragmate exorta, in lienem multiplici sobole inferitur, mani-
festa toto corpore via reperietur, per quam sanguis in sinistram cordis
sinum commodè traducatur: quae tamen omnino necessaria est, quemad-
modum et antea quoque necessaria fuit, dum utero concluderetur foetus.
Tum enim foetus ipsius cordis ventriculus sinister, sanguinem vitalem
et spiritum à materno utero alliciebat per arterias illas umbilicales,

416
29.
non ab simili planè ratione, quam quia jecur ipsius foetus à materno
eodem utero sanguinem alimentarium exugebat, per venam umbilicalem
dictam. Quemadmodum itaque in hujus otioso locum, mesaraei venae
à Natura suffectae sunt, quae succum à ventriculo et intestinis vice
eodem alliciant, et ad jecur deferant: ita quoque arteriam umbi-
licalem, in edito in lucem homine feriantium, vicem subiit arteria illa
insignis, et à corpore collectum sanguinem tenuem in truncum aorta
artat inde in sinistram cordis ventriculum, et reliquas totius
vis arterias. Non obstant membranulae illae triculae in ostio arteriae
maioris sitae, in eum, ut plerisque persuasum est, usum, ut sanguinem
ab arteria maiore in cor introire prohibeant. Non etenim prohibebant,
cum in utero esset foetus, quo minus sine vis cum spiritu vitali ab
utero materno prolektus, inque arteriam magnam per umbilicales foe-
tus arterias transmissus, in coris ventriculum sinistram introiret. Ap-
verius dicemus. Adjectas has membranulas, non ut viam ab arteria
in cor omnino praeciderent, sed ut sanguinis re-vertentis impetum obsta-
rent, quod alioquin calor, qui in sinistro cordis ventriculo exuel-
lere solet, corui vel etiam suffocari posset. Non secus ac ignem lucem
lentam videmus obrui, adeoque interdum extinguì, multa et conferta
lignorum cogerie. Neque vero etiam audiendus est Realdus Colum-
bus, vir certe doctus, et in re Anatomica valde exercitatus, dum dicit,
Manifestam adinvenisse se viam, per quam sanguis in arterias intraret,
nempe arteriam nempe vasosam, quae sanguinem à dextro cordis ven-
triculo in pulmonem, in sinistram coris sinum, portet. Vult namque
in pulmone sanguinis arterialis, sive spirituosius officinam esse: in qua
scilicet primum sanguis à dextro cordis sinu per venam arteriosam de-

in ista pulmonum vi attenuatur: aëri per arteriam asperam intro-
misso, misceatur uniatque; indeque a venosa arteria per communem
hujus cum venâ arteriosâ anastomosin attractus, in sinistram cordis
tracto thorace pulsus atque intro compressus undique fortiter, quæ in
venosâ arteria, et rimere quidem quædam sunt, et
est spiritum, transsudare autem per subtilia et invisibilia
ossilla sanguinis portionem aliquam a venâ arteriosâ. Hanc veri-
tam opinionem ingeniam profecto duabus hisce rationibus firmat,
quarum prima hæc est. Quod venâ arteriosâ major sit et amplior,
plusque sanguinis contineat, quam nutriendis pulmonibus necessum sit,
si sanguis supra cor, ut ille ait, ex quo intervallo deferendus dumtaxat
est, ut credi possit, et vero simile, superfluum hunc et cordis sinu
tem sanguinem in aliam usum, quam ad alendos tantum pulmones, illuc
a Natura missum fuisse. Altera ratio ex altero vase sumpta (arte-
riâ nimirum venosâ) est, quod in arteria istâ sanguis, non modo in de-
mortuis, sed et in viventibus quoque reperitur: quod nullo tamen
pato eveniret, si ob aërem deferendum, et fumos excludendos dumtaxat
condita foret. Sanguinem autem hunc in arteriam venosam non e
corde mitti, quia impedimento sint membranæ illæ tritæ in
hujus ostiolo ad cor, foris scilicet intro sitæ, quæ prohibent, quò minus
e corde quidquam, dum constringitur, contentumque in se sanguinem
et spiritum exprimit, in arteriam istam venosam effundatur: sed e ve-
nâ arteriosâ, cui variæ in pulmone cum aspera arterie ramales im-
plicatur, eodem penitus modo, quo venæ cavæ ramuli a venæ portæ
ramalis, quibus variæ et multitudine inveniuntur sunt sanguinem

417
hant. Quod sanè commentum æquè mihi placeret, atq; ipsius auctori,
si et foetui in utero ea suffecisset via: et plurimi, qui in corde et arte-
rijs sanguinem continent, pisces, pulmonibus non deficiuerentur. Nam
quâ quæso ratione, per medios pulmones sanguinem traduci in ipsas credas,
qui pulmonibus carent? Sed neque prolata ab ea rationes ad firmandu-
dum istud suum Commentum propius inspicienti tam firmæ videbur-
tur, quin facile convelli queant, atque etiam scilubet, everti. Nam
quod ad primam attinet, non plus sanguinis in venâ arteriosâ contine-
tur, quam quod satis sit alendis pulmonibus: quoniam rara horum
substantia, mollis, et fungosa, perpetuis motibus ad calidissimum
corporis locum exercita, plurimum exolvitur atq; dissipatur. Ubi
autem plurima alicui dissipatio, ibi quoque plurima alimenti reposi-
tio esse debet: et propterea plurimo sanguine eguit pulmo ad sui nu-
tritionem. Quod vero attinet ad secundam ejusdem Columbi ra-
tionem, non tam repente ocluduntur, neque tam exacte valvula
illa in ostioli valvorum, quæ a corde prodeunt, appositæ, quin
aliquid sanguinis et spiritus in cordis ventriculis contentorum,
per ipsius systolem in ea effluat, præsertim si tenuis sit, qui expri-
mitur sanguis, ejusmodi in sinistro ventriculo continetur. Sed et
ab hoc ipso cordis sinu, per arteriam venosam in pulmonem diffun-
di sanguinem, et spiritum vitalem, hinc manifestò colligitur,
quod pulmo vivat; vita autem sit ab animâ per calorem influ-
entem a corde, cum sanguine et spiritu vitali, in quibus conveni-
entissimam supra statuimus caloris innati et vitalis sedem atq;
vehiculum. Quin et fuliginosa cordis recramenta, saltem per fe-
bres ardentes, in hac cordis cavitate genita, per istam eandem arte-

riam verosam in gulrones effundi, nemo est, qui nesciat, qui acutè febrici-
tantium linguam et fauces introspexerit.
Magis verò urgere cupiam videri possit, de quo primus scripsit Johannes
Botallus medicus Regius, et nuper hic præsens, præsenti mihi pro sua huma-
nitate indicavit in corde vitulino; nempe meatus quidam insignis à dex-
tra cordis auriculâ paulo supra exortum venæ coronalis dictæ ad sini-
stram ejusdem cordis auriculam, ut ipse vult perhinc. Etenim amplius
est, et valde manifestus hic meatus in bobus et vitulis, in homine non
ita patet, ut ipsis ostendatur, nondum enim mihi experiri licuit: sed ta-
men patet, tantusque patet, ut magna satis sanguinis vis per ipsum
ferri possit. Huic verò abundè satisfactum putamus eo responso, quod dedi-
mus supra ad Galeni Commentum, de traiectione sanguinis à dextro
cordis sinu in sinistram per septum intermedium. Quemadmodum enim
dicebamus illis, viam à Galeno indicatam non fuisse foetui utero
concluso; sed aliam omnino viam in id negotium à Natura quasitam
esse, binas nimirum arterias umbilicales dictas; sic quoque dicere
possumus, eum meatum qui ab humanissimo Botallo inventus primùm
et indicatus est, non posse sufficere traieciendo sanguini à dextro cor-
dis sinu in arterias, quoniam sufficeret, et foetui utero concluso, neq-
aliā tūc molita esset Natura viam in id munus, quod tamen fati-
sum esse, res ipsa satis indicat. An verò dicemus, meatum illum non
esse à dextrâ cordis auriculâ, in sinistram, sed ab hac potius in illam,
itaq- à Natura factum esse, ut quoniam soli ventriculo cordis sini-
stro, et arterijs ab eo productis natura tributum est, ut vitalem
Spiritus gignant, contineant, foveant, traducantq- ad reliquas corporis
partes, hunc idcirco meatum à sinistro cordis sinu in dextrum à Natura

415.
constitutum fuisse ad vitalem Spiritum venæ cavæ, et sanguinis in eâ con-
tento impertiendum? Sic enim observatum videmus, in alijs quoque corpo-
ris partibus, quæ longius à corde dissitæ sunt, velut in brachijs, cruri-
bus, atque evidentissimè in cerebro, in quibus arterie venis infer-
tæ non raro conspiciuntur, ejusdem usus gratia.
Redeamus verò ad nostram de lienis usu sententiam, probemusque
ex visceris ipsius compositione, sanguinem arterialem in eo præcoqui,
et præparari cordi et arterijs. Etenim lien totus ex venulis et arte-
rijs inexplicabiliter implicatus et contextus est, ad eundem planè modum,
aut etiam inexplicabiliorem, quo iecur ex ramulis venarum cavæ et
portæ constitutum est. Citius namque et expeditius venæ cavæ ramu-
li in iecoris parenchyma sparsi, à venæ portæ ramulis, quibus variè et
multiformiter implicantur, expediuntur, quam arteriarum in liene
posularum fila tenuissima à venarum illis implicatarum villis. Quemad-
modum itaque illis venarum in tenuissima fila sectio et implicatio à
natura instituta est, ad novæ materiei generationem, quò facilius
scilicet et melius succus per tenuissimos et angustissimos rivulos
diffusus, iecoris concoquentis aures experiretur: ita quoque cogitan-
dum est, varium ipsum in liene, et inexplicabilem arteriolarum et
venularum implexum à natura excogitatum fuisse, ob similem quen-
dam usum, novæ scilicet materiei generationem. Nempe, quò succus
à ventriculo et intestinis per manifestas vias ad lienem attractus,
promptius, expeditius et accuratius subigeretur, conficeretur et con-
coqueretur, novaq- fieret materia, diversa nimirum ab eâ, quæ allecta
est. Similis, parq- usus apparet in pulmonibus, testibus, vasisque semi-
narijs, plexu chorioide, mammis lactantium; in quibus omnibus fabri-
cata est natura similem vasorum implexum, quia novam coquere

94.
materiam debebant. Et pulmones quidem inspiratum aërem subigunt,
et suo modo coquunt. Plexus choroides spiritum animale dictum exco-
quit et depurat, novamque ei formam indit. Mammæ lac generant. Testes,
et ipsæ annexa vasa, semen conficiunt. Denique nulla est in corpore pars,
his vasorum implexibus et anfractibus insignita, quæ novum opus non dat,
novamque formam materiei à se subactæ et edomitæ non affingat. Non
absurdum igitur fuerit, immo reliquis naturæ operibus maxime consen-
taneum, si lienem à Naturâ conditum iudicemus, ut sanguinem præco-
quat arterialem, cuius materiam antea traxerit e ventriculo; purior-
rem scilicet et tenuiorem chyli portionem, cum per venam insignem,
quæ ab eo ad ijsm brevissimam tendit, tum per ramum eum, qui à venæ
portæ trunculo ad hunc ijsm fertur. Subactum autem à liene succum
hunc, et concoctione jam præparatum, arteriæ in lienem insertæ exsi-
gunt, et in arteriæ maioris truncum, à quo procedunt, portant; indeque
in ventriculum cordis sinistrum fertur, ubi magno naturæ mysterio,
aëri illuc à pulmonibus, in quibus antea edomitus est, delato miscetur;
ex ijsque demum in unum coalitis corpus, quoddam conflatur vehendo Ca-
lori nativo aptum, et utile, quem sanguinem arterialem appellamus,
ut quam operam præstat iecur ventriculo cordis dextro, eandem quoque
præstat lien ventriculo cordis sinistro. Atque hic est usus, quem
lieni tribuimus nos, multo sane nobilior, quam qui à maioribus descrip-
tus est. Ex quo, cur quæ egent multo animalia potu, magnum quoque
lienem sortita sint, quod supra dixerat Aristoteles, facile intelli-
gitur. Non enim multi vaporis ex multo potu geniti copia, in lie-
nem recepta, vel recipienda, huius rei causa est, ut existimavit Aristo-
teles. Sed major in istis animantibus sanguinis arterialis necessitas, ad

419
38.
vehendum scilicet uberiorem caloris nativi vim et copiam. Sunt enim hæc
calidiora alijs, quæ parco utuntur potu: argumento, quod hæc pulmo-
nes fistulosos et fungosos habeant; illa sanguineos, ut præmet monu-
it, ubi autem major sanguinis arterialis necessitas, major quoque
ejus officinæ, in quâ is gignitur, ratio haberi debuit. Et proinde major-
rem quoque lienem habere debuissent hæc animalia: quoniam is ipse
lien est officina sanguinis arterialis, sicut hepar sanguinis alibilis.
Nostræ hanc de lienis sententiam confirmant Symptomata, quæ
spleneticos comitari solent, cuiusmodi ut fere sunt, corporis totius,
maximeque faciei color plumbeus et sublividus, aut omnino certè foe-
dus; ejusdemque corporis gravitas et ignavia, sudor gravis, pediculorum
proventus; pedum inflatio, atque interdum ventris, et totius cor-
poris quoque malus habitus sive cachexia. Quæ quidem omnia so-
lites sunt crudelitatis, quæ ad caloris nativi imminutionem, et veluti
marcorem consequuntur. Caloris autem imminutio et marcor à pabuli
subjecti vitio pendet, cuius partem alteram supra dicebamus, esse
sanguinis arterialis pinguiorem portionem. Cum itaque hic vel ob
temperiei, vel structuræ lienis vitium, minus apte in ipso viscere coqui-
tur et preparatur, parcior inde, vel impurior arterijs et cordi accedit.
Utrâque autem de causâ facile languet et extabescit, qui nos mode-
ratur calor, tum quod parcius nanciscatur pabulum, tum quod impu-
rius. Sic igitur ad lienis vitia corporis totius vitia consequi assolent;
quia commune totius corporis instrumentum ex liene primum, ac po-
tissimum noxam trahit. Ac primum, ut de colore fædo dicamus ac plum-
beo, is accedit ob vitium sanguinis et spiritus vitalis, qui vel paucus

in facie, quoniam, et non sibi ipse illustranda cuti, vel vitiosus, ut male
 illustret. Color namque in corpore vividus, et, ut loquitur Hippocrates,
 et huiusmodi praeipue observatur in adolescentulis formosio-
 ribus, et bene sanis. Fit et copia et puritatem spirituosae huius, et vita-
 lis sanguinis: argumento, quod ex retrogressionem, vel absentia huius, li-
 cent partes corporis extremae, velut accidit quibusdam per saeva frigora,
 atque timores repentinos, et plerisque omnibus per initia accessionum fe-
 brilium, perpetuo vero cadaveribus. Unde manifestum esse puto, liuorem, qui
 corporibus nostris accidit, non semper fieri ob praesentiam humoris cuiusdam
 atrii, ut censuit Galenus; sed potius ob vitium seu defectum sanguinis
 et spiritus vitalis. Hic enim est, qui corpus illustrat, quod per se obscurum
 est. Quod et Hippocrates non ignoravit. Sic enim scribit ad finem libri
 de ossium natura, καὶ τὸν χρωματὶν αὐτῶν μετὰ βολαὶ κίοντα
 ταῦτα ἀπὸ τοῦ πνεύματος καὶ τοῦ αἵματος καὶ τοῦ χύματος καὶ τοῦ
 ὕδατος (sic enim legendum censet illustrissimus Scaliger, non χρω-
 ματα, ut vulgo.) κίοντα, καὶ ὁμοῦ χροα καὶ διαφανέα, οὐρανοῦ δὲ
 δὲ χλωρὰ καὶ περὶ δὲ τὰ τοιαῦτα δὲ παρὰ λαβὴν ἐκ τῶν
 παρὸντων ἐκαστὸν χρωματῶν. Ergo ad colorem plumbeum, huius-
 modi color, aut potius decoloratio, familiaris admodum est puellis tenerio-
 ribus, cum primum catulliant. Tum enim praecipue redundare consuevit
 humor. Adcircoque singulis mensibus ejus vacuationem, tum primum molitur
 natura, quae si tempestiva est, et ex naturae praescripto procedit, belle
 habent eae, et roseo nitent colore. Sin minus, siue ob vitiosum cibum, et
 potum id accadat, siue ob intempestivum a cibo sumpto laborem (gestit
 enim praecipue haec aetas chorae ducere.) siue ob amoris (quae frequen-

tissima causa est.) tadia, sanguis impurius ad viscera refunditur, praeci-
 pueque lienum, quia imbecillum hoc viscus natura est, ob molliorem la-
 xitatem, et sensum hebetudinem, ob quas etiam exceptos humores diutius
 asservat, nec facile deponit. Sanguis autem hic pro sua conditione, affe-
 ri, temperiem et structuram vitiat, quae propria sunt. Hic
 igitur ad actionem organa. Vitiatis autem his, necesse est et actionem
 ipsius laedi, sanguinis nimirum arterialis preparationem. Huius vero labem
 a vitiata lienis concoctione contractum ad spiritum vitalem extendi,
 in eumque totum diffundi, necessario, quod si duo simul confundantur in
 arterijs, unumque omnino corpus efficiant, quod et pro sede, et pro pabulo,
 calori influenti substratum est, saepe iam diximus. Unde facile colli-
 gas, ad illius vitia, hunc languere et debilitari, et proinde actiones
 corporis omnes, quoniam et omnes huius ope perficiuntur, minus recte
 obiri, et praeterea corporis superficiem minus, aut peius illustrari, unde
 decoloratio. Ab eodem errore pendet corporis gravitas et ignavia. Hu-
 jus enim promptitudo et alacritas a virium provenit robore. Virium
 autem robur in caloris vitalis ubertate consistit. Haec vero sanguinis
 arterialis et spiritus vitalis copia, convenienti et puritate fovetur,
 quae in lienos non sunt, quin potius impia ejusdem et impuritas.
 Praeterea etiam varia et multiplex excrementorum illuvies in istorum
 corporibus ex continuis cruditatibus acervata, veluti onus grave, vires
 premit et infirmat. Propterea imbecilles sunt splenicorum vires
 et languidae, nec corpus alacriter ferunt. Sudoris quoque gravitas
 ab eodem fonte manat. Siquidem verè docuit Aristoteles, mali odoris
 causam esse cruditatem quandam excrementitiam, a calore infuso non

satis edomitam. quod concocta quæ sunt, et superfluum humorem nullum in se habent, ea bene olenti vel saltem non male, ut omnino certe minimum: quæ vero cruda manent, multumque excrementitij in se humoris continent, ea gravem et fetidum de se fundunt odorem. Sudoris gravitatem non aliunde verius petere possumus, quam ab humoris multi et excrementitij cruditate. Hujus rei rationem hanc reddit idem divinus præceptor, quod superans is humor crudus et excrementitius, facile computrescit; quippe qui a calore multo inferiore non bene coercitus, promptè diffluit, et caloris extranei vim experitur, à quo putredo; putredinis autem soboles foetor est. Nil itaque mirum, si sudor in spleneticis foetet, cum multo abundant humore, coque crudo, qui nativi illorum caloris vim imbecillam facile spernat, diffluatq; atq; tandem putrescat, unde foetor. Gravius autem olent spleneticorum corpora, dum sudant, quia concalescentis putris humor vaporem de se fundit, longius et amplius in aërem, majoreque vi et impetu nares forit. Est enim odoris natura vapor quidam sive exhalatio, quæ calore effluit, ait Aristoteles, et à calore, aut calorisficis movetur. Calet autem ferè, quod sudat corpus. Ad hæc etiam velut auctarium accedit prohibita diffusio, saltem non æquè libera, atque per optimam corporis constitutionem, propter sanguinis et spiritus vitalis, qui difflet, ventiletque paucitatem et impuritatem, quas in spleneticis diximus esse; quæ duæ sunt putredinis causæ, et proinde foetoris. Porro autem pediculis sentent lienosi, ob eandem causam. Pro nimio namque corporis humore pediculus nasci, rectè tradidit Aristoteles. Humorem autem in his abundare, cum ex prædictis satis patere arbitror, tum verò ex prædicto oedemate, et facie subturnida, quæ non aliunde proveniunt, quam à collecto ibidem humore superfluo, partes eas implente. Colligitur autem præcipue in his partibus, in tibijs quidem, ob declivem ipsarum situm. in facie autem ob cutis laxi-

tatem, præcipue sub oculis. In aliis autem superat humor in lienzorum corporibus, ob caloris vitalis imbecillitatem et languorem; Hæc autem ob sanguinis arterialis paucitatem, vel impuritatem, à vitiata lienis concoctione profectam. Imbecillis namque effectus et languidus calor, dum minus bene coquit, ingestum cibum et potum, eorumque quæ supersunt, post diminutam concoctionem excrementa, minus convenienter excernit, fit ut magna tandem eorum vis in corpore succrescat, à qua rursus esse effluitur et debilitetur. Similis, parque ratio reddenda est, de ventris, et reliqui corporis tumore vitioso, atq; malo habitu. Hæc enim ab ipsæ manant fontibus, nempe ab humoris superflui et excrementitij reduntantia. Hæc autem ab assiduis cruditatibus. Hæc verò à vitiata venarum pariter atq; artiarum, ventriculique concoctione. Hæc demum à caloris nativi, qui concoctionem omnem, ut et cæteras quoque corporis functiones moderatur, imbecillitate causam habet. Atque hic imbecillitatis vitium primum caput ex liene; quemadmodum supra quoque dicebamus, eundem calorem victum et languidum interdum reddi ex pulmone, si quando is, vel ob temperiei, vel structura vitium, minus rectè officium suum faciat, quoniam alteram cavuli sui partem ab hoc viscere habet, sicut et alteram à liene. Malus item habitus, pravaq; corporis constitutio, sive ex atrophia ea sit, sive ex vitiata nutritione ad eandem planè causam referri debet, ad caloris scilicet nativi imbecillitatem, quæ in causâ sit, cur nutriturus succus, vel diminutè in venis, vel gravè concoquatur. Ex gravi autem, et male concocto alimento corpus male nutritum iri, clarius est, quam probari deceat. Unde non ineptè Trajanus Imperator fiseum lienum appellabat. Quemadmodum enim crescente hoc reliquum corpus extabescit: ita quoque diftescente illo populus depauper-

80.
natur. Præter illa autem, quæ dicta sunt, familiaris etiam admodum lienis
est saltus, seu palpitatio cordis, quod nec Plautus ignoravit. Sic enim
in Casina: Cor lienosum, opinor, habeo, jam dudum salt de labore pectus
tundit. Ad autem ferè accidit, cum bilis atræ copiam turgescens lien. per arte-
rias, quibus multis perfusum est, vagorem quandam tetrum in cor eructat,
cuius vi et malignitate irritatum vehementiori pulsatione nititur, quod
noxium est, excutere, haud secus atque cerebrum in Epilepsia. Ex quo in-
telligi abundè etiam potest, quod supra quoque dicebamus, valvulas, in
ortu arteriæ majoris sitas, non ita exactè occludi, quin aliquis sanguinis
tenuis in cavum cordis sinistrum introire possit, cum et retro illi vatori
crassiusculo aditus ad ipsum pateat à liene.

Enimvero pleraque alia adduci possent Symptomata, quæ hæc opinionem
confirmant, eaque præcipue, quæ circa vitam et nutritionem accidunt;
quoniam harum materię per vasa ferantur, quæ ab uno et eodem loco com-
nem originem ducunt, cujus ortus ratione plurimum invicem conveniunt,
et comparantur. Etenim venæ et arteriæ, quæ utramque materiam con-
tinent, hæc vitalem, illæ alimentariam, unde ex corde oriuntur, quoniam
dum rectè sentit Aristoteles. Nam ut alia Philoſophi ratione lætam.
hoc unum docet Joſephus præceptoris mei Laurentius. Joſephus præceptum
id plane convincit, quod continuæ sint venæ cavæ, et tunc s. s. manifeste
stet à solidâ cordis substantiâ ducant, non aliter, quam tria reliqua vasa,
quæ à corde oriri, nemo ambigit. Hujus namque substantiæ fibrosa cum
sit et solida, multo convenientior, censeari debet ad vasa membranæa ex
se producenda, quam hepatis mollius, et planè sanguine concretum, ex quo
venas oriri contendunt. Etenim si ab hepate venas demas, nihil præter
parenchyma, quod sanguine concrevit, quodque venis ad tutelam et fir-

424
41.
mitatem adjectum est, fiet reliquum. Ex quo, quo modo originem ducant
venæ, non vides, cum tam dissimiliter hæc ab eo substantiam obtineant.

Cum et priore ortu venæ, à posteriori ortu parenchymate pro natura
eius non prodierint. Sed hoc potius ab illis, quod a Joſephis, homini
pro creationem describens, ostendit. Afferit namque is, venam ex umbi-
lico propientem, primò ad cæcæ bifariam secundi: atq; alteram eius
portionem hepatis futuri, sedè occupatâ, in quam plurimos diduci parvas,
quibus tandem parenchyma circumcirca adhaeret, ita ut ramu-
lorum interstitia, perinde ac stœbe, impleat, et obturet. Hoc idem prius
ipsum docuerat Aristoteles, dum scribit, omnium viscerum communem
usum esse venarum gratiâ, videlicet, quod venæ ut potè perfiles, suffi-
nari, et mole viscerum stabiliri ad corpus possint. Cum igitur ex
corde venæ et arteriæ pari ortu procedunt, vel hoc denique argumen-
to easdem Joſephus præceptoris mei observandissimi, quod vena arte-
rialis, quæ in pulmones numerosâ ramorum serie propagatur, commune
nihil habeat cum hepate, neque continuatis, neque contiguitatis ratio-
ne, sed tota ex cordis corpore existat, à venâ cavâ profusè sejuncta. Non igitur
absurdum fuerit putare, harum vitia et errores invicem facillè communi-
caris, eoq; magis quod læsum sit commune illud instrumentum, cujus
ope pars animantis melior, non solum in his aut illis, sed et in nervis,
in carne, in ossibus, in hepate, liene, ventriculo, corde, capite, in omnibus
denique corporis nostri partibus simplicibus et organicis, omniænas functio-
nes edit. Sic autem calor à corde manet universus, maximeq; sinistro
ipsius sinu, in quo assiduam ipsius inflatus generationem natura, quan-
diu in vivis est animal, unde cor primum vivens, et ultimum moriens

recte statuisse, quod ab eo primarium vitæ instrumentum sit. Atque hæc
sanè ratio mihi videtur, quæ mouerit Aristotelem, ut diceret, principem,
et nobilissimam omnium in corpore partem, esse cor, in eoq; facultatum
animæ omnium sedem assignaret. Non quod facultates, ab animâ seiunctas,
cordi assidere soli, eique penitus addictas putaret; sed quia cor influentem
de se calorem hunc suppeditare videret, quod facultates omnes excitantur.
Hinc etiam cuiuspiam non ineptè videantur hæc quasi ex corde manare, et
in corde tantum, ut in stabili sede, consistere; quamvis omnes in omni
corporis parte pariter interuæ sint, non secus ac anima ipsa, quæ tota
intoto, totaq; per quamlibet totius particulam æqualiter infusa est.
Sunt enim hujus illæ proprietates quædam intimæ, et inseparabilia ve-
luti accidentia. Cæterum hæc ubiq; non explicantur, quamvis ubiq;
cum animâ ipsâ sint, quoniam instrumenta ad harum actiones neces-
saria, ubiq; non sunt, nempe temperies et fractura, actioni cuique conue-
nientes. Eæ quia certæ, certis tantum partibus attributa sunt; idè cer-
tas tantum, certis in locis exerceri facultates contingit, veluti in oculis
visivam, in naribus odorem, aliasque in alijs pro ratione. Sed labor for-
tassis longior.

Redeamus ad lienem. Hunc itaque sanguinis arterialis officinam esse confe-
mus, is quas attulimus rationibus moti; et hæc in super, quod præter pa-
renchyma et tunicam à peritoneo, nihil in liene sit, quod vel vena,
vel arteria non sit, vel ex ambabus quid mixtum et conflatum, (qui enim
ad hoc viscus appellat nervus minor est, quam qui inter hæc censeri debe-
at.) Parenchymati autem visceris actio non debeatur, cum ex semine
non sit: actio autem sit partium solidarum, id est, ex semine procrea-

423
taram primo et per se, quod in is infusus sit calor, quia influente
excitari debeat ad actionem; non autem in is, quæ ex sanguine poste-
rius concreverunt quoniam harum non sit humor primigenius, in quo
calor ille inhaeret, multoq; minus tunica, viscus tegenti, cum ea cam-
mane sit, partium omnium ventri inferiore conclusarum, quæ pluri-
mum differentes edunt actiones, integumentum: Sed partibus, quæ
ex semine conflata, præcipuam lienis substantiam constituunt. Ex
autem venæ sunt et arteriæ: Ad has igitur referenda venit visceris
actio. Quoniam vero varia et multiplex in vicem serie permixtae sunt
et intertextæ, adeo ut unum corpus efficiant, in unamq; coeant natu-
ram, unicum et simplex opus efficient, quod tamen utriusque, venæ
scilicet et arteriæ, vim et energiam redeat. Ex harum itaque operi-
bus promptum cuius erit lienis opus intelligere. Sunt enim similes
et omois, neq; dissimilem proinde sortita sunt vim et naturam,
quæ in liene sunt venæ et arteriæ ab is, quæ in omne corpus diffusæ
sunt. Rursus, quando hæc sanguinis gignendi, continendi, et deducendi fa-
cultatem insitam habent, vel Galeno auctore; ita quoque et illas eadem
facultate præditas esse par est. Sanguinem igitur conficiant lienis
venæ et arteriæ, eumque tenuiorem, quam sit is, qui in cavam deriva-
tur venam: quoniam et tenuior arterijs debeat, quæ venas in hoc
viscere tanto numero superant, ut arteriosum propterea viscus à Gale-
no sit appellatum.

FINIS.

Σχισιάωντας ἰδὼν ὅτι μὴ καὶ θυμὸν ἰούρῃ,
αὐτὸς περ σέλιον χρεὶος ἔκλεσεν,
Παπλάνων κέλευσιν, καὶ πρὸς ἑλὸν μενοινᾷ,
ἢ λυγρὰ λαβρὰ τὴν χρυσόμακρον Λογίαν,
(ἦ δ' ἔδ' ἔκτατος δὴν μέλας, ὅδ' ἔλθῃς,
ἢ εὐδελὸς ἔλθῃς Ἀριστοτέλους,
ἢ νῦν ἀνέωσεν Φυτὴ κλειτὴ ἔλλαβε βόλῃς,
οἷον ἐν πρώτῃ νικτὶ Σάββον ἔλαχε.
ἢ β' ἔρα ὅτε ὁδὸς πέλα ἄλκιμος, ὅτε ἰούρῃ,
ἔλλαβε θεοπρεπὲς ΜΑΝΤΙΣ ὁρατοπόλων.

(asp. Hofman, vi bene
gestae ergo.)

Splene laborantes Medicos praevidetur Ulm,
Indigge ipse omnis prorsus' opis Medicae:
(um circumspiciens, furiatâ mente volutans
Multa, Oratorum fons venit ad putral, (Nis
Quis non HIPPOCRATES, non inclut' arti GALE,
Multo etia ming est noty ARISTOTELES,
NATURE ignotus corpit describere fygma,
Quale olim primâ nocte Sabing habet.
Hinc nec Philosophu posthac, nec nomine pra, sat
Se Medicu: VATES fit sibi FORTVITVS.
16.

in rebus libelli de usu huius
C. Hofmanni, Lrida

1839.

Tricennale fuit STA & IRAM et PEI GABRIEL

Diffidiam, splenis quibus porci uti atri.

STA & IRAM causa defendit turba oron,

Auxilio constans enteco ADIRASTETAS.

PERGAMESO ventosa tulit per OMILIO prout,

Annona longa ptumitos peric.

Huius mihi, nil cani praescriptio temporis orstat,

Actates VERI gloria non numerat!

Quia a principio est, primas ab origine sumit,

Cum RES in fierent VERVM erat, inq DEO.

Hinc atq exultat, nullo retinere amictu

Hic liber, et metui porciat his digitu!

I nunc, Livor etax, ertica tempora queto,

HOFMANNI libris non eget Ovis, ia!

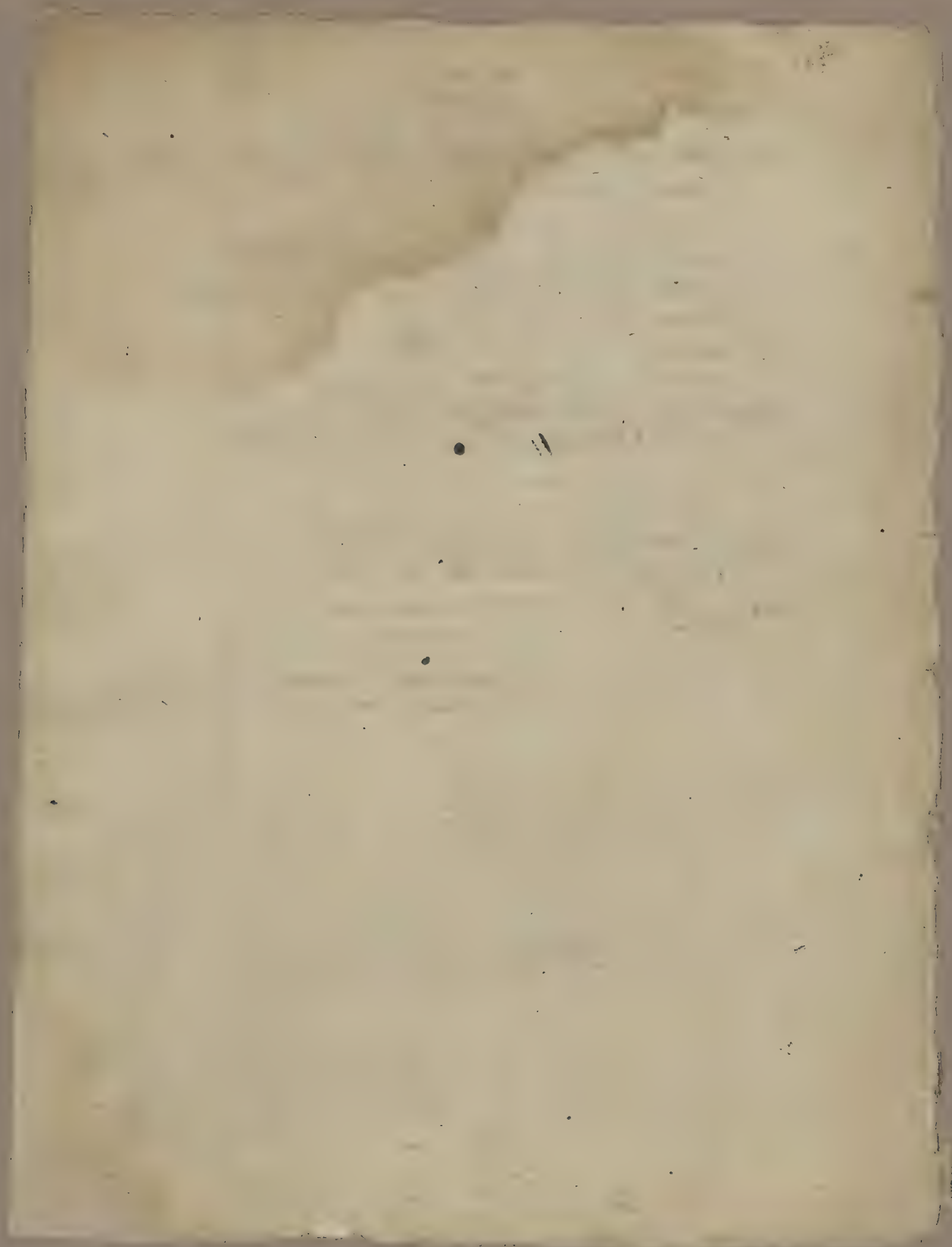
Sed cur nunc Ulmus proferat in luminis oras?

Ut risum locis deniq' profoliat.

Joan-Georg. Volkmann,
Med. Cand.

124

Ratione J. de
Es. vir. citari
1813.

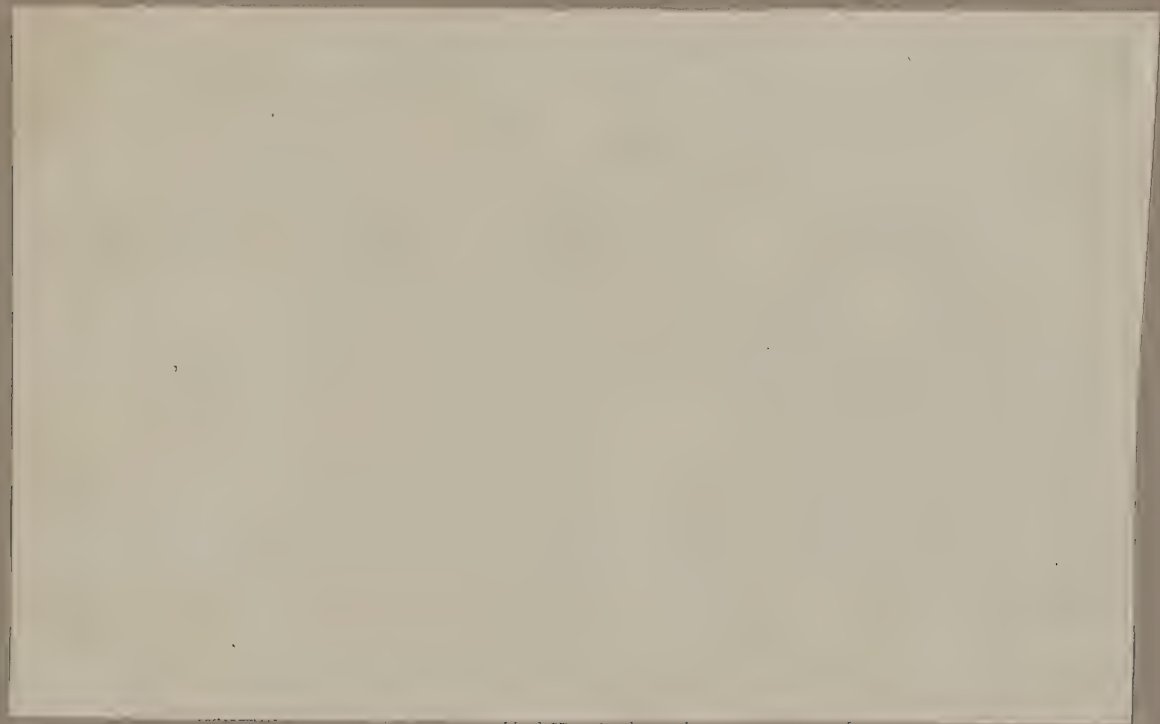


428

VIII

Consultation de médecine écrite en latin par
Jacharie Goumelier sur la dysenterie

0 1 2 3 4 5 cm



Zacharia Tormesius Consilium

Dysenteria. ad Viris. per

X. Cornelii Causarium Para-

nium Eloquentiss. Socerum



suum.

nam iam a multis mensibus, multo in nocte, in die
 G. Graecis utitur atq; facis, ut aduocis, immemoratus re
 suoc Graeci maxime Aporosior appellunt, laborant, et ex
 p. unum in dolictis perierunt; causa n. hoc morbum
 eructare seu Aporosior graecis dicitur, seu Aporosior
 aduocis, utro potuerunt; accedens ad Aporosior de Aporosior
 morbi diagnosi pragnos; et causa n. hoc morbum
 meo numero singulis videtur, et utro Aporosior de Aporosior
 hoc morbo Aporosior, Aporosior de Aporosior, et utro Aporosior
 immemoratus Aporosior Aporosior. Hoc morbum Aporosior
 exoratur, immemoratus Aporosior de Aporosior, Aporosior
 Causa differentia pragnos Aporosior de Aporosior, Aporosior
 excretionis sanguinis per Aporosior de Aporosior, Aporosior
 tres primas Aporosior Aporosior de Aporosior, Aporosior
 boni sanguinis Aporosior de Aporosior, Aporosior
 facis in Aporosior de Aporosior, Aporosior
 Aporosior Aporosior de Aporosior, Aporosior
 illis Aporosior Aporosior de Aporosior, Aporosior
 omnes eorum Aporosior, Aporosior de Aporosior, Aporosior
 Dysenteria per Aporosior Aporosior de Aporosior, Aporosior
 cum Aporosior de Aporosior, Aporosior de Aporosior
 Aporosior de Aporosior de Aporosior, Aporosior de Aporosior
 et periodica Aporosior de Aporosior, Aporosior de Aporosior
 Aporosior dicitur. Aporosior de Aporosior, Aporosior de Aporosior
 immemoratus, et Aporosior Aporosior de Aporosior, Aporosior
 delatio ad trigessimam quintam Aporosior, Aporosior de Aporosior
 naturae fuit sanguis et Aporosior, Aporosior de Aporosior, Aporosior
 Aporosior de Aporosior de Aporosior, Aporosior de Aporosior, Aporosior
 xerit, et etiam quibus immemoratus est Aporosior de Aporosior, Aporosior
 super ea euacuatio. Secundum modum excretionis, Aporosior
 per Aporosior Aporosior de Aporosior, Aporosior de Aporosior, Aporosior

Galen. cap. 2
de Simp. Aul.

1. Pueri et norma et prescriptione sui proprii
 et complexionis procul egressi, in omni genere
 seu calida frigida humida sicca et ex ijs com-
 parata. Quae cernitur in pro-lumina recta ventris, et aquosa
 et siccata carminum persimilis. Vocatur autem Dysenteria
 quod cum hepatis imbecillitas sit vis retentrix atque
 tractatrix, eiusmodi sanguis excernitur. Tertius cum sanguis
 propter bilis flauis vel atris permixtionem acrior, venarum
 et per intestina fertur. Quae a Paulo com-
 putatur sub eam quam dicimus seu cruentam vocamus,
 et distinguitur a Galeno quia non cietur fortiter nec libera-
 liter. Fit in moris oblatione et sanguis excertus nigrior
 et splendidior apparere eo qui a natura sua non deflexit
 ut videatur ex sanguine et atra bile commixtus. Hi tres
 igitur excertionis sanguinis modi triplicem Dysenteriam
 merentur cruentam et impermixtam efficiunt. Rerum Interstialis
 quae est ulceratio intestini, eaque nuda et simplex, vel cum
 putredine quadam commixta, quam veteres Medici
 in manu hanc vocem dixerunt. In qua paulatim et
 haec interstialis ulceratio fieri solet, nonnunquam sin-
 cere sanguinis, nonnunquam puris, cum quo interstis
 fuit quod, verum interstis conspicitur, interstis etiam
 ramenta puris et adhaerentia videntur. Exponitur densum
 et terrens conspicitur cruentis guttis respersum.
 Atque cum hac sola nomine Dysenteriae proprio appellatur,
 et ea sola in hoc nostro technasmate agemus. Et ut ad
 diagnosis, prognosin, et therapian facilius sit via, eius
 causas primum inuestigabimus. Morborum omnium
 causarum morborum principia ducuntur ad duo rationes
 in quo rationes ego seu, ex Hipp. aut ab ijs quae extra sunt
 aut ab ijs quae intra intestinalia. In quo rationes insita sunt
 quidem vitiis temperamenti complexionis et habitus, eaque
 in omni aetate et in incrementis, sic enim Latine vertimus
 το συγχευεις, το συρροειν ος το εναυγες quae tria

lib. 3. cap. 4.

3. de Sympt. caus. cap. 2.

2 et 3. de Sympt. caus. cap. 2.

per aetates vim suam ostendunt. In quo rationes
 quorum vis est ad morborum procreationem,
 duntur spiritu, et diata; spiritus inquam quem
 ut statuit Hipp. cuius verba sunt de de visor
 duo diatymatov, de de oio το πρὸς τοὺς ἐναυγες
 Morbi omnes partim a diata nascuntur, partim a spiritu
 dicendo vinimus. Diata vitio Dysenteria est bilis
 melioratum genuit bilem crassam et efferam, quia intestina
 et saltem exulcerat. Est etiam a phlegmate in venenatis
 potu, peragrino et acrimia diata. At spiritus vero
 dicendo vinimus vitiis inferuntur a temperationis temporum
 presentium et exactorum: de quibus sancta sunt leges ab Hipp.
 Nam temporum ipsa diata in temperationis alienatione et
 alienatione, eaque tam inficiendo quam corrumpendo aerem,
 Dysenteriarum etiam perulentium ferax esse solet. Ac nulla
 tempestas fuit earum feracior quam superioris anni.
 Temperatum praeferunt quod nulla suam naturam ser-
 uant, fixis sunt. Quae diata quae timor qui eo tempore in
 peculiari cuiusque natura redundare solet exitum non habuit.
 Terna temperata fuit sinistra et pueriosa, pituita salsa
 procreatrix. Aestas calida et sicca quae bilem generans et
 pituitam saltem corrumpens bilis. Autumnus Dysenteriam
 pene inter necinam. Tunc autem autumnus corruptionis et
 excessus in aere, ex eo namque quod. Hoc et tempestas
 tes anni suam naturam non seruant. Depressas
 Grauedines, inflammationes colli, Difficiles partus, Abortus,
 gravidarum interitus, multa tubercula, Variola et
 Morbilli, etiam in funonibus et viris quae alias puerorum
 sunt proprii, illud ipsam tectantur. Adde quod tempore
 autumnus quae sunt multis in viribus, et fere in omnibus pagis,
 aut saltem inopia bonorum ciborum, et salubrum potuum
 et bilorum cuiusque quo mieri et quicquid in annis puerorum
 cura, sollicitudines, timores, et alii animi affectus, spiritus

ap. 9. lib. 3.

...mprimis, et sanguinem exsiccant, quibus
 humores synceros continere regit et con-
 vaditur, et ab ista corruptione et putredinem
 et morborum generationem multo paratiora
 ...e aeris corruptio si Dysenteriam quam ...
 morbum quod populariter grauetur et multos ap-
 ... non reddat saltem aliquid ...
 ... fortasse verius puto iratum nobis Deum
 ... quae a nobis in dies perpetrantur
 facinora in nostram regionem, imo in universam Galliam iecisse
 morbi humi semina dicendum sit. Eorum autem quae
 ... triplex est omne
 ... concitatum atq. consistens
 Bilem flammam, pituita salsa, et bilem atra. Nam citata bilis
 ... saturata ex ... continua-
 citer adhaerescit ad intestinum, quod abradendo et exasperan-
 do primum quidem leniter vult epidermide tenuis, mox
 carne tenuis, et ultra exulcerat. Pituita vitru et salsa
 ... quod propter
 lentorem in sinuosis intestinis subsistens atq. quodammodo
 stabiliens, et pigro lapsu means, acris sua qualitate
 abradendo exulcerat, ac Dysenteriam edit cum egestionem
 cruenta. ... Dysenteria omnium cru-
 dalissima, ex Hippo. Sunt autem pro ratione intestini affec-
 tus quatuor Dysenteriae. Alius primum edit cum diffi-
 cillima egestionem bilem spumantem quam vocant Cholodis
 ... seu pinguis quadam. ... sequitur excretio adna-
 ta, in ...
 ... interna superficie
 ipsorum membranosa ac densa exstante, non secus ac epidermis
 est, ... obtegat. Porremo saliente
 ... quod acriter eradicari nequit, causa
 ... intestinorum salda, cum adde magna

Gal. ad 12 lib. 3.
 Aph.

Aph. 24 lib. 6.

Gal. comm. in Aph. 2.
 et 26 lib. 4.

Galenus de mor. 9.

sunt excreta particulae ut carnes merito dicuntur.
 est, insanabile malum est, quod eius mala ...
 cum neq. coalescere tantum ... neq. abducere
 Hipp. Aphoris. Si cui impleto Dysenteria carne ...
 nestum. At qua adhuc fit mordaci humore ...
 gente intestina itaut quaedam corpora pinguis ...
 nantur facile curari potest sublata causa ipsam facientem
 imo vero saepe ipsa natura ipsam sanat usq. ...
 Sed tamen nisi auxilium afferatur ... non raro temporis-
 tractu ulcerantur intestina. Si ...
 partes excernantur, nec ... corpora pinguis, sed ...
 ramenta quaedam ipsorum intestinorum eorum superficie interiore
 abrasa quae membranosa et densa exstant: ...
 curabitur, ut si tantum corpora pinguis excernerentur
 scabulis erit modo vires non acquirat eundo ut ea in qua-
 carunculae delinquantur. At cum ...
 et multa sunt ...
 crassa sunt interiora: non parum refert ad prognosim et curatio-
 nem affectam sedem ...
 ciora an media seu vixit exulceretur. Dignotio comparatur
 ex dolore partu excrementis ...
 Nam tenuioribus intestinis affectis dolor potissimum sentitur
 supra umbilicum, crassioribus sub umbilico; flidis affectis
 dolore et rosione inferante non statim sed post aliquod tem-
 pus ager ad excernendum ...
 a colore. Praeterea ...
 derandem ex ... pinguis quidpiam simul cum ipsis deijci-
 atur, ita enim in ...
 Ubi vero cruor quoq. excreatur, ...
 quis verum reliquis excrementis ita sit admixtus, ut vniuer-
 sus misceatur vniuersis aut pars eius aliqua reliquis su-
 pernatae. Et enim si admixtus sit, in superioribus, si vero
 supernatae in humioribus intestinis viciis ...

Gal. ad 7
 lib. 9.

qua ab ulcere emanant, neq. permixta
 mino discreta apparere conijciuntur. ex
 ulcerata. At crustulis etiam qua ab
 ulceris hanc lassa dignoscitur; Nam et ipsa quodam
 modum lacum declarant tum ab essentia, tum
 a mixtura reliquis excretis; vel uni eorum
 nature videntur. Et enim si latitudine et crassitie
 multo maiores quam tenuia intestina exigent, ulcus
 vixit in multis malis est. Periculum igitur, scde affeta
 natura humoris et ulcers, excretis, et symptomatis intelligitur
 Nam si ulcus et materia per intestina agrius curatur qua
 si crassa et affecta; quia sunt magis exanguia et mani-
 bua materiae. Periculum est venarum copiam, et icteris
 vicinitatem; necnon ob recentem bilis effusionem. hinc Si
 ulceris materia non sit perfectum non coalescit
 ex Hipp. quia natura ipsa est adhaesiva. i. incohibile;
 est enim adhaesiva carnis expers, cuius interuentu membrana
 carnea coalescit, nempe cutis obducta cicatrice, cuius
 materialis causa est caro succrescens versa in vinculum pra-
 sistentius. Quia ulceris evacuationis facit remior, eo obte-
 rior, unde Quia fit ab atra bile est lethalis. Quoniam pra-
 va materia et ibi in ulceris materia, quia cum ex-
 trinsecus insanabile sit, magis intra desperationem ascendit
 sanationis; tum quia nec ulla est redintegratio sperabilis,
 in tam maligno ulcere, quod nullum habeat fundamentum
 adhaesivum et solidum, tum quia non est morandi commoditas
 tum quia si a materia excreta non sit perpetuo
 sordescit et corrumpitur. Nam in atra bile summa sunt oia fontis
 acida, sicut et in materiae acida, et accendunt sensus,
 et oia spem, et oia oia, et oia diaphoroxon, acris, acidum, et erodens
 Quia fit a pituita salsa periculior est ea, quia fit a bilioso
 humore, nam biliosus humor transcendendo quidem affligit, hic vero
 cum sit lentus moram trahit et sua cunctatione et mora amplius

Prognosis

Gal. cap. 4. lib. 6.
meth. med.

Aph. 24. lib. 6.
Gal. cap. 1. lib. 3.
meth.

Aph. 24. lib. 4.
Gal. lib. de ura
bile.

comm. in aph. 12.
lib. 3.

exulcerat, magis lentore et transitu per intestina moratur, et
 semper aliqui decurrit. Non tamen ita est eximia
 atra bile oritur. Cum crassa excremitur sub
 solida, veluti carminibus, hoc est magna
 ex insanabile; quoniam neq. caro regim; neq.
 magna exulceratione possit. At cum crassa quacumque
 cernuntur corpora facile curari possunt. Nec tamen
 cum ramenta quadam ipsorum intestinum, et
 interiore abrasa excremitur. Vomitus biliosa
 mitis est frana et funesta ex Hipp. Quia Dysenteriae nulla inde
 levatis, sed graviorum malorum signum, et morbi est biliosa
 affectionis quia mitis clausa est. Omnium enim quae per
 intestinum ad sympathiam accedunt, in biliosa materia
 genij mali levationem afferunt, sed etiam symptomata
 eorum accessionem. Item vomitus et materiae
 ex venenata quae vel chymum vel vaporem sic statim
 ac resolvit, talis ariginosus humor et atrabilarius qui sulphu-
 ris in modum arconsi intra venas tetto vapore cuncta complex
 et disperdit. Vomitus neri inferioris materiae
 bus, cuius adonem coracis vis acris et asperitas. Singultus
 etiam est permixtus in Dysenteria, quia fit vel a flatulento
 spiritu, vel a feritate bilis, vel a glutinosi humoris continua-
 tia. Quia fit a flatulento spiritu, vel vincitur a febrili
 ardore vel reatitiones cumque materiae accendit. Si
 a feritate bilis, ut fere semper fit Dysentericis. Symptoma erit
 inflammationis hepatis non levis cuiusdam, sed insignis est
 pessima, in cuius fermentis sympathiam stomachus trahi solet;
 partem etiam bilis multam in mole etis copiam, in
 matum viscus continendo, et cunctatione
 in caput ex originem nervorum, cuius inde affluxu et feri-
 tate contigit velleum stomacho, et singultum. Singultus
 humor continuatiter adhaescentia et in materiae
 exibet stomacho, cum vomens, materiae facientis Dys.

Aph. 17. lib. 7.

...antur Dysenteria affecti quoniam scilicet
...ob molitiam, tum quia minus preceptis ocedunt
...magnitudo causa in his significetur, -
...excrementa non facile gignant. In hoc
...cibi fastidium, symptoma est terrificum, signo
...quidem quoniam ventriculi facultatem operatur
...ob ipsius ventriculi viscerum
...quia ceteris gravissimorum morborum accessum
...ex eo quod genus defraudando et solidarium par-
...principium substat, unaq nectar vicissim
...necesse est nocere ex aliis. Unde Hipp. ait.
...fuerint peris nihil fac-
...a cibo abstinere, rere et in longis interitiorum
...fastidium et cum febre peris Lix quidem
...vel aliquid viscerum putredinem, vel magnam inflam-
...ma. Contra in omni morbo mente esse
...et alia que ostendunt sine se habere bonum, ex
...ceterarum partium nervi generis, item
...ad ventrem, et in eo tam integritas
...vincta non habet de agere in sanitate spes -
...conferunt. Sic observantes uno tempore fere omnes
...antericos qui saniter cibis agitantur, eo morbo liberatos
...fuisse, qui vero cibis indolebant maiori ex parte suum
...obesse. His igitur poterit Medicus praesagiri de mor-
...eo morbo exitu. Quibus aliis ter attentius esse debe-
...sit quod magis gloriatur et commendabilem reci-
...Medicam, quam prognosticam initio morbi initium.
...prognosticam sequentem sapienter initium, et remedium
...occurrit, et agros ad obtemperandum faciles.
...Abstinere ab omni culpa mortis minimum reddit.
...nam acri et acrimoniae aggregatione, ut tam-
...sensum volenti morbo a quo vix plusquam ab alio

Gal. com. 11.

Aph. 33.

ap. 1. prog.
Gal. de art. com.

morbo agrotantes decedunt et moriuntur. Occurrunt
si fieri poterit nostra opera, nostrae industria sapi-
agrotos ab eo liberemus, videndum primum an Dys-
generalia remedia conveniant; Vena sectio, inquit
Vena sectionem non esse celebrandam ad Dysenteriam
quorundam est opinio, quoci vires profusius fatigata in-
tur altera vacuatione celsitanda; tum quod si fuerit
cum profusio ventris non est opus alia evacuatione, cum
sola sufficit quamvis non sit pro multitudine morbi
enim si plus adimeretur tentarent in gradum perire
Tum etiam quoci Dysenteria ex catarrho sit potius
quam vena sectio conveniat, oritur. Sed Galenus in ea
Galenum his verbis loqui de Diarrhaea, quae vena
Dysenteria, et Alcatia potius accenditur et non
praeceptum illi det, quod alia profusio fieri et dimitti
miseris aut ventris vacatio non sit in ea
vel cetera consentiunt, quia in aliis viscerum et artibus
rioribus fiat, et non tam ad alia
et fluxus fluxum curat, quam magnam Dysenteriam
negavit. Imo deinde cum conveniat esse remedia
dicens Si vero sanguinis impetus vehementer urgeat, quemad-
modum etiam si maxima inflammatio est, praesertim in his
qui abiciunt sanguine plurimo, vena est incidenda, si vires
non renserint, et si quis et pulvis consueti sanguinis ex-
tio colibetur. Alii vero per se et quicquid usurpanda
vonit, potissimum ad lecanis morbo fieri; et his aliorum
dum causis et morbo esse alia, dum riuum periculis
bilisum humorum, per mordacitate et acrimonia
exacerbat. Adde quod Dysenteria sit vena et quoniam
cum tortionibus et aliis intestinis, ad quod materiam
fuit. In internis autem per operationibus locum habet vena
sectio, quae pro exportanda materia qua fuit summa
remedium, oriusquam vena sectionis fiat, sed in interima
serpas. Et si utem suo tempore celebranda non oportet

in 2. morbo
ap. 3.

eo tempore... vires lingua per alium humoris perfusione
 ... debilitata; eo enim tempore esset agrotum
 ... autem auferre multum, neq. coacerua-
 ... venter contumitur et vires inbecilla val.
 ... tamen tenuis omnino esse debet, non enim ob
 ... sanguinis euacuandam scetio imperatur, sed
 ... transferatur. Paucus enim sanguis
 ... mitigationem mitigat, et sanguinem
 ... calorem sensim
 ... deliquium inducit
 ... remedium somnus.
 ... remedio sanatione
 ... non minor difficultas. Videtur
 ... inuacuationem supra
 ... et exorta ad lauem partem trahi;
 ... parte, quod redimulat
 ... ad eam trahere conuenit; quoniam
 ... consutente, vel con-
 ... coctura, aut si conficitur coctura, sive sit bilis, sive
 ... et vires augebitur.
 ... ut vlcera curentur manente
 ... causa qua efficit et auget, ea est auferenda et prohibenda
 ... Cum autem
 ... per vomitum purgari nequeant, eos
 ... non erit alienum; nam etsi per exul-
 ... partes trahit, exera tamen remouetur per communia
 ... et conficiuntur. Idem enim uacuatione obstat, ne
 ... vlcus ladeatur, si
 ... et humorum acrimoniam tem-
 ... perem. Tamen si acuta febris sit, symptoma, quia non
 ... excretionem prouocare, contenti erimus
 ... ab vlcere
 ... et obleniendo his

Actus ibi.

Gal. 13. meo. ad.

Gal. in art. med.

in Epid. 5.

qua interitum teneantur ab acrim. Excrementorum occurrere ne-
 dum flum. vlceri occurrant et morsum ciunt. At si nulla
 sit febris, vel febris minime maligna illi succedat, et nulla
 sit cacochymia, corpus multis ac prauis humoribus scurea-
 rationem erit consummum, ea a recta medendi methodo minime
 alienum, eorum copiam tollere, ut tutius ceteros succo
 temperare, et vlcus ab eorum acrimonia tueri possimus.
 praeterea si dolorem lenientia medicamenta, et mordacium
 temperantia in alium injiciantur antequam corpus, et aliquo
 modo purgatum, putrescent et humorum cacochymiam
 alunt; unde Galenus commendat corpus cacochymum Dy-
 senteria affectum medicamento aliquo quod acrimonia sit
 expers ante omnia manere. Nullum autem dicitur, et
 habebat, quod post purgationem dicitur, cum inest, con-
 strictionem quandam relinquit, ne acrimoniam tamen augeat,
 quodq. natura studeat et uigilat cum morbo. A quo purgari
 non semel conuenit, sed si res uigilat et vires permittunt
 socpius ob perennem humoris mordacis generationem repen-
 da. Initio igitur morbi datur. Galenicum utitur in
 aqua Endymia, vel Celery, vel aqua nostra sicut dicitur
 qua vni habeat liberanda et si rationis, addito etiam
 pauco Electarij Catholiconis, Syrup. de Celereo, Syrupi
 rosar. pallidarum, vel Syrup. rosarum ex succis. Praecedente
 tempore infusioni. Galenicum dicitur datur subtilissime
 buluerunt admittunt datur, dissolutum tamen Syrupi. Myrti-
 lorum, Cioniorum et rosarum ex succis. Nam vult
 esse popularis, et dissolutum esse datur materia, nonnulli
 commodum et salubrem ad aliquid tamen datur
 vel nonnulli coram ceteris vult. Quidam probant
 barbarum torrefactum et vultum ad maiorem restrictionem
 Sed cum tantum primae partes datur pernet tunc
 et vultum acrimoniam aequat, unde interius
 rati inimicum, praeterea datur ex aqua. Sanguinis
 forti expressione exhibere. Alij infusa. Galenicum
 in aqua plantaginis vel aqua nostra sicut datur
 aliquot horas, tandem facta colatura cademq. rei co-

de simpl. med.
 12. 13. 14.

Concreta autem superficiem ulceris cooperit, et quomodo
acrimonia et fluxu humorum recrudescat, prohibet. Remediis
et detergentibus clysteribus miscendi sunt roborantes ex quibus
denotandum est ad astringentes, qui fiunt ex Centipodia, Ther-
basco, Arnoglossa, Bursa pastoris, folijs rubi, salicis; huiusmodi
galis, mucibus egressi, rosas rubris lictis, moris accis, -
seminibus vicia, glandium caliculis, seminibus rubi, huiusmodi
plantaginis decoctis in aqua fabrorum, vel clausi in lacte, vel
in lacte, in quo ferreum candens sit exhercendum, ad sanationem
symptomatum. Disolvitis etiam succis plantaginis, huiusmodi
Bursa pastoris, Syrag. myrtuli, etc. ex his et alijs
In quibus etiam aliquando disolvitur picea, resina, balsamum
astringentius, et consuetudinem, etiam in huiusmodi, Syrag. myrtuli
Aracnis, thuris, masticis, etc. Disolvitis etiam in
picea utimar in clysteribus, picea, etc. Disolvitis etiam
succis vel decoctionibus huiusmodi, picea, etc. Disolvitis etiam
post colaturam additis et alijs, timendum est ne supra
partes affectas remaneant, etiam si gaudeant et stimulent, ac vires
ab eis evacuentur. At si remaneant, etiam si gaudeant et stimulent, ac vires
no ulceri nocent. At si remaneant, etiam si gaudeant et stimulent, ac vires
tionis clysterum quare etiam in huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc.
quam in alijs, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
cum sunt ab his et alijs, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
gendi, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
siquidem id in picea, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
Hac dum fiunt non de omni, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
herbarum compositio, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
infusento nostro compositio, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
dis. Herbae sunt Centipodia, Arnoglossa, Bursa pastoris, Syrag. Citoniorum, granatorum, myrtuli, etc. Disolvitis etiam
ex succis, Julep rosarum, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
in biliosis Dysenterijs commendantur, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
tandem aqua Saluberrima ante cibum sumenda. Dum hac
arte Dysenterica curamus etiam erant ex his et alijs, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam
qua Urinas movent, sine tamen manifesto calore, huiusmodi, Syrag. myrtuli, etc. Disolvitis etiam

aliquid astringentium accipiant, quia in aliam partem
humorem revertendo, prosunt, potentioribus tamen Diurcticis
non est utendum, quia si humorem Dysenteriam facientem
ad vira meatus non deriuant, suis qualitatibus acriorem
reddunt humorem et ulcera magis irritabunt. Venter
propter eam quae habet cum intestinis societatem ex
inhabilibus. confectum nam est oleis, foveis, sitis, scitis. Olea
sunt nuda, de menta, de Absynthio, masticinum
de spica nuda, frinum. Ex quibus admixta cera, fiunt
linimenta. Quibus etiam pulueres addi possunt stomachici,
cyperi, calami aromatici, absynthij, menta, maioranae,
caryophyllorum, masticis, coralli rubri, Ligni aloes, balustio-
rum, rosarum ribearam. Si vero venter sit calidus rig-
mabilis, oleis refrigerantibus utendum, Citoniorum, myr-
tillorum, rosarum, quibus etiam aliquod calidorum potum
adijci. Sacci sunt interdum siccis, nullo humore perfusi
aut certe exiguo, ex Absynthio, utroque maiorana, salvia,
menta, pulegio, origano, calamento mediocriter contusis,
atque in sartagine resiccatis, pauco affuso vino, deinde coactis
in vino. Admiseri possunt
etiam semina calida corallia, dactylus, et sumperi eadem
contusa. Ex iisdem coctis in aqua et sub fovea adalito vino
ad quartam partem fiet fovea ventriculi. Post foveam, ven-
triculus cum oleo vel linimento conveniente.
Cataplasmata ventriculo convenientia ex maza panis torrefacti
in vino granatorum, vel in lacte Absynthij macerata, vel
in lacte rosarum. Loca cataplasmatica interdum
panis in fovea sub calidis cineribus torrefactus vino aut aceto
asperis ventriculo adhibetur. Ceratum Stomachicum
adhibetur in fovea corroborandi ventriculi atque cale-
factionis, ut etiam emulsionem ex carne citoniorum, -
masticis, ludano cerato eodem et pauco oleo masticino.
In venter horum cataplasmatum, ceratorum, fomentorum
et linimentorum animadvertendum est ut ijs scriper aliqua

aceti, seu vini albi et tenuis admiscatur, ut medicamentorum
facultas actius ad intestina possit penetrare, vitando ne solum
densando cutem fluxiones magis augeantur. Tectori quod for-
malum soepe foret propter suam intemperiem. consilium Epilema-
tis, confirmantibus, et refrigerantibus, ex aqua plantaginis rosarum
Eudemia, florum nemophari. Agrimonia Absynthij cum aceto
rosati aliqua portione. In quibus troscis de Campiana, -
aloes, omnia linimentorum genera dissolvantur. In venter
num etiam ad refrigerandum et corroborandum hepar vi-
comendatur. Cum vis pulvere masticis et Absynthij auge-
ri poterit. Ex usu etiam sunt Epilata, et Condita, ex confectis
rosarum antiquarum, radice symphiti, cortice citri conditi, myra-
balanorum, acconditorum, carne citoniorum, corallorum, -
sorborum, baccarum ribes, oxycanthi, prunellorum, fructuum
rubri, terra Lemnia, corallo rubro, bolo armena, saccharo rosato tabel-
lato, ebore, cornu cervi vsto, Adaliti etiam pulueribus Electis
diamargariti frigidi, Diarrhodon Abbatu, et exceptis Sympo de
Absynthio, vel Sympo myrtillorum, vel Sympo rosarum
vel saccharo. Horum omnium populus, ut etiam ex semine
plantaginis sumi potest ex aceto rosato, vel ex aqua
chalybeata, aut alia astringente. Fovea ad dolorem sedandum
ventris inferioris ex lacte, vel ex vino, vel ex aqua, vel ex
summitatibus aneti et meliloti, et comae Absynthij bullierim
mirifice prosunt. et ab his linimenta ex mucagina seminis
lini altheae in aqua plantaginis extracta cum oleo rosato
et camemellino maxime probantur. Et quoniam podex acri-
monia delectationem facit, quod si quis in podex
eius rugis humor aliquis acris et mordax retineatur, qui
cum vellicor foras erit deorsum per os, vel per
rosarum rubrarum, plantaginis in lacte. Quod si ades
datur ut dehisca, et plurimum aperiat fovea parandis erit
ex decocto adstringente in aqua fabarum et vino rosato,
deinde parandis linimentum ex mucagina seminis
psylli extracta cum aqua arborum, vel ex aqua
rosarum cum unguento pauco populeo.

rosato & unguento toto imbutus et instar parvae glancis para-
 tus videtur soepe in pododem. Proderit etiam fumum vaporem
 rerum adstringentium per anum excipere. Vulgus aceto catorem
 caradentem irrorat et fumum ano excipit in cathedra pertusa.
 Ex pulveribus astringentibus suffragium parari poterit ex
 rosmarino, balaustrorum, cortice granatorum, Ladanu-
 ro, gila, et coeteris id genus supra enumeratis, quae inji-
 ciuntur in foculum igne blenu fumusq; excipitur ea ratione
 quae dicta est. Pannus lnu aut lana bene infusus in vino
 hyssopi aut alio de rationis rerum astringentium et expressus
 his quibus multum uniat. Ex eisdem decoctionibus e-
 ferbu & ferri fomenta & catulli ad eundem usum.
 Tamen si quidam dicitur, hoc tamen pratermitti non debet
 pillos terre Lemnia, quam Turcis dicitur dono misisse regi
 ut dicitur in libro de rebus exoticis adhibetur: quia multum a-
 stringit, et dicitur in veteribus videri, ex succo
 vel aqua arneglani epota, vel ex ovo sorbilli assumpta. Poterit
 etiam ex his rebus catulli fieri ad dysenterias disponi.
 Celebrant quidam in his malis stammum chymica arte nicinera-
 tum, ad drastrum unam exsiccatum. Perhibentq; hoc reme-
 dium intra viginti quatuor horas sanguinis fluxum sistere.
 Sed non est temere adhibenda fides dictis Chymicorum,
 qui uno remedio ex Ciconia aut Alchymicis fumis petito
 se forte semel atq; iterum temperate adhibutum successu
 se omnes posse sanare iactant, atq; se magistros huius
 curationis, huius vici fluxionis, et humoris profitentur.
 Atq; ut ait Alexander, non sunt audiendi neq; admittendi
 plerumq; imperiti Medici, qui max inter initia pastillos vel
 antidota ad Dysentericas commendant, et ex opio, aut altero
 aut nigro papavere aut mandragora dare non dubitant,
 eo quod somno dolorem lenare videantur. Falluntur autem
 ipsi dum agros accepta portione tota nocte dormire et
 ventrem retineri conspiciunt. Cum enim dies illuxerit
 inatilis labor deest, quia humores in unum collecti
 in intermissione accipiuntur et capite gravato viribusq;

lib. 8. de morbo
 acuto.

lib. 8. cap. 6.

abefactis ventrem reddunt ceteriore et minus cibi fastidi-
 um inducunt. Sic etiam non est adhibendus locus chymici
 remedys nisi maxima necessitas urgeat, et fere iam depurato
 morbo, cum inde non ab his tantum soepe gratia synptomata
 sed etiam mors sequatur potissimum si ab initio morbi isdem
 locus adhibeatur. Quod ego anno superiore non tamen sine magno
 dolore vidi, vocatus, ut opem quam possem, mea arte Dysenterico
 ferrem. Cum enim propter viam hac temperate, iniquitate
 et crudelitatem peracorum hominum diffidens illi etiam ecclesie
 non possem, qui lagrotanti atabant de mea progressionem
 desperantes, rerum ignari, et nimium creduli impostoribus
 verbis vocaverunt agrotantem et Empyricum quendam, qui comes
 laus noctu ad agrum, ei statim pastillos quosdam quos voca-
 bat Siccitas succinas, imo cures, et divinas deorandos
 dedit: quibus dolorum cessationem, somnum, mo et certissi-
 mam et proximam salutem non tantum sperari, sed et ab om-
 nibus adstantibus audacter pollicebatur. His tamen assumptis
 etsi parumper dormierit, non melius tamen habuit, mo-
 peius, et ab Empyrici remedys mala fortuna adhibitis, nullus
 locus nobis ex fide et Galen. penitus de promptis relictus est,
 ut ipse acutibus statim pedit. Quibus tamen remediis
 morbi virus fuisse agrotus, et in Empyricum seu malam
 fortunam, non incidisse, acis flavens qua vigeat, nostris
 remedys temperate coactis aditus, cum de eadem morbo
 exomiserit. Quoniam tamen illa portio et cibi et
 quia assumuntur crassa nimis reat, et cito experta
 et cruditate omnia autem tenuia excrementa; Et quod somni-
 do nocte vacuitas ipsa per se sit morbus, tum quod agri et
 crabra ductio cum somni vacuitate, et una corpus reddi-
 infirmum, et feritatem humores ad imum, unde voca-
 sage, et vicissitudo symptomatum, omni arte procurandus
 et somnus, cum nihil sit quo profuturum citius faciat.
 Provochitur somnus nodulis ex semine papaveris, lactuca
 psylli, hirciani, cortice radicis mandragora contritis, qui
 in aqua lactuca tepida macerati naribus soepe sunt admo-
 uendi. Ad hanc rem valent Syrupi refrigerantes et humectantes.

lib. 8.

ut de papavere, de nemopharo, de rasi succis Diacridonium
quorum unus diuiss dissolvuntur in decocto Lactuca novella
seminis papaveris vel aqua plantaginis et cauda equina. Adde
interdum Diamargariti frigidi drachmam semissem. bōi armena
etiam scrupulum semissem, ex quibus fit potio: qua humores
necesse, somnum conciliat et adstringit. Eodem pertinen-
tibus dicitur: potissimum si receperint semina frigida.

Troscalia etiam sunt ex usu ad somnum provocandam, qua
interdum parantur, inter cataplasmatum, ceratorum, un-
guentorum. Trugatum est oxorrhodinum, quod interdum solum
uratur: interdum eius vis augeatur mixta mucilagine
seminis psylli extracta in aqua solani: vel etiam populeone
adde. Troscalia in aqua rosarum, solani, Lactuca, nemopharis
etiam parantur, corporibus et fronti utiliter admoventur.

Interdum parantur ex semine ficiarum et hordeij in lacte
melleo inter panis. In melleo aut decocto herbarum re-
sperantur et duntaxat admoventur oculo rosato, vel violato.

Troscalia etiam parantur ex semine nemopharis, violaria
etiam rosato, et semine Lactuca papaveris
etiam cauda equina melleo. Ex quibus contusis et
etiam de sinapide ex aqua inter frontem interbasciatum
interdum ante applicationem oculis duntaxat rosarum et lactuca
resperantur. Troscalia vero aliqua apij additur cum conserto,
et interdum nemopharis melleo et fronti admoventur.

Atque cum nihil sit quod tam vires frangat, humorum corrup-
tionem adjuvat, primum irritat, et phlegmonis auge-
at quam dolor, in firmata dysenteria, et nigenti dolore
nonnunquam coquuntur uti. Narcosis, cum ex vigiliis et viribus
resolventis duntaxat est. ut psylli et cynoglossi ad ʒj
qua interdum duntaxat cum syro de mentha, aliquando
melleo cum conserto rosarum, bōi armena, et nicoparm-
et cum pauco syro rosarum siccarum, mixtus etiam cor-
diari. Remedia ad hunc rem Galieno romano uti malum,
quod etiam est narcoticum. Sedatur dolor, quia stupet sensus.

illorum frigiditate: qua nervorum et musculorum spiracula (per qua
animalis spiritus sentiendi et movendi omni habens distribuitur
densat et occulit, ob idque viam spiritui praecludit. Sed hoc non
sanant dysenteriam, sed stantur ut quiescentes intermi dolor
vires omnes multum prosternente per apprehensionem, spiritus
animales conquiescant et somno etiam conciliato instaurantur.

Quibus iam confirmatis nec alijs dissipatis ager possit dispositis
vis remedia sustinere. Praestat autem per sedum injicere
narcotica, quam per os assumere. Quamquam his non esse necesse
dum mihi magna urgente necessitate, et cum ager etiam
non possit pro dolore, ea remedia, quibus curamur in
mus. Est enim eiusmodi, nam mentem sedat et corporis
ut vires custodiantur, in quo vis iterum adhibere debemus.

Qui ut crudelis est si agrum duntaxat contusis, melleo
et faciat, ita si eius duntaxat melleo indigat, et melleo
doloris commonetur aculeator sedatur. Quibus quae
prostinuo, vigiliis et dolore duntaxat duntaxat, melleo
sunt non solum hypnotici et magni sed etiam duntaxat
lege: qua curationis huiusmodi brimas partes sedatur.

Victus ratio sit Epithematica attenuans humores et
eiusmodi sunt insula ex pulvisculis sedis melleo et
portulaca, endivia, cuboris, et melleo parata aut crata, et duntaxat
chalybeata parata. Quae ut cito duntaxat, paulo crassiora inter-
dum esse debent inter panatella. Quibus proculdubio morbo
poterit dissolvi scrupulus huiusmodi pulvisculis: vel
tantillum gummi tragacanthae in aqua rosarum duntaxat.

Qua etiam probantur, sed inter melleo inter duntaxat et duntaxat.
qua etiam cum suis tectis non sunt utilitate, in aceto coquuntur.
Panatella ex iure cap. et facis utriusque similitudine parata.

sed praestat panis melleo in humis vel in melleo existeret.
Expressus succus ex semine nemopharis vel ex capso aut volatu
aliis multum confert. Si cum torrefactis melleo et melleo vel
aqua rosarum irroretur maiorem omni cohibentem acquirere.
Praestantius erit si duntaxat ipsi duntaxat. Ingerantur myrti
bacca, sorba corna, melleo, pira aserigentia et cotonea, deinde

Gal. 12. meth. med.

4m 2. 10. 2.
+ 10. 10. 10.

Hip. in Gal.
de vena pta
contra sang.

intemantur, Epilepsia sunt pleuritides, Nephritides, Convulsiones
aliarum eiusmodi mala nascuntur. Astingentium temperantius
visus est iam euacuata in totum aut magna ex parte materia
vitiosa. Ad qua ex remanentibus detergentibus et roborantibus
sanandi decernendum. Hanc igitur via hanc methodo hanc
remedia supra enumeratis (ne cetera qua sunt plurima consector)
eciam poterit Dysenteria si oportune ad usum veniant. Sed
hoc tamore homini Pharmacoporum et arrogantia Chyrurgorum
qui a Medicis agendi formulas ut operarij ab Architecto, accipere
debent, ne dicam Tonsorum, Alptarum, Obstetricum, et muli-
erum oleum tantum Titentia, committente magistratu et
vincto ceteris, ubi ubi in maiorem ex parte et deplorato morbo Medici
semper implorem. Audent illi metamici artifices, primorum
grammaticorum, mathematicorum, nedium disciplinarum Medico-
reque namque rarissimi, et observationis Medica imperitissimi,
inducuntur ad Medico in medendo se docere, et arrogant
pericula agere inprimis, et ita a solo Medico natura prudente
et inrationali methodo diu multum versato, magna cautione
et quod dicere prius debui magna religione, tractanda sum,
ne remedia Medica, qua aliquum salutaria et Deorum manus
auxiliatrices si in doctorum manus incidant, venena et dele-
teria si a stolidis et imperitis medendi artificibus exhibeantur
sint, ut dicebat sapienter Hierophilus. Qui ergo ad praxim
Medicam, ubi diuina, humanam, seruatricem, vinctam vim
afficiat, ad eam libere pedibus non accedat, nec sordidis manibus
eius pertrahat misteria, sed perpetuum diuinum illud mysterium
sacrum, minus vinctum, reuerentiat, tam artem longam esse,
inaccessibilem, difficilem, experimentum sine quam dici potest pericu-
losam. Quousque igitur splendor nostra artis falsitatis et
ignorantia tenebris operatur? Quousque nostra abutitur pati-
entia? Quousque etiam magisterius et concilium indulgentia?
Quousque, sic offendantur enim iactant audacia? Quousque
illorum frons capientia cludet? O tempora! O mores!
Optarem certe ut quam quisque novit artem eam exerceat, et
priusquam in civitate admittantur Pharmacopaei, experimentis

aliquo probarentur, et illorum officina quotannis lustrarentur, et
effusa ex viribus effoeminata medicamenta foras eijcerentur, et sua
Antidota et medicamenta inscitis medicis non conficerent, ut in
bona moratis et bene consentientis Galia civitatibus, in quibus nemini
licet, non sutori, non fabro ferrario, non vilissimo cuique minorem
artem exercere suam cuius specimen aliquod non ediderit, -
quisque omnibus in arte sua primoribus non satisfecerit, -
indulgeri si pergatur, valetudo et vita agitantium, se illis con-
cedendum semper periclitabitur, nec Medici salutes etiam
voti compotes. Peccant nonnulli crasse ignorantia, nonnulli
opam funerali res familiaris replenda lacuna, Ignari verendi
et docendi, ne rursus impingant. Atque non minus curantibus
ejiciendi, quam carnifices, praedones, alioquin quia in seipso
calamitosius, quid pestilentius, et sunt qui per aliorum mortes
sua explorant antidota, et medicamenta viribus effusa et
adulteria pro recentibus et veris praeparant. Quare
ut facilius faciant, nolite Medicos adesse dum sua Electaria
et Antidota dispensant et adornant. Imo etiam recusant
sapienter quod Medici praescriberent coram ipsis componere,
fieri sunt quorum infestam caputem nulla ex causa parit, P. in. cap. 1. lib. 29
et quorum vindicta ac ministrationis ratio ex parte in manu
est et fieri sunt qui se in iudicium vocarentur, ut vocandi -
essent a parentibus eorum quorum mortem suis potionibus -
accelerant, nihil haberent quo a tanto et capitali crimine se
liberarent coram iudice liberarent. Deo generis humani vitam,
quod in se grassari tandem ingratum fore interam, sua
et intercedam, ne dicam crudelitatem patitur. Atque
a sepiariis, banditoribus, syrophantibus et aliis interdum
vita spem pretio emat, unde non cerebri proficiatur.
Vix enim pene ex periculis, ac inter pericula, propter
quam a morbis ipsis, siquidem et alius morbus pro alio curatur,
et alia pro aliis remedia afferuntur. Namquamne addequatos
aliquis exoritur et tunc Deus e madente nobis affulget,
cuius nomine et auctoritate circulatorum, agitur et

geoplatarum fraudes, et Septationum arrogantia, et Tonsorum -
superbia coarctatur, et crepta dignitas artis Patria recuperetur.
Nullus certe mihi magnivatus, cuius ex singulis artes proprijs -
tribus circumferebo. Verumemulero ne quisquam mihi succenseat
tanquam contumeliosus de se loquuto, sciat velim me adfer non
odio cuiusquam, neq; gloria, neq; spe questus, sed communi homi
utilitate ex meo in Rempub. officio ad hoc commotum fuisse.
At si in peracissimis Theoria Medica campis multum operas ac -
ludis collocarem, assiduis vigilijs, et indefatigata animi conlan -
commentatione Medicina mysteria lustrarem, ut inde tandem
minum excolere possem, et ~~nam fami~~ concubitus meus opem -
ferre eisdemq; gratificari, et rem familiarem tueri: hoc tamen
nam non alicuius me in illos, spe accipiendi ab ijs quibus mea
sunt - praemia fuerit saetariis pramijs angioris. Quamvis
enim si mi ex re tenui, mihiq; sit curta suppellex sum tamen mea
sorte contentus, et

Horat. od. 16. lib. 2.

Bene ex, cui Deus obtulit
Parca, quod satis est manu. Et

-bid-

Quaenam nec Calabra mella ferunt apes
Nec Castrigonia Baccus in amphora
Ingredere mihi, ne pinguia Gallici
Incedunt vasa pascuis
Emporia tamen pauperis abest

Idem. Non erat ergo quod contumeliosus, et fastidiosus ex
nimio dato supercilio, quidam maleferitatus, et nimis abundans
et abiectus otio, tuq; facilitas, tanquam si iostiatum victum -
quartarem, aut a casu pascuis, oporatum mendicitatis
argueret et impudenter mi me conijceret. Si tot mihi non
sunt quot isti atreorum milia, ni arca reconcita, Habeo in
Musaeo, viros egregios et doctores, qui mihi quotidie solen -
noscitur elargiri aliquid, quod animam saginat meum,
et corpus non sinit esse viribus effectis et emaciatis,

Fides et ingenij

Horat. od. 18.
lib. 2.

Benigna dona ex pauperemq; dices
Nec petit, nihil supra
Deo Lacedo, nec potentem amicum
Largiora flagito

Tercia quondam Juno usum Lucis ademit,
Juppiter aut equis scire futura dedit.
Hac est Justitia divina, reponam
Fortuna ut damnum dotibus ingenij.

Invidia non macrosto, magistratus et honores non ambigo, amplexus
mas divinas possidere non ardeo.

Hic alij cupiant, liceat mihi paupere cultu
Securo clava cominge posse frui.

Tibull.

Sed hac praeter oleas, ut est in Graecorum proverbio. Quae certe
mihi creata a me hoc tempore relata non fuissent, cum forenatio
quod accidit antiori atq. ministro iniuria et inhumanitas ne
dicam crudelitatis ignorere humanitas docetur, et religiosa
pietas precipit: non Pharmacojutorum audacia, Harbitorum
superbia, qua a viris bonis non est diutius ferenda, quasi
verborum commutatione me tantarum iniuriarum ultro citroque
memorem, ultro citroque, ad hoc ad hoc. Si igitur nunc
de Dysenteria diagnosi, prognosi, et curatione technasma literis
mandandum et conscribendum esse cupi, ut scirem aliquam
meam, quo hoc anni principis meum in te officium, meum
in te amorem singularem, meam in te observantiam et pietatem
summam testarer. Hac in re coactus pauperculo: homines,
rusticos, et vilicos imitari, qui cum suis creditoribus ob rei-
familiaris tenuitatem, saliendo non sint, illis nunc caseolo,
maclo fructibus, nonnumquam et galina aut ovilli.ymbis vo-
luntatum suarum propensionem testificari solent. Sic ego qui
tantum favoris et beneficiorum a te accepi ut saliendo esse
non possim. nunc chartulis, nunc consilijs et exercitationibus
ex arte nostra tibi mantingulum munulculo q. et arrabone
quodam animi mei in te propensionem, meamque in te observantiam
expono. Si vero hoc nostrum de Dysenteria technasma lon-
gioribus verbis expositum quam ratio consilij expostulat tibi
videatur, ea qua in eo physio-logice et patho-logice tractata
sunt ut spero non inutimilia, facient ut longa orationi favi-
dum non erit comes. Similiter rudiori stylo exaratum agnos-
cas, postquam cogitaveris curas et moerores qua nos divi -

1 2 3 4 5 cm
multumq. defatigarunt. quibus interdum vis animi elanguesci,
et occupationes quibus nonnumquam detinemur tua erit summam
ratio cognoscere. Deus opt. max. qui bonis mentibus et gratis -
minis ulero solet accurrere, nobis amulet sua bonitate, ut vix
quotidie plura et maiora nobis proferat. animi etiam concoquat.
et multo plura limabit atq. etiam referenda gratia aliq.
viam indicabit. Quod etiam sendose inuestigo. benigna fronte
voluntatum nostrarum propensionem, hoc symbolo tentatam si
ceperis, omen me accepisse existimabo. Faxit Deus opt. max.
ut valeas. et Nestoreos vivas annos. I. Musardo nostro Calena
fam. 1595.

Mense Martio Die Mercurij 30. Ann. 1672 Hora 21.^a
~~Mense~~ Idolina occubuit Guido Patinus
 Peripneumonia corruptus, septimo morbi die,
 mentis sanâ ad agendum usque spiritum.
 Posthæc depositus in æde deo sacra
 sub Invocatione S.^{ti} Edmundi altissiodorensis.

Requiescat in pace
 Amen.

voyez ce que jay dit
 de luy au catalogue
 de mes amis.



Juvon de France
 Juvon

(etatis sue)
 77



*VOUS estes priez d'assister au Conuoy, Service &
Enterrement de deffunt noble homme M^E Guy Patin,
Conseiller Medecin, Lecteur, & Professeur du Roy
au College Royal de France, & Docteur Regent en la Faculté
de Medecine à Paris, decedé en sa maison rue du Cheualier du Guet;
Qui se fera V endredy premier iour d'Avril 1672. à onze heures
precises du matin, en l'Eglise Saint Germain Lauxerrois sa par-
roisse, où il sera inhumé; Les Dames s'y trouveront s'il leur plaist.*

Vn De profundis.

